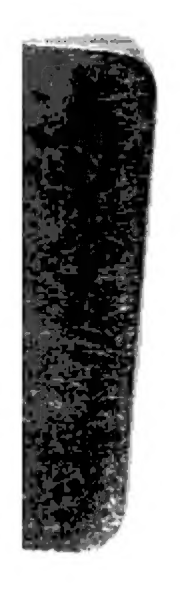
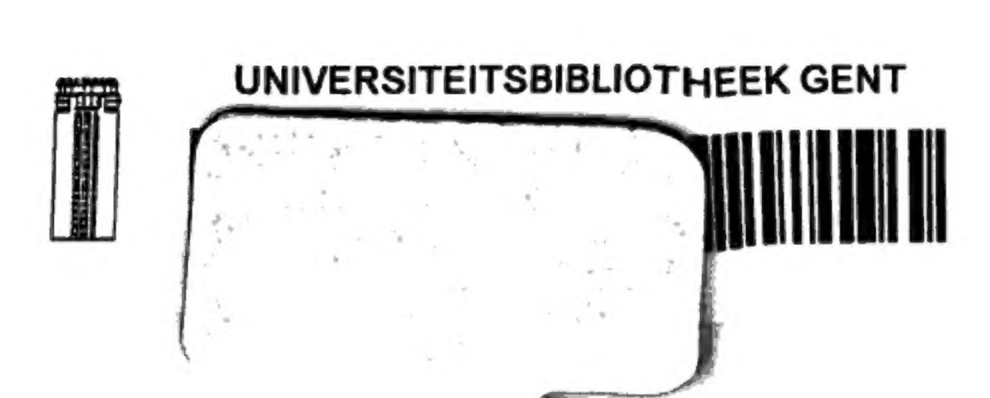




MANUSCRITS

DE

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

ET DE

L'UNIVERSITÉ DE GAND.

6

CATALOGUE

MÉTHODIQUE ET RAISONNÉ

DES MANUSCRITS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE

DE LA VILLE ET DE L'UNIVERSITÉ

DE GAND,

Par le Baron Jules de Saint-Genois,

Professeur Bibliothécaire à l'Université de Gand, Conseiller Communal de la même ville, Membre de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, etc.

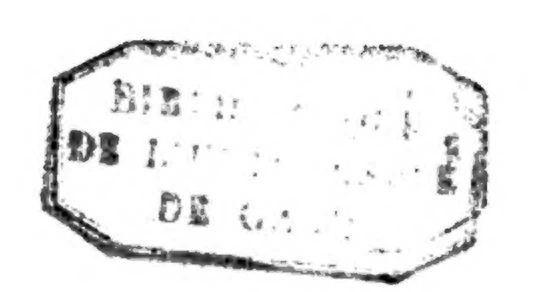
AVEC DEUX PLANCHES.

GAND,

CHEZ C. ANNOOT-BRAECKMAN, IMPRIMEUR DE LA VILLE.

1849-1852.





AVANT-PROPOS.

« J'ai toujours pensé que l'un des premiers devoirs im-
» posés à un bibliothécaire était de faire connaître au public
» les richesses manuscrites du dépôt qui lui est confié. »
Ces paroles qu'un homme versé dans la matière, M. Le Glay, archiviste général du département du Nord, à Lille, a placées en tête de la préface de son *Catalogue descriptif et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Cambrai*, publié en 1831, nous ont tracé notre ligne de conduite lorsque la bibliothèque de la ville et de l'université de Gand a été remise à notre garde en 1843, et un des premiers travaux que nous ayons entrepris dans ce vaste dépôt, est le classement et

l'analyse méthodique et raisonnée de tous les ouvrages manuscrits qui en font partie et qui sont au nombre de 684.

Pendant plusieurs années nous avons poursuivi cette entreprise, autant que nous l'ont permis nos autres occupations, et dès l'année 1849, nous avons pu faire paraître le 1er cahier de ce catalogue. Ce travail difficile et de longue haleine, comme le savent tous ceux qui sont familiarisés avec ce genre d'études, est aujourd'hui achevé, et grâce à la munificence de l'administration communale de la ville de Gand qui a bien voulu voter une somme de 500 francs pour couvrir une partie des frais d'impression, cet ouvrage est aujourd'hui à la disposition du public.

En 1816, M. J. Walwein de Tervliet, alors conservateur de notre bibliothèque, fit paraître, sous le titre de *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque publique de Gand* (1), une première notice très-sommaire des deux cent trente-quatre manuscrits qui composaient alors cette partie de notre dépôt.

Nous ne ferons pas ici l'historique de la formation de la bibliothèque de Gand, notre prédécesseur et ami, l'honorable M. A. Voisin, trop tôt enlevé aux lettres, s'est acquitté de ce soin d'une manière détaillée dans son excellent manuel, intitulé : *Documents pour servir à l'histoire des bibliothèques en Belgique et de leurs principales curiosités littéraires* (2). Nous

(1) Gand, Houdin, 1816, in-8°, 56 pp.
(2) Gand, Annoot-Braeckman, 1840, in-8°.

ajouterons seulement que le fond de notre collection de manuscrits a surtout été formé des précieuses dépouilles des anciennes maisons religieuses de la Belgique, supprimées à l'époque de la Révolution française de l'autre siècle.

Nous ne nous étendrons pas ici sur l'utilité générale des manuscrits, sur l'art de l'écriture, la calligraphie, la diplomatique proprement dite; nous renvoyons pour ces notions générales aux ouvrages qui traitent de la matière *ex professo*, et plus particulièrement au magnifique et savant traité de M. Léon de Wailly, intitulé : *Eléments de Paléographie*, 2 vol. in-4°.

Nous nous contenterons d'indiquer en quelques lignes la marche que nous avons suivie pour nos analyses, afin de faciliter les recherches du lecteur.

Un mot d'abord de la classification que nous avons admise pour les ouvrages manuscrits. Peut-être aux yeux des bibliographes rigoureux qui ont l'habitude de procéder d'après des règles généralement consacrées, paraîtra-t-il étrange que nous ayons adopté un ordre assez arbitraire, en donnant la priorité à l'*Histoire*. Nous nous permettrons de leur objecter que dans un catalogue de manuscrits, il n'est pas d'un strict usage de s'en tenir à une classification sévère et qu'il est même assez rationnel de commencer par la description d'ouvrages qui présentent le plus d'intérêt pour les investigateurs. Or, dans l'occurence et au point de vue des études de prédilection de nos compatriotes, nous avons pensé que les manuscrits relatifs à l'histoire, surtout à l'histoire du pays, seraient ceux que l'on consulterait le plus souvent et le plus

volontiers, et qu'il fallait les analyser les premiers, puisque notre travail ne pouvait paraître que par parties et à des intervalles éloignés. Nous demandons donc un bill d'indemnité pour cette infraction à la règle commune.

Quant à la méthode adoptée par nous pour les descriptions, nous n'hésitons pas à dire que nous avons cru pouvoir prendre pour modèle les deux excellents catalogues de manuscrits des bibliothèques de Douai et de Lille, publiés par M. Le Glay, en 1831 et 1848, toutefois en y introduisant quelques modifications utiles dans l'intérêt de notre publication.

En tête de chaque analyse, nous avons copié exactement le titre de l'ouvrage, tel que nous l'avons trouvé soit sur le dos, soit sur le plat, soit à l'intérieur, soit sur les marges du manuscrit. Quand il y avait absence de titre, nous en avons composé un qui répondit le mieux au contenu du volume.

Si dans un même manuscrit, comme cela est arrivé souvent, étaient réunis des traités appartenant à des sciences ou à des sujets différents, nous avons, autant que possible, placé chacun d'eux sous les rubriques spéciales auxquelles il appartenait, avec indication du volume qui le contenait et du nombre de pages dont il était formé. Il en résulte que le chiffre des écrits analysés est de beaucoup supérieur à celui des volumes manuscrits proprement dits. Au bas de chaque analyse est rappelé le numéro que porte le volume dans la Bibliothèque de Gand ainsi que la désignation du numérotage ancien en parenthèse, quand il y a lieu.

Chaque fois que nous avons été à même de le faire, nous avons mentionné l'origine des volumes. La plupart de nos

manuscrits sortent des bibliothèques d'anciennes abbayes ou d'établissements religieux encore existants : St. Maximin, St. Mathias, St. Martin, à Trèves; St. Pierre, St. Bavon, cathédrale de St. Bavon, Baudeloo, les Augustins, les Dominicains, les Récollets, les Carmes, le chapitre de Sainte Pharaïlde, à Gand; les couvents des Brigittines à Termonde, de Cambron, Tronchiennes, Elseghem, Affligliem, Orval, St. Adrien, à Grammont, etc. D'autres ont appartenu à des bibliothèques célèbres : celles de Viglius, du P. L. Robyn, du P. De Jonghe, C. Custis, Lammens, D'Hane Steenhuyse, Mlle d'Yves, etc. Comme parmi ces manuscrits plusieurs sont cités, tant dans les Bollandistes qu'ailleurs, d'après le numéro qu'ils portaient dans chacune de ces bibliothèques anciennes, nous avons cru utile de rappeler ce numéro ou la marque dont ces volumes étaient revêtus.

Le mérite d'un grand nombre de ces volumes consiste dans les ornements artistiques qui les enrichissent [1]. Aussi avons nous eu soin de décrire minutieusement les miniatures, notations musicales, dessins à la plume et autres, enroulements, lettres tourneures et à rinceaux et autres détails calligraphiques qui sont de nature à intéresser l'histoire de l'art. Les reliures anciennes nous ont paru mériter le même

(1) Nous citerons surtout les magnifiques manuscrits sur vélin que Raphaël de Marcatelle, fils bâtard de Philippe-le-Bon, fit exécuter pour la bibliothèque du couvent de St. Bavon dont il était abbé à la fin du XVe siècle. — Quatre manuscrits dûs à la munificence et au goût éclairé de ce prélat pour les arts, se trouvent encore aujourd'hui aux archives du chapitre de la cathédrale de St. Bavon, à Gand.

honneur; enfin pour les manuscrits, antérieurs au XVᵉ siècle, nous avons donné les signes que porte le papier et qui servent souvent à faire connaître, à défaut de dates certaines, l'époque à laquelle ils appartiennent. Aucun de ces détails n'est futile quand il est ramené à un tout commun, la connaissance de l'art de l'écriture, à une époque où la lettre tracée à la main n'avait pas encore été détrônée par les procédés typographiques de Laurent Coster et de Guttenberg.

Nous n'avons pas non plus négligé les gardes des manuscrits et ces nombreux feuillets sans emploi où les copistes et les calligraphes d'un autre âge consignaient souvent de curieuses observations, des indications historiques, des notions littéraires pleines d'intérêt. Nous avons même quelques fois reproduit en entier des fragments en prose et des pièces de vers qui y étaient transcrites.

De la description matérielle des volumes nous passons à celle des écrits.

Nous avons autant que possible fait connaître le nom des auteurs des différents manuscrits, en y joignant une courte notice biographique. L'excellent ouvrage de Fabricius, *Bibliotheca latina mediæ et infimæ ætatis*, 6 vol. in-4°, nous a été d'un grand secours pour cette partie de notre tâche. Comme il importe particulièrement à celui qui consulte un manuscrit de savoir, si l'œuvre analysée, a vu le jour ou si le texte qu'il a sous les yeux, se distingue par des variantes notables, nous avons, pour la plupart des ouvrages d'une certaine valeur, indiqué les livres, collections, notices, etc., où ils ont été publiés ou cités. Ce travail d'une exécution

souvent difficile nous a semblé de nature à augmenter considérablement l'intérêt de chaque notice. Il est surtout important pour les ouvrages peu connus de la plupart des lecteurs qui prennent souvent, au premier abord, pour inédits des traités, aujourd'hui perdus dans de vastes collections imprimées.

Quand le volume se composait de pièces réunies sans ordre et sans méthode, nous avons donné l'analyse sommaire de chacune d'elles.

Du reste la table alphabétique qui termine le volume, contient la mention des principales matières renfermées dans ce catalogue ; elle permettra au lecteur de consulter, sans trop de fatigue, les analyses de nos différents manuscrits.

Aux articles *additions* et *rectifications*, nous avons taché de compléter les notions déjà publiées et de redresser les erreurs inséparables d'un travail de détail aussi long. Nous eussions pu grossir la liste des *errata*, mais nous pensons que le lecteur s'apercevra aisément lui-même des erreurs typographiques.

Vient ensuite une table méthodique où les manuscrits sont classés par date d'ancienneté de l'écriture, avec indication de ceux qui contiennent des miniatures, des enluminures ou de la musique. Cette table ne sera pas sans utilité pour certains paléographes qui n'ont en vue que l'étude de la partie matérielle de chaque manuscrit.

Nous ne finirons pas cet avant-propos, sans remercier la régence de la ville de Gand, qui a bien voulu par sa libéralité, fournir à l'administration de la Bibliothèque les moyens de publier ce catalogue.

Enfin nous adresserons aussi nos remerciments à M. Léopold Van Alstein, orientaliste, M. l'abbé Tanghe et M. le chanoine Saudan, tous à Gand, qui, pour plusieurs parties de cet ouvrage, nous ont respectivement aidé de leurs connaissances spéciales en langues orientales, en musique et en théologie.

Gand, 31 Octobre 1852.

MANUSCRITS

DE

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

ET DE

L'UNIVERSITÉ DE GAND.

HISTOIRE.

—

I. — Géographie. — Voyages.

1. Geographia.

Dans son Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Gand (1), p. 40, N° 192, Walwein a complété ce titre par : *Tractatus Geographiæ sive orbis divisio, celticæ et aliarum regionum Europæ antiquæ discriptio.*

L'auteur dont le nom nous est inconnu, semble avoir puisé aux bonnes sources de l'antiquité pour composer ce traité. Il a

---

(1) Ce Catalogue, imprimé à Gand, chez Houdin, en 1816, ne donne l'indication que de 230 manuscrits. Ce nombre s'élève aujourd'hui à 600.

mis à contribution Strabon, Ammien Marcellin, Tacite, Pomponius Mela, Ptolémée, Pline et d'autres autorités recommandables; une table des auteurs se trouve à la fin du volume. La géographie ancienne et l'histoire ethnographique de la Germanie y occupent la plus grande place. Les mœurs et les coutumes des vieux Germains y sont également décrites. De longs chapitres sont consacrés aux Morins, aux Ménapiens et en général à toutes les anciennes populations de nos contrées.

Des tables de tous les lieux cités, des rivières et des différentes choses traitées dans ce livre, terminent le volume; à la fin se trouve une interprétation des principaux noms propres germaniques d'hommes et de femmes.

In-4°, papier, 384 pp., écriture petite et compacte du XVIIIe siècle; provient des Augustins de Gand.

Ms. N° 446.

2. Clarissimi et doctissimi viri Petri Burmanni, eloquentiæ et historiarum in academia ultrajectina professoris ordinarii, in Pomponium Melam dictata.

Cette copie du cours du célèbre professeur Burmannus de l'université d'Utrecht, porte la date du 10 Décembre 1708. La fin manque; le texte ne va que jusqu'au 1er chapitre du 3e livre de Pomponius Mela.

In-4°, papier, 247 pp.; le frontispice et quelques lettres initiales sont dessinés avec soin à la plume; écriture du temps, reliure en parch.

Ms. N° 412.

3. Annotationes in P. Melam ex ore cl. viri Isingh excerptæ.

Ces notes, recueillies en 1723 par un élève qui suivait le cours du professeur Isingh à l'université de Leyden, ne concernent que la première partie de Pomponius Mela : *de situ orbis*. Elles sont suivies d'une table alphabétique.

In-8°, papier, 224 pp., mauvaise écriture de 1723.

Ms. N° 409.

4. Dictata in Pomponium Melam.

Ce sont encore des notes recueillies par un étudiant dans le cours de quelque professeur d'une université de Hollande.

In-4°, papier, 290 pp., écriture du XVIIIe siècle. Provient de la bibliothèque de Lammens. V. catalogue de ses livres, III, 429, N° 64.

Ms. N° 473.

5. Atlas curieux, céleste, terrestre et marin ou recueil choisi des meilleures cartes géographiques des plus excellens maîtres, compilé par Charles François Custis à Bruges.

Ce catalogue dans lequel Ch. Custis (1) a rangé par pays les meilleures cartes géographiques de son temps, est divisé en huit tomes ou livres. Une table alphabétique termine le volume.

In-4°, papier, manuscrit autographe de Custis; indiqué par Walwein, dans son Catalogue, N° 232, p. 55.

Ms. N° 467 (232).

6. Registrum alphabeticum super octo libros Ptolomei.

Cet ouvrage a dû faire suite à une copie de la géographie même de Ptolémée qui manque ici, car on voit qu'il y a une lacune assez considérable dans le volume manuscrit; un grand nombre de feuilles en vélin ont été arrachées.

Ce *Registrum* n'est autre chose qu'un commentaire géographique dans lequel ont été placés en ordre alphabétique et en guise de dictionnaire, tous les noms de lieux cités dans les huit livres de Ptolémée, avec indication des livres et chapitres de l'ouvrage du célèbre géographe d'Alexandrie, où ces noms apparaissent. (V. l'excellente édition publiée par Wilberg et Grashof, à Essen, 1839, in-4°, texte latin et grec). L'auteur de cette compilation nous est inconnu; il a joint le plus souvent des notes

---

(1) On trouvera quelques détails biographiques sur Charles Custis quand nous parlerons des manuscrits qui concernent la ville de Bruges.

historiques à son dictionnaire et a intercalé dans son travail un grand nombre de noms géographiques inconnus à Ptolémée. Il donne des notices assez étendues sur les anciens peuples des Pays-Bas, de la France et de l'Allemagne, et explique la position géographique qu'ils occupaient, d'après Tacite, Pomponius Mela et autres auteurs anciens. Pour donner une idée de ces notices, nous transcrirons ce qu'il dit au mot Belgæ.

« Belgæ, populi multarum civitatum, oppidorum ac locorum, « mari Oceano, Reno, Matrona et Sequana fluminibus includuntur; horum plerique orti a Germanis, Renum antiquitus « traductis, Gallos indè expulerunt; hi moribus, legibus et « ornatu nunc sunt valdè culti, humani et satis effeminati con- « tinuèque sunt apud eos mercatores quo per ætates commercia « moresque hominum mutari constat. In his sunt metropoles « Treverensis, Coloniensis, Maguntina, Remensis et Rotoma- « gensis cum earum suffraganeis, intra oceanum mare hac « eadem tria flumina constitutis et Brabantia, Flandria, Hollandia, « Gelriæ ac Phrisiæ pars tota, Picardia, Hannonia, Juliacum, « Virtutum comitatus ac Campaniæ maxima porcio. Silva Ar- « duenna universa cum singulis sibi adjacentibus et in inclusis « populis ac locis et pleraque temporalia dominia multarum « ecclesiarum ac ducum, comitum, principum et dominorum « pro magna parte extra Francorum regnum consistunt : hos « memorat Lucanus *in primo.* In his sunt omnes prelati, elec- « tores imperatoris et fere omnes Francorum Regis, qui pares « vocantur et uterque apud Belgas ungitur, consecratur et cora- « natur. Sunt quoque tres digniores Germaniæ in Belgica me- « tropoles. Belgarum clarissimi erant Treveri, quorum urbs « opulentissima Augusta, ut refert Pomponius Mela, quæ nunc « ignoratur. In Belgica autem a Julio Cæsare usque in tempus « inclinantis imperii legatum Romani diucius habuerunt. Nunc « vero vice proconsulum et legatorum romani pontificatus « monarchia super gentes et regna consistens omne imperium « et jurisdictionem in provinciis et legatos natos et primates « exercet : quibus subsunt episcopi instar presidis provinciæ ; « instituti sunt et collectores, quos prisca ætas quæstores appel- « lavit, atque reges et potentatus qui velut censores decreta

« pontificis maximi et censuras reverenter exequuntur; huic « singuli obedientiam exhibent et ad eum in causis majoribus « recurrunt quas ad ipsum assiduè deferrunt. — Belgium erat « Bellovacorum civitas magna et inter Belgas auctoritate atque « hominum multitudine præstans, in qua Cæsar interdum hye-« mavit ac plures legiones ejus aliquando illic in hibernis fuere, « nomen adhuc retinens. »

Çà et là des sommaires ont été placés en marge. L'auteur ne paraît pas avoir composé ce dictionnaire avant l'an 1476, car nous trouvons cette date relatée à l'article Tridentum (Trente), (p. 306, col. 2). Dans les trois derniers feuillets, il abandonne l'ordre alphabétique et entre dans quelques considérations géographiques générales; il termine son traité proprement dit (p. 314, 2 col.) par ces mots : *Gandavum, in Flandria oppidum maximum, gallica lingua vocatur Gand.* Ce passage et quelques autres nous font supposer qu'il habitait les Pays-Bas, peut-être même la ville de Gand.

Le volume dont ce traité fait partie, a été exécuté par les ordres de Raphaël de Marcatelle. (V. plus bas, N° 11, à la fin).

In-fol. vélin, à 2 col., belle écriture de la fin du XVe siècle, lettres tourneures et bordures historiées en or et en couleur, 34 ff., (paginé 249—316). Indiqué par Walwein, cat. N° 136, p. 22 et 41.

Ms. N° 138 (136).

7. De re geographica.

Ce traité de géographie, écrit par le jésuite Durand, d'Agen, fut composé au XVIIe siècle. Il est divisé en trois livres traitant respectivement de la science géographique en général, de l'Europe et de l'Asie. Nous n'avons pu nous assurer si cet ouvrage a été imprimé. Il fait partie d'un volume Ms. de notre Bibl., côté 297, où se trouve un commentaire du même auteur sur la Rhétorique d'Aristote.

In-8°, papier, 43 ff., (paginé 273—353), écriture du XVIIe siècle.

Ms. N° 297 c.

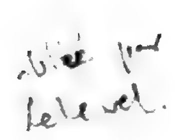
8. Magistri Boærei jesuitæ commentarius in Dionisii Afri de geographia librum.

L'ouvrage de Denis l'Africain, est plutôt un traité élémentaire de cosmographie qu'un ouvrage géographique.

Boæreus, comme nous le voyons à la fin, composa son commentaire en 1600. L'ouvrage est terminé par un petit traité sur la sphère.

In-8°, papier, 19 ff., (paginé 231—269), écriture du XVII[e] siècle.

Ms. N° 297 [b].



9. Via prima que est diversorum locorum mundi distantia de monstrativa.

C'est un tableau, disposé sur trois colonnes, où ont été marquées les distances d'une ville à l'autre, pour les différentes contrées du monde que les voyageurs et les pélerins avaient coutume de traverser ou de visiter au moyen âge en se rendant à leur destination.

Le point de départ dans ce tableau des distances géographiques, est la ville de Bruges, ce qui nous fait supposer que l'auteur était Brugeois et dans tous les cas flamand, car tous les noms propres de lieux sont exprimés en langue flamande.

Les grandes lignes à suivre par les voyageurs, y partent toutes de Bruges et sont tracées de la manière suivante :

1° De Bruges à Lubeck par la Gueldre, ou d'une manière moins directe par Cologne, pour passer ensuite en Prusse, en Saxe, en Pomeranie, en Livonie, en Russie, en Danemarck, en Suède, en Norwège, en Islande, dans le Groenland, et « denique « usque Kareli.... Est enim populus monstruosus; et habent « montem qui vocatur Iueghelberch, et est mons igneus ab una « parte et glacialis ab alia parte. »

2° De Bruges, par Francfort et Prague, à Cracovie.

3° id. par Metz et Cologne, à Bâle.

4° id. aux différentes grandes villes de France et lieux de pélerinages célèbres, tels que N. D. du Puy, N. D. de Rochemadour, la Grotte de la Madelaine à Marseilles; en Espagne, dans les royaumes de Maroc, Alger, Tunis, les côtes barbaresques, etc.

5° De Bruges au lac de Côme, et à Rome par Bâle.

6° De Bruges, à Plaisance, par terre.
7° id. à Jerusalem, Alexandrie, etc.
8° id. à Gênes et Venise.
9° id. en Turquie et en Égypte, par l'Autriche, la Hongrie, la Transsylvanie et la Bulgarie.

Les distances respectives d'une ville à l'autre sont indiquées par le nombre de lieues, et les distances de Bruges ou de toute autre ville à un point extrême, ont souvent été additionnées par l'auteur; ainsi, par exemple, nous voyons qu'on comptait de Bruges à St. Jacques de Compostelles 388 lieues.

Aujourd'hui que les voies de communication se sont multipliées à l'infini par l'établissement des chemins de fer, il est curieux de voir quelles étaient les routes que l'on prenait autrefois, par terre ou par eau, dans un grand voyage.

Le volume où ce tableau des distances se trouve, a été exécuté par les ordres de Raphaël de Marcatelle. (V. plus bas, N° 11, à la fin).

In-fol., vélin, à 3 colonnes, 7 ff., (paginé 107—120), écriture de la fin du XVe siècle, lettres initiales en bleu et rouge; indiqué par WALWEIN, N° 136, p. 22 et 40 du Catalogue.

Ms. N° 13^c (136).

10. J. de Vitry epistolæ quinque.

Ces cinq lettres de Jacques De Vitry, extrêmement intéressantes ponr l'histoire des croisades, ont été écrites en 1216. Le manuscrit où elles se trouvent, est d'une écriture difficile à lire à cause des nombreuses abréviations qu'on y rencontre; il a été détaché d'un gros volume de *varia* provenant de l'abbaye de St. Pierre à Gand, écrits sur parchemin, portant aujourd'hui le N° 267 et contenant entre autres, les *Proverbia Ysengrini* que J.-F. Willems a publiés en guise d'appendice à ses *Reinardiana*, dans le *Belgisch Museum*, t. IX, p. 230.

En tête du premier feuillet on lit : *Epistolæ magistri Jacobi* La première de ses lettres est adressée à ses amis; la seconde à Lutgarde de Saint Trond, son amie, et au couvent d'Awirs dans l'ancien Brabant wallon; elles sont restées toutes les deux inédites jusqu'à ce jour. Nous venons de les publier dans les

Mémoires de l'académie royale de Belgique, t. XXIII, avec une notice biographique et bibliographique sur Jacques De Vitry, qui fut, comme on le sait, un des hommes d'église les plus célèbres du XIIIe siècle.

La seconde de ces lettres se trouve aussi sur une feuille de garde d'un manuscrit de la Biblioth. de Bourgogne à Bruxelles, côté N° 74—91, mais avec des lacunes et différentes variantes dans le texte.

Les trois autres lettres sont respectivement publiées avec des changements plus ou moins notables ou traduites dans MARTENE ET DURAND, *Thesaurus anecdotorum*, III, 288—301; — dans les *Gesta Dei per Francos*, I, 1146—1149; — dans la *Collection de Mémoires pour servir à l'histoire de France*, XXII, 391—403, dans DACHERY, *Spicilegium*, III, 590—592.

Nous renvoyons pour la partie bibliographique des différents textes de ces lettres, aux renseignements critiques que nous avons réunis à ce sujet dans notre mémoire cité, qui porte pour titre : *Sur des lettres inédites de Jacques de Vitry*, p. 14—29.

Ces cinq lettres sont suivies de quelques vers en latin d'une autre main et d'une lettre de l'évêque de Tournai, en date de 1290, par laquelle il confirme une vente de terre, faite par l'abbé de St. Pierre, à Holaing.

Petit in-4°, vélin, 26 ff., écriture serrée, de la deuxième moitié du XIIIe siècle, reliure moderne en cuir de Russie.

Ms. N° 554.

1/ **16.** Incipit itinerarius Joannis de Hese, presbiteri Traiectensis diocesis a Jerusalem per diversas mundi partes.

Jean de Hèse, comme l'indique le titre, était un prêtre du diocèse d'Utrecht. Il entreprit un voyage en Terre Sainte vers la fin du XVe siècle. Voici comment nous nous sommes déjà exprimé au sujet de ce voyage dans un autre ouvrage :

« Une des plus curieuses relations de voyages qui existent, « est sans contredit celle de Jean de Hèse, prêtre du diocèse « d'Utrecht, qui partit pour la Terre Sainte en 1489 et qui « en rapporta un recueil de récits naïfs, de légendes merveil-

« leuses, de contes populaires et de poétiques mensonges qui « prouvent combien les clercs mêmes étaient encore crédules à « la fin du XV[e] siècle, bien que la brillante domination des ducs « de Bourgogne eut déjà passé sur nos provinces. Jean de « Hèse n'oublie pas, comme on le pense, de décrire le royaume « du prêtre Jean et de raconter à ce propos les plus bizarres « invraisemblances. Sa relation ressemble à un conte des *Mille « et une nuits;* elle est si pleine de drôleries de toute espèce, « qu'elle ferait douter si l'auteur, au lieu de raconter ce qu'il « a vu, n'a pas laissé divaguer son imagination sur des souve- « nirs puisés dans des livres, sans avoir jamais visité les lieux « célèbres de l'Orient (1). »

Le voyage de Jean de Hèse fut imprimé, in-4°, à Déventer, par R. Pafraet, en 1499, sous le titre de « *Itinerarius Joannis de « Hese, presbyteri a Hierusalem, describens dispositiones terrarum, « insularum, montium et aquarum ac etiam quedam mirabilia et « pericula per diversas partes mundi, contingentia lucidissimè « inarrans, etc.* »

M. le baron de Reiffenberg donne une analyse de ce singulier livre dans l'*Histoire des ducs de Bourgogne*, par De Barante, Bruxelles, 1835, 8°, t. V, p. 425—437. A la suite du voyage de J. de Hèse, nous trouvons dans notre manuscrit la lettre du soudan de Babylone au Pape Pie II (Æneas Sylvius), et la réponse de celui-ci à ce prince, datée de Siennes, 24 février 1460; ces deux pièces, qui sont apocryphes et supposées, se trouvent aussi dans l'édition de Déventer.

Notre copie du voyage de J. de Hèse occupe 10 ff. (p. 85-104), dans un magnifique manuscrit, sur velin, commençant par: *Registrum denotans auctoritates librorum Aristotelis.*

Il se trouve avec les quatre suivants, réunis dans un même volume, côté 13, qui appartient à la catégorie des manuscrits illuminés ou historiés que Raphaël de Marcatelle, l'un des bâtards du duc Philippe-le-Bon, évêque de Roses et abbé du monastère de St. Bavon, fit exécuter par des artistes habiles et d'intelligents

(1) *Les Voyageurs Belges.* Bruxelles, 1847, I, 36-37.



calligraphes, à la fin du XVe siècle. V. VOISIN, Bibl. de Belgique, pag. 47.

In-fol, vélin, à 2 colonnes, 10 ff., (paginé 85 à 104); écriture de la fin du XVe siècle, lettres tourneures et bordures historiées en or et en couleur; indiqué par WALWEIN cité, N° 136, p. 22 et 40.

Ms. N° 13^b (136).

12. Prologus in librum domini Ludolphi de Suchen de Terra-Sancta et itinere Jerosolimitano et de statu eius et precipuè aliis mirabilibus que in mari conspiciuntur videlicet mediterraneo. »

Ludolphe de Suchen, ou plutôt Ludolphe, curé de l'église paroissiale de Suchen (*rector ecclesiæ parochialis in Suchen*), dans l'évêché de Paderborn, était contemporain du voyageur anglais Guillaume de Mandeville.

Il entreprit son voyage en 1336, séjourna en Terre-Sainte pendant cinq ans : « assiduè inter reges et principes, presules, nobiles atque dominos die et nocte » comme il le dit dans le prologue de sa description, et ne revint à Suchen qu'en 1340. Mais ce n'est que plusieurs années après son retour, comme il l'avoue lui-même, qu'il put s'occuper de la rédaction de son voyage qu'il envoya et dédia à Baudouin de Steinvordia, évêque de Paderborn.

Il décrit Constantinople, la mer Méditerranée, ses richesses et les îles qu'elle baigne, la Terre-Sainte proprement dite et l'Égypte. Moins prolixe et moins crédule que Mandeville, Ludolphe de Suchen est intéressant à consulter pour l'époque reculée à laquelle il écrivait. Si nous en croyons FABRICIUS, *Bibl. mediæ latinitatis*, IV, 286, ce voyage fut livré à l'impression peu de temps après l'invention de l'imprimerie, en même temps que ceux de Mandeville, Marco Paulo (Brydenbach, Jean de Hèse et Josse Van Ghistel). Cependant BERGERON, *Voyages faits en Asie*, et LE GRAND D'AUSSY, *Mémoires de l'Institut de France*, t. V, *Voyage de Bertrandon de la Broquière* ne nomment pas ce voyageur dans leur préface. PANZER, *Annales typographici*, V. 290, en mentionne une édition publiée in-fol., à Strasbourg, mais sans année,

BRUNET, *Manuel du libraire*, III, 201 (Paris, 1843), en décrit quatre autres. L'ouvrage est divisé en 127 chapitres et précédé d'une table.

In-fol., vélin, à 2 colonnes, 22 ff., (paginé 121—163), belle écriture de la fin du XV[e] siècle, lettres initiales en or, bleu et rouge, bordure à fleurages coloriés; indiqué par WALWEIN cité, N° 136, pag. 22 et 40. V. le numéro précédent à la fin.

Ms. N° 13[d] (136.)

13. Incipit prologus in libro domini Marci Pauli de Venetiis de consuetudinibus et conditionibus orientalium regionum.

Les voyages de Marco Paulo, de Venise, sont très connus. Il visita la plus grande partie de l'Asie avec son frère, vers l'an 1269, vit la Perse, la Tartarie, le fameux royaume du Prêtre Jean, et nous laissa sur ces pays une intéressante relation qu'il faut comparer avec celle de notre GUILLAUME DE RUBRUQUIS, qui avait entrepris la même expédition en 1252. (V. nos *Voyageurs belges*, t. I, p. 19, 93 et suiv.)

Marco Paulo ne revint à Venise qu'en 1295. Il écrivit son voyage en italien, et FRANÇOIS PIPINO, de Bologne, le traduisit en latin vers 1320; cette traduction a été publiée à Venise ou à Rome entre 1490 et 1500. Ce livre devint si populaire qu'on en trouve des éditions dans presque toutes les langues de l'Europe. (V. BRUNET, cité, III, 272—274, FABRICIUS, *Bibl. mediæ latinitatis*, V, 24—25, et PANZER, *Annales typographici*. Un texte latin de Marco Paulo, édité avec soin, a paru dans les *Mémoires de la société géographique de Paris*, t. I. On y a joint une introduction, un glossaire, etc. Notre manuscrit est divisé en 67 chapitres et précédé d'une table des matières.

In fol., vélin, à 2 colonnes, 31 ff., (paginé 165—225), belle écriture de la fin du XV[e] siècle, lettres tourneures et bordures historiées en or et en couleur; indiqué par WALWEIN cité, N° 136, p. 22 et 41. V. le N° 12 à la fin.

Ms. N° 13[e] (136).

14. Infra scripte sunt peregrinationes totius Terre-Sancte que a modernis peregrinis visitantur.

C'est un tableau complet de toutes les localités et endroits célèbres, consacrés par les souvenirs du nouveau testament que les pélerins du moyen âge, voyageant en Terre-Sainte, se faisaient un pieux devoir de visiter. Les prières, hymnes et cantiques, qui étaient récitées à chaque halte ou station, tant par les pélerins individuellement que par ceux qui marchaient processionnellement, se trouvent à la suite de ce tableau sommaire. L'auteur a indiqué par une croix ✠ les endroits où il y avait des indulgences à mériter.

A la fin on trouve un tableau présentant les distances respectives entre différents lieux de la Terre-Sainte. Cette partie du manuscrit est suivie de la désignation sommaire des diverses stations, fréquentées à Rome pendant l'avent et le carême.

In-fol., vélin, à 2 colonnes, 10 ff., (paginé 227—246), belle écriture de la fin du XVe siècle, lettres tourneures et bordures historiées en or et en couleur; indiqué par Walwein cité, No 136, p. 22 et 41. V. le No 12 à la fin.

Ms. No 13f (136).

15. De moluccis insulis atque aliis pluribus mirandis que novissima Castellanorum navigatio, serenissimo imperatoris Caroli-Quinti auspicio, suscepta (est) : Maximiliani Transsylvani ad reverendissimum cardinalem Saltzburgensem epistola lectu perquam jucunda.

L'Archipel des Moluques, dans la Mer des Indes, fut en partie découvert par les Portugais en 1511. Mais la position véritable de ces îles si abondantes en épices, et qui appartiennent aujourd'hui aux Hollandais, ne fut fixée qu'en 1517, par le fameux Magellan. Chargée d'en assurer la possession à l'Espagne, ainsi que d'explorer ces parages lointains au profit du roi Charles I, depuis Charles-Quint, ce voyageur célèbre entreprit le premier à cette époque une navigation autour du monde. Son voyage a été décrit par Pigafetta (*Premier voyage autour du monde pendant les années* 1519, 1520, 1521 *et* 1522. Paris, an IX. 1801. 8°).

C'est une relation de cette longue navigation que nous avons sous les yeux dans ce manuscrit. Elle est adressée au cardinal

archevêque de Strasbourg et datée de Valladolid, 22 octobre 1522. L'auteur, Maximilien Transylvain, qui écrivait environ six semaines après le retour de ces hardis voyageurs, annonce qu'il ne donnera que des détails authenthiques: « Curavi tamen « mihi et a duce classis et a singulis nautis qui cum ea rediere, « referri omnia diligentissimè. Retulerunt autem et Cæsari et « aliis multis singula quædam et eà fide et sinceritate ut non « modo nihil fabulosi afferre, sed fabulosa omnia alia veteribus « autoribus prodita repellere et reprobare narratione sua vide- « rentur. »

Transylvain prend Magellan et son escadre, composée de cinq vaisseaux à leur départ d'Espagne, le 20 août 1519, et raconte leur voyage jusqu'au moment du retour du dernier navire *survivant* dans le port de Séville, le 6 septembre 1522. Cette lettre présente de longs détails sur les difficultés que Magellan eut à surmonter, sur la fertilité, les richesses, les mœurs des habitants des îles Molusques et autres terres. Elle se termine par l'éloge suivant de ces navigateurs intrépides : « Digniores profectò nautæ qni æterna memoria celebrantur, « quam qui cum Jasone ad Colchidem navigarunt Argonautæ. « Navis autem ipsa multo dignior ut inter sydera collocetur « quam vetus illa Argo. Hæc namque ex Græcia duntaxat per « Pontum vecta est; nostra vero ex Hispali Austrum versus, « indèque per universum Occidentem perque inferius hemisphe- « rium in Orientem penetrans, rursum in Occidentem remeavit. »

Cet intéressant document pour l'histoire des voyages et découvertes du commencement du XVIe siècle, fut publié en italien dans la grande collection de voyages de Ramusio, t. I, 348, sous le titre de : *Epistola de Massimiliano Transilvano*, avec l'extrait du voyage, aussi en italien, de Pigafetta, et une autre relation. Voyez le voyage de Pigafetta, cité, p. xlv, note 2. Quant à notre texte latin, nous le croyons inédit. Il est intéressant d'en comparer les détails avec ceux de l'ouvrage de Pigafetta.

In-fol., papier, 16 pp., écriture soignée du commencement du XVIe siècle, grande lettre initiale historiée en rouge, ; signe du papier : *un vase.*

Ms. N° 119 (56b).

8/ 1/

II. — Histoire Universelle.

16. Liber Floridus Lamberti Canonici.

C'est une de ces encyclopédies indigestes, telles qu'on en rencontre souvent parmi les monuments littéraires du moyen âge, et qui, à une époque, où il y avait peu de livres, présentaient, resserrées en un volume, les principales notions scientifiques dont on pouvait avoir besoin. Comme la chronologie et l'histoire y occupent la plus grande place, nous avons cru pouvoir classer cet ancien manuscrit sous la rubrique : *Histoire* (1).

Une encyclopédie de ce genre, existe à la Bibliothèque royale de Bourgogne, à Bruxelles; nous voulons parler du *Trésor des Sciences*, de Brunetto Latini, dont Mr Fl. Frocheur a donné une description détaillée dans le *Trésor national*, année 1843, 2e série, t. II, p. 157-175 (2).

A la Bibliothèque de Liége, il existe aussi quelques compilations semblables; mais elles sont d'une date postérieure.

Dans la première partie de la notice que M. Walwein de Tervliet publia sur les manuscrits de notre bibliothèque en 1815, nous trouvons la description suivante de ce curieux recueil :

« N° 197. *Libellus chronologicus historicus a Lamberto Onulphi « filio, canonico sancti Audomari, de diversorum auctorum floribus « contextus*, petit in-folio. — Ce manuscrit sur vélin, contenant « des figures coloriées, est écrit vers l'an 1125. La collection « est assez précieuse. »

En rendant compte à la commission d'histoire, dans les séances des 5 et 6 décembre 1834 (3), des manuscrits de la Bibliothèque de Gand, qui offrent de l'intérêt pour l'étude de nos annales,

---

(1) Nous en avons publié une première description dans le *Messager des Sciences historiques*, année 1844.

(2) Voir aussi sur *Brunetto Latini*, une notice de M. Marchal, Bulletin de l'Académie de Bruxelles, XI, p. 263, et Villemain, *Cours de littérature du moyen âge*, t. I, Xe leçon, ainsi que la *Bibliothèque de l'École des chartes* : Sur l'office du Podesta, par Lenormant, II, p. 313.

(3) Bulletin de la commission royale d'histoire, I, p. 59—60.

M. Warnkönig entre dans quelques détails sur le mérite du *Liber Floridus*, qui est cité avec éloge dans plusieurs manuscrits du XIIIe siècle. Dom Berthod en parle dans sa notice sur les manuscrits de la Belgique. Parmi les chroniqueurs qui se sont surtout servis du *Liber Floridus*, il faut citer Jean de Thielrode, qui écrivait à la fin du XIIIe siècle (1), ainsi que l'historien brugeois Custis (2), et, récemment, Pertz y a recouru dans le 1er volume de ses *Monumenta Germaniæ historica*.

Dans son introduction à l'*Histoire de la Flandre et de ses institutions* (3), M. Warnkönig nous parle encore du *Liber Floridus*, et assure qu'une copie plus ancienne en existe dans la bibliothèque ducale de Wolfenbuttel. — Ce savant écrivain en a extrait un fragment de chronique fort connu, intitulé *Genealogia comitum Flandriæ* (4).

Il existe un assez bon nombre de copies anciennes du manuscrit dont nous nous occupons. M. Tideman, d'Utrecht, entre autres a bien voulu appeler notre attention sur trois manuscrits du *Liber Floridus*, dont deux à la bibliothèque de La Haye et un à celle de Leyde. Lui-même a inséré dans le recueil des travaux de la Société historique, connue sous le nom de *Vereeniging ter bevordering der oude nederlandsche Letterkunde*, année 1844, 2e partie, pag. 88, un passage inédit de cette compilation, qui ne se trouve que dans les manuscrits de La Haye.

MM. J. Zacher et Bethmann se sont aussi occupés de ce curieux recueil encyclopédique dans le *Serapéum*, années 1842 et 1844 (5). Dans la première de ces notices (6), M. Zacher donne quelques détails sur les exemplaires de La Haye et de Leyde; son analyse de cette compilation est faite d'après ces manuscrits. Sauf quelques chapitres et sujets, dont l'ordre a été interverti, nous n'avons pas remarqué de très notables différences entre notre

---

(1) *Chronique de St. Bavon, à Gand*. Gand, Vassas, 1835, in-8°, p. VI.

(2) La Bibliothèque de Gand possède aujourd'hui presque tous les manuscrits originaux de ce fécond écrivain.

(3) I, p. 43, note I, et p. 64, note I.

(4) Ibid., p. 330.

(5) Leipzig, Weigel, in-8°, publié par le Dr R. Nauman.

(6) *Serapéum*, N°s 10 et 17, 1842, p. 145—154 et 162—172.

manuscrit et ceux examinés par M. Zacher. C'est toujours le même manque de méthode, les mêmes erreurs, la même confusion. Nous ferons cependant observer que parmi ces manuscrits, l'un contient plus de matières que l'autre. Tout cela est parfaitement indiqué dans le travail de M. Zacher.

Il résulte de l'autre notice, publiée par Monsieur le docteur Bethmann (1), que l'exemplaire de la bibliothèque de Gand, lequel provient de l'ancienne abbaye de St. Bavon, est l'original, le texte primitif du *Liber Floridus*. Ce savant pense qu'il fut apporté de St. Omer dans ce monastère, par Simon, abbé de St. Bertin, qui vint à Gand en 1136, après que le pape l'eût dépouillé de sa dignité abbatiale.

C'est notre exemplaire que M. Bethmann analyse.

« Cet ouvrage, dit-il, en parlant du *Liber Floridus* (2), est une compilation d'Isidore, de Beda, Freculfus, Hegesippus, Martianus-Capella, Hieronymus, Joseph, des Pères de l'Église, sans aucun plan arrêté. »

Nous ferons remarquer que M. Bethmann n'a pas suivi pas à pas les différents chapitres du manuscrit de Gand; il n'a donné ni indication des numéros des traités, ni pagination, ce qui rend très difficile la comparaison des divers manuscrits d'après cette analyse.

Outre notre exemplaire, M. Bethmann (3) donne encore la description des sept autres copies connues de ce manuscrit :

1° *Wolfenbüttel gudian*, I, *memb. fol. max. sæc.* XIII. Il commence par le prologue de *Lambert*, et finit aux *Gesta Romanorum pontificum*, sous Hormisdas; il paraît incomplet; l'ordre suivi par Lambert est interverti; plusieurs sujets y sont omis. Au chapitre *Genealogia comitum Flandriæ* (4), on en a joint un autre : *III comitatus et urbes et abbatiæ Flandriæ. — Sanctorum reliquiæ in comitatibus Flandriæ — Nomina comitum Flandriæ* (jusqu'à Charles-le-Bon). — *Flandriæ fluviola.*

---

(1) *Serapéum*, 1845, p. 59—64 et 79—80.

(2) Ibid., p. 60.

(3) Ibid., p. 64 et 79—80.

(4) Probablement le même désigné dans notre notice sous le N° 118, fol. 104—105 du manuscrit de Gand.

2° Premier exemplaire de La Haye, N° 759, *Memb. fol.*, bien écrit; à la fin on lit : *Hic liber inceptus in Insulis et completus in opido Ninivensi, Cameracensis diocesis, pro nobili viro de Goux et de Wedergrette* (Wedergrate), *milite consiliario et cambellano illustrissimi principis, domini Philippi Burgundie ducis, comitis Flandrie, a. D.* 1460. — C'est une copie très mauvaise du manuscrit de Wolfenbüttel.

3° Deuxième exemplaire de La Haye, N° 759ᵃ *chart. fol.*, c'est une traduction en français du manuscrit précédent; elle fut faite : *Dedens la ville d'Enghien pour le noble homme et tres redouttes princhе, Monseigneur Philippe de Cleves, seigneur de Ravestain, en lan de Notre Seigneur* 1512.

4° Paris suppl. lat. 10 bis *memb. fol. max sæc.* XIII. — C'est encore la compilation de Lambert, mais entièrement modifiée; plusieurs sujets nouveaux, d'une composition postérieure à 1120, terminent le volume.

5° Leyde; Voss *Latini*, N° 31, *memb. fol. sæc.* XIV. — Il appartenait à Alexandre Petau. L'ordre des matières y a été également interverti d'une manière arbitraire, et on a joint à la compilation de Lambert huit sujets écrits par une autre main.

6° Douai, N° 740, c'est une copie des parties historiques du manuscrit de St. Bavon.

7° Paris suppl. lat. 107, de l'an 1429.

M. le baron de Reiffenberg, qui a bien voulu dire un mot de notre notice dans le *Bulletin du Bibliophile belge*, II, 79, cite plusieurs traités du *Liber Floridus* qui ont été imités ou reproduits ailleurs.

N'oublions pas de dire que le savant éditeur des *Monumenta Germaniæ historica*, M. Pertz, parle longuement de cette encyclopédie dans le bulletin qu'il consacre aux travaux historiques dont il a la direction, et qui a pour titre : *Archiv für aeltere deutsche Geschichtsforschung*, t. VI, p. 5, et t. VII, p. 531—546.

On trouvera cités dans Fabricius, *Bibliotheca mediæ latinitatis*, la plupart des auteurs dont le *Liber Floridus* contient des extraits.

Comme presque toutes ces descriptions ou mentions ne font connaître qu'imparfaitement une des plus curieuses compilations

qui existent, nous croyons faire plaisir aux bibliographes, en donnant plus loin une notice détaillée sur les 192 traités contenus dans ce volume.

Quant à l'auteur, Lambert, on connaît peu de chose de sa vie; on sait qu'il était fils d'Onulphe et chanoine de St. Omer. Dans le tableau chronologique, dont nous parlerons plus bas, au N° 23, le *Liber Floridus* contient cette phrase : *MLXXVII, VI kal. febr. Onulfus canonicus, pater Lamberti qui librum scripsit, obiit.* Nous voyons par ce peu de mots qu'Onulfe, père de Lambert, était aussi chanoine, et qu'il mourut le 26 janvier 1077 (1078); cette circonstance, on le voit, nous sert à déterminer à peu près l'époque à laquelle le volume fut écrit (1). Au fol. 154 r., se trouve l'arbre généalogique de Lambert, du côté maternel : *Genealogia Ovdvini et Heimerici decani filii sui.* On y voit que sa mère s'appelait Ève, le père de celle-ci Baduif; son grand-père

(1) Nous nous étions adressé à Mr E. Taillar, conseiller à la cour de Douai, pour obtenir quelques renseignements sur ce Lambert; il s'est empressé de nous envoyer la note suivante, dont nous croyons en tout point pouvoir adopter les conclusions :

« On ne sait rien de positif sur la personne du chanoine Lambert de St. Bertin, « à Saint-Omer. Cependant tout porte à croire qu'il est le même qu'un person- « nage de ce nom, qui, aux XIe et XIIe siècles, fut successivement *écolâtre* et *abbé* « de St. Bertin. Folquin et Yperius signalent ce dernier comme un des hommes « les plus remarquables de l'époque, distingué tout à la fois comme savant et « comme prédicateur. Élu abbé de St-Bertin en 1095, il s'occupe activement de « l'administration qui lui est confiée, et construit les moulins à eau du monas- « tère. En 1118, il revêt de l'habit monastique Baudouin à la Hâche, XIIe « comte de Flandre; quelque temps après il lui donne la sépulture. Il « fait couvrir de plomb une grande partie de l'église St. Bertin, qui est consa- « crée en 1105 par l'évêque de Thérouane; il renouvelle presque toutes les « cloches, fait bâtir la chapelle de la Vierge Marie des Infirmes, le cloître, le « dortoir et le quartier des hôtes. Il fait en outre confectionner une croix pré- « cieuse, qu'on voyait encore au trésor du monastère avant 1790. L'abbé « Lambert mourut en 1123, et fut inhumé dans la chapelle de la Vierge Marie « des Infirmes. (V. le Cartulaire de St. Bertin, rédigé par Folquin et publié ré- « cemment par M. Guérard [collection in-4° de Documents pour l'histoire de « France]; *Johannis Yperii Chronicon S. Bertini,* cap. 40, dans le *Thesaurus* « *novus Anecdotorum* de D. Martène, t. III, col. 592 et suiv. V. aussi l'*His-* « *toire littéraire des Bénédictins*, t. XI, p. 13, et t. XII, p. 78.) »

Heimeric, son bis-aïeul Ouduinus. Revenons maintenant au recueil lui-même.

Au verso de la première feuille de garde, on lit : *In hoc codice continentur sermones domini Gerrici abbatis*, — *liber Sancti Baronis Gandensis ecclesie*, etc. Cette inscription nous apprend que ce manuscrit appartenait à la bibliothèque de St. Bavon. Le recto de la 1re feuille contient l'interprétation grammaticale de quelques mots latins ; au verso se trouve une liste de personnages auxquels on doit des découvertes et des inventions utiles. Une petite chronique termine ce feuillet ; les quatre dernières lignes portent : « Lidricus harlebeccensis primus comes flandrie, anno « d. DCCXCII regnare cepit. Balduinus ferreus, quartus comes « flandrie, anno d. DCCCLXII Judith, filiam regis Karoli calvi « cepit. Godefridus, filius Eustachii, comitis bolonie, anno « d. MXCVIIII hierusalem cepit ; Rotbertus quartus Xus comes « Flandrie Godefridum hierosolomitis terre regem constituit. »

Les recto et verso de la 2e feuille contiennent quelques indications chronologiques ; au bas, à l'année 1097, la mention sommaire de la prise de Jérusalem.

Le recto du feuillet 3 est divisé en 7 colonnes, renfermant la liste : 1° des rois d'Assyrie : de Bélus à Tonos ; 2° des rois de Perse : d'Arbace à Dénis ; 3°, 4° et 5°, des rois de Rome et des empereurs romains : de Janus à Henri IV ; 6° et 7° des rois de France : de Pharamond à Philippe II.

La compilation proprement dite, ne commence qu'au folio 2 v°., par ces mots : *Incipiunt capitula Lamberti in Floridum.* — Dans le prologue qui suit, l'auteur qui s'y nomme Lambert, fils d'Onulphe, chanoine de St. Omer, explique les motifs de son entreprise et déclare avoir appelé ce livre *Floridus*, parce qu'il en a composé le contenu : *de diversorum auctorum floribus.*

Vient ensuite la table des 190 (192) traités, qui sont contenus dans ce manuscrit. Nous donnerons ici les titres de ces traités, tantôt tels qu'ils se trouvent dans cette table, tantôt tels qu'ils sont indiqués en tête de chacun d'eux, lorsqu'ici le titre est plus explicite. Quand ces titres expliquent suffisamment le sujet du traité, et quand le traité même présente peu d'intérêt, nous nous abstenons d'y ajouter des éclaircissements. Lorsqu'il nous a été pos-

sible de découvrir les noms des auteurs, nous en avons fait mention. Mais nous proclamons l'insuffisance de notre érudition, pour rendre complètes de semblables recherches. Raban Maure, le vénérable Bède, Isidore de Séville, etc., sont, au reste, les sources ordinaires où sont puisées les rares notions scientifiques qu'on avait à cette époque. Il est d'ailleurs encore à remarquer, que les auteurs où les *encyclopédistes* du moyen âge ont puisé, sont souvent cités fautivement et pris les uns pour les autres : ainsi on trouvera St. Jérôme pour St. Chrysostôme, Frédégaire pour Grégoire de Tours, etc.; dès-lors on conçoit que les recherches se compliquent de nouvelles difficultés.

Fol. 5 recto à 13 verso. — N° 1. *Prologus Odonis, episcopi Cameracensis.* C'est une dissertation théologique sur le péché et la perfection chrétienne. Au folio verso, on lit quelques vers sur St. Omer. Au-dessous, dans un médaillon carré, est représenté le Saint, assis sur une hémisphère, dans l'attitude d'un prélat qui bénit; quelques mots relatifs à sa vie y sont joints. L'*explicit* de ce traité se trouve au folio 10 recto. Là commence un autre traité, intitulé : *Judeus quidam disputans cum Gisleberto, abbate Westimonasterii* (1).

Le folio 13 r. est rempli par une grande miniature, censée représenter le château de St. Omer., avec ces mots : *Sithiu villa, id est Sci Audomari castrum.* Au-dessous, un moine, probablement le chanoine Lambert lui-même, qui écrit dans une *cathèdre*, entourée des noms des abbés de St. Omer : de Saint Bertin à Otger.

Au folio 13 v., une courte chronologie de l'Ancien Testament, à partir de Moïse.

Fol. 14 r. à 16 v. — N° 2. *Ordo miraculorum Christi Jhesu, secundum Matheum, Marcum et Lucam atque Johannem;* biographie sommaire de N. S. Jésus-Christ, tirée des Évangélistes. Au folio 15 r. : *Descriptio Odonis, episcopi Cameracensis super*

---

(1) Nous ferons remarquer ici que, bien que la table ne fasse mention que de 190 (192) traités ou notices, il s'en trouve un plus grand nombre dans cette compilation. Sous la même rubrique, indiquée à la table, il y en a quelquefois trois ou quatre.

canones Evangeliorum. C'est un traité sur la concordance des Évangélistes.

Fol. 17 à 18 v. — N° 3. *Freculfus episcopus de Judeorum judicibus et regibus*; chronologie sommaire des juges et des rois d'Israël.

Fol. 19. — N° 4. *Sp(h)era triplicata gentium mundi : Gentes Asie, Europe, Africe diverse.* Au milieu du texte est représentée une mappemonde, contenant la liste des peuples de l'Asie, de l'Europe et de l'Afrique. Parmi ceux de l'Europe, on cite les *Alamanni, Zelandini* (1), *Morini, Suevi, Burgundiones, Huni, Tungri*, etc. — Les limites des trois parties du monde y sont indiquées.

Fol. 19 v. — N° 5. *Sp(h)era principum per etates regnorum.* Une figure de forme sphérique, divisée en 6 compartiments, donne la chronologie sommaire des six âges du monde.

Fol. 20 r. — N° 6. *Sp(h)era Minautori, domus Dedali*; figure censée représenter le labyrinthe, avec le Minautore au milieu.

Fol. 20 v. — N° 7. *Sp(h)era mundi michrocosmos : mundi etates usque ad Godefridum regem* (1099); autre système chronologique, également divisé en six âges.

Fol. 21. — N° 8. *Freculfus episcopus historiographus : de mundi exordio, de filiis Ade et Noe et regnorum regibus usque ad Christum.*

Fol. 21 v. — N° 9. *Egessipus historiographus : de Judeorum judicibus, summisque sacerdotibus eorumque regibus.* C'est encore un autre traité que celui qui est indiqué au N° 3.

Fol. 22 v. — N° 10. *Caïphas qui et Josephus antiquitatum historiographus : de sapientia Salomonis.*

Fol. 23, v. — N° 11. *De Salomone et eius gloria.*

N° 12. *Sp(h)era mensium* XII *et elementorum.*

N° 13. *De circulo superioris celi.*

N° 14. *Apocalypsis depictus.*

Les quatre chapitres, ainsi désignés dans la table, manquent dans le MS.; ils se trouvent remplacés par les suivants : Fol. 23 r. : *Quid in principio Deus sex diebus fecit*; et fol. 23 v. : *De etate mundi ab Ada usque ad Salomonem.*

---

(1) Mot ajouté plus tard.

Fol. 24. — N° 15. *Ordo ventorum Christi et natura ipsorum :* une figure sphérique, bleue et rouge, divisée en compartiments et où les vents sont désignés par les mots tudesques : *Ost-ost*, *sud-ost*, *sud-sud*, *sud-west*, *west-west*, *nord-west*, *nord-nord*, *nord-ost*. Suit l'explication du tonnerre, d'après le vénérable Bède.

Fol. 24 v. — N° 16. *Sp(h)era Macrobii de quinque zonis;* sphère divisée en compartiments, qu'on a peints en rouge, bleu, vert et jaune, et où se trouvent transcrites quelques notions géographiques, entre autres ces mots : *Zona australis temperata, habitabilis, sed incognita hominibus nostri generis*. Évidemment, cette phrase se rapporte à l'idée qu'on avait déjà à cette époque de l'existence d'une quatrième partie du monde.

Fol. 25. — N° 17. *Cursus solis solstitialis et equinoctialis*, autre figure sphérique, sur le rebord extérieur de laquelle sont désignés les douze mois de l'année (1).

Fol. 25 v. — N° 18. *Cursus lunaris et anni descriptio*; autre figure représentant le mois lunaire, avec les différentes phases de la croissance et de la décroissance de la lune (2).

Fol. 26. — N° 19. *Sp(h)era Apulei, vite et mortis;* calcul astronomique, basé sur les mouvements lunaires, pour apprendre à connaître le moment où meurent les personnes atteintes de la fièvre.

Fol. 26 v. à 32 r. — N° 20. *Martyrologium*. C'est le Martyrologe d'Usuard (3); il est particulièrement intéressant, à cause des annotations historiques qu'on y a intercalées et qui presque toutes regardent la Flandre. Ces notes ont été publiées par M. A. Van Lokeren, à la suite de la Chronique de St. Bavon, de Jean de Thielrode, qui semble s'être servi de ces indications (4).

Fol. 32 v. — N° 21. *Chronicon Isidori* (5) : *de quinque etatibus;* chronologie abrégée, depuis Adam jusqu'à Jésus-Christ.

Fol. 33 v. à 36 r. — N° 22. *De VI mundi Generationibus;* c'est

---

(1) Ce sujet n'est point mentionné dans la table du volume.

(2) Même observation.

(3) V. *Usuardi Martyrologium*, *op.* J. Molani. Lov. 1568.

(4) Pag. 201—202, et préface, XI.

(5) Isidore de Séville.

une chronique sommaire, mais plus détaillée que la précédente.

Fol. 36 v. à 45 r. — N° 23. *Anni domini Jesu Christi.* Tableau chronologique de l'an 1 à 1295, contenant jusqu'à 1119 la date de l'avènement des papes et des empereurs, de quelques batailles mémorables, de la mort de personnages célèbres et d'événements remarquables. On y trouve aussi d'autres notes historiques, dont la plupart concernent le monastère de St. Omer. A partir du XI° siècle, ces indications deviennent plus nombreuses. C'est dans ce tableau, comme nous l'avons dit plus haut (p. 18), que nous trouvons le jour de la mort d'Onulphe, père de l'auteur du *Liber Floridus.*

Après l'an 1119, nous n'y rencontrons plus d'annotations, ce qui nous prouve bien que ce manuscrit a été composé avant cette date. M. Van Lokeren a publié la plupart de ces notes historiques à la suite de Thielrode (1). Toutes ne semblent pas cependant être de la même main; plusieurs ont été intercalées dans la suite.

L'auteur a aussi fait mention, dans ce tableau, des lettres dominicales, du terme pascal, des indictions, des concurrents et autres observations utiles au comput ecclésiastique. Au fol. 45 v., on lit un extrait de Jornandès sur l'origine des Goths.

Fol. 46 v. à 47 r. { N° 25. *Nomina regum Romanorum.* N° 25. *Nomina pontificum romanorum;* liste des empereurs jusqu'à Henri V, et des papes jusqu'à Calixte II, tous rangés dans 8 colonnes.

Fol. 47 v. — N° 26. *De Gentium vocabulis;* noms des peuples qui descendent des fils Noë.

Fol. 47 v. — N° 27. *De provintiarum episcopatibus;* fragment de Grégoire de Tours, sur les diocèses métropolitains (2).

N° 28. *Mappa vel oresta* (sic) *mundi.*

N° 29. *De V famosis civitatibus.*

Ces deux chapitres, indiqués dans la table, manquent.

Fol. 48 r. à 49 r. — N° 30. *De provintiis mundi;* explications

---

(1) Pag. 203—208.

(2) On voit qu'il y a ici une lacune, car la feuille suivante est d'une autre écriture.

étymologiques des principales dénominations géographiques du globe.

Fol. 49 r. — N°. 31. *De regnorum vocabulis : gentes Asie, Europe et Africe;* mêmes explications pour les peuples des trois parties du monde. C'est presqu'un double emploi.

Fol. 49 v. — N° 32. *De mundi civitatibus;* liste des principales villes du monde, avec le nom de leurs fondateurs.

Fol. 49 v. à 51 r. — N° 33. *Marcianus Felix Capella : De gentibus diversis et monstris;* notices sommaires sur des peuples peu connus ou fabuleux, sur des animaux extraordinaires, etc., etc.

Fol. 51 r. — N° 34. *De nominibus civitatum mutatis : Asie urbium antiqua nomina nunc vero mutata.*

Fol. 51 v. — N° 35. *De paradiso et insulis*; énumération des principales îles de la terre.

Fol. 51 v. — N°. 36. *De paradisi fluminibus;* note sur le Gange, l'Euphrate, le Tigre et le Jourdain. — Au fol. 52 r., une miniature représentant un édifice de construction bizarre, au milieu duquel s'élève l'arbre de science; au-dessus le mot : *Paradysus.*

Fol. 52 v. et 53 r. — N° 37. *De mundi fluminibus;* énumération des principaux fleuves, sources et lacs de la terre.

Fol. 53 r. — N° 38. *De creaturis diversis;* notices sommaires sur quelques races extraordinaires d'hommes.

Fol. 53 v. — N° 39. *Christi nomina greca et latina et hebraïca.*

Fol. 54 r. et v. — N° 40. *Eucherius : de nominum interpretationibus;* explications succinctes des noms propres qu'on trouve dans l'ancien Testament.

Fol. 55 r. — N° 41. *De gradibus et ministris ecclesiasticis et officiis;* explications des différents mots servant à désigner dans la liturgie judaïque et chrétienne, les dignités et offices.

Fol. 55 v. — N° 42. *De idolis Gentium;* énumération des faux dieux des anciens peuples.

Fol. 55 v. { N° 43. *De Ponderibus diversis.*
N° 44. *De Mensuris diversis,*

Désignation des poids et mesures des anciens.

Fol. 56 r. — N° 45. *De nominibus Sybillarum;* noms des dix sybilles connues.

Fol. 56 r. — N° 46. *Carmen Symmachie Sybille de Christo.*

Fol. 57 à 58 v. — N° 47. *Isidorus ispalensis episcopus : de naturis bestiarum;* traité d'Isidore de Séville sur les animaux. Le verso du fol. 56, représentant un lion et un porc, sert d'illustration au texte de ce traité.

Fol. 58 v. à 60 v. — N° 48. *Physiologia avium : De naturis avium;* traité d'ornithologie, qui commence par la description du griffon. Au milieu du feuillet est représenté un griffon, dévorant un homme.

Fol. 60 v. — N° 49. *De dracone et serpentibus et colubris;* description du genre des reptiles, ornée d'une miniature coloriée, représentant un dragon.

Fol. 61 v. — N° 50. *De crocodillo Nili fluminis;* figure représentant cet animal.

Fol. 62 r. — N° 51. *De Behemoth bellua terre;* description de l'animal fabuleux, désigné sous le nom de *Behemoth;* miniature bizarre, représentant le diable assis sur ce monstre, inconnu sans doute à nos naturalistes. Au-dessus on lit : *Diabolus sedens super Behemoth Orientis bestiam singularem et solam I Antichristum.*

Fol. 62 v. — N° 52. *De Leviathan serpente;* miniature grossière représentant l'Antéchrist, assis, le sceptre en main, sur un dragon, peint en vert, avec la suscription : *Antechristus sedens super Leviathan serpentem, significantem bestiam crudelem in fine* (1).

Fol. 63 r. — N° 53. *De monstris Oceani maris* (*et piscibus*). Parmi les poissons, on cite le hareng, dont l'auteur dit : *Allec, pisciculus ad usum salsamentorum idoneus, longo servatur tempore.* Aurait-on déjà eu à cette époque l'idée de l'encaquement des harengs? — Au fol. 63 verso : *De conchris et conchis.*

Fol. 63 v. à 64 v. — N° 54. *De mirandis Brittannie insule;*

---

(1) La figure de ce dragon, qui, ainsi que l'écriture du texte, est du commencement du XIIe siècle, a beaucoup de ressemblance avec le *Dragon* qui surmontait la tour du Beffroi de Gand. Ce dernier pourrait bien appartenir à la même époque que la minature en question. Voir sur les dragons du moyen âge, notre dissertation dans le *Messager des Sciences*, 1840, p. 58 et suiv.

description sommaire des curiosités naturelles qu'on rencontre en Angleterre : lacs, sources d'eaux chaudes et grottes. On y trouve plusieurs passages relatifs au roi Arthur, ce célèbre paladin de la Table ronde et du cycle de Charlemagne. Voici ces curieux passages (1) :

« Est tumulus lapidum in britannia, in provincia buelth, et unus lapis suppositus et vestigia canis, qui vocabatur cabal, arturi militis impressa lapidi, quando venatus est aprum tronith, in loco qui dicitur carmycabal; eo quidem artur sub lapide illo tumulum fecerit. Homines vero illius provincie, dum tollunt de tumulo lapidem et abscondunt biduo, die tercio invenitur super tumulum.

« Est sepulchrum in britannia, in provincia ercing (?), iuxta fontem lycatanir, filii arturi militis, qui vocabatur anyr : in quo sepelevit eum artur. Dum autem veniunt homines ad mensurandum sepulchrum, habet in longitudinem mensuram aliquando quinque pedum, aliquando VIII, aliquando XI, aliquando XV, nunquam una vice sicut altera. »

« Est palatium in britannia, in terra pictorum, arturi militis, arte mirabili et varietate fundatum, in quo factorum bellorumque eius omnium gesta sculpta videntur. Gessit autem bella XII contra saxones qui brittaniam occupaverant. Primum bellum fuit in ostium fluminis quod dicitur gleuy. Secundum vero et tercium et quartum et quintum super flumen dubglas. Septimum in silva celidonis. Octavum in castello guynon, in quo bello portavit artur imaginem sancte marie super humeros suos, et pagani versi sunt in fugam. In illa die cedes magna fuit de paganis per virtutem domini jhesu christi et sancte virginis genitricis eius. Nonum bellum gestum est in urbe legionis; decimum in littore fluminis quod vocatur tribuith. Undecimum in monte agned; duodecimum in monte badonis in quo bello corruerunt nongenti (DCCCC) sexaginta viri de uno impetu arturi, auxiliante domino jhesu christo. »

NENNIUS, écrivain anglais du IX[e] siècle, est auteur de ce pas-

---

(1) Voir au sujet d'Arthur : *Henrici Huntidoniensis Historia*, p. 313. Francofurti, 1601

sage, que nous trouvons dans son *Britanniæ Elogium*, p. 106, sous le titre : *De Arturo rege belligero et de duodecim bellis que adversus Saxones habuit et quot adversariorum uno impetu prostravit*.

Au reste, le chapitre : *De mirandis Brittannie insule*, pourrait bien être tout entier du même auteur, qui, au dire de G. Camden, *Brittania*, p. 503, a écrit un traité intitulé : De Mirabilibus.

Fol. 65. — N° 55. *De templo Domini et Salomonis;* description du temple de Salomon, ornée d'une miniature représentant un édifice bizarre, au-dessus duquel on lit : *Hierusalem celestis*.

Fol. 65 v. — N° 56. *De virtutibus XII lapidum* (*pretiosarum*).

Fol. 66. — N° 57. *Isidorus ispalensis episcopus : de lapidibus et gemmis ; — de margaretis albis ; — de nigris ; de chrystallis.*

Fol. 67 v. — N° 58. *De nativitate Christi ;* vie sommaire de Jésus-Christ.

Fol. 68. — N° 59. *Historia Anglorum regum ; Beda : incipiunt nomina ducum regumque Britannorum.* Vient d'abord la liste des rois d'Angleterre, depuis Storech jusqu'à Henri, fils de Guillaume le Conquérant; les rois fabuleux et ceux de l'Heptachie y sont tous nommés. Au folio 68 v. : *Incipit historia anglorum a beato Beda, venerabili presbitero, composita;* puis au folio 73 r. : *Incipit chronica Bede : de regibus Anglorum.*

Fol. 75 r. Dans une espèce de tableau, on a placé les noms des 28 principales villes d'Angleterre, précédés chacun du mot Cair, (*quod*) *britannico eloquio dicitur civitas.* Nous retrouvons encore ce passage dans Nennius, *Britan. Elog.*, ch. 56, p. 121. Sur une bande de parchemin, qui tient à ce feuillet, figure la suite de la succession des rois anglais jusqu'à Henri, fils de Guillaume de Normandie.

Fol. 75. v. — N° 60. — *De annorum ebdomadibus;* explication des différentes espèces de semaines connues des anciens.

Fol. 75. v. — N° 61. *Dicta VII sapientium* (sept lignes).

Fol. 76. — N° 62. *Genealogia comitum Normannorum.*

Fol. 77. — N° 63. *De miraculis in dialogo S. Gregorii, Pape;* traité philosophico-ascétique, orné d'une miniature, fol. 76 v., représentant un arbre gigantesque : *Arbor palmarum*, dont

chaque branche porte le nom d'une vertu, avec celui d'un vice opposé, placé en face ; au-dessous on lit :

« Reges Hierusalem : Expeditio Christianorum post concilium Vrbani Pape, anno MXCVII; anno post tertio hierusalem capta est anno Domini MXCVIIII : Godefridus, filius comitis Eustachii; Balduinus, frater eius, flandrensis; Balduinus de burgo, francigena; Folco, andagavensis, Baldeuuinus, filius eius — Vrbanus tunc papa rome; celebratum est expeditionis hierosolomytane concilium a CCC^tis XX que patribus apud clarum montem XIIII kal. decembris. — Patriarche in Hierusalem : Dambertus pisanus, episcopus primus; Euermarus flandrensis; Arnulfus flandrensis; Wormundus ambianensis; Stephanus carnotensis; Wilgelmus flandrensis; Folcherus pictavensis. »

Fol. 81 r. — N° 65. *Gregorius in libro XXXI moralium Job de VII principalibus viciis; — de VII principalibus virtutibus.*

Fol. 81. r. — N° 65. *De excidio gentis Judeorum.*

Fol. 81. v. — N° 66. *De quodam famulo, Drothelmo domini rapto : visio descripta a Beda presbytero*; récit d'une vision qu'eut un certain Drotelme en Angleterre, dans le Northumberland.

Fol. 83 r. — N° 67. *De septem virtutibus columbe.*

Fol. 83. v. — N° 68. *Hec est fides catholica de essensia divina. — Item de trinitate;* série de sentences ascétiques, mises la plupart en vers et finissant chacune par le mot *esse*. — *Plage Egypti* : quatre vers sur les plaies d'Egypte. Au fol. 84 r. : *De natale Domini, versus. — Versus Petri : de denario;* charmant petit poème sur la puissance de l'argent en ce monde; nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en le leur communiquant ici.

VERSUS PETRI : DE DENARIO.

Denarii, salvete mei, per vos ego regno,
Terrarum per vos impero principibus;
Quod probor et veneror; quod diligor atque frequentor,
Gratia vestra facit que michi magna facit.
Per vos imperium Cæsar tenet, et sine vobis
Imperiorum nullus Cæsar habere potest,
Denique quicquid agant reges terraque marique
Certent sive gerant prælia, vos facitis.
Per vos in cineres est Ilion illa redacta,

Que per vos etiam creverat alta nimis,
Cujus ad excidium dextras armastis avaras,
Cum peteret phrigias miles avarus opes,
Per vos subierunt sibi mœnia celsa tyranni
Et, sine marte truces sepe domant equites.
Per vos Roma potens est condita turribus altis;
Per vos artifices repperrit illa bonos;
Ad tantam molem mirabiliter peragendam
Nummus multimodo profuit ingenio.
Per vos pontifices, abbates præpositique
Quod per se nequeunt, absque mora faciunt;
Qui liber in causa reus est metuitque gravari,
Vos habeat; vento navigat ille bono.
Si fur deprehensus sit vel latro, judicibusque
Demarium dederit, mox dato, justus erit
Si quis sit fatuus nec sacras legerit artes,
Nummos usque legat, fiet Aristotiles
Ad dominam pulchram veniat formosus adultus,
Si nichil attulerit, pellitur a thalamo;
Introeat turpis, nummo committante beato,
Invenit absque mora cuncta parata sibi.
Denarius regnat, regit, imperat, omnia vincit.
Et tenet imperium cum Jove denarius,
Factus uterque deus magno veneratur ab orbe;
Plus tamen alter agit, cum sit uterque deus;
Nam quod hic tonitrus nec fulmina flectere possunt,
Flectit denarius et facit esse suum.
Jupiter offensus non omnes vindicat iras.
Offensas nummus vindicat innumeras.
Divitis ad clausam portam si tristis egenus
Pulsat, amore dei non aperitur ei;
At si denarius pulsaverit, huic aperitur,
Exclusoque deo clauditur ille domo.
Hospite de tali jucundior est domus omnis;
Hoc quicunque caret hospite, vilis erit.
Felices nummi quibus est data tanta potestas,
Quanta nec in magno creditur esse Jove,
Pace tua quod adhuc dicam bene Jupiter audi,
Quisquis habet nummos, Jupiter esse potest!

L'auteur de ces vers, qui sont d'une latinité très pure pour l'époque, était chanoine de St. Omer. Il a écrit d'autres poésies encore, comme nous le verrons plus loin aux Nos 134 et 135.

Fol. 84 verso : L'extrait d'une ordonnance de Robert le Fri-

son, comte de Flandre, pour faire entretenir la paix entre ses sujets.

Fol. 84 v. — N° 69. *Grecorum littere numero XXVII.*

Fol. 85. — N° 70. *Littere Grecorum que numeros apud eos faciunt.*

Fol. 85 v. — N° 71. *De figuris caracterum;* explications des signes adoptés pour désigner en abrégé les poids, tels que l'once, la livre, etc.

Fol. 85 v. — N° 72. *De generibus numerorum in ratiocinatione. — De IIIIor temporibus anni;* des quatre temps tombant, chaque année, à 91 jours de distance les uns des autres, les 1er mars, 1er juin, 1er septembre et 1er décembre.

Fol. 86 r. — N° 73. *De annis et bissextis;* ce chapitre commence par la division en fractions infiniment petites des différentes parties qui composent l'année.

Fol. 86 v. à 87 r. — N° 74. *Proverbia Salomonis.*

Fol. 87 v. — N° 75. *De distinctione dierum;* étymologie des mots servant à désigner les différentes parties du jour et de l'année.

Fol. 87 v. — N° 76. *De natura solis;* quelques notions sur la nature du soleil, de la terre, de l'eau, etc.

Fol. 88. r. — N° 77. *De quatuor elementis;* une miniature représentant l'agneau sans tache, entourée de quatre cercles qui figurent la terre, l'air, l'eau et le feu.

Fol. 88 v. — N° 78. Beda : *de Astrologia;* explications des XII signes du Zodiaque, au milieu une miniature représentant le soleil, trainé dans un char.

Fol. 89 r. à 91 v. — N° 79. *Item de astrologia : De ordine et positione signorum;* des miniatures grossières y représentent les différents signes du Zodiaque, les constellations les plus remarquables, et d'autres figures qui sont relatives à l'astronomie, en rapport avec la philosophie occulte et l'astrologie proprement dite, ainsi qu'on s'en servait autrefois pour appuyer les systèmes planétaires admis. Au folio 92 r., une sphère représentant les évolutions solaires et lunaires. — Une sorte de mappemonde grossièrement peinte, occupe les feuillets 92 v. et 93 v.; on y lit : *Terre globus;* puis à droite cette phrase, qui paraît se rapporter à la supposition de l'existence du nouveau monde : *Zona austra-*

lis temperata filiis Ade incognita, plaga antipodum. Au folio 95 v., une figure représentant les rapports de la chronologie du monde avec le mouvement des planètes.

Fol. 94 r. — N° 80. *De astrologia secundum Bedam;* sphère composée de cercles concentriques, qui s'entrecoupent de différentes manières et représentent le cours de certaines planètes. — Folio 98 v. : *Circuli septem cursusque septem planetarum;* mouvement des sept planètes : Saturne, Jupiter, Mars, le soleil, Lucifer, Mercure et la lune.

Fol. 95 r. — N° 81. *De astrologia excerptum*; explications de la position respective des signes du Zodiaque entre eux.

Fol. 95 v. — N° 82. *De XII signis;* autres notions sur les 12 signes.

N° 83. *De astrologia.*

N° 84. *De tonitruo.*

N° 85. *De naturis elementorum.*

Ces trois traités, ainsi indiqués dans la table, ne se trouvent point dans le MS.; probablement que les feuillets, qui les contenaient, ont été arrachés.

Fol. 96 r. — N° 86. *De tempestatibus;* on y indique à quels signes on peut reconnaître le temps qu'il fera.

N° 87. *Hieronimus : de Samuele et Saul et Phetonissa* (15 lignes).

Ibid. — N° 88. *Penitentia Salomonis;* autre extrait de Saint Jérôme.

Fol. 96 v. — N° 89. *De Alexandro rege Judeorum ultimo et Herode;* histoire sommaire d'Alexandre et d'Hérode.

Fol. 97 r. — N° 90. *De Christo et Josepho;* quelques mots sur le sépulcre du Christ et sur Joseph d'Arimathie.

Ibid. — N° 91. *De dormitione Johannis evangeliste in Epheso* (7 lignes).

Ibid. — N° 92. *Apostolorum nomina XII et ubi predicaverunt et sub quibus passi sunt.*

Fol. 98 r. — N° 93. *Nomina dierum secundum Hebreos et Romanos et Gentiles.*

Ibid. — N° 94. *De signis X plagarum Egypti, Moyse virga percutiente.*

Ibid. — N° 95. *De electis et reprobatis.*

Ibid. — N° 96. *Decem verba legis;* articles du Décalogue.

Fol. 98 v. — N° 97. *De libris recipiendis;* indication des livres saints dont on peut faire usage et qu'on peut lire.

Ibid. — N° 98. *Do VIII prefationibus;* des 9 préfaces usitées dans la messe par les évêques de France.

Ibid. — N° 99. *De libris legendis;* lections ou épitres indiquées dans le rituel de l'Eglise catholique. — Au bas du fol. 99 r. : Sommaire chronologique depuis la création du monde jusqu'à Jésus-Christ.

Fol. 99. v. — N° 100. *De noticia librorum apocryphorum;* indication des livres ou écrits apocryphes ou condamnés.

Fol 100 r. — N° 100. *De duobus paradysis*; extraits de Saint Augustin.

Ibid. — N° 102. *De duobus infernis.*

Ibid. — N° 103. *De electis et reprobatis.*

Ibid. — N° 104. *De monstris et bimembris* (1).

Ibid. — N° 105. *De prophetiis variis;* indications des moyens qui ont servi à faire des prédictions prophétiques.

Fol. 100 v. — N° 106. *Quot modis peccata dimittuntur.*

Ibid. — N° 107. *De cyclo paschali;* noms des saints pères qui se sont occupés du cycle pascal.

Ibid. — N° 108. *De 4 jejuniis 4 temporum;* époques auxquelles sont fixés les Quatre-temps.

Ibid. — N° 109. *De XII vigiliis per annum;* époques des vigiles.

Fol. 101 r. — N° 110. *De dieta anni;* indication des mets et potions qu'il convient de prendre pendant chacun des mois de l'année pour se bien porter; recettes pour faire quelques médicaments.

Fol. 100 v. — N° 111. *Pater noster, grecè et latiné.*

Ibid. — N° 112. *Symbolum apostolorum grecè et latiné.* Le texte grec du *Pater* et du Symbole est écrit avec des lettres latines.

Fol. 102. r. — N° 113. *De montibus diluvio non opertis* (5 lignes).

---

(1) Ces trois derniers sujets sont aussi extraits de Saint Augustin; le tout ne forme que quelques lignes.

Ibid. — N° 114. *De Jacobo et Esaü*; quelques mots sur Abraham et sa postérité.

Ibid. — N° 115. *De ecclesia S. Audomari : De pyratis Danorum Flandriam adeuntes* (sic); reliques des saints de Flandre, qui furent déposées à St. Omer pour les soustraire aux profanations des Danois.

Fol. 103 r. — N° 116. *De consanguinitatum gradibus*; dénomination des différents degrés de parenté; le fol. 102 verso représente un modèle d'arbre généalogique d'ascendants et de descendants.

Fol. 103 v. — N° 117. *Genealogie arbor*; énumération des empêchements de mariage entre personnes de la même famille, tels qu'ils furent fixés au concile de Coblentz (*Confluentia*), en 922.

Fol. 104 à 105. — N° 118. *Genalogia comitum Flandrie*. Cette chronique des comtes de Flandre, qui devient plus détaillée à partir de Robert le Frison, va jusqu'à 1120; au verso du feuillet, qui a été cousu au folio 105, se trouve sous le titre de : *Genealogia regum Francorum comitumque Flandrie*, la généalogie des comtes de Flandre, combinée avec celle des rois de France, depuis Priam jusqu'à Charles-le-Bon, comte de Flandre.

Fol. 105 v. à 108 r. N° 119. *Conflictus Henrici et Paschalis*; récit circonstancié des débats qui s'élevèrent entre l'empereur Henri IV et le pape Pascal au commencement du XIIe siècle, au sujet de l'investiture des évêchés et des abbayes. Ce morceau commence par une lettre, datée de février 1111, dans laquelle Jean, évêque de Frascati, mande à Richard, évêque d'Albano, que l'empereur Henri s'est emparé de la personne de pape Pascal et des cardinaux.

Fol. 108 v. — N° 120. *Epistola Methodii : de Antechristo*; prophéties sur la naissance, la vie et la mort de l'Antéchrist.

Fol. 110 v. — N° 121. *Gesta Francorum Hierusalem expugnantium quæ Folcerus Carnotensis, sancto dictante spiritu, dictavit*; récit de la première croisade, rédigée par Foulques de Chartres; il est divisé en chapitres, portant les titres suivants; d'abord une introduction, puis : 1° *Exhortatio pape* (Urbain) *expeditionis sancte; 2° expeditio prima exercitus Domini et nomina principum in ea*; 3° *expeditio secunda exercitus Domini; 4° secunda expeditio*

prime iungitur in obsidione de Nicena; 5° *assultus mille circa Hierusalem;* 6° *Franci machinis civitatem impetunt;* 7° *quomodo Hierusalem a Christianis capta est;* 8° *quomodo,* etc., *Hierusalem Franci Capientes laudes et gratias Deo referunt;* 9° *admiratus Babylonis misit Lavendalium ducem militie sue et Arabes ut expugnarent Hierusalem;* 10° *bellum tercium Francorum contra Arabes Ascalonie;* 11° *bello peracto, Franci spolia Arabum gaudenter dividunt;* 12° *Boamundus, Balduinus, Dambertus Hierusalem venerunt;* 13° *quomodo Danismanis admiratus Boamundum ducem cepit;* 14° *Godefrido rege defuncto, Balduinus frater eius tendit Hierusalem;* 15° *de duce Balduino;* 16° *bellum IIII Baruth à Balduino factum;* 17° *bello peracto, Balduinus in Hierusalem exceptus est cum gaudio;* 18° *de coronatione regis Balduini;* 19° *de adventu ignis, dum, preter solitum, moram fecit;* 20° *rex B. in Cesarea Palestine cepit Archadium;* 21° *exercitus Babyloniorum venit Ascalonium;* 22° *bellum V contra Babylonios iuxta Ramulam civitatem;* 23° *de infortunio Francorum qui in acie extrema fuerant;* 24° *bellum VI inter Joppen et Azotum;* 25° *quando Babyloniorum exercitus sedit ante Ramulām;* 26° *bellum VII in Romania in quo Soliman Francorum principes repatriare volentes, devicit;* 27° *bellum VIII contra Babylonios supradictos iuxta Ramulam, de quo rex vix evasit;* 28° *de adventu Hugonis* (*de Tyberiade*) *ad regem;* 29° *bellum IX contra Babylonios secus Joppen, in quo rex B. victor exstitit;* 30° *de obsidione Ptolemaïdis et Boamundi ducis liberatione, dum captus esset a Dalimanno*(1) *in Romania;* 31° *de dissensione inter Daimbertum patriarcham et clerum suum;* 32° *de substitutione Evermari alterius patriarche;* 33° *de Tancredo qualiter cum Rodoan rege Galapye dimicavit et in fugam convertit;* 34° *de obitu Raimundi comitis;* 35° *rex Babylonis exercitum valde magnum misit Hierusalem cum Admiratis XXX;* 36° *bellum X inter Joppen et Ramulam contra Babilonios;* 37° *quomodo classis Babyloniorum viso capite amputato Gimelmuch, a muris Joppe in fugam versi sunt;* 38° *de signis in celo visis.* — Au bas du fol. 128 : *De lancea Antiochie in ecclesia sancti Petri inventa.*

---

(1) Il est nommé plus haut *Danismanis.*

Fol. 128 v. — N° 122. *Compotus lune cum tabula;* calculs disposés en tableaux, relatifs aux mouvements lunaires de chaque mois; travail astronomique des plus compliqués, dont il serait certainement curieux d'avoir la clé. — Fol. 132 v. : *Cursus lune per XII signa; hanc paginam composuit Beda presbyter.* — Fol. 133 verso à 134 verso, autres calculs faits sur les évolutions lunaires, en rapport avec le comput chronologique, connu sous le nom de nombre d'or, terme pascal, réguliers, lettres dominicales, indictions, concurrents et épactes. — Fol. 135 recto : *Argumentum ad inveniendum quadragesimam. — Incensio lune embolismorum et extinctio.* — Au fol. 135 : *De mensibus : horologium secundum Bedam.*

Fol. 135 v. — N° 123. *De Luna et termino paschali;* époque du terme pascal établi d'après les mouvements lunaires. — Fol. 136 recto : *De Kalendis mensium.*

Fol. 136 r. — N° 124. *De quatuor Mariis;* des quatre Maries, dont parlent les Évangiles.

Fol. 136 v. à 139 r. — N° 125. *Genealogia mundi;* l'histoire abrégée du monde, divisée en six âges, depuis Adam jusqu'à Jésus-Christ. Au folio 138 verso, un médaillon représente l'empereur Auguste, assis sur son trône, tenant le globe d'une main et l'épée de l'autre, avec ces mots en exergue : *Exiit edictum a Cesare Augusto ut describeretur universus orbis.*

Fol. 139 v. à 140 r. — N° 126. *Beatitudinum ordo VIII;* huit miniatures représentant différents arbres, qui désignent allégoriquement les huit Béatitudes.

Fol. 140 v. à 141 r. — N° 127. *Nomina arborum et herbarum.* Les noms des arbres et plantes, connus à cette époque, sont transcrits dans 12 colonnes, mais sans aucun ordre alphabétique ou autre.

Fol. 141 v. à 142 r. — N° 128. *Josephus : in libro II^do de Moyse, duce Hebreorum.*

Fol. 143 r. — N° 129. *Josephus historiographus : de Christo.*

Ces deux fragments sont extraits de Flave Joseph.

Ibid. — N° 130. *De Herode et Archelao fratre eius.*

Fol. 143. v. — N° 131. *Excerptum de omelia b(eati) pape Gregorii : de angelorum ordinibus et electorum gradibus.*

Fol. 144 v. à 152 v. — N° 132. *Flores libri Anselmi Cantuarensium Archiepiscopi : cur dictus homo;* traité philosophique et ascétique sur la chute de l'homme, la raison, le libre arbitre, etc., etc.

Fol. 152 v. à 153 v. — N° 133. *Incipit de Nectanabo, Egyptiorum mago, qui arte magica genuit magnum Alexandrum de Olympiade, regina Macedonum;* histoire héroïque d'Alexandre le Grand. Ce traité et les deux autres pièces mentionnées plus loin, concernant Alexandre le Grand, sont souvent reproduites dans les MSS. de cette époque. — Celui-ci est la plus ancienne et la plus accréditée de toutes les fictions relatives au fameux roi de Macédoine. (C fr. MSS. de la bibl. royale à Bruxelles, de l'an 1119(1)). Le verso du folio 153 représente Alexandre à cheval; l'encadrement de cette miniature est très-curieux. — Fol. 154 recto : *Genealogia Ordvini et Heimerici decani, fili sui.* C'est, comme nous l'avons dit à la p. 18, la généalogie de la mère de Lambert, auteur du *Liber Floridus.* Plus bas : *Epistola cleri flandrensis Reinaldo, archiepiscopo (Remensi) missa pro comite (Flandrie) Roberto de clericorum ereptione ab eius servitute.* Cette pièce est imprimée dans Warnkoenig, *Histoire de la Flandre*, t. I, p. 330. — Au folio 154 verso : *De mundi exordio et Ada filiorumque eius propagine de patriarchis quoque et ducibus, prophetis, de regibus atque pontificibus, Judeam regentibus et de episcopis hierosolymorum Christicolis, à Christo usque ad tempora Theodosii imperatoris.* Cette chronique très-sommaire n'est guère qu'une aride nomenclature. — Au bas du fol. 155 v. : méthode pour acérer le fer. — Fol. 156 r. à 161 r. : *Epistola Alexandri Magni ad Aristotilem magistrum suum de preliis suis et mirabilibus Indie;* détails curieux sur l'expédition d'Alexandre aux Indes. Cette lettre se trouve aussi dans le MS. de la bibl. royale à Bruxelles cité plus haut; c'est une imitation du faux Callisthène, publié à Giesen en 1708, par A. Paullinus. — Fol. 161 v. : *Alexandri regis Macedonum et Dyndimi, regis Bragmanorum, de phylosophia facta collatio per epistolas;* Didyme écrit

(1) V. sur l'histoire romanesque d'Alexandre-le-Grand, le travail de Fl. Frocheur, dans le *Messager des Sciences historiques*, année 1847, p. 393 et suiv., avec 2 pl.

à Alexandre, quelle est la façon de vivre des Bramines et comment elle fait parvenir à une sagesse parfaite. Au bas du fol. 162 recto, on décrit la situation des 12 villes qui portent le nom d'Alexandrie. Cette pièce est aussi insérée dans le MS. de Bruxelles cité.

Fol. 162 r. à 163 v. — N° 134. *De excidio romani imperii, versus*; ce poème, qui a pour auteur *Petrus, Johannis filius, Audomarensis canonicus*, raconte tous les vices auxquels Rome dut sa chute, et s'étend avec amertume sur les maux de la simonie et la corruption du monde (Voir plus haut p. 28).

Fol. 164 r. à 166 v. — N° 135. *De mala muliere, versus; incipit libellus Petri de muliere mala, prologus;* poème du même auteur sur les maux qui sont dus à la femme.

Fol. 166 v.—N° 136. *Chronica Orosii presbyteri*(1) *hispanensis ad beatum Augustinum : de principio orbis et urbis* (*Rome*); chronique de Rome, année par année. — Au fol. 168 recto, une grande miniature représente un édifice, figurant l'Église de Rome, avec St. Pierre assis sur un trône, en habits pontificaux.

Fol. 168 v. 188 r. — N° 137. *Gesta pontificum Romanorum;* chronologie des papes, depuis St. Pierre jusqu'au pape Calixte I, qui avait été archevêque de Vienne (en Dauphiné) sous le nom de Wido. Il était fils de Guillaume, comte de Bourgogne, et oncle de Baudouin-le-Jeune, comte de Flandre. — Fol. 188 verso : Une note sur les dix basiliques bâties par Constantin, à Rome. — Fol. 189 recto : Un privilège de Constantin accordé au pape Sylvestre, en reconnaissance d'avoir été guéri miraculeusement de la lèpre. — Fol. 190 verso : Note sur les campagnes de Jules-César dans les Gaules, tirée presque textuellement de ses *Commentaires*, avec quelques légers changements de rédaction.

Fol. 191 r. à 206 v. — N° 138. *Gesta Octaviani Cesaris et Augusti et imperatorum romonarum;* c'est un extrait de Paul Orose, qui poursuit sa chronique jusqu'à l'an 446. Son continuateur est (fol. 202 r.) le comte Marcellinus, sous ce titre : *Chronica Marcellini comitis de reliquis regibus;* sa narration

(1) V. sur Paul Orose plus bas, N° 17.

embrasse l'époque de Théodose à Henri IV (an. 1118). — Au fol. 207 recto : *Visio Caroli Calvi, regis Francorum Augusti, Romanorum antequam amisisset imperium.* Au haut de ce feuillet se trouve une miniature, représentant Charles le Chauve assis sur son trône, avec les mots : *Karolus Calvus filius Lodovici, nepos Caroli Magni, Augustus et Francorum rex; hic a judeo Zedechia, medico in Mantua, pocionatus, obiit.* Dans cette pièce extrêmement curieuse, un esprit apparaît au roi sous la forme d'un enfant, et lui annonce les malheurs de son règne, lesquels seront dus à ses péchés. — Fol. 208 recto, au bas une note sur les incursions des Normands en Flandre.

Fol. 209 r. — N° 139. *Egesyppus : de archa Noe et animalibus;* au verso du fol. 209, une miniature représentant l'arche de Noé, avec quelques mots de texte.

Fol. 209 r. — N° 140. *De terre motu signisqne diversis*, tiré de *Marcellinus, in Gestis Francorum;* récit des signes étranges et des calamités extraordinaires, qui se manifestèrent sous les règnes de Théodose et de ses successeurs.

Fol. 210 r. — N° 141. *De excidio Hierusalem signa*; pronostics qui annoncèrent la chute de Jérusalem sous Titus.

Fol. 210 v. N° 142. *De quodam antechristi membro;* histoire d'un sectaire de Bourges, qui se faisait passer pour Jésus-Christ.

Fol. 211 r. — N° 143. *De signis in sole et luna.*

Ibid. — N° 144. *De limite aggeris sablato.*

Ibid. — N° 145 *De terre motu et iegunio puellarum.*

Ibid. — N° 146. *De annona que pluit e celo in regione Vasconia.*

Fol, 211 v. — N° 147. *De fame et vento et exercitu.*

Ibid. — N° 148. *De tribus interfectis a fulmine in Colonia.*

Ibid. — N° 149. *De terra comminuta in Augusta* (*Trevirorum*) *tonitru.*

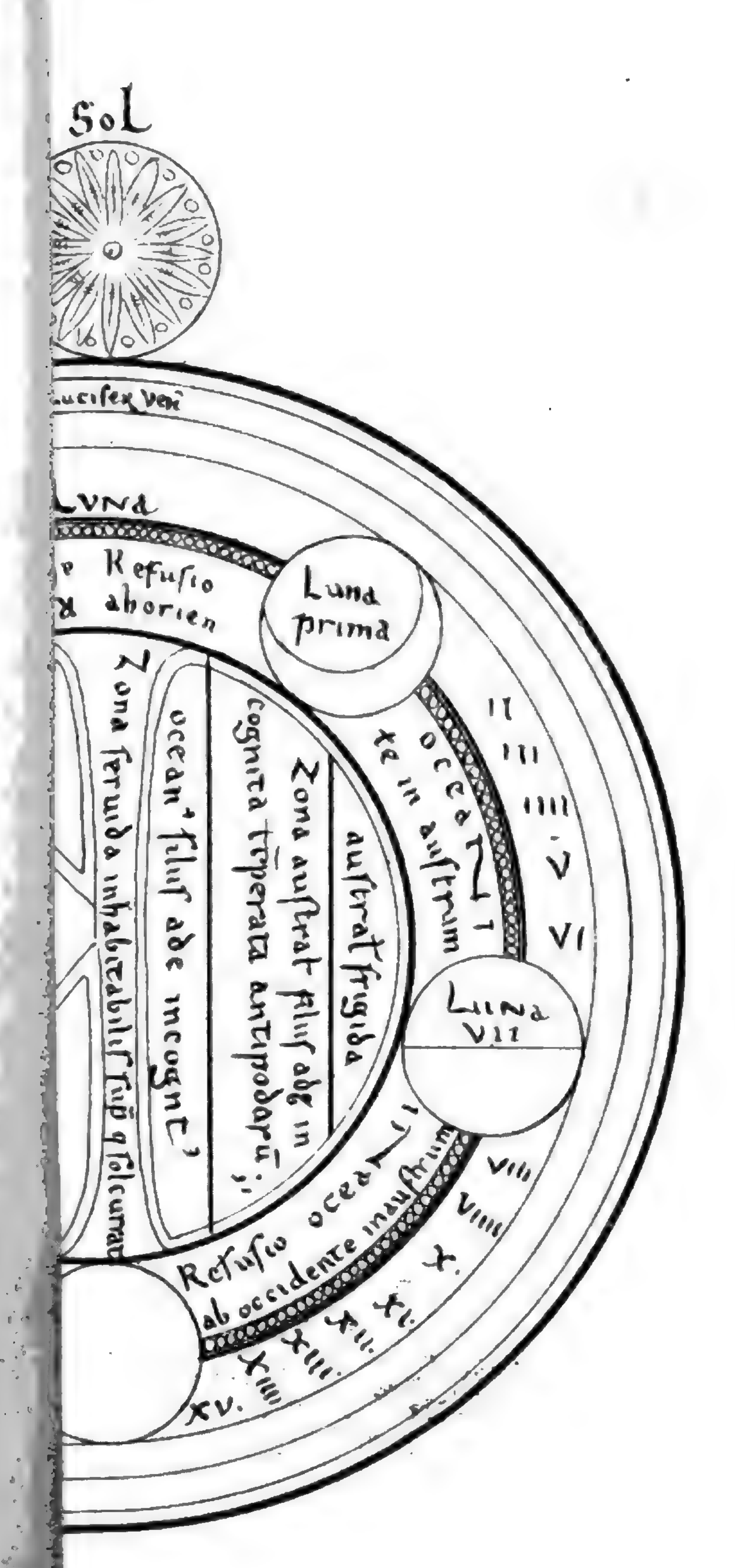
Ibid. — N° 150. *De terre motu Maguntie et arbore.*

Ibid. — N° 151. *De lupo discurrente Senonis.*

Ibid. — N° 152. *De signis lune et solis.*

Ibid. — N° 153. *De miraculo quod in Taruenna accidit.*

Les 11 derniers morceaux, qui n'occupent chacun que très-peu de lignes, contiennent la relation des miracles et des choses


SoL
Luna
Luna prima
II
III
IIII
V
VI
Luna VII
VIII
VIIII
X.
XI.
XII.
XIII.
XIIII.
XV.

extraordinaires qui advinrent entre les années 811 et 862; tous ces faits témoignent de la naïve crédulité du chroniqueur.

Fol. 212 r. à 215 v. — N° 154. *Gesta Danorum, Gothorum et Hunnorum; in gestis Francorum : de Nortmannis;* histoire de l'expédition des Normands, de 822 à 895.

Fol. 216 r. — N° 155. *Visio cuiusdam religiosi presbyteri de terra Anglorum rapti à corpore.* Par suite des maux annoncés dans cette vision à un certain moine anglais, le roi d'Angleterre résolut, en 809, de se rendre en pélerinage à Rome.

Fol. 216 v. — N° 156. *De provinciarum divisione Francorum:* « Ludovico Augusto regnante, Karoli Magni filio, regnum Fran- « corum divisum est a Romanorum imperio ita, etc.; » suit la division du royaume de Louis le Débonnaire, de 871. Parmi les lieux cités, on trouve pour les Pays-Bas : *Epternacum, Aquisgranum, Alethovia* (Aldenhoven?), *Frisia, abbatia Prumia, Tungris, Cameracum, Fossas, Maalinum, Andauna, Taxandrum, Veosatum* (Visé?), *Arlon, Condrust de Aruena sicut flumen Urta* (Ourte) *surgit*, etc., etc.

Fol. 219 à 220 v. — N° 157. *Liber Methodii episcopi ecclesie paterenis* (sic) *et martyris Christi quem de hebreo transtulit, quem beatus Hieronymus in opusculis suis collaudavit;* c'est une chronique sommaire du monde, qui commence à Adam et qui se termine par quelques prophéties sur l'avenir de l'univers.

Fol. 221 r. — N° 158. *De quinque mundi regionibus : Calcidius super Platonem de quinque mundi regionibus;* traité mystique sur les anges et les démons. — Au fol. 221 verso, une figure sphérique, contenant les *quinque regiones* dont il est question dans ce traité; autour on lit : *Sp(h)era Platonis.* — Au folio 222 recto, une figure triangulaire, résumant le système de Platon, sur Dieu, l'homme et la nature.

Fol. 222 v. — N° 159. *Somnium Scipionis, excerptum ex libro sexto Tullii Ciceronis, de quo commenta Macrobii Ambrosii mediolanensis scripta sunt;* traité ascético-philosophique sur la vie et la mort. — Folio 225 recto, une figure sphérique ou mappemonde, où l'on retrouve encore une fois, à côté des trois parties du monde connues, les mots : *Zona australis filiis Ade incognita, temperata antipodum.*

Folio 225 verso, différentes figures astronomiques, désignant les mouvements des planètes; au-dessus : *Circuli VII planetarum VII.* — Folio 226 recto, une grande sphère avec les signes du Zodiaque, les mouvements des planètes et les évolutions du soleil autour de la terre, qui est représentée au milieu, par les mots *Asia*, *Europa et Africa*, dans un cercle. — Au verso de ce feuillet, des détails sur les dimensions des planètes, sur leur degré respectif d'éloignement, sur les zones, etc., etc. — Au fol. 227, une figure carrée, avec la suscription : *Cursus VII planetarum per Zodiacum.* — Au folio 227 v., sphère coupée diagonalement par une ligne tirée au travers de la terre, représentant à l'un bout le soleil levant et à l'autre le soleil couchant; au-dessus : *Ordo VII planetarum et sphera celi et terra secundum Macrobium.* — Fol. 228 recto, autre sphère, offrant les évolutions des sept planètes autour de la terre : *Septem circuli celorum divisi; septem planetarum et signa XII.* — F. 228 verso, sphère dont les évolutions planétaires sont mises en rapport avec les quatre saisons et le corps humain : *Colera*, *Sanguis*, *Melancholia*, *Humor.* — Ces différents travaux astronomiques son empruntés à Macrobe.

Fol. 229 r. — N° 169. *De lapidibus XII preciosis;* description des principales pierres précieuses.

Fol. 230 r. — N° 161. *De adventu Domini in die iudicii : Hieronimus ad Marcellum de his qui occursuri sunt Christo in adventu eius.* — Fol. 230 verso, une miniature représentant l'arbre de science. — On a placé dans une colonne, à côté, les noms des évêques de Térouane, depuis l'an 600 jusqu'à 1096.

Fol. 231 r. — N° 162. *De septem mirabilibus mundi;* description des sept merveilles du monde connues.

Fol. 231 v. — N° 163. *De bona arbore et mala;* miniature figurant deux arbres, placés horizontalement et qui se réunissent au milieu par le tronc; l'arbre de gauche porte à chaque branche un médaillon représentant une vertu; chaque feuille appartient à un arbre différent; des médaillons, portant le nom d'un vice, sont attachés à l'arbre de droite; les feuilles sont toutes du figuier. — Au verso du feuillet 232, une grande miniature représentant : 1° Le père éternel dans un médaillon; 2° Nabu-



mare macedon
insula tenedo
cypros
Rod
mare poticu
Grecia
Macedonia
mare adriaticum
etruria
ymbria
creta
Sabinia
achaia
apulia
Roma
athen
dalmazia
italia
capania
Panonia
Tuscia
lauinia
archadia
venecia
mons iouis
mare Tyrenu
Baioaria
danubius
renus
Bur
gun
di
a
qui
ta
nia
gallia
gallia
gallia
alemania
gallia
Germania
Germania
Narbana
Gallia
colonia
Gallia
mons pyre
Neustria
morini
flandria
hispania
hesperia
Gades
tracona
Galitia
luscitania
Brittannia

chodonosor étendu sur un lit; 3° un roi occupé à couper un arbre avec une hache.

N° 164. *De mundi etatibus sex comparati diebus.*

N° 165. *De symonia secundum Willelmum.*

N° 166. *De sacrificio corporis Christi.*

N° 167. *De elemosyna quomodo sit danda.*

N° 168. *De quo stirpe sit ortus Herodes.* — Les feuillets qui contenaient ces cinq traités, ont disparu.

Fol. 233 v. — N° 169. *De Judeorum principibus et regibus post mortem Machabeorum regnantibus.*

Fol. 234 r. à 241 v. — N° 170. *De Francorum regibus primis : Genealogia Francorum regum qui orti sunt de stirpe Paridis, videlicet Priami et Antenoris;* biographie sommaire des rois de France, depuis Priam (!) jusqu'à l'an 1116; on y énumère les 115 villes et les 30 provinces qu'on trouvait en France du temps de Mérovée (a° 449). — Fol. 238 recto : *Item, genealogia et historia regum Francorum et divisio regnorum inter filios; genealogia comitum Blesensium comitumque Northmanorum.* L'auteur y donne différentes opinions sur l'origine des Francs, qu'il fait venir de la Scanie; suit la chronologie sommaire des rois de France, depuis Priam (!) jusqu'à Charles le Simple : ici est intercalée la postérité de Rollo et des comtes de Blois; on reprend ensuite la série des rois de France jusqu'à Louis-le-Jeune (a° 1188). — Fol. 240 recto, une note sur l'expédition des pirates danois (a° 846) (1). — Ibid., la liste des rois de France, de Priam à Philippe-le-Jeune, dans trois colonnes; la 4° colonne est consacrée à la généalogie de Lambert, comte de Bruxelles (*Brocsella*). — Fol. 240 verso, liste des archevêques de Reims, Cologne et Trèves, et des évêques de Noyon (et Tournai) et Cambrai. — Fol. 241 recto, une carte géographique de l'Europe. Ce curieux monument, qui est précédé de quelques explications sur l'état géographique de l'Europe, a été publié par M. Mone, dans l'*Auzeiger für Deutsche kunde und vorzeit*, année 1836, planche I, et par M. Lelewel dans l'atlas de la *Géographie du*

(1) C'est la copie plus moderne de la note qui se trouve au bas du folio 102 r. (Voir plus haut n° 115, p. 33).

moyen âge, Bruxelles, 1849, obl. pl. XI. Nous l'avons aussi insérée dans notre première notice sur le *Liber floridus* (*Messager des sciences*, 1844, cité). — Fol. 241 verso, chronologie des rois d'Israël et de Perse, et des empereurs romains. — Le feuillet 242 recto a été enduit d'une couleur jaune, avec une croix rouge au milieu; elle a primitivement contenu de l'écriture, peut-être la suite de la chronologie ci-dessus.

Fol. 242 v. à 252 *bis* v. — N° 171. *Isidorus contra Judeos de Christo;* preuves alléguées par Isidore de Séville contre les Juifs, en faveur de la divinité de Jésus-Christ et de l'excellence de sa religion.

Fol. 253 r. — N° 172. *Genealogia Christi secundum Lucam:* en tête, on voit une miniature représentant le Christ, ayant à gauche la *Synagogue*, sous la forme d'une femme, qu'il repousse et dont la bannière est brisée; à droite l'Église nouvelle, aussi sous la forme d'une femme, qui a près d'elle un baptistère.

Fol. 254 r. — N° 173. *Exemplar epistole scripte a rege Abgaro missa Hierosolymis Jesu Christo.*

Ibid. — N° 174. *Exemplum rescripti ab Jhesu ad Abgarum toparcham, regem Edisse urbis.*

Fol. 255 r. — N° 175. *De sancto Audomaro episcopo;* ce titre de la table est erroné; dans le corps du MS., on trouve : *Médecine diverse;* ce sont des remèdes contre les maux d'yeux, le chancre, la gravelle, etc., etc. — Fol. 256 recto : *Responsum et hymnus de sancto Audomaro;* c'est un morceau de musique religieuse, noté sans lignes.

Fol. 256 v. — N° 176. *De sortibus apostolorum;* espèce de tableau, contenant la manière de prédire l'avenir par des chiffres.

Fol. 257 r. — N° 177. *De diversitate numeri;* noms des différentes sortes de nombres.

Fol. 257 v. — N° 178. *De etatibus diversorum temporum;* chronologie sommaire des principaux événements du monde.

N° 179. *Rabbanus* (*Maurus*) : *de dei nominibus.*

N° 180. *De Judeorum heresibus.*

N° 181. *De veteri et novo testamento.*

N° 182. *De regionibus et insulis.*

N° 183. *De montibus et locis.*

N° 184. *De civitatibus et opidis.*

N° 185. *De philosophorum heresibus.*

Plusieurs feuillets ont été enlevés de cette partie des manuscrits, les sept chapitres, que nous venons de citer y manquent; seulement au fol. 261 verso, on trouve les 17 dernières lignes du N° 185.

Fol. 261 r. — N° 186. *De vera philosophia;* définition de la véritable philosophie selon la foi catholique. — Le feuillet est terminé par un petit traité, intitulé : *De observatione arborum quo tempore incidantur.*

Fol. 261 v. — N° 187. *De quodam homine antiocheno;* histoire d'un homme juste d'Antioche, qui, après la chute de cette ville, eut le bonheur de voir sa maison et sa famille épargnées.

Ibid. à 263 r. — N° 188. *De mundi geneologia;* chronologie sommaire du monde, commençant à Adam et finissant à l'an 366, par ces mots : « Fuerunt troiani in finibus germaniæ, de quibus orti sunt reges gallie. »

Fol. 263 v., 269 v. et 258 r. à 259 r. (1). — N° 189. *Inclita gesta pii regis Apollonii;* espèce de roman moral et philosophique, dont le sujet est puisé dans l'histoire d'Antioche.

Fol. 260 v. — N° 190. *De sancto Audomaro et prepositis loci;* ce feuillet contient la vie sommaire de St. Omer; les feuillets 259 verso et 260 recto représentent deux miniatures qui y sont relatives; l'une nous offre la figure de l'église de l'abbaye de St. Omer : *Ecclesia Sithiu*, avec un autel, sur lequel repose une châsse de saint, au-dessous une petite chronique de St. Omer, l'autre miniature nous représente St. Omer lui-même en habit monastique, la crosse en main, avec la suscription : *Sanctus Audomarus, gloriosus Morinorum episcopus* : — Le feuillet 270 renferme : *Miracula post Audomari obitum;* les folios 270 v. et 271 r. contiennent la liste des abbés et prévôts de St. Omer, et quelques autres particularités relatives au monastère de St. Bertin, jusqu'à l'an 1117 (2).

---

(1) Par la maladresse du relieur, quelques feuillets ont été mal placés dans ce chapitre et dans le suivant.

(2) Tout cela appartient au chapitre n° 190.

Fol. 271 v. à 278 r. — N° 191. *Incipit historia Troianorum quam Dares Frigius scripsit qui per idem tempus vixit, de greco translata in latinum a Cornelio Salustio.* A la bibliothèque de Copenhague existe une traduction en vieux français de l'ouvrage de *Dares Phrigius*, du XIV° siècle. (V. Abrahams, MS. français de Copenhague, in-4°, p. 107).

Fol. 278 v. à 287 v. — N° 192. *Freculfus de Romanorum regibus, consulibus et bellis;* histoire romaine depuis Romulus jusqu'à Jules-César. Ce chapitre n'est point indiqué dans la table. — Les dernières feuilles du MS. ont probablement été enlevées, car on voit que cette partie est incomplète.

En terminant l'analyse de ce volumineux manuscrit, nous avouons qu'il serait certes assez inutile de publier en entier cette vaste et indigeste compilation, dont des parties entières ont déjà vu le jour. Nous croyons cependant que pour les notions historiques qui concernent le moyen âge, on pourrait livrer avec fruit à l'impression toutes celles que renferme le *Liber Floridus.*

In-fol. très-gros, velin sale, fort manié, endommagé çà et là et illisible en plusieurs endroits; 287 ff. sur les marges desquels on a écrit quelquefois des notes que des relieurs maladroits ont en partie découpés, il y a quelques feuillets doubles repliés en dedans. De nombreuses miniatures grossièrement exécutées, des lettres en couleur, des encadrements de toute espèce, ornent ce volume; l'écriture qui est de différentes mains, ne paraît pas être postérieure à l'année 1125; reliure moderne.

Ms. 92 (197).

17. Pauli Orosii presbyteri historiarum de hormesta (*sic*) mundi.

Paul Orose était espagnol. Il était prêtre du diocèse de Tarragone et vivait au commencement du V° siècle. Peu d'écrivains ont joui de plus de popularité pendant le moyen âge. Ses *Historiarum libri septem* ont eu un grand nombre d'éditions. La première date de l'année 1471. V. Brunet, *Manuel du libraire*, 1843, III, 577, et Fabricius, cit. V, 174. Les manuscrits de cet ouvrage sont très communs; la bibliothèque de Leide en possède plusieurs. Notre manuscrit est un des plus beaux qui

existent, à cause des ornements dont il est enrichi; la copie, comme nous le voyons à la fin, fut achevée le 21 juin 1465. Le dernier feuillet de garde porte : « Hunc librum comparavit « Raphael de Marcatellis, abbas sancti Bavonis juxtà Gandavum « et, quoad potuit, correxit. Anno Domini 1484. »

Par *correxit* nous croyons devoir comprendre que Raphaël de Marcatelle fit exécuter en 1484 les armoiries, lettres tourneures et bordures historiées en or et en couleur, qui servent à illustrer le texte.

In-fol., vélin, 98 ff., paginé 291—488, belle écriture de 1465; lettres tourneures, écussons et ornements illuminés. Décrit par Walwein cité, p. 23, N° 138; fait partie du MS. N° 68. Reliure antique en tabis vert, à clous et coins en cuivre dorés.

Ms. N° 68B (138).

18. « Colloquia in historiam universalem. — Calloquium prævium in quo agitur de generali idea historiæ universalis, de scriptoribus ex quibus historia hauritur deque chronologia ac geographia historiam illustrantibus. »

Cette introduction, sous forme de questionnaire, à l'étude de l'histoire universelle, paraît avoir été composée vers la fin du siècle dernier. L'auteur nous en est inconnu; on y trouve de bons renseignements bibliographiques et des idées, sur la manière d'étudier l'histoire, qui sont dignes d'attention. Il est probable, qu'après cette introduction, venait l'histoire universelle même. Walwein, cité, p. 37, N° 183, assure, que notre manuscrit ne contient que le premier dialogue du 1er volume, lequel devait encore en avoir cinq.

In-4°, papier, écriture moderne. Décrit par Walwein, l. c.

Ms. N° 448 (183).

19. Sensuivent les rubriches du second liure de la fleur des histoires et du second volume.

La Fleur des histoires est un recueil assez commun dont il existe un grand nombre de manuscrits Il fut originairement

composé par Jean Mansel qui était attaché à la cour de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. Tous les exemplaires ne sont pas semblables; il y a des intercalations, des appendices et des différences notables dans le texte de la plupart, de sorte que souvent l'ouvrage de Mansel est devenu un type sur lequel d'autres auteurs ont rédigé des compilations du même genre, caractère que du reste cet auteur partage avec Vincent de Beauvais et quelques autres historiens populaires du moyen âge. Nous ne possédons que le 2e volume de ces histoires, celui qui traite de la vie de Jésus Christ et des actes des apôtres : il finit par le chapitre intitulé : *De la noblesse des édifices de la cité de Romme et de la magnificence des royaulmes qui eurent la seigneurie et domination sur toutes les seigneuries et provinces qui sont au monde.* Il s'y trouve un chapitre curieux à consulter, c'est celui qui décrit dans l'ordre alphabétique d'A à Z, toutes les contrées du monde, connues alors : Asie, Europe et Afrique. L'ouvrage est précédé d'une table des matières.

Voyez sur les exemplaires de la *Fleur des histoires* conservés à la biblioth. nationale à Paris : Paulin, Paris, *les manuscrits français de la bibliothèque du Roi*, I, 59-65 et II, 314-323; ce bibliographe décrit sous les Nos 6734--6736, un exemplaire venant de la bibliothèque de Louis de Gruthuuse, relié à Bruges par Liévin Stuaert, et dont le texte semble être le même que celui de notre MS.

In-fol., vélin, à 2 colonnes, 150 ff., belle écriture de la fin du XVe siècle, reliure en veau. Ce MS. a appartenu à M. d'Urfé.

Ms. N° 12 (26 suppl.).

20. Cy commence le livre du trésor des histoires, lequel livre est extraict du miroier historial et de tous aultres livres d'aultres histoires. Et y sont compris en brief par ordre tous les notables advenemens des successeurs d'Adam.

Cette compilation, tirée en grande partie, comme l'indique le titre du *Miroir historial* de Vincent de Beauvais, forme deux volumes, dont le premier commence à la création et s'arrête

à la mort de Pyrrhus; le 2e commence à Hérode et finit à la mort de Charlemagne. La suite de cet ouvrage nous manque.

Nous lisons à la fin du 1er vol. : De Ram, *Tant vault aimer*, et nous trouvons noté à la fin du 1er et du 2e, que ce manuscrit fut acquis par Philippe Conrault, qui fut abbé de St. Pierre à Gand, de 1443 à 1470. Au bas de la dernière page du 1er vol. il est dit : « *hunc librum acquisivit Reverendus in Christo dominus Jacobus Vander Heyden, primus hujus nominis prior monasterii Sancti Petri juxta Gandavum*, 1575. » Ce qui nous fait supposer que ce MS. avait été enlevé, peut-être pendant le pillage des Iconoclastes, et racheté ensuite en 1575 par Jacques Vander Heyden, pour la bibliothèque de son couvent.

In-4°, papier, 1er vol. 256 ff., 2e vol. 247 ff., belle écriture du XVe siècle; entêtes et lettres initales en rouge; reliure en veau plein; marque du papier : *un écusson surmonté d'une crosse abbatiale.*

Mss. N° 415—415a (19 Suppl.).

21. Historia universalis ab extincto imperio occidentali romano usquè ad periodum imperatorum ex domo suevica, conscripta a reverendo patre Henrico Kerens e societate Jesu, historiæ universalis ac philosophiæ morum professore in collegio regio Theresiano. Anno domini 1759.

C'est un manuel d'histoire universelle composé par le P. Kerens, à l'usage des élèves qui suivaient ses cours dans le collége Thérésien à Vienne et qui se disposaient à passer leur examen.

In-4°, papier, 59 ff., mauvaise écriture du siècle dernier. Indiqué dans Walwein, cité N° 196, p. 42.

Ms. N° 450 (196).

22. Incipit prologus Rufi in ecclesiasticam historiam quam transtulit de greco in latinum quamque Eusebius prius Grecè composuit.

Cette histoire ecclésiastique, composée d'abord en grec par

Eusèbe, évêque de Césarée, fut traduite en latin par Rufin, prêtre d'Aquilée, qui mourut au commencement du Ve siècle. Elle est divisée en onze livres et commence à la naissance de Jesus-Christ pour finir à la mort de Théodose. A la fin de notre MS. (fol. 136 v.) il est dit : « Explicit undecimus liber historie ecclesiastice, cuius duos ultimos libros editos Rufinus, reliquos novem Eusebii Cezariensis episcopi filius annexuit. »

Il en existe plusieures éditions anciennes. V. Brunet, cité, II, 226-227, et Fabricius, cité, VI, 130. Cette histoire a aussi été traduite en français.

Ce manuscrit provient du couvent de Citeaux de Waerschoot près d'Eecloo, comme nous le voyons au fol. 136 v. : « liber monasterii ordinis cysterciensis in Warscoten. Benevolus lector quisquis hic fuerit, in suis precibus immemor scriptoris ne existat. » Les 44 derniers ff. contiennent 1° *Decreta Eugenii pape de concilio remensi*. 2° *Sermones domini Petri*, *episcopi Ravennensis*.

Petit in-fol., papier, 180 ff., 2 colonnes, écriture du XVe siècle, quelques lettres historiées. — Le traité de Rufin n'en occupe que les 136 premiers feuillets; reliure antique, fermoirs enlevés. Marque du papier : *un B*. Indiqué dans Walwein, cité, N° 198, p. 43.

Mss. N° 113 (198).

23. Histoire des hérésies.

Les lignes suivantes que nous lisons en tête du manuscrit, donnent une idée assez nette de son contenu :

« Dans cette histoire l'on fait un dénombrement par chaque siècle de toutes les hérésies qui ont combattu l'église depuis le temps des apôtres jusques à nous, leur naissance, les dogmes particuliers, leurs progrès et enfin les succès qu'ils ont eus, et si les hérétiques ont été punis de mort et de quelle manière ils ont été reconciliez à l'Église. » L'auteur qui paraît être un théologien du XVIIe siècle, s'arrête à Jean Huss et à Jérôme de Prague. C'est au reste un travail très abrégé.

In-fol., papier, 325 ff., belle écriture du XVIIe siècle, relié en veau avec monogramme sur le plat.

Ms. N° 155 (23 Suppl.).

III. — Histoire Ancienne.

24. Incipit prologus super hystoria Troyana composita per magistrum vel judicem Guydonem de Columna, Messanam in Sicilia. »

Guy de Columna, l'auteur de cette histoire de Troye était de Messines, en Sicile, où il occupait les fonctions de juge. Il composa son ouvrage vers l'an 1287, d'après Dictys de Crête et Darès le Phrygien, auxquels il emprunta toutes les fables et les légendes qui obscurcissent les fastes de cette célèbre cité. Quoiqu'il en soit, son livre fut fort en vogue à l'époque de la renaissance des lettres. Il en existe un grand nombre d'éditions; la première fut imprimée à Cologne en 1477. L'*Historia Troyana* fut traduite en français, italien, espagnol, allemand et anglais. V. Fabricius, cité, III, 131, et Brunet, cité, I, 735—737. Un fragment de Darès le Phrygien se trouve dans notre *Liber Floridus*, N° 92, fol. 275—278. V. plus haut, N° 16, p. 44.

Notre manuscrit de Guy de Columna est un des plus beaux de la collection. Il fut exécuté par ordres de Philippe Conrault, 52e abbé du monastère de St. Pierre à Gand, qui fut revêtu de cette dignité de 1444 à 1471.

In 4°, vélin le plus fin, 145 ff., belle écriture du milieu du XVe siècle, initiales et bordures rehaussées d'or; la 1re lettre du prologue représente le jugement de Paris. — Relié en veau.

Ms. N° 404 (13).

25. Historia Troyana.

C'est une copie de l'*Historia Troyana* de Guy de Columna qui précède, mais beaucoup plus ancienne que la précédente. Au reste les deux textes sont identiques, sauf la fin : ici le livre finit par l'épitaphe d'Achilles, dans l'autre, il y a 32 lignes de plus où l'auteur explique la nature de son travail.

INCIPIT (1) : *Licet cottidie vetera recentibus obruuntur.*

EXPLICIT : *Victor super astra ferebar.*

Ce manuscrit contient en outre, p. 181—314 : *De problematibus circa naturalia.* Ce traité sera analysé en son lieu et place.

Petit in-folio, papier, 177 pages, écriture sur 2 colonnes, de la fin du XIVe siècle, provient du monastère de St. Jean-Baptiste de Rebdorff; reliure antique à fermoirs : signe du papier : *une tête de buffle.*

Ms. N° 178 (14).

26. Abrégé de l'histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à la chûte de l'empire d'Orient, 1453.

In-4°, papier, 59 ff., belle écriture française, moderne, du XVIIIe siècle; provient de la vente de LAMMENS. V. catal. III, 429, 72.

Ms. N° 491 (12a).

IV. Histoire des Pays-Bas (BELGIQUE ET HOLLANDE).

A. *Histoire Générale.*

27. Dit naervolghende is de genealogie ende afkomste der heeren conynghen ende princen des lands van haerwaerts overe te weten van Vranckerycke, Almaeyngen metten landen daer onder gheleghen, ghelyck dueder duutsche landt, Gheldres, Cleven, Juliers ende al dlant van den Rynen totter Scelde, daer mede begrepen Brabant, Henegauwe ende Vlaenderen, streckende voort totter Zee van Denemerke ende Noorweghe, beghinnende van Noé gedescendeert

(1) Nous nous proposons de ne donner l'*incipit* et l'*explicit* que pour les manuscrits incomplets ou dépourvus de titres.

totten tyden van Julius Cesar, aldus ghecopyeert, ghetranslateert ende gestelt huut diversche coronycken anno XV^c XXVIII.

C'est une généalogie fabuleuse des princes belges, depuis Noé jusqu'à Jules Cæsar, tirée des chroniques de Hainaut, de Jacques de Guyse. — L'auteur y traite longuement de l'histoire de Bavon, roi de Phrygie, que Jacques de Guyse regarde comme le fondateur de Bavai.

Le dernier feuillet contient une notice sur les monastères et institutions religieuses qui existaient en Flandre, ainsi que sur les principales reliques de Saints qu'on y conservait.

Petit in-fol., papier, fort sale, 8 feuillets, écriture de la fin du XVe siècle; marque du papier : *une main ;* reliure moderne.

Ms. 557 (44^b).

28. Beschryvinghe van alle de 17 Nederlanden, andersints genaemt Nederduytschland, beginnende ontrent 50 jaren voor Christi geboorte en dat tot dese tyd toe (1587), verdeelt in V deelen, beschreven door J. F. G.

L'auteur de cette histoire des anciennes provinces des Pays-Bas ne se fait connaître que par les initiales J. F. G. Dans sa préface, il déclare qu'après bien de vicissitudes et de malheurs, il a voulu consacrer les dernières années de sa vie à l'étude de l'histoire de sa patrie. — Cet ouvrage, écrit avec soin, quoique sans prétention, est divisé en quatre (1) parties; la 1re, servant d'introduction, contient la description topographique, l'établissement des universités et l'ethnographie des peuples des Pays-Bas; la 2e traite de l'histoire de ces derniers, de leur gouvernement et des princes auxquels ils furent soumis. Ces deux parties forment le tome I. La 3e sert de développement à la 2e et s'arrête à l'avènement de la maison de Bourgogne (t. II, III et IV).

---

(1) L'auteur dit en 5 parties, mais la 5e partie n'est que nominale; elle fait double emploi avec la 1re, et sert d'introduction au livre.

La 4e renferme l'histoire des Pays-Bas sous les ducs de Bourgogne, sous Charles-Quint et Philippe II jusqu'à la fondation de la république des Provinces-Unies, t. V et VI.

L'auteur ne cite aucune source. Il ne rapporte au reste que des faits généralement connus par nos historiens et nos chroniqueurs. Il ne se livre en outre à aucune considération philosophique et il est si sobre de réflexions dans son récit, qu'on ne saurait déterminer quelles sont ses opinions.

Cet ouvrage est écrit dans le dialecte hollandais.

In-4°. 6 vol., papier; le 1er vol. 221 pp.; le 2e 164 pp.; le 3e 327 pp.; le 4e 430 pp., le 5e 265 pp.; le 6e 424 pp.; écriture soignée du dernier siècle; reliure en parchemin. — V. Catal. des livres du comte D'Hane-Steenhuyse, p. 266, Mss. N° 72, vendus à Gand le 31 juillet 1843, d'où il provient.

Ms. 482=482E (13a).

29. Des généalogies paratitulaires.

Cette volumineuse compilation, dont le fond est la généalogie de la maison d'Autriche, est divisée en deux livres; le premier contient l'histoire des Pays-Bas anciens, avec toutes les fables qui s'y rapportent, depuis le siège de Troye jusqu'en l'année 878; le deuxième traite, dans les premiers chapitres, de la généalogie de la maison d'Autriche. — A partir de l'avènement de Philippe-le-Beau, ce volume renferme le récit circonstancié de tout ce qui s'est passé aux Pays-Bas, jusqu'en 1582. L'époque des troubles y est longuement décrite, presque tout le chapitre XIII, qui a 782 pp., y est consacré; il contient, au reste, ce qu'on trouve dans Van Meteren, P. Borr, Van Meerbeke, etc. etc.

Le texte est orné d'écussons à la plume.

Petit in-fol., papier, 1039 pp., écriture de la fin du XVIe siècle; marque du papier : *une licorne;* reliure moderne.

Ms. 407 (116b).

30. Histoire des provinces-unies des Pays-Bas.

Cette histoire, dont l'auteur nous est inconnu, est divisée en trois périodes : 1° Celle qui précède la confédération d'Utrecht, 1579;

2° celle qui va de cette époque jusqu'à 1648, et enfin 3° celle qui s'étend de la paix de Munster jusqu'à 1770. Dans le 2° volume, intitulé : *Partie politique*, l'auteur esquisse rapidement toutes les institutions de la Hollande. Cet ouvrage, rédigé dans un style convenable, ne manque pas d'un certain intérêt.

In-8°, papier, 1er vol. 297 pages, 2e vol. 201 pages, écriture soignée du dernier siècle; relié en maroquin vert, doré sur tranches.

Ms. N° 319.

31. Les événements les plus mémorables des guerres depuis la trève de 12 ans, concl/de à la Haye, l'an 1609.

En 1609, l'archiduc Albert et les Hollandais résolurent de suspendre pour quelque temps la guerre. A cet effet une trève de 12 ans fut conclue à la Haye : Cette trève expira le 9 Avril 1621 et les hostilités entre les Provinces-Unies et l'Espagne furent reprises avec une nouvelle ardeur. Dans ce petit manuscrit sont racontés les principaux événements qui suivirent l'expiration de cette trève et qui concernent surtout la succession d'Espagne. Le récit s'arrête à la paix d'Utrecht.

In-4°, papier, 12 ff., écriture et reliure modernes, très-propre.

Ms. N° 494.

32. Aen 't volk van Neerland.

Cet écrit, qui est daté d'Ostende, le 3 septembre 1781, semble rédigé par un personnage hollandais mécontent, qui avait dû abandonner sa patrie, peut-être pour des motifs politiques. Il est dirigé contre le stadhouder Guillaume V et contient un appel fait aux habitants de la république des Provinces-Unis pour les engager à secouer le joug des hommes et du gouvernement impopulaire, qui pesait sur eux. L'auteur y esquisse à grands traits l'histoire de ces provinces et essaie de démontrer que la domination des princes d'Orange et leurs alliances avec l'Angleterre, leur ont toujours été fatales. L'auteur termine ce mémoire, où les Anglais sont surtout maltraités, en engageant ses compatriotes à se réunir en assemblée nationale et à tout met-

tre en œuvre pour sauvegarder et développer la liberté de la presse. Cet écrit est dans le genre de ceux d'un certain *Paape*, qui joua un assez grand rôle dans la révolution des Provinces-Unies de 1787.

In-8°, papier, 183 pp., bonne écriture du temps, cartonné.

Ms. N° 389.

33. Journael ofte dagh register van onse reyse naer de keyserlycke stadt van Weenen.

Nous n'avons pas besoin de rappeler ici combien le traité de la Barrière fut fatal à la Belgique : signé à Anvers le 15 Novembre 1715, il permettait à la Hollande de tenir garnison à Namur, Tournai, Menin, Furnes, Warneton, Ypres etc., et imposait à nos provinces le paiement d'un subside annuel de 1,250,000 fl. Aussitôt que le contenu en fut connu, des réclamations s'élevèrent de toutes parts. Les États de Brabant et ceux de Flandre envoyèrent des députés à Vienne pour représenter à l'empereur tout ce que ce traité avait d'odieux. Les États de Flandre déléguèrent à cette fin Philippe-Erard Vandernoot, évêque de Gand, Jean Verslype, licencié en théologie, Alexandre Vandermeersch, Albert Triest, Baron d'Auweghem, Roland De Groft, Seigneur de Bouchaute, le sieur De Peellaert et Jean Cordonnier, pensionnaire de la ville de Bruges.

Le manuscrit que nous analysons contient la relation du voyage que ces députés firent à Vienne. Elle est rédigée par l'un d'eux, le sieur de Peellaert, Seigneur de Steemaere, qui raconte jour par jour les moindres détails de son voyage et les efforts que la députation fit pour engager l'empereur à revenir sur la ratification du traité. A la lecture de cette relation, on voit que les réclamations des députés portaient non seulement sur la question des limites, mais encore sur les dangers qu'offrait pour la religion catholique dans les Pays-Bas Autrichiens l'article XVII de ce traité, qui permettait aux États-Généraux de s'étendre en Flandre.

Bien qu'écrite d'une manière simple et souvent triviale, cette relation présente des détails intéressants sur quelques hommes

célèbres de cette époque, tels que le prince Eugene de Savoie, le comte de Starhemberg, l'empereur Charles VI, les archiducs, ainsi que sur la cour de Vienne et les curiosités que cette ville renfermait.

Peellaert quitta cette capitale le 19 mai 1716. Quant aux démarches faites par ces députés à Vienne, elles n'eurent qu'un médiocre résultat. Le marquis de Prié fut envoyé aux Pays-Bas, pour négocier avec les États-Généraux. Les choses traînèrent en longueur et la Belgique vit de nouveau ses plus chers intérêts sacrifiés à l'étranger par l'incurie de ceux qui la gouvernaient.

Cette relation sera publiée prochainement par la société des Bibliophiles flamands, à Gand.

En tête du manuscrit se trouve la commission donnée aux députés ci-dessus mentionnés par les États de Flandre, en date du 14 janvier 1716. A la fin, l'auteur a réuni diverses particularités, du reste connues, concernant la naissance de Charles-Quint.

On peut voir sur le traité de la Barrière et le marquis de Prié de bons articles, insérés dans la *Revue Nationale de Belgique*, tomes I, III et XIV.

In-4°, papier, 87 pp., écriture très-fine, du commencement du XVIIIe siècle, reliure moderne en veau marbré.

Ms. N° 515.

34. Journal ofte dag register van onze reyze naer de keyzerlyke stadt van Weenen.

C'est une copie littérale du manuscrit précédent, faite en 1770 par frère Bavon Wtterschaut, moine de St. Pierre, à Gand.

In-4°, 216 ff., papier, écriture de 1770, reliure en veau.

Ms. N° 451.

35. Excerpta ex variis scriptoribus.

Recueil de notes historiques et d'extraits de toutes espèces, formé par le savant Raepsaet et dont il a fait en grande partie usage dans ses divers ouvrages sur l'ancien droit et sur l'histoire des Pays-Bas, qu'il a publiés pendant sa longue et laborieuse car-

rière, entre autres son *Histoire de l'origine, de l'organisation et des pouvoirs des États Généraux et particulièrement des Pays-Bas, depuis les Germains jusqu'au XVIe siècle* (*Gand, Houdin*, 1819), et *Analyse historique et critique de l'origine et progrès des droits civils, politiques et religieux des Gaulois et des Belges.* De nombreux manuscrits ont été mis à contribution par l'auteur dans ce recueil. Parmi les ouvrages imprimés, consultés par lui, se trouvent les principales collections diplomatiques et historiques du pays et de l'étranger.

Il a réuni dans le 3e vol. une grande quantité de notes, de réflexions personnelles et d'extraits de journaux concernant la politique, le droit, la statistique, la religion, l'administration des Pays-Bas et d'autres contrées de l'Europe, pendant les trente premières années de ce siècle.

Cette compilation a été léguée par Raepsaet à la bibliothèque de l'université de Gand, par testament, en date du 26 août 1831, ainsi qu'il conste d'une attestation, signée CORNELISSEN et VOISIN, qui se trouve en tête du 1er volume.

In-fol., 1er vol. 173 pp., 2e vol. 147 pp., 3e vol. 212 pp., papier, écriture en grande partie de Raepsaet ; cartonné.

Ms. No 130 (220bis).

36. (*Au dos*) Antiquitez de Valenciennes.

Ce titre est complètement erronné et devrait être remplacé par *Mémoires historiques et politiques sur les Pays-Bas et les pays circonvoisins* (1). — Bien qu'il y soit touché de temps en temps un mot de l'histoire générale, c'est surtout des Pays-Bas qu'on s'y occupe tels que les avait constitués Charles-Quint. — On a inséré dans ce volumineux travail quelques arrêts, lettres patentes relatifs à de grands événements. Car l'histoire y est principalement traitée au point de vue politique et du droit des gens. La partie qui concerne nos troubles religieux du XIVe siècle et le règne d'Albert et d'Isabelle y est longuement développée. On y trouve aussi, fol. 295—311, quelques détails nouveaux et

(1) C'est ce titre que M. WALWEIN lui a donné dans son Catal. p. 49-50.

curieux sur cette mystérieuse conspiration des Nobles de 1632 dont *Carondelet*, *d'Arschot* et *Bournonville* furent les chefs. (V. *Revue nationale de Belgique*, t. XII.)

Ces mémoires politiques qui se distinguent par un style généralement soigné et des aperçus souvent ingénieux, semblent avoir été composés en 1646. Nous ignorons le nom de l'auteur.

In-fol. papier, 345 ff., écriture soignée du XVII[e] siècle, reliure en veau plein aux armes du Conseil de Flandre sur le plat. Décrit par WALWEIN, Cat. des Mss., N° 218, p. 49-50.

Ms. N° 126 (218).

37. Justification du droit de Madame Marie de Bourgogne et de Monsieur l'archiduc Maximilien, son époux, aux duché de Bourgogne, Comtez d'Artois, Bourgogne, Boulogne, Guisnes, villes et chatellenies de Lille, Douay et Orchies, avecq les appertenances, etc., composée par M[re]. Jehan d'Auffaye, natif de Bethune, vivant, conseiller du Duc Charles, et de puis aussy desd. Sgr. et dame, en leur grand conseil, envers l'an MCCCCLXXIX.

Ce mémoire juridique dont le titre annonce suffisamment le but, est basé sur des raisons de droit cherchées dans la législation romaine et féodale et sur des raisons de fait puisées dans l'histoire des Pays-Bas et des pays voisins. — Il est divisé en deux parties; dans la première, l'auteur parle des droits, échus à Marie de Bourgogne par le décès de son père, le Duc Charles, dans la seconde, il traite longuement des droits et seigneuries dont cette princesse jouissait dans chacune des différentes contrées et villes des Pays-Bas.

In-fol., papier, 449 pp., écriture du XVIII[e] siècle, reliure moderne. Sur la feuille de garde on lit : *J. Van Steenberghen.*

Ms. N° 171 (45 suppl.).

38. Procès-verbal des limites en exécution du traité de Nimègue, par MM. Le Peletier et Woerden, commissaires, députés par S. M. Très-Chrétienne, et MM. Simon et Vaes, et depuis Monsieur Christin, au lieu du premier commissaire, députés par S. M. Catholique, à Courtray, le 20 décembre 1679.

C'est un registre original des procès-verbaux des séances tenues dans la conférence de Courtrai du 20 décembre 1679 au 16 mars 1682; on y trouve plusieurs fois la signature du baron de Woerden, qui atteste que telles et telles pièces ont été produites par les commissaires des deux parties : le roi de France et le roi d'Espagne. Le *Christin*, nommé ci-dessus, est Jean-Baptiste Christyn, conseiller au conseil suprême, auteur de la *Jurisprudentia heroïca* et d'autres ouvrages estimés.

Voici la table des actes contenus dans ce volume :

Ouverture de la conférence. — Pouvoir de M. Le Peletier. — Pouvoir de M. de Woerden. — Pouvoir de MM. Simon et Vaes. — Pouvoir de M. Favier. — Difficulté sur le pouvoir des commissaires d'Espagne. — Autres pouvoirs de MM. Simon et Vaes. — Pouvoir de M. Malingreau, procureur de S. M. Catholique. — Difficulté sur la qualité de duc de Bourgogne et de comte de Flandre, prise par S. M. C. — Autre pouvoir de MM. Christyn et Vaes. — Ordre à tenir dans la suite de la conférence. — Difficulté sur le pouvoir de M. Malingreau. — Nouvelle difficulté sur le même pouvoir. — Réquisitions sur quelques prétendues voies de fait. — Autre pouvoir du sieur Malingreau. — Liste de la verge de Menin. — Liste des dépendances de Courtrai. — Réquisition pour la liberté de navigation de Gand. — Idem touchant les voies de fait et les villes de Loo, Roulers et Renaix. — Idem touchant les mêmes. — Demande du 4 Août 1681 du Vieux-Bourg de Gand, pays d'Alost, etc. — Liste de la Châtellenie d'Audenarde. — Autre réquisition touchant les voies de fait. — Réponse du procureur de S. M. T. C. au sujet de celles-ci. — Réponse du procureur de S. M. C. à ce sujet. — Réquisition du 1er septembre 1681, touchant les voies de fait. — Réponse à cette réquisition. — Réquisition pour la vente des biens des sujets d'Es-

pagne et le paiement des rentes. — Demande du 22 Septembre 1681 touchant les voies de fait. — Liste des lieux révendiqués par le procureur de S. M. C. — Lettre du roi T. C. à MM. les commissaires au sujet de la rupture de la conférence. — Idem au maréchal de Créquy au même sujet. — Réponse du procureur du roi T. C. à la liste de Courtrai. — Réplique du procureur de S. M. C. — Dupliques du procureur du roi T. C. — Réponse du procureur du roi T. C. à la liste d'Audenarde. — Réplique du procureur du roi C. — Dupliques du procureur du roi T. C. — Réponse du procureur du roi C. à la demande du 4 août 1681, touchant Alost, Vieux-Bourg, etc. — Première production du procureur de S. M. C. pour servir à cette réponse. — Réplique du Sr Favier sur la demande du 4 Août. — Première production du Sr Favier pour servir à ses répliques sur la demande du 4 août. — Dupliques du Sr Malingreau. — Deuxième production de celui-ci pour servir à ses dupliques. — Tripliques du Sr Favier. — Deuxième production du procureur de S. M. T. C., servant à ses tripliques. — Troisième production du Sr Favier servant d'addition à la troisième. — Contredits du Sr Favier, contre la production du Sr Malingreau, du 24 novembre 1681. — Quadrupliques du Sr Malingreau. — Quintipliques du Sr Favier. — Cinquième et dernière production pour servir à ses quintipliques. — Contredits du Sr Favier contre la production du Sr Malingreau fournie le 6 février 1682. — Contredits du Sr Malingreau, contre les productions du Sr Favier. — Sommaire du procureur du roi T. C. pour fonder la prétention de S. M. sur le Vieux-Bourg de Gand, Alost, etc. — *Liberté de la navigation par Gand et du commerce :* Réponse du procureur du roi C. à la réquisition du procureur de S. M. T. C. pour la liberté du commerce et de la navigation par Gand. — Répliques du procureur de S. M. T. C. à ce sujet. — Production du Sr Favier au même sujet. — Dupliques du procureur de S. M. C. au même sujet. — Seconde production du procureur de S. M. C. au même sujet. — Tripliques du procureur du roi T. C. au même sujet. — Contredit du procureur du roi T. C. au même sujet.

In-folio, papier, 497 feuillets, belle écriture, relié en veau.

Ms. N° 154 (24 suppl.)

39. Mémoires des contraventions faites par la France au traité de paix conclu à Nimègue entre S. M. Catholique et le Roi très-chrétien, avec un surseing particulier des preuves du droit et possession de S. M. au regard de tout ce que la France a occupé par voie de fait ès-provinces de Luxembourg, Namur et Brabant, depuis la publication de la dite paix, jusque au 15 de janvier 1682.

Ce mémoire très-détaillé contient des indications précises sur tous les lieux des provinces de Luxembourg, Brabant et Namur sur lesquels les Français élevaient des prétentions ainsi que des renseignements historiques sur les seigneurs qui les ont possédés d'ancienne date. L'auteur cherche à y prouver que S. M. C. a la possession immémoriale des villes, villages et hameaux cités dans ce travail qui est daté de Faule, le 15 janvier 1682.

In-fol., papier, 53 pp., écriture moderne; indiqué dans Walwein, p. 14, N° 77. — Cf. le manuscrit précédent.

Ms. N° 65 (77).

40. Mémoire touchant la forme du Gouvernement politique des Pays-Bas et des conseils et offices qui en composent le ministère, dressé par M. le président Hovinnes en 1662, pour être envoyé au Roi avec des remarques faites par M. le conseiller de Wynants.

Ce traité a été publié à Leyde chez A. Gujar (1), sous le nom de: *Gouvernement politique des provinces des Pays-Bas sous l'obéissance de S. M. C.* Mais l'éditeur en a retranché différentes parties importantes qui se retrouvent dans les divers manuscrits existants de l'œuvre d'Hovinnes et qui découvrent les tendances très-peu constitutionnelles du chef et président du conseil privé. Ce mémoire a fait de la part de M. le professeur Borgnet l'objet d'un examen intéressant qui est inséré dans le Bulletin de l'Académie royale de Belgique, t. XIV, Ire partie, p. 410-415.

(1) Vol. rare de la Bibl. royale à Bruxelles, côté N° 24,785.

Il fut composé vers 1658 et non en 1662. Les notes du conseiller Wynants, qui mourut en 1732, sont intercalées dans le texte et placées entre crochets ; elles redressent souvent des opinions erronnées ou hasardées, émises par Hovinnes. Des exemplaires manuscrits du même mémoire se trouvent à la bibliothèque royale à Bruxelles, fonds Van Hulthem, Mss. N° 328—331 ; Voir *Catal.* Voisin, p. 94.

In-4°, papier, 78 pp., écriture du siècle dernier, reliure en veau, Acheté à la vente des livres de la bibliothèque du comte D'Haue-Steenhuyze, N° 78 du catal.

Ms. N° 540.

41. Recueil et sommaire déduction du Gouvernement des Pais-Bas du principal ministère et des subordonnés; du pouvoir, faculté et attributs aux gouverneurs généraux, avec la différence à l'égard des donatifs et appointemens dont a joui S. A. E. de Bavière, ensemble de la conduite et observances, tant au faict de l'administration de la justice, police et finances, que des états des respectives provinces, réduites aujourd'hui au pied du nouveau gouvernement établi par les influences du ministère de la France.

Cet intéressant mémoire, plein d'aperçus curieux et de détails substantiels sur les hommes et les choses dans les Pays-Bas autrichiens, au commencement du XVIII[e] siècle, semble avoir été composé entre 1700 et 1710. Il est signé, p. 193, par les initiales V. D. V. — On peut comparer cet écrit avec ceux de Wynants, Hovinnes et de Neny, ainsi qu'avec des manuscrits de notre bibl. côtés N°s 45, 142, 145, 174, 528 et 540. — Il est suivi de deux mémoires écrits en 1707 et en 1710, à l'appui du premier traité. On a relié dans ce volume le *Réglement contenant la nouvelle forme de Gouvernement*, imprimé à Bruxelles, in-4°, chez Fricx, 1703. — Parmi les manuscrits des archives provinciales de la Flandre Orientale, se trouve une copie de ce mémoire.

In-4°, papier, 193 pp., écriture du XVIII[e] siècle.

Ms. N° 425 (33).

42. Wynants : de oneribus publicis.

Ce volume contient, 1° fol. 1—105 : *Tractatus de oneribus publicis theoreticus practicus in quo compilata sunt plurima jurisconsultorum consilia uti et quœdam supremorum tribunalium sententiœ ad hanc materiam spectantes.*

2° fol. 122. — : *Traité des charges publiques par M. Goswin Wynants, du conseil de Brabant et du conseil suprème des Pais-Bas.*

Le premier de ces traités ne porte pas de nom d'auteur, comme on le voit ; il n'est donc pas certain que ce soit Wynants qui l'ait rédigé. Quoi qu'il en soit, il est de l'époque à laquelle celui-ci vivait. Il s'en trouve une copie de l'an 1781, dans le manuscrit analysé sous le N° 46 (528) ; mais ce manuscrit-ci contient plus de pièces à l'appui.

Le deuxième est l'important traité de Wynants, sur les charges publiques, souvent cité quoiqu'il n'ait pas été imprimé jusqu'ici. Wynants mourut à Vienne en 1732.

Nous donnons ici la table des matières de ce traité pour qu'on puisse juger de l'intérêt qu'il offre. L'introduction contient ce qui suit :

a. De l'obligation des princes et de leurs sujets.

b. Du droit d'imposer ou d'exiger des charges publiques.

c. Quels sont ceux qui portent leur consentement.

d. Pourquoi chaque état porte son consentement ou son refus.

e. De l'effet du consentement des trois États.

f. De l'aide.

g. Des subsides.

Le traité proprement dit, est divisé en différents chapitres :

I. Concernant la déduction des vingtièmes des rentes réelles.

II. Touchant les recèlemens.

III. De la déduction des vingtièmes des rentes réelles lorsqu'il y a plusieurs hypothèques.

IV. De la déduction lorsqu'il y a une hypothèque principale et une subsidiaire.

V. Concernant la déduction des vingtièmes pour les fermiers.

VI. De l'exemption des conseillers et ministres pour les maisons où ils demeurent.

VII. Concernant les terres autrefois inondées, qu'on nomme Poldres.

VIII. Concernant les autres pieds des subsides.

IX. Concernant le lieu où l'on doit et peut être taxé dans les vingtièmes.

X. Lorsque les États, du consentement de S. M., font modération de quelques vingtièmes, en faveur de ceux qui ont été fourragés, qui doit procurer l'acte.

XI. De la taxe des biens en fonds qui ont changés de face et sont ainsi passés dans une autre classe ou cathégorie.

Des charges des quartiers.

Première cause procédée de la diversité des noms.

Explication de ce qui se doit observer aujourd'hui et de l'édit du 16 décembre 1704.

Chapitre concernant la répartition que les chefs-officiers des quartiers font entre leurs mayeries qui composent le corps de leur quartier.

Des charges personnelles.

Acte du conseil, par lequel les pasteurs sont déclarés exempts de logements de soldats et leurs biens des impositions faites à ce sujet, le 26 avril 1695.

Concordat entre les ecclésiastiques et la ville de Diest.

Procès entre le pasteur de N. D. à Diest et la ville, entre le pasteur de L'Aunay et ceux du lieu.

Des octrois.

Titre des rôles ou livres de tailles.

Points essentiels pour un bon rôle de tailles.

Titre de la compétence et judicature à l'égard des charges publiques.

Chapitre concernant les aides et subsides et autres charges ecclésiastiques.

On conserve à la bibliothèque royale à Bruxelles, différents manuscrits d'autres traités du conseiller de Wynants, fonds Van Hulthem, Ms., 321—324, 328—331; voir *Catal.* Voisin, p. 93—94. Nous possédons de lui les *Mémoires*, analysés au numéro suivant.

In-fol., papier, 480 ff., écriture du XVIIIe siècle, reliure en cuir.

Ms. N° 145 (1553).

43. Mémoires contenant des notions générales de tout ce qui concerne le gouvernement des Pays-Bas, formés en 1730 par le vicomte de Wynants, conseiller régent du conseil suprême desdits Pays-Bas, à Vienne.

Ces mémoires rédigés consciencieusement et avec soin, sont dédiés par l'auteur, le conseiller de Wynants, à son fils. Ils sont divisés en quinze chapitres : Chap. I, Plan du gouvernement de 1517-1531 ; Chap. II, Plan du gouvernement de 1531-1702 ; Chap. III, Plan du gouvernement établi par S. M. ; Chap. IV, Chambre des comptes ; Chap. V, Conseils de justice ; Chap. VI, Gouverneurs généraux des Pays-Bas ; Chap. VII, Du ministère espagnol ; Chap. VIII, Etats des provinces et inaugurations des souverains ; Chap. IX, Revenus de S. M. aux Pays-Bas ; Chap. X, Du commerce ; Chap. XI, Dignités, bénéfices et juridictions ecclésiastiques ; Chap. XII, De l'université de Louvain ; Chap. XIII, Des gens de guerre et de la justice militaire ; Chap. XIV, Concernant les emplois subalternes ; Chap. XV, Des magistrats des villes ; Chap. XVI, De la Médionate ; Chap. XVII, Du cercle de Bourgogne ; Chap. XVIII, Des titres et marques de noblesse. Ces chapitres sont encore pour la plupart subdivisés en paragraphes séparés. Suit une liste des pièces et documents, cités dans l'ouvrage de WYNANTS. Les *Mémoires sur les Pays-Bas autrichiens*, par le COMTE DE NENY, ont plusieurs points de ressemblance avec ce travail et avec le traité du président Hovinnes, intitulé : *Touchant la forme du gouvernement politique des Pays-Bas*, analysé plus haut, N° 40 (Ms. 540).

Ces mémoires sont suivis de : *l'État général de tous les revenus et de toutes les charges des Pays-Bas autrichiens, en l'année* 1731, *dressé par Thomas Fraula*, formant 109 pages in-folio avec pagination séparée.

Une copie de ces deux traités se trouve aussi à la bibliothèque royale à Bruxelles, fonds Van Hulthem, Ms. N°s 323 et 324.

In-fol., papier, de 329 et 109 pp., écriture fort propre de l'an 1782, provient de la Bibliothèque de PELCKMANS, à Louvain.

Ms. N° 142 (16 B).

44. Recueil qui traite des affaires des finances des Pais-Bas autrichiens, qui en détaille les revenus et la dépense et produit ; différens mémoires sur la matière.

Rédigé, nous ne savons par qui, ce mémoire présente un aperçu sommaire de l'état financier des Pays-Bas autrichiens dans la première moitié du XVIIe siècle et de la déplorable situation où se trouvaient à cette époque nos provinces, par suite de l'incurie des gouvernements précédents. L'auteur qui, dans sa lettre-préface, adressée à l'Empereur, se plaint amèrement d'être mal apprécié et de se voir en but à la calomnie, paraît être quelque ancien fonctionnaire mécontent que son franc-parler et sa connaissance des abus existants, avaient éloigné des affaires.

L'ouvrage, écrit entre les années 1716 et 1730, est divisé en deux parties ; dans la première, il est traité des revenus qui appartenaient à l'Empereur Charles VI, comme souverain des Pays-Bas, et des moyens de les augmenter, sans toutefois aggraver les charges du peuple. Dans la deuxième partie, sont exposées les dépenses qu'entraînent le *soutien* et le gouvernement des Pays-Bas, ainsi que les moyens de les diminuer ou de les appliquer avec plus de fruit. On y a joint des tableaux et des calculs faits avec soin.

A la fin du volume (p. 73—92) se trouve un arrêt du Grand Conseil de Malines, en date du 4 septembre 1741, par lequel *Adam Joseph Baron de Sotelet*, ci-devant directeur général des droits d'entrée, de sortie et autres aux Pays-Bas, est condamné au bannissement pour concussion, abus de confiance et négligence dans ses fonctions, pendant les années 1735 à 1739, au remboursement des sommes détournées et aux frais du procès. — L'arrêt porte en outre, que les trois mémoires composés par l'accusé seront publiquement brûlés.

In-fol., papier, 92 pp., écriture du milieu du siècle dernier ; reliure moderne.

Ms. N° ~~174~~ (~~15 suppl.~~).
45.

45. Recueil qui traite des affaires des finances des Pais-Bas autrichiens qui en détaille les revenus et la dépense et produit; différens mémoires sur la matière.

Autre copie du traité, analysé au numéro précédent.

Ce volume renferme en outre les piéces portant les titres suivants: 1° Pag. 165—182 : « Mémoire par lequel on entre dans « un détail des marchandises et denrées que les habitants des « Pais-Bas autrichiens tirent de l'étranger par le travers du païs « de Liège et pour lesquelles on les oblige au paiement du droit « de soixantième (*pièce envoyée à M. Cuvelier à Louvain pour « servir contre les Liégeois*). »

2° Pag. 183—190 : « Soumission faite par le baron de Sotelet « pour l'économie générale des revenus des Pais-Bas, envoyée à « Vienne et délivrée à S. A. S. » C'est probablement un des mémoires qui fut détruit conformément à la sentence, rappelée au numéro précédent.

3° Pag. 191—197 : « Projet que quelques marchands de la « domination de Sa Majesté et du pais de Liège proposent pour « attirer dans les Pais-Bas autrichiens, le commerce que les « duchés de Luxembourg et de Limbourg, pais de Liége et « d'Outre-Meuse, la Lorraine et les trois évêchés, ont accou- « tumé de faire avec la Hollande, tant par la Meuze que par les « voyes de Breda et Bois-le-Duc, en rétablissant les rivières de « Gheete et de Demer. »

In-fol., papier, 197 ff., écriture moderne.

Ms. N° 174 (45 suppl.).

46. Annotata.

Ce manuscrit contient les quatre traités suivants :

1° Pag. 1—128 : *Recueil traitant des affaires des finances des Pays-Bas autrichiens et qui en détaille les revenus et la dépense, fait en mars et avril* 1730.

Nous l'avons analysé au numéro précédent.

Cette pièce est suivie de onze petits mémoires où quelques questions sont traitées d'une manière plus spéciale. Cette dernière partie manque dans les deux copies précédentes.

2° Pag. 181—209 : *Tractatus de oneribus publicis theoretico-practicus in quo compilata sunt plurima jurisconsultorum consilia uti et quædam suprimorum tribunalium sententiæ ad hanc materiam spertantes.*

Dans ce traité sont examinées toutes les espèces de charges auxquelles le peuple brabançon pouvait légalement être soumis, telles que capitations personnelles, redevances en nature, impôts de consommation, accises, etc., etc. — Ce traité est suivi d'un grand nombre de décisions, motivées sur des procès en matière d'impôts. Une autre copie se trouve dans le manuscrit analysé sous le N° 42 (145), mais avec plus de pièces à l'appui.

3° Pag. 217—257 : *Instructie hoe alle de zaeken criminele ende civile van wegens de heeren amptman en liutenant-amptman binnen Brussel van syn officii wegen worden geintenteert.*

C'est une sorte de code de procédure civile et criminelle que l'Amman de Bruxelles ou son lieutenant devait suivre en justice.

4° Pag. 265—359 : *Geheyme resolutien van den Souverynen Raede van Brabant, beginnende met den jaer* 1586.

Ces extraits des résolutions du conseil de Brabant, embrassent les années 1586 à 1740 ; elles concernent un grand nombre de matières qui étaient traitées en secret.

Ce manuscrit appartenait en 1781 à M. J. F. J. De Brauwer, avocat au conseil de Brabant.

In-fol., papier, 359 pp., écriture du XVIIIe siècle; reliure pleine en veau.

Ms. N° 528 (96^{2}).

47. Instructions des conseaulx de Sa Majesté.

C'est un recueil contenant les différentes ordonnances relatives aux divers conseils qu'on trouvait dans les Pays-Bas.

1° Pag. 1—30 : Instructions du conseil privé, données par Charles-Quint, 1517—40, accompagnées de remarques.

2° Pag. 31—34 : Règlement de LL. AA. ordonné entre Messeigneurs du conseil privé et des finances, touchant la dépêche des octrois du 28 octobre 1618.

3° Pag. 35—38 : Instruction du conseil d'État du 8 août 1559.

4° Pag. 39—97 : Ordonnance, instructions et restrictions sur

la conduite des chefs, trésorier général et commis des domaines et finances, 27 février 1545. — Ordonnances interprétatives subséquentes de l'année 1618.

5° Pag. 97—103 : Instructions pour Ambroise Van Oucle, conseiller, receveur général des domaines et finances de LL. AA. Comment il aura à se régler pour son dit office, 1615.

6° Pag. 103—125 : Ordonnances et instructions, faites à Lille, le 5 octobre 1541, sur la conduite de la chambre du Roi à Lille.

7° Pag. 126—142 : Instruction pour les officiers comptables en chambre des comptes du Roy à Lille (1541?).

8° Pag. 142—157 : Règlement contenant la nouvelle forme du Gouvernement que S. M. veut être observé dans ses provinces des Pais-Bas. (Imprimé à Bruxelles chez Fricx, 1703.) Naples, 2 juin 1702 ; un exemplaire imprimé en a été relié à la fin du manuscrit côté N° 425.

9° Pag. 158—163 : Résolution postérieure de S. M. sur la réunion des deux conseils de la province de Haynaut (Imprimé ibid. 1703.), suivie de quelques lettres de 1706—1716.

10° Pag. 163—173. Ordonnance de l'empereur Charles VI pour l'établissement d'un seul conseil d'État pour les Pays-Bas, 29 mars 1718. (Imprimé chez Fricx, à Bruxelles 1718.)

11° Pag. 174—179 : Ordonnance du même qui rétablit les conseils d'État, privé et des finances, 19 décembre 1725, à Neustadt. (Imprimé, ibid. 1725, dont un exemplaire est joint au manuscrit.)

12° Instructions du même empereur, divisées en 276 articles pour le conseil des finances à Vienne, 28 janvier 1733.

In-fol., papier, 294 pages, écriture moderne. Analysée dans le Catal. de Walwein, p. 13—14, N° 77.

Ms. N° 83 (78).

48. Considérations historiques et politiques sur la pragmatique sanction, sa garantie et son infraction jusqu'à la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748, dédiées à S. M. l'impératrice reine.

L'auteur de ce mémoire est Wauthier Bernard Pian, qui dédia son travail à Marie Thérèse en date de 1756.

In-8°, papier, écriture très-soignée de 1756, joli frontispice orné des armes impériales; relié en maroquin rouge; sur le plat ornements en or à petits fers et écusson de la maison d'Autriche.

Ms. N° 332 (2278).

49. **Réglement de la commission militaire de mouture, établie à Gand.**

Ce réglement, fait par LL. MM., en date du 24 mai 1768, à Vienne, avait pour but d'introduire, une nouvelle organisation en même temps que des économies notables dans le régime militaire aux Pays-Bas, non-seulement pour ce qui concernait la nourriture des troupes et les fourrages des chevaux, mais encore les habillements des soldats et autres détails qui s'y rattachaient, tels que les armes, les équipages, le matériel des travaux, etc.

Le colonel baron de Meichsner était président de cette commission. — Les dix régiments pour lesquels ce nouveau réglement avait été rédigé, étaient : Charles de Lorraine, Teutsch-Meister, Deynse, Murray, Vierset, Salm, Saxe-Gotha, Losrios, Saint-Ignon et Stampach. Tous étaient cantonnés dans les Pays-Bas et à Luxembourg.

Suit p. 61, en guise de mémoire explicatif, un rescrit du suprême conseil aulique de guerre impérial-royal, adressé aux Pays-Bas, daté de Vienne le 10 septembre 1768. On y donne des raisons suffisantes pour expliquer les nouvelles mesures proposées par le gouvernement dans cette occurence; car elles avaient surtout pour objet d'améliorer la condition du soldat et de favoriser les intérêts du trésor.

Ce manuscrit a appartenu au feld-maréchal comte de Murray, général aux Pays-Bas, à la fin du XVIIIe siècle.

In-fol., papier, 267 pp., écriture du dernier siècle. Indiqué dans Walwein, p. 15, N° 86.

Ms. N° 63 (86).

50. Remarques sur la joyeuse entrée de S. M., comme duc duc de Brabant, par messire Léon Jean de Pape, chevalier, seigneur de Glabbecq etc., du conseil d'État de S. M. et chef-président en son conseil privé.

Ce mémoire, composé vers 1680, par de Pape, a été imprimé à Malines par Hanicq, en 1787, alors que tout ce qui regardait la Joyeuse entrée et les priviléges du peuple brabançon, était à l'ordre du jour. Le manuscrit est en tout point conforme à l'imprimé. Mais les *Remarques* sont suivies dans notre manuscrit d'un document intitulé : *Advies ende opinie van de Staeten belanghende de blyde incompste ende nopende die princelycke successie*, *in date* 28 *juny* 1549. Cet avis fut rédigé à Bruxelles par les abbés de Vlierbeek, Villers, St. Bernard, St. Michel, Grimbergen, Perck, Heylissem, Tongerloo, Dilighem, Everbode, Ste. Gertrude et par les députés nobles.

A la fin du volume se trouve un grand nombre de pièces du XIIIe au XVIIIe siècles, concernant la première institution de la cour féodale de Brabant.

La bibliothèque royale de Bruxelles, fonds Van Hulthem, N° 655—657, possède trois exemplaires de l'ouvrage de De Pape, dont l'un avec des notes du comte de Wynants. V. Catal. Voisin, p. 198.

Ce volume appartenait au dernier siècle à M. F. J. D'Alman dela Courtaubuis.

In-fol., papier, les *Remarques* ont 182 pp.; l'*Advies*, 14 ff.; les pièces détachées 94 pp.; écriture du XVIIIe siècle; une table détaillée termine le vol.; reliure en veau.

Ms. N° 101 (566).

51. Réflexions sur la joyeuse entrée.

Ce manuscrit contient :

1° Pag. 1—115 : *Remarques sur la joyeuse entrée de S. M. comme duc de Brabant*, *par Messire Léon Jean de Pape*, *chevalier*,

Seigneur de Glabbecq etc., du conseil d'État de S. M. et chef-président en son conseil privé.

C'est une autre copie du travail de De Pape, analysé au numéro précédent avec une table.

2° Pag. 117—120 : *Consulte touchant les prééminences, du conseil de Brabant contre les empiètements que font sur iceux ceux du conseil privé, en date du 4 février* 1667.

3° Pag. 121—190 : *Réflexions du conseiller député du commerce Bacon, sur l'état présent du commerce, fabriques, manufactures des Pays-Bas autrichiens.*

Ce dernier mémoire fait par un homme, familiarisé avec les besoins moraux et matériels du pays, fut présenté au prince Charles de Lorraine, par lettre en date du 1er décembre 1765. Le sieur Bacon y traite de l'agriculture, des manufactures et fabriques, du commerce, de la navigation, de la jurisprudence et de la procédure, du luxe, des moyens de favoriser le commerce, de l'utilité de l'université de Louvain.

Il propose les améliorations et les changements que l'on pouvait introduire dans ces différentes branches de prospérité du pays. Parmi les mesures qu'il met en avant, nous citerons l'abolition des corps de métiers, la défense d'établir des compagnies commerciales, l'établissement de maisons de travail et de correction, le domicile de secours pour les indigents, enfin un plan détaillé de réorganisation de la bienfaisance publique. Une copie en existe à la bibl. royale, fonds Van Hulthem, N° 400; voir *Cat.* Voisin, p. 115.

4° Pag. 203—222 : *Mémoire sur la pêche des harengs, la morue et les huîtres, dressé par le conseiller député du commerce, D. Bacon, le* 1er *janvier* 1768.

Ce mémoire, écrit par l'auteur du traité précédent, est suivi d'un tableau indiquant la valeur de l'importation des huîtres que les habitants de la Zélande allaient acheter en Angleterre.

In-fol., papier, 221 pp., écriture du dernier siècle. Analysé dans Walwein, Cat. N° 96, p. 16.

Ms. N° 25 (96).

B. *Histoire Ecclésiastique.*

52. Mémoire pour servir de défense contre les entreprises de quelques évêques des Païs-Bas sur les abbayes de l'ordre de Saint-Benoit, soumises à leur juridiction.

Les nombreux arguments qu'on fait valoir dans cet écrit contre les prétentions des évêques, sont tirés des pères de l'église, des conciles, des décrétales et bulles des papes et de plusieurs écrivains écclésiastiques et jurisconsultes modernes, exactement cités en marge du manuscrit.

Les archives provinciales de la Flandre orientale possèdent aussi quatre copies de ce mémoire. (Mss. N° 29 à 32, voir *Messager des Sciences Historiques de Belgique,* année 1837.)

In-fol., écriture moderne, papier, 122 pp. Indiqué dans le Catal. de Walwein, p. 20, N° 123.

Ms. N° 66 (123).

53. Parochiæ Episcopatus Gandavensis.

Ce manuscrit est dû à J.-B. de Castillon, prévôt du chapitre de Sainte Pharaïlde à Gand, qui naquit à Bruxelles en 1681. Successivement prévôt de cette collégiale en 1714, vicaire-général du diocèse de Gand en 1722, protonotaire apostolique, secrétaire de l'évêque de Gand, Philippe-Erard Vandernoot, et enfin évêque de Bruges en 1743, Castillon mourut en 1753, à l'âge de 72 ans. Il est auteur de la *Sacra Belgii chronologia*, publiée à Bruxelles en 1719, in-8°, et de compilations manuscrites, entre autres de celles analysées plus bas aux N°s 60 et 61, son portrait gravé se trouve en tête du manuscrit, côté N° 567. — Le volume qui nous occupe ici, renferme une description sommaire en latin de toutes les paroisses, formant le diocèse de Gand, tel que le pape Paul IV l'avait constitué en 1559. Rédigées dans l'ordre alphabétique, ces notices donnent la contenance en boniers de chaque paroisse, le nombre de ses habitants, la désignation de ses seigneurs temporels et spirituels, l'énumé-

ration de ses ressources financières, les noms de ceux qui y percevaient les dîmes et quelques autres renseignements. Pour offrir une idée de cette espèce de dictionnaire topographique, très-intéressant, comme on le voit, pour la statistique de la population au commencement du siècle dernier, nous faisons suivre ici le texte d'une de ces notices, prise au hasard :

« Hamme. Insignis pagus qui 1439 bonaria dodrantem et 22 « decempedas continet; divo Petro apostolorum principi ec« clesiam dicatam habet ; unus est pastor et nunc duo vice-pas« tores et unus custos.

« Dominus temporalis modo est dominus l'Escornet. Patronus « curæ abbas Lobbiensis qui matriculariam confert. Decimatores « abbas Lobbiensis, capitulum teneramundanum, abbatissa de « Swyveke, pastor hujus loci et capellanus capellaniæ B. Mariæ « ibidem fundatæ. »

« Dos curiæ »

« Satis est pinguis et consistit in portione decimarum, acci« dentibus et oblationibus quas recipit pastor ac decimam car« nium; novum autem manipulum totius parochiæ levat pastor, « qui anno præterito, 1725, novam planè et decoram admodum « ædificavit domum, sed multò nunc gravatam. »

« Dos vice-pastorum. »

« Solebat pastor, præter mensam pastoris, habere fundationem « quatuor missarum hebdamatìm ex qua recipiebat 35 libras « fland. et accidentia; sed ita fundatio per magistratum loci « dirigitur qui constituit particularem sacerdotem qui non est « vice-postor. Undè nunc primus vice-pastor habet a decimato« ribus ordinariam competentiam et accidentia; secundus verò « competentiam a solo pastore, vi sententiæ, qui tamen nulla « funeralia recipit, quæ recipit fundationis præfatæ exonerator « a magistratu constituto, sed quo jure, non intelligo. »

« Dos matriculariæ. »

« Consistit in circuitu panum, granorum et manipulorum et « accidentibus ex quibus omnibus honestè potest vivere, attento « quod ipse custos septem recipit solidos quando pastor octo « recipit, idque ex decreto illustrissimi domini Triest. »

« Communicantes sunt ultrà 2500. »

« Autè portam hujus ecclesiæ humanum os visitur in Durma « flumine olim inventum, quod femoris esse palàm est, tantæ « magnitudinis, ut, si cum aliis conferas, in duplum excedat; « continet enim in longitudine 4 pedes et sesqui-pollicem, in « ambitu verò, quà angustissimum, 13 pollices. »

Nous voyons par ce manuscrit qu'en 1726, lorsqu'il a été rédigé, le nombre des paroisses du diocèse de Gand, s'élevait à 194. Aujourd'hui plusieurs de ces paroisses appartiennent à la province de Zélande (Pays-Bas), à l'évêché de Bruges et à l'archevêché de Malines. Le diocèse était divisé en dix doyennés.

Une courte notice sur le plan de l'ouvrage se trouve en tête du volume qui est terminé par une table alphabétique générale.

In-4°, papier, 160 pp., écriture de J. B. de Castillon; reliure récente.



Ms. N° 82.

54. Acten van gheestelycke hove.

La suscription du 1er feuillet porte :

« Registrum actorum tempore reverendissimi domini Caroli « Masii, quarti episcopi Gandavensis, incipiens a 5 novembris « 1610, usque ad 7 augusti 1621, continuatum per reveren- « dissimum dominum Henricum Franciscum Vander Burght, « 5um episcopum ac per reverendissimum Dominum Jacobum « Boonen, etc. » Cependant par le contenu du volume, on voit que ce titre est incomplet. En effet ce manuscrit est proprement le répertoire des actes émanés des évêques de Gand jusqu'à l'an 1672; il embrasse par conséquent les administrations des évêques Maes, Vander Burght, Boonen, Antoine Triest, Vanden Bosch et d'Allamont.

Ce répertoire, rédigé jour par jour, sous forme d'éphémérides, contient une analyse sommaire de toutes les dispositions, règlements, instructions, lettres pastorales, sentences etc., dues aux six prélats que nous venons de nommer. Çà et là on a inséré des extraits assez longs de ces documents; il y a même un bon nombre de pièces, surtout sous l'administration de l'évêque Triest, qui y ont été transcrites en entier. Des sommaires placés en marge, servent à faciliter les recherches.

Ces analyses, conçues en latin, en flamand ou en français, et

faites d'une manière très-substantielle, renferment, malgré leur brièveté, des renseignements importants pour l'histoire ecclésiastique de la Flandre au XVIIe siècle.

Outre le répertoire des actes épiscopaux, on y trouve encore sous forme de chronique, les principaux événements qui ont signalé l'administration des évêques de Gand.

Il y a dans ce manuscrit des détails curieux pour ceux qui voudraient s'occuper de la biographie d'Antoine Triest, prélat éclairé et ami des beaux-arts, qui a laissé tant de souvenirs dans le vaste diocèse qu'il administra pendant près de trente ans.

Ce répertoire est suivi de la copie d'un certain nombre de sentences, émanées de l'officialité de l'évêché de Gand pendant le XVIIe siècle.

In-fol., papier, 181 ff., écriture du XVIIIe siècle; reliure moderne.

Ms. N° 135 (1297).

55. Privilegia S. Bavonis.

Sous ce titre on a réuni dans ce manuscrit, qui est divisé en deux volumes, tous les actes et les pièces qui concernent l'érection de l'église de St. Bavon, à Gand, en église collégiale, en 1541.

Voici la liste sommaire des principales :

1er *Volume.* Bulle d'érection du pape Paul VI. — Bulle confirmative du même. — Protestation du clergé belge contre l'érection de l'évêché de Gand. — Bulle d'érection dudit évêché. — Bulle de translation et de nouvelle exemption. — Actes de protestation infirmant la précédente bulle. — Bulle d'exemption du pape Jules II. — Lettres patentes au sujet de la collation des XII prébendes. — Dispositions réglementaires prises au sujet du chapitre par Luc Munich, abbé de la collégiale de St. Bavon.

2e *Volume.* Statuts du nouveau chapitre de St. Bavon, émanés de L. Munich en 1547. (Une copie s'en trouve aussi dans le ms. 569.) La plupart de ces documents sont imprimés dans Miræus, *Opera diplomatica*. V. aussi Sanderus, *Flandria illustr.*

In-4°, papier, 2 vol. Le 1er a 477 pp.; le 2e 478 pp.; écriture petite et difficile du XVIIe siècle; reliure en veau.

Ms. N° 354 (118).

56. Kalendarium in pergameno.

C'est un obituaire ou nécrologe de l'église de St. Jean, aujourd'hui St. Bavon, à Gand. On y trouve le jour de la mort de tous les bienfaiteurs de cette église et la mention de leurs dons depuis une époque très-reculée. Bien que l'écriture principale qui constitue le fond de ce manuscrit, ne soit pas antérieure à l'année 1332, qu'on trouve relatée au fol. 3 v°, il est aisé de s'apercevoir que ce nécrologe est la copie d'un manuscrit de la même espèce beaucoup plus ancien. Une foule de noms qui appartiennent à la partie la plus reculée du moyen âge, tels que *Belia*, *Heilwidis*, *Mabilia*, *Truna*, *Reynvisch*, *Uuter-volrestrate*, etc. appuient cette assertion. Nous trouvons l'année 1249 au fol. 62. — On y voit cités les noms les plus honorables de la noblesse et de la bourgeoisie flamande, tels que les *Utenhove*, *Vanderhaghe*, *Pottelsberghe*, *Borluut*, *Vaernewyck*, *De Vos*, etc.; nous y lisons aussi les noms de Rason, Marie, Katherine, Jean, Liévin, Arnoud, Avezoete, Guillaume et Heyla *Van Artevelde*.

Les interpolations que nous rencontrons çà et là dans le texte, sont toutes des XIVe et XVe siècles, à l'exception de deux ou trois, qui sont du XVIe. Trois chartes, contenant des constitutions d'anniversaires de 1370, 1394 et 1523 terminent le volume.

Petit in-fol., parchemin, 145 ff., initiales en rouge, écriture de différentes mains des XIVe—XVIe siècles; reliure en peau de truie, fermoirs et clous en cuivre. Indiqué dans le Cat. Walwein, N° 194, p. 41.

Ms. N° 116 (194).

57. Nomina sanctorum quorum reliquiæ in ecclesia quondam regulari, nunc cathedrali civitatis Gandensis religiosè observantur.

Comme nous le voyons par l'avant-propos, l'archiduc Albert avait fait demander aux chanoines de St. Bavon quelles étaient les reliques de saints qui reposaient encore dans cette église. Le doyen du chapitre, George Chamberlaine, depuis évêque d'Ypres, mort en 1634, satisfit à cette demande et envoya au

prince le petit manuscrit ci-joint, qui contient le catalogue de ces reliques, parmi lesquelles celles de SS. Macaire, Landoald, Brice, Vinciane, Pharaïlde et Landrade; chacune des notices qui se rapportent à ces saints, est ornée d'une jolie miniature qui rappelle déjà la manière de peindre de nos bons artistes de cette époque. Les armoiries illuminées de l'archiduc occupent le frontispice; elles se trouvent aussi en or sur le plat de la couverture.

In-4°, velin, 10 ff., écriture soignée du commencement du XVII[e] siècle; reliure en parchemin de l'époque. Décrit dans le Cat. WALWEIN, N° 212, p. 47.

Ms. N° 526 (212).

58. Bona in Anglia de jure ad Ecclesiam S. Petri juxta Gandam spectantia (*sic*), ab anno 918.

L'abbaye de St. Pierre de Gand, possédait en Angleterre des biens considérables dont l'origine remontait à l'année 918. Nous avons publié sur ce sujet une notice étendue qui a paru dans le *Bulletin de l'académie royale de Bruxelles*, t. IX, première partie, 253—267, et deuxième partie, 625.

Le recueil manuscrit que nous analysons, contient un grand nombre de pièces tels que chartes, diplômes, priviléges, bulles, enquêtes, listes de biens, etc., concernant les propriétés territoriales, les cens et redevances féodales qui appartenaient à cette abbaye en Angleterre, notamment à Londres, à Greenwich, Woolwich, Livesham et dans d'autres endroits du comté de Kent. La possession de ces biens avait été assurée au monastère de St. Pierre par une foule d'actes authentiques dont le plus ancien date de 918. Il semble cependant que pendant le moyen âge et jusqu'à l'époque où elles furent définitivement confisquées, sous le règne de Henri VIII, ces propriétés donnèrent lieu à de nombreuses contestations qui avaient toujours pour but de dépouiller les moines de St. Pierre de leurs droits en Angleterre. C'est ce que prouve en plusieurs endroits, ce curieux recueil qui semble avoir servi de manuel à l'abbaye pour tout ce qui regardait ses possessions d'outre-mer.

Les anciennes chartes de la reine Elstrude, des rois Edgard, Edouard-le-Confesseur, Guillaume-de-Normandie, etc., qui se trouvent en original ou en copie aux archives de la Flandre Orientale et que nous avons publiées, analysées ou commentées avec beaucoup d'autres, dans le *Messager des sciences historiques*, année 1842, p. 238—261 et 309—326, et dans le *Bulletin de l'académie royale de Bruxelles*, t. IX cité, sont plusieurs fois reproduites dans ce manuscrit.

Le volume commence par un rapport fait en 1396 par Gilles Dela Porte à l'abbé de St Pierre sur la situation de ces biens (pp. 1—11). — Cette pièce est reproduite plus loin dans le même volume, pp. 149—158.

Les pages 57—249 contiennent un volumineux mémoire ou *factum* juridique avec notes et extraits, concernant de graves difficultés élevées au sujet des propriétés susmentionnées en 1433 et 1434. Une autre copie de ce mémoire est transcrite plus loin, pp. 263—377. — On y a inséré ou analysé une foule de chartes et de bulles très-anciennes relatives à ce sujet; l'authenticité de ces copies est certifiée à la date de 1434 par le notaire Antoine Zwavenarde (p. 167).

Aux pages 211—235 se trouvent cinq bulles et différentes chartes du XI[e] au XIII[e] siècle, dont quelques unes sont copiées dans le cartul. N° 7, de l'abbaye de St. Pierre (Archives Flandre orientale, V. *Messager des Sciences*, année 1841, p. 188, où ce volume est décrit sous le titre de : *de Anglia*). — Toutes ces pièces sont authentiquées par J. Wielmakere. — Une autre copie d'une partie de ces documents est transcrite plus loin, pp. 379—397.

Sous le titre de : *Hec sunt bona in Anglia*, nous trouvons aux pp. 236—260, le tableau de tous les biens de l'abbaye de St. Pierre en Angleterre, vers 1281. — Ce tableau est reproduit plus bas, pp. 346—370. — J. Wielmakere certifie la première de ces copies à la date du 23 décembre 1333 et la déclare transcrite d'un registre authentique, reposant aux archives de l'abbaye. Ce dernier registre, qui est l'original et qui date de 1281, existe encore aux archives de la Flandre orientale (archives de St. Pierre; voyez *Messager des sciences*, 1842, p. 191, où il en est fait mention).

Mr Jay, sous-directeur de l'hôpital de Greenwich, qui se propose d'écrire une histoire de cet établissement, nous a demandé une copie de cette pièce intéressante.

Le volume est terminé par 25 chartes écrites sur parchemin, pp. 309—345, elles se trouvent soit dans le catal., N° 7, cité, soit en original aux archives de la Flandre orientale (archives de St. Pierre; V. *Messager des sciences*, 1842, cité).

L'épitaphe de la reine Elstrude, première bienfaitrice de l'abbaye de St. Pierre, en Angleterre, est copiée à la p. 308; la voici, avec l'entête :

« Epitaphium Elstrudis, filie Eadgari, regis Anglorum que
« sepulta est in capella beati Laurentii in monasterio
« Sancti Petri Blandiniensis juxta Gandavum.

« Etgeri fueram prestantis filia regis;
« Elstrudis proprio nomine dicta meo,
« Que dum presentis vigui spiramine lucis,
« Balduini thalamis usa fui domini.
« Septenis juvenis cum fulsit in idibus astrum,
« Me pius ad superos evocat hinc dominus.

Petit in-fol., 308 pp. papier et 29 vélin, écriture de différentes mains, des XIVe et XVe siècles, en tout 346 pp., reliure en parchemin; provenant de l'abbaye de St. Pierre. Indiqué dans le Catal. WALWEIN, N° 125, p. 20.

Ms. N° 536 (125).

59. Den spieghel van de eerweerdighste heeren prelaeten van de oude, wyt vermaerde ende exempte abdye van St. Pieters neffens Ghendt.

Ce mémoire composé par maître Corneille Vandermeere, avocat au conseil de Flandre et greffier de la cour féodale de St. Pierre, à Gand, fut présenté par l'auteur au très-révérend père Robert Willocqueau, abbé de ce monastère, le jour de son inauguration, le 4 mars 1681. On y expose les principales prérogatives, franchises, juridictions, etc., qui appartenaient à l'abbaye de St. Pierre. Ce factum dont les différents points sont appuyés sur des témoignages authentiques et des citations tirées

de divers auteurs, semble surtout avoir pour but de prouver que le prélat de St. Pierre avait le droit d'exercer la justice dans les localités qui relevaient de cette abbaye, contrairement à ce que prétendaient les magistrats desdits lieux.

Nons avons déjà donné une analyse de ce manuscrit dans le *Messager des sciences et des arts*, 1837, p. 346—347, d'après les quatre exemplaires qui en existent aux archives provinciales de la Flandre Orientale.

In-folio, papier, 77 feuillets; écriture moderne, c'est un double cédé à la bibliothèque par les archives provinciales.

Ms. N° 115 (201bis).

60. Statuta antiqua et nova Capituli S. Pharaïldis.

Ce volume composé en partie d'une innombrable quantité d'extraits de chartes et de lettres missives, ainsi que de procès en matière de propriétés et de priviléges, forme presque une chronique du chapitre de Sainte Pharaïlde, dressée par ordre chronologique, du XIVe siècle à 1728. — On y a inséré en entier les statuts du chapitre et divers règlements d'ordre intérieur. — L'auteur, si nous nous en référons à l'écriture, doit être J. B. De Castillon, prévôt de ce chapitre célèbre, dont le siége fut transporté à l'église de St. Nicolas, à Gand, après la démolition de la collégiale de Ste. Pharaïlde. (V. plus haut, N° 54.) — La plupart des documents authentiques dont ces espèces d'éphémérides sont extraites, reposent aujourd'hui aux archives provinciales de la Flandre Orientale. (Voir notre *Notice sur ces archives*, p. 183, Gand, 1841.)

Le volume est terminé par des détails sur les revenus et les ressources du chapitre.

In-4°, papier, 322 pp., écriture de l'auteur, reliure récente.

Ms. N° 568.

61. Chronicon S. Pharaïldis.

Ce volume contient ce qui suit :

1° Pag. 1—84 : *Extracta ex antiquo originali registro insignis*

ecclesiæ collegiatæ Sanctæ Pharaïldis Gandavensis cui titulus est ut sequitur : « Registrum receptionum et introductionum bene-« ficiatorum hujus collegiatæ ecclesiæ Sanctæ Pharaïldis, anno « millesimo quadringentesimo undecimo. » — Cette liste détaillée des ecclésiastiques investis de bénéfices dans le chapitre de Ste. Pharaïlde, commmence à 1411 et finit à 1534.

2° Pag. 91—133 : XVI Chartes et diplômes relatifs au chapitre de Ste. Pharaïlde de 1190 à 1412. Les originaux reposent en grande partie aux archives de la Flandre Orientale, à Gand.

3° *Ordinarius insignis et perantiquæ collegiatæ ecclesiæ sanctæ Pharaïldis Gandavi, nunc ad divum Nicolaum, in quo continentur antiquitùs usitati ritus dictæ ecclesiæ in celebratione divinorum officiorum per totum annum.*

Le contenu de ce volume est de la main de J.-B. de Castillon, prévôt de Ste. Pharaïlde (V. le N° précédent) qui a transcrit ces *extracta* en 1726 et l'*ordinarius* en 1741.

L'ordinaire de Ste. Pharaïlde est précédé d'une préface de Castillon, où l'on trouve quelques éclaircissements historiques sur ce Chapitre célèbre.

In-4°, papier, 322 pages, écriture autographe de Castillon de 1727 et 1741, reliure récente; portrait gravé en tête, et p. 3 sceaux gravés du chapitre.

Ms. N° 567.

62. Varia capituli Sanctæ Pharaïldis.

Ce petit volume contient :

1° Page 1—24 : *Index documentorum sive archivi D. D. capellanorum Sanctæ Pharaïldis.*

Les documents analysés dans cet inventaire sont au nombre de 91 ; tous sont des XVIe et XVIIe siècles, et concernent des procès et des contestations relatives au chapitre de Sainte Pharaïlde.

2° Pag. 25—54 : *Anniversaria insignis ecclesiæ collegiatæ Sanctæ Pharaïldis ad divum Nicolaum Gandavi*, avec une gravure de Harrewyn. — Parmi ces anniversaires nous remarquons ceux de Cathérine de Bourgogne (1), fille de Jean-sans-Peur,

(1) Voir le manuscrit suivant, pag. 59.

morte le 11 juin 1414, et qui fut inhumée dans le chœur de l'église de Sainte Pharaïlde, et de Baudouin, empereur de Constantinople; on les célébrait encore tous les ans respectivement le 11 juin et le 4 juillet, au XVIIIe siècle.

3° Pag. 55 – 59 : *Officium proprium Sanctæ Pharaïldis Vir., die IV januarii.*

In-8°, pp. 59, écriture de différentes mains, XVIIIe siècle, reliure récente.

Ms. N° 571.

63. Privilegia capituli Sanctæ Pharaïldis.

C'est une espèce de cartulaire contenant un grand nombre de chartes et de diplômes qui concernent le chapitre de Sainte Pharaïlde du XIIe au XVIIe siècle. Le volume commence par le procès-verbal des différentes translations des reliques de Sainte Pharaïlde qui eurent lieu en 1073, 1335, 1337 et 1418. — On y trouve aussi les actes relatifs à la translation de ce chapitre à l'église de St. Nicolas laquelle eut lieu par suite de la destruction de l'église et de la perte des biens de Ste. Pharaïlde, à l'époque des Troubles; — les statuts donnés au chapitre par l'évêque A. Triest, en 1627; — les exemptions dont jouissaient les chanoines pour les accises sur les vins et les bières, etc. La plupart de ces pièces très-curieuses pour l'histoire de Gand et copiées avec grand soin, se conservent aujourd'hui en original aux archives provinciales, à celles de l'évêché et à celles de l'église de St. Nicolas. (V. plus haut N° 60.)

Le volume est terminé, p. 289—330, par un inventaire détaillé de tous les papiers de la collégiale de Ste. Pharaïlde, conservés à l'église de St. Nicolas. Cet inventaire qui ne contient que des pièces du XVIe et du XVIIe siécle, prouve, s'il est exact, que les archives qui étaient conservées à l'église de Saint Nicolas, ne se composaient plus, au XVIIIe siècle, que d'une très-faible partie des anciennes archives du chapitre. C'étaient des requêtes judiciaires, des comptes, des procès en grand nombre.

In-8°, 330 pp. sur papier; écriture grande et lisible du siècle dernier.

Ms. N° 572.

64. Privilegia Capituli S. Pharaïldis.

Recueil de chartes, diplômes et autres actes relatifs au chapitre de Sainte Paraïlde, à Gand. Le volume commence par une pièce de 1235, intitulée : *Ordinatio quâ capellanus Gandensis Castri fit de choro ecclesiæ Sanctæ Pharaïldis et ad residentiam ibidem faciendam tenetur.*

Voir les Mss. N° 567, 568 et 572.

In-fol., papier, 264 pp., écriture moderne.

Ms. N° 573.

65. Comptes de J.-B. De Brabandere.

Registre contenant les comptes authentiques rendus le 10 mai 1744, par Jean-Baptiste De Brabandere, aux prévôt, doyen et chapitre de Sainte Pharaïlde, à Gand, des recettes et dépenses faites par lui pour le dit chapitre du 24 juin 1739 au 17 juin 1742.

In-fol., papier, 121 ff., écriture du temps (1).

Ms. N° 575.

66. Varia de abbatia de Baudeloo.

Ce manuscrit peu intéressant, est composé de pièces détachées, concernant pour la plupart l'abbaye de Baudeloo à Gand. Nous y trouvons entre autres : *Nomina Religiosorum abbatiæ B. M. De Baudeloo*, 1735; — divers serments faits par des abbés et abbesses de l'ordre de citeaux dans les Pays-Bas où ils promettent de défendre fidèlement les droits et immunités de leurs couvents respectifs; — liste des moines de St. Bernard-sur-l'Escaut, 1748; — bulle du pape Benoit XIV, du 19 février 1752; — cérémonial de la prise d'habit, d'une novice à l'hôpital de la Byloque à Gand (en flamand); — liste des abbesses de la Byloque avec la date de leur mort, à partir de 1249.

In-fol., papier et parchemin, écriture de diverses mains des XVIe— XVIIIe siècles. Indiqué dans le Cat. Walwein, p. 44, Nos 202 et 203.

Ms. N° 581.

---

(1) Les manuscrits analysés sous les Nos 53, 60, 61, 62, 63, 64, 65 et 83, ont été donnés à notre bibliothèque en 1847, par M. J. B. Minne, professeur à l'université de Gand.

67. Kalendarium in quo continentur omnia nomina benefactorum atque religiosorum de Bodelo.

C'est l'obituaire de l'abbaye de Baudeloo, dont les religieux, comme on le sait, vinrent s'établir à Gand, à la suite des Troubles, c'est-à-dire après la reddition de cette ville à Alexandre Farnèse. Il fut commencé à l'année 1586, par frère *Josse Horenbaut*, qui l'orna de lettres en rouge, d'arabesques, d'écussons coloriés et d'une miniature (très-endommagée). Celle-ci représente *Baudouin de Boucle*, fondateur de ce monastère, logeant, en véritable hermite, dans la couronne d'un arbre touffu (fol. 48 et 59). Les 46 premiers feuillets contiennent les noms de tous les bienfaiteurs du couvent à partir du XVIIe siècle ; — du fol. 49—57 r° la vie de Baudouin de Boucle ; — du fol. 58 r°—79 r° les noms de tous les religieux de Baudeloo (pour autant qu'on a pu les rassembler), depuis la fondation du couvent jusqu'à 1781 ; — au fol. 89, les noms de tous les abbés, jusqu'à *Englebert Delforterie*, qui fut élu en 1759 et qui, après la suppression du couvent, émigra et mourut à l'étranger. *Josse Horenbaut*, qui exécuta cet obituaire, mourut le 16 août 1626 (v. fol. 30).

En tête du vol. quelques feuillets de papier, contenant des prières pour les morts. (Voir sur l'abbaye de Baudeloo Voisin, *Hist. des Biblioth. de Belg.* 1—9.)

In-4°, gros vélin, 89 feuillets, écriture de J. Horenbaut et de plusieurs autres mains plus modernes, relié en veau avec fermoirs en cuivre en 1675, acheté à Hambourg, en 1842.

Ms. N° 481 (202bis).

68. Memorial ofte beschryvinghe van verscheyde jubileen raeckende de abdye van Baudeloo, versaemelt ende opgestelt door eenen religieus van de selve abdye, cordts naer het ses honderste jaer ofte jubilie van den heyligen Bernardus, ten tyde van de prelature vau den seer eerweirdighen ende uytmuntenden heer Antonius Pattheet ende ten jaare ons heeren Jesu Christi dusent seven hondert dry en vyftigh.

L'auteur, A. Bockstal, moine de Baudeloo, a réuni dans ce volume les dessins au lavis de toutes les représentations et illuminations qui eurent lieu en 1753, à l'abbaye de ce nom, tant intérieurement qu'extérieurement, à l'occasion de l'anniversaire sixcentenaire de la mort de St. Bernard, fondateur de l'ordre. Bockstal dédia son travail à A. Pattheet, abbé de Baudeloo. Cette dédicace est suivie de la description sommaire du jubilé de cinq cents ans du même genre qui eut lieu en 1653.

Vient ensuite la description du jubilé de 1753 avec la reproduction des principales décorations qui y ont figuré; elle est terminée par un chronogramme en latin de deux pages, exprimant l'année du jubilé et contenant la vie de St. Bernard. L'auteur a fait un tour de force en n'employant dans cette notice que les lettres numérales, I, V et X.

Enfin le volume finit par la description du jubilé de cinquante ans de la fondation de la chapelle de N. D. de Elsbosch, à Sinay (Waes), célébré par l'abbé Pattheet, en 1748.

Quelques-uns de ces dessins sont exécutés avec beaucoup de goût.

In-fol., oblong, papier, écriture propre et soignée, de 1753, reliure en veau du temps.

Ms. N° 8 (225).

69. Epistolæ ad abbatem de Baudeloo, 1651—1761.

C'est un recueil de lettres en français, en flamand et en latin, adressées à l'abbé de Baudeloo, ordre de Citeaux à Gand, en qualité de vicaire-général de cet ordre dans les Pays-Bas, de 1651 à 1761. La plupart émanent des abbés de Citeaux, Clairvaux, Cambron, Villers, St. Bernard-sur-l'Escaut, etc., des abbesses de Beaupré, près d'Audenaerde, La Cambre, près de Bruxelles, Marche-les-Dames, etc. Parmi ces documents, dont la plupart regardent le régime intérieur des couvents, la discipline monastique, la conduite des religieux et religieuses, etc., quelques-uns offrent de l'intérêt pour l'histoire ecclésiastique de cette époque.

In-fol., papier et parchemin; toutes ces lettres sont originales.

Ms. N° 181.

70. Tabula chronologica de origine et progressu provinciæ comitatus Flandriæ S. Joseph fratrum minorum recollectorum, ex authenticis monumentis authore F. Stephano De Neef S. Theologiæ lectore jubilato ac præfatæ provinciæ ex-provinciali.

Cette chronique ou histoire de l'origine et du progrès de l'ordre des Frères Mineurs dans la province de Flandre, commence à l'année 1206. L'auteur, le frère Étienne De Neef, a tiré ses renseignements non-seulement de Waddingius, Meyer, Foppens et autres auteurs recommandables, mais encore d'un grand nombre de sources authentiques, qu'il dit avoir consultées. Nous sommes étonné de ne rien trouver dans cette compilation sur l'apparition des Frères Mineurs en Hainaut et en Flandre vers 1215, ainsi que sur l'histoire mystérieuse de Bouchard d'Avesnes et des croisés, ses compagnons, et sur celle du Faux-Baudouin, qui toutes deux se rattachent à l'arrivée de ces religieux. (V. à ce sujet J. De Guyse, *Hist. de Hainaut*, XIV, 295 et suiv., éd. 1832. 8°.)

La chronique finit à l'année 1745. — Dans l'appendice qui termine le volume, le F. De Neef a inséré quelques faits chronogiques, oubliés dans le corps de l'ouvrage.

In-4°, papier, 148 pp., bonne écriture du siècle dernier, relié en parchemin.

Ms. N° 485 (202bis).

71. Index alphabeticus omnium sæcularium sepulturarum in ecclesia nostra (Dominicanorum) ab anno 1326, quantum nobis post destructionem ab hæreticis factam, scire licuit, operâ P. Bernardi De Jonghe, sacristæ, concinnatus anno 1713.

Les plus anciennes sépultures de l'église des Dominicains, à Gand, indiquées dans ce registre, ne remontent pas au-delà de la fin du XIVe siècle. — L'auteur de cette table alphabétique, le

P. De Jonghe, le même qui a écrit les *Ghendsche Geschiedenissen*, fait précéder son travail d'une instruction curieuse en flamand pour le religieux qui était chargé d'ouvrir et de fermer les caveaux funéraires. La plupart des épitaphes des principales sépultures se trouvent imprimés dans le P. De Jonghe, *Belgium Dominicanum*, p. 35—50.

Dans le même volume, il y a encore : *Catalogus Bibliothecæ nostræ.* — *Renten competerende aen de sacristye.* — *Nomina nobilium DD. Confratrum SS. Rosarii quæ furorem Icconoclastarum evaserunt*, ab aº 1510. — Noms des personnes inscrites dans la Confrérie du rosaire, ab aº 1606. — Enfin on y a inséré un imprimé ou un mémoire juridique des Dominicains contre les maîtres d'église des paroisses de St. Bavon, etc., en 1697.

In-4º, papier, 82 ff., écriture autographe du P. De Jonghe, vers 1730. Ce manuscrit est cité dans la notice biographique de P. De Jonghe, par P. Van Duyse, V. *Messager des Sciences*, 1848, p. 109.

Ms. Nº 564.

72. Les costumes des religieux ordres et congrégations ecclésiastiques qui furent autrefois dans la ville de Gand, ainsi que leurs armes et une courte notice des tems de leur fondation et de leur suppression, par Louis De Clercq, 1805.

Ce joli volume, exécuté avec beaucoup de soins et de fidélité, renferme 125 figures, écussons et emblêmes coloriés, servant à illustrer l'ancienne histoire monastique de la ville de Gand. Cependant nous y trouvons entre autres le costume des chanoines de St. Augustin, dits *de Regnessen*, qui nous semble quelque peu apocryphe; car nous doutons que jamais un couvent de ce nom ait existé à Gand.

In-4º, papier avec encadrement, 174 ff., écriture et reliure modernes.

Ms. Nº 237.

73. Les costumes des religieux ordres et congrégations ecclésiastiques qui furent autrefois dans la ville de Gand, ainsi que leurs armes et une courte notice du tems de leur fondation et de leur suppression, par Louis De Clercq, 1805.

Il n'y a dans ce manuscrit que les courtes notices dont Louis De Clercq a accompagné les dessins coloriés, réunis dans le volume précédent.

In-4°, papier, 53 pp., écriture moderne.

Ms. N° 495.

74. Handt-boeck van 't H. wytvermaert ende miraculeus beelt van Onse L. Vrau van Acren welck gedient wordt tot Ghendt, in de kercke van de PP. Recollecten 't sedert het iaer 1655.

Nous traduisons ce titre, qui se trouve à la p. 11 du ms, par : *Manuel de l'image miraculeuse de N. D. d'Acren, vénérée à Gand, dans l'église des Récollets, depuis l'an* 1655.

L'auteur est le P. Laurent De Schepper, gardien du couvent des Récollets à Gand, de 1655—1657. Il donne l'historique de cette image, qui fut transportée d'Acren, près de Grammont, à Gand, en 1655, et raconte les miracles qui lui sont attribués.

Cette histoire est précédée de plusieurs pièces de vers en flamand : la 1re où les serviteurs de Marie expriment le désir à De Schepper d'obtenir cette notice, la 2e, par laquelle l'auteur déclare satisfaire à leur demande, etc., etc. Une table termine le volume.

Petit in-fol., vélin, avec encadrements en rouge, 126 pp., reliure du temps en cuir à fermoirs de cuivre.

Ms. N° 535 (213bis).

75. Mechlinia Christo nascens et crescens (ab a° Christi 670).

L'auteur de cette histoire ecclésiastique de Malines nous est inconnu ; il semble avoir pris pour modèle l'excellent ouvrage de Dierickxens, *Antverpia Christo nascens et crescens*. Malheureu-

sement notre manuscrit est incomplet; il finit à l'année 1268, par le paragraphe intitulé : *admissio fratrum augustinianorum.*

In-fol., papier, 48 pages sur deux colonnes, écriture du dernier siècle, fort soignée.

Ms. N° 162 (52 suppl.).

76. Registre du couvent d'Elsegem.

Registre dans lequel sont renseignées jour par jour les grosses et menues dépenses du couvent d'Elsegem, près d'Audenarde, pendant les années 1749 à 1771.

In-fol., papier, 566 pp., écriture de l'époque.

Ms. N° 574.

77. Nécrologe des religieuses ou pénitentes du couvent de l'ordre de St. Dominique, à Leyde.

Ce volume contient plusieurs pièces manuscrites et imprimées :

1° De la page 3—9, la liste des religieuses décédées, à partir de l'année 1451, au nombre de 77 (en flamand).

2° De la p. 11—68, le nécrologe proprement dit de ce couvent, précédé de quelques instructions sur la manière de compter le temps (en latin).

3° De la p. 69—356 : *Martyrologium Usuardi monachi quod ad Carolum magnum scripsit*, imprimé à Cologne, en 1521, en caractères gothiques, sans chiffres, et orné d'une gravure sur bois, coloriée (la date est à la p. 352).

4° De la p. 357—399 : les commencements des évangiles de tous les dimanches et fêtes de l'année (en latin).

5° De la p. 401—452 : *Constitutiones sororum de ordine predicatorum.*

Petit in-4°, papier, 452 pages, y compris le martyrologe imprimé, écriture du XVIe siècle, reliure ancienne en cuir noir, frappé sur plat.

Ms. N° 469 (195).

C. *Histoire Généalogique.*

78. Généalogie de la maison de Lorraine.

Écussons coloriés des princes de la maison de Lorraine, disposés en guise d'arbre généalogique, lequel remonte comme la plupart des documents de cette espèce, aux temps fabuleux qu'aucune bonne critique ne peut contrôler. Les noms et les dates sont placés dans de petits médaillons, au-dessus de chaque écusson.

La généalogie s'arrête à Antoine, duc de Lorraine, qui mourut en 1544 et qui épousa Rénée de Bourbon.

In-fol., papier, 65 pp., écriture du XVIIe siècle; les armoiries sont coloriées avec soin.

Ms. N° 163 (53 Suppl.).

79. La maison de Hornes.

Ce manuscrit contient la généalogie de la famille de *Hornes*, commençant à l'année 1106 et finissant vers le milieu du XVIIe siècle; il est orné des blasons soigneusement coloriés de cette maison et des différentes familles qui s'y sont alliées. — On y a intercalé les portraits gravés de Guillaume de Hornes, décapité au Quesnoy, le 8 novembre 1580 (p. 179); de Philippe de Hornes, comte de Hautekerke, gravé par I. Meyssens (p. 190); de Lamoral de la Tour-Tassis, directeur général des postes, gravé par P. de Jode (p. 205); d'Ambroise de Hormes, comte de Bassiny, gouverneur de l'Artois; un dessin authentique et certifié par le magistrat de Bruxelles, du tombeau du comte Gérard de Hornes, mort en 1333, inhumé en cette ville dans l'église des Carmes.

In-4°, papier, 271 pages, écriture du XVIIe siècle.

Ms. N° 430 (40 bis).

80. Memorien ende aenteekeningen.

C'est le mémorial de Philippe, baron de Leefdael, généalogiste et amateur de recherches héraldiques, qui résidait à Delft et dans lequel il a consigné jour par jour, de 1652 à 1678, les noms des personnes qui sont venues chez lui pour le consulter ou pour visiter ses manuscrits. Il a soin d'y mentionner toutes les attestations et certificats de noblesse qu'il a délivrés. Plusieurs concernent la famille brabançonne de *Leefdal*, à laquelle il appartenait, celle de *Renesse*, *Van Borselen*, *Wassenaer*, etc. Il y a aussi inséré différentes lettres concernant des recherches généalogiques qu'on lui demandait.

In-fol. oblong, papier, 55 feuillets; écriture autographe de l'auteur, de la fin du XVIIe siècle.

Ms. N° 584.

81. Généalogie de la très renomée et noble maison et famille du nom de Villegas, originaire des Goths, qui chassèrent les Maures du royaume d'Espagne et sont restés habiter les montagnes de la ville de Burgos dans le royaume de l'ancienne Castille, traduite de l'espagnol en l'an 1762.

La bibliothèque royale, fonds Van Hulthem, ms. N° 314, possède l'original de cette généalogie en espagnol avec 24 planches, gravées par Harrewyn.

In-fol., papier, 233 pages, écriture moderne, avec blasons soigneusement coloriés.

Ms. N° 81 (240bis).

D. *Histoire de Flandre.*

82. Chronicon S. Bavonis.

Ce titre ne s'applique qu'à la seconde partie de notre manuscrit, c'est-à-dire à la chronique du monastère de St. Bavon,

à Gand, écrite à la fin du XIII[e] siècle, par Jean de Thielrode, religieux de cette abbaye et dont nous parlerons tout-à-l'heure.

La première partie contient presque mot à mot la chronique universelle de *Martinus Polonus*, publiée avec des notes de Suffridus Petri, chez Plantin, à Anvers, en 1574. Elle embrasse ici les ff. 3—110.

La seconde partie du manuscrit a été éditée en entier, à Gand, par M. A. Van Lokeren, sous le titre de : *Chronique de St. Bavon, à Gand, par Jean de Thielrode* (1298), *d'après le manuscrit original, appartenant à M. Lammens, avec un extrait de la Chronique de St. Bavon du XV[e] siècle, d'une chronique d'Olivier De Langhe et d'un martyrologe.* Gand, Vassas, 1835, in-8°.

L'éditeur pense que cette chronique a été rédigée entre les années 1276 et 1298; on trouve dans l'introduction dont il a fait précéder ce volume, tous les renseignements désirables sur la valeur de ce document, sur son authenticité et sur son importance historique; de nombreuses notes servent à expliquer les difficultés du texte et certains passages obscurs. M. Van Lokeren considère cette chronique comme un des plus précieux monuments écrits du moyen âge pour notre histoire et fait remarquer qu'elle a été mise à profit, en tout ou en partie, par tous les chroniqueurs des époques subséquentes.

Notre manuscrit, sauf quelques interpolations et quelques notes marginales, d'une écriture d'une date postérieure, semble être l'autographe de Jean de Thielrode. Il a successivement passé des archives de l'ancienne abbaye de St. Bavon aux archives de l'évêché de Gand et de là entre les mains de M. Bosquillon, administrateur des biens du chapitre, à la mortuaire duquel M. Lammens en fit l'acquisiton en 1811. Il a été acheté pour notre bibliothèque à la vente de livres de ce dernier en 1839. (V. Catal. de cette vente, N° 104 des Mss.)

In-4°, vélin, 157 feuillets et 3 feuilles de garde; écriture de la fin du XIII[e] siècle, nette et bien tracée; majuscules rouges et bleues avec ornements à rainceaux, reliure moderne.

Ms. N° 439 (200[bis]).

83. Incipit cronica castri et cœnobii Sancti Bavonis gandensis.

Cette chronique écrite par un anonyme à la fin du XVe siècle, et non au XIIe, comme l'ont affirmé Nelis et De Bast, a été publiée en 1837 par J. J. De Smet, sous le titre de *Chronicon sancti Bavonis*, dans le *corpus Chronicorum Flandriæ*, t. I, p. 455—571. Voyez ce qu'en dit ce savant éditeur, dans l'introduction qui précède ce volume, p. XXXIII.

J. B. De Castillon (1) à qui nous devons ce manuscrit, déclare avoir fait cette copie sur l'original qui appartenait alors aux archives de l'évêché de Gand et qui aujourd'hui est conservé parmi les manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne.

Castillon a inséré dans le même volume, p. 183—237, une copie des *Statuta ecclesiæ Sancti Bavonis juxtà Gandavum in primæva illius in ecclesiam collegiatam erectione condita et edita.* Ces statuts, émanés de Luc Munich, dernier abbé de St. Bavon, et qui prend le titre d'abbé de l'église collégiale de St. Bavon, contiennent 55 articles; ils furent arrêtés et publiés en 1537.

In-4°, papier 338 pp., autographe de Castillon, écriture de 1725, reliure moderne.

Ms. N° 569.

84. Dit is de Cronike ende genealogie van den principalen forestiers ende graven van den foreeste van Buc dwelke men nutertyd noumt Vlaenderen.

Cette chronique, rédigée dans le genre de celles de Jean van Dixmude et d'Olivier van Dixmude, publiées par Lambin, et de celle de Despars, mise au jour par J. De Jonghe, renferme dans sa première partie la plupart des faits consignés dans la chronique que M. le Chanoine De Smet a fait paraître dans le *Corpus Chronicorum Flandriæ*, I, 34—260, sous le titre de : *Chronicon Comitum Flandrensium.* Mais à partir de l'époque bourguignonne,

---

(1) Voir sur Castillon plus haut, N° 53.

c'est-à-dire de 1384 à 1467, notre manuscrit renferme des renseignements tout nouveaux, qui en font un document fort important pour l'histoire de la Flandre.

Cette chronique a été éditée, avec une préface, des tables et un glossaire, par MM. Serrure et Blommaert dans la collection des Bibliophiles Flamands, 1re série, N° 3, 2 vol. in-8°. Gand, 1839.

Le fragment généalogique des rois de France, qui précède notre manuscrit, a été placé par les éditeurs à la fin du texte imprimé.

Incipit : *Want hy was een zeer vroom man.*

Explicit : *mochte gaere ende ryden.*

Il provient de la bibliothèque de M. Serrure.

In-fol., papier, 203 ff., écriture du XVe siècle.

Ms. N° 590.

85. Reimchronik van Flanderen.

Cette chronique rimée en flamand, est conservée en original à la bibliothèque royale de Stutgart (*Ms. poét. et phil.*, N° 22) et se trouve dans un volume connu d'ancienne date, sous le nom de *Manuscrit de Comburg*, parce qu'il appartenait au célèbre établissement de ce nom; il renferme 10,570 vers. M. Kaussler l'a édité dans le premier volume des *Denkmäler alt-Niederländischer Sprache und Litteratur, nach ungedrüchte Quellen*. Tübingen, 1840, in-8°. La copie que nous possédons a été faite en 1839, sur le manuscrit de Stutgart.

In-fol., papier, 64 ff., sur deux colonnes; en tête une figure enluminée représentant le comte de Flandre.

Ms., N° 579.

86. De gheheele kronykcxsche beschryvinghe van Vlaenderen, geschreven door eenen liefhebber der nederlantsche ghedenckenissen, 1572.

Cette chronique commence par les fables si connues sur l'origine troyenne des Belges et renferme une espèce de sommaire

historique jusqu'à l'année 1463. A la page 23 commence la chronique proprement dite, à partir de l'an 581. Les renseignements qu'elle renferme, se retrouvent presque tous, sauf les changements de rédaction, dans l'*Excellente Cronike van Vlaenderen*, dans Despars et autres compilations de ce genre; il est cependant à remarquer qu'elle est plutôt écrite dans le sens populaire, c'est-à-dire que l'auteur n'hésite point d'avouer les fautes des comtes de Flandre, quand l'occasion s'en présente. Le récit s'arrête à l'an 1468 et finit par une longue et minutieuse description des fêtes qui eurent lieu en Flandre, à l'occasion du mariage de Marguerite d'York avec Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne.

In-4°, papier, 647 pages, écriture de la fin du XVe siècle; il provient du couvent des Dominicains de Gand, à la bibliothèque duquel il avait été donné au XVIe siècle, par le P. Fr. Boschman; reliure antique restaurée.

Ms. N° 433 (220).

/ **87. Troubles des Pays-Bas.**

Ce titre, en partie fautif, devrait être changé en celui de: *Histoire des guerres, troubles, révoltes et émeutes, dont le comté de Flandre fut le théâtre de* 1060 *jusqu'à* 1540 *et des démêlés que les comtes eurent avec les princes étrangers*. Nous ne pouvons mieux faire connaître le contenu de ce manuscrit, qu'en copiant le sommaire qui se trouve en tête du manuscrit:

« Ce livre et recueil contient, en brief, plusieurs choses ad-
« venues au pays et contes de Flandres depuis environ lan mille
« soixante jusques environ lan mille V° et quarante assavoir les
« rebellions qui sont advenues au dit pays de Flandres à l'en-
« contre de leur prince et seigneur naturel et des affaires que
« les contes et contesses de Flandres ont aucunes fois euz contre
« leurs propres subgectz. Aussi les guerres que lesdits contes
« ont eues tant contre les rois de France que contres les empe-
« reurs de Romme, aussy contre les ducz de Brabant, contes de
« Haynault et de Hollande et a aultres leurs voisins audict pays
« de Flandres et aussi la guerre que fist ung gentilhomme
« de Flandres et nommé messire Olivier van Steellandt à layde
« et assistence de ceulx de son lignage à ceulx de la ville de

« Tournay. Et aussy contient ce dict livre divers autres be-
« sougnes et affaires advenues au dict pays de Flandres. Et
« comment la conte de Flandres nest plus tenue ni en riens
« subjecte à la couronne de Franche, delaquelle auparavant lan
« mille cinq cens vingt-quatre elle estait tenue en souveraineté
« et par quel moyen ce a esto quicte. — Et le droit que les
« princes des pays de pardecha ont en la duchie et pays de
« Gheldres et autres diverses matières....., aussi la commocion
« advenue à Gand en lan XVe XXXIX...... des guerres et autres
« affaires que les contes de Flandres ont euz avecque les roys
« d'Engleterre.

Une table détaillée des matières avec l'indication des feuillets, ainsi que les intitulés placés à chaque chapitre rendent les recherches très faciles dans ce manuscrit.

Nous voyons d'après la note inscrite au premier feuillet verso, que ce manuscrit est la copie d'un autre volume, transcrite en 1557 par ordre de Jean Barrat, fils de Rase Barrat, de Tournai, et de Marguerite de Steellandt, de Gand, lequel fut conseiller et maître-de-comptes de l'empereur Charles-Quint, à Lille.

Rédigé avec assez de soin et de méthode, ce manuscrit ne renferme pas cependant des renseignements qui ne se trouvent déjà dans les différentes chroniques publiées jusqu'ici. Nous en exceptons ce qui concerne l'attentat d'Olivier de Steelandt sur ceux de Tournai et quelques autres faits peu connus.

In-4°, papier fort, 284 ff., sans la table, en tout 597 pages, belle écriture de l'an 1557, reliure moderne. Indiqué au Catal. Walwein, p. 50. N° 221.

Ms. N° 406 (221).

88. Chronique de Flandre, abrégé ou est traité de tous les forestiers et contes d'iceluy pays, jusqu'au règne de notre très redoubté seigneur et prince l'empereur Charles, cinquième de ce nom, toujours auguste, compilées et extraites au plus près de la vérité, hors de divers auteurs par Pierre Haschard.

Cette chronique commence par l'histoire de Liderik, premier

forestier de Flandre; elle est peu détaillée et offre un médiocre intérêt. Le style de l'auteur semble appartenir au XVIe siècle.

Un exemplaire de cet ouvrage existe à la bibliothèque royale, à Bruxelles, fonds Van Hulthem (Catal., des Mss. N° 581); on y a joint 34 portraits des comtes de Flandre, gravés en taille douce; il provient de la riche collection de mademoiselle la comtesse d'Yves.

In-fol., papier, 54 ff.; écriture moderne; provient de M. l'avoué Vandermeersch, à Gand.

Ms. N° 560.

89. Mémoire concernant la Flandre Flamingante. Année 1699.

Ce mémoire, rédigé par un auteur inconnu, présente un aperçu sommaire de l'état de la Flandre Flamingante à la fin du XVIIe siècle. — Voici les différentes matières, dont il y est traité: Situation (du pays); — abrégé de l'histoire; — rivières; — qualités du terrain; — forêts; — climat; — fruits; — pâturages; — naturel des habitants; — villes fortifiées; — origine desdites villes; — état ecclésiastique; — gouvernement militaire; — justice; — finances; — commerce; — dénombrement des peuples; — avis pour repeupler les villes et rétablir le commerce; — noblesse; — foires.

Il n'est question dans ce manuscrit que de la partie de la Flandre Flamingante, qui à cette époque était gouvernée par le roi de France.

In-4°, papier, 170 pp., écriture moderne, soignée; reliure en veau.

Ms. N° 551 (219).

90. Historiarum Flandriæ liber : P. Vander Schelling.

Cette chronique de Flandre, écrite en latin, commence en 913 et s'arrête en 1314. Les mots : *Vide in chronicis germanicis*, qu'on trouve çà et là en guise de renvoi, nous font supposer que cette chronique est une compilation d'une ancienne chronique allemande. De temps en temps on rencontre des passages en allemand.

Elle renferme peu de faits qui ne se trouvent déjà dans les chroniques publiées par M. J. J. De Smet, *Corpus Chronicorum Flandriæ.*

In-fol., papier, 174 ff., écriture du siècle dernier. Acheté à Amsterdam, à la vente des Mss. de Vander Schelling et Van Alkemade, en 1848.

Ms. N° 565.

91. Traités de paix.

Ce volumineux recueil de pièces, rassemblées sans ordre, mais toutes relatives à l'histoire de la Flandre, est un des plus importants de notre collection. Nous ne pouvons mieux en faire apprécier la valeur qu'en analysant son contenu :

1° Fol. 1 et 5 : Cours légal des monnaies en Flandre de 1296 à 1328.

2° Fol. 2—9 : Chartres de Philippe, roi de France, et de Guillaume, comte de Hainaut, relatives au cours et à la valeur des monnaies (1306).

3° Fol. 10—13 v° : Paix conclue entre la Flandre et le Brabant, en 1357, par Guillaume de Bavière, comte de Hainaut; texte flamand. Le texte français de ces deux pièces se trouve imprimé dans De Klerck, *Brabantsche yeesten*, édité par J. F. Willems, II, 543—548. Voir aussi notre *Inventaire analytique des Chartres des comtes de Flandre*, 494—495 où ces pièces sont analysées.

4° Fol. 14 v°—16 : Bulle du pape Grégoire X, a. 1275 qui exempte les couvents de l'ordre de Citeaux de toutes dîmes extraordinaires.

5° Fol. 16 v°—17 v° : Ordonnance de Louis, comte de Flandre, a. 1368, contre ceux qui empêchent la perception des dîmes ecclésiastiques et contre les laïcs qui s'arrogent le droit d'établir de nouveaux impôts.

6° Fol. 18—22 v°. Ordonnance de Charles, roi de France, a. 1385, relative à l'administration temporelle des biens des églises.

7° Fol. 23—24 v° : Bulle du pape Innocent IV, a. 1360, confirmant la fondation du couvent de Groenenbriel, à Gand. (Voir Diericx, *Mémoires sur la ville de Gand*, II, 490.)

8° Fol. 25 : Bulle du pape Boniface X, a. 1400, relative au même couvent.

9° Fol. 25 : Bulle du pape Clément V, a. 1310, confirmant les privilèges des élèves en théologie de la faculté de Paris.

10° Fol. 26 v° : Ordonnance de Charles, roi de France, a. 1382 (V. S.), relative à la tenue des livres et biens ecclésiastiques.

11° Fol. 28—29 : Bulle du pape Clément V, a. 1310, relative aux difficultés qui existaient entre Robert, comte de Flandre, et le roi de France.

12° Fol. 29—30 : Traité de Charles, roi de France, a. 1326, relative aux troubles de Flandre et à Robert de Cassel.

13° Fol. 32 : Deux chartes du même, a. 1322, par lesquelles il confie le gouvernement de la Flandre à l'évêque d'Arras et à Guillaume Flote.

14° Fol. 34—36 : Accord entre Robert comte de Flandre et ceux de Bruges et du Franc, a. 1318.

15° Fol. 36 v°—37 v° : Accord entre Louis, comte de Flandre, et les villes de Bruges, Gand et Ypres, a. 1379.

16° Fol. 38 : Lettre de Philippe Van Artevelde, a. 1382, au sujet d'arrangements à conclure avec le roi de France. L'authenticité de cette pièce ne nous semble pas démontrée.

17° Fol. 39—47 v° : Paix conclue à Tournai, en 1385, entre le duc de Bourgogne, comte de Flandre, et la ville de Gand texte flamand et français.

18° Fol. 47 v°—49 : Liste des principaux chefs qui figurèrent à la bataille de Roosebeke en 1382. Cette liste n'est qu'un abrégé de celle que nous avons publiée dans notre notice sur cette bataille (*Messager des Sciences historiques de Belgique,* 1840, p. 409—452). — Elle est suivie dans ce manuscrit d'une sorte de calcul sur les forces militaires que la France pouvait mettre en campagne à la fin du XIVe siècle.

19° Fol. 50—55 v° : Priviléges dont jouissaient les marchands, nommés Oosterlings (négociants des villes hanséatiques), en 1360.

20° Fol. 57 : Lettre particulière du pape Grégoire XI (1370—1378), relative à la paix à conclure entre les rois de France et d'Angleterre et à la collation de la prévôté de Bruges.

21° Fol. 59—61 v° : Deux chartes de l'an 1397, relatives

à la paix entre la duchesse de Brabant et le duc de Gueldre.

22° Fol. 61 v° : Lettre par laquelle le roi d'Angleterre remercie la ville de Gand pour le bon accueil qu'elle avait fait à l'archevêque de Cantorbery, banni de ce pays, a. 1397.

23° Fol. 62 v°—64 : Priviléges accordés aux Frisons par Charlemagne.

24° Lettre des Frisons aux Brugeois pour les informer qu'ils sont en guerre avec le comte de Hollande et qu'ils retirent toutes les marchandises qu'ils pourraient avoir dans ce pays, a. 1396.

25° Fol. 64 : Traité de paix entre le comte de Hollande et les Frisons.

26° Fol. 66—67 : Lettre privée de l'an 1399, dans laquelle il est donné de longs détails sur une sorte de pélerins, renouvelés des Flagellans, dont les processions et les superstitions jouent un grand rôle dans l'histoire de Gênes, à la fin du XVI[e] siècle. (Voir Vincens, *Histoire de la République de Gênes*, II, 103—106 (Paris, 1842, 8°).

27° Fol. 68 : Edit de Philippe-le-Beau contre la secte des Flagellans à Gand, a. 1400.

28° Fol. 68—70 v° : Lettre d'un Bartholomée Raculant à Guillaume de Famillet à Barcelone, sur un tremblement de terre qui eut lieu dans le royaume de Valence en 1396.

29° Fol. 70 v° : Prophétie de Jean David, de Paris, qui s'intitule *Maximus philosophorum* et qui annonce un tremblement de terre et d'horribles calamités pour l'année 1408.

30° Fol. 73—81 v° : Cinq lettres du duc d'Orléans et du roi d'Angleterre, a. 1402—1403.

31° Fol. 83 v° : Bulle apocryphe d'un pape Boniface qui permet au souverain pontife et à toutes personnes ecclésiastiques de contracter mariage.

32° Fol. 85—88 : Lettre d'invitation en date du 12 avril 1394 (N. S.), adressée par les arbalétriers de la ville de Tournai à tous les arbalétriers de France, Allemagne, Brabant, Flandre et Hainaut, pour les inviter à prendre part à la grande fête et au concours qui devaient avoir lieu le 6 juillet suivant. (V. sur cette fête l'article que nous avons publié dans la *Revue de Bruxelles*, 1839, mois de sept., p. 34—57).

33° Fol. 87 v°—90 : Description en 192 vers en français de la fète précédente, commençant par ces mots :

« En lonneur Dieu et du roy de France,

et finissant par cet épilogue énigmatique :

« De seure jay escript mon nom,
« Après jay escript men sournom;
« Regardes bien et hault et bas,
« Et lisiez, vous ne saures pas.

34° Fol. 92—90 : Lettre d'invitation du même genre, en date du 4 mai 1408, des arbalétriers d'Audenarde. Texte flamand et français, suivi de la liste des villes qui prirent part au concours, au nombre de 45 et offrant un effectif de 395 tireurs.

35° Fol. 102—103 : Paix conclue entre le grand maitre de l'ordre Teutonique de Prusse et le roi de Pologne, le 31 janvier 1411. (N. S.)

36° Fol. 106 : Définition du *Béjaune* (étudiant novice). V. Ducange, *Glossarium*, v. *Beianus*.

37° Fol. 107—108 : Décision de Charles, roi de France, au sujet de l'arrestation de deux étudiants de l'université de Paris, 12 mai 1408.

38° Lettre envoyée le 21 juin 1411 par les électeurs de l'Empire à Antoine, duc de Brabant, au sujet de l'élection du roi de Hongrie, en qualité d'empereur.

39° Fol. 111 : Liste des douze pairs de France.

40° Fol. 114 : Arrêt de Charles, roi de France, concernant la sortie des grains du royaume, 22 août 1410.

41° Fol. 115: Lettre du duc de Bourgogne qui supprime le droit d'aubaine pour les Gantois, 21 sept. 1411.

42° Fol. 119—133 : Réclamations et résolutions relatives au creusement du nouveau canal et au percement de la digue de mer que ceux de Gand voulaient exécuter au détriment du port d'Anvers, 17 sept.—13 déc. 1549.

43° Fol. 136—137 : Lettre de Bonne de Savoie et de Jean-Galeas-Marie Sforza, vicomte-duc de Milan, au roi Edouard d'Angleterre, 29 septembre 1477, relative au meurtre de leur mari et père, assassiné dans l'église de St. Etienne à Milan, et

aux suites de ce crime. Ce document renferme des particularités importantes pour l'histoire du Milanais à cette époque.

44° Fol. 139—142 : Propositions et ouvertures diverses faites le 20 déc. 1488, par Philippe-le-Beau, archiduc d'Autriche, aux États-Généraux réunis à Bruxelles; — propositions faites à Anvers, le 28 fevrier 1499 (N. S.), par le roi des Romains, son père; — réponse faite par le même aux États en les renvoyant dans leurs quartiers, 3 mars 1499. (N. S.) (Voir sur cette assemblée des Etats-Généraux à Bruxelles : Gachard, *Lettre à MM. les questeurs*, etc. Bruxelles 1841, 42—43.)

45° Fol. 143—144 : Requête adressée aux États-Généraux, vers 1400 par les nobles, villes et habitants du pays de Gueldre, contre le traité qui les menaçait du retour de la domination du duc Charles de Gueldre.

46° Fol. 145—147 : Lettre de Maximilien, roi des Romains, en date du 6 août 1508, adressée au conseil de Flandre, siégeant à Gand, au sujet de l'armée qu'il se proposait de mettre en campagne pour reprendre le duché de Guelder; il ordonne de communiquer cette lettre aux députés des États-Genéraux.

47° Fol. 149—154 : Rapport sommaire de la mission accomplie par les ambassadeurs de Marie de Bourgogne et des États, auprès de Louis XI, roi de France, à Arras, vers la fin de février 1477 (N. S.), au sujet des affaires politiques du comté de Flandre Ces ambassadeurs furent : les abbés de St. Pierre, à Gand, de St. Bertin, à St. Omer, Messeigneurs de Ligne, de Maldeghem, de Dutzele, de Bersele, de Welpen, maître Louis Lemyre, licencié ès-lois, Godefroi Roulands, pensionnaire de Bruxelles, et maître Godefroi Hebbelinck, pensionnaire de Gand.

48° Fol. 155—156 : Minute raturée et copie au net des représentations faites au roi de France par les ambassadeurs susmentionnés au nom de Marie de Bourgogne et des États-Généraux, à Arras, le 9 Mars 1477. (N. S.)

Ces deux pièces extrêmement intéressantes pour l'histoire des négociations diplomatiques de cette époque avec Louis XI, sont inédites, pensons-nous. — V. à ce sujet : Gachard, *Sur le jugement et la condamnation d'Hugonet et d'Hymbercourt, Bulletins de l'acad. de Bruxelles,* VI, 306—314.

49° Fol. 159—169 : Instructions données le 12 octobre 1490, à Luxembourg, aux ambassadeurs chargés de la part du duc et de la duchesse d'Autriche et de Bourgogne, de conclure la paix avec le roi de France. Ces ambassadeurs étaient : le cardinal-évêque de Tournai, le prince d'Orange, le comte de Chimay, Jean de la Bouverye, le seigneur de Vere, Gossuin, abbé d'Affligem, Jean, seigneur de Dadizeele [redacted], Guy de Rochefort, Jean D'Auffaz et Gérard Numan.

50° Fol. 171—177 : Lettres de la paix, conclue entre le roi Ferdinand d'Arragon et Philippe, roi de Castille, en date du 27 juin 1506.

51° Fol. 178—182 : Trois pièces relatives à la croisade que l'empereur Maximilien voulait entreprendre vers l'an 1494 pour chasser les Turcs de l'Europe et de tous les lieux dont ils s'étaient emparés au détriment des chrétiens. (V. Michaud, *Histoire des Croisades*,, tom. V.)

52° Fol. 184—185 : Lettre de Louis d'Orléans, depuis roi de France sous le nom de Louis XII, relative à l'administration du royaume de France pendant la tutelle du jeune Charles VIII et à la convocation des États-Généraux à Tours, janvier 1484. (N. S.) — Réponse à cette lettre.

53° Fol. 186—187 : Instructions données aux députés de Brabant, Hainaut, Zélande, Valenciennes et Namur pour les choses dont ils auront à traiter à l'assemblée de Gand, 26 avril 1488. (V. Gachard, *Lettre* citée, 34, 35.)

54° Fol. 188—189 : Note relative au douaire de Marguerite d'York, veuve de Charles, duc de Bourgogne. (1484 [?])

55° Fol. 190—191 : Instructions données aux Seigneurs de Romont, de Bevere, l'abbé de St Pierre et Denis Heyman, pour les affaires qu'ils ont à traiter avec les princes de France de la part du duc Philippe-le-Beau et des trois membres de Flandre, 5 décembre 1483.

56° Fol. 192—193 : Instructions données aux ambassadeurs, envoyés au roi de France de la part des États-Généraux des pays de la duchesse de Bourgogne; 28 février 1477. (N. S.) (V. Gachard, cité.)

57° Fol. 194—197 v° : Instructions données aux ambassadeurs

qui après la mort de Marie de Bourgogne furent envoyés au roi de France pour implorer sa protection, (1483).

58° Fol. 198 : Copie de la pièce insérée ci-devant, f. 155—156.

59° Fol. 201—206 : Mémoire juridique où l'on examine les stipulations matrimoniales intervenues entre l'archiduc Maximilien et la duchesse Marie, surtout en ce qui concerne la tutelle de leurs enfants. Douze docteurs ès-lois de Paris, appelés à se prononcer sur les arguments de ce mémoire, concluent à retirer la tutelle à l'archiduc.

60° Fol. 209 : Stipulations matrimoniales proposées par Marie de Bourgogne pour son mariage avec l'archiduc Maximilien.

61° Fol. 210—221 : Correspondance relative aux ambassadeurs gantois envoyés au roi du France par le duc de Bourgogne et arrêtés sur le territoire français, et à la tutelle que Maximilien prétendait obtenir de ses enfants, 1483.

62° Fol. 222 : Instructions données aux ambassadeurs envoyés au roi Louis XI pour l'affaire de l'évêché de Tournai, 1484. (N. S.)

63° Fol. 228 : Réponses du roi de France à quelques articles qui probablement avaient été soumis à son examen.

64° Fol. 226—227 : Rapport sommaire sur la situation des différents états de l'Europe, fait à quelque conseiller de Maximilien, vers 1496 (?)

65° Fol. 228—229 : Réponse faite par le magistrat de Gand à l'abbé de St. Pierre, à ce délégué par le roi des Romains, au sujet de la politique suivie par ce dernier ; vers 1490.

66° Fol. 230 : Points du traité à conclure entre le roi de France et l'empereur Maximilien I.

67° Fol. 231—235 : Rapport des différentes choses traitées dans l'assemblée des États-Généraux à Malines, au sujet de la paix avec le duc Charles de Gueldre. (V. Gachard, cité, 45—47), 26 février 1507.

68° Fol. 237—239 : Réponses des députés de Hollande et de Frise sur les propositions d'aides et de subsides faites par l'empereur Charles-Quint, à son avènement.

69° Fol. 241—250 : Instructions données aux ambassadeurs envoyés par Philippe-le-Beau, duc de Bourgogne, auprès du

roi de France pour défendre les intérêts de ses pays, vers 1483.

In-fol.. papier, 25 ff., écritures de différentes mains des XIV[e], XV[e] et XVI[e] siècles. Aux suscriptions et aux plis des pièces, on aperçoit que ce sont des documents détachés qu'on a réunis dans un volume; reliure en parchemin. Indiqué dans le catalogue WALWEIN, N° 76, page 13.

Ms. N° 434 (76).

92. Pièces concernant l'histoire de Flandre.

Ce manuscrit contient les pièces suivantes :

1° Fol. 1—15 : Chronique de Flandre, fort abrégée en français, embrassant les années 436 à 1330.

2° Fol. 17—31 : Notice historique sur l'origine des rentes à charge du corps de la province de Flandre et sur leur produit pendant les XVI[e] et XVII[e] siècles.

3° Fol. 33—61 : Inventaire analytique, dressé sans ordre chronologique, mais d'après les casiers et layettes où les pièces étaient déposées, des priviléges relatifs au Franc-de-Bruges, reposant au greffe dudit Franc du XIII[e] ou XVII[e] siècle. (Voir *Précis analytique des documents que renferme le dépôt des archives de la Flandre Occidentale*, 3° vol. 8°.)

4° Fol. 64—107 : Extraits des comptes du Franc-de-Bruges, de 1397 à 1532 en flamand; nous y remarquons les dépenses suivantes :

A. 1397 : «Pour 24 assiettes et 6 grands plats en argent, pesant « 116 marcs.... avec la façon, offerts au comte de Nevers, quand « il revint de Turquie à Bruges, et gravure de ses armoiries : « 1038 ₶ 8 sols.

A. 1413 : « Payé en argent comptant au duc de Bourgogne, « la somme de 7000 couronnes pour obtenir les priviléges ac- « cordés en dernier lieu; somme qu'on ne put se procurer « qu'avec la plus grande difficulté et en abandonnant au chan- « geur qui la prêta, un préciput de 900 couronnes.

A. 1452 : « Offert par ceux de Bruges un éturgeon, coûtant « 12 couronnes à monseigneur le duc, lorsqu'il était campé à « Gavere. »

On y a intercalé la série des échevins et bourgmestres du Franc-de-Bruges et des commissaires du prince de 1397 à 1532, ainsi que les principaux événements arrivés à Bruges pendant cette époque. Ces extraits de comptes se trouvent aussi avec quelques modifications dans le manuscrit N° 72, aux archives provinciales de la Flandre orientale. Voir aussi le N° 544 de nos manuscrits.

In-fol., papier, 107 feuillets, écritures de différentes mains des XVIe et XVIIe siècles. Acheté à la vente Vaernewyck, à Malines, en 1847, N° 3652 du catal.

Ms. N° 563.

92. Recueil des recherches historiques et chronologiques du conseil provincial ordonné en Flandre.

On y expose d'abord l'historique de ce conseil, qui, ainsi qu'on le sait, fut d'abord établi à Lille en 1385, par Philippe-le-Hardi. Suit une biographie sommaire des présidents de Flandre, jusqu'au vicomte de Patin, promu à cette dignité en 1742. Le volume est terminé par une notice sur tous les membres du conseil de Flandre depuis son institution jusqu'à l'époque de sa suppression en 1792.

Il existe du même ouvrage une copie plus ancienne aux archives de la province de la Flandre orientale, sous le N° 12 des manuscrits (Voyez notre *Notice sur ces manuscrits*, p. 9). — Mais notre exemplaire contient de plus une courte notice sur les conseillers, L.-J. Massez, le baron de Haveskerke, M. de Vos et C.-J. de Graeve (1) ; cette dernière est restée incomplète.

Nous ne connaissons point l'auteur de ce travail; mais tout fait supposer qu'il est dû à la plume d'un membre du conseil de Flandre, peut-être au savant Vandervynckt, l'auteur de l'*Histoire des troubles des Pays-Bas*.

In-fol., papier, 283 pages, écriture moderne très-soignée avec encadrements, relié en veau plein. Ce volume provient de la bibliothèque du comte D'Hane de Steenhuyze. (Voir le catalogue de cette vente, manuscrits N° 9, p. 260.

Ms. N° 19.

(1) L'auteur de la *République des Champs-Elysées*.

94. Annotations historiques.

Recueil d'annotations, réunies sans ordre et sans méthode, sur l'ancien comté de Flandre, sur la ville de Gand, sur l'assiette des impôts chez nous et sur diverses autres matières. — De temps en temps on y a suivi l'ordre chronologique; on y a joint une table très-imparfaite.

In-fol., papier, 371 pages, écriture du XVIIIe siècle; relié en parchemin.

Ms. N° 128 (219^b^).

E. *Histoire de Gand.*

95. Dit is dbelech van drie conynghen voor de stede van Ghendt ende behoort te stane in de cronique van Vlaenderen, int capittele ende int leven van Arnaudt den V^den^ Grave van Vlaenderen den zone van Baudewyn de Jonghe.

C'est l'histoire d'un prétendu siége de Gand que l'auteur place à l'année 965. M. Ph. Blommaert l'a publiée dans la collection des Bibliophiles Flamands, 2e série, N° 1, 1 vol. 8°, Gand, Annoot, 1845, d'après un autre texte moins ancien, renfermé dans le manuscrit suivant (N° 531) intitulé *Varia Nederlandsche historie.* Il se trouve quelques différences notables entre les deux textes; celui publié par M. Blommaert semble être plus complet. Il en existe aussi une copie aux archives de la Province dans le Ms. N° 34. — Cette histoire fabuleuse fut déjà imprimée au XVIIe siècle par B. Manilius, à Gand; les exemplaires en sont rarissimes; on n'en connaît que trois. (V. Ph. Blommaert, cité, introd., p. V.) On en fit aussi le sujet d'un drame, sous le nom de : *Het zevenjarig beleg van Gend*, imprimé à Gand au dernier siècle par Kimpe.

In-fol., papier, 13 ff., écriture du XVIe siècle; très-sale.

Ms. N° 556 (44^b^).

96. Varia nederlandsche historie.

En tête p. I[re] : *Hier beghint die prophesie ofte het voorsegghen van den Smet van Huusen van het ghene dat in Vlaender enghebuert es ende noch sal ghebueren, principaliek binnen Ghendt, gescreven uut een seer audt gescrifte by my* Gillis de Voocht, *fis. Andries; desen 21[en] dach van wedemaent es desen boek begonst te scryven*, 1606.

Cette chronique de Gand renferme toutes les légendes fabuleuses accréditées au sujet de la Flandre et de Gand, par Marcus Van Vaernewyck et Jacques de Guyse. De la p. 55—113, on trouve l'histoire du prétendu siége de Gand de 965. M. Ph. Blommaert l'a publiée sur ce texte dans la collection des *Bibliophiles Flamands*, 2[e] série, N° I, cité. (Voir le numéro précédent.)

P. 114—118 : Dates de la construction de quelques monuments de Gand.

P. 118—151 : Histoire de Maximilien et de Marie de Bourgogne, sa femme.

P. 153—460 : Chronique de Gand sous forme d'éphémérides de l'an 1500—1607. — On a intercalé çà et là des pièces de vers sous le nom de balades, et entre autres une longue satyre politique, composée en 1579 et connue sous le nom de *Het beclach van Joncheer Jan Van Hembyse;* elle a été publiée par M. Ph. Blommaert, dans la collection des Bibliophiles Flamands, I[re] série, N° 1, sur un autre texte conservé aux archives de la Province dans un ms. côté N° 34.

Bien que ce manuscrit traite spécialement de l'histoire de Gand, on y trouve cependant encore des renseignements curieux sur d'autres localités.

Petit in-fol., papier, de 459 pp., écriture de 1607; des lettres tourneures, grossièrement enluminées, se trouvent à chaque page; sur la feuille de garde : *Al hopende troost ic my selven,* 1610, Gillis de Voocht; marque du papier : *un* B.

Ms. N° 531 (287).

97. Gendsche geschiedenissen van 12 oogste 1566 tot november 1593.

Rédigé sous forme d'éphémérides, mais d'une manière beaucoup plus détaillée que le *Gendsche geschiedenis*, publiée par le P. De Jonghe (V. les deux numéros suivants.), cette chronique de Gand, commence au 12 août 1566, par ces mots qu'on lit en tête du 1er feuillet : *De bekeringhe van de Religie in Vlaenderen beghoest ontrent Sinxen in XVc zes ende sestich, maer in vulquam niet zoo hier na volcht*, et finit au 19 mai 1593.

Ce manuscrit divisé aujourd'hui en trois volumes, n'en formait primitivement qu'un seul, ainsi que l'indique la pagination. — Les derniers feuillets ont été déchirés ; il est donc difficile de fixer jusqu'à quelle époque l'auteur a poussé son travail ; mais à en juger d'après l'écriture, le manuscrit doit être des dernières années du XVIe siècle.

On y trouve les détails les plus complets sur tout ce qui s'est passé à Gand pendant les troubles du XVIe siècle. L'auteur y a de temps en temps inséré des pièces officielles telles que des ordonnances de police, la pacification de 1576 avec le prince d'Orange, etc. On y lit aussi quelques pièces de vers, entre autres au feuillet 588 du 3e vol.: *den wellecome van Jan van Imbieze ghecoren burchmeester van Ghendt*, 1583. Un autre compliment rimé, adressé à la même époque, à Hembyse, a été imprimé par M. Ph. Blommaert dans son *Beclach van Joncheer Jan van Hembyze*, p. V—VII, Gent, 1839, cité. — Voir plus haut Nos 95 et 96.

La chronique que nous analysons a du reste beaucoup de points de ressemblance avec le contenu du manuscrit marqué No 103, et avec les différents manuscrits connus sous le nom de *Memorie-boek der stadt Gendt;* on y trouve aussi les listes annuelles des magistrats.

In-fol., papier. 3 vol.; 1er vol. 231 ff., de l'an 1566 à 1574; 2e vol., 232—473 ff.; de l'an 1574—1580; 3e vol, 474—651 ff, de l'an 1580 à 1593, écriture difficile, renvois, ratures et notes marginales; reliure en parchemin.

Ms. No 159 (49).

98. Ghendtsche geschiedenissen by forme van maend-register in den welcken van maend tot maend gezien wordt

wat aenmerckens weerdigh is binnen en ontrent de stadt van Ghendt, ten tyde van de geuserye, sedert den 1 julii 1566 tot den 27 junii van 't jaer 1585 t'samen gevoeght door P.-F. Bernardus de Jonghe, priester der predicheeren orden, gewesen prior van 't couvent van Lier in Brabandt.

Ce manuscrit autographe de l'auteur n'est cependant qu'une copie qu'il a faite lui-même sur son premier manuscrit; on y remarque des suppressions notables; sur les marges sont cités les différents écrivains qu'il a consultés. — Voici la note que le savant bibliophile Van Hulthem a inscrite en tête de cette chronique, en 1809 :

« *Ex bibliotheca Dominicanorum Gandensi*, 1796. Ce manus- « crit a été imprimé avec quelques changements et quelques « additions; cependant on y trouve encore plusieurs choses qui « n'ont pas été imprimées, telle est une partie de la préface, le « récit (p. 161) des tombeaux des comtes de Flandre qui ont « été démolis dans l'église de Sainte Pharaïlde, son titre est : « *Ghendtsche geschiedenissen by forme van maend-register,* etc., « Ghendt, weduwe P. de Goesin en zoon, 1746.

« Jean-Liévin de Roothaese, né à Gand, en 1704, curé de « Belcele, pays de Waes, mort le 20 janvier 1763, en a donné « une autre éditiou, entièrement changée et considérablement « augmentée, à Gand, chez la veuve Pierre de Goesin et fils, « 1752, 2 vol. in-8°.

« Le père de Jonghe est aussi l'auteur du *Belgium dominica-* « *num*, Bruxelles, F. Foppens, 4°, 1719, et *De désolata Batavia* « *dominicana. Gandavi*, A. de Graet, 1717, in-8°. Né à Gand, il « est mort dans la même ville, le 24 octobre 1749, âgé de 76 « ans, profes 58. »

Une troisième édition de ce livre a paru à Gand, en 1780, 2 vol., in-8°; c'est la reproduction de celle de 1752. A la fin de notre volume, on a placé un exemplaire imprimé de ROBYN, *Historie van den oorsprong, voortgang en ondergang der ketterye binnen en ontrent Oudenaerde*, Gent, 1721.

M. Van Duyse a publié une bonne biographie du père de Jonghe, avec portrait, dans le *Messager des Sciences*, 1848, p. 109. (V. plus haut N° 71.)

In-4°, papier, 295 pages, plus 4 pages de préface, écriture propre et soignée, de 1738; c'est l'exemplaire de l'auteur; relié en veau fauve.

Ms. 522 (222).

99. Même titre.

C'est la copie manuscrite de l'histoire du P. De Jonghe, dont Pierre de Goesin s'est servi en 1752 pour l'impression de la 2e édition de la *Gendtsche geschiedenis*. On y trouve la dédicace de l'éditeur à l'évêque de Bruges ainsi que l'*imprimatur* original, signé A. VAN VIENEVELT. — On y remarque plusieurs passages biffés et raturés. On y a inséré la liste des échevins, qu'on ne trouve point dans le manuscrit qui précède.

In-4°, papier, 683 pages, plus la préface et la dédicace, 12 feuillets, écriture soignée de 1750; relié en veau fauve.

Ms. N° 432 (48 Suppl.)

100. Copie van een dagh-register van al het gonne gedenkweerdigh voorgevallen is binnen de stadt Gent tsedert den 15 july 1566, tot den 15 juny 1585, onderhouden by Mr Philippus de Kempenaere, advocaet van den raed in Vlaenderen, overgeset uyt het latyn door Hr ende Mr Joannes-Petrus Van Male, pastor van Bovekerke uyt het origineel.

Mr Ph. Blommaert a publié cette chronique de Gand sous le titre ci-dessus, à Gand, chez Hebbelynck, 1839, in-8°. Le texte original de *Kempenaere* n'a jamais été livré à l'impression. Il existe en manuscrit à la bibliothèque royale de Bruxelles, fonds VAN HULTHEM. Mr Vande Putte a fait paraître en 1842 l'*Histoire de Flandre* de J. P. Van Male (Brugge, Vande Casteele, 1842, in-4°).

In-fol., papier, 196 pp., écriture moderne.

Ms. N° 103.

101. Dagh-register van alle het gonne gedenckwardigh voorgevallen is binnen de stadt Ghendt, tseder den 15 july 1566 tot den 15 juny 1585 onderhouden by M^er^ Philips de Kempenaere, advocaet van den raede in Vlaenderen overghesct uyt het latyn door H^re^ ende Mre Joannes Petrus van Male, pastor van Bovekerke uyt het origineel.

C'est le manuscrit original de la traduction faite par Jean-Pierre Van Male de la chronique latine de Philippe de Kempenaere, ainsi qu'il l'atteste lui-même dans la déclaration, signée de sa main, qui termine le volume et où il dit qu'il a achevé sa traduction le 4 juin 1718. Van Male envoya son manuscrit en présent à Martin Steyaert, curé de Sleydinge, avec une lettre en latin, datée du 15 octobre 1722. Ce dernier laissa ce manuscrit par testament à Ph. Ch. Coddesmidt, chapelain de St. Bavon, à Gand.

Le traducteur a fait précéder son travail d'une courte préface, en date du 8 juin 1718. Pour le reste, la copie de ce manuscrit, dont nous avons parlé au numéro précédent, est en tout conforme à l'original.

In-4°, papier, 104 ff., écriture nette et régulière de 1718.

Ms. N° 527 (223bis).

102. Varia historiques.

Ce manuscrit contient les pièces suivantes :

1° Du fol. 1 à 13 : Octroi de Philippe III, roi d'Espagne, accordé au prélat de Tronchiennes et aux propriétaires des prairies, appelées *Assels*, et des terres voisines, afin d'établir le long de la rivière de la Lys des digues destinées à empêcher les inondations; donné à Bruxelles, le 14 juillet 1704, avec un mémoire et des observations à ce sujet.

2° Du fol. 15—27 : Rekeninghe van het uphanghen van groete clocke (in St. Martens-kerk, te Gent, 1588). C'est le compte des différentes dépenses faites en 1588 pour placer la grande cloche

dans la tour de l'église de St. Martin (Akkergem), à Gand.

3° Du fol. 28—51. Notice sur l'église d'Akkergem et sur les faits remarquables qui se sont passés dans cette paroisse; liste de ses curés depuis la séparation de cette église d'avec la paroisse de St. Michel; copies d'anciennes chartes et lettres relatives à ses droits et priviléges.

In-fol., papier, 51 feuillets, écriture moderne de différentes mains, provenant de la bibliothèque Lammens, dont le Catalogue, t. III, p. 437, N° 122, donne l'analyse de ce manuscrit.

Ms. N° 121.

103. De wet van Ghendt.

I.) Fol. 1—3 r° : *Dit es de zoene die ghyheven was van den coninc Karel over den ouden hertoghe Jan, hertoghe Philips van Bourgoygnen vadre die deerlic vermoort was te Monstruel, int jaer MCCCC XIX in de maent van Septembre.*

Relation de la réconciliation qui eut lieu à Arras, en l'église de St. Vaast, entre le roi de France et Philippe-le-Bon, pour le meurtre de Jean-sans-Peur, le 29 septembre 1435. (Voir De Barante, *Histoire des ducs de Bourgogne*, éd. de Reiffenberg, IV, 446 et suiv.) Cette relation fut lue à Gand en présence des États-Généraux (?) du duc de Bourgogne.

II.) Fol. 3 v°—75 v° : *Van de wet van Ghendt ende hoemen die diverschelyck vermaeckt heeft by privilegien.*

Liste des échevins des deux bans, formant le magistrat de la ville de Gand, à partir de l'an 1301 jusqu'à 1525. — Cette liste est précédée d'une notice très-curieuse sur l'organisation de la commune de Gand, depuis les temps les plus reculés et sur l'étendue de sa juridiction, sur ses coutumes, priviléges et libertés, sur les franchises des bourgeois forains. — Une chronique sommaire de Gand se trouve transcrite sur les marges inférieures, elle devient plus détaillée à partir de 1479; cette partie fut composée en 1528 par P. Clipelius, qui est aussi l'auteur de la notice sur l'organisation de la commune de Gand, dont nous venons de parler. La liste des premiers échevins de chaque ban se trouve imprimée dans Sanderus, *Gandavum*, etc.,

chap. III, 60—109 sous le titre de *Fasti cansulares* (1). Voir aussi l'Espinoy, *Noblesse de Flandre.*

Petit in-fol., papier, 75 feuillets, écriture de différentes mains du XVIe siècle; entêtes et capitales en encre rouge.

Ms. N° 454 (44b).

104. Recœul de Jean d'Hollander, Gantais, protono. apostolicq et chanoine de Ste. Wauldrud, à Mons, touchant les baillyfs du Vieux-bourg en la ville de Gand avecque l'origine dudict office.

Jean d'Hollander est fort connu par ses *Mémoires sur la révolte des Gantois en* 1539 et par son *Liber prodromus de Nobilitate.* Le petit traité contenu dans le manuscrit que nous examinons, n'a pas été imprimé que nous sachions. Mais il paraît avoir été connu de l'Espinoy, qui s'en est servi pour la liste de ses baillis du Vieux-Bourg. — Il en existe un exemplaire manuscrit sous le N° 42, aux archives de la Flandre orientale. — L'auteur dédie son opuscule, en date de 1620, à G. de la Faille, baron de Nevele.

Petit in-fol., papier, 35 pages, écriture moderne, nette et soignée, frontispice fait à la plume.

Ms. N° 511.

105. Oude costume der stad Ghent.

Ce titre sommaire ne correspond nullement au contenu de cet important volume dont plusieurs pièces se trouvent aussi transcrites dans un manuscrit de la bibliothèque royale à Bruxelles (fonds Van Hulthem, N° 567 du catalogue des manuscrits, rédigé par feu A. Voisin), comme nous l'indiquerons plus bas.

(1) Il existe un grand nombre de chroniques de Gand avec listes d'échevins; aux archives de la province, il s'en trouve deux, l'une sous le N° 5, a pour titre : *Bouck van memorien der stadt Ghendt*, l'autre, sous le N° 19, est intitulée, *Geschrevene chronyke van Gend.* — (Voir notre notice sur les manuscrits des archives provinciales, 1841, p. 5 et 12.)

M. Diericx qui l'a consulté pour plusieurs pièces insérées par lui dans ses divers ouvrages sur Gand, a prétendu que l'écriture de ce manuscrit avait été altérée et que le texte en est devenu tellement corrompu que l'on doit considérer ce volume comme étant dépourvu de toute valeur, principalement pour la grande keure accordée par le comte Guy aux Gantois en 1296 (p. 15 et suiv.). En comparant notre texte de ce document avec celui du manuscrit Van Hulthem, M. J.-F. Willems s'est assuré qu'il n'y avait pas eu d'altération et qu'on n'avait point passé d'encre nouvelle sur l'écriture; c'est ce que constate une note écrite par lui sur le premier feuillet de garde. Nous croyons pouvoir partager l'avis de cet honorable savant, et nous regrettons avec lui que M. Diericx se soit permis de défigurer notre *codex* en plaçant en marge et dans le texte des observations manuscrites qui ne reposent sur aucun fondement. Nous allons faire connaître le contenu de notre manuscrit :

1° Pag. 1—4 : De pelgrimage die men ghecostumeert es te wysen binnen deser stede.

C'est la liste des divers endroits du globe, célèbres au moyen âge, par le concours des pélerins qui s'y rendaient et où le magistrat de Gand pouvait condamner, en guise de punition, les criminels à se rendre. (Ms. Van Hulthem, fol. 1.)

M. Cannaert a publié cette curieuse pièce d'après une copie tirée du *Witten-bouc*, C (Arch. de la ville de Gand), dans son ouvrage intitulé : *Bydragen tot de kennis van het oude strafrecht in Vlaenderen*, p. 351—358 (Gent, 1835, 8°).

M. Warnkönig en a imprimé une autre copie dans sa *Flandrische Staats- und Rechtsgeschichte*, III, 2e abth., p. 121—126.

2° P. 5 : Charte du 20 octobre 1231, par laquelle Marguerite, comtesse de Flandre, permet aux magistrats de Gand, de faire creuser un canal, allant de leur ville à l'Écluse. (Ms. V. H., fol. 41.)

Cette pièce a été publiée par Diericx, *Mémoires sur la ville de Gand*, I, 225—226. L'original est aux archives provinciales de la Flandre Orientale, Rupelmonde, N° 84. V. *Inventaire analytique des chartes des comtes de Flandre*, p. 29.

3° P. 5 : Charte du 16 janvier 1322 (1323), par laquelle

Louis de Nevers, comte de Flandre, confirme aux magistrats de Gand la jouissance des droits qu'ils avaient d'ancienne date sur la rivière de la Lieve jusqu'à Damme. (Ms. V. H., fol. 42.)

4° P. 6—7 : Déclaration que fait à la requête de Salomon Borluut, le 19 octobre 1329, Gilles Craporeelle, des droits et redevances que la ville de Gand perçoit sur la Lieve. (Ms. V. H., fol. 42.)

5° P. 8—10 : Privilegie van tmaeken van de scepenen van Ghendt.

C'est la fameuse ordonnance de Philippe-le-Bel, roi de France (novembre 1301), par laquelle il détermine la nouvelle forme du magistrat de Gand en remplacement de l'administration des XXXIX qui y est déclarée abolie.

Imprimée dans Diericx, ibid. I, 179—182. V. à ce sujet Oudegherst, *Annales de Flandre*, II, 296—297 et Warnkönig, *Histoire de Flandre*, traduction de Gheldolf, III, 129.

6° P. 11—77 : Tgroote privilegie van tjaer 1296.

C'est la grande charte ou keure du comte de Guy, par laquelle sont fixés les « *coustumes, usages et drois* » de la ville de Gand et de ses habitants. C'est un véritable code communal où toutes les questions d'intérêt privé et public sont traitées. (Ms. V. H., fol. 8).

Imprimé dans Diericx, *Mémoire sur les lois des Gantois*, II, 193—309, avec un commentaire. V. Warnkönig, trad. de Gheldolf, III, 82—91, qui analyse ce document.

Cette keure est précédée dans notre manuscrit, d'une table analytique de tous les articles qu'elle contient, tant de la keure principale que nous venons d'analyser, que des deux keures supplémentaires du même comte et de la même date, qui complètent la première, mais que Diericx n'a pas imprimées. Elles se trouvent aussi dans le Ms. Van Hulthem ; elles contiennent : l'une 14, l'autre 15 articles additionnels; ces trois documents, formant ensemble la *Grande Keure de* 1296, renferme 178 articles.

7° P. 78—79 : Lettres du 1 décembre 1379, par lesquelles Louis de Male, comte de Flandre, déclare se reconcilier avec les bonnes villes de Gand, Bruges et Ypres. (Ms. V. H., fol. 53.)

Cette pièce a été imprimée en 1790.

8° P. 79 : Sentence du 21 avril 1372, par laquelle les échevins de Gand reconnaissent que Paul Sjoden n'avait point perdu son droit de bourgeoisie, malgré une absence de dix années.

9° P. 80 : Lettres du mois de septembre 1340, par lesquelles Philippe, roi de France, reconnaît que lui ou ses hoirs n'ont pas le droit de lancer contre le conté ou contre les habitants de la Flandre, des sentences d'interdit. (Ms. V. H., fol. 35.)

Imprimé dans Dierickx, *Appendices aux mémoires sur la ville de Gand*, p. 109.

10° P. 81 : Lettres du 16 janvier 13... par lesquelles Louis, comte de Flandre, déclare que le bailli de Gand est en même temps bailli du Vieux bourg, des Quatre-métiers et du pays de Waes. (Ms. V. H., fol. 36.)

11° P. 81 : Lettres du 3 août 1351, par lesquelles Louis de Male, comte de Flandre, ordonne de saisir sans exception tous bannis qui auraient rompu leur ban et qui se trouveraient en Flandre. (Ms. V. H., fol. 36.)

12° P. 82 : Lettres du 31 août 1386 par lesquelles Philippe-le-Hardi, comte de Flandre, permet aux bourgeois de Gand de poursuivre leurs débiteurs partout où ils pourraient les trouver. (Ms. V. H., fol. 37.)

13° P. 82 : Lettres du 11 novembre 1380, par lesquelles Louis de Male, comte de Flandre, déclare pardonner aux Gantois ainsi qu'à ceux d'Ypres, Courtrai et Grammont, les méfaits dont ils s'étaient rendus coupables. (Ms. V. H., fol. 37.)

14° P. 83 : Sentence du même, du 15 avril 1372 (1373), par laquelle, moyennant certaines conditions, la réconciliation est opérée entre ceux de Courtrai et ceux de Gand, au sujet de Simon den Ven, bourgeois de cette dernière ville, que ceux de Courtrai avaient mis à mort. (Ms. V. H., fol. 38.)

15° P. 84 : Sentence des échevins de Gand, du 23 août 1364 qui condamne le magistrat d'Audenarde à une amende pour avoir injustement jugé Jacques de Vaernewyck, bourgeois de Gand. (Ms. V. H., fol. 39.)

16° P. 84 : Acte notarial, du 10 septembre 1294, par lequel il est établi que l'évêque de Tournai est obligé de tenir au moins

deux fois par sept années un synode dans l'église de St. Jean (St. Bavon), à Gand. (Ms. V. H., fol. 40.)

17° P. 85—86 : Lettres du samedi après Saint-Luc, 1368, par lesquelles l'official de l'évêque de Tournai, autorise, vu les abus qui en résulte, les officiers de justice de la ville de Gand, à saisir les malfaiteurs et les criminels qui viennent se refugier dans les églises et les cimetières, lorsqu'ils s'y tiennent armés et qu'ils y troublent l'office divin (droit d'asile). (Ms. V. H. fol. 41.)

18° P. 86 : Lettres du 7 septembre 1372, par lesquelles les échevins de Gand permettent à ceux du village Moerkerke, de creuser un aqueduc, sous le lit de la Lieve pour écouler leurs eaux. — Ces lettres sont suivies des propositions faites à cette fin par ceux de Moerkerke, en date du 6 août 1370. (Ms. V. H., fol. 42—43).

19° P. 87 : Sentence prononcée contre Gérard Van Steenhuyse et ses complices qui avaient assassiné Siger Baelen et Hoston Van Gheetscure. (Ms. V. H., fol. 44).

20° P. 89—95 : Paix conclue par Philippe-le-Hardi avec les Gantois, à Tournai, 8 décembre 1385. (Ms. V. H., fol. 46).

V. Oudegherst, cité, II, 593—601.

21° P. 95 : Lettres du 18 février 1324, par lesquelles Louis de Crécy, comte de Flandre, déclare que la ville et la châtellenie ne peuvent être chargées de tailles ou de corvées.

22° P. 96 : Sentence de 1368, relative aux successions.

23° P. 97 : Sentence au sujet du retour d'un fief par décès.

24° P. 98 : Donation du mois de mars 1269, faite par Marguerite comtesse de Flandre aux échevins de Gand de tous les terrains vagues, situés dans cette ville depuis le pont de St. Bavon jusqu'au pont de la Mue.

Imprimé dans Diericx, *Mémoires sur la ville de Gand*, I, 400—402. (Ms. V. H., fol. 200).

25° P. 99 : Ordonnance qui fixe l'autorité dont les *Vinders* (juges conciliateurs) de la ville de Gand étaient investis.

In-fol., velin, 99 pages, écriture du XIVe siècle jusqu'à la p. 77, du XVe jusqu'à la p. 95, le reste est du XVIIIe siècle; initiales et en-têtes en encre rouge ou bleue. La première lettre du privilége de 1296, est ornée d'une grossière miniature; reliure en cuir frappé du XVIe siècle.

Ms. N° 125 (214bis).

106. Concessie van den keyser Carolus den V^{e} de stadt van Ghendt van nieus verleent, den lesten dach van aprilis XV^{c} veertich.

I.) Fol. 1—171 : *Hiernaer volght den pays die te Doornieke ghemaect was int jaer duust dry hondert vyfentachtentich tusschen onzen gheduchten heere Philippus, s'Conieycx zone van Vranckerycke, hertoghe van Bourgoengen, grave van Vlaenderen, ende de stede van Ghendt met hare medepleghers.*

C'est le texte du traité de paix, conclu le 18 décembre 1385 entre Philippe-le-Hardi, comte de Flandre et les habitants de Gand, tiré des archives de cette ville et certifié véritable par le notaire G. Vander Beken, qui y appose sa signature (en 1625). Ce traité a été analysé dans Oudegherst, *Annales de Flandre*, (édit. Lesbroussart), II, 598—601.

II.) Fol. 18—21 : *Het tractaet of pays ghemaect binnen der stede van Mechelen, tusschen aertshertoghe Philippus, zone van Maximiliaen, conynck van Romainen, prince van Vlaenderen, int jaer veerthien hondert eenentachtentich, met die van de stede van Ghendt, daerby eeneghe aude privilegien vander zelve stede van Ghendt gheaboliert wierden.*

Ce traité de paix en français, de Maximilien avec les Gantois, est de 1481.

III.) Fol. 21—105 v° : *Hiernaer volcht de acte ofte sententie libellee, inhoudende gheheel tproces voor den keyser Karel den V^{de}, vertoocht by die van Ghendt ieghens vrau Marie, zyne zustere, int jaer XV^{c} veertich ghepronunchiert, etc. — Item de Concessie Carolyne.*

Sentence prononcée par Charles-Quint contre les Gantois le 30 avril 1540, et dans laquelle sont exposés tous les faits qui ont motivé la promulgation de cette fameuse *Concession Caroline*, qui mit fin à la révolte des Gantois contre l'Empereur. V. le mémoire de M. Steur, *sur les troubles de Gand*, de 1540, dans les Mém. cour. de l'acad. de Bruxelles, tom. X. M. Steur y a publié le texte français de cette pièce, p. 167—186, d'après l'original qui existe aux archives de la ville de Gand, où l'on en conserve également un texte flamand, imprimé dans les

Mémoires de Jean d'Hollander, p. 223—254, avec l'amende honorable des magistrats gantois et la réponse de l'Empereur à ceux-ci ; ces deux dernières pièces occupent dans notre manuscrit, fol. 58 v°—59 v°, et le texte français de la première a été publié par M. Steur, ibid., p. 151. V. aussi Gachard, *Troubles de Gand.*

Après la sentence vient le texte flamand de la *Concession Caroline*, fol. 62 —100, qui a été trop souvent publiée (tant en français qu'en flamand), commentée et citée pour qu'il soit nécessaire de nous étendre davantage sur ce sujet. Cette copie est tirée des archives de la ville de Gand et certifiée par le notaire Gilles Vander Beke, 31 octobre 1623 , qui y appose sa signature. Suit l'ampliation de la Concession Caroline, en flamand, du 25 mars 1594.

IV.) Fol. 113—116 v° : *Heer volghen alle de graven ende graefneden van Vlaenderen*, etc., etc. — C'est une chronique sommaire des comtes de Flandre à commencer d'un prince fabuleux, nommé Flandris, jusqu'à Baudouin-le-Chauve. — La vie des deux premiers, Flandris et Liderik, sont en vers flamand.

V.) Fol. 121—124 : Liste alphabétique de tous les villages, au nombre de 245, qui étaient (en 1624) du ressort du lieutenant-civil de Gand.

VI.) Fol. 125—133 : Copies certifiées de différentes ordonnances et sentences relatives aux procureurs, instrumentant devant les échevins de la Keure de Gand.

Une table des matières se trouve au fol. 109.

In-4°, papier, 134 ff., encadrements, initiales, entêtes en rouge, titres avec ornements; écriture de la main de Gilles Vander Beke ou *Aegidius Torrentius* (comme il signe sur le titre), notaire et procureur, à Gand, en 1624, relié en parchemin. Provenant de la bibliothèque Lammens (Voir catal. Lammens, III, 427, mss. N° 49).

Ms. N° 472 (22[a]).

107. Ordonnancien der neeringen van Gent.

Ce recueil des ordonnances et réglements des métiers de Gand, commence par un règlement sur l'affermage des accises des vins et des bières étrangères et des différentes offices du magistrat de cette ville, en date du 24 avril 1557.

Viennent ensuite les réglements des métiers dans l'ordre suivant :

1° Menuisiers et charpentiers (*timmerlieden*), en 1541 (p. 57 — 65).

2° Faiseurs de paniers (*mandemaekers*), 4 septembre 1546 (p. 66—71).

3° Ouvriers qui charriaient la bière (*keytvoerders*), en 1541 (p. 72—77).

4° Meuniers (*muelenaers*) en 1541 (p. 78—85).

5° Brouetteurs de vins (*wynscroeders*), en 1541 (p. 86—98).

6° Cuveliers (*cuupers*), 8 octobre 1547 (p. 99—102).

7° Marchands de fromages (*caescoopers*), en 1541 (p. 108—114).

8° Pelletiers (*Lamwerkers en oude grauwerkers*), en 1541 (p. 115—120).

9° Bouchers (*vleeschauwers*), 4 avril 1554 (p. 121—132).

10° Tisserands de tapis (*tapytwerkers*), en 1531 (p. 133—145).

11° Faiseurs de tiretaine (*tireteynwevers*), 16 janvier 1547 (1548).

12° Barbiers (*baerdemaekers*), 5 mai 1545 (p. 152—159).

13° Francs-bateliers (*vrye sciplieden*), en 1541 (p. 160—166).

14° Fendeurs de bois (*hautbrekers*), en 1541 (p. 167—172).

15° Vieuwarriers (*oude cleercoopers*), en 1541 (p. 173—186).

16° Tanneurs de cuir noir (*zwarte-leertouwers*), en 1541, (p. 187—192).

17° Tanneurs de cuir blanc (*witte-leertouwers*), 24 juin 1547 (p. 193—201 et 361—368).

18° Menuisiers (*scrynwerkers*), en 1541 (p. 202—208).

19° Tisserands (*wullewevers*), en 1541 (p. 209—219).

20° Épiciers (*crudeniers*), 8 mars 1546 (1550) (p. 220—227).

21° Savetiers (*oudeschoenmakers*), en 1541 (p. 228—235).

22° Francs-poissonniers (*vrye viscopers*), 23 février 1546 (1547), (p. 236—346).

23° Teinturiers en bleu (*blauwers*), 29 janvier 1546 (1547), (p. 247—255).

24° Boulangers (*backers*), en 1541 (p. 257—264).

25° Couvreurs en tuiles (*ticheldeckers*), en 1541 (p. 265—273).

26° Mesureurs de vin (*wynmeters*), en 1541 (p. 274—283).

27° Merciers (*mercheniers*), en 1541 (p. 284—292).
28° Chapeliers (*hoemackers*), en 1541 (p. 293—299).
29° . . . . . . (*zwaendragers*), en 1542 (p. 300—301).
30° Corroyeurs (*hudevetters*), en 1541 (p. 302—309).
31° Cordouaniers (*cordewaniers*), en 1542 (p. 310—320).
32° Huiliers (*olyeslachters*), en 1541 (p. 326—335).
33° Etainiers et plombiers (*tenghieters en lootghieters*), en 1541 (p. 336—344).
34° Porteurs de sacs (*zacdraeghers*), en 1541 (p. 345—354).
35° Charrons (*waghemaekers*), en 1541 (p. 355—360).
36° Chaussetiers (*causmaekers*), en 1541 (p. 369—376).
37° Tisserands de coutil (*tycwevers*), 7 mars 1544 (p. 377—387).
38° Fondeurs de chandelles (*keersghieters*), en 1545 (p. 388—393).
39° Tourneurs en bois (*houtdrayers*), 22 décembre 1547 (p. 396—405).
40° Maçons (*metsers*), en 1541 (p. 406—417).
41° . . . . (*tourteneers*), 7 janvier 1555 (p. 418—424).
42° Orfèvres (*gaudsmeden*), en 1541 (p. 425—433).
43° Brasseurs (*brauwers*), 4 mai 1549 (p. 435—448).
44° Plafonneurs (*pleckers*), en 1541 (p. 449 457).
45° Peintres (*schilders*), 29 février 1551 (1552) (p. 458—466).
46° Tondeurs (*droochscheerers*), en 1541 (p. 467—474).
47° Constructeurs de navires (*scheepmakers*), en 1541 (p. 475—481).
48° Maréchaux (*smeden*), en 1541 (p. 484—495).
49° Scieurs (*zaghers*), 23 mai 1545 (496—506).
50° Armuriers (*wapenmaekers*), en 1541 (p. 507—515).
51° Hommes de peine (*pynders*), en 1541 (p. 516—523).
52° Mesureurs de grain (*cooremeters*), en 1541 (p. 524—534).
53° Teinturiers en rouge (*rootveerwers*), en 1541 (p. 535—542).
54° Couvreurs en paille (*stroodeckers*), en 1541 (p. 543—551).

Tous ces réglements y sont modifiés selon la *Concession Caroline* de l'an 1540.

Dans ce volume on a inséré en outre :

1° Un réglement sur le poinçonnage et jaugeage des tonneaux de savon (p. 102—107).

2° Un réglement sur l'estimation des peaux et cuirs (p. 321—325).

3° Un réglement sur le contrôle des matières d'or et d'argent (p. 433—434).

In-fol., papier de 558 pages, bonne écriture du XVI[e] siècle; marque du papier : *un pot ou canette renversée.*

Ms. N° 58 (237).

108. Privilegien van Ghendt.

Voici le contenu de ce manuscrit d'après la table qui se trouve en tête du volume.

1° Fol. 1—26 : *Van de privilegien ende oude Keuren der stadt van Ghent ende wie de selve ghegheven hebben.*

C'est un aperçu sommaire des principaux priviléges accordés dans les temps anciens à la ville de Gand.

2° Fol. 27—64 : « *Diverssche seggerschepen ende sententien.* »

Sous ce titre l'auteur a inséré ici les pièces suivantes :

a. Sentence de Louis de Male au sujet du meurtre de Simon de Veau, commis par ceux de Courtrai (a. 1372).

b. Sentence du magistrat de Gand au sujet du jugement prononcé par ceux d'Audenarde contre J. de Vaernewyck.

c. Extraits de plusieurs sentences criminelles, portées contre des bourgeois de Gand et autres de 1386 à 1570; on y a inséré en entier la sentence des échevins contre G. de Zoutleeuwe qui s'était rendu coupable d'injures et d'outrages envers les bâteliers de Gand qu'il avait, entre autres, nommés *stropdragers*, sobriquet donné aux Gantois, comme on le sait, depuis la révolte de 1539.

3° Fol. 65—349 : *Vele memorabple geschiedenissen 't landt van Vlaenderen ende de stadt van Ghent aengaende.*

C'est une chronique de la ville de Gand, commençant à Odoacre, 5[e] forestier de Flandre, et s'arrêtant à l'an 1585; elle est rédigée dans le goût des *Memorie-boeken*, dont nous avons déjà parlé et des *Gendsche geschiedenissen*, du P. De Jonghe; à la fin on y a joint la liste des magistrats de la ville.

4° Fol. 350—378 : *Tractaet van reunie tusschen de vier leden van Vlaenderen ende thooft-collegie van den lande van Waes.*

Accord entre les quatre membres de Flandre et le chef-collége du pays de Waes, conclu à Anvers en 1593, sur le fait des armements et dépenses y relatives.

5° Fol. 367—372 : *Fondatie van 't collegie van de jesuiten.*

Sous cette rubrique on a placé ici : 1° un accord entre les curés de la ville de Gand et les jésuites au sujet des inhumations (1642); 2° l'acte de fondation du collége des jésuites dans cette ville (1643).

6° Fol. 373—434 : *Van de heresie.*

Extraits de différentes condamnations pour le fait de l'hérésie : de 1525—1577. V. Cannaert, *Bydragen tot het oude strafrecht*, déjà cité.

Ces extraits très nombreux et très intéressants, sont suivis de la liste des personnes que le magistrat de Gand avait eu ordre d'assigner à comparaître à Bruxelles devant le duc d'Albe ou son délégué (février 1568) ; quinze ayant seules comparu, les autres furent condamnées au bannissement et leurs biens confisqués (p. 409—419).

7° Fol. 435—437 : *Loffelike attestatie raeckende de definitie deser stede in haere belegeringhe.* »

C'est une attestation du grand bailli et des échevins de Gand, en date du 5 janvier 1679, qui font connaître la belle conduite tenue par les francs-bateliers de cette ville, lorsque l'armée de Louis XIV l'assiégeait en 1678.

Quelques dessins, coloriés grossièrement, servent en quelque sorte d'*illustration* à ce volume.

Une main récente y a copié une seconde fois différentes pièces qui y étaient déjà et y a joint un grand nombre d'extraits, qui complètent ce que nous avons analysé. — Parmi ces détails nouveaux se trouvent ceux relatifs aux fêtes, données à l'occasion de l'entrée de Charles-Quint et de Philippe II à Gand ; — à la tenue du chapitre de la Toison d'or, en 1559, etc.

La même main a transcrit à la page 100a—100g la description des cérémonies du baptême de Charles-Quint, poëme en vers flamands, composé par Liévin Bautkin, prêtre et chapelain de

la confrérie de Ste Barbe, d'autres disent par Liévin Bogaert, prêtre, et plus loin p. 104a—104c, l'épitaphe en vers flamands d'Isabelle, femme de Christiern de Danemarck, inhumée dans l'église de St. Pierre, à Gand; elle est traduite du latin par Jean Vande Vivere.

In-fol., papier, pp. 437, écriture du XVIIe siècle.

Ms. No 131 (221 bis.).

109. Recueil des épitaphes, tant anciennes que modernes, des églises, couvents, monastères, cloîtres, hôpitaux et cimetières de la ville de Gand, rassemblées par A. L. Van Hoorebeke.

Cette précieuse collection, particulièrement utile à ceux qui s'occupent d'études généalogiques ou qui recherchent l'état civil des anciennes maisons nobles et bourgeoises de la ville de Gand, est le fruit de plusieurs années de travail. L'auteur, M. Van Hoorebeke, y a inséré toutes les inscriptions tumulaires qu'il a pu trouver, sans distinction de rang ou de personnes. — Là, où il y avait des écussons, il les a laissés en blanc avec l'intention de les faire exécuter plus tard. Pour donner une idée de l'intérêt que doit offrir ce recueil pour nos concitoyens, nous faisons suivre une liste des principaux noms qu'on y trouve.

Antheunis.
Assche, Van.
Baert.
Barre, De la.
Bast, De.
Baut.
Bauwens.
Beken, Van der.
Beer, De.
Berghe, Van den.
Berlaere, De.
Beyaerd.
Blancquaert.
Bois, Du.
Borluut.
Bossche, Van den.
Broucke, Van den.
Brugghen, Van der.
Clemmen.
Clercq, De.
Cock, De.
Coemans.
Coninck, De.
Coppens.
Cornelissen.
Corte, De.
Crombrugghe, Van.
Cruyceu, Van der.
Dael.
Delebecq.
Ennetières, D'.
Faille, De la.
Ghellinck.
Godschalk.
Goetghebuer.
Goethals.
Goethem, Van.
Grenier.
Haecx.
Haesbyt.
Haeghen, Van der.
Hamelinck.
Hane, D'.
Happaert.
Haute, Van den.
Hecke, Van den.
Helias.
Heurne, Van.

Heyden, Van der.
Heye.
Heyman.
Hoobrouck, Van.
Hoop, D'.
Hove, Van.
Huyttens.
Jonghe, De.
Kerchove, Van de.
Kerchove (Van de), *dit* Van der Varent.
Kerremans.
Kethulle, De la.
Laerbeke, Van.
Lichtervelde, De.
Limnander.
Lippens.
Loose.
Luytens.
Maelcamp.
Maes.
Martens.
Meersch, Van der.
Meulemeester, De.
Meulenare, De.
Meyere, De.
Moerloose, De.
Moerman.
Mulder, De.
Nayere, De.
Neyt.
Noot, Van der.
Onghena.
Pape, De.
Papejans.
Papeleu.
Peeters.
Penneman.
Pottelsberghe, Van.
Rapsaet.
Raveschoot, Van.
Remoortre, Van.
Rodriguez d'Evora y Vega.
Roeland.
Rooman.
Saceghem, Van.
Saeyman.
Schoorman.
Schouteete.
Smedt, De.
Snellaert.
Straeten, Van der.
Stalins.
Thibaut.
Tieghem, Van.
Utenhove.
Vaernewyck, Van.
Velde, Van de.
Veranneman.
Verhelst.
Verspeyen.
Vilain.
Vos, De.
Wauters.
Woestyne, Van de, etc.

Un tableau synthétique des épitaphes, classées par église, termine l'ouvrage. Voici la liste des églises et autres établissements religieux, dont les épitaphes ont été recueillies :

Ackerghem.
Agnès (Couv. de Ste).
Alexiens, Les.
Anne, Ste.
Aubert (Hôp. de St).
Augustins.
Barbe, Ste.
Baudeloo.
Bavon, St. (abb. et égl.)
Beguinage, Gr.
Beguinage, Pet.
Biloque, La.
Capucins.
Carmes chaussés.
Carmes déchaussés.
Cathérine (Hôp. de Ste).
Cathérine de Sienne (Couv. de Ste).
Chartreux.
Claires, Pauvres.
Claires, Riches.
Conceptionistes.
Dames anglais. (Couv. des).
Deynze (Cloître de).
Dominicains.
Doorseele.
Gallilée (Couv. de).
Georges (Couv. de St).
Groenenbriele.
Hôpital, Leriche.
Jacques, St (Egl. et hôp.)
Jéronimites.
Jésuites.
Machaire (Chap. de St).
Maison de joie de la Ste Vierge.
Michel, St.
Nicolas, St.
Nicolas (Chap. de St). Petite Boucherie.
Nouveau-Bois.
Oost-Eecloo.
Pierre (Abb. et égl. de St.)
Pharaïlde, Ste.
Récollets.
Sang (Chap. du St).
Sauveur, St.
Schreyboom.
Sœurs grises.
Templiers.
Urbanistes.
Waerschoot (Abb. de).
Wenemare (Hôp. de).

MM. Van Hoorebeke, fils, et Huyttens avaient eu l'intention de publier cette vaste compilation. Mais ayant renoncé à leur projet, la bibliothèque a fait l'acquisition de tout l'ouvrage manuscrit.

Grand in-fol., papier, belle copie de M. A. Van Hoorebeke; 5 vol.

Ms. Nº 27 bis. = G. 11478

F. Histoire de Bruges et du Franc.

110. Histoire profane de Bruges.

Sous ce titre, Charles Custis, l'infatigable historiographe de Bruges, a réuni dans ce volume ce qui suit :

1° Page 1—96 : Historique de la ville de Bruges, suivi de la description sommaire de ses monuments civils et de ses antiquités. Chaque description est accompagnée d'un dessin au lavis ou d'une gravure, se rapportant aux monuments dont il est parlé ; on y trouve entre autres les vues des principales places publiques, les maisons des négociants étrangers et les hôtels privés ou *steenen* les plus remarquables.

2° P. 97—108 : Une notice sur les confréries de St.-Georges, de St.-Sébastien, de St.-Michel, des Arquebusiers et de Canoniers. p. 97—108.

3° P. 125—156 : Une notice sur les confréries bourgeoises de l'*Ours blanc*, avec la liste de ses présidents (*forestiers*) ; — Sur celle de l'*Arbre sec ;* — Sur la confrérie des poétes flamands, appelée *de Dry Santinnen*, et sur celle, nommée de la Sainte Croix.

4° P. 159—163 : Relevé des familles nobles de Bruges.

5° P. 203—220 : Le droit d'étaple de toutes sortes de marchandises, accordé à la ville de Bruges par divers souverains.

6° P. 221—233 : *Elogia civitatis Brugensis variis auctoribus conscripta.*

7° P. 241—258 : Promenades dans la ville de Bruges; divisées par quartier, elles sont au nombre de douze.

Le manuscrit que nous venons d'examiner et les huit suivants,

ainsi que les Nos 396, 420, 455—458 et 468 de notre collection, sont tous de l'écriture de Custis; ils ont une reliure uniforme en veau, portant ses armoiries sur le plat. Notre bibliothèque possédait déjà quelques-uns de ces volumes, lorsqu'elle a pu acquérir la plupart des autres écrits de ce laborieux auteur dans la vente de livres du comte D'Hane-Steenhuyze, faite à Gand, en 1843.

Charles Custis, issu d'une ancienne famille noble, naquit à Bruges, le 28 mai 1704 et mourut dans sa ville natale, le 26 février 1752, après avoir été échevin et commis aux fortifications de Bruges. Il a publié : *Jaerboeken der stadt Brugge*, 2 vol. in-12. Il avait formé une riche bibliothèque, un médailler et un cabinet d'histoire naturelle. (V. *Hommes célèbres de la Flandre occidentale*, I, 86.)

In-4°, papier avec encadrement, 258 pages. V. catalogue D'Hane, N° 160.

Ms. N° 461.

111. Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique de la ville de Bruges.

Cet ouvrage est divisé en six volumes, l'auteur, M. Ch. Custis, y donne la description de tous les établissements, fondations et institutions religieuses de la ville de Bruges, avec une notice succincte sur les hommes qui y ont été attachés à divers titres. — Ces volumes, côtés II, III, IV, V, VI et VII, contiennent respectivement ce qui suit :

Tome II : L'histoire, la description et l'origine de l'église de St. Donat, ses prérogatives et priviléges avec une liste alphabétique des prévôts, évêques, doyens, archidiacres, etc., ainsi que les reliques, ornements et épitaphes de cette église. Ces notes sont ornées des portraits des quatorze premiers évêques de Bruges, d'une carte du diocèse, de la vue de St. Donat et d'écussons coloriés.

T. III : Les églises de Notre Dame de St.-Sauveur, de Ste.-Walburge, de St.-Jacques, de St.-Gilles, de Ste.-Anne et de

Ste.-Cathérine ; avec la description et l'historique de l'abbaye d'Eeckhout; le tout est orné de vues, de dessins au lavis et d'écussons coloriés.

T. IV : Origine et fondation de l'abbaye des Dunes; liste de ses abbés et de ses moines, tableau des principales donnations qui lui ont été faites ; orné comme le volume précédent.

T. V : Histoire des abbayes d'Oudenbourg, de St. André, de Ter-Doest et de Soetendale avec la liste de leurs abbés ; on y a joint le plan des deux premières et quelques écussons.

T. VI : Histoire et description des autres couvents d'hommes et de femmes que renfermait la ville de Bruges, avec un grand nombre de vues exécutées au lavis.

T. VII : Histoire et description des hôpitaux, fondations pieuses et chapelles particulières de la ville de Bruges, avec vues gravées et dessins au lavis.

Une table des matières se trouve en tête de chaque volume, M. Custis a eu soin d'indiquer les ouvrages imprimés et les manuscrits d'où il a tiré ces notes.

In-4°, 6 vol., papier. V. catalogue D'Hane, N° 160.

Ms. N° 462.

112. Archives de Bruges ou recueil de fondations, donations, priviléges, diplômes, réglements, statuts, ordonnances et autres actes publics, concernant la ville de Bruges, le territoire du Franc et son diocèse, compilés par Charles Custis.

Ce recueil dû à Ch. Custis, se compose de onze volumes, qui contiennent ce qui suit :

Tome I et II : Copies, tirées de Miræus, *Opera diplomatica*, T. I, II et III, de chartes et de diplômes, concernant la ville de Bruges, de l'an 842 à 1700 ; dans le deuxième volume les documents ne se trouvent souvent que par extraits ; le premier volume est terminé par une table de matières.

T. III et IV : Copies de lois, de réglements, de traités et

d'accords de toutes espèces, depuis les temps les plus reculés jusqu'à 1730, tirées de *Vredius*, de *Martene* et *Durand*, du *Factum Lootins*, de quelques manuscrits et de différents dépôts d'archives.

T. V et VI : Ces deux volumes portent un titre particulier, à savoir : *Copye van den concordaet boek, berustende in de archiven der hierlickhede van den Proosschen;* c'est la copie d'un recueil de réglements et de décrets, nommé *Concordaet-boeck*, dont l'original reposait aux archives de la prévôté de St. Donat, à Bruges. A la fin du tome VI se trouve la table de ces documents, qui tous se rapportent aux XVe, XVIe et XVIIe siècles.

T. VII : Copies des anciennes coutumes et lois de Bruges et du Franc (vers 1190) et d'autres pièces, telles que priviléges, lettres patentes, octrois, réglements locaux, traités de paix, keures, tirées de quelques ouvrages imprimés et de divers manuscrits; elles embrassent l'époque de 1200 à 1730.

T. VIII et IX : On a réuni dans ces volumes des ordonnances et des réglements imprimés des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, concernant les accises, les mesures à prendre contre la peste qui sévissait à Bruges en 1666, l'organisation de la garde bourgeoise, l'affermage des droits d'entrée et de sortie, le droit de timbre, les corporations et métiers, les maisons d'orphelins, etc.

T. X : Ce volume a pour titre : *Tables des archives de Bruges.* Il contient : 1° une table chronologique de toutes les chartes, diplômes, traités, ordonnances, réglements, tant imprimés que manuscrits, contenus dans les neuf volumes précédents; 2° une table alphabétique des principales matières, dont il est question dans tous ces documents.

T. XI : Ce volume a pour titre : *Supplément aux archives de Bruges;* il renferme : 1° Une table des chartes, conservées aux halles à Bruges, dans le comptoir secret; 2° Inventaire des registres qui y reposaient (avec une table alphabétique); 3° Recueil de plusieurs extraits du livre des sentences, données en la chambre des magistrats de Bruges, de 1408 à 1425; 4° Table chronologique des pièces contenues dans le *Ruywenbouk*, le *Roodenbouk* et le *Groenenboeck*, aux archives de Bruges; 5° Re-

cueil de plusieurs pièces, propres à l'élucidation de l'histoire de la ville de Bruges.

In-4°, 11 vol. papier. Indiqué dans WALWEIN, Cat. N° 223, p. 52.

Ms. N° 466.

113. Fama Brugensis resonans vitas et scripta Brugensium sanctitate, virtutibus, aliâve notâ illustrium aliarumque personarum quæ in eadem civitate, sub ejus diæcesi et territorio franconatensi natæ, vixerunt habitarunt aut mortuæ sunt.

Notes biographiques en latin, recueillies en trois volumes, sur les hommes remarquables qui ont vu le jour à Bruges, dans le diocèse du même nom ou dans l'étendue du territoire du Franc de Bruges; une table alphabétique se trouve à la fin de chaque volume pour faciliter les recherches. — Custis a en outre joint au 3e volume une table où les hommes célèbres sont groupés par classe et une table générale de tous les noms cités dans ce manuscrit. Ces trois volumes sont spécialement consacrés aux saints, hommes d'église, magistrats, jurisconsultes, savants, poètes, artistes, orateurs, etc. — L'auteur a intercalé çà et là des portraits gravés, qui donnent plus de prix encore à ces notes. — Une préface se trouve en tête du premier volume; on y fait un éloge pompeux des hommes célèbres que cette ville a produits. L'auteur assure au reste que l'ouvrage n'a nullement été composé dans l'intention d'être publié; ce sont des notes éparses qui pourront, dit-il, servir à ceux qui entreprendraient d'écrire la biographie des Brugeois illustres.

Cette préface est suivie de la liste des auteurs qu'il a consultés.

In-4°, papier, 3 vol.

Ms. N° 428.

114. Versamelinge van de besonderste vertooningen binnen Brugge verbeeld op den thienden october 1740,

alswanneer..... Henricus Josephus Van Susteren, XIV bisschop van Brugge.... geviert heeft sijn jubelfeest van XXV jaren, gedeurende de welke hy bisschop is geweest binnen de selve stad.

Custis a réuni dans ce volume le détail de tout ce qui s'est passé à Bruges, le 10 octobre 1740, à l'occasion du jubilé de vingt-cinq ans, célébré dans cette ville par l'évêque Van Susteren. Des dessins et les portraits au lavis des évêques de Bruges ornent ce volume. On y a joint la description de cette fête, imprimée à Bruges, chez J. De Cock.

In-4°, papier. — V. Catal. D'Hane, Mss. N° 170.

Ms. N° 459.

115. Histoire du païs du Franc et ses magistrats.

Cette histoire du Franc de Bruges, forme le XIIe volume de la collection de *Mémoires* de Custis sur la ville de Bruges.

Comme le Franc, qui avait une juridiction entièrement séparée de la ville de Bruges, formait un des quatres membres de Flandre, sous le rapport politique, son histoire a une incontestable importance. Aussi Custis lui a-t-il donné tous les développements nécessaires dans ce travail. Ce volume contient : description et étendue du Franc; — description de l'ancien état et de l'ancienne forme du magistrat du Franc; — catalogue des châtelains de Bruges; — état présent du magistrat; — liste des bourgmestres de la commune; — liste des bourgmestres des trois quartiers; — liste des échevins du Franc; — traité des receveurs-généraux avec la liste; — des trésoriers du Franc.

In-4°, papier, 311 pp. — Voir Catal. D'Hane, N° 160.

Ms. N° 464.

116. Mémoires sur la noblesse de Bruges ou dictionnaire des familles nobles qui subsistent encore dans la ville de Bruges.

Ce volume, qui est le XIII[e] des mémoires de Custis sur la ville de Bruges, contient la liste des familles nobles, établies dans cette ville à l'époque où l'auteur écrivait.

Chaque notice est ornée d'un écusson enluminé.

In-4°, papier. V. Catalogue D'Hane, N° 160.

Ms. N° 463.

117. Mémoire pour servir à l'histoire politique de la ville de Bruges.

Cet ouvrage est divisé en quatre volumes. Custis y décrit la nature des fonctions de toutes les autorités civiles qui avaient quelque pouvoir à Bruges et y joint autant que ses recherches ont pu la compléter, la liste des personnages qui remplirent ces diverses fonctions.

Dans le 1[er] volume on trouve : les grands-baillis, les écoutètes, les commissaires du prince pour le changement annuel du magistrat, les greffiers et pensionnaires, les doyens de métiers, etc. Ce volume est terminé par des réflexions sur le dépérissement de l'industrie de la ville de Bruges. Le 2[e] volume contient une liste chronologique de tous les bourgmestres, échevins, commissaires à la loi, trésoriers et chefs-hommes de Bruges de 1250 à 1500. Le 3[e] continue cette liste jusqu'à 1700, et le 4[e] jusqu'à 1749.

In-4°, papier, 4 vol. — Voir Catal. D'Hane, N° 160.

Ms. N° 463.

118. Cort begryp van alles het gone binnen Brugghe ofte daer ontrent geschiedt is sedert het jaer 1571 tot 1583. Beschreven door Guillame Weyts, poorter van Brugghe.

Rédigée sous forme d'éphémérides par G. Weyts, cette chronique contient le récit des événements, arrivés à Bruges dans l'intervalle de 1571 à 1583. Elle est suivie d'un résumé succint des doctrines de la religion luthérienne, par le même auteur.

Guillaume Weyts appartenait à une ancienne famille flamande, qui avait rendu de grands services à nos princes. Voir Sanderus, *Flandria illustrata*, III, 42, (Hagæ-Comitis, 1735). — Il devint en 1626 président du conseil de Flandre, et mourut en 1641.

In-4°, papier, 136 pp., copie faite par Custis. V. Catal. d'Hane, N° 166.

Ms. N° 460.

119. Burgemeesters van den lande van den Vryen ghetrocken uut de rekenynghe van voornaemden lande.

Cette liste des bourgmestres du Franc de Bruges, commence en 1397 et finit à 1504. Elle est précédée de la généalogie de la famille de Themseke (de Tamise).

Comparez le ms. N° 563, fol. 64—107.

In-fol., papier, 17 pages, écriture du XVIIe siècle.

Ms. N° 544.

G. *Histoire d'Audenarde et d'Alost.*

120. Extract uyt den bouk van magistraten van Audenaerde.

Ce manuscrit contient une liste sommaire : 1° Des baillis et grands-baillis d'Audenarde, de 1330 à 1548; — 2° Des capitaines du château d'Audenarde, de 1474 à 1643; — 3° Des magistrats d'Audenarde, de 1555 à 1572.

In-4°, papier, 12 feuillets, écriture du XVIIIe siècle, reliure moderne.

Ms. N° 577.

121. Mémoires concernant la châtellenie d'Alost.

C'est un volumineux recueil d'environ six cents pièces relatives à l'histoire des troubles des Pays-Bas de 1576 à 1579. Il s'ouvre par une série de lettres et d'instructions qui concernent

les soldats espagnols mutinés, au pouvoir desquels la ville d'Alost était tombée en 1576. — Il s'y trouve un nombre considérable de documents importants émanés des États-Généraux de cette époque et où il est question de Don Juan d'Autriche, de l'archiduc Mathias et du duc d'Alençon, des nouvelles contributions de guerre, des fortifications de la ville d'Alost, de l'approvisionnement des troupes, des mesures à prendre pour réprimer les excès des séditieux, etc., etc. — Enfin ce recueil renferme une grande quantité de lettres écrites par les personnages les plus célèbres de cette époque sur les affaires du pays.

Petit folio, papier. 253 feuilles, écritures de différentes mains de la fin du XVII[e] siècle.

Ms. N° [redacted]. 550.

II. *Histoire de Hainaut.*

122. Chronique de Haynau.

Ce manuscrit contient la partie des *Annales de Haynaut*, de Jacques de Guyse, qui embrasse les livres XI et XII.

Nous trouvons ces quatre livres imprimés dans Jacques de Guyse, *Annales et chroniques de Haynaut*, Paris, 1531, in-fol., fol. XXXIV—LXXXII. La fin du XIV[e] livre est différente dans notre manuscrit, la voici : « Et ferons fin de la seconde partie « des histores des nobles princes du paijs et conte de Haynault, « estraictes de latin en franchois au commandement de mondit « tres redoubte seigneur le duc Philippe par la grace de dieu « duc de Bourgogne, de Brabant, conte de Haynault, etc., « principant aujourduy qui est le XIIII[e] jour de juin l'an de « l'incarnation nostre seigneur Jhesu Christ mille IIII[c] LV (1455) « lequel veulle dieu garder in secula seculorum. » — Ils sont aussi publiés mais avec des additions de chapitres et des changements, dans l'édition de Jacques de Guyse que le marquis de Fortia a fait paraître à Paris. T. VII, VIII et IX.

Incipit : *Du commencement du Roy Sigebert.*
Explicit : *Lequel veulle dieu garder in secula seculorum.*

In-fol., papier, écriture du milieu du XVe siècle, 371 pages; c'était probablement le 3e volume de l'ouvrage complet. Chaque livre est précédé de la table des matières des chapitres.

Ms. N° ~~486~~ (54^b). 552 .

I. *Histoire de Zélande.*

123. Diplomata comitum Hollandiœ, 1338—1480.

C'est un cartulaire, contenant environ 500 pièces émanées des papes, des empereurs, des rois d'Angleterre et de France, des comtes de Hainaut et de Hollande, des ducs de Bourgogne, de différents seigneurs, personnages ecclésiastiques et autres, toutes relatives aux biens possédés en Zélande, par les seigneurs de Borselen, et aux dignités, priviléges, exemptions, dont les membres de cette famille jouissaient. — Ce recueil est particulièrement intéressant pour l'histoire de la Zélande et des divers villages engloutis par la mer aux XVe et XVIe siècles. — La plupart des pièces sont en flamand; quelques unes seulement sont en français et en latin. La plus ancienne est de l'année 1338, la plus récente de l'an 1480, à l'exception des lettres patentes de Charles-Quint, qui sont du 21 octobre 1555, et par lesquelles ce prince érige la seigneurie de la Vere, en Zélande, en marquisat, en faveur de Maximilien de Bourgogne, seigneur de Bevere (fol. 119). Voir sur la famille de Borselen, Smallegang, *Cronyk van Zeeland*, p. 387—401.

Incipit : *Vrieslant ende onse ouders ende allen onsen nacommelinghen ;*
explicit : *Van sinen domeyne ende financien*, *Scoenhove.*

In-fol, parchemin et papier, 192 feuillets, un peu mouillé, écriture belle et uniforme du XVIe siècle; quatre ou cinq feuillets semblent manquer au commencement.

Ms. 164 (55 Suppl).

124. Privilegie van Carel V aen de stad Middelbourg op het vermaecken der stede-regeering van 26 januar 1518.

Outre cette pièce, par laquelle Charles-Quint fixait la manière dont devait être élu le magistrat de la ville de Middelbourg, nous trouvons dans ce volume des lettres émanées de Marguerite d'Autriche et de la reine Marie, de 1530 à 1542, suivies de quelques décisions, requêtes et instructions des États de Zélande et du magistrat de Middelbourg de 1650 à 1658, relatives à cette matière, laquelle avait fait probablement l'objet de quelque contestation à cette époque.

In-4°, papier, 88 pp., belle écriture hollandaise du dernier siècle.

Ms. N° 424 (35 Suppl.).

J. *Université de Louvain.*

125. Privilegia universitatis Lovaniensis.

Ce manuscrit contient les pièces suivantes, presque toutes relatives à l'ancienne université de Louvain :

1° Page 3—6 : Bulle de fondation de cette université, par le pape Martin V, en 1425.

2° P. 7—8 : Requête en date du 17 décembre 1500, adressée par les autorités académiques à l'archiduc Philippe-le-Beau, au sujet du régime intérieur de l'université.

3° P. 9—11 : Octroi accordé par l'archiduc Philippe-le-Beau aux mêmes, au sujet de leur juridiction, en date du 6 août 1490.

4° P. 12—14 : Bulle du pape Martin V, touchant les bénéfices ecclésiastiques.

5° P. 14—17 : Vidimus confirmatif de la bulle précédente, donné par le même pape.

6° P. 18—21 : Bulle du pape Eugène III, relative au même sujet.

7° P. 21—22 : Vidimus confirmatif de la bulle précédente, donné par le même.

8° P. 23—24 : Bulle du pape Martin V, appelé *privilegium non tractum*, touchant la défense d'attraire *extra muros* en justice, tous ceux qui appartiennent à l'université de Louvain.

9° P. 24—27 : Bulle du pape Paul II, relative au même sujet.

10° P. 27 : Lettre de Denis Ganthois, vice-président de l'officialité à Lille, par laquelle il fait connaître aux autorités de l'université de Louvain qu'il n'a nullement prétendu enfreindre les priviléges de cette dernière, en infligeant certaine peine pécuniaire à Jacques Quintaert, qui s'en était plaint (fin du XV[e] siècle).

11° P. 28—32 : Lettres de Charles-Quint du 12 mai 1531, au sujet de l'usage de la bulle de nominations à des bénéfices.

12° P. 32—34 : Bulle de Léon X, portant défense d'attraire en justice hors des Pays-Bas, les sujets de Charles, archiduc d'Autriche (depuis Charles-Quint).

13° P. 35 : Bulle du pape Pie II, accordant des priviléges à l'abbaye de St. Nicaise, à Reims, en date du 19 janvier 1565.

14° P. 35—44 : Procès-verbal de l'acte de présentation de différentes bulles papales, concernant les priviléges de l'université (7 juin 1560).

15° P. 45—48 : Bulle confirmative d'anciens priviléges, donnée par Paul IV, en date du 16 avril 1562 (vidimus notarial authentique, signé De Wamel).

16° P. 49—56 : Lettres de Charles-Quint, en date du 24 septembre 1547 (vidimus authentique, signé De Wamel).

17° P. 57—73 : Vidimus confirmatif de la pièce précédente, donné par le roi Philippe II, en date du mois de mai 1556 (vidimus authentique, signé De Wamel).

18° P. 74—75 : Bulle du pape Grégoire XIII, en date du 16 août 1580.

19° P. 75—76 : Bulle du même pape, en date du 6 août 1580.

20° P. 76—83 : Bulle du même pape, en date du 20 juin 1578.

21° P. 83—84 : Sentence en flamand du conseil de Brabant, en date du 29 mars 1586 (vidimus authentique, signé De Wamel).

22° P. 85 : Sentence du même conseil, en date du mois de juillet 1577.

23° P. 85 : Sentence du même conseil, en date du 28 juillet 1587.

24° P. 86 : Sentence du conseil de Flandre, en date du 7 décembre 1587.

25° P. 87 : Lettre du cardinal Carafa, en date du 11 décembre 1588.

26° P. 87—89 : Sentence du conseil de Brabant, en date du 23 septembre 1589.

Les onze dernières pièces sont toutes relatives aux immunités, priviléges et fondations de l'université de Louvain.

Voir sur les différents documents contenus dans ce volume :

1° Valerius Andreas, *Fasti academici studii generalis Lovaniensis*, Lovanii, in-4°, 1650.

2° Cinq mémoires de M. le baron de Reiffenberg, sur les deux premiers siècles de l'université de Louvain, t. V, VII et X des Nouveaux Mémoires de l'académie de Bruxelles.

4° Miræus, *Opera diplomatica*.

5° Annuaire de l'université catholique de Louvain.

La plupart de ces documents y sont, ou analysés ou publiés en entier.

On trouve encore dans ce volume, p. 101—106 :

1° *Instructiones pro magisterio in sacra theologia ex actis et statutis sacræ facultatis collectæ ac die* 18 *januarii* 1712, *item die* 17 *septembris* 1713, *per eandem comprobatæ*.

2° *Instructio pro magisterio S. Theologiæ licentiati*.

3° *Leges pro bibliotheca*. — Ces pièces concernent tout le service intérieur de l'ancienne université.

Le manuscrit se termine par la minute originale d'une lettre, datée de Bevere, septembre 1816, par laquelle le savant théologien et bibliographe Vande Velde, exprime à l'archevêque de Malines ses vues sur le rétablissement de l'ancienne université de Louvain. Cette pièce, où il est traité de l'importante question de l'enseignement supérieur, est un document

historique, curieux pour les premières années du règne du roi Guillaume I.

In-fol., papier, 58 feuillets, écriture de différentes mains et de différents siècles. Ce manuscrit provient de la vente de M. Vande Velde; il est indiqué au catalogue de ses livres sous le N° 15190.

Ms. N° 124 (203 bis).

V. — Histoire de divers Pays.

126. Livre d'ancienne histoire.

Ce sont les *Chroniques* d'Euguerrand de Monstrelet, telles qu'elles ont été publiées, sauf les variantes d'ortographe, 1° à Paris, chez François Regnault, en 1518, 2 vol. in-fol., avec figures en bois; 2° à Paris, en 1596, chez L. Sonnius, 2 vol. in-fol.; 3° à Paris, en 1603, chez M. Orry, fol., 1 vol.

Ce manuscrit ne contient que la matière du premeir volume de chacune des trois éditions susmentionnées, encore est-il incomplet, car le dernier chapitre, celui intitulé : *Comment le duc de Toscane daulphin de Vyennois fist assiégner Coyne-sur-Loire*, finit aux mots : *il avoit mis le royaulme de France en paix et de celles conquerre*, tandis que dans les trois éditions de Paris mentionnées, ce chapitre est encore suivi de deux autres. Nous rappellerons ici que J. A. Buchon en a donné une nouvelle édition dans les collections des chroniques nationales françaises, Paris, 1836.

In-fol., papier, 413 feuillets, écriture du XVe siècle sur deux colonnes, légèrement endommagé ça et là; les feuillets 28, 29, 30 et 256 ont été déchirés; lettres initiales enluminées et historiées; reliure du XVIIIe siècle.

Ms. N° 78 (24 Suppl.).

127. Mélanges et notes historiques qui concernent spécialement l'histoire de France.

Tel est le titre que nous avons cru pouvoir donner à cette espèce d'histoire de France, qui traite spécialement des événe-

ments arrivés au XVIIe siècle et finit à la bataille de Malplaquet, livrée le 11 septembre 1709. On y trouve des aperçus curieux, qui témoignent de la part de l'auteur d'une connaissance parfaite des particularités qu'il raconte, concernant Louis XIV et son glorieux règne; on dirait qu'il en a été comtemporain. — De temps en temps il jette un coup-d'œil sur les règnes précédents et fait quelques excursions dans l'histoire générale de l'Europe. Son style est correct, ses réflexions souvent fines et judicieuses.

In-8°, papier, 474 pp., écriture du XVIIIe siècle, reliure moderne.

Ms. N° 410 (3115 ^{bis}).

128. Rolle de plusieurs parties et sommes de deniers que le Roy a commandé et ordonné au trésorier de son espargne maître Vincent Bouhier payer, bailler et délivrer comptant durant la présente année M.V^{c}. quatre-vingts dix-neuf (1599) aux personnes pour lui censie selon et ainsi qu'il sensuict.

Ce registre des dépenses privées de Henri IV, roi de France, pendant l'année 1599, contient les rubriques suivantes :

1° *Comptables :* Ce sont les sommes payées pour l'entretien des gardes-suisses et gardes-du-corps, l'administration des finances royales, etc.

2° *Gages, estats, penons et entretiens :* Emoluments et traitements payés aux seigneurs de la cour, parmi lesquels nous voyons figurer le duc de Vendôme, le duc de la Trémonille, le cardinal d'Aussac, etc.

3° *Voyages :* Sommes payées aux messagers, valets de pied, écuyers, laquais et hommes de confiance que le roi chargeait de certaines missions secrètes et délicates dont le but n'est souvent pas expliqué dans le libellé du compte; gratifications accordées à des messagers qu'on lui envoyait.

4° *Dons, présents et bienfaits.*

5° *Achapts :* Sous cette rubrique se trouvent les chevaux, pièces d'orfèvrerie, armes et faucons achetés pour le Roi; ces derniers oiseaux étaient fournis par des fauconniers de Flandre.

6° *Deniers paiez par ordonnance :* On a renseigné entre autres ici ce qui suit : « à Jehan Errard, ingénieur des fortifications « de Picardie.... la somme de 220 escus sol. à luy ordonnée « pour partye de la dispance qu'il luy conviendra faire pour « l'impression dung livre de l'art des fortifications que Sa Ma- « jesté luy a commandé faire. »

7° *Comptant es-mains du Roy :* Sommes payées en deniers comptants par le roi lui-même, sans que l'administration du trésor en fut mêlée.

La somme totale des dépenses, renseignées dans ce compte, s'élève à 104,834 écus 52 sols 6 deniers.

Le compte est apuré par le conseil du roi le 28 décembre 1599 et signé : BELLIÈVRE, M. DE BETHUNE (SULLY), HURAULX, etc., le roi l'approuve ensuite à la même date et y appose sa signature : HENRY.

Ce document, très curieux pour le règne de Henri IV, dont, comme nous venons de le dire, il porte la signature autographe ainsi que de Sully, fut donné à notre bibliothèque le 12 juillet 1822, par l'avoué Bogaert, de Gand.

Nous trouvons au bas de la première feuille de garde : *Unzme roolle compt. A IIII et bc IIIIxx XIX Triezme du compte;* cette indication servira peut-être à découvrir de quelle collection notre manuscrit faisait partie.

In-fol., vélin, 21 ff., écriture soignée de 1599.

Ms. N° 161f (26 bis Suppl.).

129. Extrait de l'histoire chronologique des comtes de Ponthieu et maieurs d'Abbeville, depuis l'an 1183 jusqu'en 1656.

Ce titre ne s'applique qu'à la première partie de ce manuscrit lequel contient en outre :

1° « Extrait et abrégé de la vie de M. de Turenne, écrite par le sieur du Buisson, en 1685 (94 pages).

2° « Petit extrait d'un journal d'Henry III, roy de France et de Pologne (58 pages).

3° « Remarques sur les lettres de M. Guy Patin (23 pages). »
La chronique qui se trouve en tête de ce manuscrit est assez intéressante à consulter pour l'histoire de la ville d'Abbeville. Elle a 146 pages.

In-8°, papier, 331 pages, écriture du XVIII[e] siècle, reliure en veau.
Ms. N° 417 (28 Suppl.).

130. Comment le roy Edouard se parti de Zellande et arriva en son royaulme d'Engleterre; de la crueuse bataille qu'il eut à l'encontre du Comte de Warewick et de ses alliez, et comment le Comte de Warewick y fut occis et plusieurs aultres, et tout son ost desconficit.

Ce manuscrit contient le récit de la seconde invasion du roi Edouard IV en Angleterre, en 1471, il est divisé en quatre chapitres; l'intitulé du premier se trouve sur la feuille de garde, comme nous venons de le donner. Voici l'intitulé des trois autres; chap. II : *Comment la royne Marguerite et le prince de Galles, son fils arrivèrent en Engleterre; comment après leur venue ils assemblèrent grand ost; de la grande bataille que le roy Edouard eult à l'encontre d'eux et comment le prince de Galles y fut occis et plusieurs autres mors et desconfiz.* — Chap. III : *Comment le ducq de Sommerset et le prieur de Saint Jehan avecq pluiseurs aultres chevaliers et escuiers qui prins avaient esté à la bataille, furent decollés en la ville de Tewkesbury.* — Chap. IV : *Comment le bastard de Francquenberghe avecq ses complices assaillirent la cité de Londres ou ils boutterent le feu en pluiseurs lieux. Comment ceulx de la cité saillisent sur eux et en desconfirent pluiseurs et les aultres mirent en fuite.* Chacun de ces chapitres est orné d'une belle miniature et de lettres en couleurs rehaussées d'or, se rapportant au sujet traité. — Vient ensuite la liste de ceux qui furent tués à la bataille de Tewskbury, le 4 mai 1471, et de ceux qui y furent décapités, faits prisonniers ou noyés.

Cette liste est suivie d'une copie de la lettre du roi Edouard IV, en date du 29 mai (1471), par laquelle il remercie les Brugeois

pour le bon accueil qu'ils lui ont fait pendant son séjour dans leur ville et leur donne avis du succès de ses armes. Le manuscrit est terminé par une épitaphe satyrique en vers français du comte de Warwick, intitulé :

Cy est escript de plume et non de grasse,
Du comte de Warewick la dolant épitaphe.

Mr Ed. Jerningham a traduit ce récit en anglais, sur notre manuscrit, dans l'*Archæologia or miscellaneous tracts relating to Antiquity, published by the society of antiquaries of London*, vol. XXI, 11—22. Il y a joint une gravure au trait de chaque miniature et l'a fait précéder d'une introduction, où il analyse le manuscrit et décrit minutieusement les sujets que représentent ces quatre miniatures. Mr Jerningham pense que c'est une copie *illustrée* d'un rapport fait par un des compagnons du roi Édouard dans son expédition de Zélande sur sa descente en Angleterre. Il croit que cette copie avait été destinée à la cour du duc Charles-le-Téméraire, dont les conseils et le secours avaient poussé le monarque anglais à cette entreprise. Nous sommes d'autant plus fondé à accueillir cette opinion, que l'on trouve au bas du dernier feuillet, la signature de Philippe de Clèves, seigneur de Ravestein, cousin germain du duc Charles de Bourgogne, lequel peut-être lui avait donné ce manuscrit. On sait que ce seigneur joua un grand rôle dans notre histoire à la fin du XVe et au commencement du XVIe siècle et qu'il nous a laissé des mémoires stratégiques très-intéressants. (V. Goethals, *Hist. des Lettres*, II, p. 105.)

L'*Épitaphe satyrique* du comte de Warwick est restée inédite jusqu'ici. — En mars 1845, le Dr Giles d'Oxford, qui publie une *Collectio patrum ecclesiæ Anglicanæ*, a fait copier ce manuscrit pour le livrer en entier à la publicité.

Petit folio, fort vélin, 14 feuillets, écriture de la fin du XVe siècle. Les miniatures sont légèrement endommagées. Ce manuscrit, qui porte sur la feuille de garde le nom de *Anna Vander Eycken*, fut donné à la Bibliothèque de Gand par Mr J. B. Delbecq, maître d'école à Gand, 12 floréal an IX, (signé) C. Van Hulthem, bibliothécaire. — Reliure en veau.

131. Oratio Hermolai Barbari, Zacharie filii, legati Veneti ad Federicum imperatorem et Maximilianum regem Romanorum principes invictissimos.

Hermolaus Barbarus ou Barbaro fut un diplomate célèbre de la seconde moitié du XVe siècle. La république de Venise, ville où il était né en 1451, le chargea de plusieurs négociations importantes auprès des empereurs Frédéric III et Maximilien, son fils, roi des Romains, ainsi qu'auprès du pape Innocent VIII; il mourut en 1493.

Le discours dont nous venons de reproduire le titre, fut adressé par Hermolaus Barbarus, le 5 août 1486, à Maximilien et Frédéric, qui se trouvaient alors à Bruges (ville que, par parenthèse, l'auteur nomme *Gesoriacum*).

Cette pièce est suivie d'une lettre, adressée par le même, la veille, à Jean de Carondelet, chancelier du roi des Romains; — de la réponse faite au nom de ce dernier, par Antoine, abbé *admantensis;* — d'une lettre sous forme de réponse, de Jean de Carondelet, à Hermolaus.

A la fin, nous lisons :

« Idibus Augusti Hermolaus Barbarus a rege Romanorum
« Maximiliano, Federici Cesaris patris sui jussu, eques auratus
« Brugis creatus est et aurea veste donatus; unà cum prestanti
« collega, suo dominico Trivisano. »

Ces quatre pièces se trouvent dans un magnifique manuscrit, enrichi de miniatures et d'ornements en couleurs, contenant une partie des œuvres de Cicéron (lesquelles seront analysées plus tard sous la rubrique : *Classiques*).

In-fol., vélin, 4 ff. (paginé fol. 29—32); initiales et titre en couleur. Analysé par Walwein, Cat., N° 175, p. 34.

Ms. 10^{a} (175).

132. Le Blanc (F.), mémoires sur l'Espagne, sur le Portugal et sur l'Allemagne.

Voici sur ce travail, la note que nous trouvons écrite sur la première feuille de garde par le précédent possesseur (dont le nom a été effacé) de ce manuscrit :

19

« Ce mémoire sur l'Espagne et ceux qui le suivent sur le Por-
« tugal et sur l'Allemagne, ont étez composez avec celui que
« j'ai sur l'Italie par le célèbre François le Blanc, auteur de
« deux excellens traitez sur les monaies des rois de France qui
« sont publiés, et d'un autre sur celles des prélats et des barons
« du roiaume. Ce dernier n'était pas achevé lorsqu'il mourut
« en 1698. Il avait traité de ces quatre nations par l'ordre et
« pour l'instruction de Louis de France, duc de Bourgogne,
« aux frais duquel il avait voiagé en ces païs, pour y voir par
« lui-même ce qu'il jugerait digne d'en écrire. »

Chacun de ces trois mémoires, où l'on rencontre des détails extrêmement intéressants, a une pagination séparée; celui sur l'Espagne a 209 pages; celui sur le Portugal 198, et celui sur l'Allemagne qui est divisé en deux parties, a 191 et 67. Cet ouvrage semble avoir été composé vers l'année 1690.

In-fol., papier, 665 pages, écriture du XVIII[e] siècle, reliure en veau.

Ms. N° 156 (22 Suppl.).

133. Blondus de Roma triomphante.

Cette histoire de Rome, où tout ce qui concerne l'ancienne capitale du monde a été soigneusement décrit, est due à Flavius Blondus, écrivain italien, qui naquit à Forli en 1463 et qui fut successivement secrétaire des papes Eugène IV, Nicolas V, Calixte III et Pie II. Il mourut à Rome à l'âge de 75 ans.

L'ouvrage dont nous possédons la copie manuscrite, fut imprimé une première fois à la fin du XV[e] siècle et ensuite édité à Bâle en 1531 et 1539 avec deux autres ouvrages du même auteur : *Italiæ illustratæ libri VIII* et *Roma instaurata* (Voir Brunet, cité I, 265 et 266, et Fabricius, cité I, 248).

Ce manuscrit très-bien conservé, provient de l'abbaye de St. Pierre, à Gand. La première page est ornée de deux miniatures, l'une est une lettrine représentant un prélat (peut-être Philippe Conrault, abbé de ce monastère; Voir plus haut, N° 20), à genoux devant Philippe, duc de Bourgogne; l'autre, qui est au bas de la page, nous offre une vue perspective de la ville de Rome; d'un côté, on voit les armoiries de l'abbaye de St. Pierre, de l'autre, celles de l'abbé Conrault (?). A l'inté-

rieur du manuscrit, chaque chapitre commence par une majuscule historiée. Des sommaires se trouvent sur les marges.

In-fol., vélin et papier interfolié. 505 pages, belle écriture du XV[e] siècle; marque du papier, *un P;* reliure en veau marbré.

Ms. N° 416 (19 Suppl.).

134. Histoire du S. Conclave.

C'est un recueil de pièces concernant l'élection des papes Grégoire X (1271), Nicolas V (1443), Calixte III (1451), Pie II (1458), Adrien VI (1522), Jules III (1550), Pie IV (1560), Marcel II (1551), Paul IV (1555), Pie V (1568), Léon XI et Paul V. Pour mieux faire juger du contenu du manuscrit, nous transcrivons ici les titres de chacune de ces pièces.

1° Fol. 3—7 : Gregorii decimi Pont. max. conclave anno 1271. — Canon editus ab eodem in concilio lugdunensi pro Romani pontificis electione.

2° Fol. 8—31 : Ænee Sylvii Piccolhominei senensis oratio de morte Eugenii papæ V et coronatione Nicolai quinti coram Federico 3°, imperatore, habita.

3° Fol. 32—33 : Calixti III, pontificis maximi conclave ab eodem inscriptum anno domini 1458 (?).

5° Fol. 41—75 : Affricani seneroli commentaria rerum diurnalium conclavis in quo creatus est Adrianus papa sextus, 1522.

6° Fol. 75—93 : Julii tertii pontificis maximi conclave anno domini, 1550.

7° Fol. 93—137 : Acta interregni quatuor mensium et dierum septem a morte Pauli papæ quarti ad Pii IV pontificium, Anthonio Hindo jureconsulto auctore, anno domini, 1560.

8° Fol. 137—165 : Modus eligendi pontificis a beato Petro usque ad hæc tempora, auctore Honuphrio Panvino, fratre heremitano.

9° Fol. 169—180 : Le conclave auquel le pape Marcel second fust créé, lan mil v[e] cinquante cinq.

10° Fol. 181—199 : Le conclave auquel Paul quatriesme fust créé l'an mil v[e] cinquante et cinq.

11° Fol. 203—211 : Demandes faictes à Mathieu, ambassa-

deur du prêtre Jean devers le pape Paul trois^me^, des choses qui appartiennent à l'estat ecclesiastique et pitoyable.

L'interrogatoire que le pape Paul III fait subir ici à l'envoyé du Prêtre Jean, est un curieux document pour l'histoire de ce mystérieux personnage.

12° Fol. 211—247 : Du conclave auquel fust esleu Pie V^e^, 1566.

13° Fol. 148 : Mémoire du conclave de Léon XIe, 1605.

14° Fol. 249—278 : Relation de ce qui s'est passé au conclave de l'élection de Paul V, 1568.

15° Fol. 278—283 : Autre relation du conclave de Paul V.

16° Fol. 284 : Conclave d'Urbin III.

La plupart de ces pièces sont connues et imprimées. Voir les N°s 135, 136 et 137.

Petit in-fol., papier, 264 feuilles, reliure en veau marbré.

Ms. N° 419 (31 Suppl.).

135. Corte romana.

Tel est le titre qui se trouve au dos de ce manuscrit et qui indique qu'il s'y agit de la cour de Rome et de l'histoire de la papauté. En effet, voici les différentes pièces qu'on a réunies dans ce volume :

1° *Modus eligendi pontifices ab electione B. Petri usque ad hoc tempora* (p. 1—54).

2° *Ex registris Pii papæ 2^i^ : de rosa aurea* (p. 55—57).

3° *In oblatione pilei et ensis serenissimo Sigismundo 2°, Poloniæ regi, per rosarium* (p. 59—62).

4° *Instrumentum fœderis initi de anno* 1571, *inter S. D. N. Pium Papam* 5um, *regem Philippum Hispaniarum et dominos Venetos contras Turcas* (p. 63—70).

5° *Sommario delle Capitolationi della lega fatta tra Papa Pio il Re Cath. et la Sig^ria^ di Venetia l'anno* 1571 (p. 71—74).

6° *Explicatio quomodo imperium dependet a Sede apostolica* (p. 75—90).

7° *Conditiones et pacta quæ opposita fuere et sunt in investituris regni neapolitani, facta Julio 2°, in favorem Ferdinandi de Aragonia, regis catholici, et successione a Leone 10° in favorem Caroli 5, Romanorum regis electi* (p. 90—96).

8° *Investitura di Carlo 5° fatta al duca Allessandro de Medici dello stato di Fiorenza l'anno* 1530 (p. 97—112).

9° *Capitula et investitura Pauli Papæ 3 cum duce Ferrariæ, anno MDXXXIX* (p. 113 —128).

10° *Bulla investituræ Ducatus Urbini per Paulum Papam 3 concessæ Guido Waldo juniori et ejus filiis et descendentibus anno* 1548 (p. 129—147).

11° *Demanda la M^ta dell imperatore alla sede ap^ca l'investitura dello stato di Ferrara per quello persone della casa d'Este*, etc., a° 1596 (p. 147—153).

12° *Il conclavista di M. Felice Gualterio a M. Cipriano Saracinello* (p. 155—182).

13° *Concideratione interno all ultima scrittura venuta fuora intorno a quelle che si debbe fare nello sede vacante* (p. 183—190).

Comparez ici les numéros précédent et suivants.

Petit in-folio, papier, 193 pp., écriture du XVIIe siècle; reliure en veau marbré.

Ms. N° 320 (76 Suppl.).

136. Discorso et instruttione tanto perli sig^ri cardinali, quanto per qualsivoglia conclavista del lanfranchi nominando uno per uno li diversi nomi de cardinali che prendono dalla loro dependensa come cardinali papabili, cardinali nepoti di papa, cardinali principi, cardinali neutrali, cardinali protettori, cardinali confederati, cardinali dependenti e servitori conclavisti.

Ce volume contient l'historique des conclaves, tenus pour l'élection des papes Sixte V, Urbain VII, Innocent IX, Clément VIII, Grégoire XIV, Léon XI, Paul V, Grégoire XV et Urbain XIII.

A la page 885 se trouve une autre pièce intitulée : « Discorso « sopra il futuro conclave et di tutti i cardinali papabili fatto « mentre la sautilà di nostro signore papa Urbano ottavo, stana « in pericolo della vita durante la guerra... sua santità et i « principi collegati, lanno 1644. »

A la page 961 :

« Avviso pes li ministri del rè cattolico nel corrente con-« clave d'Urbano VIII con incluso breve racconto dell orde-« naria inclinatione de papi et del passato governo Barberino « (3 agosto 1644). »

Le titre qui se trouve en tête de ce manuscrit, n'est donc applicable qu'à l'espèce d'introduction qui précède l'histoire des conclaves. Voir les deux numéros précédents et le suivant.

In-4°, papier fin, 1078 ff., reliure en veau; indiqué dans le Catal. WALWEIN, p. 43, N° 199.

Ms. N° 498 (199).

137. Gouvernement de Rome.

Ce manuscrit, entièrement en italien, sauf quelques pages, contient les pièces suivantes :

1° P. 3 : Relations della Corte et Governo de Roma et de riti, ordini et precedenze che in essa si osservano.

2° P. 173 : Conclave vel quale e stato creato Papa Paolo quinto, 16 maij 1605.

3° P. 221 : Conclave de Papa Gregoris XV, eletto 8 februarij 1621.

4° P. 289 : Conclave vel quale estato creato Papa Urbano Ottavo, 6 Augusti 1623.

5° P. 337 : Instrutione al duca di Tiano per la Valtellinna (à Rome, 5 avril 1623).

6° P. 401 : Dignita ecclesiastiche et officii di drataria che da quele dipendano con il loro valore.

7° P. 411 : Officii di Palazzo et di Roma.

8° P. 423 : Entrate della Chiesa con le provisioni che paga nostro signore a cardinali, a Nuntii, etc. etc.

9° P. 447 : Podestarie di tutto lo stato ecclesiastico.

10° P. 455 : Tutte le Cancellarie del stato ecclesiastico a provincia per provincia.

11° P. 467 : Officii della militia dello stato ecclesiastico.

12° P. 479 : Lista ultima et revista da inserirsi nelle bolle del camerlingato questo dà 2 giugno 1623.

13° P. 495 : Officii di campidoglio et loro fiatto.

14° P. 499 : Instrutione data dal marchese di Bemargia Ambre Catto in Venetia a don Luigi Bravo suo successore circa il modo col quale si dovera governare nella sua Ambasria.

15° P. 543 : Brevis narratio quomoda Serenissimus Vradislaus Poloniæ princeps, Urbano octavo summo pontifice, die 30 Xbris 1624, sacratissimam salvatoris imaginem quæ vultus sanctus dicitur in loco in quo servatur, viderit et populo ostenderit.

16° P. 563 : Relatione delle case succedute nella Valtellina dopo la mossa dell armi de Re Christianissimo et de principi collegati.

V. pour l'histoire des conclaves les trois numéros précédents.

In-4°, papier, 611 pp., écriture de différentes mains du XVIIe siècle, cartonné.

Ms. N° 426 (32 Suppl.).

138. Acta varia bullæ et litteræ summorum pontificum et episcoporum.

Recueil incomplet, contenant les cinq pièces suivantes :

Bulle du pape Sixte IV, sous le vidimus de l'official d'Utrecht, concernant les indulgences, la simonie, les jubilés, les moines mendiants et la discipline ecclésiastique en général (1484). — Bulle du même, relative à la croisade contre les Turcs (1483). — *Summaria declaratio bulle indulgentiarum ecclesie xanctonensi pro reparatione ejusdem et tuitione fidei concessarum* (1483?). Bulle incomplète de Sixte IV, concernant le même sujet (1484). — Autre bulle du même (1484), même sujet.

In-fol., papier, 17 ff., écriture menue du XVe siècle; marque du papier : *un P.* indiqué au Catal. WALWEIN, p. 19, N° 116.

Ms. N° ~~247~~ (116). /287.

139. Discurso sobre la importancia y conservacion de la plaza e isla de Puerto-Rico par D. Francisco Davila y Lugo que hà estado quince meses prisionero del enemigo olandes.

Ce mémoire où il est traité de l'importance politique et commerciale de l'île de Porto-Rico, est orné de trois bonnes cartes

géographiques manuscrites coloriées. Il fut rédigé par Dom François Davila, qui avait été pendant cinq mois prisonnier des Hollandais.

In-fol., papier, 75 feuillets; copie faite en 1784, relié en veau.

Ms. 427 (138 Suppl.).

VI. — Biographies et vies de Saints.

A. *Biographies proprement dites et Mémoires.*

140. « Liber gestorum Alexandri Macedonum, totius mundi monarche. »

Tel est le titre que nous trouvons à l'*explicit* de ce manuscrit. C'est une vie d'Alexandre-le-Grand, dont l'auteur pourrait bien être Gualfred d'Hemlington, moine de St. Alban, en Angleterre, qui vivait vers l'an 1150 (V. Fabricius, cité, III, 9). Au reste, nous lisons sur la feuille de garde : *Esaycus Alexandreydos Gaufredus*. Voici les premières lignes de l'ouvrage :

« Sapientissimi Egiptii, scientes mensuram terre atque undis « maris dominantes et celestia cognoscentes .1. stellarum cur- « sum computantes dederunt ea universo orbi per altitudinem « doctrine et per magicas virtutes. »

V. sur la vie d'Alexandre-le-Grand, *Messager des Sciences historiques*, 1847, p. 393 et suiv.

Ce manuscrit appartenait au XVIe siècle à l'abbaye de Tronchiennes, près de Gand. L'épitaphe en vers de Guillaume Huygs, abbé de ce monastère, mort en 1514, se trouve au premier feuillet de garde v°. Elle a été imprimée par J.-J. De Smet, *Corpus chronicorum Flandriæ* (Chronicon Trunchiniense), I, 640. — Sur une autre feuille de garde se trouve une liste de supérieurs et de frères de Tronchiennes, de 1504 à 1554. Un fragment de Donat a été relié à la fin de ce volume. Nous y trouvons encore les vers suivants (écriture du XVIe siècle) :

« In cineres Morini Carolo sub Cæsare quinto
« Funditùs insultu procubuere grani (1553). »

Ce distique s'applique à la destruction de Terouane.

Puis :

« Si tu as maistre, sersle bien,
« Dis bien de luy, garde le sien ;
« Son secret cele, quoy que face,
« Et soys humble devant sa face !

Et enfin :

« Oyes, voeys et regardes toy,
« A qui tu parles et de quoy.

In-8°, parchemin, 72 ff., mauvaise écriture du XV° siècle. Indiqué dans WALWEIN, Catal. p. 49, N° 217.

Ms. N° 480 (218).

141. Plutarchi historiographi greci liberde viris clarissimis, e greco sermone in latinum diversis plurimorum interpretationibus virorum illustrium translatus.

Nous trouvons dans ce volume les vies de Thésée, Romulus, Lycurgue, Numa Pompilius, Solon, Publicola, Alcibiade, Coriolan, Thémistocle, Camille, Périclès, Fabius Maximus, Pélopidas, Marcellus, Annibal, Scipion l'Africain, Philopœmen, Quintus Flaminius, Aristide et Caton l'ancien ; cette dernière biographie est restée incomplète elle finit par les mots : *sic adolescentes ea magno studio discunt.* La réclame, placée au bas du dernier feuillet : *et consequi cupiunt*, prouve que la fin du manuscrit a disparu.

Ce magnifique exemplaire manuscrit de Plutarque, a été décrit avec soin par M. A. VOISIN, dans ses documents pour servir à l'*Histoire des Bibliothèques en Belgique*, Gand, 1840, 8°, voici ce qu'il en dit à la page 47 :

Ce manuscrit sur vélin est un des plus beaux qu'ait fait exécuter à Gand, à la fin du XV° siècle, le célèbre Raphaël de Marcatelle, abbé de St. Bavon, évêque de Roses et l'un des nombreux fils naturels de Philippe-le-Bon, si connu également par son amour pour les lettres.... Il compte quinze grandes miniatures remarquables par la naïveté et le soin avec lequel elles ont été exécutées par l'artiste, dont le nom nous est inconnu. Tous les héros de la Grèce et de Rome y sont revêtus de costumes flamands de la brillante cour de Bourgogne.

Chacune des miniatures représente ordinairement trois épisodes de la vie du héros auquel elle est consacrée, en voici l'indication sommaire.

1° Thésée, son départ; — il tue dans la forêt le fameux voleur Périphètes. — Son retour auprès de son père par lequel il se fait reconnaître.

2° Romulus et Remus sont allaités par la louve. — Fondation de Rome. — Remus est tué par Romulus.

3° Lycurgue fait jurer par les Lacédémoniens l'observation de ses lois.

4° Numa Pompilius rendant la justice.

5° Solon : entrevue des sept sages de la Grèce.

6° Publicola : son respect pour la majesté souveraine du peuple. — Travaux et dédicace du temple de Jupiter Capitolin.

7° Alcibiade : son entrevue avec le roi de Perse. — Il est couché avec sa concubine Timandra, dans une maison d'un bourg de la Phrygie, à laquelle les ennemis mettent le feu. — Il veut se sauver et tombe percé de flèches. — Timandra et deux autres femmes l'ensevelissent.

8° Coriolan fléchi par sa mère et les dames romaines. — Son armée lève le siége de Rome. — Il meurt assassiné par les satellites de Tullus.

9° Thémistocle : son entrevue avec le roi de Perse. Il s'empoisonne pour ne pas servir contre sa patrie.

10° Camille : siége de Rome par les Gaulois. — Camille chasse Brennus.

11° Périclès : Agariste, sa mère, rêve qu'elle enfante un lion et peu de jours après accouche de Périclès. Celui-ci se rend maître de la ville des Samiens après un blocus de neuf mois.

12° Fabius Maximus prend sur Hannibal la ville de Tarenta.

13° Caton l'ancien : son histoire en sept tableaux.

14° Marcellus : il prend Syracuse. — Son entrée triomphale à Rome. Il est tué dans une ambuscade.

15° Annibal : victoire de Cannes. — Défaite de Zama, son entrevue avec Prusias ; il s'empoisonne.

Outre ces grands sujets, la lettre initiale de chaque biographie est encore ornée d'une miniature, représentant les armoiries de St. Bavon, des fleurs, etc. Un grand nombre d'autres miniatures devaient orner ce volume, mais les pages et les lettrines où elles se seraient trouvées, sont restées en blanc ; de sorte que sous ce rapport, ce précieux monument de la vieille école flamande est aussi resté incomplet. Nous lisons à la dernière feuille de garde.

« Hoc volumen comparavit Raphaël de Marcatellis dei gratia,
« episcopus Rosensis, Abbas Sancti Bavonis, juxtà Gandavum.
« Anno Domini 1492. »

Voir sur Raphaël de Marcatelle plus haut, N° 11.

Une ancienne édition de la traduction de Plutarque, portant exactement le même titre que celui qui est en tête de notre manuscrit, a paru vers 1472. V. Brunet, cité, III, 781.

In-fol., vélin, très-blanc, 248 ff., écriture bâtarde moyenne, de 1492, sommaires sur les marges, reliure du temps, en tabis vert, à coins de cuivre doré, avec titre en corne transparente. Analysé dans Walwein, Catal. p. 53, N° 227.

Ms. N° 109 (227).

142. J. Bocacius de viris et mulieribus illustribus.

Ce sont deux ouvrages distincts du célèbre auteur du Décaméron; le premier porte pour titre : *Johannis Bocacii de Certaldis historiographi prologus in libros de casibus virorum illustrium incipit*; il commence au fol. 1. Le deuxième est intitulé : *Johannis Bocacii de Certaldis de mulieribus claris ad Andream de Acciarolis de Florentia, Alteville comitissam, liber incipit feliciter prologus;* il commence au fol. 162. — Ces biographies ont été imprimées à la fin du XV[e] siècle. V. Fabricius cité, I, 249, et Brunet, cité, I, 369.

Une table alphabétique des matières précède le premier ouvrage et renvoie aux livres et chapitres; une table des noms de femmes termine le volume. Notre manuscrit est remarquable par la beauté du vélin et le soin avec lequel ont été exécutées les lettrines, bordures et autres détails calligraphiques. Il porte en plusieurs endroits les armoiries de l'abbaye de St. Bavon et les lettres S. B. Comme le manuscrit qui précède, il fut exécuté par les ordres de Raphaël de Marcatelle, ainsi qu'il conste de la note, écrite au bas du dernier feuillet, où nous voyons la date de 1495.

Des additions et des sommaires se trouvent sur les marges.

In-fol., vélin, très-blanc, 237 ff., sans les tables, écriture de l'an 1495, reliure en tabis noir, à coins et clous de cuivre doré du temps, avec titre en corne transparente. Indiqué dans Walwein Catal., p. 54, N° 228.

Ms. N° 134 (228).



143. Diogenis Laertii de vitis philosophorum e græco in latinum translatus (liber) ab Ambrosio Camaldulensium generali proposito.

Tel est le titre que nous trouvons en tête de ce manuscrit et sous lequel est inscrit le nom de : Grosley, à qui ce volume a probablement appartenu. Voir sur les éditions latines de D. Laerce, Brunet, cité, I, 94.

Une table alphabétique des philosophes, mentionnés dans ce volume, termine l'ouvrage.

In-fol., papier piqué, 120 ff., bonne écriture du XVIe siècle, initiales en couleur, notes et sommaires sur les marges ; marque du papier : *l'écusson aux fleurs de lys de France.*

Ms. N° 148 (15 Suppl.).

144. Le commencement de la domination de Theurnebe, autrement appellé Tamerlan

Il existe une vie de Tamerlan, traduite en français par Petis de la Croix. Paris, 1722, 4 vol. in-12. Celle qui se trouve dans ce volume paraît avoir été écrite par un contemporain qui parle partout du fameux vainqueur de Bajazet, comme s'il vivait encore à l'époque où il écrivait et comme s'il avait atteint alors l'âge de 75 ans, bien que les biographes prétendent qu'il mourut à 69 ans. Peut-être le bavarois Schiltberger, secrétaire particulier de Tamerlan, en fut-il l'auteur. Dans tous les cas, c'est un document curieux pour la biographie de ce conquérant. Quant au style, il appartient au XVe siècle.

In-4°, papier et vélin alternativement, 32 pp., écriture du XVe siècle; marque du papier : *une arbalète.*

Ms. N° 418 (29 Suppl.).

145. Branthius : Gaspari Schombergi Nautoli comitis, trium Galliæ regum, Caroli IX, Henrici III et Henrici magni a consiliis intimis, etc. vita et res gestæ.

En tête de la biographie de ce Schomberg, qui fut la souche des hommes illustres de ce nom, attachés à la cour de France au XVIIe siècle, l'auteur a inscrit ces quatre vers :

Schonbergs qui cy-apres prenez ca bas naissance;
Voyez par ce discours, escrit fidèlement,
Quel estoit ce saxon, c'est Ulysse Allemand,
Qui planta le premier vostre beau nom en France.

A la fin du volume, l'auteur, G. Branthe, signe la dédicace, en vers français, de l'ouvrage qu'il offrit à Madame de Schomberg, née comtesse de Lude. — L'épitaphe qu'il composa en l'honneur de son héros, porte la date de 1613; elle est aussi signée par lui.

Une note manuscrite sur le cardinal Nicolas de Schomberg, a été placée dans les gardes de ce manuscrit.

Petit in-fol., papier, 45 ff., écriture autographe de l'auteur de 1613; relié en parchemin.

Ms. N° 334 (17^b).

146. De Jonghe, het leven van Philippus den Stouten ende van Margareta van Male.

Ce manuscrit contient les vies de Philippe-le-Hardi, duc de Bourgogne, de sa femme Marguerite de Male et de son fils Jean-sans-Peur, rédigées par le père Bernard De Jonghe, religieux dominicain du couvent de Gand, auteur d'une histoire recommandable des troubles de Gand intitulée *Gentsche geschiedenissen*, qui a eu successivement trois éditions. V. plus haut au N°s 97, 98 et 99. En voici le titre exact.

1° *Het leven van Philippus-den-Stouten, hertoch van Bourgonien ende van Margarita van Male, gravinne van Vlaenderen, byeen vergadert uyt verscheyde gheloofweerdighe autheurs ende aude gheschreven memorien ende monumenten.*

2° *Het leven van Joannes den onbevreesden hertoch van Bourgonien, graef van Vlaenderen, behelsende de chronycke van de voornaemste geschiedenissen tsedert syn huldinghe (in Vlaenderen besonderlyck) voorghevalen tot het jaer* 1419.

La première de ces vies est divisée en deux parties, ayant chacune une pagination différente ; la seconde a également une pagination séparée.

C'est plutôt l'histoire de la Flandre sous la domination des ducs de Bourgogne : Philippe-le-Hardi et Jean-sans-Peur. Ce manuscrit du P. De Jonghe, qui est resté inédit jusqu'ici, mériterait d'être publié.

In-fol., papier. 240 pages, manuscrit autographe de l'auteur, écriture du XVIIIe siècle avec ratures ; sommaires sur les marges.

Ms. N° 176 (33^{a}).

147. La defence de Jacques de Wesenbeke, jadis conseiller et pensionnaire de la ville d'Anuers, contre les indeues et iniques citatious contre luy decretées.

C'est la copie d'un imprimé extrêmement rare, portant le même titre et qui a paru à Anvers en 1569, in-8°, il en existe un superbe exemplaire à la bibliothèque royale, fonds Van Hulthem, N° 26,464 (Catal. t. IV, p. 317).

Petit in-4°, papier, 52 ff., écriture moderne, soignée. Provient de la bibliothèque *Lammens*, Catal. III, p. 438, Ms. N° 128.

Ms. N° 517.

148. Précis justificatif sur l'inculpation à charge de la préfecture de l'Escaut, résultant du rapport du ministre de l'intérieur aux conseils.

Le préfêt de l'Escaut, Faipoult, avait été accusé d'avoir spéculé illicitement sur la vente des sucres, en retardant la publication d'un arrêté du gouvernement qui en prohibait l'importation. Ce mémoire justificatif est daté de Gand, 1 floréal an XI ; il est suivi de quelques pièces à l'appui.

In-4°, papier, 15 pp., écriture récente.

Ms. N° 545 (108bis).

B. *Vies de Saints.*

149. Vita sancti Amandi. IX s.

Saint-Amand est l'apôtre de la Flandre et des Gantois par excellence. C'est à lui entre autres qu'on doit la fondation des célèbres monastères de St.-Pierre et de St.-Bavon, à Gand.

Le manuscrit qui contient sa Vie, est un des plus précieux et des plus anciens que possède la Bibliothèque de notre Université. Un homme dont les connaissances paléographiques ont une incontestable autorité, Dom Anselme Berthod, a inscrit à la date du 13 décembre 1774, la note suivante sur le feuillet de garde de ce volume : « Ce manuscrit que j'avais cru d'abord du » IX° siècle, à cause de l'époque de l'élévation du corps de » St.-Amand, placé sous l'an 809, est sûrement du VIII° siècle. » La seule vue des lettres majuscules de quelques chapitres en » sont la preuve; et ces preuves sont souvent répétées. C'est le » témoignage que je crois rendre à la vérité. — L'histoire de » l'élévation de St.-Amand a été ajoutée. »

Signé, Dom Anselme Berthod.

Dom Anselme Berthod, né en 1733, religieux de l'ordre de St.-Benoit, de la Congrégation de St.-Vannes, bibliothécaire de la Bibliothèque publique de Besançon, et depuis un des agiographes Bollandistes à Bruxelles, mourut dans cette ville le 19 mars 1788. Son éloge, écrit par M. Gérard, se trouve au tome V des *Mémoires de l'Académie de Bruxelles*, p. 72—76 (1).

D'un autre côté, une description autographe de M. Ch. Van Hulthem, bibliothécaire de Gand, placée au verso du feuillet de garde prémentionné, à la date du 21 août 1809, contient ce qui suit :

« Codex venerandae antiquitatis, sæculo octavo exaratus (ut » attestatur Dominus Anselmus Berthod), olim Blandiniensis

(1) Cette note sur Dom Berthod est de Ch. Van Hulthem.

» sive monasterii Gandensis, nunc Bibliothecae publicae Gan-
» densis. »

Quelle que soit la valeur scientifique du témoignage de ces deux hommes, nous montrerons plus tard que ce manuscrit n'est pas aussi ancien.

Nous ferons d'abord connaître son contenu.

1° Fol. 1 à 19 r° : *Incipit prologus in vitam sancti et beati Amandi, episcopi et confessoris.*

C'est la Vie de St.-Amand, précédée d'un prologue et d'une table des chapitres. Le feuillet 5 est orné de la lettre initiale A du mot *Amand*, historiée et enluminée dans le goût de l'époque.

L'auteur de cette Vie très-connue, est Bohémond, moine d'Elnon, un des disciples de St.-Amand, et qui devint dans la suite le troisième abbé de St.-Pierre, à Gand. Selon toutes les apparences, elle fut écrite avant la fin du VIII[e] siècle. Le Père Henschenius l'a publiée avec un commentaire et des notes nombreuses, d'après notre manuscrit et quelques autres textes, tout aussi anciens, dans les *Acta sanctorum*, mois de Février, t. I, p. 848—854. Ghesquières l'a reproduite dans ses *Acta Sanctorum Belgii*, t. IV, p. 144—258. — On la trouve aussi dans Surius, cité, t. I, Feb. p. 70.

2° Fol. 19 r° à 22 v° : *Suppletio quae addita est libello Vitae sancti Amandi, à Milone, monacho et sacerdote coenobii ipsius* (*Elnonensis*).

Ce Milon, qui était moine d'Elnon, a écrit une Vie de St.-Amand en vers latins, publiée dans les *Acta*, cités, p. 873—888, par le P. Henschenius, qui dans son commentaire nie que cette continuation ou supplément soit de lui (Ibid., p. 642—843, et Ghesquières, cité, p. 228—232). Quoi qu'il en soit, cette partie du manuscrit n'a été éditée ni dans les *Acta* ni dans Surius. Celui-ci s'est contenté de mentionner cette continuation en tête du texte du Bohémond, qu'il a donné.

3° Fol. 22 v° à 26 v° : *Exemplar epistolae Martini Papae dilectissimo fratri Amando.*

Cette lettre est imprimée dans Baronius, *Concilia*, II, et dans Ghesquières, cité, p. 185—186.

4° Fol. 26 v° : *Titulus de obitu beati Amandi* : On trouve ces huit lignes dans les *Acta*, cités, p. 839, et dans Ghesquières, cité, p. 178.

5° Fol. 26 v° à 29 v° : *Argumentum quo tempore beatus Christi confessor Amandus vel natus vel defunctus sit.*

Imprimé dans les *Acta*, cités, p. 838—839, et mentionné dans Ghesquières, cité, p. 177.

6° Fol. 29 v° à 45 r° : *Sermo legendus in transitu sive depositione ter beati atque gloriosi pontificis Christi, Amandi.*

Comme cette pièce ne renferme aucun renseignement historique, Ghesquières et Henschenius ne l'ont point reproduite (Ghesquières, cité, p. 232—233).

7° Fol. 45 r° à 53 v° : *Qualiter corpus beati Amandi in loco quo nunc requiescit, fuerit translatum et de dedicatione basilice ac de ordinatione episcopatus ipsius celebratur VII kal Novembris.*

L'auteur de cette relation est le moine Milon, dont nous avons parlé. Henschenius, *Acta*, cités, p. 889, la donne en entier. Ghesquières, cité, p. 266, n'en a imprimé que des extraits.

8° Fol. 53 v° à 60 r° : *Sermo de elevatione corporis beati Amandi quæ facta est à Hlotario custode, anno....* 809, etc.

C'est encore le même Milon qui a rédigé cette pièce; on la trouve en entier dans Henschenius, *Acta*, cités, p. 891, et, par extraits, dans Ghesquières, cité.

9° Fol. 60 r° à 63 r° : *De igne coelesti in memoriam beati Amandi, divina virtute mirabiliter accenso.*

Publié par Henschenius, p. 893; mentionné dans Ghesquières, p. 271.

10° Fol. 63 v° à 65 r° : *Exemplar petitionis seu coniurationis sancti Amandi, de corpore suo.*

C'est le testament de St.-Amand, rédigé par son disciple Bohémond, par lequel le pieux apôtre lègue ses dépouilles mortelles à l'abbaye d'Elnon. Henschenius, *Acta*, cités, p. 837, ne fait que signaler cette pièce, mais Ghesquières, p. 191, l'a publiée en entier.

11° Fol. 63 v° à 69 v° : Table des années, épactes, indictions, concurrents, cycle lunaire, lettres dominicales, terme pascal, qui embrassent les années 741 à 911.

Sur les marges de ce document, on a fait mention de quelques événements remarquables, arrivés aux années où ces notes chronologiques sont placées. Henschenius les a recueillies et publiées sous le nom de petite chronique d'Elnon (*Acta*, cités, p. 895). — Pertz les a également insérées, sous le nom de *Annales sancti Amandi breves*, dans les *Monumenta Germaniæ historica*, Scriptorum, t. II, p. 185.

12° Fol. 69 v° à 70 r° : Note sur la fondation de l'abbaye de St.-Pierre à Gand, et sur ses quatres premiers abbés. — (Fragment inédit.)

13° Fol. 71 r° à 74 v° : *Visio qua sancta Aldegundis eum ad coelestia transire cognovit et commemoratio sepulturae, translationis atque etiam elevationis, sed et memoria quorumdam discipulorum ipsius.*

La vision de Sainte Aldégonde, de Maubeuge, composée, non par le moine Milon, mais par un écrivain plus moderne, est considérée comme faisant suite à la vie de St.-Amand, écrite par Bohémond. Elle a été publiée par Henschenius, *Acta*, cités, p. 884—895, et par Surius, *Vitæ Sanctorum*, t. 1, 6 février, p. 74—75.

Les N°ˢ 12 et 13 paraissent être d'une écriture plus récente que le reste du manuscrit; ils sont évidemment d'une autre main.

Les mots *Liber sancti Petri Gandensis sive Blandiniensis Ecclesie*, qui se trouvent sur l'avant-dernier feuillet de garde, sont du XII° siècle. Nous ferons remarquer ici qu'Henschenius a constamment fait emploi de notre exemplaire pour sa vie de St-Amand. Nous croyons même que quelques indications ou notes qui se trouvent sur les marges, sont de la main de ce savant.

Le moine Milon, qui est auteur de quelques parties de ce manuscrit et de la Vie rimée de St-Amand, vivait au IX° siècle (Ghesquières, cité, p. 229. — *Histoire littéraire de France*, t. IV, p. 516).

De cette circonstance et de celle que le N° 8 (*l'Élévation* qui eut lieu en 809), est bien incontestablement de la même écriture que la Vie même de St-Amand, contrairement à l'avis de

Dom Berthod, nous pouvons tirer la conséquence que notre MS. n'est que du IXe siècle. Peut-être même est-il de la seconde moitié de ce siècle; car nous trouvons la mention de la mort du roi Lothaire, en 854, parmi les notes chronologiques marginales, dont nous avons dit un mot tantôt; c'est le dernier événement qu'on y indique, et ces notes marginales nous semblent peu différer, pour l'écriture, de la Vie même de St-Amand, rédigée par Bohémond. Pertz, l. c., doute même s'il n'est pas du Xe siècle.

Outre ces différentes Vies de St.-Amand, écrites par d'anciens auteurs, dont Henschenius fait mention dans les *Acta*, il en est une que nous trouvons brièvement racontée par Notger, évêque de Liége, dans une Vie de saint Landoald et autres saints. Ce document, accompagné d'une lettre d'envoi, en date du 19 juin 980, fut adressé à l'abbé de St.-Bavon, à Gand. Il existe en original aux Archives de la Flandre orientale, parmi les chartes de l'ancien monastère de St.-Bavon (Voir notre notice sur ces archives, dans le *Messager des Sciences historiques*, année 1841, p. 167). C'est une longue feuille de parchemin, divisée en sept colonnes et munie du sceau-placard du célèbre prélat liégeois. — Cette pièce a été publiée avec de nombreuses interpolations dans Surius, t. I, 10 mars, p. 204—209, et dans les *Acta Sanctorum*, mois de mars, t. III, p. 35—41 (Vie de St.-Landoald). On peut encore consulter à ce sujet : Chapeauville, *Gesta pontif. Leod.*, t. I, p. 73, et *Acta Sanctorum*, I octobris : *Vitæ SS. Bavonis et Ghisleni*.

Notre Bibliothéque possède aussi une Vie en vers flamands de St.-Amand, (N° 542 des MSS.), composée en 1366, par Gilles De Wevel; elle a été publiée par M. Ph. Blommaert, sous le titre de : *Leven van sinte Amand, patroon der Nederlanders* (Gent, 1842, 2 vol. in-8°). V. plus loin N° 163.

Voir sur notre MS., Voisin, *Biblioth. de Belgique*, p. 43.

In-8°, parchemin, 74 feuillets, initiales et en-têtes des chapitres illuminés; écriture de deux différentes mains, du IXe et du XIe siècles. Reliure moderne. — Décrit par Walwein, Catal. des MSS. N° 213. p. 47.

Ms. N° 224 (213).

150. Vitae Sanctorum Belgicorum.

1° Du verso du deuxième feuillet de garde jusqu'au verso du f. 22, la Vie de St.-Bavon, commençant par ces mots : *Incipit prologus super vitam almi confessoris Christi, Bavonis.*

Cette Vie, écrite au VIIe siècle par un auteur presque contemporain de St.-Bavon, a été imprimée la première fois par Mabillon, dans ses *Acta SS. ordinis S. Benedicti*, Sæculum II, p. 394—403, mais avec omission d'un passage du commencement. Perierus l'a publié dans ses *Acta sancti Bavonis*, p. 105—125 (Antverpiae, 1765, in-4°), et elle se trouve dans les *Acta Sanctorum* des Bollandistes, mois d'octobre, t. I, p. 229—235; ces deux éditions sont faites sur notre manuscrit et sur celui de St.-Omer. Il y a de plus dans notre manuscrit, à la suite de la Vie de St.-Bavon, une lettre adressée à Adalwinus, abbé de St.-Pierre, par Otwinus, abbé de St.-Bavon, au sujet de la situation du *Castrum Gandavum* et de *Blandinium;* cette question a été traitée par Diericx, *Mémoires sur la ville de Gand*, t. I, cet auteur avait eu connaissance de ce précieux volume.

2° Fol. 23 r° — 58 r° : Les Miracles de St.-Bavon, commençant par ces mots : *Christiani negotii est quemque suis profectibus*, etc.

Cette pièce, divisée en trois livres et précédée d'un prologue, a été imprimée, sur notre manuscrit, par Perierus, cité, p. 322—354, et dans les *Acta Sanctorum*, octobre, I, p. 293 — 303. Mabillon en a également donné le texte, d'après un manuscrit de Compiègne, *Acta* cité, p. 406—415; il en attribue la rédaction à un moine anonyme, qui vivait au Xe siècle. — Le 1er chapitre du 1er livre porte : *Incipit de castro Gandavo quo in loco vel regione situm est;* il est extrêmement curieux pour cette époque.

3° Fol. 60 v° — 81 v° : Vie de St.-Bavon, en vers, commençant par : *Fertur aput priscos mos hic viguisse poetas.*

Ce poëme est divisé en 23 chapitres, précédés d'un prologue ou invocation. Il a été imprimé, sur notre MS., dans les *Acta Sanctorum*, octobre, I, p. 235—242, et dans Perierus, cité, p. 126—151. — On n'en connait point l'auteur.

4° Fol. 83 r° — 86 r° : Éloge en 104 vers de St.-Bavon,

commençant par : *Est locus occiduis qui Ganda vocatur in horis.*

Nous croyons cette pièce inédite ; car elle ne se trouve ni dans Mabillon, ni dans les *Acta Sanctorum*, ni dans Surius, ni dans Perierus. Sa latinité est la même que celle de l'autre pièce.

On peut consulter au sujet de la vie de St.-Bavon, *la Chronique de St.-Bavon, par Jean de Thielrode* (Gand, 1835, in-8°), et *Corpus Chronicorum Flandriæ*, éd. De Smet, t. I (Bruxelles, 1837, in-4°).

5° Fol. 86 r° — 94 r° : L'Histoire de la translation des reliques de St.-Landoald, de Wintershoven à Gand, avec cet intitulé : *In nomine Domini Jesu Christi et Salvatoris nostri, incipit adventus sancti Landoaldi, archipresbyteri, sociorumque eius in Gandavo castro, qui celebratur VIII Kal. aprilis.*

Imprimé dans les *Acta Sanctorum*, mois de mars, t. III, p. 43—44, sur notre manuscrit et sur un autre de Corsendonck, et reproduit par Ghesquières, dans les *Acta SS. Belgii*, t. III, p. 386—372.

6° Fol. 98 v° — 132 r° : Vie, translation et miracles de St.-Landoald, avec l'intitulé suivant : *Annotatio Nodkeri, sanctae treiectensis vel leodiensis ecclesiae praesulis, super translationem sancti confessoris Landoaldi, archypresbyteri sociorumque eius.* — Cette Vie, rédigée par Harigère, est adressée par Notger, évêque de Liége, avec une lettre datée du 19 juin 980, à Womar, abbé de St.-Bavon, à Gand. Elle se trouve imprimée dans Ghesquières, tome cité, p. 349—362 ; dans les *Acta Sanctorum*, tome cité, p. 35—40, et dans Surius, t. I, p. 204—209, mais d'après d'autres MSS. Car dans le nôtre se trouve en outre le miracle des charbons ardents, opéré par St.-Landoald, ainsi que plusieurs variantes importantes. D'autre part, notre exemplaire est incomplet, et le texte finit brusquement par ces mots, à propos de la guérison d'une pauvre femme de Rothem, appelée *Adalsuindis :* « *Et a suis pro paupertate illo deduci.* »

7° Fol. 135 v° — 165 r° : La vie de St.-Liévin, patron de Gand, commençant par ces mots : *Praefacio in passione sancti Livini, martiris et episcopi*, et finissant par : *beatam quoque Craphaïldem martyrem Christi scorsum sepelierunt propè sepulcrum beati martyris Livini.*

Cette Vie, qui est due à un certain Boniface, et qui n'a été écrite qu'après l'an 1006, comme le prouve Ghesquières, *Acta SS. Belgii*, t. III, p. 96—101, a été publiée en entier par Mabillon, dans les *Acta SS. ordinis S. Benedicti*, Sæculum II, p. 499—461, sur le manuscrit de Compiègne et sur l'édition qu'en avait déjà donnée Nicolas Serarius, à la suite des Lettres de St.-Boniface de Mayence, que ce dernier considérait comme l'auteur de cette Vie de St.-Liévin (Voyez l'excellent commentaire écrit à ce sujet, par Ghesquières, cité).

8° Fol. 167 v° — 171 r° : Miracles de St.-Bavon, arrivés à l'époque de l'élévation de ses reliques en l'an 1010. Voir Perierus, *Acta S. Bavonis*, p. 170—192. Nous croyons cette pièce inédite.

9° Fol. 176 r° — 184 v° : Vie de St.-Macaire. Elle a été publiée dans les *Acta Sanctorum*, mois d'avril, t. I, p. 867—877, sur le texte de notre manuscrit. Elle fut rédigée d'après l'ordre de l'abbé Erembold, par un moine de St.-Bavon. Dans notre manuscrit, elle est divisée en treize chapitres. Un passage du fol. 184 r° fait supposer que cette pièce fut écrite en 1014.

10° Fol. 184 v° — 193 v° : Poème sur les rites et sacrifices du Vieux Testament, qui reparaissent dans le sacrifice de la Messe : *Versus Domini Hildeberti Cenomannensis episcopi, quomodo representantur ritus et sacrificia Veteris Testamenti in sacrificio altaris*. Ce poème commence par : *Scribere proposui quae mystica sacra priorum*, et finit par : *Et miser eternum vivere posset homo;* il contient environ 1000 vers. — Hildebert, évêque du Mans, auteur de cette pièce, mourut en 1139. Fabricius assure, *Bibl.*, t. III; p. 258, qu'il a vu à Florence un manuscrit où se trouvait un poème d'Hildebert, intitulé : *De officio seu mysterio Missae;* il est à supposer qu'il y a identité entre ces deux ouvrages.

Dans les deux feuillets de garde, on remarque deux dessins antiques à la plume représentent, l'un, le Juif errant (?), l'autre, un Saint portant un coffret. — Des initiales et des lettres tourneurs, avec couleurs et ornements en or, quelques frontispices, grossièrement enluminés, et (fol. 174 v°) une grande miniature

d'une exécution très-imparfaite, retouchée plus tard, enrichissent ce précieux et ancien MS.

Petit in-4°, vélin, 193 ff., écriture de différentes mains, toutes antérieures au XIe siècle, à l'exception du poème d'Hildebert, dont l'écriture est en partie du XIIe et en partie du XVe siècle; quelques feuillets sont restés en blanc. — Décrit par Walwein, Cat. des MSS., N° 210, p. 46. Voir en outre l'analyse N° 165, plus bas. Reliure restaurée en veau fauve de 1623, comme le prouve l'inscription que porte l'intérieur de la couverture : « *Jussit hanc venerandæ antiquitatis librum in hanc formam noviter compingi D. Justus Rycquius, canonicus et bibliothecarius Ecclesiæ cathedralis Gandensis. Anno Domini* 1623. — Ὀυχ ἡ Χρῆσις, ἀλλ' ἡ Χρῆσις.

Ms. N° 308 (210).

151. Passio beati Caloceri martyris Christi.

Saint Calocère vivait du temps de l'empereur Adrien. — Le texte de sa vie, tel que nous le trouvons dans ce manuscrit, a été publié dans les *Acta Sanctorum*, avril, II, p. 523—526, d'après un manuscrit de l'abbaye de Cîteaux. On célèbre sa fête le 18 avril.

Au dernier feuillet se trouvent deux épitaphes en vers, aussi du XIe siècle, l'une d'un homme nommé *Odo*, l'autre d'une femme appelée *Inga*.

Incipit : *Cum imperator Adrianus*; Explicit : *Per infinita secula seculorum amen.*

In-8°, parchemin, 8 ff.; écriture du XIe siècle; reliure moderne.

Ms. N° 402 (11 bis).

152. Vita Sancti Brandani.

La vie de Saint Brandaines appartient à cette série de légendes merveilleuses, que leur popularité avait fait passer an moyen-âge dans toutes les langues de l'Europe. Rédigée d'abord en latin, on la retrouve écrite en français, en allemand, en bas-allemand, en flamand, en irlandais, en espagnol, en anglais, en gallois, mais la plupart du temps, modifié, selon les mœurs et les croyances des pays où elle était accueillie et où elle avait pris place, dans

la littérature nationale. Quel que soit le côté fabuleux du voyage de circonnavigation septenaire de St. Brandaines, il est avéré qu'un saint de ce nom, abbé de Cluainfort ou Cluain-fert, en Irlande, vivait vers la fin du VIe siècle. M. Ach. Jubinal a imprimé une bonne dissertation sur ce personnage, dans son livre intitulé : *La légende latine de St. Brandaines.* Paris, Techener, 1836, in-8°, où le texte latin de cette vie est insérée en entier. Il en existe onze manuscrits à la biblioihèque royale à Paris ; d'autres copies se trouvent dans différentes bibliothèques publiques de l'Europe. Notre manuscrit qui appartient au XIe siècle et qui par conséquent est un des plus anciens, est resté inconnu jusqu'ici à ceux qui se sont occupés de St. Brandaines. — Sa vie, considérée comme un tissu d'inventions apocryphes, n'a pas été insérée dans les *Acta Sanctorum ;* on rencontre seulement dans le 3e volume du mois de mai (p. 599—603) de ce recueil, une notice sur les légendes dont il est le héros, sur ses miracles, etc.

Cette histoire existe aussi en vers flamands sous le nom de *Reis van S. Braendaen.* M. Ph. Blommaert en a publié deux textes, remarquables, chacun, par des différences notables, dans les *Oudvlaemsche Gedichten der XIIe, XIIIe en XIVe eeuwen* (Gent, 1838), I^ste^ deel, p. 91—120, et IIe deel (Gent, Hebbelynck, 1841), p. 1—29.

Sauf de légères variantes, le texte publié par M. Jubinal reproduit celui de notre manuscrit.

Incipit : *Sanctus Brendanus filius finlocha ;* Explicit : *Vir sanctus imitanda considerat.*

In-8°, parchemin, 21 ff., écriture du XIe siècle; reliure moderne. Quelques feuillets ont été trop rognés par la maladresse du relieur.

153. Vita sancti Norberti.

Cette vie de Saint-Norbert, écrite par un de ses disciples, nommé Huges, et qui devint son successeur dans la direction de l'ordre des Prémontrés, fut publiée à Anvers en 1656, par Norbert De Cauwerven, abbé de St.-Michel, de cette ville, sur le manuscrit qu'en avait préparé son prédécesseur, l'abbé

Chrysostôme Vander Sterre. Elle fut imprimée, après qu'on eut fait la collation de quinze manuscrits différents, parmi lesquels celui du monastère de Tronchiennes, dont notre bibliothèque est aujourd'hui en possession (*Acta Sanctorum*, juin, I, p. 811). — On la trouve aussi avec des corrections dans Surius, VI Junii (V. sur Hugues, Fabricius, cité, tom. III, p. 297).

Le texte de notre manuscrit, sauf quelques variantes, a été publié par Papebrochius, dans les *Acta Sanctorum*, cité, tom. I, p. 819—859, mais avec une autre division.

Cette Vie, dans notre manuscrit, est divisée en 54 chapitres; un des plus curieux pour l'histoire de notre pays est le 26e, qui traite de l'hérésiarque Tanchelin (Voir à ce sujet les *Acta*, cité, p. 843—847).

Ce volume appartenait, en 1585, à un moine de Tronchiennes, et à sa mort il entra probablement dans la bibliothèque de ce couvent, ainsi que le prouvent les mots suivants, inscrits en tête du 1er feuillet de garde : « Sum fratris Gerulfi Borluut, monachi, « canonici monasterii Trunchiniensis, ordinis sancti Norberti, « Praemonstratensis, Gandensis dioecesis, pastoris ac magistri « in Nevele emeriti, atque utinam religiosi omniumque confra- « trum religiosorum, 1585. » — Sur le 2e feuillet de garde, on lit : « Frater Gerulfus Borluut, unus ex fratribus monasterii « Trunchiniensis, numero sed non merito, 1549. — Anno 1549 « assumpsi habitum specialem. — Vita monachi arctus annulus « est! » — Sur le 3e feuillet est transcrite la copie de l'acte de canonisation de St.-Norbert, faite par le pape Grégoire IX, en 1582. — Les 4e, 5e et 6e feuillets contiennent des priviléges accordés à l'ordre des Prémontrés; ces copies semblent être de la main de Gérulfe Borluut. L'acte de canonisation est une transcription d'un imprimé qui parut à Rome, en 1582, chez les héritiers d'Antoine Bladius, imprimeurs patentés du Saint-Siége.

In-8°, parchemin, 62 feuillets, écriture de la première moitié du XIIe siècle; initiales et entêtes des chapitres en encre rouge. — Les six derniers feuillets qui n'appartiennent point au corps du volume, sont chargés de notes, de vers et de différents textes sacrés, tant de la main du F. Borluut que d'autres mains. — Reliure moderne. Décrit dans la catalogue Walwein, p. 49, N° 215.

Ms. N° 477 (215).

154. Levens ende mirakelen.

Ce manuscrit, qui par l'écriture, appartient, pour la plus grande partie, au XIIe siècle, contient ce qui suit :

1° Fol. I—XXI : *Vita Sancti Nicholai* (6 décembre), par Jean Diacre.

2° Fol. XXI—XXXIII : *Vita Marie Egiptiace* (2 avril), traduit du grec en latin, par Paul Diacre. Imprimé avec des changements notables dans les *Acta Sanctorum*, avril, I, 76 et suiv.

3° Fol. XXXIII—XXXVI : *Translatio Marie Magdalene.*

4° Fol. XXXVI—XXXIX : *Passio Juliane martyris.*

Cette vie de Ste. Julienne est imprimée d'après onze manuscrits différents et avec de nombreuses additions dans les *Acta Sanctorum*, février, t. II, 873—878.

5° Fol. XXXIX—XLIIII: *Passio Sanctorum Crisanti et Darie* (25 oct.). Cette vie a été écrite par deux frères : Virinus et Armenus.

6° Fol. XLIIII—LII : *Vita Brigide virginis* (1 février). Imprimé avec de nombreuses additions d'après un manuscrit de St. Ouan, dans les *Acta Sanctorum*, février, I, 118 et suiv.

7° Fol. LIIII : *Duo miracula Sancti Nicholai.*

8° Fol. LV—LVI : *Passio Basini martyris* (14 juillet).

Cette vie a été imprimée sur notre manuscrit dans les *Acta Sanctorum*, juillet, III, 701—702.

9° Fol. LVI—LVIII : *Vita Silvestri pape* (31 déc.).

10° Fol. LXIX : *Miraculum pulchrum Sancti Nicholai.*

11° Fol. LXXII—LXXIV : *Passio Sanctorum Chrispini et Chrispiniani* (27 juin).

12° Fol. LXXIIII—LXXIX : *Passio Sancte Christine virginis.* (24 juillet). Une autre vie de cette sainte est publiée dans les *Acta Sanctorum*, juillet, V, 524, d'après le manuscrit de Fulde.

13° Fol. LXXX—XCVII : *Translatio Sancti Nicholai* (Myrrensis). Ce traité est composé par Nicéphore, *Barrensis civitatis clericus.*

14° Fol. XCVIII—CV : *Passio S. Gerulphi martyris* (21 septembre).

Cette vie de Saint Gérulfe, dont la mémoire est encore honorée aujourd'hui à Merendré et surtout à Tronchiennes, près de

Gand, a été publiée avec des éclaircissements et des notes dans les *Acta Sanctorum*, septembre, VI, 260—270, sur notre manuscrit. — Les Bollandistes n'ont pas cependant imprimé tous les miracles attribués à ce saint et recueillis dans notre volume. Quelques uns arrivés postérieurement à l'année 1309, ont été transcrits dans ce manuscrit au fur et à mesure qu'ils étaient connus; le dernier est de l'an 1447.

15° Fol. CXIX et CXX : *Historie de conceptione beate Marie.* C'est l'historique de l'institution de cette fête.

16° Fol. CXXI—CXXXIII : *Vita Sancti Augustini.* Cette vie qui ne porte point de nom d'auteur, n'a pas été imprimée dans les *Acta Sanctorum;* elle commence par ces mots : *Inspirante et adiuvante Sancti Spiritus gratia,* et finit par : *Qui perfectus fuit imitator eorum cum quibus in domino de domino vivit et vivet.* Ce manuscrit provient de l'abbaye de Tronchiennes, près de Gand; il semble avoir formé le premier volume d'une collection de vies de saints; on trouve sur le plat de la couverture : *Tom. I, N°* 205; on lit fol. LVI les vers suivants :

Als die wyngaert was bereit,
Ontfinghen die slaven ghelyken loen.
Des arbeits was een groot verscheit;
Dies maecte die loen een groet becroen,
Om dat daer elc ghelijc ontfinc
Weder hij tijlic quam ofte late,
Dus komt elc, verstaet de dynck,
Te tijde, te werke ter zielen bate
De goedteit Gods es sonder mate;

Et sur la dernière feuille de garde, au-dessous d'un instrument de musique de forme bizarre :

Als men screef IX^c LXV so men mach lesen,
Laeghen drie conynghen voor de stat van Ghent;
Den conynck van Vrankerycke, in desen wesen,
Maecte de kerke van Sinte Denys van een present.

Une table se trouve en tête du manuscrit.

In-4°, parchemin, 133 ff., écritures du XIIe siècle et du commencement du XIIIe siècle, sauf les miracles de St. Gérulphe qui sont de différentes mains du XIVe et XVe siècle. Indiqué dans Walwein, Catal. p. 45, N° 205; reliure en parchemin.

Ms. N° 499 (205).

155. Vita Sanctorum.

Ce manuscrit, en grande partie plus ancien encore que le précédent, contient les différentes vies de saints qui suivent.

1° Fol. I—VIII : *Incipit passio Sancti Cristofori martyris, que est VIII kal. augusti* (25 juillet). Écriture du Xe siècle, avec un cantique noté sans lignes, commençant par les mots : *Bonus athleta Cristophorus*. Cfr. *Acta Sanctorum*, juillet, VI, 146.

2° Fol. IX—XXIV : *Incipit passio Sancti Eustachii mar(tiris) que est kl. novembris* (1 novembre). Autre écriture de la même époque.

3° Fol. XXV—XXXII : *Incipit passio Sancti Firmini mar(tiris) atque pontificis que est VII kl. octobris* (25 septembre). Autre écriture de la même époque. Cfr. *Acta Sanctorum*, septembre, VII, 51.

4° Fol. XXXIII—XXXIX : *Incipit vita Sancti Leonardi confessoris Christi* (6 novembre). Écriture du XIIe siècle.

5° Fol. XXXIX v°—XLIII : [*Vita Sancti Eleutherii*] (20 février). Écriture du commencement du XIIIe siècle. Cette vie de Saint Éleuthère se trouve mot à mot dans les *Acta Sanctorum*, février, III, 187 et suiv.

6° Fol. XLIV—XLVI v° : *Incipit vita Sancti Cassiani episcopi* (5 août); écriture du XIe siècle. Cfr. *Acta Sanctorum*, août, II, p. 64 et p. 66.

7° Fol. XLVI v°—LV : *Incipit vita vel actus Beati Eusebii, Vercellensis episcopi* (1 août); écriture du même temps, mais de deux mains différentes.

8° Fol. LV et LV v° : *Prologus descriptionis vite Benedicte virginis* (4 janvier). Fragment incomplet; même écriture.

9° Fol. LVI—LXIV : *Incipit vita Sancti Evurtii episcopi et confessoris* (7 septembre). Écriture partie du Xe, partie du XIe siècle. Cfr. *Acta Sanctorum*, septembre, III, 52.

10° Fol. LXIV—LXVI v° : *Sermo de adventu Sancti Aniani episcopi ad Sanctum Evurtium. Item sermo de virtitutibus eiusdem Sancti Aniani*. Écriture du XIe siècle.

11° Fol. LXVI v°—LXIX : *Incipit inventio et translatio beati Firmini episcopi et martiris que celebratur octavo epiphanie domini* (13 janvier); même écriture.

12° Fol. LXIX : *Incipit vita Sancti Audomari episcopi et confessoris;* même écriture.

C'est le prologue d'une vie de St. Omer, qui se trouve imprimé dans les *Acta Sanctorum*, septembre, III, 402.

Le v° du fol. LXIX contient un fragment d'un ouvrage ascétique.

Petit fol., parchemin, 69 ff., fort manié, déchiré çà et là; quelques parties ont été repassées avec de l'encre noire; reliure en veau marbré du dernier siècle.

Ms. N° 244 (79 bis Suppl.).

156. Vitæ Sanctorum.

1° Fol. 1 v°—8 : *Incipit. passio Sancti Quintini martyris* (31 Octobre).

2° Fol. 8 v°—32 : *Incipit vita Sancti Sebastiani martyris* (20 Janvier). Imprimé dans les *Acta Sanctorum*, janvier, II, 265. Cette vie est due à Saint Ambroise, évêque.

3° Fol. 32 v°—39 : *Incipit passio Sanctorum Septem Dormientium* (27 juin).

4° Fol. 39—55 v° : *Incipit vita Sancti Sylvestri, pape urbis Rome* (31 décembre). C'est la même vie qui, sauf quelques variantes, est insérée dans le manuscrit N° 499 (v. plus haut, N° 154, p. 170).

5° Fol. 56 v°—63 v° : *Incipit passio Sancti Apollinaris episcopi* (23 juillet). Imprimé ibid. juillet, V. 350.

6° Fol. 63 v°.—67 v° : *Incipit passio Sancti Laurentii archydiaconi* (20 août). Une autre vie de ce Saint se trouve dans les *Acta*, août, III, 304.

7° Fol. 67 v°—69 : *Sermo Sancti Maximi in natali Sancti Laurentii.*

8° Fol. 69 v°—77° : *Incipit passio Sanctarum Undecim milia virginum.*

9° Fol. 78—86 : *Preces in extremis mortuorum et in extremis.*

10° Fol. 86 et 86 v° : *Benedictio ad monachum faciendum, ad succurendum et ad clericum faciendum.*

11° Fol. 87—94 : *De S. Landoaldo* (19 mars). — *De Sancto*

Livino (11 Novembre). Hymnes notées sur 4 lignes pour l'office de ces deux Saints. Une vie de St. Landoald se trouve dans le Ms. N° 308 (v. plus haut, N° 150, p. 165).

12° Fol. 94 v°—95 v° : *Exorcismus salis et aque a sacerdote omnibus dominicis diebus agendus.*

Nous lisons sur la première feuille : *Ex veteri bibliotheca domini Baronis.*

In-4°, parchemin, 95 ff., écriture de la fin du XII[e] siècle; quelques lettres initiales sont bistoriées et enluminées, reliure en peau de truie antique, à fermoirs de cuivre. Indiqué au Cat. WALWEIN, p. 45, N° 204.

Ms. N° 488 (204).

157. Vita Sanctæ Katherinæ virginis et Martyris a quodam religioso piè descripta.

Cette vie de Sainte Cathérine commence par les mots : *Tradunt annales Historie quod Constantinus*, et se termine par : *Passa est autem beata Katherina mense novembri XXV die, feria VI, hora IIII, ad laudem et gloriam domini Nostri Jhesu Christi. Amen.* (V. le N° suivant).

In-12, parchemin, 46 ff, bonne écriture de la fin du XII[e] siècle; des mots ont été intercalés çà et là par une main plus moderne, reliure du XVIII[e] siècle.

Ms. N° 423.

158. Vita Sanctorum.

Voici ce que contient cet antique manuscrit :

1° Fol. 1—32 : *Incipit vita et passio S. Katherine virginis et martyris* (25 novembre) ; avec l'office noté en musique sur cinq lignes.

C'est une copie de la vie de cette sainte, insérée dans le manuscrit précédent; écriture du XIII[e] siècle.

2° Fol. 38—70 : *Qualiter antiquitatum miraculis per Christum configurata sit gloriosa inventio sancte crucis* (3 mai). C'est l'his-

toire de l'invention de la Sainte Croix. On y a joint, en passant plusieurs autres pièces qui ont quelques rapports avec ce sujet, entre autres :

1° Fol. 41—50 : *Incipit textus qualiter Sancta Helena iuncta sit Constantino Cesari.*

2° Fol. 70 v°—76 : Hymnes et cantiques en l'honneur de l'Invention de la Croix et de Ste. Hélène, avec musique notée sur cinq lignes; écriture du XIII° siècle. Cfr. *Acta Sanctorum*, mai, I, 361.

3° Fol. 76 v°—77 : *De gestis patris Helene.* D'après l'auteur de ce fragment, le père d'Hélène se nommait Coël et était duc des Bretons.

4° Fol. 77 v° : Hymne notée à Sainte Cathérine.

5° Fol. 78—90 : *Incipit confessio Sancti Cipriani martyris Christi quam Bartholomeus, cantor huius ecclesie* (?), *conscribi fecit* (25 octobre); écriture du XIII° siécle de deux mains différentes.

6° Fol. 90 v° - 99 : *Incipit passio Sanctorum Cipriani et Justine* (26 sept.). Imprimé partiellement dans les *Acta Sanctorum*, septembre, VII, 217.

7° Fol. 99 v°—102 : *Passio Sancti Longini martyris.*

8° Fol. 102—106 : *Incipit passio Sancti Remacli episcopi et confessoris* (3 sept.). Sauf le prologue et quelques changements de rédaction, cette vie est imprimée, ibid., septembre, II, 692.

9° Fol. 106 v°—113 : *Incipit vita Sancti Lutwini, episcopi Trevirorum.* (29 sept.). Imprimée, ibid., septembre, VIII, 172.

10° Fol. 114—120 : *Incipit passio Sanctorum Cosme et Damiani* (27 septembre). Cette vie, en partie fabuleuse, a été insérée ibid. septembre, VII, 476.

Les cinq dernières vies sont d'une écriture du XIII° siècle.

11° Fol. 122—143 : *Incipit prologus in libello miraculorum dei genitricis Marie, perpetue virginis.* Écriture de deux mains différentes de la fin du XII° siècle et du commencement du XIII°.

12° Fol. 144—149 : Fragment d'un traité ascétique, commençant par : *Aquila transtulit, sic omnis qui accidet*, et finissant par : *quam tale facinus ubi locus salubris penitentie non relinquitur.* Écriture de mains différentes du XI° siècle.

Nous trouvons sur la première feuille un fragment assez cu-

rieux sur la manière de compter le temps, qui commence ainsi :

Abba Dionisius romanus origine, greco
Preditus eloquio, quin et sermone latino,
Hunc iuxta cursum solis, lune fere veteris
Magnum composuit ciclum, etc.

Ce fragment est dû à un savant moine romain, nommé *Dionysius Abbas* ou *Exiguus*, qui vivait au VI[e] siècle et qui a beaucoup écrit sur cette matière.

Écriture du XIV[e] siècle. V. Fabricius, cité, t. II, p. 33.

In-8°, parchemin, 149 ff., écriture du XI[e] au XIII[e] siècle, reliure moderne.

Ms. N° 245 (79 Suppl.).

159. Humberti vita S.S. fratrum Predicatorum.

C'est principalement la vie de St. Dominique (4 août) et de St. Jordan (14 février), dont il est question dans ce manuscrit. Maître Humbert ou *Humbertus de Romanis*, général des frères-prêcheurs ou Dominicains, à qui on est redevable de ce livre, mourut en 1277. Il a séparé son ouvrage en cinq parties, divisées à leur tour chacune en chapitres; en voici l'intitulé : *Prima pars continet de pertinentibus ad inchoationem ordinis; — Secunda multa de beato Dominico que non continentur in eius legendis; — Tertia de magistro Jordane; — Quarta de progressu fratrum; — Quinta de egressu fratrum de hoc mundo.*

La vie de St. Dominique et celle de St. Jordan se trouvent dans les *Acta Sanctorum*, respectivement, aux mois d'août, I, et février, II. — (Voir sur l'ouvrage de maître Humbert, mois d'août, I, p. 360). — La vie de St. Jordan par Humbert a été insérée dans le vol. II de février, p. 724.

On peut encore consulter sur cet écrivain, Fabricius, cité, III, 285.

A la fin une main plus récente a donné quelques détails sur un frère-prêcheur de Gand, nommé *Joannes Agnus*, qui devint prieur et qui mourut en 1296.

In-4°, vélin, 58 ff., belle écriture de la fin du XIII[e] siècle; lettres en couleurs et historiées. Provient des frères-prêcheurs de Francfort. Reliure moderne. Indiqué dans Walwein, Catal. p. 45, N° 207.

Ms. N° 534 (207).

160. Johannis Diaconi legenda sanctorum.

Jean Diacre, à qui on doit cette compilation, était Napolitain et vivait au commencement du Xe siècle (v. Fabricius, cité, IV, 68.)

Ce martyrologe, dans le genre de celui d'Usuard, contient cent-quatre-vingt articles, consistant tant en vies de saints qu'en descriptions de fêtes, célébrées par l'église. Il commence par l'*Avent* et finit par la fête de la dédicace des églises.

L'ouvrage de Jean Diacre, qui est souvent cité dans la collection des *Acta Sanctorum* (v. entre autres, avril, I, 32), ne contient que des biographies très-sommaires et n'offre par conséquent qu'un intérêt assez restreint pour les hagiographes.

In-8°, vélin, à 2 colonnes, parchemin, 340 ff. et 2 ff. pour la table et le prologue, écriture du XIVe siècle, lettres en couleur et à rinceaux, rehaussés d'or; le 1er feuillet est orné d'une petite miniature endommagée; reliure du XVIIIe siècle. Provient des Carmes de Dijon.

Ms. N° 405 (8^{b}).

161. Incipit prologus in vita beatissimi Rumoldi Martiris et pontificis.

Cette vie de Saint-Rombaut, patron de la ville de Malînes, dont la fête se célèbre le 1er Juillet, est due à Thierry, abbé de St. Trond. Elle a été insérée en entier dans les *Acta Sanctorum*, juillet, I, 78—79.

In-12, vélin et papier alternativement, 23 feuillets, écriture de la fin du XIVe siècle; cartonné.

Ms. N° 422 (63 Suppl.)

162. Vitæ SS. Odulphi et Frederici.

La vie de St. Odulphe occupe les 11 premiers ff. de ce manuscrit; elle est imprimée dans les *Acta Sanctorum*, juin, II, 593—595 : voir aussi ibid., p. 594, note *D*.

Le reste du volume est consacré à la vie de Saint-Frédéric, évêque d'Utrecht, laquelle est imprimée dans la même collection,

juillet, IV, 460—470. L'auteur présumé de cette biographie est un moine nommé Oetbertus.

In-12, vélin et papier alternativement, 43 ff., écriture du XIVe siècle, comme le précédent manuscrit; cartonné.

Ms. N° 421 (62 Suppl.).

163. Tleven van S. Amandus.

Ce manuscrit contient ce qui suit :

1° Fol. 1—237 : *Het leven of de legende van den H. Amandus.* Cette vie de St. Amand, écrite en vers flamands par Gilles de Wevel, à Bruges, porte la date du 27 janvier 1366 (1367). Elle contient 12484 vers. M. Ph. Blommaert l'a imprimée en entier dans la collection des *Bibliophiles Flamands*, Gand, 1842—1843, 2 vol. in-8°, avec une préface et quelques mots sur le poète De Wevel, des notes, un dictionnaire géographique et un glossaire.

Sur une autre vie de St. Amand, voyez plus haut N° 109 et 150, p. 162—163.

2° Fol. 238—280 v° : *Van eene rudder hiet Tondalus, een edel man.* Cette pièce, connue sous le nom de la *Vision de Tondalus,* est en prose; elle a été publiée par le même dans ses *Oudvlaemsche Gedichten*, II, 30—56. (Gent, 1841, in-8°).

3° Fol. 281—283 : *Een glossenlied aen O. L. V.* Ce fragment d'hymnes à la vierge est incomplet; M. Blommaert l'a aussi inséré, ibid., p. 57—59.

Les trois publications que nous venons de mentionner, ont été faites sur notre manuscrit.

In-8°, papier, très souillé, 282 ff., dont quelques uns à moitié déchirés, écriture de la fin du XIVe siècle; initiales en rouge; reliure en veau du XVIIIe siècle. Une note de M. J.-F. Willems se trouve sur la feuille de garde.

Ms. N° 542 (9 Suppl.).

164. Sequitur legenda Sanctorum huius loci (monasterii Sti. Bavonis), compendiosè, substantialiter tamen recitata quatinùs citius ac levius eorum vita beata memoriae commendaretur, etc.

C'est l'abrégé de la vie et des miracles des différents saints, dont la mémoire était honorée dans l'abbaye de St. Bavon, à savoir : St. Bavon, St. Liévin et ses compagnons, St. Landoald, St. Macaire et Ste. Landrade.

Cette compilation est due à Olivier De Langhe, ainsi qu'il conste des mots placés au bas du verso du fol. 66 : *Explicit legenda Sanctorum huius loci, sic breviter compilata per magistrum Oliverum Longi, priorem eiusdem cenobii.*

Elle est faite sur le manuscrit N° 308 de notre dépôt (analysé plus haut, au N° 150), lequel date du Xe siècle, et qui contient au long les différentes vies insérées ici.

Olivier De Langhe ou *Longus* était prieur et bibliothécaire de l'abbaye de St. Bavon; il vivait vers le milieu du XVe siècle; il nous a laissé plusieurs écrits. Voyez à ce sujet plus loin N° 166, ainsi que *Messager des Sciences,* 1837, p. 481, et J. De Thielrode, *Chronicon S. Bavonis*, p. 197 ; Fabricius, cité. V. 163.

La petite chronique qui occupe les trois derniers feuillets, est aussi de lui ; elle porte pour titre : *Sequitur quasi continentia asserum papalium huius ecclesiae Gandensis, quod totum ego Oliverus correxi diligenter cum cronicis anno Domini* 1437. — Cette chronique se rapporte au culte des saints qu'on honorait à St. Bavon ; elle est imprimée dans J. De Thielrode, cité, p. 197 —200.

Des annotations placées sur les marges et qui sont d'une main du XVIe siècle, servent à désigner les passages de ce manuscrit qu'on avait destinés à être imprimés, et ceux qu'il fallait omettre dans l'édition.

Sur le premier feuillet de garde, on lit :

Liber ecclesiae sancti Bavonis Gandensis.

Quo (cum) satis usus fuerit D. Surius, restituat D. ac magistro Guilielmo Coemans ab Horst, D. Gereonis canonico presbytero, qui remittat Gandavi.

Ce qui prouve que Surius a fait usage de ce manuscrit, nommément pour sa Vie de St. Bavon, t. III, 1er octobre, dans son ouvrage : *De Probatis SS. Vitis.* Plus bas, on lit qu'il restitua ce manuscrit à l'abbaye de St. Bavon le 2 juin 1576. *Acta Sanctorum*, octobr., t. I : *S. Bavo.*

In-8°, vélin, 69 feuillets; écriture du milieu du XV[e] siècle; veau brun, fermoirs en cuivre. Décrit par WALWEIN, Cat. des manuscrits, N° 211.

Ms. N° 487 (211).

165. Leven ende myraculen der heyligen ten nombre van 81 artikelen, beginnende met het leven der Machabeen ende eyndighende met dat van S. Pharaelen die men heit S. Verelen.

Ce manuscrit, qui forme le vol. II d'une collection en flamand plus considérable, où étaient probablement consignées toutes les fêtes de l'année, contient la vie des saints qui suivent :

Sept Machabées, St. Pierre-aux-Liens, St. Étienne, pape, St. Étienne, martyr, St. Dominique, St. Sixte, St. Donat, St. Cyriaque, St. Laurent, St. Hypolite, Assomption de N. D., St. Bernard, St. Timothée, St. Symphorien, St. Barthélémy, St. Augustin, Décollation de St. Jean-Baptiste, S.S. Sabin et Sabinien, St. Loup, Ste. Mamertine, St. Gilles, Nativité de N. D., Ste. Adrienne, S.S. Gorgone et Dorothée, S.S. Protée et Hyacinthe, Élévation de la Ste. Croix, St. Jean-Chrysostôme, St. Corneille, Ste. Euphémie, St. Lambert, St. Mathieu, St. Maurice, Ste. Justine, S.S. Cosme et Damien, St. Foroscus, St. Michel, St. Jérôme, St. Remy, St. Léger, St. François, Ste. Pélagie, Ste. Marguerite, Ste. Tays, St. Denis, St. Calixte, St. Léonard, St. Luc, St. Crisante, les Onze-Mille Vierges, S.S. Simon et Jude, St. Quentin, Toussaints, St. Eustache, les Quatre Couronnés, St. Théodore, St. Martin, St. Brice, Ste. Élisabeth, Ste. Cécile, St. Clément, St. Chrysogone, Ste. Cathérine, St. Saturnin, St. Jacques, martyr, l'Histoire de Barlaam, Dédicace des églises, St. Alexis, St. Pasteur, abbé, St. Jean, abbé, St. Moyses, abbé, St. Arsène, abbé, St. Agathon, abbé, St. Bavon, St. Liévin, St. Macaire, St. Landolf, confesseur, Ste. Landrade, Ste. Pharaïlde.

V. les *Acta Sanctorum* des mois d'août à novembre.

Petit in-fol., papier à 2 colonnes, 466 ff., belle écriture du XV[e] siècle, initiales en encre rouge; marque du papier : *un B*. Reliure récente. Décrit par WALWEIN, Cat. p. 45, N° 209.

Ms. N° 529 (209).

166 Tfulmaecte ende helich leven van eenre zeere devoter ende oetmoedegher maecht, ghenomt sustre Collette, wesende vander ordene of religioene van Sinte Claren.

Le culte de Sainte Colette à Gand, est très célèbre. Le manuscrit que nous avons sous les yeux, contient la vie de cette sainte, traduite en flamand du latin d'Étienne de Juliers ou *Juliacus*, par Olivier De Langhe, prieur de l'abbaye de St. Bavon, dont nous avons parlé plus haut (au N° 164). V. Fabricius, cité, V, 163, et *Acta Sanctorum*, mars, I, 533, note 4.

Comme De Langhe le dit dans sa préface, c'est vers 1450 qu'il commença sa traduction, après avoir eu une conférence avec Pierre *a Vallibus* ou *de Remis*, confesseur de cette religieuse, sur la question de savoir, si elle pouvait être considérée comme étant véritablement sainte, question qui était alors, paraît-il, une source de graves débats entre les théologiens.

La vie de Sainte Colette en latin, par Étienne de Juliers, est insérée dans les *Acta Sanctorum*, cité, 539—587.

Peut-être le volume que nous analysons est-il le manuscrit original de la traduction de De Langhe, dont parlent les *Acta*, cité, 533, note 4. La reliure du reste annonce une origine toute monastique.

La fin du volume manque :

Incipit : *Hier volght bider hulpen ons heeren.*

Explicit : *Recommandeerde hueren man den helighen.*

In-8°, papier fort souillé, 156 ff., écriture du XVe siècle; reliure antique, à garde de bois et fermoirs en cuivre enlevés. Indiqué dans le Catal. Walwein, p. 49, N° 214.

Ms. N° 520 (214).

167. Legende der Heyligen.

Martyrologe en flamand, contenant les vies de saints et fêtes suivantes :

L'Avent, St. André, Ste. Barbe, St. Origène, St. Nicolas, Con-

ception de la Vierge, Ste. Lucie, St. Ignace, St. Thomas, la Noël, Ste. Anastasie, St. Étienne, St. Jean, évangéliste, les Innocents, St. Silvestre, Circoncision, Épiphanie, St. Paul, St. Hilaire, St. Macaire, miracles de Ste. Barbe, décrits par J. De Beaumez, ouvrage terminé à la Haye, le 29 décembre 1470 (1); St. Antoine, St. Sébastien, Ste. Agnès, St. Vincent, Conversion de St. Paul, St. Julien, la Quadragésime, St. Jean Chrysostôme, la Purification, St. Blaise, Ste. Agathe, St. Amand, St. Valentin, Ste. Jullienne, les Quatre-Temps, la Chaire de St. Pierre, St. Mathias, St. Grégoire, St. Benoit, St. Patrice, l'Annonciation de la Vierge, la Passion de N. S., la Résurrection de N. S., St. Second, St. Ambroise (cette dernière est incomplète, une partie du MS. a été enlevée), l'Ascension, la Pentecôte, St. Gordien, St. Nerée, St. Achilles, St. Urbain, St. Pancrace, Ste. Pétronille, St. Pierre l'Exorciste, S.S. Primus et Félicien, St. Barnabas, St. Vitus, St. Quiritus, St. Gervais, St. Jean-Baptiste, St. Jean et St. Paul, St. Pierre, St. Paul, les Sept-Frères, St. Théodore, Ste. Marguerite (incomplète comme celle de St. Ambroise) (2), Ste. Cathérine. Cette dernière vie, écrite, comme le dit l'entête, *par un bon philosophe qui, par humilité, n'y a pas mis son nom*, est du commencement du XIIIe siècle. Car, à la p. 609 nous voyons que l'auteur, parti avec les croisés pour la Terre sainte, en 1217, entreprit surtout ce voyage dans le but de visiter le corps de Ste. Cathérine. Il décrit assez longuement cette excursion.

In-fol., papier, 622 pp. ou 311 ff.; belle écriture du XVe siècle. Provient des Carmes déchaussés de Gand, à qui il appartenait, 1672. Reliure en veau antique. Marque du papier : *l'Écusson aux fleurs de lys de France*. Indiqué dans Walwein, Catal. N° 206, p. 45.

Ms. N° 123 (206).

168. Die historie van die heylighe maecht Lydewyn, gheboren tot Schiedam, in Hollant.

La fête de Sainte Lidwine ou Liduwine se célèbre le 14 avril.

---

(1) Ces miracles occupent les pp. 145—217 du manuscrit.

(2) On voit qu'il y a ici une lacune considérable dans ce martyrologe, environ 5 mois.

La vie de cette sainte que nous avons sous les yeux, fut traduite du latin en flamand en 1560, en mars, par Jean Van Bekesteyn, comme l'indique le dernier feuillet où nous lisons en outre ces vers :

Bidt om Gods willen voer den scriver
Diet uut liefde gaeren heeft gescreven
Dat God sijn siel genadich wil weesen !

Le texte latin est dû à Jean Brugman, récollet, qui écrivit cette vie en 1556. Il se trouve inséré dans les *Acta Sanctorum*, avril, II, 270 et suiv.

In-12, papier, 440 pp., écriture de 1560; reliure en veau, portant la date de 1559, frappé sur le plat, gardes en bois, fermoirs en cuivre enlevés. Indiqué dans Walwein, Catal. N° 216, p. 45.

Ms. N° 478 (216).

169. Prologus Nicholai, canonici ecclesie Beate Marie et Sancti Lamberti qui est in Leodio, in vitam et passionem beati Lamberti martyris.

Cette vie de St. Lambert, composée au XII[e] siècle par Nicolas, chanoine de Liége, est imprimée dans Chapeauville, *Gesta Pontificum Leodiensium*, I, 371, et dans les *Acta Sanctorum*, septembre, V. 602.

Au fol. 83 se trouve une autre pièce intitulée : *Excidium urbis Leodinorum, authore Jacobo Picolomini ~~primo~~ cardinali papiensi*.

Il existe sous le même titre, un poëme d'Angelus de Curribus Sabinis, publié en 1729 par Martène et Durand. V. De Ram, *Documents relatifs aux Troubles du pays de Liége*, in-4°, 1844, p. XV. ~~Nous ne sachions pas que la pièce de J. Picolo ait été publiée.~~ publié Dr de Ram, p. 371 (V.F.)

Acheté à la vente Vaernewyck, à Malines, en 1847, N° 3818 du Catal.

In-12, papier, 103 ff., écriture du XVI[e] siècle très-soignée, relié en veau.

Ms. N° 562.

170. Vita B. Beatricis ordinis cisterciensis, priorissæ in Nazareth propè Liram, ab ipsa flandricè vel gallicè conscripta, interprete anonymo.

La fête de la bienheureuse Béatrice se célèbre le 29 juillet. Elle est comptée parmi les saintes de l'ordre de Cîteaux. Elle fut la première abbesse du couvent de Nazareth, près de Lierre, et y mourut le 28 août 1268 (V. Van Lom, *Beschryving der stad Lier*, p. 379).

La vie, que nous avons sous les yeux, fut translatée en latin par un anonyme et dédiée par lui à l'abbesse et au couvent de Nazareth, qui l'avaient chargé de cette traduction (V. la préface et l'épilogue de notre manuscrit). Voici l'épitaphe qu'il propose de placer sur sa tombe :

« Pausat in hac tumba simplex sine felle columba
« Quæ tua fundatrix, Nazareth, fuit, alma Beatrix.
« Hanc Deus altitonans cœlesti laude coronans,
« Extulit ad superos cui vos societ pius heros.
« Mille ducentenis junctis decies quoque senis
« Octo, scies quando migravit ab orbe nefando. »

Cette vie n'a pas été insérée dans les *Acta Sanctorum*, mais au tom. VII de juillet, p. 3, C et D, nous trouvons une note sur la B. Béatrice et sur les auteurs qui ont écrit sa biographie. — Il existe encore une vie d'elle, rédigée en latin en 1509, par le P. Jean Van Groelst, dominicain.

In-fol., papier, 275 pp.; écriture du XVIe siècle. Diverses notes se trouvent sur la feuille de garde. Provient du couvent de Nazareth, près de Lierre. Reliure moderne.

Ms. N° 165 (57 Suppl.).

171. Hagiologium seu martyrum et sanctorum eclogæ historicæ, lingua Slavonica conscriptum in Bulgariæ oppido quod Bidinum dicitur.

Ce martyrologe, rédigé en dialecte slavon, est écrit avec soin; le premier feuillet est orné d'un dessin colorié grossièrement.

Voici la description raisonnée que M. Léopold Van Alstein, savant orientaliste de notre ville, a bien voulu nous communiquer de cet important manuscrit.

VIES DE SAINTES,

EN CARACTÈRES ET DIALECTE SLAVON ANCIEN.

Commencement du livre.	*Traduction.*
PROSLAVIE (1)	A LA GLOIRE
IC ✝ XC	DE JESUS-CHRIST.
Slovo blajenago avramia caco priôbriete deshtshere brata svoigo ôpouti loucavago.	Récit du bienheureux Abraham, comment il regagna la fille de son frère, séduite d'un méchant-artificieux.

Choshshiouje lioubimitsimoï. poviedati divnouiôveshtshe. eje setvori nastaros tesvoiou avramii razoumnyime ibo i dchovnyime sidivnasoute. isplenje polze ipocaiania.

Imieshe blajenyi sebrata popleti imoushtsha deshtshere edino tshediò. oumershuje ôtsiou iêe. priebyije iò notca sira. siiouje vezemshe znaiemi iee. etc.

L'histoire de Saint Abraham le Solitaire est connue. Suivent les vies de plusieurs saintes, savoir : Théodora, Thècle, Petka (2), Barbe et Ouliene (3), Marine, Thaïs, pénitente, Théophanie,

(1) Les premiers caractères du manuscrit étant presque effacés, j'ai cru un moment qu'on devait lire ke slavie (ad honorem, ad gloriam) en deux mots, ce qui donne le même sens; mais je crois l'autre leçon *proslavie* (en un seul mot) préférable et plus élégante.

(2) L'illustre (Slavinie?), martyre petka (sic) du martyrologe. Peut-être ce nom est-il altéré par la prononciation slave.

(3) Barbara i ouliana. — Ouliana ou Julienne paraît être le nom que prit la sainte, en embrassant la foi chrétienne.

Euphrosine, Cathérine, Julienne, Marie l'égyptienne, Eupraxie.

L'ouvrage est terminé par une description ou topographie des lieux saints de Jérusalem.

A la fin du manuscrit, on trouve les mots suivants :

I napisase ve bdinie gradie, ve licto ςωξή.

Écrit dans la ville de Bdina (1), l'an 6868. Si l'auteur a suivi l'ère pascale de Constantinople, en usage chez les Bulgares et tous les peuples slaves du rite grec, c'est l'an du monde qui répond à 1360 de l'ère chrétienne (2).

Je n'ai pas suivi, pour transcrire ce peu de lignes, l'orthographe polonaise, mais celle qui m'a paru le mieux exprimer les sons. Au reste, le langage dans lequel ce livre est écrit, n'est pas le slavon vulgaire, comme il est facile de le voir, ni même le dialecte liturgique du slavon ancien, tel qu'il est actuellement en usage, particulièrement en Russie; mais il offre la plus grande analogie, et je le crois identique avec le dialecte ecclésiastique des catholiques de la Pannonie, tel qu'il était employé chez les Bulgares, depuis le temps de St. Méthodius vers 870, au moins jusqu'à la fin du XIVe siècle : *Dialectus slavonica vetus ecclesiastica*, tel qu'on le retrouve dans le Codex Serbianus de 1372, dont le savant conservateur de la bibliothèque palatine, Kopitar, a publié de si précieux fragments dans son ouvrage intitulé : *Glagolita glozianus* id est *codicis glagolitici inter suos facile antiquissimi. Vindobonæ*, 1836, in-fol. Voir particulièrement le spécimen, pag. L, et l'article XIII : *Linguæ sanctæ varietas*, pag. IX et suivantes.

L'écriture de ce manuscrit en caractères dits : *de St. Cyrille*,

---

(1) Bidinum ne serait-ce pas *Vidin* sur le Danube?

(2) J'ai vérifié avec soin la valeur numérale des lettres slavonnes qui est ici la même qu'en grec. Le premier caractère Ƨ pour S (sielo ou zielo), lettre numérale, répondant à l'épisémon (st) du grec = 6, ou 6000 avec la petite ligne oblique à gauche, est différent du З ou zemlia, qui répond au Z français et exprime le nombre 7.

Quant à l'ère employée dans le manuscrit, voyez Scaliger, *De emendatione temporum*, Genevæ, 1629, p. 746. Elle compte 5508 ans jusqu'à l'ère vulgaire.

de l'ancien slavon liturgique (1), offre quelques différences d'avec les spécimens publiés, qui semblent témoigner en faveur de son antiquité. Elle se rapproche surtout de celle du calendrier slavon, du *Codex vetus* Ostromir de l'an 1057 (planche 2, N° 10 et pag. LXI du livre précité).

On ferait bien de consulter ce dernier excellent ouvrage, qui peut en quelque sorte servir de commentaire et de lexique pour le présent manuscrit, que je crois sous, le rapport de la philologie et peut-être aussi de l'hagiographie, être un des plus précieux de la bibliothèque de l'université et mériter bien un examen plus approfondi et une notice particulière.

In-8°, papier, 237 ff.; caractères ecclésiastiques du slavon ancien, dits *de St. Cyrille*. Écriture du XIVe siècle. Grandes lettres initiales ornées, relié en veau.

Ms. N° 408 (7 Suppl.).

VII. — Antiquités.

172. Comparatio ponderum, mensurarum ac monetarum antiquarum cum hodiernis.

Dans la préface de ce traité, l'auteur, dont le nom nous est inconnu, passe en revue les travaux du même genre, entrepris par G. Agricola, Budæus, Alciatus et Portius; puis appliquant le système d'Agricola à son sujet, il fait connaître que son but est de réduire les poids, mesures et monnaies des anciens à l'étalon du duché de Brabant.

De bonnes tables, contenant les diverses dénominations des poids, mesures de longitude, mesures de capacité et monnaies terminent le volume.

---

(1) Ces caractères formés sur le grec, sont plus anciennement en usage chez les slaves que ceux dits : *glagolitiques*, ou de St. Jérome, employés en Illyrie.

Ce manuscrit appartenait au couvent des jésuites de Bruxelles, en 1656, et porte la marque : X, 1, 7, 26, AP.

Petit in-fol., 95 ff., belle écriture du XVIIe siècle; reliure en veau noir. Provient de la bibliothèque LAMMENS, N° 66 des manuscrits, Catal. III, 429. Marque du papier : *un F*.

Ms. N° 122.

173. Epitome assis Budæici.

Ce petit traité sur les monnaies grecques et romaines renferme en quelques pages des notions curieuses sur cette matière. Il fait partie d'un autre manuscrit déjà indiqué plus haut Nos 7 et 8.

In-8°, papier, 3 ff. (paginé 363—368), écriture du XVIIe siècle.

Ms. N° 297d.

174. De ponderibus et mensuris.

Notes en grec et en latin sur les poids et mesures des Grecs et des Romains. Les notes sont tirées des manuscrits de P. Aegineta, Aetius Africanus, Isidore de Seville, Heron d'Alexandrie, St.-Maxime, etc., lesquels reposent à la bibliothèque royale, à Paris.

In-12°, papier, 247 pp.; écriture du XVIIe siècle.

Ms. N° 349 (1503 Suppl.).

175. Domini Emmanuelis Thesauri inscriptionum penè omnium quæ exstant tomus 1us, ad usum fratris Ignatii Van Reekendaele, Augustiniani conv. Gand. anno 1705.

Ce recueil a été publié par le libraire Bartholomée Zappata; il est dédié par lui à Jérôme Farnèse et précédé d'une pièce de vers, signé Joh. Rave. Une bonne table alphabétique termine le volume.

In-8°, 202 pp., écriture de 1707. Il appartenait en 1750 aux Augustins de Gand et portait le signe $\frac{492}{m.}$. — Reliure en veau. Indiqué dans le Catal. WALWEIN, N° 230.

Ms. N° 524 (230).

176. Epitaphium amplissimi ac nobilissimi domini Johannis Martini Hertoch de Berthout, J. C. equitis sancti sepulchri, consiliarii et auditoris legionis equestris illustrissimi ac nobilissimi domini Martini Fernandez de Cordova, chiliarchæ pro rege catholico, qui sepultus est Compostellæ in Basilica Sancti Jacobi, in Belgarum sacello 25 8^{bris} 1705.

Cette épitaphe ou plutôt ce panégyrique, rédigé en style d'inscription funéraire, n'a pas moins de 264 lignes. Elle renferme une biographie sommaire de J. M. de Hertoch de Berthout, qui fait l'objet de cette composition.

In-4°, papier, 12 pp.; écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 516.

VIII. — Bibliographie. — Histoire littéraire.

177. Catalogue des livres imprimés par les Elzevier, sans et avec leurs noms; — par les Aldes, Juntes, Torrentius, Bodoni, Badius Ascensius, Vascosan, Étiennes, Colines, Morel, Cramoisy, Barbou, Didot; — par les imprimeurs d'Oxford et de Glasgow; — par Ibarra; — et enfin des impressions faites à Gand depuis 1483 jusqu'à la fin de 1826, qui se trouvent dans la bibliothèque de l'université de Gand.

M. De Laval, ancien sous-bibliothécaire de notre ville, qui a rendu d'immenses services à notre dépôt pendant plus de vingt-cinq ans qu'il y a été attaché, est auteur de ce catalogue, qu'il n'acheva qu'en février 1827. On sait que c'est à ce modeste et

laborieux fonctionnaire qu'on doit la confection de tous les catalogues alphabétiques dont on se sert aujourd'hui à la bibliothèque. Dans l'ouvrage que nous analysons, se trouvent renseignés tous les exemplaires des Elzevier, Aldes, etc., que possède la bibliothèque de Gand. C'est pour la bibliographie une source précieuse, surtout en ce qui concerne l'histoire de l'imprimerie à Gand. L'ouvrage est terminé par une liste chronologique de tous les imprimeurs gantois du XVe au XVIIIe siècle.

En tête du volume, M. De Laval a transcrit le *Catalogus librorum officinæ Danielis Elsevirii*, publié à Amsterdam, en 1681, in-12°, 36 pages.

In-fol., papier, 215 pp., écriture autographe de M. De Laval.

Ms. N° 97.

178. Notice des manuscrits concernant l'histoire ecclésiastique ou civile des Pays-Bas qui se trouvent dans les bibliothèques de St. Pierre, à Gand, de St. Vaast, à Arras, de St. Amand et de St. Ghislain.

C'est une copie de la liste, dûment collationnée et dressée par les abbés de ces monastères en conformité de la lettre que leur avait envoyée en 1762 le ministre, comte de Cobenzl, lorsque l'on conçut la première idée, sous Marie Thérère, de faire publier un recueil de monuments historiques, relatifs aux Pays-Bas Autrichiens. Parmi les manuscrits de l'abbaye de St. Pierre renseignés ici, plusieurs sont aujourd'hui la propriété de la bibliothèque de Gand. — Bien que tous ces volumes soient décrits sommairement, les indications sont assez précises pour nous aider à retrouver la trace de quelques-unes de ces richesses littéraires que la révolution du dernier siècle a fait disparaître denotre sol.

In-fol., papier, 10 ff., écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 100.

179. Catalogue des manuscrits de la bibliothèque publique

de la ville de Gand, classé et minuté par le bibliothécaire Joseph Walwein de Tervliet.

C'est le manuscrit original du catalogue souvent cité de Walwein de Tervliet, publié à Gand, chez Houdin, in-8°, en 1816, sauf quelques changements apportés probablement au texte par l'auteur pendant l'impression.

In-fol., papier, 39 pp., autographe de l'auteur. Commencé le 26 avril 1815.

Ms. N° 18.

180. Catalogue raisonné de la bibliothèque de Charles-François Custis.

Ce catalogue se composait de dix volumes; malheureusement la bibliothèque n'en possède que quatre : t. III, les Historiens; t. IV, les Mélanges; t. V, Politique et Mathématiques, Physique, Histoire naturelle, etc.; t. X, Table des matières, alphabétique.

Ce qui rend ce catalogue intéressant, ce sont les notes bibliographiques et critiques dont Custis a accompagné le titre de chaque ouvrage.

Voir sur cet auteur plus haut, N° 110 et suivants.

In-4°, papier frontispice, t. III, 297 pp.; t. IV, 257 pp.; t. V, 341 pp.; t. X, 404 pp. Manuscrit autographe de Custis. Décrit par Walwein dans son Catalogue, N° 233.

Ms. N° 468 (233).

181. Bibliothèque choisie d'un gentilhomme ou instruction d'un père à son fils pour lui ouvrir le chemin aux belles-lettres, aux arts et aux sciences.

Après avoir dit dans un avant-propos à son fils comment un gentilhomme doit faire pour acquérir un instruction solide et variée, Ch. Custis décrit les meilleurs ouvrages d'histoire, de géographie, de littérature, etc., dont on peut former une biblio-

thèque. Ici se font encore remarquer les connaissances toutes spéciales que l'auteur avait en bibliographie. Ce manuscrit est un des plus intéressants et des mieux faits que l'auteur nous ait laissés.

In-4°, papier, frontispice, 343 pp., manuscrit autographe de Custis avec sa signature à la fin de la préface. Décrit par WALWEIN, dans son catalogue, N° 231.

Ms. N° 455 (231).

182. Bibliothèque des dictionnaires, contenant un catalogne raisonné des meilleurs livres qui ont paru sous le nom de bibliothèques, lexiques, dictionnaires et autres ouvrages rangés en ordre alphabétique.

Cet ouvrage, dû à la plume de Ch. Custis, est précédé d'un projet pour faire quelques nouveaux dictionnaires. — Les ouvrages du genre ci-dessus désignés, qu'il examine et qu'il analyse, sont en grand nombre. Une table est placée à la fin du volume.

In-4°, papier encadré, relié aux armes de l'auteur (V. les deux numéros précédents).

Ms. N° 420 (30 Suppl.).

183. Dictionnaire des dictionnaires ou introduction à la connaissance des livres, qui ont paru sous le titre de dictionnaire lexique, bibliothèque, glossaire et autres qui y ont rapport avec les jugemens recueillis des meilleurs auteurs et journaux. L'on y a ajouté à la fin un nouveau plan pour faire des dictionnaires universels.

Custis a inséré le contenu de ce volume dans l'ouvrage précédent, qui a pour titre : *Bibliothèque des Dictionnaires*.

Ce volume est terminé par une liste alphabétique d'auteurs

du moyen âge, qui ont écrit des chroniques intéressantes pour l'histoire de Belgique.

In-4°, papier, frontispice au lavis; le commencement est seul de la main de Custis. Provient de la vente D'Hane-Steenhuyse, Catal., N° 53.

Ms. N° 458 (6A).

184. Annotations littéraires qui peuvent servir aux mémoires de littérature ou bibliothèque raisonnnée des meilleurs livres.

Custis a consigné dans cet ouvrage des observations et des notes sur les principaux livres d'histoire, de littérature, de géographie, etc., qu'il avait consultés pour ses travaux. Il y émet souvent d'une manière très-judicieuse son opinion sur les écrivains qu'il a lus et sur la valeur de leurs écrits.

In-4°, papier, 189 pp., manuscrit autographe de Custis; 2 tomes en un volume. Provient de la même vente, Catal., N° 56.

Ms. N° 457 (5A).

185. Connaissance du théâtre français et italien où l'on trouve un détail raisonné des comédies, tragédies et opéras, l'argument de chaque pièce avec les remarques critiques.

Custis a joint aux pièces les plus remarquables des notes critiques et des appréciations littéraires.

In-4°, papier, manuscrit autographe de Custis; il formait originairement huit volumes; manquent tomes 6 et 7. — Décrit par Walwein, Catal., p. 35, N° 178.

Ms. N° 396 (178).

186. Historische aenteekeningen op het begin en voortgang van den *Index librorum prohibitorum* in de XVII nederlandsche provintien, door Jan Francis De Laval.

C'est un commentaire sur l'*Index librorum prohibitorum*, publié dans les Pays-Bas au XVIe siècle pour s'opposer aux progrès de la Réforme. Il a été composé en 1830, par M. De Laval, auteur du volume analysé au N° 177, qui l'a enrichi de pièces et d'extraits authentiques très-intéressants, tirés de manuscrits de J.-F. Vande Velde et de Hye-Schoutheer.

In-4°, papier, 45 pp. autographe de M. De Laval.

Ms. N° 285 (115bis).

187. De famosis scriptoribus.

Ce titre qui se trouve au dos du manuscrit est incomplet.

Le volume s'ouvre fol. 1—18, par un traité intitulé *Philobiblon scilicet de amore librorum*, ouvrage souvent imprimé, écrit par Richard de Bury, à l'occasion de la fondation da la bibliothèque d'Oxford dans la première moitié du XIVe siècle. Voir sur les éditions du *Philobiblon*, Fabricius, cité, I, 307, et Brunet, cité, I, 502.

Suit l'ouvrage bien connu de Tritheim : *Liber de scriptoribus ecclesiasticis*, dont il existe plusieurs éditions. Voir Fabricius, cité, IV, 156, et Brunet, cité, IV, 519. Il est précédé d'une lettre de Jean *de Lapide*, adressée, de Bâle, à Jean Amerbach, maître-ès-arts à Paris, en date du 27 août 1494; — de la table alphabétique de tous les auteurs cités dans l'ouvrage; — d'une lettre de Jean de Tritheim, abbé de Spanheim, à Jean Dalberg, évèque de Worms, en date du 25 mai 1492.

Le *Liber de scriptoribus ecclesiasticis* contient 191 feuillets; il fut achevé à Bâle, en 1494. A la suite se trouve une lettre de Tritheim à Albert Morderer, dans laquelle il lui explique pourquoi il a accueilli plusieurs écrivains laïcs dans cet ouvrage qui est tout consacré aux écrivains ecclésiastiques; elle est datée de Spanheim, avril 1492.

A la fin, quelques vers latins de Sebastien Brant, en l'honneur de Jean de Tritheim.

On a inséré en outre dans ce manuscrit :

1° *Johannes Chrysosthomus : de providentia dei.*

2° *Johannes Chrysosthomus : sermo de dignitate humane originis.*

3° *Johannes Chrysosthomus : liber primus super psalmo quinquagesimo.*

(Ces traités seront analysés sous la rubrique *Théologie*).

Ce beau manuscrit est encore un de ceux que Raphaël de Marcatelle fit exécuter à la fin du XVe siècle pour la bibliothèque de l'abbaye de St. Bavon (voir plus haut, N° 11, p.9). Celui-ci fut achevé en 1492, comme le porte le f. 128 v°; mais c'est une date erronée, puisque l'ouvrage de Tritheim n'est que de 1494.

In-fol., vélin, 255 ff.; écriture la fin du XVe siècle. Lettres tour neures, écussons et ornements à fleurages enluminés. Décrit pa- Walwein, Catal., p. 7, N° 48. Reliure en tabis vert antique, à clous et coins en cuivre doré.

Ms. N° 67—67b (48).

188. Miscellanea.

Recueil de notes bibliographiques, historiques, biographiques et grammaticales, réunies sans ordre et sans méthode, en latin et en hollandais.

In-8°, papier, 103 pp.; écriture hollandaise du XVIIIe siécle.

Ms. N° 348 (91b).

189. C. S. Schurtzfleischii collegium de bibliothecis et bibliothecarum scriptoribus.

In-4°, papier, 79 pp.; écriture du XVIIe siècle.

Ms. N° 430 (12b).

190. De academiarum utilitate, damno nostris temporibus; de modo eas abrogandi et usu indè in Rempublicam redundante. — Disputatio valedictoria quam die VII aprilis MDCCLXXXIX defendet auctor F.-A. Andrée.

L'auteur en proscrivant toutes les universités, émet, à propos de l'enseignement, quelques idées hardies qu'on pourrait comparer avec les doctrines de nos jours en cette matière.

In-4°, papier, 61 pp. Provient de la bibliothèque Lammens, qui l'avait acheté à la vente de Vande Velde. (Catal., III, 429, N° 67.)

Ms. N° 559.

191. Register raekende de boekdrukkers.

C'est le registre original aux procès-verbaux de la corporation des imprimeurs de Gand de l'an 1707 à 1794. On y trouve en outre les comptes de la corporation, ainsi que la mention de l'admission des apprentis-imprimeurs de 1709 à 1794.

In-fol., papier, 94 ff., écriture du XVIIIe siècle; tous les actes insérés dans ce volume sont signés par plusieurs imprimeurs.

Ms. N° 180.

192. Stuks raekende de boekdrukkers.

Cette collection est formée de pièces détachées réunies dans l'ordre chronologique et embrassant les années 1652 à 1799. Ces pièces, qui sont toutes relatives à la corporation des imprimeurs et relieurs de Gand, consistent surtout en lettres, certificats, octrois, sentences du conseil de Flandre et autres concernant les livres employés dans les écoles, la censure, la prohibition de certains ouvrages, l'admission d'imprimeurs étrangers dans la corporation, etc.

In-fol., papier, 4 volumes; copies, minutes et originaux : çà et là quelques pièces imprimées.

Ms. N° 179.

JURISPRUDENCE.

—

I. — Introduction et traités généraux.

193. Juris naturalis compendium secundùm ordinem Puffendorffii.

Dictata recueillis dans quelque cours universitaire des Pays-Bas.

In-4°, papier, 403 pp.; écriture moderne.

Ms. N° 497.

194. Tractatus de jure naturali.

Cahier de dictée de l'ancienne université de Louvain.

In-4°, papier, 174 pp.; écriture du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 13, N° 73.

Ms. N° 265 (73).

195. Tractatus de jure publico.

Cahier de dictée de l'ancienne université de Louvain.

In-4°, papier, même écriture que le numéro précédent; 402 pp. Catal. WALWEIN p. 13, 74.

Ms. N° 266 (74).

196. « Tractatus de jure et justitia quem dictatum ab adm. Rev^do^ ac exim. patre Josepho Maugis, ord. erem. S^ti^ P. Aug. in Alma universitate Lov. S. T. D. R. ac provinciæ Flandro-Belgicæ definitore, excipit fr. Franciscus Bruynincx ejusdem voti Lovanii, anno **1754.** »

In-8°, papier, 348 pp. et 136 pp. écriture de l'an 1754. Catal. WALWEIN, p. 10, N° 63.

Ms. N° 269 (63).

197. Clarissimi Viri A. Weiss dictata ad H. Grotium : *de jure belli et pacis.*

Notes dictées et recueillies à l'université de Leyden au cours du professeur Weiss.

In-4°, papier, 4 vol. interfoliés de papier blanc, belle écriture du XVIIIe siècle, 1er vol. 220 pp.; 2e 261 pp.; 3e 226 pp.; 4e 135 pp.

Ms. N° 326—326c (182 Suppl.).

198. Excepta ab ore V. C. F. W. Pestel, interpretantis Hugonis Grotii opus : *de jure belli et pacis.*

Dictata recueillis en 1769 et 1770 au cours du professeur Pestel à l'université de Leyden.

In-folio, papier, écriture du XVIIIe siècle, 1040 pp.

Ms., N° 84 (17).

199. Collegium Grotianum sive dictata Clarissimi Vitriarii ad H. Grotii libros tres : *de jure belli et pacis.*

Dictata recueillis à l'université de Leyden.

In-4°, papier; deux volumes; Ier vol. de 360 pp.; 2e vol. de 326 pp.; écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 325 – 325a (183 Suppl.).

200. Notæ in manuale Navarri, authore Leonardo Lessio, anno 1596.

Ce manuscrit a appartenu à Jean Belmans de Meerhaut et au couvent des Carmes de Gand.

In-8°, papier, 319 pp.; écriture de la fin du XVIe siècle.

Ms. N° 359 (117).

201. Annotata in Stockmannum per D. Malfait.

In-fol. papier, 107 pp.; écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 138 (1301bis).

202. La zecca in consulta di stato del dottore Peminiano Montanari. Trattato Politico mercantile. Que si mostrano, e con ragioni, et escrupi antichi e moderni si spiegano le uere cagioni dell' aumentarsi giornalmente di valuta le monete, danni si del principe, come de susditi che ne succedano e modi di preservarne gli state 1683. 14 Luglio.

Traité sur la fabrication des monnaies et sur la possibilité d'augmenter leur valeur.

In-fol. papier, belle écriture de la fin du XVIIe siècle, 151 pp. Provient de la bibliothèque Van Damme.

Ms. N° 173 (88).

II. — Droit Romain.

203. Imperatoris Justiniani Institutiones.

Ce beau manuscrit, orné d'un nombre infini de lettres initiales en couleur, représentant des figures grotesques et bizarres d'hommes et d'animaux, la plupart affectant des charges de personnages monastiques, dans des attitudes les plus singulières, ne contient que les neuf premiers livres du *Codex* de Justinien.

L'en-tête de chacun de ces neuf livres, est orné d'une miniature où l'on voit Justinien lui-même, le sceptre en main et assis sur une espèce de trône. Les marges du manuscrit sont chargées de glosses, commentaires, notes et renvois, qui y ont été transcrits à diverses époques (du XIII[e] au XV[e] siècle.)

En tête du manuscrit se trouve sous le titre de : *incipiunt rubrice codicis*, la table des douze livres qui forment le *Codex* de Justinien en entier.

Au v° du dernier feuillet, on lit : *Ego Petricolus Scorbaca incepi et explevi opus istud.*

Le caractère des miniatures et de l'écriture du texte de ce *Codex*, en même temps que le nom du copiste Scorbaca, nous fait supposer que ce volume si curieux sous le rapport de l'art vers le milieu du XIII[e] siècle, a été exécuté en Italie.

In-folio, vélin, à deux colonnes; écriture ronde et lisible du XIII[e] siècle, 325 ff. Reliure en maroquin rouge du dernier siècle. (*V. le vol. suivant.*)

Ms. N° 22 (74).

204. Codex Justiniani.

Ce manuscrit, comme le précédent, ne contient que les neuf premiers livres du *Codex* de Justinien. A en juger d'après l'écriture, il a été transcrit par le même copiste : *Petricolus Scorboca*,

mais il est beaucoup moins orné. Sauf quelques exceptions, on n'y voit que des lettrines à rinceaux et en couleurs rehaussées d'or. En tête de chacun des neuf livres se trouve une miniature carrée, représentant une scène dont le sujet est tiré de la matière même traitée dans le *Codex*. Justinien lui-même en est le principal personnage. Au fol. 3 r° est une miniature où l'Empereur-legislateur est représenté inspiré par le Saint Esprit.

L'*Apparatus criticus* ou commentaire qui remplit les marges, n'a rien de commun avec celui du volume précédent. Les notes qui y sont jointes sont de plusieurs jurisconsultes connus, tels que François Accursius, Guido de Suzaria, Guillaume de Ferrare, etc. Au v° du dernier feuillet qui contient la table ou *rubrice* des neuf livres, on voit que celle-ci fut écrite le 8 octobre 1358 ; puis on lit le quatrain qui résume les matières contenues dans le *Codex* : mais où la prosodie latine n'est guère respectée :

Prima sacrat, secunda parat, tercia censet,
 Quarta contrahere, nubere quinta docet,
Testatur sexta, libertas septima gignit,
 Pars octava vetat, crimina nona luit.

In-fol. vélin, à deux colonnes; 257 ff., écriture comme au précédent, reliure antique, gardes de bois, recouvertes de damas vert. Provient de l'abbaye de St. Bavon, à Gand (comme le prouve le f. 256 v°). Indiqué au Catal. Walwein, p. 16, N° 93.

Ms. N° 21 (93).

205. Juris enucleati ex omni veteri jure collecti Digestorum seu Pandectarum liber I incipit.

Ce manuscrit dont le texte est chargé d'interpolations sans nombre, de notes marginales, de renvois, de gloses et d'explications, écriture des XIII° et XIV° siècles, contient les XXIV premiers livres du Digeste jusqu'à la fin du titre II : *de divortiis et repudiis*. Il est orné de plusieurs grandes lettres à rinceaux d'une exécution remarquable et peu commune ; au fol. 229 v° on lit au bas cette indication du XIV° siècle : *iste liber est domini Guilielmi Pampilonensis, Yspanensis.* Un homme bien autrement célèbre posséda ce manuscrit au XVI° siècle ; nous voulons par-

ler du président Viglius qui a tracé de sa propre main les mots suivants sur la garde du volume :

« Est Viglii Zuichemi Phrysii, U. I doctoris, ex donatione Ber-« nardi Buchonis, decani Hagensis et Cæsaris majestatis consi-« liarii ac domini et patrui sui honorandissimi. »

VIGLIUS.

Un fragment de table, sous le titre de *Rubrice primi libri Digestorum*, occupe le v° du dernier feuillet. — Le dernier feuillet de garde contient un fragment de la Passion de notre seigneur, écriture du XII° siècle.

In-fol. à deux colonnes, vélin, sale et endommagé, 233 ff., écriture du XIII° siècle; lettres initiales et en-têtes en couleur. Indiqué au catal. WALWEIN, N° 92, p. 16. Gardes de bois recouvertes en peau de truie frappée.

Ms. N° 23 (92).

206. Dispositio in libros Pandectarum ex prælectionibus D. Joachim Hopperi, Phrisii jureconsulti clarissimi observata et collecta.

Cet exposé sommaire des matières dont traitent le Digeste, le Codex de Justinien et les Décrétales, est dû à la plume du célèbre Hopperus, si connu dans l'histoire de la Révolution des Pays-Bas du XVI° siècle. Il a été imprimé à Cologne en 1557 et 1558. Il appartenait en 1664 à Albert Leboucq, jurisconsulte Bruxellois. — Sur la feuille de garde on lit la charmante lettre d'envoi en vers latins que voici :

Mitto tibi corvum (1), mediam sed proiice partem;
Nescio quid maius mittere possit amor.
Est mihi cor et amor, mitto tibi cor et amorem,
Sunt mea grata, tibi munera cor et amor;
Languit amor cordis, nisi sit coiunctus amori,
Vive in amore dei, vive in amore mei.
Mittit amor munus, munus tibi mittit amorem;
Si tibi displiceat munus, amor placeat
Accipe perpetui pretiosum pignus amoris,
Si neutrum solum........ utrumque cape.

(1) Jeu de mots sur la première syllabe de *corvum* : *cor* (cœur).

Plus bas on lit :

Virtute vives !
Aegrè formosam poteris servare puellam :
Nunc prece, nunc auro forma petita ruit.

In-4°. papier, 157 pp.; écriture du XVIIe siècle. Relié en parchemin.
Ms. N° 330 (737 Suppl.).

207. De jure romano.

Ce manuscrit contient les trois ouvrages suivants :

1° p. 1—7 : *Modus studendi in utroque iure ex Joan. Baptista de Gazalupie;* dans ce traité sont sommairement passés en revue les glossateurs et commentateurs du droit romain au moyen-âge.

2° p. 9—96 : *In divi Justiniani, sacratissimi principis et imperatoris iuris civilis institutiones. D. Petri de la Praye utriusque iuris licentiati compendiosæ quidem sed elegantes legumque studiosis imprimis necessariæ lucubrationes et lectiones.*

3° p. 101—128. *In titulum XVII^m libri L Pandectarum de regulis iuris, annotationes et lectiones D. Roberti Godefridi, iuris professoris Parisiensis doctissimi.*

In-fol. papier, 128 pp.; écriture nette et claire de la fin du XVIe siècle.
Ms. N° 98 (205).

208. Repetitiones Digestorum.

Dictata de droit romain, recueillis en 1769 et 1770.

In-4°, papier, écriture du XVIIIe siècle; 2 vol.; tom. I, 360 pp.; tom. II, 360 et 92 pp.
Ms. N° 328—328^a (751).

209. Dictata ad præcipuos Pandectarum titulos per consultissimum Dominum Frison.

Leçons données à l'université de Louvain.

In-fol., papier, écriture du dernier siècle. Provient de la bibliothèque Lammens.
Ms. N° 28 (92^4).

210. Dictata ad Digesta.

Ces *dictata* ont été recueillis aux leçons du professeur C. D. Nelis, qui enseignait le droit romain à Louvain, dans la seconde moitié du siècle dernier.

In-fol., 3 vol., papier; écriture du dernier siècle.

Ms. N° 88—88^{b} (127).

211. Principia juris secundum ordinem Digestorum seu Pandectarum.

Ce commentaire semble avoir été écrit par un professeur allemand.

In-4°, papier, 2 vol.; écriture moderne.

Ms. N° 500—500^{a}.

212. Commentarii ad Pandectas.

In-4°, papier, 3 vol. mauvaise écriture moderne.

Ms. N° 501—501^{b}.

213. Celeberrimi viri D. Gerardi Noodt J. V. D. et in academia Lugduno-Batava publici et privati juris antecessoris ordinarii, dictata ad Pandectas.

Le commentaire du professeur Noodt est très étendu et forme 3 volumes. Les leçons qui en sont l'objet furent données à Leyden en 1712.

In-4°, écriture du XVIIIe siècle; t. I, 1—322 pp.; t. II, 323—574 pp.; t. III, 575—809 pp.; reliure en parchemin frappé. Provient de la bibliothèque Lammens.

Ms. N° 280—280^{b} (92bis).

214. G. Noodt dictata ad Instituta.

Le manuscrit précédent contient les *dictata* du même *ad Pandectas*.

In-4°, papier, écriture du XVIIIe siècle, 181 pp. Provient de la bibliothèque Lammens.

Ms. N° 281 (92ter).

215. Responsa in Institutiones et Pandectas.

Autres *dictata* qui portent la date de 1760 sans désignation d'université.

In-4°, papier, 2 vol. t. I, 216 pp., t. II, 245 pp., cartonné. Catal. WALWEIN, p. 16, N° 95.

Ms. N° 283—284[a] (95).

216. Institutiones Justiniani.

Questionnaire insignifiant sur les quatres livres des Institutes de Justinien.

In-4°, 49 ff., écriture du XVII[e] siècle, papier.

Ms. N° 519 (28[a]).

217. Dictata et commentaria Johanis Bidderii utriusque juris doctoris et professoris in Codicem Justiniani.

Ce commentaire ne va que jusqu'au titre 41 du livre IX.

Petit in-fol., papier, écriture du XVIII[e] siècle, 428 pp. Cat. WALWEIN, p. 16, N° 94.

Ms. N° 42 (94).

218. D. Bernhardi Schotani J. V. D. et L. A. M. ac in illustri Batavorum academia quæ Lugduni est, juris antecessoris et professoris primarii dictata ad quatuor Institutionum imperialium libros.

Ces dictata ont été recueillis par Guillaume Deverwyk, de Dordrecht, en 1652.

In-4°, papier, écriture soignée du temps, 421 pp.; reliure en veau.

N° 331 (778 Suppl.)

219. Annotationes de jure civili excerptæ.

Commentaire sur le droit romain, d'après Vinnius, Voet, Perezius et autres.

In-4°, papier, 77 ff.; écriture du XVIII[e] siècle, avec une table alphabétique. Provient de la bibliothèque LAMMENS.

Ms. N° 282 (92[bis]).

220. Exemplar primum et autographum Commentariorum Juris Romani Privati meorum quos typis mandare cœpi augusti anni 1823, apud J. Desoer Leodii.

C'est le manuscrit original des commentaires de droit romain privé, composés par M. L. Warnkönig, successivement professeur aux universités de Liége, Louvain et Gand. Il en a fait don a notre bibliothèque avant son départ pour l'Allemagne en 1836.

In-fol., papier, 5 vol.

Ms. N° 56—56^{d} (112bis).

III. — Droit des Pays-Bas.

A. *Introduction. — Histoire.*

221. Mémoire sur l'impôt, proposé sur les cartes à jouer vers 1760 aux Pays-Bas.

In-folio, papier, copie moderne, 4 ff.

Ms. N° 600.

222. Remarques provisionnelles de la part des Grands Baillis et Hauts Echevins des pays de Waes et de Termonde, sur la réponse du Magistrat de la Keure de la ville de Gand, du 24 septembre 1765, au mémoire imprimé le 20 juillet de la même année, constatant l'avantage et la nécessité de la sortie du lin.

Ce mémoire extrêmement intéressant pour l'histoire de l'ancienne industrie linière dans les Flandres, est divisé en 349 petits paragraphes et suivi de plusieurs mémoires additionnels et de différentes pièces et lettres à l'appui (a° 1766).

In-fol., papier, 223 pp.; écriture du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 23, N° 140.

Ms. N° 576 (140).

223. Etat des dépenses supportées par la chatellenie d'Ypres, pour être liquidés dans l'assemblée générale du département ainsi qu'il ensuit, le tout en livres parisis, 1745.

In-fol. papier, écriture moderne, 15 ff.

Ms. N° 89.

224. Annotationes sive alphabet op de Rechten.

Ce manuscrit contient en ordre alphabétique et dictionnairement un commentaire et des notes sur les principaux termes du droit romain, féodal et moderne, en latin, français et flamand qui apparaissaient naguère dans les cours et tribunaux des Pays-Bas; on y a joint grand nombre de citations de jurisconsultes célèbres et quelques décisions sur différentes matières, émanées de nos anciens conseils provinciaux et échevinaux aux XVIIe et XVIIIe siècles.

In-fol. papier. 1er vol. contient les lettres A à F, le II : F. à W.; écritures de différentes mains. Catal. Walwein, p. 17, N° 98.

Ms. N° 30—30^a^ (98).

225. Annotationes a littera A ad K.

Ouvrage du même genre, mais fait avec plus de soin et d'unité. Le premier volume est seul en notre possession.

In-fol., papier, écriture du XVIIe siècle; relié en veau. Catal. Walwein, p. 17, N° 31.

Ms. N° 31 (97).

226. Annotata domini Du Laury Mechliniæ consiliarii.

Du Laury était un savant jurisconsulte qui faisait partie du grand conseil de Malines et dont les opinions étaient souvent invoquées dans nos tribunaux. Le manuscrit que nous analysons ici et qui est écrit de sa main, renferme un commentaire sommaire sur les principales matières dont traitent le droit romain, féodal et ecclésiastique tant ancien que moderne, avec renvoi à un

grand nombre d'arrêts, sentences et résolutions émanées de nos conseils provinciaux et autres, de nos princes, etc., lorsqu'il s'agit de la jurisprudence, suivie dans les Pays-Bas espagnols. Ce commentaire, rédigé tantôt en latin, tantôt en français ou en flamand, est fait dans l'ordre alphabétique. Il est plein de détails juridiques curieux. Nous citerons entre autres la condamnation du célèbre sculpteur Duquesnoy, dont il est fait mention au tome III, p. 203.

In-fol., papier, 3 vol. : 1er, 340 ff.; 2e, 291 ff.; 3e, 325 ff.; chacun précédé d'une table alphabétique; écriture autographe de l'auteur, XVIIe siècle.

Ms. N° 35—35b (96ter).

227. Consultation de l'avocat Albert Beyens; Notes et mémoire en faveur de J.-B. Cockx reclamant contre divers propriétaires de Calloo, une redevance foncière, appelée onzième dîme, qu'il prétend n'avoir pas été abolie par la nouvelle législation française (1821).

La consultation tend à établir qu'en Belgique le propriétaire d'une dîme laïcale qui n'est pas un « ci-devant seigneur » des terres sur lesquelles elle se perçoit, a conservé son droit de dîme sans qu'il soit tenu de rapporter aucun autre titre que de sa propriété et que c'est à ceux qui prétendent que cette dîme est abolie sans indemnité par les lois françaises, à prouver qu'elle est d'origine féodale ou d'origine ecclésiastique. L'auteur y traite de la nature du droit de dîme, sur laquelle un si vive controverse s'était élevée dans les provinces Belgiques à la fin du XVIIIe siècle. Il invoque une consultation des avocats Van Toers, Lammens et de De Jonghe de 1796 et adopte un système conforme à celui présenté par M. Raepsaet, *Analyse* III, 72. — Voir sur la même controverse Warnkoenig, *Histoire de Flandre*, II, 382, 407 (trad. par Geldolf) et Merlin, *Questions de droit*, *v. dîme.*

(Note qui se trouve en tête du manuscrit.)

In-fol. papier, 110 pp.; écriture autographe de l'auteur.

Ms. N° 599.

228. Manuale Practicarum observationum Joan. Franc. Fostier, 1718.

L'avocat Fostier, de Renaix, a recueilli dans les deux volumes dont se compose cet ouvrage, les principales observations juridiques faites dans le cours de sa carrière.

In-fol., papier, 1er vol. de 592 pp. ; 2e de 223 pp ; manuscrit autographe de Fostier. Catal. WALWEIN, p. 17, N° 100.

Ms. N° 33—33a (100).

229. Principes de législation dans le royaume des Pays-Bas, au moment de la promulgation de la loi fondamentale du Royaume, l'an 1815, par A. B...... de Gand.

In-fol., papier, 18 ff. ;

Ms. N° 90.

B. *Ordonnances, Édits, Recueils de Sentences et de Résolutions.*

230. Copie van de puncten ende articulen, ghesloten by den Hertoghe van Alba, ende synen nieuwen Raet van Twelven, 18 Sept. 1568.

Cette pièce a été souvent imprimée.

In-8°, papier, 9 pages, écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 594.

231. Edictum magistratus Bruxellensis contra reverendissimum prædicatorem et Geusiorum malleum, R. P. Ruyskensveldt.

Ce document, très-intéressant pour l'histoire des troubles religieux à Bruxelles, se rapporte à l'année 1581. Il est redigé

en flamand et renferme des particularités curieuses sur la vente du mobilier de l'église de Ste Gudule. A la suite se trouve une requête adressée au roi d'Espagne au commencement du XVIIe siècle par les membres du conseil de Flandre au sujet de leur office.

In-fol. papier, 7 ff. ; écriture du XVIIe siècle.

Ms. No 596.

232. Ordonnances et dispositions des droits d'entrée et sortie, depuis l'an 1670 jusques y compris 1736, compilées et mises en ordre avec une table (alphabétique) des matières, par J. Dufossé.

Cette intéressante collection, qui donne sur l'état du commerce aux Pays-Bas aux XVIIe et XVIIIe siècles, les renseignements les plus curieux, se compose de sept volumes, comprenant :

Tome I,	345 ff.,	année	1670—1677.
» II,	340	»	»	1678—1683.
» III,	353	»	»	1684—1698.
» IV,	351	»	»	1699—1707.
» V,	312	»	»	1708—1716.
» VI,	377	»	»	1717—1725.
» VII,	322	»	»	1726—1736.

In-fol., papier, écriture soignée du dernier siècle. Don de M. le conseiller Verbaere, à Gand.

Ms. No 182—182f.

233. Remarques sur les ordonnances du souverain conseil de Brabant, appliquées à celle du 13 avril 1604.

Commentaire en français sur l'ordonnance d'Albert et d'Isabelle, en date du 13 avril 1604, réglant l'exercice de la justice dans le Duché de Brabant et le pays d'outre-Meuse. La préface dont l'auteur a fait précéder son travail renferme un aperçu succinct de l'état des institutions judiciaires en Brabant jusqu'en 1711, date à laquelle ce commentaire fut écrit. Des

notes et une bonne table alphabétique des matières terminent l'ouvrage. Le nom de l'auteur nous est inconnu.

In-fol. papier, deux volumes; ayant ensemble 1050 pages, belle écriture bien soignée du XVIIIe siècle. Relié en veau.

Ms. N° 26—26a (96 bis).

234. Réglements et statuts concernant particulièrement la ville de Gand.

On a réuni dans ce volume quarante-deux pièces consistant en ordonnances, réglements, lettres patentes, qui concernent principalement l'administration de la ville de Gand pendant les XVe, XVIe et XVIIe siècles, ainsi que les métiers des *Kraenkinders*, brasseurs, bouchers, meuniers, poissonniers; etc.; — un réglement sur le commerce des houilles de 1673; — lettres patentes instituant le grand conseil de Malines; — ampliation de la concession Caroline. Une table des matières se trouve en tête du volume. A la fin du manuscrit on a transcrit quelques pièces non mentionnées dans la table susdite.

In-fol. papier, 168 pp.; écriture du commencement du XVIIIe siècle. Relié en parchemin. Provient de la bibliothèque LAMMENS, Catal. III, 437, N° 125.

Ms. N° 484 (8 a).

235. Ordonnantie raekende de wet ende jurisdictie van Ste Baefs.

Règlement de justice renouvelé et homologué le 24 février 1574 (V. S.), par le président Viglius, prévôt de la cathédrale à Gand, à l'usage des juridictions, haute, moyenne et basse des seigneuries, ressortissant naguère à l'ancienne abbaye de St. Bavon.

In-4°, papier, copie moderne, 35 pp.

Ms. N° 512 (238 Suppl.).

236. Resolutien vanden Raede van Brabant, beginnende in maio 1586.

Ces résolutions concernent pour la plupart l'office des conseillers, procureur-fiscal, huissiers, etc., du conseil de Brabant, leurs attributions, leurs gages.

Le dernier acte de ce genre est du 8 Avril 1711. A la fin se trouve un petit traité intitulé : *Concernant la déduction des vingtièmes des rentes réelles.*

In-4°, belle écriture du XVIIIe siècle; 80 ff. Acheté récemment.

Ms. N° 582.

237. Diversche sententien, advertissementen ende advysen.

Collection indigeste, composée de 8 volumes, de sentences, avis, consultations, mémoires juridiques et autres pièces fixant la jurisprudence, suivie dans les différents cours et tribunaux de Flandre, tant au criminel qu'au civil, surtout dans le conseil de Flandre, pendant les XVIIe et XVIIIe siècles.

Cette collection a été formée d'originaux, de copies simples et de copies authentiques, par Charles De Berlaere, jurisconsulte du dernier siècle. Quelques volumes sont munis de tables. Le 8e et dernier se compose surtout de mémoires imprimés.

In-fol. de différents formats, 8 gros vol., papier, sale et fort manié; écriture des XVIIe et XVIIIe siècles.

Ms. N° 50—50g (110ter).

238. Register van sententien.

On a réuni dans ce volume, sans suivre aucun ordre, plusieurs ordonnances et sentences émanées de nos princes et de nos anciens conseils provinciaux, surtout du conseil de Flandres. Nous y trouvons entre autres le jugement en date du 17 juillet 1671 qui condamne Louis Errembault, président de Flandre, à un exil de 6 ans et à 6000 florins d'amende pour injures et calomnies contre ce conseil et contre le conseil privé (pag. 497—497) ; —

Mémoire sur la question notable si un conseiller pensionnaire d'un magistrat d'une ville de Flandres peut faire la fonction d'avocat (p. 885—921). On y a inseré quelques pièces imprimées, des avis, des mémoires juridiques et des copies authentiques d'anciennes chartes, en français, latin et flamand.

In-fol. papier endommagé, 969 pp.; écritures de différentes mains des XVIe et XVIIe siècles. Relié en veau. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 18, No 109.

Ms. No 44 (108).

239. Criminele sententien.

Recueil de sentences criminelles prononcées tant par des tribunaux civils qu'ecclésiastiques aux Pays-Bas, pendant les XVIIe et XVIIIe siècles. On y a aussi inséré quelques sentences, étrangères à nos provinces et des notes sur des scélérats célèbres.

Ces sentences, tantôt données *in extenso*, tantôt par extraits, sont rédigées en flamand, français ou latin. Elles renferment des particularités curieuses pour l'histoire judiciaire de notre pays. La plupart sont relatives à des crimes arrivés à Gand ou dans la Flandre.

In-fol., papier, 487 pp., relié en veau. Provient de la vente de Fr. G. De Naeyer.

Ms. No 59 (113ter).

240. Sententien libelle vergaederd ghedurende de XVIe tot de XVIIIe eeuwen.

Recueil de cent quatre-vingt sentences remarquables, émanées du conseil de Flandre, de 1514 à 1736, avec index détaillé qui permet de se retrouver facilement dans cette collection.

In-fol. papier et parchemin; le 1er volume renferme des sentences de 1672 à 1736; le 2e de 1514 à 1671; une de ces sentences s'y trouve en imprimé.

Ms. No 54—54a (113 4).

241. Secrete resolutien van den Raede in Vlaenderen.

Ce manuscrit est divisé en cinq parties reliées en deux volumes, contenant ce qui suit :

1° Résolutions secrètes du conseil de Flandre et extraits des registres aux dites résolutions de 1584 à 1700.

2° Requêtes présentées à S. M., actes déclinatoires, décrets de S. M., avis et rescrits tant du grand conseil de Malines que du conseil de Flandre, des conseils d'état et privé, du magistrat de Gand du XIVe au XVIIe siècle.

3° Interprétations, décrets, requêtes, actes déclinatoires et rescrits émanés du conseil privé de S. M, du XIVe au XVIIe siècle.

4° Arrêts et jugemens du grand conseil de Malines, du XIVe au XVIIe siècle.

5° Sentences et ordonnances du conseil de Flandre, du XIVe au XVIIe siècle.

Toutes ces pièces sont en français, flamand ou latin et offrent pour l'histoire judiciaire des Pays-Bas un très grand intérêt.

Chacune de ces cinq parties a une pagination différente et se trouve précédée d'une table alphabétique des matières.

In-fol. papier; 2 vol., bonne écriture du XVIIIe siècle; Reliés en veau; voir le numéro suivant (N° 242).

Ms. N° 49—49a (110bis).

242. Secrete Resolutien vanden Raede in Vlaenderen, 1584—1700.

Copie des deux volumes analysés au numéro précédent. (N° 241.) — Avec tables disposées de la même manière.

In-fol. papier, bonne écriture, 2 vol. Relié en veau.

Ms. N° 85—85a (1292).

243. Register van sentencien en acten libelleen, 1600.

Extraits d'un grand nombre de sentences prononcées tant au civil qu'au criminel, tirées des registres du conseil de Flandre.

Une table alphabétique des matières, très détaillée, termine le volume. (Voir numéro 245 plus bas).

In fol. papier, 228 ff., sans la table ; écriture du XVII[e] siècle ; relié en veau. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 18, N° 110.

Ms. N° 47 (110).

244. Recueil ofte cort begryp uyt de registers van de sentencien ende acten libelleen van den raede in Vlaenderen 't sedert den jaere 1600 tot ende met den jaere 1695.

Copie plus nette du volume précédent (N° 243), lequel contient de plus des sentences des années 1696—1700.

Il ne s'y trouve point de table.

In-fol. papier, 388 ff. ; écriture de différentes mains XVII[e] et XVIII[e] siècles, relié en veau. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 18, N° 111.

Ms. N° 48 (111).

245. Recueil ofte cort begryp van alle de sententien ende acten-libellée, beghonnen ten jaere 1600 tot ende met den jaere 1695, inclus; ghegheven ende ghewesen in den Raede gheordonneert in Vlaenderen.

Les sentences du conseil de Flandre réunies dans ce volume, roulent sur des matières civiles et y sont presque toutes insérées *in extenso*.

In-folio, papier, 273 ff.; bonne écriture de la fin du XVII[e] siècle; relié en veau. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 18, N° 112.

Ms. N° 52 (112).

246. Sententien, advysen ende redens van advysen van myn edele heeren Schepenen vander Keure van Ghendt uytgesproken op alle materien, ghedurende de eeuwe 1600.

C'est le troisième volume d'un recueil de sentences et d'avis, émanés des Echevins de la Keure de Gand et qui comprend,

dans l'ordre alphabétique, les lettres F à O ; les volumes renfermant les autres lettres, manquent. Il appartenait en 1762 à Dominique Vande Vyvere, religieux de St. Pierre à Gand. Au dos on a inscrit ce facétieux titre : *Cœcus de coloribus.*

A la suite de ces sentences se trouvent plusieurs pièces curieuses relatives à l'histoire de Gand et de la Flandre, à savoir : (fol. 241) un état de ce que pesaient toutes les cloches de Gand qu'après la prise de cette ville, en 1679, le duc de Lude, commandant des armées de Louis XIV, avait confisquées pour être fondues et qu'il permit au magistrat de racheter au prix de 48,000 florins ; — (fol. 247—251), commission du grand bailli de Gand donnée à Jean de Cruuninghe, en 1496 ; — (fol. 252—253) ; lettres de Louis de Nevers sur les fonctions de bailli de Gand, pays de Waes, Vieux-Bourg et Quatre-Métiers —(fol. 253—265) privilèges des Quatre-Métiers, donnés en 1242 par Thomas, comte de Flandre.

In-folio, papier, 263 ff. ; écriture des XVIIe et XVIIIe siècles ; relié en veau. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 18, N° 113.

Ms. N° 57 (113).

247. Interpretatien, decreten en andere acten van de Majesteyt van den privéen raed, raed van Mechelen, raed van Vlaenderen Schepenen, van der Keure en van ghedeele van Ghendt.

Les pièces réunies dans ce volume ne suivent ni ordre de dates ni ordre de matières. On y trouve bon nombre de sentences criminelles, des décrets, des lois et des réglements qui concernent l'administration générale des Pays-Bas, de la Flandre et de la ville de Gand en particulier. La plupart appartiennent aux XVIIe et XVIIIe siècles, bien qu'on y rencontre aussi quelques documents du XIIIe et du XIVe siècles. Nous y avons remarqué beaucoup de pièces intéressantes pour l'histoire, entre autres : f. 62—64 un réglement sur la fauconnerie de Flandre au XVe siècle. Une table des matières assez détaillée permet de faire sans

trop de difficulté des recherches dans ce volumineux manuscrit.

In-fol. papier, 476 ff.; diverses écritures du XVIIIe siècle; relié en parchemin.

Ms. N° 139 (1306).

248. « Index van materien op het Recuel van alle de sententien uytghesproken in voornaeme saecken by hooge ende moghende heeren van den Raedt in Vlaenderen gheduerende de eeuwe 1600.

Ce manuscrit se compose de trois parties distinctes : dans la première, on a analysé les sentences les plus remarquables prononcées par le conseil de Flandre au XVIIe siècle, jusqu'à l'an 1700 d'après les textes des registres originaux de ces sentences lesquels y sont indiqnés chronologiquement.

Dans la 2e on a transcrit *in extenso*, 16 ordonnances, apostilles et sentences émanées du même conseil, au XVIIe siècle ; dans la 3e enfin se trouve un index alphabétique renvoyant aux différentes matières des deux premières parties.

In-4°, papier, 182, 54 et 90 ff.; écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 51 (110 [4]).

249. Libelleen beghinnende 1600 à 1695.

Il porte sur la feuille de garde le même titre que le manuscrit précédent; il est aussi du même contenu. Sauf qu'on a interverti l'ordre des matières qui y ont été transcrites ; ici l'index alphabétique est en tête ; suit l'analyse des sentences les plus remarquables. Manquent ici les 16 pièces insérées *in extenso* dans le volume précédent, qui est plus complet que celui-ci, car il va jusqu'à 1700.

In-fol. papier, 419 ff.; bonne écriture du XVIIIe siècle ; relié en veau. Catal. Walwein, p. 18, N° 109.

Ms. N° 46 (109).

250. Repertorium Concilii Flandriæ.

C'est une table alphabétique des principales matières contenues dans les registres suivants, appartenant autrefois au conseil de Flandre, intitulés :

1° *Registre noir en forme de petit feuillet, escrit en parchemin.*

2° *Registre couvert de cuir rouge, en forme de petit feuillet, escrit en parchemin.*

3° *Volume escrit in-4°, couvert de parchemin blanc.*

4° *Tomus primus vande registers der Resolutien ende andere memorien, etc., 't sedert den jaere* 1585 *naer de translatie vanden Raede van Douay tot Ghent.*

5° *Tomus secundus, beghinnende met Januarins* 1625.

A la fin est un inventaire, aussi rédigé dans l'ordre alphabétique, de tous les papiers et cartulaires qui se trouvaient dans l'armoire du conseil de Flandre.

In-fol. papier, 198 ff.; écriture du XVIIe siècle; relié en parchemin.

Ms. N° 136 (1293).

251. Succinte ende substantiele tafel van al het gone begrepen in de zeven en veertigh registers, rustende ter greffie van myn Ed. heeren Schepenen vander Keure der stede van Gend, behelsende hemlieden privilegien ende andere saecken van remarque voorghevallen tot ende met den jaere 1695.

Quoique sommairement redigée, cette table, dressée avec soin, facilite beaucoup les recherches qu'on aurait à faire, à l'Hôtel-de-Ville dans les 47 registres échevinaux dont il y est question et qui contiennent des actes des XVe, XVIe et XVII siècles. — Il existe un grand nombre de copies de ce manuscrit.

In-fol. papier; écriture du XVIIIe siècle, 335 pp.; relié en parchemin.

Ms. N° 160 (51bis).

252. Geschrevene handvesten of privilegien van Delftland van **1443—1613**, alsmede handvesten 't Heemraadschap van Rhynland en ordonnantien van Delftland tot **1589**.

Ce beau cartulaire contient des chartes émanées des comtes de Hainaut et autres princes qui régnèrent sur la Hollande, proprement dite, du XIVe au XVIIe siècle ; toutes concernent la ville de Delft et le pays environnant.

Le volume est précédé d'une bonne table des matières.

In-fol. papier fort de Hollande, 125 ff.; belle écriture du XVIIe siècle.

Ms. N° 143 (1517).

C. *Coutumes et Commentaires.*

253. Annotaten ende gewysde op de costumen van Ghent.

Commentaire très-étendu en flamand sur les coutumes de Gand, provenant de la vente de De Naeyer, ancien maire de cette ville. Il est divisé en quatre volumes qui forment à proprement dire deux ouvrages distincts. Nous les trouvons marqués 24, 24^a, 24^b et 24^c.

Les deux volumes de moindre format marqués des numéros 24^b et 24^c composent à eux seuls le commentaire complet sur toute la coutume. Le manuscrit coté N° 86 et analysé plus bas sous le N° 255, en semble être la reproduction littérale.

L'ouvrage composé des deux volumes 24, et 24^a est également un commentaire complet sur la coutume; il diffère des commentaires dont nous venons de parler, par quelques notes émanées d'une main plus récente que le corps même du manuscrit lequel est la reproduction des deux premiers.

In-fol. papier; bonne écriture de deux mains différentes du XVIIe siècle; 1er vol. 594 pp., 2e vol. 546 pp.; les 3e et 4e ensemble 959 pp.; relié en veau.

Mss. N° 24 – 24^c (96bis).

254. Annotationes ad consuetudines Gandenses.

Ce commentaire de la coutume de Gand, est redigé en flamand. Voir L. Vanden Hane, *Les coutumes et lois des villes et chatellenies du comté de Flandre*. — Il est suivi d'un traité sur les Pandectes, intitulé : *Quæstiones juridicæ ex scriptis clarissimi domini Christophori Robert, in alma universitate Lovaniensi J. U. D. nec non antecessoris primarii*. Provient de Ph. J. De Hondt, qui l'a copié de sa main.

In-fol. papier, 395 pp.; écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 53 (110ter).

255. Annotata op de costumen van Gent.

Commentaire en flamand de peu de valeur, voir plus haut N° 253.

In-fol. papier, 3 volumes; 1er vol. de 676 pp.; le 2e de 767 pp.; le 3e de 549 pp.; écriture moderne.

Ms. N° 86 – 86^b (1291).

256. Annotata van Rechten.

Ce volume contient un grand nombre de pièces à savoir :

1° Un commentaire du Digeste.

2° Les coutumes de l'abbaye de St. Pierre-lez-Gand. (En flamand.

3° Id. du Vieux-bourg de Gand. (Id.)

4° Id. de la ville de Renaix, homologuées le 14 mai 1663 et 17 mars 1730.

5° Un commentaire sur différents points de droit canonique.

Le reste du manuscrit n'offre point d'intérêt. Ce recueil a été formé au commencement du XVIIIe siècle par un avocat de Renaix, nommé J. F. Fostier.

In-fol. papier ; différentes paginations et écritures.

Ms. N° 32 (99).

257. Costuymen ende usantien van der Casselrye van der Auderburgh van Ghendt.

Pour les coutumes du Vieux-Bourg, Voyez L. Vanden Haene, *Costumen van Vlaenderen*.

In-4°, papier, 59 pp.; écriture du siècle dernier.

Ms. N° 452 (1881 Suppl.).

258. Costuymen, ordinnantien ende ghebruyken van ons Gheduchten Heeren hove, hooftbanck ende iurisdictie van Santhove, 13-25 Maert 1569.

Ce manuscrit, acheté en vente publique à Gand en 1845, contient ce qui suit :

1° Coutumes de la cour féodale de Santhoven, au pays d'Anvers, homologuées le 12 juin 1567 et publiées audit Santhoven le 25 mars 1569 (V. S.).

2° Ordonnance du roi Philippe II, en date du 19 avril 1558, sur le fait de la justice en la cour de Santhoven; réglement sur la procédure, en 345 articles.

3° Réglement observé dans ladite cour au sujet des orphelins, 2 mars 1557 (V. S.).

4° Ordonnance sur l'administration des marguilliers et maîtres de la table du St. Esprit à Santhoven (même date).

5° *Styl ende maniere van procederen in materie van evictie in de buytenbancke van Hoochstraten, by aude practizynen aldaer ghetoont in zekeren processe, hanghende in de hooftbanck van Santhoven* (25 mai 1571).

6° Énumération des juridictions subalternes qui ressortissaient à la cour féodale de Santhoven.

Ce manuscrit semble avoir été plus volumineux dans le principe; car il ne commence qu'au f° 67. Il est précédé d'une table alphabétique des matières. Il provient de la bibliothèque de M...... dont il porte la vignette.

In-fol., 125 ff., écriture de différentes mains du XVIe siècle.

Ms. N° 592.

259. Dit syn de costumen die den Bailliu ende Schepenen der heerelichede van Sinte Pieters nevens Ghendt toebehoorende..... overgegeven hebben volgens de lastinge van S. M. onder de correctie van de heeren daertoe ghecommitteert.

Il existe un grand nombre de copies de ces coutumes, entre autres aux archives provinciales, à Gand; nous ne sachions pas qu'elles aient été imprimées.

In-4°, papier, 71 pages, écriture moderne.

Ms. N° 329 (1883 Suppl.)

260. Commentarius sive annotationes hinc indè ex variis autoribus de sumpte ad consuetudines Alostanas.

Ce commentaire très détaillé a été écrit vers la fin du XVII° siècle. Il est suivi d'un formulaire d'actes en flamand et de quelques autres pièces. Voyez L. Vanden Haene, *Costumen van Aelst*. Provient de la bibliothèque de Bremaecker à Gand, N° 478 du Catal.

In-4°, papier, mauvaise écriture de l'an 1683, cartonné,

Ms. N° 518.

261. Lantrecht voor die rechters van Westerwoldingerlant.

Ce sont les coutumes et priviléges des pays de Westerwold, dans l'ancien pays de Groningue, tels qu'ils furent établis, reconnus et définitivement arrêtés, le 4 décembre 1567, par Baudouin Van Loon, chancellier d'Overyssel et Jean De Mepsche, lieutenant de la ville de Groningue, à ce commis par S. M. l'Empereur, en cause des habitants du Westerwoldingerlant contre leur gouverneur (*Droste*) Hans Hessen qu'ils accusaient d'avoir porté atteinte à leurs droits.

Ce petit code constitutionnel, destiné à une des parties des anciens Pays-Bas qui ont le plus longtemps conservé leur ancienne

indépendance nationale, n'a pas moins de 285 articles, non compris quelques articles additionnels. Il est écrit en dialecte bas allemand (*plat deutsch*).

Notre manuscrit en est une copie authentique, signé Aemilius Lohtring, notaire public, 10 avril, 1588.

Petit in-4°, papier; 49 pp., écriture de 1588.

Ms. N° 327 (1891 Suppl.)

D. *Factums, Plaidoyers et Mémoires juridiques.*

262. Omme van wege den Prelaet van S. Pieters clooster neffens Gendt te voldoen ten inhouden van brieffen van haerlieder Serenissime hoogheeden van XIX Sept. 1620, etc.

Ainsi commence cette espèce de mémoire ou factum rédigé en flamand et dans lequel sont fixés et défendus les droits qui appartenaient à l'abbé de St. Pierre, tant dans la ville de Gand que dans tout le comté de Flandre. Suit l'ordonnance du souverain en date du 5 octobre 1624, qui détermine irrévocablement les droits susmentionnés.

Il est intéressant de comparer ce mémoire avec un *factum* historique du même genre, rédigé en 1681 par C. Vandermeere, sous le titre de *Spiegel der Prelaten*, et dont quatre copies existent aux archives provinciales de la Flandre Orient., N° 49—53, Voir *Messager des Sciences*, 1837, p. 347, et le présent Catal. p. 81, N° 59.

In-fol., papier, 118 pp.; écriture du XVIIIe siècle, relié en parchemin. Catal. Walwein, p. 20, N° 124.

Ms. N° 61 (124).

263. Consilia variorum authorum.

Collection de 83 avis, mémoires et consultations d'avocats, de jurisconsultes et de canonistes sur des questions de droit civil

et criminel, élevées dans plusieurs procès célèbres qui avaient été déférés au jugement du conseil de Flandre et autres tribunaux des Pays-Bas; le tout examiné au point de vue de la jurisprudence de nos provinces aux XVIe et XVIIe siècles. Une de ces pièces (p. 46), concerne l'élection du fameux tribun Jean Hembyse, en qualité de chef de la commune gantoise, en 1577, élection dont ses ennemis attaquaient la validité.

Ces mémoires, rédigés en latin, français ou flamand, s'appuient le plus souvent sur des sentences émanées des magistrats ou des arrêts du prince; ils présentent un intérêt historique très grand.

In-fol, papier, 695 pp.; écritures de différentes mains du XVIIe siècle. Cat WALWEIN, p. 17, No 105.

Ms. No 41 (105).

264. Paterna paternis.

Recueil de mémoires juridiques et d'avis, contenant un ensemble de points de jurisprudence à suivre aux Pays-Bas, dans les questions de succession dites *paterna paternis*.

Ces pièces, redigées en flamand, forment deux volumes qui paraissent avoir été les tomes 7 et 8 d'une collection plus considérable.

Petit folio, papier, 1er vol. 284 pp.; 2e vol. 164 pp.; écriture du XVIIIe siècle.

Ms. No 36—36a (100bis).

265. Series consiliorum sive advisen en opinien.

Avis, mémoires et consultations d'avocats et de jurisconsultes, en français, flamand et latin, sur un grand nombre de points de droit, mus dans différents tribunaux et cours des Pays-Bas, pendant les XVIIe et XVIIIe siècles.

Ces pièces sont réunies dans deux volumes; on y trouve en outre, vol. I, fol. 225, un document curieux, fixant en 1666 la nouvelle assiette (*transport*) des contributions pour les villes

et pays d'Alost, de Grammont et de Sottegem; on y lit le dénombrement exact de toutes les communes qui en faisaient partie.

In-fol., papier; 1er vol. 252 ff., 2e vol. 300 ff.; écriture des XVIIe et XVIIIe siècles, de différentes mains, avec tables. Cat. WALWEIN, p. 17, No 106 et 107.

Ms. No 43—43a (106 et 107).

266. Advertissementen (XVIIe en XVIIIe eeuwen).

Collections de mémoires, avis et factums juridiques, produits dans diverses causes importantes, pendantes devant quelques tribunaux des Pays-Bas.

Elle se compose de trois volumes, dont les deux derniers ne contiennent, à peu d'exceptions près, que des pièces imprimées.

Chaque volume est muni d'un index.

In-fol., papier; 1er vol., 523; 2e, 539; 3e, 406 ff. Cartonné.

Ms. No 34—34b (101ter).

267. Recueil van geraisoneerde adviesen, expositien ende advertissementen van de voornaemste advocaeten van de XVIIe ende XVIIIe eeuwen (anno 1634 inceptum).

Recueil avec table alphabétique du même genre que le précédent, mais entièrement manuscrit; on trouve çà et là quelques décisions du conseil de Flandre.

In-fol. papier, 309 ff., relié en veau.

Ms. No 37 (101bis).

268. Motiva juris.

Autre collection de mémoires juridiques, mais sans index.

In-fol. papier, 2 vol.: 1er vol. 983; 2e vol. 791 pp., relié en veau. Catal. WALWEIN, p. 17. No 101.

Ms. No 38—38a (101).

269. Motiven van rechten, advysen, etc.

Recueil du même contenu. Décisions du grand conseil de Malines et des conseils de Brabant et de Flandre.

Petit-fol. papier, 1003 pp.; écriture du XVIII[e] siècle. Catal. Walwein, p. 17, N° 102.

Ms. N° 39 (102).

270. Motiven van rechten.

Recueil du même contenu; le premier volume renferme l'examen d'un grand nombre de points de droit et de coutume observés dans la jurisprudence des cours et tribunaux belges aux XVI[e], XVII[e] et XVIII[e] siècles, des opinions de divers jurisconsultes, etc., etc. Le deuxième est muni d'une bonne table.

In-fol. papier : 1[er] vol. 1005 ff., 2[e] vol. 161 ff.; écriture de différentes mains du XVI[e] au XVIII[e] siècle.

Ms. N° 40—40[a] (103 et 104).

271. Grossæ, etc, processus ventilati coram domino officiali Gandavensi inter J. B. Baut, med. doctorem et magistrum Livinum Heye, pastorem in Marckeghem, 1686—1689.

Copie authentique de l'an 1689, signée par le substitut de l'officialité de Gand, V. De Roose.

In-fol. papier; 400 pp., écriture de 1689.

Ms. N° 60 (119).

272. Anciens procès politiques. — Consultation, mémoires et pièces diverses, relatives aux poursuites criminelles intentées à l'auteur de l'ouvrage : *De l'État actuel des*

Pays-Bas et des moyens de l'améliorer ; ainsi qu'aux sept avocats signataires du mémoire publié en sa faveur (1820).

Voici sur ces pièces la note qui se trouve insérée dans ce manuscrit.

Les pièces contenues dans ce volume se rattachent à un procès politique qui a eu quelque retentissement dans le pays. Mr J. Van Der Straeten (de Gand) ayant fait paraître en 1819 un écrit intitulé : *De l'État actuel des Pays-Bas et des moyens de l'améliorer*, saisie en fut faite par la police et des poursuites intentées à l'auteur sous la prévention d'avoir « tenté d'alarmer et de troubler les citoyens au moyen d'un écrit tendant à susciter la défiance et la désunion parmi les habitants du royaume. » Sept avocats du barreau de Bruxelles, J. Tarte cadet, Doncker, Jean Beyens, Barthélémy, Defrenne, P. J. Stevens et Beyens aîné, signèrent alors et firent distribuer une consultation en faveur de Vanderstraeten, où il était dit que celui-ci avait bien mérité du gouvernement et de ses concitoyens pour le patriotisme de ses intentions. Le volume qui appartient à la bibliothèque, contient cette consultation signée en original, et très différente de celle qui a été imprimée. Les passages qui devaient le moins plaire au gouvernement ont été barrés et ne se retrouvent plus dans l'imprimé ou bien y sont adoucis. Et cependant les signataires furent eux-mêmes poursuivis sous la prévention d'avoir : (nous copions textuellement) « allarmé ou tenté d'allarmer, troublé ou tenté de troubler le public, au moyen d'un écrit imprimé et distribué avec profusion, d'avoir suscité ou tenté de susciter la défiance et la désunion parmi les habitants du royaume des Pays-Bas, et de les avoir provoqués à la désobéissance envers les autorités publiques. » Les avocats furent, par décision ministérielle du 11 mars 1820, suspendus de leurs fonctions, mais le gouvernement dut cependant abandonner la poursuite criminelle intentée contre eux, tandis qu'il obtint contre Van Der Straeten une condamnation à 3000 florins d'amende.

Outre la consultation en faveur de Van Der Straeten, le volume contient la décision ministérielle du 11 mars 1820 longuement

motivée, l'acte d'accusation contre les avocats, deux mémoires pour M. Barthélemy, un écrit de M. Tarte, et diverses pièces accessoires.

On peut voir, sur le procès, l'*Histoire des Pays-Bas* de M. De Gerlache, et sur Vander Straeten, l'article qui lui consacre la *Galerie historique des Contemporains*, et qui est reproduit par M. Goethals, dans ses *Lectures relatives à l'histoire des sciences en Belgique*, tome III, page 317.

In-fol., papier, 50 pp.

Ms. N° 601.

IV. — Droit Français.

273. Boutillier, Somme rurale.

La *Somme rurale* a été si souvent imprimée et Boutillier si souvent apprécié, que nous croyons inutile de nous étendre ici sur le mérite de cet ouvrage. Nous ferons seulement remarquer que notre manuscrit contient au f° 424 v° un chapitre concernant les fonctions du bailli du comté de Hainaut et que notre texte s'arrête à la fin du titre III du livre II, c'est-à-dire à la fin de l'article des *Arbitres*. Il ne fait mention ni des tabellions, ni des notaires. Nous pouvons considérer cet exemplaire de Boutillier comme ayant été particulièrement approprié aux besoins du Hainaut.

In-fol., papier, 251 ff. sur deux colonnes initiales et en têtes en couleur. Écriture de différentes mains du XV[e] siècle. Signe du papier : *un Y*.

Ms. N° 79.

274. Boutillier, Somme rurale.

Ce manuscrit ne contient qu'un faible partie du Boutillier, c'est-à-dire celle qui commence par le titre des *Clercs et de leur estat* et finit par le chapitre intitulé : *apres sensuit ces caches es bois et forests du royaulme de France*. Elle se trouve dans l'exemplaire qui précède. On y a intercallé de la p. 124—226 un grand nombre d'aphorismes et brocards de droit que nous ne trouvons

pas dans les textes imprimés, ainsi qu'un traité sur les 30 *manières* de laps de temps et sur les *amendes*.

Petit in-fol. papier; écriture du XV[e] siècle, 232 pp. A la fin on lit : *Explicit* DE CRORC, et la signature de Charles de Gruutere; signes du papier : *une ancre et un cœur surmonté d'une croix*.

Ms. N° 146.

275. Institutes du droit français, donnés par M. Le Normant, docteur, régent et professeur en droit français en l'Université d'Orléans.

In-4°, papier, 2 volumes avec tables : 1[er], 522 pp.; 2[e], 524 pp.; écriture du XVIII[e] siècle; relié en veau. Indiqué au Cat. WALWEIN, p. 18, N° 114. Provient de la Bibliothèque de M. d'Elseghem.

Ms. N° 288 (114).

276. « Dictionnaire des conseils d'état du Roy. »

L'auteur qui nous est inconnu, traite dans cet ouvrage de toutes les principales questions de finances, de juridiction, d'administration, etc., dont pouvait être saisi le conseil d'État en France. Son but a été de rassembler en un corps d'ouvrage les réglements qui concernent ces matières; quelques-uns même s'y trouvent en entier. Ensuite il y a réuni tout ce qui regarde l'origine, les prérogatives, etc., du conseil d'Etat, ainsi que les fonctions de ceux qui y siégeaient.

In-4°, papier, 1026 pp.; belle écriture du XVIII[e] siècle, Provient du greffier VAN MALSAKEN, à Gand.

Ms. N° 558.

277. « Mémoire instructif pour demoiselle Cathérine Cadière. »

Procès scandaleux intenté au père Jean-Baptiste Girard, recteur du séminaire royal de la marine à Toulon, en 1730.

In-4°, papier, 316 pp.; écriture du XVIII[e] siècle.

Ms. N° 441 (1748).

278. Procès pour Parricide. Mémoire sur revision pour Danel de St. Omer et Delarre sa femme, agissant pour Anne Danel, leur fille, prisonnière ès-prisons d'Arras, et poursuivant la rehabilitation de J. J. Monbailly leur gendre.

Ce mémoire est suivi de l'arrêt de la cour d'Arras en date de 1772, imprimé à St. Omer, chez Boubers, ainsi que d'un dialogue en flamand entre Montbailly et l'infortuné Calas de Toulouse, dont le sort était regardé comme identique.

In-4°, papier, 48 ff.; écriture de la fin du XVIII[e] siècle.

Ms. N° 603.

V. — Droit d'Allemagne.

279. Remarques et notes sur le droit féodal de l'Empire d'Allemagne.

Ce manuscrit, dont le commencement manque, est rédigé en allemand et en latin.

Incipit : *ad L.XVIII nach dem jure longobardico.*

Explicit : *nun specimina beygebracht.*

In-4°, papier, 405 pp.; écriture du XVIII[e] siècle, caractères allemands. Catal. Walwein, p. 16, N° 91.

Ms. N° 279 (71).

280. Einleitung zu ein völkerrecht.

Cours de droit public en allemand.

In-4°, papier, deux volumes : le 1[er] de 446 pp., le 2[e] de 410 pp. écriture allemande dn XVIII[e] siècle; Catal. Walwein, p. 13, N° 75.

Ms. N° 268 (75).

281. Sententia exauctorationis et privationis domini Wenceslai Rom. Regis, lata ab Imperii Electoribus, anno 1400.

La déposition de l'Empereur Wenceslas eut lieu à Landstein, en l'an 1400. Cette sentence a été souvent publiée.

In-fol., papier, 7 pp.; écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 91 (10ª).

VI. — Droit Canonique.

282. Summa Raymundi, fratris ordinis predicatorum.

St. Raimond ou Raimond *de Pennaforte*, à qui on doit la *Summa de pœnitentia et matrimonio*, mourut vers l'an 1256. Il passe pour un des plus savants écrivains du XIIIe siècle. V. Fabricius, V, 225. L'ouvrage qui fait partie du manuscrit que nous analysons ici, fut commenté par Jean de Fribourg sous le nom de *Apparatus sive glossæ ad Summam Raymundinam* (Voir le manuscrit analysé au numéro suivant).

La *Summa Raymundi* est divisé en quatre livres et suivie d'une table des matières.

Petit in-4°, vélin, ff.; 449 écriture du XIVe siècle; lettres initiales et en-têtes en encre rouge et bleue, à rinceaux. Reliure ancienne.

Ms. N° 322 (85 Suppl.)

283. Summa confessorum compilata a fratre Johanne Lectore, ordinis fratrum predicatorum.

Cet ouvrage, de Jean de Fribourg, dit *Lector de Friburgo*, fut publié en 1487 à Reutlingen, et à Lyon en 1518. Il est précédé dans notre manuscrit du *Prologus Jahannis Lectoris in priorem libellum quæstionum casualium*, autre ouvrage dû à ce théologien. On lui doit encore : *Apparatus sive glossæ ad Summam Raymundinam.*

Une table alphabétique sous le titre de : *Tabula super summam confessorum* termine l'ouvrage. Voir sur Jean de Fribourg, Fabricius, II, 204 et V, 225.

Ce beau manuscrit est orné d'un grand nombre de lettres en couleur à rinceaux.

In-fol., vélin, à deux colonnes, 456 ff.; écriture du commencement du XIVe siècle, reliure moderne.

Ms. N° 80 (167).

284. Libellus a magistro G(uillelmo) de Mandagoto, archidiacono in Vasconia, nemansensi, positus super electionibus faciendis.

Guillaume de Mandagato ou Mandagazzo, successivement archevêque et cardinal, mourut en 1321. V. Fabricius, III, 154. Son traité sur l'élection des Prélats a été imprimé dans l'*Oceanus juris sive tractatus tratatuum*, t. XV, P. I, p. 407, avec un commentaire de Nicolas Boerius. Un autre commentaire que nous croyons composé par *Guillelmus Drianus Brito*, dont le nom se trouve à l'*Explicit* de ce manuscrit, occupe les marges et le dessous des pages où est transcrit notre texte.

Petit in-fol., vélin, 63 pp, mauvaise écriture ronde du XIVe siècle, en-têtes et initiales en rouge et en couleur.

Ms. N° 502 (1456 suppt).

285. Ranfredi Beneventani Libelli.

Ce manuscrit contient deux traités de Ranfred ou Rainfroi de Benevent, à savoir :

1° *Incipit libellus de ordine judiciorum compositus a domino Renfredo Beneventano, iuris civilis professore.* Fol. I—CLXXI.

2° *Incipit libellus super iure canonico compositus a domino Ramfredo Beneventano in quo tractatur de XII articulis qui numerantur in prohemio.* Fol. CLXXII—CCXV, (incomplet).

Une table générale de toutes les matières dont il est traité dans ces deux écrits se trouve en tête du volume ; nous y voyons que

douze feuillets ont été enlevés à la fin de ce manuscrit : il devait avoir **227** ff. au lieu de **215** qu'il a aujourd'hui.

Chacun de ces traités est divisé en deux parties.

De nombreuses lettrines et vignettes en couleur, rehaussées d'or et exécutées pour la plupart avec beaucoup de soin, enrichissent le texte de ce manuscrit; des miniatures d'une plus grande dimension se trouvent aux ff. I, XXXIX, LXXXV, CLXXII et CCIX.

INCIPIT : *Hic incipiunt rubrice libelli.*

EXPLICIT : *in tercia parte mobilium.*

In-fol., vélin, deux colonnes, 215 ff.; écriture de deux mains différentes du XIVe siècle, et peut-être de la fin du XIIIe siècle, quelques marges ont été trop rognées.

Ms. N° **144** (1503).

280. Decretum Gratiani.

Le commentaire qui couvre les marges de cet exemplaire de Gratien, est dû, comme il est dit dans l'en-tête du manuscrit, à Barthélemy de Bresse, célèbre jurisconsulte, ami de St. Dominique, qui mourut en 1250 (V. FABRICIUS, I, 176). Voici sur ce personnage une note qu'une main inconnue a transcrite au dernier siècle sur le v° du dernier feuillet : « Bartholomæus Brixiensis, Vincentii Castellionei discipulus, Johannis Teutonici glossis, Pontifice Alexandro quarto, circa annum 1246, quædam attexuit, tum ut illius errores notaret, tum ut omissa suppleret, aut quæ posteà immutata fuerant, adjiceret, quemadmodum ipse initio *Decreti* testatur apud Cocciolupum de modo studendi. Scripsit idem Historiam temporum, teste Raphaële Volaterrano . . . .
« Hic tertius *Decreti* glossator nominatur ab Antonino eique subjugitur archidiaconus, autor apparatus. »

Ce qui rend ce manuscrit particulièrement intéressant, ce sont les vignettes, sous forme de lettres initiales et au nombre de **35**, qui l'enrichissent, et dont quelques unes représentent des sujets tirés du texte même auquel elles servent d'illustration; la première, qui fait frontispice, est très-endommagée, celle qui

est au f° 233 représente un tournoi; celle du f° 272 a été découpée.

In-fol., vélin, à deux colonnes, 386 ff. (les ff. 148 et 197 ont été lacérés), belle écriture du XIIIe siècle; lettres initiales et en-têtes ornés et rehaussés de bleu et de rouge. On lit au bas du 1er f. : *Ex musæo A. B. de Requeleyne;* reliure récente.

Ms. N° 20 (1380).

287. Decretum Gratiani.

Cet exemplaire du *Decretum Gratiani* est précédé d'une espèce de table analytique où est résumée la matière des différentes décisions que Gratien a admises dans son œuvre. La *Concordia discordantium canonum* commence au fol. 15 r°.

Les marges sont chargées de notes et de renvois; de grandes lettres (1) tourneures coloriées, divers dessins de fantaisie et des titres en couleur ornent le texte, qui est en outre couvert d'interpolations de différentes mains.

Le texte du *Decretum* est suivi d'extraits de bulles papales : *de sacramento calumpnie non parando in causis ecclesiasticis*, etc. — *de decimis a religiosis parandis.* — Au v° du f. 353 et dernier, on voit un dessin grossier représentant un arbre d'ascendants et de descendants (*arbor consanguineus*); on en trouve un à peu près semblable dans le *Decretum Gratiani emendatum et notationibus illustratum.* Romæ, 1582, fol., p. 2428. — Sur le même feuillet on lit les quatre mauvais vers rimés suivants, écriture du XIIIe siècle :

Presbyter ignorans, quamvis sit religiosus,
Cesset ab officio, quia non fuit ingeniosus,
Et quamvis sapiens, si cum meretrice moratur,
Intret in ecclesiam, sed ab ordine removeatur!

Ce manuscrit a successivement appartenu à F. Louis Van

---

(1) Nous signalerons une de ces lettres fol. 213, qui est une réminiscence curieuse de l'histoire d'Ariane et du Minautaure.

Cotthem, prévôt de Tusschenbeke (1) et Cherscamp, et au couvent de Tronchiennes.

In-fol., vélin, 2 colonnes, 353 ff., fort manié; écriture du commencement du XIII[e] siècle. Reliure antique restaurée.

Ms. N° 55 (1381).

288. Instructio circa diversas materias beneficiales pro habendis correspondentiis in curia romana.

Manuel de droit canonique qui a servi à l'usage de l'évêque de Bruges, comme cela paraît résulter d'une formule de dispense en date du 24 décembre 1746, qui termine le manuscrit.

In-4°, papier, 37 ff., écriture du XVIII[e] siècle.

Ms. N° 602.

---

(1) Ancien couvent détruit près de Ledo, au pays d'Alost.

BELLES-LETTRES.

I. — Introduction.

289. Guarini Veronensis Regulæ Grammaticales.

La grammaire et la prosodie latine en vers, composées par Guarinus de Vérone, furent imprimées dès l'an 1470. Voyez sur les diverses éditions de cet ouvrage, Brunet, II, 474—475, et Fabricius, III, 119—121.

En tête du manuscrit se trouve une lettre d'envoi de Guarinus, adressée de Vérone à Bartholomée Lando, en date de l'an 1450.

Petit in-4° papier, 73 ff.; écriture italienne du XVe siècle.

Ms. N° 337 (307[4]).

290. Francisci Nigri brevis Grammatica.

Ce traité sur la grammaire fut composé par François Niger qui vivait à Venise vers l'an 1480. Il est divisé en 10 livres et dédié à Léonard Botte, chevalier, *orateur* (envoyé) du duc de Milan à Venise. V. Fabricius, II, 197. On le trouve imprimé à Venise en 1480 (Brunet, III, 519), ainsi que l'indiquent du reste les mots suivants au fol. 90 v° du manuscrit : *anno salutis MCCCC.LXXX. XII calend. april. impressum est hoc opus venetiis, duce virtute et comite fortunâ.* Cette note est précédée de ces quatre vers où l'on voit le nom de l'imprimeur Jean Santritter d'Heilbronn :

Santritter Helbronnâ genitus de gente Johannes
Herbipolisque satus, socio sudore, lacunis,
Lucilius prompsit grammata docta Nigri,
Hoc Venetis francus fert Theodorus opus!

Le beau volume où se trouve ce traité, fut, comme l'indique l'annotation placée au dernier feuillet, acheté en 1484 pour l'abbaye de St. Bavon à Gand, par Raphaël de Marcatelle, dont nous avons parlé plus haut p. 9, N° 11.

La page 204 est ornée d'une grande et belle miniature, représentant un sujet allégorique. Plusieurs feuillets paraissent avoir été arrachés de ce manuscrit dont la *Grammatica* occupe 47 ff., (paginé 88 à 179).

In-fol, vélin, 161 ff. ou 322 pages, écriture de la fin du XVe siècle, lettres à rinceaux, bordures rehaussées d'or, reliure antique; gardes de bois recouvertes en tabis noir, fermoirs en cuivre, enlevés. Analysé au Catal. Walwein, p. 38, N° 189.

Ms. N° 112 (189).

291. De Grammatica.

Grammaire latine sans nom d'auteur, suivie d'exemples tirés des comédies de Terence.

Petit in-4°, papier, 238 pp.; écriture italienne de la fin du XVe siècle.

Ms. N° 338 (807_{3}).

292. Dictionnarium Grammaticum latinum.

Hugues ou Huguitius, ou Uguitio de Verceilles, qui a écrit ce livre, est un des premiers glossateurs des Décrétales; il mourut en 1212. Il se nomme lui-même dans l'introduction de notre manuscrit et y dit qu'il était originaire de Pise (*patria Pisanus*). V. Fabricius, III, 304.

Son dictionnaire n'est autre chose qu'une nomenclature très étendue des mots dérivés des principaux verbes de la langue latine, avec des explications sur le sens moral et matériel de chacun d'eux. Quelques substantifs et quelques noms propres de lieux et de personnes se sont glissés çà et là dans ce curieux lexique.

In-fol., vélin, 223 ff.; belle écriture du XIIIe siècle; lettres initiales à rinceaux, bleues et rouges. Provient de la Bibliothèque Lammens, Catal. III, p. 435, No 108.

Ms. No 177 (19a).

293. Papie Elementarium sive lexicon.

Papias était un savant grammairien, Lombard de naissance, qui vivait au XIe siècle. Son vocabulaire latin n'est pas une simple nomenclature de mots, on y trouve des définitions et des observations utiles; on peut le considérer en outre comme un intéressant monument de la langue latine au XIe siècle. C'est le jugement qu'en porte la *Biographie Univ.* de Michaud, Supplement, article Papias. Voir aussi Brunet, VII, 627, et Fabricius, V, 194. Pour les noms propres surtout il est curieux de le consulter. Nous n'en possédons que la première partie qui embrasse les lettres A à O. Fabricius entre dans quelques détails sur les variantes qui existent entre le texte manuscrit et les différents textes imprimés, entre autres sur le texte qui a paru à Milan en 1476. Une grande vignette historiée se trouve en tête de chaque lettre de l'alphabet. La première lettre de la préface représente Papias, remettant son travail à un de ses fils qui est à genoux devant lui. On sait qu'il composa cet ouvrage pour l'instruction de ses enfants. Çà et là quelques figures, grossièrement dessinées, ornent le texte.

Ce vocabulaire est suivi d'un traité en vers de SERVIUS HONORATUS, imprimé souvent sous le titre de *Servii Honorati Libellus de ultimis syllabis et centimetrum.* Voir BRUNET, IV, 267, et FABRICIUS, VI, 162. — A partir du chapitre intitulé : *Versus de preteritis et supinis*, chaque vers a un commentaire interlinéaire.

Les deux derniers feuillets contiennent un petit traité sur la science des nombres (*Algorisme* ou *Algorithmus*).

In-fol., parchemin, 2 colonnes, 206 ff.; belle écriture de la fin du XIIe siècle. Provient de l'abbaye de Cambron; relié en demi-veau.

Ms. N° 75 (173bis).

294. Brito de interpretationibus vocabulorum.

Guillaume Brito, auteur de cette compilation, mourut vers le milieu du XIVe siècle. En cherchant à expliquer les mots difficiles de l'ancien et du nouveau testament, il s'appuie volontiers sur Isidore de Séville, Papias et autres écrivains célèbres du moyen-âge. Voir FABRICIUS, I, 282.

In-fol., vélin, 206 ff., belle écriture du XIVe siècle; lettres initiales à rinceaux, rehaussées de bleu et de rouge; reliure antique, gardes de bois recouvertes de tabis noir. Provient de l'ancienne abbaye de St. Bavon de Gand. Catal. WALWEIN, p. 33, N° 173.

Ms. N° 71 (173).

295. Roberti Gaguini, monasterii divi mathurini Parisiensis ministri, de arte metrificandi.

L'art poétique de Robert Gaguin, célèbre religieux belge du XVe siècle, parut pour la première fois en 1477. V. BRUNET, II, 346 et FABRICIUS, III, 3.

Cet ouvrage est inséré avec plusieurs autres traités, dans le manuscrit coté 112, décrit précédemment au N° 290.

In-fol., vélin, 10 ff. (paginé 183—202), écriture du XVe siècle.

Ms. N° 112^d^.

II. — Classiques et commentaires.

296. Opera Ciceronis.

Ce manuscrit contient les ouvrages suivants de Cicéron (texte sans variantes notables) :

1° Fol. 2—29 v° : *De Senectute.*

2° Fol. 29 v°—62 r° : *De amicitia.*

3° Fol. 62 v°—103 r° : *Incipit catilinarius Marci Tullii Ciceronis invectiva* (divisé en quatre livres).

4° Fol. 103 r°—106 v° : *Crispi Sallustii in Tullium oratio incipit. dicta in Senatu.*

5° Fol. 106 v°—112 r° : *Marci Tullii Ciceronis invectiva in eumdem Sallustium incipit.*

On trouve ordinairement ces deux derniers discours et dans les œuvres complètes de Salluste et dans celles de Cicéron.

Ce manuscrit provient de la bibliothèque Lammens, catal. tome II, N° 60 des manuscrits, p. 400. Si nous en croyons la note : *per manus Jo. Steevart* qui se trouve à la fin, fol. 112, nous devons supposer que la dernière partie du manuscrit, à partir de f° 69 v°, est de la main de ce copiste qui accuse une écriture du XV° siècle, tandis que l'écriture des 69 premiers feuillets, ornés de différentes lettres tourneures, est du commencement du XIII° siècle, peut-être même de la fin du XII°. Les marges sont chargées de notes et de gloses de différentes dates. Le premier feuillet contient 38 vers latins, copiés par *J. Steevaert* susnommé, commençant par :

> Par tibi, Roma, nihil, cum sis prope terra ruinæ,
> Quum magnificius integra facta doces, etc.

et finissant par :

> Urbs felix si vel dominis urbs illa careret
> Vel dominis esset turpe carere fide.

In-8°, parchemin, 112 ff., écriture des XIII° et XV° siècles, reliure peu ancienne. On a détruit un écusson doré qui se trouvait sur le plat.

Ms. N° 395 (174bis).

297. Opera Ciceronis.

Dans ce volume manuscrit qui commence par le *Liber Moralium* ou *Secretum secretorum* d'Aristote, côté N° 68 (et classé plus bas sous la rubrique Philosophie), se trouvent les traités suivants :

1° *Q. Cicero de petitione consulatûs ad M. Tullium fratrem* (côté 68[a], paginé 67—77). Ce traité est dû, comme on sait, à Quintus Cicéron, frère du célèbre orateur et beau-frère de Pomponius Atticus. Comme on prétend que Cicéron mit la main à cet écrit, on le place ordinairement parmi les œuvres de ce dernier.

2° *Pars libelli Ciceronis de Philosophia* (côté 68[b], paginé 78—88). Ce fragment a été publié sous le titre de *Academicarum quæstionum liber primus.*

3° *M. Tullii Ciceronis de essentia mundi sive in Timeo Platonis liber* (côté 68[c], paginé, 88—98 v°). C'est le seul fragment connu de ce traité.

4° *M. Tullii Ciceronis academicarum quæstionum sive Hortensii liber* (côté 68[d], paginé 99—142 v°). Ce traité a été publié sous le titre de *Lucullus sive academicarum quæstionum liber quartus.*

5° *M. Tullii Ciceronis dialogi de legibus* (côté 68[e], paginé 143—188). Ce sont les trois livres connus du Traité des lois. Ce manuscrit contient encore les histoires de Paul Orose (analysé plus haut au N° 17), Salluste (v. plus bas N° 299) et Aristote : *Liber Moralium.*

In-fol., vélin, 94 ff., paginé 67—188, belle écriture de l'an 1465, lettres tourneures avec bordures, écusson de Raphaël de Marcatelle (décrit déjà plus haut aux Nos 11 et 17) analysé au Catal. Walwein, p. 23, N° 138.

Ms. N° 68[a] —68[e].

298. Rhetorica T. Vetus et nova cum suo libro de oratore et quibusdam aliis.

A l'exception du discours adressé à l'empereur Frédéric III et à son fils Maximilien, par Hermolaüs Barbarus, ambassadeur de Venise (analysé plus haut au N° 131) ce beau manuscrit ne

contient que des écrits de Cicéron et de ses commentateurs. En voici la liste :

1° Fol. 1—29, côté N° 10 :

Liber de proprietatibus terminorum Ciceronis iuxta ordinem alphabeti compendiose editus. A la suite de cet opuscule se trouve : A) *De ratione dicendi precepta ad orationem ornate componendam*, traité servant d'appendice au précédent et composé par Laurent Valla qui vivait au XV° siècle (V. sur cet écrivain FABRICIUS, VI, 281); — B) synonymes latins recueillis par Cicéron et envoyés sous forme de lettre à Lucius Victurius; — C) *Differentiæ Ciceronis*, différences de langages expliquées par Cicéron. Cfr. BRUNET, I, 687.

2° Fol. 26—175, côté N° 10^b et 10^c.

Marii Fabii Victorini Rhetoris in Rhetoricis Ciceronis (Rhetorice veteris libri duo et Rhetorice nove ad Herennium libri IV). Marius Fabius Victorinus mourut en l'an 370. V. FABRICIUS, VI, 294.

Ce traité est orné de deux grandes miniatures, la première, fol. 26 v° représente Cicéron assis dans une chaire et enseignant en présence de dix personnages, diversement habillés selon le costume du XV° siècle. La deuxième, fol. 69 v° qui est de la même dimension sert de frontispice au Livre II; elle représente l'atelier d'un peintre faisant un portrait, que cinq dames viennent admirer. A droite du chevalet sur une table basse on remarque onze vases plats contenant un nombre égal de couleurs préparées où l'artiste trempe son pinceau, plus loin un rapin est occupé à broyer du vert; dans le fond à gauche un gymnase de jeunes gens, jouant dans une vaste cour; à droite un intérieur où un personnage à vêtement bleu, et à bonnet conique rouge, présente le peintre aux jeunes filles que nous trouvons dans le tableau principal. — Ces différentes scènes sont empruntées à la vie du peintre grec Zeuxis, dont il est parlé au commencement du Livre II de la *Rhetorica vetus* susmentionnée.

3° Fol. 178—348, côté 10^d.

Omniboni Leoniceni Rhetoris Clarissimi in Marci Tulli Ciceronis ad Quintum fratrem de oratore libros III.

L'ouvrage *de oratore* de Cicéron, commenté, tel qu'il se trouve ici, par OMNIBONUS LEONICENUS, mort vers 1524, a été imprimé

à Vicence, en 1476. V. Brunet I, 686 et Fabricius, V, 164. Il est précédé d'un discours composé par le même Leonicenus, sous le titre de : *Oratio de laudibus eloquentie* et d'une petite préface du même *in Marci Tullii Oratorem.*

Ce manuscrit du plus beau vélin, a été exécuté par les ordres de Raphaël de Marcatelle, vers la fin du XVe siècle; il porte plusieurs fois ses armoiries à l'intérieur, comme tous ceux de la même espèce. (V. plus haut Nos 11 et 131.) Outre les deux miniatures susmentionnées, il est encore orné d'une grande quantité d'arabesques, lettrines, bordures, etc.

In-fol., vélin, 348 ff., écriture de deux mains différentes, du XVe siècle; reliure antique, gardes de bois recouvertes de tabis noir; clous, coins et fermoirs de cuivre doré. Analysé dans Walwein, Cat. No 175, p. 34.

Ms. No 10, 10b, 10c, 10d (175).

299. Liber Sallustii.

Ce manuscrit contient la plus grande partie des œuvres de Salluste, à savoir son livre de la conjuration de Catilina et son livre de la guerre de Jugurtha. (Cfr. *Etudes sur Salluste*, par E. L. De Gerlache, Bruxelles, 8°, 1847.) on y a inséré en outre les histoires de Paul Orose et une partie des œuvres de Cicéron. (V. plus haut Nos 17 et 297.)

In-fol., vélin, 46 ff. paginé 195—287, belle écriture de 1465, décrit plus haut au No 17, lettres tourneures, écussons, ornements enluminés. Cat. Walwein, p. 23, No 138.

Ms. No 68f.

300. Magistri Durandi Aginensis Jesuitæ in primum Aristotelis de Rhétorica librum commentarius.

Ce commentaire occupe les 174 premiers feuillets de ce manuscrit qui contient en outre : 1° J. Louvertius : *de ritu nuptiarum;* — 2° M. Boærei, *in D. Afri geographiâ* (V. plus haut No 8). — 3° M. Durandi, *de re geographica* (V. plus haut No 7). 4° *Epitome*

assis Budæici (V. plus haut N° 173). — 5° *In Marci T. Ciceronis Tuscul. quæst.* (V. plus loin N° 301).

In-fol., papier, 389 pp., écriture du XVIIe siècle.

Ms. N° 297 (104).

301. In Marci Tullii Ciceronis Tusculanarum quæstionum librum primum.

Ce commentaire des questions Tusculanes de Cicéron fait partie du manuscrit précédent, contenant plusieurs autres écrits du jésuite Durand, d'Agen, à qui nous pensons aussi pouvoir attribuer ce commentaire.

In-8°, papier, 11 ff., paginé 371—389.

Ms. N° 297°.

302. Gronovii notæ in Sallustium.

Ces notes philologiques n'ont en général qu'un très-mince intérêt.

In-4°, papier, 223 pp., belle écriture du XVIIe siècle (1665).

Ms. N° 399 (2).

303. Gronovii notæ in Ovidii libros metamorphorseon.

Peu intéressant.

In 4°, papier, 462 pp., belle écriture de la même main que la précédente.

Ms. N° 398 (261 bis).

304. Notæ in C. Nepotis imperatorum vitas, auctore D. Johanne Ortwinio.

Offre peu d'intérêt.

In 4°, papier, 129 pp., belle écriture de 1665, même main que la précédente.

Ms. N° 400 (3 bis).

305. Xenophontis de vita Cyri a Paggio in latinum traducta.

Poggius est un célèbre écrivain florentin qui naquit vers l'an 1380. Il a écrit une histoire de sa ville natale. Sa traduction latine de la vie de Cyrus fut publiée en 1539. FABRICIUS, V. 305 et 307. BRUNET décrit longuement les autres ouvrages de cet auteur, III, 793—796.

Cette vie de Cyrus se trouve avec plusieurs autres traités, dans le manuscrit coté 471.

In-4°, papier, 85 ff. (fol. 35—118, signe du papier : *un B*, V. Catal. LAMMENS, III, p. 85, N° 431.

Ms. 471^b.

306. Petri Burmanni in Suetonium dictata.

Ces notes du savant philologue hollandais n'ont rien de commun avec le commentaire de Suétone, publié par lui à Amsterdam, en 1736, 2 vol. in-4°. Ces *dictata* ont été recueillis par ses élèves dans ses leçons, pendant qu'il était professeur à Utrecht.

In-4°, papier, 3 vol. : écriture hollandaise du XVIIe siècle.

Ms. N° 413 (5).

307. Petri Wesseling literarum et eloquentiæ professoris dictata in Cajum Suetonium Tranquillum.

Ces *dictata* furent recueillis par l'un ou l'autre élève de Wesseling, pendant qu'il était professeur à l'université de Franeker au commencement du XVIIIe siècle.

In-4°, papier, 2 vol. : 1er, 441 pp., 2e, 431 pp., écriture hollandaise du XVIIIe siècle.

Ms. N° 414 (6).

308. Dictata viri celeberrimi Petri Burmanni historiarum, Græcæ linguæ et eloquentiæ in alma academia Lugd.-Batava professoris ordinarii, in Boerleri libellum : De scriptoribus græcis et latinis.

Curieux petit traité d'histoire littéraire et bibliographique.

In-4°, papier, 15 pp., écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 257.

309. Adriani Kluit, rectoris in gymnasio medioburgensi, analogia græca, an. 1784, ab Iano Cornelio de Bruin.

In-8°, papier, 113 pp., écriture du temps.

Ms. N° 483 (25a).

III. — Rhétorique.

310. Recueil de pièces de vers et de prose, 1733.

La partie en prose contient : Le pouvoir de l'amour, conte; — Histoire du prince Lexias; — Histoire de Madame de M...... — Extraits des registres du conseil d'Etat de Pluton; — Eloge de la distraction ; — Réflexions. — Les pièces en vers se composent de fables, madrigaux, chansons, etc., le tout d'une facture assez médiocre. Nous lisons sur la première feuille de garde le nom d'*Alexandre Coupé de St. Donat*, est-ce l'auteur de ce recueil, c'est ce que nous ignorons. Un littérateur français du nom de J.-B. Coupé, vivait au XVIIIe siècle.

In-8°, papier, 711 pp., belle écriture du temps ; reliure riche et soignée en maroquin rouge, gardes doublées de soie jaune; dorures au petit fer.

Ms. N° 397.

311. Periodi correctæ a Reverendissimo patre Poree, 1728.

Recueil de petits modèles à suivre pour des compositions latines.

In-8°, papier, 117 pp., écriture du temps.

Ms. N° 295 (104⁴).

312. Eloge de Marie-Thérèse, impératrice d'Autriche.

Voici la note transcrite en forme d'avertissement en tête de ce mémoire :

« Pour comprendre quelques passages de ce discours, il faut « savoir qu'il fut composé à Basle, en Suisse, vers la fin de l'an

« 1759. Cet endroit ayant très-peu d'agréments pour les étran-
« gers, à cause du froid accueil que les habitants sont accoutu-
« més à leur faire, pour nous dédommager en quelque façon
« de l'ennui de notre séjour, nous avons formé une espèce de
« cotterie ensemble, et chaque membre de cette petite société
« devait fournir, lorsque l'ordre le trouvait, une pièce sur une
« matière dont on l'a chargé. La guerre étant alors dans son fort,
« chacun des membres de notre société décidait du sort et des
« caractères des souverains à sa fantaisie. Je disais toujours ce
« que la vérité et le zèle d'un sujet fidelle exigeait de moi, et
« c'est ce qui a donné l'occasion à notre cotterie de me charger
« de l'éloge de ma souveraine. »

Nous ignorons le nom de l'auteur de ce factum qui est bien pensé et bien écrit.

In-4°, papier, 28 pp, écriture de 1759.

Ms. N° 353 (255bis).

313. Oratio funebris Augustissimi imperatoris Caroli VI, Hispaniarum et Indiarum Regis Catholici, Archiducis Austriæ, ducis Brabantiæ, Belgii principis, etc., etc. Habita in sacello seminarii Pastoralis Regii cum solemnibus exequiis et vigiliis, Lovanii 6 martii 1741, per Egidium le Clercq, S. Th. et SS. Can. Lic., Ecclesiæ collegiatæ S^ti^ Jacobi Lovanii Decanum, et in eâ qualitate Archidiaconum Aycuriensem judicem synodalem ac *Seminarii Regii* Præsidem.

In-4°, papier, 24 pp., écriture du temps, cartonné.

Ms. N° 543.

314. Isaac Casauboni corona regia, id est panegyrici cuiusdam vere aurei quem Jacobo Primo Magnæ Britanniæ, etc. Regi, fidei defensori, destinarat fragmenta, ab Euphormione inter schedas *τοῦ Μακαριτοῦ*

inventa et collecta, in lucem edita MDC.XV, pro officina Regia Jo. Bill. Londini.

Copie d'un imprimé Jacobite en prose, devenu rare aujourd'hui.

In-4°, papier, 71 pp., écriture du temps.

Ms. N° 513.

315. Adagia excerpta ex centuriis Chiliadum Desiderii Erasmi.

Ces extraits d'Erasme sont précédés des trois pièces de vers en latin, intitulées : *Descriptio Judicii Paridis; — Catullus in Rufum; — Ovidii Pulex* et de quelques autres pièces. Suit la table alphabétique des adages recueillis dans ce volume.

Ce manuscrit appartenait au siècle dernier à Pierre de Mets, moine d'Eenam.

In-12, papier, 209 ff., écriture des XVIe siècle, relié en veau. Catal. Walwein, p. 57, N° 182.

Ms. N° 443 (182).

316. Excerpta quædam ex Centuria prima primæ Chiliadis Erasmi.

In-12°, papier, 150 ff., écriture du XVIe siècle; relié en veau. Catal. Walwein, p. 37, N° 181.

Ms. N° 445 (181).

IV. — Poésies latines, françaises et flamandes.

317. Aldelmi episcopi de laude virginitatis seu laude Sanctorum.

Adelme ou Aldelme, anglais de naissance, successivement abbé de Malmesbury et évêque dans le West-Sex, composa ce poème dans la deuxième moitié du VIIe siècle. Il est considéré comme un des meilleurs poètes de cette époque reculée. Son traité

de laude virginitatis a été souvent publié (Fabricius I, 54), et récemment le Dr Giles, de l'université d'Oxford, est venu en prendre une copie sur notre manuscrit qui est superbe, dans l'intention de l'insérer dans la *Collectio patrum Ecclesiæ Anglicanæ*, où en effet, il a été publié en 1844, à Oxford, par Parker.

Le manuscrit d'Adelme provient de l'ancienne abbaye de St. Pierre à Gand. Il fut enlevé en 1795 par les commissaires de la Convention, transporté à Paris et placé à la bibliothèque nationale, d'où il n'est revenu à Gand qu'après la bataille de Waterloo, lorsque M. P.-L. Lammens, depuis bibliothécaire de l'université, fut chargé par Guillaume I, roi des Pays-Bas de se rendre dans la capitale de la France pour y reprendre les objets d'art, les livres, les manuscrits dont, à la faveur de la conquête, les commissaires français, envoyés en Belgique, avaient dépouillé nos différents dépôts publics et religieux. C'est le 20 Avril 1816 que M. Van Hulthem (1), alors bibliothécaire de la ville de Bruxelles, a fait restituer à notre bibliothèque ce beau volume, qui porte encore sur le dos aujourd'hui l'N impérial couronné qui rappelle le séjour momentané d'Adelme dans un autre dépôt. C'est au reste le seul manuscrit de notre collection que Paris nous ait rendu.

Le poème *de laude virginitatis* est suivi du *Carmen paschale* de C. Sedulius que nous analyserons au numéro suivant.

Ce qui rend surtout ce volume précieux aux yeux des paléographes et des diplomatistes, ce sont les quatre pages manuscrites en parchemin qui lui servent de feuilles de garde et dont l'écriture date de la fin du VIe siècle; c'est ce que prouve la forme des lettres initiales mérovingiennes de ce fragment qui malheureusement offre peu d'intérêt en ce qui concerne son contenu; en voici le commencement : *inpœnitens, thensaurizas tibi iram die ire;* fin : *incubenti calvaria.*

Il est intéressant de comparer les caractères de ces quatre pages avec ceux d'un fragment de Paul Orose de la même date que M. Polain, archiviste de la province de Liége, a découvert et qu'il a signalé à l'attention de l'académie royale de Belgique (Bulletins,

---

(1) C'est ce que constate une note de sa main inscrite en tête du volume.

année 1849, XVI, 2e partie, 552—562, et Cfr. L. De Wailly, *Eléments de paléographie*, II, 248). Nous ne pensons pas qu'il existe en Belgique des manuscrits dont l'écriture soit antérieure à ces deux fragments.

Petit in-fol., vélin épais, 98 ff., dont *Aldelmus* occupe les 51 premiers ; belle écriture du XIIe siècle, avec gloses interlinéaires çà et là, initiales, en-têtes et intitulés des chapitres en rouge et vert. — Analysé dans le catal. Walwein, p. 34, No 175 1. — Reliure en veau plein.

Ms. No 246 (175a).

318. Cœlii Sedulii carmen paschale de miraculis veteris testamenti et libri de novo testamento.

Sedulius était un savant prêtre, d'origine irlandaise, qui vivait vers le milieu du Ve siècle. Son *Carmen paschale* est précédé d'une lettre d'envoi ou dédicace, adressée à l'abbé Macedonius. (Fabricius, VI, 157). En tête du poème nous lisons dans notre manuscrit :

« Sedulius, primo laicus, in Italia philosophiam discere dici-
« tur. In Achaia libros suos scripsit, tempore imperatoris mino-
« ris Theodosii, filii Archadii, et Valentiniani, filii Constantii.

Le texte est chargé d'un grand nombre de notes et de corrections interlinéaires ; à la suite se trouvent deux hymnes de Sedulius ainsi que des vers d'Hubert l'Ecolâtre et de Belisaire l'Ecolâtre sur Sedulius. M. le professeur Bormans, de Liège, qui se proposait de donner une nouvelle édition de ce poëme, a laissé dans le manuscrit une note bibliographique que nous transcrivons ici en entier :

« Hic codex a me cum Lovaniensi et duobus Bruxellensi et
« Arntzeniana Sedulii editione collatus, nonnullas bonas lec-
« tiones, easque singulares obtulit, procul dubio daturus plu-
« res, nisi passim malam correctoris manum expertus esset. An-
« tiquior est Bruxellensibus, solo Lovaniensi recentior, sed is
« geminam ingentem lacunam habet; alterum ex Bruxellensi et
« Lovaniensem qui olim Leodiensis fuerunt monasterii Sancti
« Jacobi, et hunc Gandavensem Pulmannus jam contulerat, in-
« eunte sæculo XVI, plurima tamen prætererat. Ejus manum
« mihi agnoscere visus sum, fol. 93 verso, in duabus vocibus
« suppletis. J. H. Bormans. »

« Bruxellis, x Kal. maij MDCCCXXXIX.

Ce beau manuscrit qui contient en outre *Aldelmus: de laude virginitatis*, ainsi que quatre pages d'écriture du VI[e] siècle, a été longuement décrit au numéro précédent.

Petit in-fol., vélin épais, 45 ff. (paginé 52—96); écriture du commencement du XII[e] siècle. Initiales, en-têtes et intitulés en encre rouge et verte. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 34—35.

Ms. N° 246 (175[a]).

319. Proverbia Ysengrimi et Varia.

Les *Proverbia Ysengrimi* forment une collection de sentences, brocards, dictons et proverbes tirés du texte latin du *Renardus Vulpes*, tel qu'il fut publié, sous ce titre à Stuttgardt, en 1832, par M. MONE, alors archiviste général du grand duché de Bade. Ces *Proverbia* qui se composent de 423 vers, furent imprimés d'après notre manuscrit par J.F. WILLEMS, dans le *Belgisch Museum*, 1845, 227-242. M. le D[r] Snellaert vient de les faire paraître de nouveau, avec des corrections, dans la 2[e] édition du *Reinaert de Vos, episch fabeldicht der XIII[e] eeuw*, Gent, Gyselynck, 1850, 8°, p. 393-404.

Les *Proverbia Ysengrimi* sont précédés d'un formulaire de lettres de toutes espèces à l'usage de l'abbaye de St. Pierre. (V. plus bas, N° 340 et d'un traité intitulé : *Magister Petrus Blesensis : de Amicitia Christiana*. (Voir sur Pierre de Blois, FABRICIUS, V, 246). Le manuscrit est terminé par une petite allocution en latin pour le jour de Pâques : *in die pasche*.

Petit in-4°, vélin, 5 ff. (paginé 73—77); écriture de différentes mains, mais toutes du XIII[e] siècle.

Ms. N° 267[b] (65).

320. Magistri Odonis, natione Picardi, in eclogam Theodoli explanatio.

L'*Ecloga Theodoli* est attribuée à St. Chrysostôme. Le commentaire qu'Odon-le-Picard composa sur cette pièce, est envoyé par lui, dans notre manuscrit, avec une épitre dédicatoire à Louis, duc d'Aquitaine, dauphin du Viennois. On y voit que c'est par les ordres de ce prince que le commentaire susmen-

tionné fut composé. Cette lettre est ornée d'une grande miniature allégorique. Il fut imprimé à Paris en 1487, comme l'indiquent les mots placés à la pag. 279 :

« *Impressaque Parisiis per Petrum Levet*, *anno salutis mil°* *CCCC.LXXXVII° die vero XX augusti*. Voir Brunet, IV, 455, et le manuscrit décrit au numéro suivant.

L'*Ecloga* se trouve avec plusieurs autres traités, dans le manuscrit côté 112, décrit plus haut au N° 290.

In-fol., vélin, 38 ff. (paginé 203—279) ; écriture du XVe siècle.

Ms. N° 112e.

321. Theoduli atheniensis ecloga.

C'est un texte plus ancien de l'*Écloga* attribuée à St. Chrysostôme, qui se trouve insérée, avec le commentaire du moine Odon, dans le manuscrit précédent. Un commentaire différent en tout point de celui d'Odon, couvre les marges et le bas des pages du présent texte.

In-4°, parchemin, 26 ff.; l'écriture des 13 premières est du XIVe siècle, celle des 13 autres du commencement du XIIIe; jolie reliure en veau.

Ms. 336 (1793).

322. Ecloga cui nomen : nova vinea.

Pièce de vers en latin, paraphrasée de la première églogue de Virgile, par Bernard de Smit, depuis moine Augustin de Termonde, qui l'a dédiée au P. Georges Salomons de l'ordre de St. Augustin.

In-8°, 4 pp, papier, écriture du commencement du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 35, N° 176.

Ms. N° 394 (176).

323. Chronographicum accostichis, anagramma et carmina laudatoria, nobilissimo amplissimo, prudentissimo atque humanissimo Domino Johanni Vander Beeke, equiti aurato, toparchæ in Gouwy etc. nec non publici

ærarii Belgici sive financiarum regiæ majestatis catholicæ commissario.

L'auteur de cet éloge, ampoulé outre mesure, est un maître Servatius Fabius qui l'écrivit en 1629.

In-fol., papier, 19 ff.; écriture de 1629, relié en parchemin.

Ms. N° 585.

324. La loi naturelle, poème en quatre parties.

Ce poème, composé par Voltaire, était destiné au grand Frédéric, roi de Prusse, seul, et ne devait point voir le jour. Il y en eut cependant, déjà dès son vivant, plusieurs éditions.

In-8°, papier, 27 pp.; écriture du dernier siècle.

Ms. N° 350 (388 2 bis).

325. Recueil de poésies françaises.

Pièces tirées de Voltaire, Lagrange, Rousseau et de quelques auteurs inconnus.

In-4°, papier, 67 ff.; écriture moderne.

Ms. N° 351 (388 bis).

326. Politieke baladen en refereynen.

Recueil de chansons politiques et autres, ainsi que d'un grand nombre de pièces satyriques, badines, comiques, etc., en flamand, composées la plupart dans la seconde moitié du XVIe siècle.

M. Ph. Blommaert les a publiées, toutes d'après ce manuscrit et avec une introduction, dans la collection de la *Maetschappy der Vlaemsche Bibliophilen*, 2e serie, N° 7, Gent, Annoot, 1847, 8°.

In-8°, papier, 217 ff.; écriture du XVIe siècle, tâché ça et là et fort manié.

Ms. N° 583.

327. Pasquinade of vesperisatie tusschen Pasquin en Morforio.

Pasquinades en vers flamands de très mauvais goût, et qui n'ont rien de commun avec l'esprit dont les deux satyriques per-

sonnages, Pasquin et Morforio avaient naguère le monopole à Rome, à une époque où la vérité, pour se produire, avait besoin de recourir à des subterfuges allégoriques.

Ces pièces de vers ont été composées en 1761.

In-8°, papier, 26 pp., écriture du XVIIIe siècle (1761). Indiqué au catal. Walwein, p. 38, N° 188.

Ms. N° 447.

328. Oude vlaemsche gedichten.

Ce manuscrit était considéré par Willems comme un des monuments les plus intéressants de la poésie flamande ancienne. La note, en date du 10 juin 1832, qu'il a insérée dans ce volume, ne laisse aucun doute à ce sujet. Il pense que notre manuscrit est la copie fautive d'un texte plus ancien. Mais il ignore absolument quel en peut être l'auteur qui, dans un des passages du livre, se plaint amèrement de son sort, f° 34 :

Want ongheval ende dat verdriet
Hebben al beide op mi ghespiet,
Ende van minen rugghe
Ghemaect een iammerleke brugghe,
Daer zy overtrecken met haren ghesinden.

En plusieurs endroits il déclare avoir puisé dans les auteurs anciens : Aristote, Galien, Rasis, Avicenna, etc. — Les connaissances spéciales dont il fait preuve, donnent à supposer qu'il était médecin et qu'il avait étudié l'astronomie.

Ce recueil renferme :

1° P. 1—87 : (*Der vrouwen heimelicheit*) : un poème sur le secret des femmes et l'obstétrique. Cfr. Albertus Magnus : *de Secretis mulierum ;* on lit à la fin p. 87 :

EXPLKCKT SFERFTXM MXLKFRKS

ce qui signifie : *Explicit secretum mulieris.*

2° P. 88—101 : un poème sur la physiognomie, probablement d'après Aristote, à la fin duquel on lit la date de 1405, qui ne doit être considérée ici que comme s'appliquant à l'époque de la copie de cette pièce.

3° P. 101—103 : quelques vers sur le Saint Sacrement de l'autel.

4° P. 103 : une énigme en vers.

Ce petit manuscrit fut légué par le P. Pierre Legiers en 1724, aux pères Augustins de Termonde. — On lit sur la feuille de garde : *die* 12 *Sept.* 1714 *compactus est hic libellus qui propter antiquitatem servandus est.*

Petit in-4°, papier, 103 pp.; reliure ancienne en veau. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 35, N° 177.

Ms. N° 444 (117).

329. Refereynen.

Recueil de huit pièces de vers en flamand où il est traité de morale et de la vanité des choses de ce monde. La première a pour titre : *Dit is het testament dat Gillis de Rameleere ghemaect heeft.* Le nom de *Rameleere* se trouve au bas. Nous lisons encore sous quelques autres pièces les noms de *Roovere*, *Onghelsche* et *Potterkin;* sont-ce les poëtes eux-mêmes qui y ont apposé leur signature, c'est-ce que nous n'oserions affirmer.

In-fol., papier, 22 pages, écriture du XVI[e] siècle; signe du papier : *un P et un B.*

Ms. N° 555.

V. — Romans.

330. Histoire d'Olivier de Castille et de son très loyal compagnon Artus d'Algarbe.

Ce roman de chevalerie appartient au cycle de Charlemagne; l'histoire qui en a fourni le sujet, se passe peu de temps après la mort de ce prince. Il est translaté du latin, voici l'espèce d'introduction dont le traducteur, Philippe Camus, le fait précéder :

« A la tres saincte et tres bieneureuse loenge et magnificence
« de nostre sauueur Jhesucrist et de sa tres-douce et tres glo-
« rieuse mere qui sont cause et mouvement de toute bonte et
« de toute bonne operation et sans lesquels nul bien ne peut
« estre commenche ni acheve. Je Philippe le Camus, esperant
« leur tres-saincte grace, ay empris de translater ceste presente

« hystoire de latin en franchoys, à la requeste et commendement « de mon tres redoubte seigneur, monseigneur Jehan de Croy, « seigneur de Chimay, etc., etc., »

Brunet, III, 558, décrit différentes éditions de cet ancien roman. Il en existe aussi une traduction en flamand. Le seigneur de Chimay dont il est question ici, était un puissant gentilhomme belge qui appartenait à la cour du duc Philippe de Bourgogne et qui y brillait par son luxe et son amour pour les lettres et les arts.

In-4°, papier, 893 pp., écriture du XVe siècle, nombreuses miniatures, grossièrement peintes à l'eau. Analysé au catal. Walwein, p. 36, N° 180; reliure antique, frappée sur le plat, fermoirs enlevés.

Ms. N° 470 (180).

331. Le roman de Ponthus.

Ce manuscrit contient :

1° Fol. 1—8 : *Du Clerc qui voulait aller en enfer et puis aprez se repenti.*

Fragment d'un poème didactique en vers français, commençant par :

A ceste fin que je puisse avoir
La grace de Dieu et recevoir
. . . . . de toute la trinité
Trois personnes en unité.

Ce poème qui est incomplet et dont notre manuscrit, ne contient que les 1474 premiers vers, a pour objet de montrer à nu les fatales suites des sept pêchés capitaux.

2° Fol. 9—50 : *Roman de Ponthus et de la belle Sidoine.*

« Racompter veul une noble histoire dont len pourra aprendre « mout de bien et de exemplaire car jeunes gens doivent ouir « et entendre les bons fais et dis des bons anciens qui eurent « maut de biens en leur temps. Comment il advint a ung preu- « des homes et loyaulx mout de pestilences et de dousture. Ce « fut du Roy Tiber de Galice. Celuy roy avait la seur du Roy « de Aragon mout saincte femme et de saincte vie. Si eurent « ung fils qui eult nom Ponthus. »

Ce roman de *Ponthus et de la belle Sidoine*, a été souvent

imprimé, Brunet, III, 812, en décrit les différentes éditions anciennes.

In-4°, parchemin, sur deux colonnes, 50 ff., écriture du XVe siècle, endommagé en plusieurs endroits et réparé. — Deux lettres à rinceaux, fol. 1 et 9, reliure en cuir, armoiries sur le plat.

Ms. N° 352 (588bis).

332. Le roman de la Rose.

Le roman de la Rose a été composé, comme on sait, par Guillaume de Lorris et Jean de Meung, dit Clopinel. Il en existe un grand nombre d'éditions; une des meilleures est sans contredit celle qui a paru à Paris, an VII, sur celle de Lenglet Dufresnoy, in-8°.

Notre manuscrit qui est d'une belle main, est enrichi à la première page d'une miniature endommagée et d'un grand nombre de lettrines à rinceaux. Quelques mots en anglais se trouvent çà et là sur les marges.

In-8°, vélin, à deux colonnes; écriture du XIVe siècle, 127 ff., magnifique reliure en maroquin rouge, ornements au petit fer sur le plat, exécutée par Simier, relieur du Roi, à Paris.

Ms. N° 548 (176bis).

333. La grand histoire de Tristran quon appelle le Bret laquelle histoire Messire Luces de Gand et Messire Helsys de Boron translaterent de latin en francois et appellerent entre eux deux communement cestuy livre : *le livre du Bret.*

Ce roman de chevalerie appartient aussi au cycle de Charlemagne; Tristran ou Tristam est un personnage fort célèbre de la Table Ronde, qui resta populaire pendant tout le moyen-âge. Brunet, IV, 516—518 décrit les différentes éditions anciennes de ce livre.

Notre manuscrit, qui est assez beau, n'en contient que la première partie; une belle miniature, un peu endommagée, qui sert de frontispice au volume, représente diverses scènes tirées de l'ouvrage lui-même. Dans la bordure, qui est exécutée avec beaucoup de soin, on remarque un écusson colorié.

Le dernier feuillet contient les quatre vers suivants :

Quant je fus nes, riens n'apportay;
Je vin en che monde tous seulz,
Che je n'aye riens quant je moraye,
Je n'araye gaignet ne perdu.

In-fol., papier, 244 ff., écriture du XVI[e] siècle, reliure antique réparée ; signe du papier : *un écusson aux fleurs de Lys.* — Indiqué au Catal. Walwein, p. 36, N° 179.

Ms. N° 6 (179).

VI. — Épistolaires.

334. Ars dictaminis composita per magistrum Riccardum de Idoso.

L'art du style de Richard de Idoso, écrivain monastique qui vivait au XIII[e] siècle, contient 254 formules de lettres, réprimandes, exhortations, avis, certificats, actes de toute espèce dont on avait besoin au moyen âge dans la vie publique et privée, surtout pour ceux qui étaient entrés en religion.

Une bonne table qui précède le volume, donne l'*argument* de chaque pièce.

In-4°, parchemin, 154 ff.; belle écriture du XIV[e] siècle, lettres initiales et en-têtes en encre rouge. Provient du monastère impérial de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 200. Reliure en peau de truie de l'an 1750, frappé sur le plat.

Ms. N° 323 (82 Suppl.).

335. Opusculum scribendi epistolas Francisci Nigri.

L'auteur de cet art épistolaire, François Niger, vivait, comme nous l'avons dit précédemment au N° 290, vers 1480. La première édition de l'*Opusculum* est de 1488. (V. Brunet, III, 519. et Fabricius, II, 197). Cet ouvrage est plus connu sous le titre de *Modus epistolandi*.

Ce traité occupe les 21 premiers feuillets du beau manuscrit que nous avons décrit plus haut au N° 290.

In-fol., vélin, 21 ff. (paginé 1—42); écriture du XV[e] siècle.

Ms. N° 112.

336. Francisci Arhetini in Phalaridis tiranni Agrigentini epistolas.

Ce sont des extraits faits par François Accolti d'Arezzo des prétendues lettres de Phalaris, tyran d'Agrigente; lettres dont il donna une traduction au XV[e] siècle. V. Michaud, Biogr. Univ., article *Phalaris*.

Cet ouvrage fait partie avec d'autres traités du manuscrit coté 112, décrit au N° 290.

In-fol., vélin, 17 ff. (paginé 43—76); écriture du XV[e] siècle.

Ms. N° 112[a].

337. Landini equitis Jherosolymitani ad Franciscum Belhandum in epistolas Magni Turci.

Extraits de prétendues lettres envoyées par le Grand Turc ou adressées à ce prince. Ces extraits sont suivis de l'épitaphe de Léonard Arétin, composé par Ænéas Sylvius, et d'une autre épitaphe, trouvée (?) dans le sépulcre de notre Seigneur. Ces extraits font partie avec d'autres écrits du manuscrit 112, décrit plus haut au N° 290.

In-fol., vélin, 6 ff. (paginé 76—86), écriture du XV[e] siècle.

Ms. N° 112[b].

338. Hermolai Orationes contra poetas.

Hermolaus Barbarus composa sous formes de lettres deux invectives contre les poètes, datées de Vérone, 1455 et 1457.

Il y a eu plusieurs auteurs de ce nom. Celui-ci était évêque de Vérone et mourut en 1471. V. Fabricius, I, 172—174, et Michaud, *Biographie Univ. au mot* Barbaro. Ces deux invectives sont

précédées d'une sorte d'avertissement et suivies d'une postface, aussi sous forme de lettre.

Cet ouvrage se trouve avec plusieurs autres traités dans le manuscrit N° **112**, décrit plus haut au N° 290.

In-fol., vélin, 12 ff. (paginé 283—305); écriture du XVe siècle.

Ms. N° 112.

339. Æneæ Sylvii Piccolomini epistolæ.

Æneas Sylvius, qui est une des gloires littéraires de l'Italie au XVe siècle, devint pape sous le nom de Pie II; les deux lettres que nous mentionnons ici, sont deux petits traités didactiques dont l'un est intitulé : *Epistola laudans poeticam eamque scientie juris preferens;* et l'autre : *de differentia inter scientiam et prudentiam, et de poetis.* — La première lettre est datée de Vienne, 31 mai 1444, et adressée à Guillaume *de Lapide*, V. Brunet, I, 22, et Fabricius, I, 27.

Ces lettres se trouvent avec plusieurs autres traités dans le manuscrit N° 112, décrit plus haut au N° 290.

In-fol., vélin, 5 ff. (paginé 313—321); écriture du XVe siècle.

Ms. N° 112_g.

340. Epistolæ abbatiæ S. Petri.

Formulaire de lettres de toute espèce à l'usage de l'abbaye de St. Pierre à Gand, composées vers la fin du XIIIe siècle. Parmi ces lettres, quelques unes paraissent avoir été réellement expédiées, soit par l'abbé de ce monastère, soit à ce prélat. Ces documents sont curieux pour connaître la vie intime de cette époque.

Çà et là une autre main a tracé des vers didactiques sur diverses matières.

Du fol. 48 v°—58 v° se trouve un sermon de St. Bernard, sous le titre de : *Planctus Dei Genitricis.*

Dans le même manuscrit a été inséré un traité de *Petrus Blesensis* : *de amicitia:* et les *Proverbia Ysengrimi.* (V. plus haut, N° 319).

Petit in-4°, vélin, 58 ff., écriture de différentes mains, mais toutes du XIIIe siècle; reliure en cuir de Russie.

Ms. N° 267.

341. Formulair van brieven en acten.

On a transcrit dans ce volume des modèles de lettres pour des personnes de tous rangs, tant civiles qu'ecclésiastiques, ainsi que des formules d'actes de différentes espèces pour transactions privées, en français, flamand et latin. Ce formulaire semble avoir été composé à Gand, au commencement du XVIIe siècle. Il est précédé d'un sermon en latin, intitulé : *Declamatio cujusdam heremitæ de mundi contemptu*, *habita præsente S. Nicolao coram populo.* D'autres sermons sur St. Bernard, la Sainte Vierge, etc., prononcés à la Haye et Dordrecht, de 1625 à 1637, occupent les pp. 89 à 100 et 187 à 245.

In-4°, papier, 187 pp., écriture du XVII[e] siècle, reliure ancienne restaurée. Catal. WALWEIN, p. 59, N° 190.

Ms. N° 514.

342. Lettres du Comte Lamoral d'Egmont.

Ces huit lettres qui portent toutes la signature autographe du comte d'Egmont, sont adressées au seigneur d'Ohain, qui à l'époque des Troubles religieux du XVI[e] siècle, passa au parti des Confédérés, se mit au service de la Hollande où il devint amiral, et ne recouvra qu'à la Pacification, ses biens qui avaient été confisqués. — Elles sont datées des années 1557 et 1558. — Il y a encore une neuvième pièce ; c'est une copie de la lettre très connue que le comte d'Egmont adressa avant de mourir, au roi Philippe II. — Cette copie fut envoyée en 1568, probablement quelques jours après l'exécution, à Madame d'Ohain, qui s'était réfugiée à Cologne pour échapper aux poursuites dont son mari était l'objet, du chef d'avoir donné retraite à 500 nobles conjurés dans son château d'Ohain. — On sait que ces derniers s'étaient proposé d'enlever le duc d'Albe de l'abbaye de Groenendale, où il était allé passer quelques jours pendant la semaine Sainte.

Ces documents ont été donnés à la Bibliothèque de l'Université de Gand, le 2 septembre 1814, par feu le vicomte de Vaernewyck d'Angest, de Gand, propriétaire de l'ancienne terre d'Ohain, dans le Brabant wallon.

In-fol., les lettres sont collées sur des feuilles de papier.

Ms. N° 93.

343. Viglii-a-Zuichem Epistolæ LXX; accedunt epistolæ duæ quarum una Udalrici Zazii, altera Erasmi Roterodamensis, 1525—1561.

Ainsi que l'indique le titre que nous venons de reproduire, ce recueil renferme soixante-dix lettres qui émanent de Viglius et deux qui sont d'U. Zasius et d'Erasme.

On sait le rôle important que Viglius joua dans notre histoire du XVIe siècle. Successivement revêtu des plus hautes dignités par l'empereur Charles-Quint, il fut en relation avec les hommes les plus célèbres de l'Europe tantôt comme diplomate ou comme fonctionnaire, tantôt comme savant, jurisconsulte et homme d'église. (V. sa biographie dans Goethals, *Lectures,* III, 26—71), Hoynck van Papendrecht, I, 1, p. 1—54, et Scheltema, *oud en nieuw uit de vaderlandsche geschiedenis en letterkunde*, Amst. 1847.

Il a laissé de nombreuses lettres qui contiennent des détails du plus haut intérêt sur l'époque à laquelle elles se rapportent. Les plus connues sont celles adressées par lui à Joachim Hopperus et que Gabbema a publiées sous le titre de *Viglii Zuichemi ab Aytta Epistolæ ad virum magnificum Joachimum Hopperum*, Leovardiæ, 1661, 8°, et Hoynck van Papendrecht sous le titre de *Viglii Epistolæ politicæ et historicæ ad Joachim Hopperum* (*Analecta II*, 2). Les réponses d'Hopperus ont été réunies par Nelis, évêque d'Anvers, en un volume et publiées sous le titre de *J. Hopperi, Frisii, Epistolæ ad Viglium ab Aytta Zuichemum*, Trajecti-ad-Rhenum, 1802, in-4°.

Celles qui sont copiées dans notre manuscrit, ont été en partie éditées par Hoynck Van Papendrecht sous le titre de *Viglii epistolæ selectæ ad diversos* (*Analecta II*, 1).

Dans la liste qui va suivre nous indiquerons toutes les lettres qui ont été imprimées. Nous suivrons l'ordre dans lequel elles sont rangées dans notre manuscrit.

1° Viglius à Hubert Schonckins. Ratisbonne, 12 janvier 1540 (V. S.).

2° Le même au même, Bruxelles, 7 mai 1565.

3° Le même à Bernard Buchon, son oncle. Louvain, 17 janvier 1525 [V. S.], (Hoynck cité, II, 1, 46).

4° Le même à Antoine Perrenot, évêque d'Arras, depuis cardinal de Granvelle. Ingolstadt, 10 novembre 1541 (*Ibid.* 287).

5° Le même à Erasme de Rotterdam. Dulmen (Westphalie), 26 février 1535 [V. S.], (*Ibid.* 178).

6° Le même à Hippolyte Persynus, président de Frise. Bruxelles, 21 juin 1553 (*Ibid.* 362).

7° Le même à l'abbé de Gerkensclooster. Bruxelles, 21 juillet 1554.

8° Udalric Zazius à Viglius. Fribourg, 4 juillet 1532 (*Ibid.* 94, et dans Gabbema, *Epistol. Centuriæ tres. Harlingæ*, 8°, 1663, p. 529).

9° Viglius à Gérard Rym, conseiller et avocat fiscal au conseil de Flandre. Bruxelles, 1558 (Hoynck, 381).

10° Le même à Buchon de Zuichem, son neveu. Bruxelles, 15 novembre 1557.

11° Le même à Georges Truchses, baron de Waltpurg. Ingolstadt, 16 mars 1541.

12° Le même à Pierre Clericus (?) Sans lieu, sans date.

13° Le même à François de Zamora, commissaire-général de l'ordre de St. François. Bruxelles, 22 mars 1557 (V. S.).

14° Le même à Antoine (?), professeur de langue grecque, à Dôle. Bruxelles, 21 octobre 1556.

15° Erasme de Rotterdam à Pierre Bembo, professeur à Padoue (Fribourg), 5 juillet 1532.

16° Viglius à Jacques Volcard, professeur de Gui. La Haye, 15 août 1526.

17° Le même à Bernard Buchon, son oncle. Dôle, 9 mai 1528 (*Ibid.* 4).

18° Le même à Erasme de Rotterdam. Dôle, 14 février 1529 [V. S.], (*Ibid.* 7).

19° Le même à J. B. Palma, d'Alexandrie. Bourges, 15 mars 1530 [V. S.], (*Ibid.* 22).

20° Le même à Erasme de Rotterdam. Padoue, 16 novembre, 1531 (*Ibid.* 32).

21° Le même à Charles Tysnacq, depuis président du conseil privé. Padoue, 26 décembre 1532.

22° Le même à Pierre Bembo. Dôle, 23 décembre 1533.

23° Le même à Erasme de Rotterdam. Dulmen, 12 août 1534.

24° Le même au docteur Mathias Held, vice-chancelier de Charles-Quint. Spire, 1 juillet 1535.

25° Le même à Erasme de Rotterdam. Spire, 15 avril 1536 (V. S.).

26° Le même à Charles Tysnacq. Spire, 25 avril 1537.

27° Le même à Jacques Omphalius. Ingolstadt, 10 juin 1538 (*Ibid.* 252).

28° Le même à André Alciat, professeur à Bourges. Ingolstadt, 20 mars 1539 (V. S.).

29° Le même au même. Raina, 15 sept. 1540.

30° Le même à Georges Sabinus. Ingolstadt, 3 juin 1541.

31° Le même à Philippe Melanchton. Ingolstadt, 1 juin 1541 (*Ibid.* 287, mais avec la date du 1er août).

32° Le même à Nicolas Perrenot de Granvelle. Nuremberg, 8 janvier 1543 [V. S.], (*Ibid.* 292).

33° Le même à Charles Boisot, conseiller. Namur, 24 septembre 1542.

34° Le même à Antoine Perrenot de Granvelle, évêque d'Arras. Malines, 23 décembre 1544 (imprimé dans Gabbema : *Epistolarum Centuriæ tres.* Harlingæ, [1663], 8°, p. 625).

35° Le même à Corneille Scepperus. Nurenberg, 10 mars 1545 (V. S.).

36° Le même à Erasme de Rotterdam. Lyon, mai 1529 (Hoynck, 12).

37° Le même à Antoine Perrenot, évêque d'Arras. Binche, 9 juillet 1547.

38° Le même à Louis Schorano. Ratisbonne, 3 juillet 1548 (*Ibid.* 338).

39° Le même à Antoine Perrenot, évêque d'Arras. Clèves, 16 juillet 1550.

40° Le même au même. Bruxelles, 24 novembre 1551 (*Ibid.* 363).

41° Le même au même. Gand, 29 janvier 1552 (V. S.).

42° Le même à Pierre Crabbe, éditeur de la seconde collection des Conciles [Cfr. Paquot, *Hist. Litt.*, IV, 258.] Bruxelles, 19 avril 1553 (*Ibid.* 366).

43° Le même à Adolphe, archevêque de Cologne. Bruxelles, 1554 (*Ibid.* 370).

44° Le même à Henri Glaréanus, professeur à Tübingen. Bruxelles, 1555.

45° Le même à Frédéric Schenck de Tautenburg, premier et dernier archevêque d'Utrecht, 8 mai 1556.

46° Le même à son neveu Buchon de Zuichem. Bruxelles, 15 novembre 1557.

47° Le même à Frédéric Schenk de Tautenburg, 5 avril 1558.

48° Le même à Corneille Valerius. Bruxelles, 22 Novembre 1560.

49° Le même à Mathias Held. Bruxelles, 3 janvier 1561 (V. S.).

50° Le même à Erasme de Rotterdam. Bourges, 1 septembre 1529 (*Ibid.*, 14).

51° Le même à André, moine de St Sulpice, à Bourges. Padoue 1533.

52° Le même à François Rupilius, jurisconsulte, Bourges, 19 septembre 1530 (*Ibid.* 29).

52bis Le même à Georges Herman. Padoue 1531 (*Ibid.* 34).

53° Le même à Jean Chrysostôme Zanchus. Padoue, 27 Septembre 1532.

54° Le même à Louis De Praet. Padoue, 1 juin 1533.

55° Le même à Gérard Mulert. Dulmen, 26 juin 1554.

56° Le même à Erasme de Rotterdam. Spire, 22 Septembre 1535.

57° Le même à Conrad Gorlenius. Spire, 17 Décembre 1536.

58° Le même à Gérard Mulert. Spire, 17 Décembre 1536.

59° Le même à Adrien Marius. Ingolstadt, 30 juillet 1538.

60° Le même à Georges Herman. Raina, 3 Décembre 1539 (*Ibid.*, 270, mais avec la date du 23 Déc.)

61° Le même au même. Ingolstadt, 5 décembre 1540 (*Ibid.*, 282).

62° Le même à Antoine Perrenot, évêque d'Arras. Ingolstadt, 1541. (*Ibid.*, 289, mais avec la date du 10 Nov.)

63° Le même à Nicolas Everard. Bruxelles, 22 juin 1542.

64° Le même à Corneille Scepperus. Malines, 2 septembre 1543.

65° Le même à Georges Herman. Bruxelles, 5 Août 1542. Imprimé dans Gabbema, *Epistolarum Centuriæ tres*. Harlingæ, 8°, (1663), p. 554.

66° Le même à Huard Tapper.

67° Le même à Oswald ab Eycken. Spire, 1 avril 1544.

68° Le même à Louis a Schora ou Schoranus, président du conseil privé (V. PAQUOT, cité, IV, 123). Worms, 3 mai 1545 (*Ibid.* 329).

69° Le même à Jean Gropperus. Binche, 8 juillet 1547 (*Ibid.* 336).

70° Le même à Barthélemy Latomus (V. PAQUOT, II, 110—124, au mot *Masson*).

71° Le même à Antoine Perrenot, évêque d'Arras. Bruxelles, 8 février 1550 [V. S.], (*Ibid.* 343).

Parmi les manuscrits de la bibliothèque royale, à Bruxelles, il s'en trouve un côté 16089 qui contient une copie de 43 des lettres que nous venons d'indiqner. M. Gachet les mentionne dans le *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, XV, 247—249. Voyez aussi DE RAM, *Francisci Sonnii ad Viglium Zuichemum epistolæ*, Bruxelles, 1850, 8°.

Sur les soixante-douze lettres contenues dans ce manuscrit, vingt-huit ont donc été publiées par HOYNCK VAN PAPENDRECHT et deux par GABBEMA; on peut, jusqu'à preuve du contraire, considérer les quarante-deux autres comme inédites. Ces dernières méritent, autant que les autres, de voir le jour; elles offrent des particularités curieuses sur la vie politique et scientifique de Viglius.

Petit, in-fol., papier tâché çà et là, 125 ff.; écriture serrée du XVIe siècle. Quelques parties dn manuscrit sont gâtées par l'humidité, relié en veau fauve; provenance ignorée.

Ms. N° 479.

344. Henrici Hilarii epistolæ.

Collection de dix lettres en latin sur différents sujets littéraires, écrites de 1663 à 1684, avec un soin tout particulier.

Huit sont adressées à Jean Oléarius, docteur en théologie et professeur de langue grecque de l'Université de Leipzig, par Henri Hilarius, recteur de Cellerfeld, et après l'incendie de cet établissement, bourgeois de la ville de Goslar; — la neuvième est de C. J. Hildebrand, curé de Bahn en Poméranie (près de

Stettin), et la dixième de Jean Oléarius susdit ; ces deux sont adressées à H. Hilarius.

In-fol., papier, 21 ff.; belle copie du XVII[e] siècle.

Ms. N° 101.

345. Lettres d'affaires de M. l'ambassadeur Ferréol, touchant son ambassade à Constantinople, en 1707—1709.

Une partie de ces lettres est adressée à son frère, et le reste au banquier Blondel de Jonnaucourt, son correspondant, pour tout ce qui concernait les traites et lettres de change dont il avait besoin. Comme ces pièces renferment des détails intimes sur tout ce que fait l'ambassadeur, et à titre officiel et comme homme privé, elles sont beaucoup plus intéressantes que la collection qui suit. Elles renferment, sur la situation de la Hongrie et les possessions Turques au commencement du XVIII[e] siècle, des détails très-importants.

M. de Ferréol est-il le même ambassadeur que le personnage anonyme que nous voyons figurer en cette qualité de la part de la France en Turquie en 1699 et 1700, c'est ce que nous n'oserions affirmer (Voir le N° suivant).

Ce manuscrit n'est que le deuxième volume de la correspondance de M. de Ferréol ; il contient la copie de toutes les traites et billets à vue souscrits par lui sur M. Blondel ; c'est ce que nous fait supposer que c'était son registre aux transcriptions.

In-fol., papier, 189 ff.; écriture du temps. Reliure en veau.

Ms. N° 152.

346. Lettres de Constantinople.

Recueil de lettres adressées pendant le courant des années 1699 et 1700, par l'ambassadeur de France à Constantinople au roi Louis XIV, au prince de Monaco, au comte de Pont-Chartrain, au commerce de Marseilles, au marquis de Torcy, au cardinal de Bouillon et au marquis de Villars. La plupart sont datées

de Constantinople et de Péra et renferment des particularités curieuses sur la politique que la France suivait vis-à-vis de la Porte Ottomane. (V. le manuscrit analysé au N° précédent.)

In-fol., papier, 117 ff., écriture du temps, peut-être le registre aux copies de l'ambassadeur lui-même. Relié en veau.

Ms. N° 158.

347. Epistolæ diversorum ad diversos.

Correspondance datée de Douai, Gand, Bruxelles, Audenarde, etc., de 1679 à 1687, entre plusieurs religieux de divers ordres. — Ces lettres roulent la plupart sur les événements du temps ou sur des sujets littéraires,

In-16°, papier, 124 pp., écriture fine et difficile à lire de la fin du XVIIe siècle, relié en parchemin; manque le premier feuillet. Indiqué au Catal. Walwein, p. 27, N° 184.

Ms. N° 442.

348. LXX lettres autographes.

Parmi les soixante-dix lettres de toute espèce reliées dans ce volume, il s'en trouve quelques-unes d'un certain intérêt.

La première est un autographe d'Antoine Sanderus, l'auteur de la *Flandria illustrata*, à l'abbé de St. Pierre, à Gand ; la 2e de Palissot, la 3e du poëte Viot, la 9e de Gretry. On y a joint une collection de lettres des savants libraires-bibliographes, Ant. Renouard et De Bure, de Paris, adressées à la fin du dernier siècle et au commencement de celui-ci à la famille De Busscher, imprimeurs, à Bruges, qui en a bien voulu faire don à notre dépôt. On y trouve aussi quelques lettres des préfets de l'Escaut Faipoult et d'Houdetot, de l'antiquaire De Bast, du conseiller d'Etat J. Van Toers, du gouverneur comte De Lens, du bibliothécaire Lammens, de l'Intendant départemental comte D'Hane de Steenhuyze, etc.

In 4°. papier, cartonné.

Ms N° 547.

VII. — Mélanges en Prose et en Vers.

349. Bibliothèque défendue : la Chronique scandaleuse de Paris et aux environs.

Dans la première partie de ce recueil se trouve un aperçu de la dissolution des mœurs qui règnait à la cour des rois de France et des progrès de la prostitution dans la ville de Paris. Suit un traité impie de philosophie, toute matérialiste, intitulée *Panthéisticon*, qu'un cynique sophiste irlandais, nommé Jean Toland, composa vers 1720 (Michaud, *Biogr. Univ.* au mot Toland). — On trouve encore dans ce volume, p. 571 – 663 : *Opinions des anciens sur la nature de l'âme*; — p. 667 : *Relation de la mort du cardinal de Tournons, décédé à Macao en* 1709, *lettre copiée du t. I des Lettres de la Chine.*

In-4°, papier, 752 pp., écriture du dernier siècle.

Ms. N° 503 (27 Suppl.).

350. Colloque de Jean Bodin entre sept savants qui sont de différents sentiments.

Ouvrage bizarre au sept personnages fictifs, nommés : Coroni, Vénitien et catholique romain ; Frédéric, mathématicien ; Curce, jurisconsulte ; Salomon, juif ; Octave, mahométan ; Senamy et Toralbe, physiciens, discutent sur toutes sortes de matières : *de omni re scibili.* Jean Bodin n'en est pas l'auteur, mais on le lui a attribué, comme rentrant dans le genre de ses écrits.

In-fol., papier, 692 pp, belle écriture du XVIIIe siècle ; relié en maroquin rouge, sur le plat armoiries du cardinal De la Vrillière (?).

Ms. N° 149.

351. Mélanges curieux, sérieux et comiques latin, français, flamand.

Ce recueil dont nous croyons que la plupart des pièces sont dues à la plume de Custis, contient des énigmes, des logogry-

phes et diverses facéties tant en flamand qu'en latin et en français. Les seules pièces de quelque intérêt sont : l'anecdote de Maximilien I, qui voulait se faire élire pape (Voir à ce propos Le Glay, *Correspond. de Maximilien*, deux vol. 8°) ; — une épigramme contre Louis XV qui, en 1746, avait voulu monter à la tour de Malines; — enfin un petit poëme latin intitulé : *Ignis fatuus sive paralellum Mechliniam inter et Brugam*, *id est de turre cremata*.

Une table se trouve en tête du volume.

V. sur Custis, plus haut, p. 128, N° 110.

In-4°, papier, 111 pages, manuscrit autographe de Custis. Provient de la vente D'Hane, N° 55 du Cat. des manuscrits.

Ms. N° 456.

352. Mélanges curieux en prose et en vers, recueillis par le comédien Berment, attaché au petit théâtre de la poissonnerie à Rouen, où il est mort.

L'auteur a rangé, d'après l'ordre alphabétique, dans ce manuscrit les hommes et les choses dont il a traité. Nous ne possédons que les tomes II et IV de ce recueil.

In-4°, papier, écriture du XVIIIe siècle, une partie du vol. II a été déchirée.

Ms. N° 437—437^a.

353. Mélanges historiques et littéraires de Mr N. Blondeau.

Notes de toute espèce, recueillies à la suite les unes des autres sans aucun ordre ou méthode.

In-8°, papier, 400 et 139 pp., écrit vers l'an 1703.

Ms. N° 411 (4070bis).



SCIENCES ET ARTS.

I. — Philosophie, morale.

354. Diversi libri Plathonis.

Sous ce titre que nous trouvons placé sur le plat, sous un transparent en corne, ce volume ne contient, qu'une partie des œuvres de Platon, traduites par Marsilius Ficinus, philosophe Florentin, ami de Laurent et de Côme de Medicis, qui mourut en 1499. — Il comprend les ouvrages suivants :

1° Phædrus de pulchro,	fol.	I—XII.
2° Apologia Socratis,	»	XII—XX.
3° Crito,	»	XX—XXIII.
4° Phædo,	»	XXIII—XLII.
5° Menexenus sive funebris oratio,	»	XLIII—XLVI.

6° De republica,	fol.	XLVII—CXXIII.
7° Timæus,	»	CXXIV—CLIV.
8° Critias sive Atlanticus,	»	CLIV—CLVIII.
9° De legibus,	»	CLIX—CCLIII.
10° Epinomis,	»	CCLIV—CCLX.
11° Epistolæ,	»	CCLXI—CCLXXVII.

La 13e épître, adressée à Denys, Tyran de Syracuse, manque.

Nous avons comparé notre manuscrit avec l'édition de la traduction de Marsilius Ficinus (*Francofurti*, 1602, *in fol. ap. Claudium* MARNIUM), comprenant les œuvres complètes de Platon, et nous avons remarqué qu'il était en tout semblable à notre texte, et pour le fond et pour les *arguments* ajoutés par le traducteur en tête de chaque traité. — On sait que cette édition passe pour une des meilleures de la traduction de Ficinus; cette traduction à son tour est une des plus estimées du philosophe grec. V. BRUNET, cité, III, 761.

Ce beau manuscrit, du vélin le plus pur, fut exécuté par les ordres de Raphaël de Marcatelle entre 1480 et 1490; il est orné d'un grand nombre de lettrines historiées et de bordures à fleurages rehaussées d'or, comme tous les volumes que ce prélat fit copier (V. plus haut, N° 11, p. 9).

Gr. in-fol., à 2 colonnes, 275 ff.; écriture de deux mains différentes de la fin du XVe siècle; reliure primitive en velours jaune à clous, coins et fermoirs de cuivre dorés. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 22, N° 135.

Ms. N° 1.

355. Problemata Aristotelis cum libro phisionomie.

Ce titre se trouve, comme celui du précédent volume, sous un transparent en corne. Cette traduction latine des Problèmes et du Traité de Physionomie d'Aristote est due à un célèbre docteur italien nommé Pierre *Padubanensis de Apano* ou *Abano*. Il fut le premier qui traduisit cette partie des œuvres d'Aristote. Il vivait à Padoue dans la 2e moitié du XIIIe siècle. V. FABRICIUS, cité, v. 241—242. M. JOURDAIN dans son ouvrage intitulé : *Recherches critiques sur l'âge et l'origine des traductions*

latines d'Aristote, Paris, 1843, 8°, 75—175, ne fait point connaître le nom du traducteur des problèmes. — Nous noterons ici que ces deux traités du fameux philosophe grec ne se trouvent point compris dans la traduction de ses œuvres, faite au XIII[e] siècle par un prélat flamand, nommé Guillaume de Moerbeke, qui fut archevêque de Corinthe. (JOURDAIN, cité, 167.)

Le copiste déclare dans la préface dont il a fait précéder a transcription, les mots suivants qui nous garantissent la correction de notre texte :

« Illam autem expositionem (*Petri Padubanensis*) manibus « propriis scribere dignum duxi ne malorum scriptorum cor« ruptiones dampnose delectationem meam in istius libri studio « minorarent librumque prenominatum (*physonomie*). Sed illius « gloriosi doctoris summas propono, deo iubente, scolaribus stu« dii Parisiensis verbotenùs explanare. »

De ces mots nous tirons les conséquences que ce beau volume, acquis pour la bibliothèque de l'abbaye St. Bavon en 1479, par Raphaël de Marcatelle (comme l'indique le dernier feuillet), fut copié par un professeur de l'université de Paris.

Il porte l'écusson bien connu de ce prélat ainsi que le monogramme de l'abbaye; il n'est pas moins remarquable, par son exécution calligraphique, que le N° 13 (V. plus haut N° 11, p. 9), il est en outre orné de lettrines, de bordures et d'une grande miniature servant de frontispice qui représente Aristote enseignant dans le Portique ou dans le Lycée, à Athènes, en présence d'un nombreux auditoire. On y trouve en outre 37 miniatures de petite dimension, destinées à orner les en-têtes des chapitres; voici les sujets qu'elles représentent :

1° Fol. 43 : Un malade au lit.

2° Fol. 59 v° : Une table servie, occupée par six convives.

3° Fol. 78 v° : Deux époux couchés nus dans un lit.

4° Fol. 98 v° : Un paysage montueux, avec sept personnages dans le goût du peintre Patenier, de Dinant.

5° Fol. 114 v°: Un homme rêvant, couché au bas d'un monticule.

6° Fol. 116 v° : Deux personnages malades assis sur des bancs.

7° Fol. 122 : Deux personnages occupés à se chauffer devant un feu ouvert.

8° Fol. 130 v° : Deux personnages assis, affligés d'apostèmes.

9° Fol. 138 : Une scène d'amende honorable ou de pénitence que nous ne pouvons expliquer, mais dont le sujet semble étranger au texte.

10° Fol. 180 v° : Cinq personnes chantant devant un pupitre (exprimant ainsi le sens de la parole).

11° Fol. : Six personnages devant un feu ouvert, se mettant une fleur sous le nez (exprimant ainsi le sens de l'odorat).

Fol. 204 v°

12° Fol. 207 v° : Deux fioles de verre sur une table.

13° Fol. 211 v° : Sept personnages dans diverses attitudes.

14° Fol. 216 r° : La figure de la terre, suspendue comme une boule au milieu de l'immensité.

15° Fol. 218 : Quatre rochers ou montagnes.

16° Fol. 222 v° Un paysage solitaire.

17° Fol. 228 v° Quatre personnages (philosophes parépatéticiens) se promenant dans un paysage montueux.

18° Fol. 230 r° : Un docteur enseignant dans une chaire devant sept auditeurs assis.

19° Fol. 234 r° : Un orchestre de six personnes exécutant de la musique.

20° Fol. 249 v° : Un individu se promenant dans un jardin fermé de palissades ; au fond la mer.

21° Fol. 261 r° : Trois sacs rempli de céréales.

22° Fol. 268 r° : Six paniers pleins de différents fruits, dans un paysage montueux.

23° Fol. 272 v° : Quatre navires balottés par les flots.

24° Fol. 285 v° : Quatre puits dans un paysage montueux.

35° Fol. 290 v° : Comme au numéro 14, sauf qu'aux coins de la miniature on voit souffler les quatre vents.

26° Fol. 314 r° : Un homme que quatre individus sont occupés à rosser.

27° Fol. 318 v° : Six convives assis autour d'une table chargée de mets.

28° Fol. 321 r° : Un personnage à genoux que le bourreau va décapiter, dans un paysage montueux.

29° Fol. 327 v° : Une salle d'étude, où un personnage habillé de vert s'occupe à instruire un autre.

30° Fol. 340 r° : Un médecin oculiste occupé à traiter un malade affligé de maux d'yeux.

31° Fol. 349 r° : Un médecin soignant l'oreille d'un sourd.

32° Fol. 352 v° : Un astronome observant le ciel, au milieu d'un paysage montueux.

33° Fol. 358 r° : Un personnage seul, assis au milieu d'un paysage solitaire et s'arrachant une dent.

34° Fol. 361 r° : Deux individus se coletant au milieu d'un paysage montueux. Presque tous ces paysages se ressemblent.

35° Fol. 364 v° : Deux individus, peut-être des luteurs, moitié nus, occupés à se frictionner.

36° et 37° Fol. 366 r° et 374 r° : Plusieurs individus se rencontrant et s'examinant la physionomie.

De nombreux sommaires se trouvent transcrits sur les marges. Voir le N° suivant.

In-fol., du vélin le plus pur, sur deux colonnes, 395 ff.; écriture de la 2e moitié du XIVe siècle; gardes en bois recouvertes en tabis noir, à clous, coins et fermoirs de cuivre doré. Indiqué au Cat. Walwein, p. 21, N° 137.

Ms. N° 72 (137).

356. Auctoritates librorum Aristotelis et quorundam philosophorum.

Sous ce titre d'*Auctoritates*, nous trouvons dans cette compilation qui est rédigée avec assez de méthode, les diverses propositions et opinions fondamentales que l'on découvre dans les écrits d'Aristote.

Les *Auctoritates* occupent les ff. 1—27 v°. A la suite se trouve f. 27—42 et côté N° 13 : *Problemata Aristotelis varias questiones cognosci admodum dignas et ad naturalem philosophiam potissinùm spectantes spectantia.*

Les *Problemata* d'Aristote réunis ici, ne sont qu'un extrait du grand ouvrage du même nom du philosophe grec, ainsi que l'indique le passage suivant de la préface qui le précède :

« Liber igitur de animalibus corporalibus presertim de cor-
« pore humano ex pluribus artificialibus codicibus problemata
« colligere. »

Un autre exemplaire manuscrit des *Problemata* a été longuement analysé au numéro précédent.

Ce manuscrit contient en outre six écrits concernant la géographie et analysés respectivement plus haut sous les N° 6, 9, 11, 12, 13, 14. Il a été, comme il est dit au N° 11, exécuté par les ordres de Raphaël de Marcatelle.

Gr. in-fol., vélin, à 2 colonnes, 158 ff., écriture de deux mains différentes du XVe siècle; lettres tourneures et bordures historiées en or et en couleur; reliure antique, gardes en bois, recouvertes de cuir; les fermoirs ont été enlevés. Indiqué au Cat. Walwein, N° 136, page 22.

Ms. N° 13 et 13b (136).

357. De problematibus circa naturalia existentibus.

Le fond de cet ouvrage est toujours le traité bien connu des *Problèmes* d'Aristote. (Voir les deux numéros précédents.) Celui que nous avons sous les yeux paraît avoir été refondu pour l'approprier à l'étude de la médecine. Ce même volume contient l'*Historia Troiana* de G. de Columna, analysée au N° 25.

In-fol., papier, 67 ff. (paginé 181—314), écriture du XIVe siècle, à deux colonnes; signe du papier : *un chapeau avec gourmettes*. Provient du monastère de St. Jean Baptiste de Rebdorff; reliure antique à fermoirs.

Ms. N° 170a.

358. Liber moralium de regimine dominorum qui alio nomine dicitur Secretum secretorum philosophorum, editus ab Aristotele ad honorem Alexandri regis et discipuli dicti Aristotelis, qui liber translatus fuit de lingua arabica in linguam latinam.

Voir sur ce traité, qui est ordinairement attribué à Aristote, bien qu'il soit dépourvu de valeur : Jourdain, *Recherches sur les traductions d'Aristote*. Paris, 1843, 8°, p. 147 et 148, 185 et 345; Brunet, cité, I, 182. Cette traduction, qui est faite sur un texte arabe, est dûe à Philippe, clerc de l'église de Tripoli, qui la

fait précéder d'une lettre explicative où il la dédie à Guido de Valencia, évêque de ce siège.

Ce manuscrit renferme sept autres écrits, analysés ailleurs. Celui-ci occupe les ff. 1—32.

Il a été, comme il est dit au N° 17 (V. plus haut, p. 45), exécuté par les ordres de Raphaël de Marcatelle.

In-fol., vélin très blanc, 488 pp. ou 244 ff., belle écriture de l'an 1465, lettres tourneures, écussons et ornements enluminés. Cat. Walwein, p. 23, N° 138. Reliure en tabis vert, à clous et coins en cuivre dorés.

Ms. N° 68 (138).

359. Cy commence ung petit traitté moult prouffitable intitulé : les ditz moraulx des philosophes.

Recueils de sentences morales et d'extraits assez longs sur différentes matières, tirés des philosophes anciens tant juifs et égyptiens que grecs et latins.

Le manuscrit est incomplet, il finit par des extraits de Senèque.

Incipit : *Sedechias fut philozophe le premier.*

Explicit : *Un ribault dont ne sait elle pas a convoitier.*

Petit in-folio, papier, 83 ff., à deux colonnes, écriture du XV[e] siècle; relié en parchemin. Marque du papier : *une étoile.*

Ms. N° 335 (840).

360. Johannis Sarisberiensis Policraticon sive de nugis curialium et vestigiis philosophorum libri VIII.

Jean Petit, plus connu sous le nom de Jean de Salisbury, est un des écrivains les plus célèbres du moyen-âge. Il fut évêque de Chartres et mourut en 1179. Son *Policraticon* jouit d'une grande réputation. Il en existe plusieurs éditions ; une des meilleures est celle qui a paru à Leyden, chez I. Lemaire, in-12, en 1639. V. Fabricius, IV, 131. — Il dédia son ouvrage à Théobald, évêque de Cantorbery.

Notre copie est de l'an 1470, comme le portent les mots placés à la fin du VIII[e] livre : *Scriptum et completum per me Johannem,*

filium Gerardi Sartoris de Weda, anno MºCCCCºLXXº. Le texte est précédé d'une table.

Voir le numero suivant.

Petit in-folio, papier, 174 ff.; belle écriture de l'an 1470, en-têtes et initiales en encre rouge, dont quelques unes à rinceaux. Marque du papier : *un B*. Indiqué au Catal. Walwein, p. 23, Nº 139; reliure antique en cuir, fermoirs en cuivre, enlevés.

Ms. Nº 533 (139).

361. Saresberiensis Policraticon.

Autre exemplaire de l'ouvrage de Jean de Salisbury, analysé au numéro précédent; la première feuille du prologue manque. Les marges sont chargées de notes et de renvois de différentes mains. On lit à la fin : *Explicit Policraticon, liber solemnis et utilis quem domini sollicitudo correxit ad utilitatem publicam promovendam anno domini XC quinquagesimo.*

Ce manuscrit appartenait en 1550 à Jérôme Mazzo, à Vénise; il porte aussi la signature de Christophe Masius.

Incipit : *Nisi qatenus memoria.*

Explicit : *Mercedem in tempore suo amen.*

Suit un petit traité de deux feuillets, intitulé : *Tractatus Augustini de fuga mulierum.*

In-fol., vélin, 121 ff., belle écriture du XVe siècle; Initiales et en-têtes en encre rouge, jaune et bleue; reliure ancienne en veau.

Ms. Nº 104 (130bis).

362. Bonacursius Pistoriensis : de nobilitate.

Ce manuscrit, qui contient plusieurs matières différentes, commence par un fragment du premier livre des Histoires de Paul Orose.

1º Fol. 1—10 vº, coté 471 : *Sequitur dialogus de nobilitate a Bonacursio Pistoriensi, legum doctore.*

Bonacurse de Pistoie écrivait vers la fin du XIIe siècle. Fabricius, II, 251.

2º Fol. 10 vº—24, coté 471a : *Ad insignem omnique laude prestantissimum virum, D. Girardum, cardinalem romanum, Poggii*

Florentini, de Nobilitate liber. V. sur Poggius de Florence et sur son traité *de Nobilitate*, FABRICIUS, V, 305—306.

3° Fol. 25—34, coté 471[b] : *Leonardi Aretini de milicia ad Reynaldum Albicium, militem Florentinum.*

4° Fol. 110—120, coté 471[d] : *Leonardi Aretini Isagogicum moralis discipline.*

Dans ce manuscrit se trouve aussi une vie de Cyrus de Xenophon, traduite en latin par Poggius. V. plus haut N° 305.

Ce volume provient de la vente de Lammens. V. le Catal. de cette vente, III, N° 85, p. 431. Il appartenait au XVI[e] siècle, comme le porte l'inscription suivante au couvent de St. Léonard, à Liége : « *Liber iste pertinet fratribus regularibus domus Sancti* « *Leonardi propè Leodium*, *nobis datus a venerabili magistro* « *Anthonio Esternel, canonico leodiensi.* »

In-4°, papier, 129 ff., bonne écriture du XIV[e] siècle ; signe du papier : *un B.*

Ms. N[os] 471, 471[a], 471[b] et 471[d].

363. Le second livre de la Thoyson dor traitant de la vertu de justice.

Nous transcrivons ici une partie du prologue de ce singulier livre pour en faire comprendre le contenu :

« A tres excellent prince..... Charles, par la Grace de Dieu « duc de Bourgogne...... Guillaume par la divine permission, « evesque de Tournay, abbé de St. Bertin, chancellier dicelui « ordre (*Toison d'or*), reverence, honneur, devotes oroysons et « mon humble service. Pource, mon tres redoubte seigneur, « que j'ay par vostre commandement la charge de déclairier et « escripre par VI toysons et en VI livres, les VI vertus que j'ay « dist autrefoys appartenir a l'estat de noblesse. Desquelles la « premiere est magnanimité, jà par la grace de Dieu demonstrée « au premier livre, par la toyson de Jason. Ce second livre sera « par l'aide de Dieu de la vertu de justice ; car magnanimité « pourroit cuer de noble homme plus mener a vice que a vertu « se elle n'estait par justice conduite. Et submectz tous mes ditz

« a la correction de notre sainte eglise et de Votre tres-excellent « engiens et de tous aultres. »

L'auteur de ce livre, Guillaume Fillastre, occupa le siége épiscopal de Tournai de 1460 à 1473, et la dignité de chancellier de l'ordre de la Toison d'or de 1461 jusqu'à sa mort. Il composa l'ouvrage que nous analysons, en 1468. Bien qu'il se proposât de le rédiger en six volumes, il se borna à en écrire les deux premiers. M. le B[n] de Reiffenberg en a longuement parlé dans l'*Histoire de la Toison d'or*. Bruxelles, 1830, in-4°, p. XII et 37. Il a été imprimé à Paris chez Regnault, en 1516. V. sur Guillaume Fillastre: Castillon, *Sacra Belgii chronologia*, p. 416.

Nous n'en possédons que le premier vol. du second livre, traitant de la toison de Jacob et de la Vertu de Justice.

Il en existe un magnifique exemplaire à la bibliothèque de Bourgogne, a Bruxelles.

Notre exemplaire, comme celui de Bruxelles, est orné, au frontispice, d'une grande miniature représentant Charles le Téméraire, réuni en chapître avec tous ses chevaliers, mais peinte seulement à l'eau ; une autre miniature, avec un paysage lointain, occupe le f. XI.

L'ouvrage est précédé de la table des chapitres.

In-fol., papier, deux colonnes, 251 ff., bonne écriture de la seconde moitié du XV[e] siècle; signe du papier : *l'Écusson de France*. Reliure en veau.

Ms. N° 170.

364. Liber ethimologiarum Sancti Isidori episcopi.

St. Isidore de Séville est un des écrivains les plus célèbres et les plus féconds que les premiers siècles du christianisme aient vu surgir. Son ouvrage intitulé *Etymologie*, est une sorte d'encyclopédie divisée en vingt livres, à laquelle il est difficile d'assigner une place déterminée dans une classification méthodique. — V. sur cet auteur et les diverses éditions de ses œuvres, Brunet, II, 689, et Fabricius, IV, 182—190.

Les 25 premiers feuillets contiennent un petit traité de l'ame d'Isidore de Séville, dont les principaux chapitres sont intitulés :

Quare anima dicatur; — de deffinitione anime; — de qualitate anime; — formam animam non habere; — de virtutibus eius moralibus; — de origine anime; — de sede anime.

Cet exemplaire des *Etymologiæ* est incomplet; il finit par le chapitre du XIX[e] livre, consacré à la description des couleurs.

Incipit : *Cum iam suscepti operis optato fine.*

Explicit : *Luto circumlitis que quanto magis.*

In-fol., vélin, deux colonnes, 184 ff., belle écriture du XII[e] siècle, initiales et en-têtes des chapitres en encre rouge. Provient de l'ancienne abbaye de St. Bavon à Gand. Catal. Walwein, p. 33, N° 74. Reliure antique restaurée.

Ms. N° 76 (74).

365. Margarita philosophica duodecim continens libros.

Le titre que nous venons de transcrire, se trouve sur le plat, sous une étiquette transparente en corne. Cette espèce d'encyclopédie, qui annonce déjà des connaissances remarquables pour l'époque où elle a été composée, est due à Georges Reischius, prieur de la Chartreuse de Fribourg et confesseur de l'Empereur Maximilien; il vivait au XV[e] siècle. *Biogr. Universelle*, Suppl. au mot Reisch. Elle est divisée en douze livres, traitant respectivement des matières suivantes : 1° *Grammatica;* 2° *Dialectica;* 3° *Rhetorica;* 4° *Arithmetica;* 5° *Musica;* 6° *Grammatica;* 7° *Astronomia*; 8° *Rationalis philosophiæ principia;* 9° *Origo rerum naturalium;* 10° *Animæ potentiæ;* 11° *Animæ origo* et 12° *Philosophia moralis.* Il en existe un grand nombre d'éditions, signalées par Brunet, II, 54. Celle que nous avons sous les yeux a été imprimé en 1508, à Bâle, chez Jean Schotus; elle reproduit, par la gravure sur bois, la plupart des belles miniatures qui ornent notre manuscrit.

Ce magnifique volume appartient à la catégorie des manuscrits enluminés et enrichis de peinture que Raphaël de Marcatelle fit exécuter (V. plus haut, N° 11) et dont Sanderus parle dans ses *Gandensium rerum libri IV.* Il fut exécuté, comme on le voit au fol. 336, en 1505. — Il est orné presque à chaque page de bordures en couleur, de lettres historiées, de dessins

à la plume et de peintures de différentes dimensions. Les grandes miniatures, représentant des scènes allégoriques, des personnages, etc., sont au nombre de 84 et se distinguent toutes par l'éclat et la belle conservation des couleurs. — L'écusson de Raphaël de Marcatelle avec la devise : *faire vivre longuement*, occupe tout le r° du f. 319. Les marges des livres VI et VII consacrés à la géométrie et à l'astronomie, sont remplies de figures techniques faites à la plume. — Au fol. 237 r°, on a dessiné un corps humain ouvert pour l'étude anatomique des intestins.

In-fol., vélin le plus pur, 336 ff., non compris la table qui en a 29 ff.; écriture de l'an 1505. Reliure antique primitive, gardes recouvertes de solide étoffe moirée, à reflets rougeâtres; coins, clous et fermoirs en cuivre doré. Analysé au Catal. Walwein, p. 23, N° 141.

Ms. N° 7 (141).

366. Adnotationes quædam criticæ circà institutiones metaphysicas domini Wyttenbachii quas anno 1826 apud de Goesin-Verhaeghe edidit Gandæ doctissimus dominus professor Mahne juxtà numerum foliorum digestæ.

In-4°, papier, 7 ff.; écriture récente.

Ms. N° 593.

367. Principia philosophiæ seu logica conscripta à Reverendo patre Ignatio Nikel, S. J. Phi. prof. in col. Rhemense et a Theod., Bar. de Pelichy scripta, publicè Rhemis defensa 22 jan. — 28 martii 1757.

In-4°. papier, 166 pp.; écriture de l'auteur.

Ms. N° 362.

368. Philosophia.

Traité de philosophie et de métaphysique, orné de figures et

de tableaux destinés à faire comprendre les différents systèmes qui y sont développés. Une sorte d'Arbre de Jessé philosophique, surmonté de l'écusson de Flandre, occupe la p. 84.

In-4°, papier, à deux colonnes, 298 pp.; mauvaise écriture du XVe siècle. Relié en veau.

Ms. N° 355.

II. — Sciences physiques, naturelles et médicales.

369. Physica.

Traité de physique proprement dite, terminé par un traité élémentaire d'astronomie et orné çà et là de jolis dessins à la plume; une grande composition de ce genre, exécuté dans le goût de Teniers, avec la date de 1653 et les initiales I. V. S. se trouve à la p. 18. La reliure porte sur le plat un écusson avec la devise : *Certanti*, et le nom de *Leonardus Vandenhaute*, *Bruxellensis, anno* 1654.

In-4°, papier, 660 pp., écriture du XVIIe siècle, reliure en veau plein. Indiqué au Catal. Walwein, p. 24, N° 144.

Ms. N° 360.

370. Institutionum physicæ pars prima : Physica generalis, et pars secunda : Physica particularis, conscripta a R. P. Theodoro Constein, Soc. Jesus, philosophiæ professore in collegio regio Theresiano, anno domini 1759.

Ce sont des dictées de physique et d'astronomie recueillis au collége Thérésien, à Vienne.

In-4°, papier, 1er vol. 458 pp., 2e vol. 457 pp., écriture de 1759. Catal. Walwein, p. 24, N° 146.

Ms. Nos 364 et 365. (146).

371. Medecyn.

Ce volume renferme différents écrits en flamand, à savoir :

1° P. 1—120 : une espèce d'*almanach du bon jardinier* contenant des renseignements horticoles et autres pour tous les mois de l'année, orné de douze jolis dessins à la plume ; quelques pages semblent manquer à la fin.

2° P. 133—138 : *Huys-apotheek* ou pharmacie domestique.

3° P. 139—267 : *Genesingh van veelderley ghebreken des menschen*, recueil de remèdes familiers, de recettes et de prescriptions hygiéniques pour tous les états et tous les âges ; le frontispice est orné d'un joli dessin à la plume, représentant la médecine sous la forme d'une femme.

4° P. 267—270 : *Van kooken* ou recettes culinaires.

Les mots : *Collectus per Johannem de Bruycker, absoluta ejus philosophia*, se trouvent à la p. 139.

In-4°, papier, 270 pp., écriture du XVII[e] siècle.

Ms. N° 389 (148).

372. Johannes Cruso, pharmacopola, medicamentorum ἐυπογιςτῶν thesaurus succinctè camprehendens ad omnes ferè totius microcosmi morbos experta nec non specificia remedia.

Copie faite en 1802 par J. Vermeire, pour le médecin E. Bruggeman, d'un ouvrage imprimé à Londres, en 1701, par Sam. Smith et Benj.

In-4°, papier, 140 ff., bonne écriture, relié en veau.

Ms. N° 341.

373. Traité des maladies des femmes.

Ce traité, qui semble être le résultat des observations d'un médecin qui a longtemps pratiqué, provient de la bibliothèque d'un célèbre médecin gantois, J. B. Van Coppenole.

In-8°, papier, 462 pp., écriture de la fin du XVIII[e] siècle, relié en veau.

Ms. N° 383 (148[bis]).

374. Observations sur les accouchements laborieux.

C'est un recueil d'observations faites par un chirurgien-accoucheur dans une pratique de longues années.

In-8°, papier, 179 pp., écriture moderne.

Ms. N° 342.

375. Annotations sur l'art des accouchements fait sur les leçons particulières de M. A. Levret.

In-4°, papier, 252 pp., mauvaise copie de la fin du dernier siècle.

Ms. N° 340.

376. Anatomiæ corporis humani definitiones.

Questionnaire roulant sur les principaux points de la science anatomique.

A la suite sous le titre de : *aliqua carmina ad physicam spectantia,* se trouvent des vers latins où il est surtout question de l'histoire naturelle. Un petit traité de métaphysique termine le volume, sous forme de demandes et réponses.

In-12°, papier, 44 ff., écriture du XVIIIe siècle. Provient des Augustins de Termonde, indiqué au Catal. Walwein, p. 24, N° 147.

Ms. N° 361 (147).

377. Albertus Haller de partibus corporis humani sensibilibus et irritabilibus, die 22 aprilis 1752.

In-4°, papier, 26 ff., écriture de l'an 1752.

Ms. N° 346.

378. Dictata Oosterdyk, in institutiones pathologicas Cl. Gaubii, 1761—1775.

In-4°, papier; 2 volumes, le 1er 518 pp., le 2e 701 pp.; écriture de la fin du dernier siècle.

Ms. N° 339—339a.

379. Praxis medica. Pars 1ª in qua continentur : de febribus ; — de morbis inflammatoriis ; — de morbis chronicis ; — de hemorrhagiis, collecta a J. J. Jansenio, medicinæ d. et chirurgo Gandensi.

Nous n'avons que cette première partie.

Ce Jansens qui acquit quelque réputation comme praticien et médecin, fut proclamé docteur à Louvain en 1773.

In-4°, papier, 246 pp., écriture moderne.

Ms. N° 438.

380. Recettes culinaires et médicales.

Ce recueil, rédigé en flamand, mérite à tous égards d'attirer l'attention de MM. les gourmets. C'est un document pour l'histoire de la cuisine que nous recommandons spécialement aux Vatels modernes, qui ne sachant plus rien inventer de nouveau en fait de mets et de ragoûts, s'en vont volontiers puiser aux sources anciennes et ne rougissent point de mettre Apicius et son livre *de re culinaria* à contribution. Les recettes médicales y sont en très petit nombre. *Rien sans peine*, *Vanderstrinck*, 1584, lisons-nous au dernier feuillet; cette devise va en effet très-bien à un livre qui traite d'un art hérissé de tant de difficultés pratiques.

In-4°, papier, 83 ff., écriture du XVIe siècle.

Ms N° 476.

381. Plan d'établissement d'un séminaire de médecine joint à un hôpital pour l'enseignement, dans lequel on enseignerait spécialement les maladies des femmes, les accouchements et la conservation des enfants, par M. Alphonse Leroy.

In-fol. papier, 8 pp., écriture moderne.

Ms. N° 99.

III. — Mathématiques. — Art militaire.

382. Elementa matheseos, præcedentia tractatum de motu et mensurâ aquarum tum fluentium tum salientium; a domino Vavignon.

In-fol., papier, 176 pp., écriture serrée, mais très-soignée et lisible du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 25, No 149; relié en veau.

Ms. No 384 (149).

383. Problèmes de Géométrie et d'Algèbre proposés à Messieurs les pages de S. A. S. Monseigneur le Prince d'Orange et de Nassau avec les solutions des inventeurs.

In-fol., papier, 47 pp., bonne écriture de la fin du XVIIe siècle; écusson colorié de Guillaume III, roi d'Angleterre, prince d'Orange, reliure en veau; même écusson sur le plat.

Ms. No 151 (840bis).

384. Præfatio sancti Isidori Hispalensis episcopi ad Sisebutum regem.

C'est le prologue de l'ouvrage d'Isidore de Séville, connu sous le nom de *Liber de Responsione mundi et astrorum ordinatione*, imprimé en 1472 par Gunter Zainer. V. Brunet, II, 690 et Fabricius, IV, 186.

C'est un traité astronomique qui ne manque pas d'une certain intérêt pour l'époque où il a été écrit.

Petit in-fol., papier, à 2 colonnes, 5 ff., écriture du XVe siècle. Analysé au Catal. Walwein, p. 25, No 150.

Ms. No 493 (150).

385. Theodosii sphæricorm libri tres.

Copie d'un ouvrage très-connu et souvent imprimé. V. BRUNET, IV, 454.

In-4°, papier, 49 pp., écriture moderne avec fig. dessinées à la plume.
Ms. N° 344.

386. De annui temporis mensurâ in directionibus; ex commentariis Valentini Naibodæ, mathematici super caput X^um^ apotilesmatici tertii Claudii Ptolemæi.

Petit commentaire de peu de valeur.

In-8°, papier, 171 pp.; écriture du XVIIIe siècle.
Ms. N° 345.

387. Traité de la guerre en général comprenant les qualités et les devoirs des gens de guerre, depuis le général jusqu'au soldat, et des règles sur les principales opérations militaires.

Traité élémentaire avec une bonne table.

In-8°, papier, 259 pp.; relié en veau. Catal. WALWEIN, p. 23, N° 155.
Ms. N° 387 (155).

388. Définitions et pratiques nécessaires aux fortifications.

Orné d'un grand nombre de figures exécutées à la plume.

In-4°, papier, écriture du XVIIIe siècle; relié en veau. Catal. WALWEIN, p. 23, N° 153. —
Ms. N° 386 (153).

389. Observations sur les évolutions, commandements et explications du soldat.

In-4°, papier, 204 pp., écriture du XVIIIe siècle. Indiqué au catal. WALWEIN, N° 147, p. 30.
Ms. N° 392 (167).

390. Extraits, commandements, explications et observations pour l'exercice d'un ou de deux bataillons pour les années 1772, 1773 et 1775, en allemand et en français.

In-4°, papier, 297 pp., écriture moderne. Catal. Walwein, N° 166, page 30.

Ms. N° 509.

391. Formulaires de toutes sortes de tablettes, de listes, de rapports, de spécifications usitées au service autrichien.

Sur le plat on lit : « A Monsieur le comte de Murray, officier au régiment de S. E. Mr. le général d'infanterie, comte de Murray, au service de S. M. l'empereur et roi. »

In-fol., papier, 23 pp., écriture allemande de la fin du XVIII[e] siècle ; relié en maroquin vert, Catal. Walwein, p. 15, N° 81.

Ms. N° 273 (81).

392. Pièces diverses relatives à la conservation et à l'entretènement des fortifications et aux travaux hydrauliques militaires dans les Pays-Bas, suivi d'un mémoire sur l'écoulement des eaux du pays aux environs d'Ostende et de Blankenberghe.

In-fol., 41 pp., écriture de la fin du XVIII[e] siècle.

Ms N° 120.

393. Mémoire raisonné sur les parties les plus essentielles de la tactique, rédigé et présenté à monseigneur le marquis de Monteynard, secrétaire d'État au département de la guerre par monseigneur le baron de

Prich, capitaine de Dragons à la suite de la légion Corse.

In-f°, papier, 75 pp., écriture moderne avec plans enluminés. Catal. WALWEIN, p. 29, N° 110.

Ms. N° 110 (156).

394. Livre de correspondance du régiment d'Arberg depuis le 18 juillet 1764. — Protocole des ordres, commencé le 14 juillet 1764.

Registre aux transcriptions tenu avec peu de régularité.

In-fol., papier, 115 et 136 pp., écriture de la fin du XVIII[e] siècle. Catal. WALWEIN, p. 15, N° 88.

Ms. N° 64 (88).

395. Premier Protocole des ordres donnés au régiment de S. E. le lieutenant-général comte de Murray, avec la correspondance avec M. le colonel comte Hamilton du 22 novembre 1773 au 4 mars 1775.

In-fol., papier, 257 pp., écriture du temps. Catal. WALWEIN, p. 15, N° 89.

Ms. N° 29 (89).

396. Extraits des rescrits et lettres circulaires envoyés au louable régiment de Los Rios, infanterie impérialle, royalle et apostolique, 16 octobre 1767 — 31 décembre 1774.

Ces extraits sont traduits de l'allemand et copiés par C. R. Müller, fourrier du régiment de Los Rios en 1774.

In-4°, papier, 190 pp., écriture de 1774. Catal. WALWEIN, p. 16, N° 90.

Ms. N° 278 (90).

397. Prothocolle des rescripts et ordres de la Généralité, à commencer du 6 mars 1761 jusqu'à la fin de cette année.

In-4°, papier, 372 pp., texte tout-à-fait en allemand, écriture du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 15, N° 87.

Ms. N° 277 (87).

398. Instructions et réglements pour les troupes en campagne.

In-8°, papier, 211 ff., écriture du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 15, N° 83.

Ms. N° 276 (83).

399. Extrait du nouveau réglement donné par M. De Führmann, major et commandant de deux bataillons du régiment de S. E. le général inspecteur comte de Murray pour l'usage des sergents ; — fait à la citadelle d'Anvers le 23 juin 1770.

Suivi de la traduction du même réglement en allemand.

In-8°, papier, 333 pp., écriture du temps. Catal. Walwein, p. 15, N° 84.

Ms. N° 275 (84).

400. Verhaltungs Regulament für samtliche kayserliche-königliche Cavallerie Regimenter.

Ce réglement qui émane de Marie-Thérèse, est daté du 1er juillet 1769.

In-4°, papier, 830 pp., écriture allemande. Catal. Walwein, p. 15, N° 79.

Ms. N° 271 (79).

401. Exercitii Regulament für gesammte kayserl. königl. Cavallerie Regimenter.

In-4°, papier, 229 pp., écriture allemande du XVIII[e] siècle. Catal. WALWEIN, p. 29, N° 157.

Ms. N° 366 (157).

402. Copie du manuscrit précédent, faite dans le même temps.

In-4°, papier, 208 pages.

Ms. N° 367 (159).

403. Militar Regulament für gesammte kayser-königliche Cavallerie Regimenter in betreff des Exercitii zu Pferdt und zu Fuss.

C'est une suite aux trois ouvrages précédemment indiqués.

In-4°, papier, 370 pp., écriture de la fin du XVIII[e] siècle. Catal. WALWEIN, p. 29, N° 158.

Ms. N° 368 (158).

404. Puncten die in betreff der zusammen gesezten Grenadiers Bataillons zum Nachverhalt zu gereichen haben.

Suivi d'une traduction française du même traité.

In-8°, papier, 68 pp., écriture moderne. Cat. WALWEIN, p. 15, N° 82.

Ms. N° 274 (82).

405. Regulament für gesammte kayserliche königliche Cavallerie.

In-8°, papier, 5 vol., écriture allemande. Catal. WALWEIN, p. 15, N° 80.

Ms. N° 272—272[d] (80).

406. Notes sur le maniement des armes, évolutions et autres exercices de l'infanterie.

In-4°, papier, 162 pp., écriture du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 30, N° 165.

Ms. N° 370 (165).

407. Das ordinair exercitium samt denen extra-sachen.

In-4°, papier, 100 pp.; écriture allemande du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 29, N° 160.

Ms. N° 373 (160).

408. Exercitium für die gesammte kayserlich-königliche Cavallerie.

In-8°, papier, 96 pp., écriture allemande de 1770, avec plans et cartes enluminées. Catal. Walwein, p. 29, N° 162.

Ms. N° 377 (162).

409. Exercicii Reglement für das hochfürstliche Würtzburgische krays-infanterie regiment... herausgegeben von Obrist-lieutenant Freyherrn Rudt von Collenberg. Kitzingen am 3 Martii 1770.

In-8°, papier, 171 pages, sans table, signé du Bn de Collenb[illegible] p. 171. Catal. Walwein, p. 30, N° 170.

Ms. N° 393 (170).

410. Observationen, Stelle, etc. der Bataillons und Compagnies; exercitium der Officieren und Fahnen, Handgriefe, Chargirungs Extrakt, etc.

In-8°, papier, 265 pp., écriture de 1770. Catal. Walwein, p. 29, N° 163.

Ms. N° 381 (163).

411. Copie du manuscrit précédent.

In-8°, papier, même écriture.

Ms. N° 382 (164).

412. Fragen und Beantwortungen für den Corporalen, den Lager Cierurgen, dem gemeinen, den gefergten, den führer und feltwebel.

In-8°, papier, 199 pp., caractères allemands, écritures du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 30, (169).

Ms. N° 391 (169).

413. Kayserliches auch kayserlich-königliches Cavallerie Exercitium, sowohl zu Pferdt als zu Fuss, Anno 1771.

In-4°, papier, 542 pp., écriture du temps. Catal. Walwein, p. 29, N° 161.

Ms. N° 369 (161).

414. Plans des neuen kays. könig. Infanterie Exercitii A. 1765.

Recueil de dessins au lavis et coloriés, exécutés avec un soin tout particulier.

In-4°, oblong, 17 planches. Catal. Walwein, p. 30, N° 168. Don du général Murray.

Ms. N° 390 (168).

415. Kayser-königlich œconomie Sistema, herausgegeben Jahr 1768.

In-18°, papier, 205 pp., écriture allemande de 1768. Catal. Walwein, p. 15, N° 85.

Ms. N° 270 (85).

IV. — Astrologie.

416. Flores divi Hermetis et Centilogium Tholomei cum multis aliis.

Ce titre, qui se trouve sous un transparant en corne, est tout-à-fait incomplet, car ce beau volume ne contient pas moins de 34 traités qui concernent tous l'astrologie et les sciences qui y ont rapport. En voici les intitulés :

1° Fol. 1—3 : *Incipiunt flores divi Hermetis Trismegisti tribatheofronos.*

(En-tête on voit une délicieuse vignette représentant l'Hermès Trismégiste étudiant.)

2° Fol. 4—21 : *Centilogium Ptholomei cum commento Hali, translatum ex greco in latinum.*

(Orné de l'écusson de Raphaël de Marcatelle.) Voir le traité d'Hali Abenragel au numéro qui suit.

3° Fol. 22—24 : *Opus de ymaginibus Ptholomei super facies signorum.*

4° Fol. 24—26 v° : *Liber Thebith, filii Thore, de imaginibus.*

5° Fol. 27—41 v° : *Centum verba Ptholomei, hoc est centilogium secundum translationem Hebraycam.*

6° Fol. 42—45 v° : *Propositiones Almansoris que sunt* 150 *numero, filii Abrahe iudei.*

7° Fol. 46—48 : *Centilogium Thebith.*

8° Fol. 48—56 : *Liber de nominibus librorum astronomie tam demonstrativorum quam judicialium quem composuit Albertus Magnus, ut sciatur qui libri sunt contra fidem et qui non.*

(Lettrine coloriée représentant Albert-le-Grand écrivant).

9° Fol. 56—58 : *Epistola Messa-Allach in rebus eclypsis solis et lunæ et coniunctionibus planetarum ac revolutionibus annorum breviter ordinata.*

10° Fol. 58—59 v° : *Liber in narratione Saturni quid accidit ex mutatione sua a signo in signum.*

11° Fol. 59 v°—65 : *Liber Procli de causis.*

12° Fol. 65—67 v° : *Proverbia Zaëlis precipua iudiciorum quinquaginta.*

13° Fol. 67 v°—71 : *Liber phisionomie.*

Opuscule qui a pour fondement le traité du même nom d'Aristote.

14° Fol. 73—84 : *Flores Albumasaris de revolutionibus annorum mundi.*

En regard se trouve une figure allégorique avec ces mots : *figura originis mundi secundum Albumasarem;* — sur la marge le monogramme de l'abbaye de St. Bavon.

15° Fol. 84 v°—91 v° : *Liber Abrahe de questionibus.*

Cet ouvrage du célèbre astrologue juif, Abraham Avenezre, est traduit ici du français en latin par Arnoud de Quinquenpoit qui déclare, dans le Prologue, que cette traduction française avait été faite antérieurement sur un texte hébreu.

16° Fol. 91 v°—96 v° : *Liber Abrahe iudei Avenezre de electionibus quem transtulit Arnulphus de Quinquenpoit.*

17° Fol. 96 v°—99 : *Liber Abrahe Avenezre iudei de occultis.*

Traduction du même.

18° Fol. 99—103 : *Liber Abrahe Avenezre de significationibus septem planetarum quem transtulit Arnulphus.*

Traduction du même.

19° Fol. 103 v°—105 v° : *Liber de planetis in domibus.*

20° Fol. 105 v°—107' : *Liber Alkindi de pluviis, aliàs de radiis.*

21° Fol. 107—108 v° : *De figuris signorum.*

Suivi d'un table astronomique pour connaître les heures du lever et du coucher du soleil.

22° Fol. 109—124 : *Liber de presagiis futurorum compositus a magistro Venancio de Moerbeke.*

Maître Venance de Moerbeke dont le nom est flamand et que nous ne trouvons pas mentionné parmi les écrivains belges, déclare dans la préface avoir composé ce recueil : *ex multis philosophorum dictis.*

23° Fol. 125—132 : *Quidam tractatus de sompniis.*

24° Fol. 132 v°—135 : *Liber Aristotelis de astronomia navali.*

25° Fol. 136—144 : *Flores Albumasaris de electionibus.* Suit une table intitulée : *Tabula ascensionum horarum et ascensionum*

circuli directi et obliqui, cum suis canonibus. Item tabula proportionum ad unum gradum.

26° Fol. 145—152 : *Liber Zydrac de nativitatibus.*

27° Fol. 153—154 : *Dies fortunati ad aliquid adgrediendum.*

28° Fol. 154 v°—157 v° : *Liber Ypocratis dictus :* Cavete, medici.

29° Fol. 157 v°—159 v° : *Prænostica Merlini.*

30° Fol. 158 v°—183 : *De effectibus colere nigre in homine et de multis aliis dubiis, determinatis par Aristotelem.*

31° Fol. 184—212 : *Liber Kyramidarum', seu liber physicalium virtutum, compositionum et curationum collectus ex libris duobus, ex primo videlicet kyrannidarum Kyranni, regis Persarum et ex libris Arpocrationis Alexandrini.*

Dans le prologue nous voyons que ce livre fut apporté à Constantinople en 1170 sous l'empereur Manuel. (Ce traité est orné de l'écusson de Raphaël de Marcatelle.)

32° Fol. 212—214 : *Tractatus Roberti de principiis rerum.*

33° Fol. 214 v°—215 v° : *Tabula ostendens moram nati in utero per gradum lune secundum trutinam Hermetis.*

Ce volume porte sur la dernière feuille de garde : *Hoc volumen comparavit Raphaël de Marcatellis, dei gratia episcopus Rosensis, abbas Sancti Bavonis, iuxta Gandavum, anno domini* 1479. Il semble avoir été écrit et orné par la même main que le manuscrit, analysé au numéro suivant; ses lettrines rehaussées d'or et coloriées, sans avoir le prix des miniatures de ce dernier volume, n'en sont pas moins remarquables par la finesse de leur exécution.

In-fol., vélin, 215 ff., écriture et reliure comme au numéro suivant. Analysé au Catal. Walwein, p. 26, N° 151.

Ms. N° 5 (151).

417. Albumazaris, Abrahe Avennezre libri, et Haly Mayne.

Tel est le titre que nous trouvons inscrit sous un transparant

en corne sur le plat. Ce magnifique volume contient plusieurs traités d'astrologie que nous allons indiquer ici :

1° Fol. 1—33 v° : *Albumazaris liber de revolutionibus nativitatum; de greco in latinum translatus.*

(En tête, vignette représentant un écrivain travaillant dans son cabinet).

2° Fol. 34—37 v° : *Tractatus de astrologia ex variis auctoribus.*

(En tête, vignette représentant sept graves personnages sous un portique, peut-être les Sept Sages de la Grèce).

3° Fol. 37 v°—44 : *Incipit liber Abrahe Avenezre de communibus planetarum et revolutionibus annorum mundi, translatus* (de arabico) *a magistro Henrico dicto Bate de Maclina.*

Quel est ce Henri de Malines ou de Machelen? voilà ce que nous n'avons pu découvrir.

A la fin on lit : *Explicit liber de mundo vel seculo.*

4° Fol. 44 v°—55 v° : *Incipit cosmographia ethici, idest descriptio mundi.* — C'est une courte description géographique du monde, qui serait beaucoup mieux placée sous la rubrique *Géographie* (En tête, jolie vignette, représentant la division traditionnelle du monde en trois parties.

5° Fol. 1—166 : *Haly Abenragel astrologus : octo partes de Astrologia.*

Voici comment commence le prologue de ce traité :

« Hic est liber magnus et completus quem Haly Abenragel, filius, summus astrologus, de judiciis astrologiæ composuit. Quem « Verhuda, filius Musce, precepto domini Alphonsi Romanorum « et Castille dei gratia regis illustrissimi, de arabico in hyspanicum ydioma transtulit, quem etiam Egidius de Tebaldis, premisse aule imperialis notarius, cura cum Petro de Regio eiusdem aule prothonotario, in latinum transtulit. »

Haly Abenragel aurait-il quelque parenté avec Ali-ben-al-Abbas, dont le traité, intitulé *Al-Kamel*, fut imprimé en latin à Venise en 1492. V. à ce nom, Michaud, cité, I, 572 et Brunet, II, 510.

Chacune des huit parties de ce bizarre ouvrage, est orné d'une charmante vignette ou d'une lettre tourneure à rinceaux. On trouve l'écusson de Raphaël de Marcatelle au fol. 1 et 143 (du

traité d'Aly), et le monogramme de St. Bavon au fol. 60 (ibid).

Nous lisons à la fin : *Hoc volumen comparavit Raphaël de Marcatellis dei gratia Episcopus Rosensis, abbas Sancti Bavonis, iuxta Gandavum, anno domini* 1486.

Voir sur Raphaël de Marcatelle, N° 11, p. 9. C'est un des manuscrits exécutés par les ordres de ce prélat, dont les ornements et les miniatures offrent le plus de perfection et d'éclat.

Sur la feuille de garde, on a transcrit six différentes échelles de longitudes et de latitudes (écriture du temps).

In-fol., vélin le plus pur; 60 et 166 ff., en tout ff. 226, écriture grande et belle du XV[e] siècle (1486 ?) : bordures et lettres historiées, rehaussées d'or; reliure du temps restaurée, gardes de bois recouvertes en velours rouge, coins et clous en cuivre doré. Analysé au Cat. Walwein, p. 27, N° 152.

V. — Beaux-Arts.

418. Recueil de dessins.

Ce volume contient :

La figure du cheval frison et du cheval italien; — une collection de mors de chevaux de toute forme; — les chiffres, marques ou monogrammes dont se servaient les principales familles d'Italie; ils sont au nombre de 165. Ce manuscrit appartenait en 1601 à Anselme Vander Burch dont il porte l'écusson p. 3, et en 1708 à Philippe Cocles, dominicain à Gand.

In-fol., papier, 97 pp., XVI[e] siècle. Catal. Walwein, p. 32, N° 172.

Ms. N° 108.

419. Recueil des portraits des six hommes célèbres qui ont été peints au-dessus des portes d'entrée et sur la muraille du ci-devant collège des Augustins, actuellement l'Académie de dessin, peinture, etc. de Gand.

Tous six avaient été premiers de Louvain. Ces dessins sont dus à M. Maes-Canini, peintre belge aujourd'hui établi à Rome.

In-4°, papier, avec une note historique, écrite en l'an XIII.

Ms. N° 580.

420. Livre d'armes.

Recueil de dessins et d'armoiries coloriées ou faits à la plume, des principaux grands seigneurs des Pays-Bas au commencement du XVII° siècle.

In-12, papier, 80 ff., relié, écriture du XVII° siècle.

Ms. N° 561.

421. Flores musicæ artis per Hugonem, sacerdotem Reutlingensem.

Ce titre n'indique qu'une partie du contenu de ce volume, qui est entièrement consacré à l'art musical. Nous l'analyserons ici d'une manière plus exacte :

1° Fol. 1—33 v° : *Flores musicæ* (ci-dessus), traité en vers, avec un commentaire étendu et des exemples en musique notée, composé vers l'an 1332; il est divisé en quatre chapitres, à savoir : 1° *De tribus alphabetis;* 2° *De monocordo;* 3° *De modis;* 4° *De tonis*. V. sur Hugues de Reutlingen : Fétis, *Biographie des Musiciens*, t. V, p. 202. Notre manuscrit est mentionné dans cet article.

2° Fol. 34—49 : *Ars discantus et argumenta musicæ per magistrum Joan. De Muris cum aliquibus conclusionibus de perfectione et imperfectione figurarum.*

Jean De Muris florissait vers l'an 1330. V. Fabricius, III, 107, et surtout Fétis, VI, 521 ; on y parle de notre manuscrit.

3° Fol. 50—62 : *Guido super regulas musice artis.*

C'est un traité élémentaire de musique dû au célèbre Guy d'Arezzo. V. Fabricius, III, 126—127.

4° Fol. 63—70 : *De diversis monocordis, tetracordis, penthacordis, extacordis, eptacordis, octocordis, ex quibus diversa formantur instrumenta musica.*

C'est la description de la lyre, de la harpe, du psaltérion, de la viole, etc., avec la figure de ces instruments faite à la plume.

5° Fol. 71—73 : *Tractatus de laude et utilitate musice, editus per eximium sacre theologie professorem, magistrum Egidium Carlerii, decanum ecclesie cathedralis Cameracensis.* V. Fabricius, I, 19, et Fétis, *Biographie des Musiciens*, III, 53, où notre manuscrit est mentionné.

6° Fol. 74—78 : *Complexus viginti effectuum nobilis artis musices.* Ce traité est dû au célèbre compositeur belge Jean Tinctor ou mieux Tinctoris qui mourut à Naples en 1476. Il était natif de Nivelles et avait été maître de chapelle de Ferdinand, roi de Sicile. V. Fetis, VIII, 365, qui cite aussi notre manuscrit.

7° Fol. 78 v°—123 : *De arte musices.* Ce traité est divisé en deux parties : l'une *theoretica*, l'autre *practica.* D'après le prologue, il paraîtrait que Denis Lewis de Ryckel, au pays de Liége, chartreux à Ruremonde, serait l'auteur de ce traité ou tout au moins du prologue susmentionné.

8° Fol. 124—134 : *Tractatus de naturâ et proprietatibus tonorum.* C'est un extrait du grand ouvrage de Tinctoris sur cette matière. V. Fetis, VIII, 368.

9° Fol. 135—140 : *Ars intonandi secundum regulas ab institutoribus musice traditas.*

10° Fol. 140 v°—159 : *Formule octo tonorum secundum eumdem Guidonem.*

Traité d'après Guy d'Arezzo. A la fin on lit :

« Explicit liber de musica scriptus Gandavi per me M(agis- « trum) Anthonium de Aggere Sancti Martini. Anno domini « 1503, mense novembri die VIII. » Ce qui veut dire que cette copie fut exécutée en 1503 par maître Antoine de St. Martin-Akkergem, à Gand.

11° Fol. 161—168 : *Tractatus de notis et pausis.*

12° Fol. 168 v°—177 : *Tractatus de alterationibus notarum.*

13° Fol. 177 v°—186 : *De imperfectionibus notarum musicalium.*

14° Fol. 187—206 : *Proportionale musices, libri duo.*

Ces quatre derniers traités sont également sortis de la plume

de Tinctoris. V. Fétis, VIII, 368. Nous ferons remarquer que la Biographie de Tinctoris est une des plus complètes de cet important dictionnaire biographique des musiciens.

Cette seconde partie de notre manuscrit fut copiée par le même Antoine de St. Martin-Akkergem, le 1 avril 1504. Les dessins et la notation musicale si curieuse qui enrichissent ce volume, sont probablement du même copiste. C'est pour l'histoire de la musique un des plus curieux manuscrits qui existent. Déjà bon nombre de savants étrangers en ont fait copier des parties.

In-fol., beau vélin, 206 ff., écriture de 1503 et 1504; lettrines et bordures en couleurs rehaussées d'or. Provient de l'ancienne abbaye de St. Bavon. Analysé au Catal. Walwein, p. 32, N° 171. Reliure en cuir.

Ms. N° 70 (71).

422. Dissertatio philosophica de sono.

Dissertation scientifique où la théorie de l'acoustique, de la vibration, de la puissance du son, est examinée avec un soin tout particulier. Nous en ignorons l'auteur. Nous pensons qu'elle a été écrite à Leyden, en 1771.

In-8°, papier, 147 pp.; cartonné. Provient de la Bibliothèque de Callizzi.

Ms. N° 347.

THÉOLOGIE.

I. — Écriture Sainte.

A. *Bibles.*

423. Biblia sacra latina.

Dans cette bible, l'on a à peu près suivi l'ordre de la Vulgate, sauf que des prologues précèdent chacun des livres saints insérés dans notre manuscrit; ces livres sont les suivants :

1° Fol. 1—4 : *Prologus in pentateuchum Moysi.*

2° Fol. 4—32 : *Liber Genesis;* orné de sept petits médaillons coloriés, représentant les sept jours de la création, tous symbolisés par la figure de Dieu dans différentes attitudes.

3° Fol. 33—56 : *Liber Exodi.*

4° Fol. 56—72 : *Liber Levitici.*

5° Fol. 73—96 : *Liber Numeri.*

6° Fol. 96—116 : *Liber Deuteronomi.*

7° Fol. 116—127. *Liber Josue.*

8° Fol. 127—139. *Liber Judicum.*

9° Fol. 139 v° —141 : *Liber Ruth.*

10° Fol. 141—202 : *Libri IV Regum.*

11° Fol. 202—233 : *Libri Paralipomenon II.*

12° Fol. 233—251 : *Libri Esdre II.*

13° Fol. 251—255 : *Libri Tobie.*

14° Fol. 255—262 : *Liber Judith.*

15° Fol. 262—266 : *Liber Estheri.*

16° Fol. 266—278 : *Liber Job.*

17° Fol. 278—312 : *Liber hymnorum sive Psalmorum*, jusqu'aux mots : *sanctus in omnibus;* manque ici un feuillet dans notre manuscrit.

18° Fol. 313—324 : *Liber Proverbiorum sive Parabole;* par suite de la lacune du feuillet que nous venons de signaler, le texte de ce livre commence ici par : *gratiam bonam et disciplinam.*

19° Fol. 324—328 : *Liber Ecclesiastes.*

20° Fol. 328—329 : *Cantica Canticorum.*

21° Fol. 329—337 : *Liber Sapientie.*

22° Fol. 337—357 : *Liber Ecclesiastici.*

23° Fol. 357—381 : *Liber Isaie.*

24° Fol. 381—415 : *Liber Jheremie cum Baruch.*

25° Fol. 415—437 : *Liber Ezechielis.*

26° Fol. 437—447 : *Liber Danielis.*

27° Fol. 447—468 : *Duodecim Prophete minores :* Oseas, Joel, Amos, Abdias, Jonas, Michéas, Nahum, Habacuc, Sophonias Amos, Aggæus, Zacharias et Malachias.

28° Fol. 468—479 : *Libri Machabeorum II.*

Dans notre manuscrit, il y a ici une lacune considérable, désignée déjà au reste, au bas du v° du fol. 479, par ces mots, écrits par une main du XVI[e] siècle : *hic desunt aliquot quaterniones* (1) *in quibus erant quatuor evangelia, cum epistolis Pauli, descripta.* L'examen attentif du texte nous a prouvé que les feuillets manquants à cet endroit devaient contenir : la fin du chap. XII du 1[er] liv. des Machabées, à partir des mots : *sed et nos rescripsimus vobis;* les chap. XIII—XV du même livre, le livre II tout entier, les Quatre Evangélistes et

(1) Cahiers composés d'un nombre déterminé de feuillets.

les Epitres de St. Paul jusqu'aux mots *invisibilibus visibilia fierent* du chap. XI de l'*Epistola ad Hebreos*.

29° Fol. 480—497 : *Actus Apostolorum* (1).

30° Fol. 498—499 : *Epistola Jacobi apostoli*.

31° Fol. 499—502 : *Epistole Petri apostoli II*.

32° Fol. 502—504 : *Epistole Johannis apostoli III*.

33° Fol. 504—505 : *Epistole Jude, apostoli*.

34° Fol. 505—513 : *Apocalypsis Johannis liber*.

35° Fol. 514—573 : *Interpretationes nominum Hebreicorum*, travail dû, comme on le sait, au vénérable Bède.

Toute incomplète qu'elle est, cette précieuse bible qui, dans un format in-32 très compact, de 573 ff., contient l'ancien et le nouveau testament, est sans contredit un des plus précieux joyaux calligraphiques de notre bibliothèque. Elle est ornée d'un grand nombre de petites miniatures, servant de lettrines et placées en tête des différentes parties du texte. Les autres lettres sont bleues et rouges à rinceaux et historiées. — La finesse du vélin sur lequel le texte a été écrit, est telle que l'haleine le fait recoquiller. — L'écriture est une minuscule gothique qu'on ne saurait lire longtemps sans l'aide d'une loupe. Le texte est écrit sur deux colonnes, 43 lignes la page pleine.

On lit sur la feuille de garde :

« Liber monasterii Sancti Martini in Lovanio adserviens « usibus fratris Nicholai Winghe, datus eidem ab hono- « rabili domino Eleuthero de Farvaqz, monacho de Aquiscinc- « to (2), Lovanii studente et convictore nostro, anno domini « M V° XXXVIIJ, aprilis XX. Oretur pro eo et servetur in me- « moriale eius. »

Nicolas Van Winghe est un personnage qui n'est point sans importance dans l'histoire bibliographique des Pays-Bas. C'est en effet à ce savant théologien qu'on doit, sous le rapport littéraire, une des meilleures traductions de la bible (ancien et

---

(1) Dans la *Vulgate*, les Actes des Apôtres précèdent les épitres de St. Paul.

(2) Abbaye d'Anchin, près de Douai.

nouveau testament) en flamand. La première édition en parut chez Barthélemy De Grave, à Louvain, en 1548; la deuxième à Cologne, chez Blacue, la même année; la troisième, à Anvers, chez Jean De Laet, en 1565. On lui doit aussi une traduction de l'Imitation de Jésus-Christ de Thomas à Kempis. Nous ferons remarquer ici, que le savant Willems (*Verhandelingen*, t. II, 352), a attribué à un Vanden Leemput, cette traduction de la bible, tandis que ce personnage ne fut que l'éditeur de la traduction de Van Winghe. Peut-être notre joli manuscrit a-t-il été un des exemplaires sur lesquels Van Winghe a traduit la bible.

Van Winghe mourut en 1552 (Foppens, *Bibl. Belgica*, II, 926).

Ce charmant volume appartenait en dernier lieu à J. J. Lambin, archiviste de la ville d'Ypres, de la bibliothèque de qui il provient.

La reliure, en cuir frappé, a été restaurée; elle est du XV[e] siècle et porte sur le plat, d'un côté l'effigie de la Sainte Vierge, et de l'autre de Sainte Barbe.

In-32, vélin très fin, mais fort manié et taché çà et là, 573 ff., écriture du XIV[e] siècle ou peut-être de la fin du XIII[e] siècle.

Ms. N° 223.

424. Biblia Sacra.

L'ordre des textes des livres saints insérés dans ce manuscrit, est le même que celui du manuscrit précédent, sauf que cette bible-ci est au grand complet et dans le meilleur état de conservation. L'écriture est un peu plus grande et semble appartenir au milieu du XIII[e] siècle. L'ornementation des pages ressemble à celle qu'on remarque dans l'autre bible; quelques miniatures offrent même identiquement le même dessin. Les lettres à rinceaux y sont plus nombreuses et généralement plus historiées. Toutes ces figures et ces petits sujets bibliques nous rapportent bien, par leur caractère, au genre de miniatures exécutées aux XIII[e] et XIV[e] siècle. Ce manuscrit est, au reste, un chef-d'œuvre de calligraphie, d'une beauté et et d'une régularité remarquables. Le vélin, au moins aussi fin

que celui de l'autre manuscrit, est d'une blancheur étonnante. Le texte est écrit sur deux colonnes, de 36 lignes la page pleine. Ce précieux volume provient de la bibliothèque de l'ancienne abbaye de St. Pierre, à Gand.

Petit in-8°, vélin, 558 ff. sur 2 colonnes, écriture du XIII[e] siècle; reliure du XVIII[e] siècle, en maroquin rouge avec ornements au petit fer. V. Voisin, *Hist. des Bibl. de Belgique*, p. 45. et Catal. Walwein, N° 1, p. 1.

Ms. N° 222.

425. Biblia Sacra.

Cette bible est aussi complète que la précédente; le même ordre y a été suivi pour la disposition des livres saints qui y sont transcrits. L'écriture, qui est une minuscule gothique plus grande, ressemble en tout point à l'écriture du N° 424; seulement les petites miniatures-lettrines de celui-ci sont remplacés dans le volume que nous décrivons, par des lettres ornées de figures de fantaisie et d'animaux enroulés d'une manière bizarre et capricieuse. Des ornements à rinceaux se prolongent le long des marges, en bleu et en rouge, le tout exécuté avec grand soin. — Le texte est écrit sur deux colonnes, 59 lignes à la page, avec une régularité qui ne se dément jamais. A la suite des *Interpretationes hebraicorum nomimum*, on lit : *Martino e Sorgio Grasso*. Une table alphabétique de tous les textes compris dans le volume, se trouve en tête. La vignette fort curieuse qui orne le commencement de la Genèse, représente les sept jours de la création avec les figures symboliques des quatre évangélistes. — Une main récente a écrit cette note sur une des feuilles de garde : *Hæc biblia manuscripta admodum vetusta, testante S. Thoma Aquinate, vera sunt, si conferatur versus 5 capitis 1 epistolæ primæ S. Joannis hujus M. S. cum S. Thomæ opusculo 24, in expositione super secundam decretalem, ubi agit contra Joachim.* De cette note nous n'inférons pas que ce manuscrit soit contemporain de St. Thomas d'Aquin, mais seulement que le texte qu'il contient est authentique. Sur une autre feuille de garde nous lisons : *Dono da-*

tum a Venantio Mauzonio de Colle, die XI jan. A. D. MDLXIII.

Petit in-folio, vélin très fin, mais sale et manié, 412 ff., écriture du milieu du XIII[e] siècle; reliure en cuir du XVIII[e] siècle.

Ms. N° 385 (129 suppl.).

426. La Bible moralisée en français.

C'est probablement le travail remanié de Pierre Comestor, à qui, on le sait, est due une des premières traductions de la bible en français. La *Bible moralisée* « est un choix de versets de la « Sainte Ecriture, en latin et en français, traduits dans l'ordre « des livres saints et accompagnés d'une moralité allégorique (P. Paris, *Manuscrits français de la Bibliothèque du Roi*, II, 19). — V. aussi Fabricius, cité, I, 404. »

Cet ouvrage est précédé d'un prologue, portant pour titre : *Comment la Sainte Escripture se peut exposer en quatre manières*, et orné d'une miniature représentant Comestor, en costume de chancellier (?) de l'université de Paris. A la suite on trouve un commentaire du même sur la signification de plusieurs mots qu'on rencontre dans la bible.

Deux magnifiques *Bibles moralisées* existent à la bibliothèque nationale à Paris. M. P. Paris, ouvrage cité, p. 18—35, en donne une longue description. Sans avoir, pour ce qui concerne son ornementation, l'importance des deux manuscrits parisiens, nous ferons cependant remarquer que notre volume n'est pas sans intérêt sous le rapport des peintures qui l'enrichissent. Il est orné de 15 miniatures, placées en tête du Prologue, et de quelques-uns des livres saints, ainsi que d'une peinture plus grande, entourée de guirlandes de fleurs, qui représente la création et qui occupe la moitié de la première page du livre de la Genèse. Le dessin est exécuté d'une manière naïve et assez grossière, mais les couleurs sont remarquables par l'éclat dont elles brillent. — Outre ces peintures, il s'y trouve un grand nombre de lettres historiées, rehaussées d'or.

In-fol., vélin, 12 et 198 ff., à deux colonnes, manquent les ff. 28, 131, 142, 156 et 163, qui ont été arrachés; écriture de la fin du XIV[e] siècle. Reliure en veau plein.

Ms. N° 141 (128 suppl.).

B. Parties de la Bible.

427. Apocalypsis et cantica canticorum.

Le texte de l'Apocalypse et du Cantique des Cantiques, inséré dans ce manuscrit, ne diffère point du texte de la Vulgate. Il est enrichi d'un commentaire interlinéaire et marginal très abondant. L'Apocalypse est précédée d'un avant-propos, qui explique l'origine de ce livre et qui commence par : *Causa que beatum Iohannem scribere monuit, dum exul teneretur a Domitiano.*

Ce manuscrit provient de l'ancienne abbaye de St. Pierre, de Gand, si nous en croyons cet avis formulé à la fin du volume et que nous trouvons dans presque tous les *codex* précieux des monastères : *Liber Sancti Petri Gandensis Ecclesie; servanti benedictio, tollenti maledictio; qui folium ex eo tulerit vel curtaverit, anathema sit.*

In-8°, vélin, à deux colonnes, 67 ff., belle écriture du XII[e] siècle, avec quelques majuscules coloriées; les notes sont d'une écriture très fine, reliure du XVIII[e] siècle. Catal. WALWEIN, p. 1, N° 3.

Ms. N° 196 (3).

428. Liber lectionum et evangeliorum in præcipuis anni festis, cum sermonibus et omeliis quorumdam sanctorum ecclesiæ patrum.

Ce manuscrit est remarquable par l'exécution des vingt-quatre grandes et petites lettrines, à rinceaux en couleur, rehaussés d'or, qui l'enrichissent. Ces ornements, qui envahissent toutes les marges, sont peints avec un goût et une légèreté admirables.

In-folio, vélin, à 2 colonnes, 54 ff.; grande écriture gothique du XV[e] siècle, reliure en parchemin.

Ms. N° 105 (121).

429. Die eerste partye vander Bibele, die naer onser ordinnancie volmaect was aldus in duytsche int iaer 1360.

La traduction de la bible en vers flamands, par Jacques Van Maerlant, date, comme on sait, de la deuxième moitié du XIII[e] siècle. La première traduction en prose flamande de la Sainte Ecriture ne remonte pas au-delà de l'an 1300. Faite sur le texte de la *Vulgate*, elle est due à un écrivain flamand dont malheureusement le nom n'est pas arrivé jusqu'à nous, mais qui, s'il faut en juger par les inductions qu'on peut tirer de quelques-uns de ses avant-propos, était un homme de profond savoir et d'une moralité irréprochable. Lelong, dans sa *Boekzaal der Nederduitsche Bybels*, (p. 229—258); s'occupe longuement de cette traduction et en décrit vingt-quatre manuscrits différents, parmi lesquels nous ne retrouvons pas le nôtre. Elle parut pour la première fois à Delft en 1477, chez Yetmantsoen, en deux parties (Lelong cité, p. 365). C'est une bonne partie de cette traduction qui se trouve dans le volume que nous analysons; il ne renferme que ce qui suit :

1° La *Genèse*, précédée du prologue, fol. 1—53 v° (manque un feuillet, contenant la fin du chap. L et dernier).

2° L'*Exode*, fol. 54—88.

3° Le *Lévitique*, fol. 89—106.

4° Le *Nombre*, fol. 107—133.

5° Le *Deuteronome*, fol. 133 v°—103.

6° *Josue*, fol. 303 v°— 167. Ce livre, qui commence la deuxième partie de la traduction de la bible (Lelong, cité, 241), est précédé d'un avant-propos où nous trouvons ces hardies paroles, qui prouvent qu'on pensait déjà assez librement au XIV[e] siècle : « Nu biddic elken die uut desen boeke leest, die ic « dus mit groter pinen uten latine in duytsche ghetoghen hebbe, « dat hi voir mi sondare bidde. Want ic weet wel dat dit werck « by hatyen noch seer doirknaghet sal worden van den quaden « die benijt dat men enighe boeke te duytsche scrivet. Maer « also ic vore gheseit hebbe, so en mene ic niet te doen dat « ieghen gode of ieghen die heilighe kercke si; want den talent « vander conste die mi God bi synre gracien verleent heeft;

« soude ic gheern elken menschen deylen te synre salichheit. »

7° *Les Juges*, fol. 168—182.

8° *Ruth*, fol. 183—185.

9° *Les Rois*, fol. 186—281.

10° *Prière de Manassès à Dieu dans sa prison*, fol. 281—282.

11° *Tobie*, fol. 283—288.

12° *Ezéchiel*, fol. 289—291 (réduit en 5 chapitres).

13° *Daniel*, fol. 292—311.

14° *Abacuc*, fol. 311—312 (fragment).

15° Note sur les contradictions apparentes qui existent dans les livres des Rois, sur le nombre d'années pendant lesquelles ils ont régné, fol. 312—314.

Ce qui rend notre manuscrit surtout intéressant, ce sont les prologues dont le traducteur a fait précéder quelques livres et où il y a à puiser sur le caractère et l'esprit de ce dernier, qui a toujours soin de ne pas se nommer, d'utiles notions. Il ne se borne pas, au reste, à translater les Saintes Ecritures, il y intercale çà et là des extraits du Commentaire de la Bible, composé par PETRUS COMESTOR, sous le nom de *Historia Scholastica*, ainsi que des extraits de l'histoire profane.

Bien que ne contenant qu'une partie de la bible, notre manuscrit mérite encore d'attirer l'attention sous un autre rapport. Copié à la fin du XIV° siècle, il est, pour la forme orthographique des mots flamands alors en usage, une source linguistique importante à consulter.

Il provient des Augustins de Gand, comme le prouve la note inscrite en tête du volume : *Memoria fratris Gisleni Baelde quam reliquit Bibliothecæ Augustinianæ Gandensi*, 11ᵃ *januarii* 1648.

Grand in-folio, papier à 2 colonnes, avec une table; écriture de deux mains différentes du XIVᵉ siècle, 314 ff., grandes lettres initiales grossièrement peintes à l'eau; reliure primitive en cuir noir, restaurée; signe du papier : *un ancre*. Indiqué au Cat. WALWEIN, p. 2, N° 6.

Ms. N° 16 (6).

430. Novum testamentum cum glosis. Ms. monastien. 1418.

Ce manuscrit, aussi remarquable sous le rapport des minia-

tures dont il est orné que sous celui du texte, contient plusieurs parties de la bible, traduites en flamand et qui font précisement lacune dans le manuscrit précédent. On y a intercalé des fragments de l'Histoire des Juifs de Flave Joseph et un commentaire historique en flamand, qui n'est autre chose que la traduction de la *Scholastica historia* de Petrus Comestor, ou d'un de ces commentaires du même genre qui au moyen-âge étaient généralement attribués tous à ce Comestor. V. Fabricius, I, 404. Il se trouve aussi copié par extraits dans le volume précédent.

Voici les parties contenues dans le manuscrit que nous analysons :

1° Fol. 1--35 (1) v° : les Machabées, I et II; à la suite on a transcrit sous le titre de livre III des Machabées, plusieurs chapitres de Flave Joseph cité.

2° Fol. l—lxxj : les quatre Evangélistes.

3° Fol. lxvi—xciij v° : les Actes des Apôtres.

4° Fol. xciij v°—cxxxviij : Epitres de St. Paul.

5° Fol. cxxxviii—cxxxix v° : Epitre de St. Jacques.

6° Fol. cxxxix v°—cxliiij v° : Epitres de St. Pierre.

7° Fol. cxliiij v°—cxlv v° : Epitres de St. Jean.

8° Fol. cxlv v°—cxlvi r° : Epitre de St. Jude.

9° Fol. cxlvi r°—clij : l'Apocalypse de St. Jean.

10° Fol. clvij—clxx : les Prophéties (par extraits).

11° Fol. clxx—clxxiij : les Epitres pour les fêtes des saints pendant l'année.

12° Fol. clxxiij—ccvj : Histoire de la destruction de Jérusalem de Flave Joseph.

Cette traduction finit par ces mots, qui lui assignent une date fixe : « Nu hebs danck, Jhesus Christus ende Maria syne « ghebenedide moeder, die mi so langhe heeft ghespaert dat « ic te enen eynde hebbe ghebracht die historie ende dit were « van der bibelen, ende van der ioden yesten diet beghin ende « ene figure waren van den kerstinen volke thent, die ioden

(1) Les 35 premiers feuillets ont été chiffrés au crayon.

« haren name verloren, ende haer hulde mit gode. Ende dat « die heilighe kerke te wassen ende voertganc begonste te « hebben bider heiligen apostelen predicatien. Dit werc eynde « uten latyn in duyssche te maken int jaer ons heren doe- « men screef dusent CCC ende LX, op Sunte Jans avent bap- « tisten, als alle kerstene lude in blysscappen ende in vrou- « den pleghen te wesen in die eer synre gheboerten. Ende dit « boec wert begost te scrivene des derden daghes na Sunte « Luci ende gheeyndet op onser vrouwen avent, daernaest « komende in den vasten, doe men screef dusent CCC ende « LXVIIJ. »

L'auteur de cette traduction, qui a malheureusement soin de taire son nom, nous dit donc dans ce passage qu'il acheva ce travail en 1360 et qu'il en termina la présente transcription en 1368. Toutefois, cette dernière date a été altérée ; il semble que primitivement il ait fallu lire un autre chiffre. — Cette date de 1360 semble prouver que cette partie du texte flamand et celle insérée dans le volume précédent sont du même traducteur.

13° Fol. ccvii—ccxiij v°: table et *incipit* des Evangiles, Epitres, Prophéties, ainsi que des différents chapitres de Flave Joseph, cité.

14° Fol. ccxiv—ccl : les Psaumes avec gloses.

Ce volume provient de la riche bibliothèque de M. L. Van Gobbelschroy, vendue à Gand, le 15 décembre 1851 (voir N° 14 du Catal.); une note de sa main occupe le premier feuillet de garde. — Le mot *Monastien*(*se*) inscrit au dos de ce manuscrit, nous fait supposer qu'il vient d'une abbaye ou couvent de Munster.

Il est orné d'un grand nombre de belles et fines lettrines en couleurs historiées et à rinceaux. Un artiste du XVe siècle l'a enrichi de 36 miniatures qui portent tout à fait le cachet de cette époque, bien que les couleurs employées diffèrent essentiellement par leur teinte plus pâle de celles qu'on trouve ordinairement dans les manuscrits du XVe siècle; quelques-unes semblent avoir été retouchées. Nous sommes presque tenté de croire que les dessins sont de l'époque que nous venons de leur assigner et que quelques-uns n'ont été coloriés que long-

temps après. Nous abandonnons cette appréciation à de plus experts que nous dans cette partie.

XV

In-folio, papier, 2 colonnes, 247 ff., bonne écriture du XIVe siècle (1368?) ; entêtes et initiales en encre de couleurs, cartonné; marque du papier : *la boule du monde avec la croix.*

Ms. N° 632.

C. *Interprètes et Commentaires.*

431. Omnes epistole Sancti Pauli apostoli.

Dans ce texte des épitres de St. Paul, nous n'avons point remarqué de variantes. Des notes et des sommaires ont çà et là été transcrits sur les marges. L'épitre aux Hébreux est chargée de gloses interlinéaires et marginales nombreuses. Chaque épitre est précédé de son *Argumentum*. Au fol. 100 v°—110 : *Liber S. Augustini de altercatione Ecclesie et Synagoge*. Ce traité est incomplet.

Petit in-4°, vélin, 110 ff., écriture du XIIe siècle, quelques titres et initiales en rouge; reliure antique, endommagée, avec gardes en bois.

Ms. N° 624.

432. Initia evangeliorum.

Dans ce manuscrit, qui contient différentes matières, se trouvent les commencements de tous les évangiles des dimanches et fêtes de l'année.

In-fol., vélin, 10 ff. (paginé ff. 243—262), grandes lettres en encre rouge et bleue à rinceaux; écriture du XVe siècle.

Ms. N° 321 (118).

433. Beati Hieronimi explanatio in Hezechielem profetam.

Le commentaire de St. Jérôme sur les Prophéties d'Ezéchiel,

en XIV livres a paru dans les œuvres complètes de ce célèbre père de l'Eglise, imprimées à Bâle en 1516, t. V, fol. 177-167. Le texte de cette édition et celui de notre manuscrit sont, sauf quelques variantes insignifiantes, exactement les mêmes. — Le texte des Prophéties est indiqué par des petites capitales tandis que le commentaire est en caractères cursifs ordinaires. Quelques lettres initiales sont historiées et en couleur.

Les deux dernières feuilles de garde contiennent le fragment d'un poème en vers latins, où, sous forme de dialogue, sont racontés les faits et gestes du roi Apollonius : *Gesta Apollonii ;* Strabon et Saxo y sont les deux interlocuteurs. Ce fragment qui a 792 vers, commence par ces mots :

« Auribus intentis toto moderamine mentis
« Quod suadet Strabo, sollertis concipe, Saxo ; »

et finit ainsi :

« Mars domit (*sic*) tunc mortem super omnia prælia fortem »

L'écriture qui a disparu en plusieurs endroits, est excessivement difficile à lire, à cause des nombreuses abréviations qui s'y trouvent ; elle semble appartenir à la fin du XIe siècle.

Ce manuscrit provient de l'abbaye de St. Pierre de Gand, il porte en outre les armoiries de la famille *Vander Heyden* ou *de la Bruyère*.

In-folio, velin, 2 colonnes, ff. 229, écriture belle et lisible du XIIe siècle ; lettres capitales en rouge. Reliure en veau du XVIIIe siècle.

Ms. N° 169 (124 suppl.).

434. Explanatio Hieronimi presbyteri in Marcum et Matheum.

Ce volume contient les commentaires de St. Jérôme sur les évangiles de St. Mathieu et de St. Marc, tels qu'ils ont été publiés dans les œuvres complètes de ce père de l'Eglise, à Bâle, 1516, in-fol., T. IX. Nous n'y avons pas remarqué de variantes.

Dans quelques endroits le copiste a eu soin de guillemetter le texte des évangélistes pour le distinguer de celui du commentateur.

Le commentaire de St. Mathieu occupe les ff. I—CVIII v°, celui de St. Marc, les ff. CIX—CXXVIII. Il est suivi ff. CXXVIII—CXXXVI d'un commentaire sommaire intitulé :

Expositiuncula Arnobii, episcopi, in evangelio Johannis Evangeliste, Mathei et Luce.

In-folio, vélin, à deux colonnes, 136 ff., belle et lisible écriture du XIIe siècle, de deux mains différentes; lettres initiales en rouge et vert, dont quelques-unes joliment historiées. Reliure en veau du XVIIIe siècle.

Ms. N° 132 (161).

135. Sancti Hieronimi presbyteri in Matheum evangelistam.

Ce manuscrit du commentaire de St. Jérôme sur l'Evangile de St. Mathieu est extrêmement ancien; il doit avoir été écrit vers le milieu du Xe siècle. Rien n'y distingue le commentaire du texte même de l'évangéliste. Il est au reste en tout conforme au texte du manuscrit précédemment analysé et de celui qui est imprimé dans les œuvres de Saint Jérôme citées. Seulement çà et là se trouvent quelques notes marginales et interlinéaires d'un annotateur inconnu.

Après l'*Explicit*, nous lisons les 4 vers suivants :

Ut gaudere solet fessus iam nauta labore,
  Desiderata diu litora nauta videns,
Haut aliter scriptor optato fine libelli
  Exultat viso lassus et ipse quidem !

puis les chiffres de DCCCCLVI et DCCCCLXI. Seraient-ce les dates de l'écriture? Et enfin plus bas : *Hi sunt scriptores : Hengelboldus, Hermenardus, Lambertus.* Sont-ce les noms des copistes à qui on doit ce volume? C'est ce que nous ne saurions affirmer. Quant

au volume, il provient, comme beaucoup d'autres que nous aurons occasion de signaler plus tard, de l'abbaye impériale de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 194. Les quatre feuilles de garde renferment un fragment de grammaire, où il s'agit de l'emploi des prépositions et des adverbes dans les langues grecque et latine. Les auteurs qu'on y cite, sont Virgile, Lucain, Térence et Homère. Voici un commencement de chapitre que nous y trouvons :

De potestate Prepositionum.

Separate prepositiones vel accusativo vel ablativo adiunguntur; des sommaires se trouvent sur les marges.

In-4°, vélin, 92 ff., écriture du X[e] siècle qui a pali dans plusieurs endroits; reliure antique en peau de truie avec un fermoir en cuivre.

Ms. N° 301 (103 suppl.).

436. S. Hieronymi presbyteri explanatio in Isaiam prophetam.

Ce commentaire du prophète Isaïe se trouve mot pour mot dans les œuvres complètes de St. Jérôme, citées ci-dessus. Le manuscrit que nous analysons ne contient que la 2[e] partie de ce commentaire, c'est-à-dire les livres X à XVIII d'Isaïe. Il provient de l'abbaye de St. Maximin près de Trèves où il portait le N° 223; le texte du prophète n'y est distingué de celui du commentaire que par des lettres initiales en rouge. De grandes lettres historiées, rehaussées d'or, se trouvent en tête de chaque livre.

In-folio, parchemin, à 2 colonnes, 253 ff., belle écriture de la fin du X[e] siècle; reliure en peau de truie frappée, qui porte la date de 1748. Le relieur de cette époque a eu la maladresse de rogner considérablement les marges. Une note écrite au XI[e] siècle à la fin du vol., fait connaître que la 1[re] partie de ce commentaire de St. Jérôme, comprenant les livres I—IX d'Isaïe, était alors entre les mains d'un autre détenteur qu'on appelle *magister maioris ecclesie.* (Treverensis [?])

Ms. N° 102 (123 suppl.).

437. Sancti Ysidori junioris episcopi hispalensis commentaria in Sacram Scripturam.

Tout le monde sait qu'Isidore de Séville est une des gloires littéraires et ecclésiastiques de l'Espagne. Mais on n'est pas aussi d'accord sur l'existence d'un autre évêque de Séville du même nom, que certains auteurs ont appelé *le jeune* et dont quelques autres ont fait un évêque de Cordoue (V. FABRICIUS, IV, 183, et MICHAUD, *Biogr. Univ.*, XXI, 292). C'est à ce dernier qu'ils attribuent le commentaire de la Sainte Ecriture.

Le manuscrit que nous analysons, contient le commentaire d'Isidore sur les livres de la Genèse, l'Exode, le Lévétique, le Nombre, le Deutéronome, Josué, les Juges, Ruth, les Rois, une partie d'Esdras et des Machabées.

Nous lisons à la fin du volume :

Scriptus et finitus per me fratrem Petrum Meere, *a° domini XV° septimo.* Il provient des Carmes de Gand.

In-8°, papier, 348 pp., bonne écriture de l'année 1507, reliure moderne. WALWEIN, Catal. 2, N° 7.

Ms. N° 187 (7).

438. Beda in S. Lucam.

Le commentaire du Vénérable Béda sur l'évangile de St. Luc est divisé en six livres. Il a été imprimé tel qu'il se trouve ici, dans l'édition des œuvres de Béda, publiées à Cologne en 1612, mais avec des variantes notables.

En tête de notre manuscrit est transcrite la lettre intitulée : *Epistola cuiusdam Acce episcopi ad venerabilem Bedam, presbyterum, qua eum rogat ut sanctum evangelium Luce scribere velit* (souvent imprimé). Cette lettre est suivie de la réponse du vénérable Béda au sujet de l'œuvre qu'Acca lui conseille d'entreprendre.

Manque le 1[er] feuillet du prologue de Béda, jusqu'aux mots : *iuxta suuum nomen nostre gentis.* A partir du feuillet 8, le texte de l'évangile de St. Luc est en lettres capitales et celui du commentaire en écriture cursive.

Provient de l'abbaye impériale de St. Maximin, près de Trèves où il était marqué : *Beda in IV evangelia*, N° 211.

In-fol., vélin, à deux colonnes, 173 ff., écriture du Xe siècle, de deux mains différentes ; en mauvais état.

Ms. N° 175 (151).

439. Beda in Apocalypsim.

Ce titre est incomplet. Le manuscrit que nous avons sous les yeux, contient deux ouvrages du Vénérable Bède.

1° *Liber questionum in Regum*, fol. 1—26.

Cette espèce de commentaire est précédée d'une lettre d'envoi, adressée à un certain Nothelm et qui commence par ces mots :

« *Que de libro Regum delucidanda tibi* ~~(lege mihi)~~, *frater dilec-* « *tissime misisti, statim prout, domino iuvante, potui, explicare* « *curavi.* »

Ces *Questiones* ~~n'ont rien de commun avec celles que nous trouvons~~ dans les *Opera Bedæ*, ~~t. VIII~~ (Coloniæ, 1612). Dans notre manuscrit manque un feuillet.

2° *Beda in Apocalypsim*, fol. 26 v°—118.

C'est le commentaire de Bède sur l'Apocalypse, que nous trouvons mot pour mot dans l'édition de ses œuvres, citée, t. V, sauf la fin du chapitre XII et dernier, qui manque ici à partir de : *et ex utraque parte fluminis lignum vite.*

Voyez au sujet de ces deux traités, Fabricius, I, 190. Notre manuscrit provient de l'abbaye de St. Maximin, susmentionnée, où il était marqué N° 196.

In-4°, vélin endommagé çà et là, 118 ff., belle écriture du Xe siècle, reliure moderne aux armes de la ville de Gand.

Ms. N° 240 (144).

440. Paterius de opusculis Sancti Gregorii pape [1].

Le pape St. Grégoire-le-Grand composa comme on sait, un traité sur le livre de Job, intitulé : *Expositio in Jobum sive mora-*

---

(1) Nous donnons cet intitulé à notre manuscrit d'après l'*Explicit* qui termine le prologue de Paterius.

lium libri XXXV (v. Fabricius, III, 86.) Sur ce traité, Paterius, notaire de l'église romaine, en fit un autre où il réunit tous les témoignages de la Sainte Ecriture que St. Grégoire avait invoqués dans son *Expositio* à titre d'éclaircissements. Paterius donna à ce livre le titre de *Liber testimoniorum*. Fabricius, V. 201, fournit quelques éclaircissements curieux au sujet de cet ouvrage, dont notre manuscrit contient un texte du XI[e] siècle, précédé d'un prologue où Paterius explique les motifs de son entreprise.

Ce beau volume provient de l'abbaye de St. Maximin, où il portait le N° 72. Sur la marge de la première feuille se trouvent des caractères cryptographiques que nous avons publiés avec quelques mots d'explication dans le *Messager des Sciences*, 1850, p. 272.

In-4°, vélin, 143 ff., écriture du IX[e] siècle ; intitulés des chapitres en encre rouge ; reliure moderne en cuir de Russie.

Ms. N° 247 (146).

441. Expositio Sancti Gregorii super cantica canticorum. — Concordia testimoniorum Sancti Gregorii, pape urbis Rome in epistolis ad Romanos, (*ad Corinthios*, *ad Ephesios*, etc., etc.)

Ces deux traités sont dus au pape St. Grégoire-le-Grand. Nous ferons cependant remarquer que le texte du premier, tel qu'il a été souvent imprimé (Fabricius, III, 88.) ne commence ici qu'après les mots du Cantique des Cantiques : *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis* (fol. 31 v°). La partie qui précède est d'un autre commentateur et ne se trouve pas, par conséquent, dans l'*Expositio* imprimée de St. Grégoire, bien que le texte de cette partie lui soit faussement attribué dans notre manuscrit.

Quant à la *Concordia*, c'est un traité par demandes et par réponses du même pape ; il est incomplet et finit par les mots : *Vocarentur iidem gentilibus invocarentur*. Il est publié dans les *S. Gregorii Opera omnia*. Parisiis, 1705, t. III.

In-8°, vélin, 136 ff. ; les ff. 1—31 et 113—136 v° sont d'une écriture du XII[e] siècle, tandis que les ff. 31—112 v°, sont d'une écriture de l'an 1500 ; initiales en encre rouge. Reliure moderne.

Ms. N° 242 (130 suppl.).

442. Expositio super cantica canticorum.

Ce commentaire, dû, comme une partie du précédent, à St. Grégoire-le-Grand, est en tout point conforme au texte publié, entre autres, dans les œuvres de ce pape, édition de Paris de 1551.

Le manuscrit où ce commentaire est inséré et dont il occupe les 34 premiers feuillets, contient en outre : 1° Sermones de Celesti pane; 2° Diversi Sermones de Beata Virgine; 3° Revelatio de miraculis S. Andree, apostoli; 4° Vita beate Marte, hospite (*sic*) domini Jesu Christi; 5° Passio Sancti Erasmi; 6° Vita S. Blasii.

In-4°, vélin, 103 ff., écriture du XIII[e] siècle; reliure antique de 1572, gardes en bois; endommagé.

Ms. N° 305.

443. De Bruud van Cantiken.

Tel est le titre que nous croyons pouvoir donner à ce manuscrit, d'après l'*Explicit* que nous lisons fol. 182.

Commentaire en flamand sur le Cantique des Cantiques, écrit (peut-être composé), comme il est dit à la fin du manuscrit, en l'an 1460, et appartenant à cette époque à George Van Messem, demeurant à Gand, près de l'église de St. Michel.

Le langage dans lequel ce commentaire est rédigé, est très pur et très coulant; par le dialecte, il semble appartenir à la Flandre. — Le dernier verset commenté du texte du Cantique des Cantiques est : *Sicut turris David collum tuum quæ ædificata est cum propugnaculis.* Viennent ensuite deux méditations aussi en flamand, écrites dans le même style.

Petit in-4°, papier, 192 ff., écriture de l'an 1460; reliure peu ancienne. Vers la fin du XV[e] siècle, ce volume appartenait aux sœurs habitant à Gand près des Jacobins, Onderberghen (rue de la Vallée).

Ms. N° 218.

444. Expositiones beati Gregorii, pape, in Ezechielem prophetam.

Ce sont les homélies de St. Grégoire-le-Grand sur la prophétie

d'Ezéchiel, telles que nous les trouvons imprimées (sauf quelques changements dans l'arrangement des textes); entre autres, dans l'édition des œuvres de ce pape, qui a paru à Paris en 1551. (V. aussi plus haut, N° 433.)

Ces homélies sont suivies, à partir du fol. 101, d'un traité ascétique en quatre livres, sur la Sainte Trinité, les Anges, les sacrements, le décalogue, etc., et en marge duquel est invoquée l'autorité de l'Ecriture Sainte et des pères de l'Eglise. Le dernier paragraphe de ce traité est intitulé : *De visione bonorum et malorum;* à la fin on lit :

Explicit iste liber; sit scriptor crimine liber!

Ce beau manuscrit, qui est orné d'un certain nombre de grandes lettres initiales en couleur, rehaussées d'or et de lettres à rinceaux, est de deux mains différentes du commencement du XIII[e] siècle; il provient de l'abbaye de St. Maximin, près de Trèves, où il était indiqué au Catalogue B. 8, N° 212.

In-fol., vélin, à 2 colonnes, 141 ff., écriture du XIII[e] siècle, titres et intitulés des chapitres en encre rouge. Reliure en peau de truie frappée, de l'an 1749.

Ms. N° 314 (115 suppl.).

445. Expositio in prophetas minores.

Commentaire des douze Petits Prophètes, à savoir : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Abacuc, Sophonias, Aggée, Zacharie et Malachie.

Incipit : *Verbum dei quod factum est ad Osee filium.*

Explicit : *Si vultis recipere, Johannes ipse est Helias qui venturus est.*

En tête du premier feuillet nous lisons : *Codex S. Martini super litus Moselle;* à la fin une feuille de garde contenant un fragment ascétique dont l'écriture est de la fin du VI[e] siècle.

In-4°, vélin grossier, 86 ff., marges çà et là rognées, écriture du X[e] siècle, reliure antique avec gardes en bois, endommagée.

Ms. N° 254.

446. Beatus presbyter Hieronymus in epistolas S. Pauli Apostoli.

Le texte des épitres de St. Paul, renfermé dans ce manuscrit, est enrichi de gloses interlinéaires et de commentaires transcrits sur les marges; c'est ce qui a fait placer sur la feuille de garde le titre : *Epistole Pauli glosate.* -- Ces gloses et commentaires n'ont rien de commun avec le commentaire que nous trouvons dans les œuvres complètes de St. Jérôme, édition de Paris, 1706, et de Bâle, 1516.

Le texte des lettres est précédé de quelques feuilles contenant : 1° Une note sur l'origine de la fête de St. Pierre aux Liens; 2° un sermon commençant par les mots : *Per ipsum est tibi omnis honor quod omnis creatura que materia est laudandi te, creata est per ipsum ;* 3° *Prologus Hieronymi Presbyteri in epistolas S. Pauli.* Chaque épître est précédée de son *argumentum.*

A la suite des épîtres de St. Paul, nous trouvons un traité intitulé : *Glosula magistralis super quedam capitula de epistolis S. Pauli Apostoli*, en tête duquel une table détaillée des matières que ce commentaire renferme. Nous ne connaissons pas l'auteur de cette *glosula.*

Le *Purgatorium S. Patricii*, dont il sera parlé en son lieu et place, termine le volume.

Pagination de ce manuscrit : la note, le sermon et le prologue, fol. 1—6 v°; les *Epistole glosate*, fol. 7—152; la *Glosula*, avec la table, fol. 153—205; le *Purgatorium*, fol. 206—252.

In-8°, vélin, 252 ff., écritures de différentes mains des XIIe et XIIIe siècle, lettres initiales exécutées à la plume, avec beaucoup de goût. Titres et entêtes en encre rouge. Provient de l'abbaye de Cambron, où il portait le N° 26; reliure antique en mauvais état.

Ms. N° 316 (77 suppl.).

447. Nicolai de Lira postillæ in Evangelia.

Sous le titre de *Postillæ*, Nicolas de Lyra ou de Lierre, savant franciscain de la fin du XIIIe siècle, composa une série de

petits commentaires sur les différentes parties de l'Ancien et du Nouveau Testament (Fabricius, V, 114 et 115).

Le manuscrit que nous analysons ici, contient ses *Postillæ* ou *apostilles* sur les évangiles de St. Jean, St. Mathieu, St. Marc et St. Luc.

A la fin nous lisons : *MV^c xliij, Amelberge virginis de Sacellenatu de Hulsterlo et..... erant multe commotiones et scandala.*

In-fol. papier, sur 2 colonnes, 402 pp., écriture du XVIe siècle ; marques du papier : *une main* et *une étoile ;* reliure moderne.

Ms. N° 453.

448. Tractatus de titulis psalmorum.

Commentaire sur les psaumes de David, commençant par ces mots : *Prophetia est inspiratio divina quæ eventus rerum vel per facta vel per dicta immobili veritate pernunciat.*

Suivi d'une prière intitulée : *Oratio ad dominum et ad omnes sanctos.*

Dans le même manuscrit se trouve un autre traité, dont nous parlerons en son lieu et place, intitulé : *S. Hieronymus de corpore et sanguine D. N. Jesu Christi ;* il occupe les 17 derniers feuillets du volume.

Ce charmant manuscrit, dont l'écriture est d'une pureté et d'une régularité remarquable, provient de l'abbaye de St. Pierre, à Gand.

Petit in-folio, vélin, 73 ff., initiales et titres en rouge, écriture du XIIe siècle ; reliure moderne en veau.

Ms. N° 250 (153).

449. Expositiones allegorice super Genesim, Exodum, Leviticum, Numerum, Deuteronomium, Iosue, Judicum, Ruth et Regum.

Ce commentaire partiel de la Sainte Ecriture commence au fol. 39 de ce manuscrit par les mots : *De libro geneseos ; in principio fecit deus spiritualia*, *celestia*, et finit par : *Christo habent in ore sacramenta legis et prophetarum.* Nous ignorons quel

est l'auteur de ce traité. Le titre que nous avons donné à ce manuscrit, se trouve au v° du dernier feuillet.

Le volume commence par un traité intitulé : *Gemma anime*, dont nous parlerons ailleurs. Une hymne en vers latins de 3 strophes, de 6 vers chacune, occupe la dernière feuille de garde.

Petit in-8°, vélin, 103 ff. (paginé 39—142); écriture du commencement du XIII[e] siècle; initiales et titres en rouge et en couleur. Reliure ancienne en veau plein.

Ms. N° 232[a].

450. Venerabilis viri Ludolphi monachi ordinis Carthusiensium in Psalterium.

Ludolphe ou Landolphe le Saxon, était un pieux moine chartreux qui vécut au XIIII[e] siècle et qui écrivit ce commentaire sur les psaumes de David, d'après S. Jérôme, S. Augustin, Cassiodore et Pierre Lombard.

Une note qui se trouve à la fin du volume porte : *Explicit expositio tercie quinquagene psalterii, collecta a dompno Ludolpho monacho, ordinis Carthusiensis, finita anno M. CCCC. lxvij°, tercia die septembris per me Johannem Burgensis Basseye, tunc regentem*. C'est-à-dire que cette copie de l'œuvre de Ludolphus fut faite en 1467. (V. Fabricius, IV, 286).

Ce manuscrit provient des récollets de Gand.

Petit in-folio, papier à 2 colonnes, 239 ff., bonne écriture d'une main allemande de 1467; quelques lettres tourneures en couleur assez grossièrement peintes; signe du papier : *Un P*. Reliure antique restaurée. Mentionné au Catal. Walwein, p. 2, N° 8.

Ms. N° 168 (8).

451. Prima pars Glosarum magistri Petri Lombardi, parisiensis episcopi, super epistolas Pauli ad Romanos et Corinthios.

Pierre Lombard, une des lumières de l'Eglise au XIII[e] siècle,

composa sur toutes les épitres de St. Paul, un recueil de gloses d'après les pères de l'Eglise les plus célèbres (Fabricius, V, 264). C'est la première partie de cet ouvrage, celle qui avait rapport aux épitres aux Romains et aux Corinthiens, que nous trouvons dans ce volume.

Ce beau manuscrit, dont l'écriture est admirablement régulière, provient de l'abbaye de St. Bavon, à Gand; il est écrit sur trois colonnes, le texte de St. Paul au milieu et les gloses de chaque côté. Il est orné de grandes lettres tourneures, coloriées et rehaussées d'or, dont les deux premières représentent en miniature: fol. 1 v° Pierre Lombard, et fol. 2 v° St. Paul; titres et notes marginales en encre rouge. Les trois dernières feuilles de garde contiennent une chronique en latin de l'abbaye de St. Bavon, à partir de Jules César jusqu'à l'an 1350. M. le chanoine De Smet l'a publiée d'après notre manuscrit et sous le titre de *Annales Sancti Bavonis Gandensis*, dans le *Corpus Chronicorum Flandriæ*, I, 439—451.

In-fol., vélin, 151 ff.; écriture du XIIIe siècle pour Pierre Lombard, et du XIVe (1350?) pour la chronique de St. Bavon. Reliure antique recouverte de soie verte, coins en cuivre. Analysé au Catal. Walwein, p. 3, N° 10.

Ms. N° 62 (10).

452. Flori pars prima super epistolas ad Romanos ex dictis S. Augustini.

Commentaire de l'épître de St. Paul aux Romains, composé d'après les œuvres de St. Augustin, par Drepanius Florus, chanoine du diocèse de Lyon, qui vivait au VIIe siècle et qui est plus souvent nommé Magister Florus Diaconus (Michaud, *Biogr. Univ.*, XV, 103, et Fabricius, II, 63).

Cette *Prima pars* finit fol. 141, où nous lisons : *Tertium volumen libri Flori incipit de epistola ad Galathas.* Ce manuscrit de Florus est donc incomplet; car il composa un commentaire sur toutes les épîtres de St. Paul. Notre texte finit par les mots : *Non autem qui filii carnis hij filij Dei, sed filii permissionis.*

La dernière feuille de garde, qui semble avoir fait partie d'un ancien cartulaire, contient un diplôme de Baudouin, comte de Hainaut, de l'an 1177, relatif à deux dîmes affectées sur le territoire de Lombise (*Lombisiole*) et qui furent cédées à l'abbaye de Cambron.

Ce manuscrit provient de l'abbaye de Cambron.

In-fol. à 2 colonnes, vélin, 164 ff., belle et régulière écriture du XII[e] siècle; lettres tourneures en couleur, titres et initiales en encre rouge et verte, reliure moderne.

Ms. N° 94 (120).

453. Petri de Rosenheym roseum memoriale divinorum eloquiorum atque biblia pauperum. — Item totum novum testamentum et canones 4[or] evangelistarum cum tabula. — Item interpretationes hebraicorum nominum secundum ordinem alphabeti.

Voir Fabricius, V, 279, sur Pierre de Rosenheim, qui composa cette bible rimée; il mourut en 1464. — La *Bible des pauvres* est assez connue pour que nous ne nous étendions pas à ce sujet. Ce volume a été écrit par Wibert Ledder de Schornsheim, pléban à Albich, à savoir: *Roseum memoriale* en 1450, *Biblia pauperum* en 1454, *Tabulæ* et *Interpretationes* en 1456. — Les vers de Rosenheim sont précédés de deux avant-propos, sous forme de lettres, l'une adressée par un moine Meinardus à Jacques Ysenac, l'autre par Pierre de Rosenheim au cardinal Brandus.

In-fol., papier, à 2 colonnes, belle écriture de 1450-1456, initiales et intitulés en encre rouge; signe du papier: *Une tête de buffle.* Reliure moderne.

Ms. N° 106 (152).

454. Expositio de Psalmo centesimo octavo decimo Sancti Ambrosii Mediolanensis urbis episcopi.

Ce commentaire de St. Ambroise sur le Psaume 118, est

complet; il y a des variantes notables dans le texte même du Psaume, quand on le compare avec le texte de la Vulgate.

Ce manuscrit, qui a été lacéré pour être mis en vente, malgré le menaçant: *Si quis eum abstulerit, anathema sit antè dominum*, provient de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 25.

In-fol., vélin, 129 ff., écriture du Xe siècle, lettres initiales, en têtes et texte du Psaume 118 en encre rouge.

Ms. N° 172 (150).

455. Tractatus Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis super epistolas beati Pauli.

Ce volume contient les commentaires sur les épîtres suivantes: 1° Epitre aux Corinthiens, p. 1—117; — 2° Id. aux Galates, p. 117—202; — 3° Id. aux Ephésiens, p. 202—239; — 4° Id. aux Philippiens, p. 239—270; — 5° Id. aux Thessaloniciens, p. 270—277; — 6° Id. aux Colossiens, p. 277—391; — 7° Deuxième épître aux Thessaloniciens, avec commentaire, p. 301 —311; — 8° Epitre à Timothée, p. 311—379; — 9° Id. à Tite, p. 379—389; — 10° Id. à Philémon, p. 389—401.

Le commentaire de St. Ambroise, qui se trouve dans ce volume, diffère essentiellement, en plusieurs parties, de celui publié dans les *Opera omnia* S. Ambrosii (Parisiis, 1588, fol.). Il est beaucoup plus prolixe. D'autre part, il y a dans notre manuscrit de nombreuses lacunes, dont quelques-unes sont dûes à la disparition de plusieurs feuilles de parchemin, enlevées sans doute à l'époque où les manuscrits de St. Maximin furent vendus au poids et dispersés. Sur les deux premières feuilles de garde, on a transcrit un diplôme de l'empereur Otton, daté du VI des ides de Mars de l'an 956. Cette pièce a été imprimée, avec quelques variantes à la fin, dans Hontheim, *Historia Trevirensis*, I, 287—288. — Les dernières feuilles sont occupées par des vers sur la création du monde et sur l'ancien testament.

In-4°, vélin, 200 ff., écriture du Xe siècle; réparé çà et là, reliure récente. Provient de S. Maximin, près de Trèves.

Ms. N° 129 (159).

456. Tractatus Aurelii Augustini in Evangelium Sancti Johannis.

Imprimé, mot à mot, dans les œuvres complètes de St. Augustin, édition d'Anvers de l'an 1574, tome IX, 3—235.

In-fol., vélin, 257 ff., écriture du XII[e] siècle, sauf le 1[er] et les 2 derniers ff., qui ont été renouvelés et qui attestent une écriture du XV[e] siècle. — En tête, miniature grossièrement peinte, représentant St. Augustin. Les titres des chapitres sont en encre rouge; notes marginales. Reliure en peau de truie frappée, de 1750; provient de St. Maximin, près de Trèves.

Ms. N° 167 (158).

457. Decade Aurelii Augustini a centesimo primo psalmo usque in finem psalmi centesimi octavi decimi.

Cette partie du traité de St. Augustin sur les Psaumes est reproduite mot à mot dans les œuvres de ce Saint, citées au numéro précédent, t. VIII. 463—578.

In-fol., vélin, 158 ff., belle écriture de la fin du X[e] ou du commencement du XI[e] siècle; en-têtes en encre rouge; le premier feuillet est orné d'une grande lettre tourneure en couleur. Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il est à supposer que se trouvaient les autres volumes du Traité de St. Augustin sur les Psaumes qui manquent ici. Reliure en peau de truie frappée du XVIII[e] siècle, fermoirs enlevés.

Ms. N° 96 (157).

458. Sancti Aurelii Augustini episcopi tractatus id est Expositiones psalmorum, Canticum graduum numero XII.

Cette autre partie du traité de St. Augustin sur les Psaumes, comprend les psaumes N° 119 à 133; elle fait suite, quoique dans un autre format, au numéro précédent, et se trouve imprimée,

mot à mot, dans les œuvres de ce Saint citées plus haut, VIII, 578—633.

In-4°, vélin, 109 ff., écriture de la fin du Xe siècle ou du commencement du XIe; en-têtes des chapitres en encre rouge; lettres initiales ornées et en couleur; grande lettre tourneure coloriée. Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 221. Reliure moderne.

Ms. N° 238 (133 suppl.).

459. Dictata ad evangelium Lucæ Guilelmi Ottonis Reitzii.

Ce Reitzius était professeur à l'université de Leyden.

In-4°, papier, écriture du XVIIIe siècle; 79 pp.

Ms. N° 343 (130).

460. Doctissimi viri Davidis Ruhnkenii in inclyta academia quæ Lugduni Batavorum est, professoris celeberrimi dictata ad acta apostolorum. Anno 1763.

In-4°, papier, 245 ff.; frontispice dessiné au lavis, écriture de 1763. Piqué.

Ms. N° 304 (106 suppl.).

461. In epistolas divi Pauli ad Romanos Commentarius.

Ce commentaire, dû à un auteur que nous ne connaissons point, a été terminé, comme il est dit à la fin, le 5 août 1564.

In-fol., papier, 137 ff.; écriture de 1564. Indiqué au Catal. Walwein, N° 11, p. 3.

Ms. N° 27 (11).

D. *Concordances.*

462. Monotesseron venerabilis doctoris Johannis de Gerson.

Ce magnifique ouvrage manuscrit, contenant les concordances des évangiles, est divisé en deux gros volumes in-folio et porte en tête du premier feuillet : « Prohemium seu prologus in con- « cordantias Evangelistarum, collectas per venerabilem magis- « trum Johannem de Gerson, Cancellarium parisiensem, quas « intitulavit Monotesseron aut Unum ex Quatuor. »

Le MONOTESSERON de Gerson a eu une première édition imprimée avec les caractères d'A. Ter Hoernen (vers 1471) ; elle a été décrite par BRUNET, II, 389 ; la bibliothèque de Gand en possède un exemplaire. Mais notre manuscrit renferme en outre : 1° Un immense commentaire des évangiles, dans lequel le texte du MONOTESSERON est pour ainsi dire littéralement noyé et où nous trouvons cités la plupart des pères de l'Eglise et même quelques autorités profanes ; — 2° les *Quæstiones* du cardinal Jean de Torquemada sur les évangiles ; — 3° le poème de JUVENCUS : *Historiæ Evangelicæ libri IV*, souvent publié (V. BRUNET, II, 762, et FABRICIUS, IV) ; — 4° des gloses et des notes interlinéaires, ce qui décuple au moins l'étendue du texte du *Monotesseron* proprement dit ; — 5° des extraits du *Carmen Paschale* de COELIUS SEDULIUS, poète cité plus haut, p. 250, N° 318.

Ce qui rend surtout notre manuscrit intéressant au point de vue de l'art, ce sont les 131 miniatures de toute grandeur qui ornent ses belles pages et dont quelques-unes sont d'une remarquable exécution. En voici la courte description.

Le premier volume en contient 70 :

1° Fol. 5 v° : Une grande peinture symbolique, représentant la Sainte Trinité, entourée de trois cercles concentriques, bleue, rouge et jaune, semés d'anges dans l'attitude de la prière ; dans différents compartiments on voit les quatre évangélistes et des groupes figurant les saints, les anges, les trônes et les dominations.

2° Fol. 12 v° : L'annonciation de la vierge Marie, et dans le ciel au fond, le père éternel et l'Esprit Saint (St. Luc, I).

3° Fol. 32 v° : La naissance de Jésus-Christ, au fond les Bergers et la Circoncision (St. Luc, II).

4° Fol. 37 r° : L'adoration des Mages (St. Mathieu, II).

5° Fol. 41 r° : La purification de Marie (St. Luc, II).

6° Fol. 44 v° : Massacre des innocents en présence d'Hérode; dans le fond, la fuite en Egypte (St. Mathieu, II).

7° Fol. 48 v° : Jésus dans le temple parmi les docteurs; au fond la mort d'Hérode et le retour d'Égypte (St. Luc, II, et St. Mathieu, II).

8° Fol. 58 r° : St. Jean-Baptiste. Baptême de Jésus-Christ (St. Mathieu, III).

9° Fol. 59 v° : Jeûne et tentation de Jésus-Christ par le démon (St. Mathieu, IV).

10° Fol. 64 r° : St. Jean-Baptiste répondant : *Ego vox clamantis in deserto* (St. Jean, I).

11° Fol. 70 v° : Noces de Cana; Jésus change l'eau en vin (St. Jean, II).

12° Fol. 76 v° : Jésus dispute avec Nicodème; dans le fond, Jésus chasse les Vendeurs du temple (St. Jean, III).

13° Fol. 82 v° : Jésus et la Samaritaine à la fontaine; dans le fond, six petits sujets relatifs à la vie de N. S. (St. Mathieu, IV).

14° Fol. 90 r° : Pêche miraculeuse; Jésus pêche sur le rivage de la mer de Galilée; cinq autres petits sujets au fond (St. Luc, V).

15° Fol. 92 r° : Jésus marchant le long de la mer de Galilée, dit à Simon, appelé Pierre, et à André, son frère, qui jetaient leurs filets dans les flots : « Suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes. » — Sur l'avant-plan, Jésus force le démon à sortir des possédés (St. Mathieu, IV).

16° Fol. 97 r° : Vocation de St. Mathieu, qui, de publicain, devint apôtre; au fond, cinq autres petits sujets (St. Mathieu, IX).

17° Fol. 99 r° : Sermon de Jésus sur la montagne. — Jésus guérit un lépreux (St. Mathieu, V).

18° Fol. 134 v° : Le centenier : *Domine, non sum dignus* (St. Luc, VII).

19° Fol. 137 v° : Jésus ressuscite le fils de la veuve de Naïm;

— deux disciples, dont l'un était scribe, veulent suivre Jésus (St. Luc, VII).

20° Fol. 139 v° : Jésus appaise une tempête sur mer et chasse une légion de démons (St. Mathieu, VIII).

21° Fol. 141 v° : La multitude attend l'arrivée de Jésus sur le rivage (St. Mathieu, VIII).

22° Fol. 145 v° : Jésus guérit un paralytique (St. Luc, V).

23° Fol. 149 r° : Femmes venant toucher les vêtements de N. S. (St. Mathieu, IX).

24° Fol. 151 r° : La fille de Jaïre morte et ressuscitée (St. Mathieu, IX).

25° Fol. 154 r° : Jésus rend la vue aux aveugles et expulse le démon du corps d'un muet possédé (St. Mathieu, IX).

26° Fol. 156 v° : Jésus prêche dans la Synagogue ; — instruction des apôtres (St. Mathieu, X et XI).

27° Fol. 159 v° : Les Pharisiens et les hommes de lois reprimandés par Jésus ; — Jésus repondant aux disciples envoyés par St. Jean quand il était détenu par Herode (St. Mathieu, XI).

28° Fol. 163 r° : Marie Madelaine parfume les pieds du Sauveur pendant qu'il est à table chez le Pharisien (St. Luc, VII).

29° Fol. 165 v° : Décollation de St. Jean-Baptiste (St. Marc, VI).

30° Fol. 168 r° : Le lavoir de Bethsaïda ou la Piscine probatique (St. Jean, V).

31° Fol. 172 v° : Jésus nourrit 5000 personnes avec cinq pains et deux poissons ; trois petits sujets dans le fond (St. Mathieu, XIV).

32° Fol. 176 : Jesus marche sur les flots de la Mer (St. Marc, VI).

33° Fol. 178 v° : Jésus prêchant la Sainte Eucharistie, nourriture qui ne périt pas, pain vivant, chair du Christ (St. Jean, VI). Au fond, on remarque une partie de l'écusson de R. De Marcatelles.

34° Fol. 183. v° : Mission et instruction des 72 disciples de Jésus-Christ (St. Luc, X). — Malheur à toi, Bethsaïda !

35° Fol. 186 v° : Jésus chasse le démon muet. — Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté et les mamelles qui vous ont nourri (St. Luc, XI).

36° Fol. 191 r° : les démons assujettis aux disciples du seigneur (St. Luc, X).

37° Fol. 194 v° : Parabole du bon Samaritain (St. Luc, X).

38° Fol. 198 r° : Marthe et Marie ; — les Pharisiens repris par Jésus (St. Luc, X). — La prière du Seigneur.

39° Fol. 201 r° : épis rompus, et main desséchée guérie le jour du Sabbat (St. Mathieu, XII).

40° Fol. 204 v° : Parabole du semeur. — Pourquoi nous parlez-vous en parabole? — La lumière sur le chandelier (St. Mathieu, XIII).

41° Fol. 217 r° : Mains non lavées ; — honorez père et mère ; — Guides aveugles (St. Mathien, XV).

42° Fol. 219 v° : La femme Cananéenne ; — le sourd-muet guéri ; — c'est le cœur qui souille l'homme (St. Mathieu, XV).

43° Fol. 223 v° : Miracle de la multiplication des pains (St. Mathieu, XV). — Levain de la doctrine, reproche fait aux apôtres (St. Mathieu, XVI.)

44° Fol. 226 v° : Jésus guérit un aveugle (St. Marc, VIII.)

45° Fol. 228 r° : Mission et puissance des apôtres ; — confession de St. Pierre (St. Luc, IX.)

46° Fol. 232 v° : Transfiguration de N. S. Jésus-Christ (St. Mathieu, XVII).

47° Fol. 236 v° : De l'esprit muet que les disciples ne purent guérir (St. Mathieu, XVII).

48° Fol. 239 v° : Jésus prédit sa propre Passion à ses disciples (St. Mathieu, XVII).

49° Fol. 242 r° : Vous savez qui je suis et d'où je viens. — Ma doctrine n'est pas ma doctrine, mais la doctrine de celui qui m'a envoyé (St. Jean, VII).

50° Fol. 243 r° : Aucun homme n'a jamais parlé comme cet homme parle. — Je serai encore peu de temps parmi vous (ibid.).

51° Fol. 246 v° : La femme adultère. — Impénitence des Juifs qui se refusent à ajouter foi aux paroles du Christ (St. Jean, VIII).

52° Fol. 249 v° : *Amen, amen, dico vobis* (St. Jean, VIII).

53° Fol. 251 v° : Jésus menacé d'être lapidé par les Juifs, à cause de ses paroles ; — Je préexiste à Abraham (St. Jean, VIII).

54° Fol. 255 v° : Guérison de l'aveugle-né (St. Jean, IX).

55° Fol. 259 r° : Jésus, le bon-pasteur et le mercenaire. — Fureur des Juifs contre Jésus (St. Jean, X).

56° Fol. 252 v° : St. Pierre trouve dans la bouche d'un poisson de quoi payer le tribut exigé (St. Mathieu, XVII).

57° Fol. 264 r° : La brébis égarée; discussion entre les disciples sur le point de savoir qui d'entre eux était le plus grand (St. Mathieu, XVIII).

58° Fol. 68 v° : Pardonner comme Dieu nous pardonne; — le serviteur à qui étaient dûs 10,000 talents (St. Mathieu, XVIII).

59° Fol. 272 r° : Le mariage est indissoluble; — le jeune homme riche demande ce qu'il faut faire pour obtenir la vie éternelle. (St. Mathieu, XIX.)

60° Fol. 275 v° : Le salut des riches est difficile; — centuple promis à ceux qui quittent le monde (St. Luc, XII).

61° Fol. 280 r° : Figuier stérile; — faire pénitence; — la femme courbée guérie par le Sauveur (St. Luc, XIII).

62° Fol. 281 v° : S'il est permis à un mari de renvoyer sa femme. — Laissez venir les petits à moi (St. Mathieu, XIX).

63° Fol. 284 r° : Félicitez-moi, car j'ai retrouvé mon agneau (le pasteur). — Félicitez-moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue (les ménagères) (St. Luc, XV).

64° Fol. 286 r° : Histoire de l'Enfant prodigue (St. Luc, XV).

65° Fol. 289 v° : Qui sera sauvé? (St. Mathieu, XIX).

66° Fol. 293 v° : Ouvriers envoyés à la vigne. — Je ne vous connais pas, éloignez-vous de moi (St. Mathieu, XX).

67° Fol. 300 r° : Les invités s'excusent de ne pouvoir venir au banquet; le maître commande d'introduire les pauvres des rues. — Aveugles guéris un jour de sabbat (St. Luc, XIV).

68° Fol. 304 v° : Rendez compte de votre gestion. — *Facite vobis amicos de mammonâ.* — Se faire des amis pour le ciel (St. Luc, XVI).

69° Fol. 308 r° : Le mauvais riche et Lazare (St. Luc, XVI).

70° Fol. 317 v° : Jésus s'entretient avec Marthe et Marie. — Jésus bafoué par les Juifs (St. Jean, X).

Ici finit le premier volume du *Monotesseron*.

Le deuxième contient 61 miniatures. Le premier feuillet est orné d'un encadrement de fleurs, rehaussé d'or; au bas l'écusson de Raphaël de Marcatelle.

71° Fol. 1 v° : Le Seigneur promet à Marie la résurrection de Lazare, son frère (St. Jean, XI).

72° Fol. 5 r° : Résurrection de Lazare (St. Jean, XI).

73° Fol. 8 r° : Le Seigneur guérit dix lépreux, dont un seul lui rend des actions de grâces (St. Luc, XVII).

74° Fol. 12 r° : Jésus prédit sa mort et sa résurrection (St. Mathieu, XX; Luc, IX; Marc, X).

75° Fol. 15 v° : Conversion de Zachée (St. Luc, XVIII—XIX).

76° Fol. 18 v° : Parabole de l'homme allant en pays lointain pour acquérir un royaume. — Les dix marcs. — Prédiction de la perte des Juifs (id.).

77° Fol. 22 r° : Jésus reçu dans un repas en Béthanie ; — Marie lui répand des parfums sur la tête (St. Jean, XII).

78° Fol. 25 r° : Jésus fait son entrée à Jérusalem. — Il chasse les vendeurs du temple (St. Mathieu, XXI; St. Luc, XIX).

79° Fol. 31 v° : *Amen dico vobis;* — le Figuier; — autres sujets plus petits dans le fond (St. Mathieu, XI et XIX).

80° Fol. 36 v° : Les ouvriers dans la vigne. — Il faut persévérer dans la prière (St. Mathieu, XIX et XX).

81° Fol. 42 v° : Parabole du roi qui fait les noces de son fils. — Pharisiens (id., XXII et XXIII).

82° Fol. 48 v° : Différentes prédications de Jésus Christ (id. XXVI).

83° Fol. 54 v° : *Væ vobis legisperitis.* — Petits sujets dans le fond (St. Luc, XI et XIII).

84° Fol. 59 r° : Porte étroite. — Le jour du jugement est inconnu. — La pauvre veuve qui apporte une obole plus considérable que le riche, St. Marc XIII.

85° Fol. 72 r° : *Domine quinque talenta tradidisti,* etc.; — au fond, une cavalcade qui passe (St. Luc XIX).

86° Fol. 80 r° : *Quid vultis mihi dare et tradam vobis eum.* — Judas met la main dans le plat (St. Luc, XXII et Jean XIII).

87° Fol. 84 v° : Lavement des pieds. — Institution de l'Eucharistie (St. Mathieu, XXVI; Marc, XIV; Luc, XXII).

88° Fol. 88 r° : La dernière scène. — *Quò ego vado non potes me sequi* (id.).

89° Fol. 92 v° : *Ecce duo gladii hic.*

90° Fol. 95 r° : Sermon du Seigneur après la Cène. (St. Jean, XIIII, XV, XVI et XVII).

91° Fol. 118 r° : Jésus au jardin des Olives. — Son agonie (St. Luc, XXII).

92° Fol. 121 r° : Baiser de Judas; — St. Pierre coupe une oreille à Malchus (id.).

93° Fol. 125 r° : Jésus est mené devant Pilate. — Il veut le délivrer; le peuple demande Barabas. — St. Pierre renie Jésus (id.).

94° Fol. 128 v° : Les Juifs demandent la mort de Jésus. — St. Pierre renie de nouveau Jésus (id.).

95° Fol. 133 r° : Jésus est livré par Pilate. — Judas rapporte les 30 deniers et se pend à un arbre (id.).

96° Fol. 141 r° : Pilate se lave les mains. — Jésus montré au peuple (id.).

97° Fol. 157 v° : Jésus attaché à la croix; on lui perce le côté (id.).

98° Fol. 154 r° : Jésus est descendu de la croix; — Jésus mis au tombeau; — Joseph d'Arimathie demande la permission de l'y placer (id.).

99° Fol. 159 v° : Les femmes se rendent au tombeau pour embaumer Jésus. — Un ange leur dit qu'il est ressuscité. — Jésus sortant de son tombeau (id. et XXIV); cette miniature est d'une charmante conception.

100° Fol. 167 r° : Apparitions de Jésus après sa mort (St. Jean, XX).

101° Fol. 169 r° : Autres apparitions. — Maison d'Emaüs (id.).

102° Fol. 175 r° : Incrédulité de St. Thomas. — Jésus montre ses plaies.

103° Fol. 177 r° : Encore incrédulité de St. Thomas. — Jésus favorise la pêche. — St. Pierre se jette à l'eau pour nager vers lui (St. Jean, XXI).

104° Fol. 180 v° : Jésus fait manger les apôtres avec lui. — Il demande à St. Pierre s'il l'aime et lui prédit son martyre (id.).

105° Fol. 183 v° : Autres apparitions de Jésus. — Son ascension (id.).

106° Fol. 191 r° : Portraits de Joachim et d'Anne.

107° Fol. 191 r° : Portraits de Zacharie et d'Elisabeth.

108° Fol. 191 v° : Arbre généalogique de Jésus; 33 portraits sur fond d'or.

109° Fol. 193 r° : Sermon de St. Pierre : *Viri fratres oportet implere scripturam quam predixit spiritus sanctus.*

110° Fol. 194 r° : L'Esprit Saint descendant sur les apôtres et deux autres sujets dont St. Pierre est le principal personnage.

111° Fol. 194 v° : Le père éternel assis dans sa gloire, entouré de tous ses apôtres; aux coins du tableau les quatre évangélistes.

112° Fol. 196 v° : St. Pierre, prince des apôtres, en costume de pape.

113° Ibid. Martyre de St. Etienne.

114° Fol. 197 r° : Conversion de St. Paul.

115° Ibid. St. Marc écrivant son évangile.

116° Fol. 197 v° : Martyre de St. Jacques Majeur.

117° Fol. 198 r° : Martyre de St. Pierre et St. Paul.

118° Ibid. : Martyre de St. Philippe.

119° Fol. 198 v° : martyre de St. Bartholomée.

120° Ibid. Id. de St. Thomas.

121° Fol. 199 r° : Id. de St. Mathieu.

122° Ibid. Id. de St. Thadée.

123° Fol. 199 v° : Id. de St. Simon (2 scènes).

124° Ibid. Id. de St. Mathias.

125° Fol. 200 r° : St. Luc évangéliste peignant.

126° Ibid. : St. Jean dans l'ile de Pathmos, écrivant son Apocalypse.

127° Fol. 200 v° : Ste. Marie Madeleine, enlevée par les anges.

128° Ibid. : St. Ambroise.

129° Fol. 201 r° : St. Jérôme.

130° Ibid. : St. Augustin.

131° Fol. 201 v° : St. Grégoire le Grand.

A partir du numéro 116, ces miniatures sont exécutées avec beaucoup moins de soins que la plupart des précédentes. Il règne néanmoins dans toutes une naïveté, une teinte religieuse, qui rachètent largement les défauts du dessin. Outre les sujets que nous avons analysés, il y a encore dans ces volumes un

grand nombre de bordures et de lettres initiales en couleurs et rehaussées d'or, où apparait de temps en temps l'écusson de Raphaël de Marcatelle, qui fit exécuter ces beaux volumes, probablement par des miniaturistes flamands, vers la fin du XVᵉ siècle.

Quant au texte commenté du *Monotesseron* proprement dit, il finit au fol. 190 rº par un commentaire sur l'Ascension de Jésus Christ.

Les feuillets suivants contiennent :

1º Fol. 191—193 vº: La vie de Joachim, Ste. Anne, Zacharie, Ste. Elisabeth et la Sainte Vierge.

2º Fol. 194 rº—195 vº : Commentaire sur le symbole des apôtres, et la nomenclature de la postérité d'Adam jusqu'à Zacharie.

3º Fol. 196 vº—201 vº : Relation du martyre des apôtres et vie sommaire des évangelistes, ainsi que de Ste. Marie Madelaine, St. Ambroise, St. Jérôme, St. Augustin et St. Grégoire.

4º Fol. 202 rº—208 rº : *Nomina discipulorum* ou biographie sommaire des septante disciples de Jésus-Christ, qui travaillèrent à répandre sa doctrine. — L'auteur de cette notice, qui ne se nomme point, dit en commençant : « Hæc igitur sunt nomina « discipulorum domini nostri Jhesu Christi quæ potui reperire et « colligere sub compendio ex pluribus libris et scripturis usquè « in præsentem annum domini millesimum CCC et XIII (1313), « quo hæc scripsi, Tholosæ. »

5º Fol. 208 vº—209 : *Sequuntur synodus universales Nicœna Constantinopolitana, Ephezina, Calcedonensis ad S. Petrum Rome;* ce sont des notices très-courtes sur chacun de ces conciles.

A la suite du *Prohemium*, qui commence le premier volume, se trouve la *tabula rubricarum* du *Monotesseron* tel qu'elle a été imprimée dans l'édition ci-dessus citée.

Puis trente-six vers latins sous le titre de *Carmina super eodem,* établissant sommairement les concordances entre les évangiles.

Enfin sous le titre de *Prohemium seu prologus Juvenci Presbyteri*, nous rencontrons d'abord quelques témoignages historiques de St. Jerôme, Jean de Tritheim, Baptiste Mantuanus

et Pétrarque en faveur de Juvencus, et ensuite le prologue en vers de ce poëte.

Grand in-folio, magnifique vélin, sur deux colonnes, 1er vol. 316 ff., et 2e vol. 209 ff., écriture d'entre les années 1480 et 1505, peut-être même de l'an 1504, car nous trouvons cette date à la suite du dernier vers de Juvencus, fol. 185 vo. — Reliure primitive restaurée, recouverte de velours jaune; clous et coins en cuivre doré; gardes en bois; titre sur le plat sous une plaque de corne transparante. Provient de l'abbaye de St. Bavon. — Indiqué catal. Walwein, 1, No 4.

Ms No 11.

463. « Sedulius in evangeliis cum Monotesseron Johannis Iarsson. »

C'est une copie du *Monotesseron* commenté, contenu dans les deux volumes analysés au numéro précédent, mais le texte en est disposé autrement et il y a également quelques inversions dans le placement des miniatures. — Voici ce que ce beau volume renferme :

1° Fol. 1—12 v° : *Incipit Sedulius in libris evangeliorum*. C'est le *Carmen paschale* de Coelius Sedulius, que nous avons analysé aux numéros 317 et 318, pp. 249—250, et dont nous possédons un quatrième texte dans un manuscrit qui sera analysé dans le Supplément de ce Catalogue. Ici ce poëme a été inséré en entier ; il ne l'est que par fragments dans le manuscrit N° 462 qui précède.

2° Fol. 13 v°—34 r° : *Iuvenci Hispani presbiteri quattuor evangelia Christi exametris versibus transferentis liber primus.*

C'est le poëme en quatre livres du prêtre Juvencus, inséré çà et là par fragments dans le *Monotesseron* du N° 462 ; ici il est transcrit en entier et sans interruption. Il est suivi de quelques vers : *Hermani Guschii, monasteriensis, in presbyterum Iuvencum Hyspanum, Epigramna ad lectorem.*

3° Fol. 35 r°—87 r° : Comprend le *Monotesseron* de Jean de Gerson, tel qu'il a été imprimé, avec les différents prohèmes, les tables et les gloses par *Ter Hoernen*, vers 1471.

4° Fol. 90 r°—273 v° : Comprend le commentaire du *Monotesseron*, tel qu'il se trouve transcrit dans les deux volumes du N° 462.

Le reste du texte de ce manuscrit est conforme au contenu du précédent.

Quant aux miniatures, grandes et petites, elles sont, à peu de différence près, et sauf l'exécution, qui en général laisse plus à désirer ici, la reproduction exacte et presque de même dimension des sujets représentés dans le manuscrit N° 462. Les couleurs y ont beaucoup moins d'éclat que dans les deux volumes précédents; beaucoup de détails artistiques ont été omis. Ces peintures sont ici au nombre de 137, c'est-à-dire que ce volume en a 6 de plus que l'autre manuscrit. Les scènes de l'agneau retrouvé et de la drachme perdue manquent; au fol. XXVI la miniature a été collée sur le parchemin du manuscrit. L'écusson de Raphaël de Marcatelle se trouve au bas du fol. 42 r°; ce qui prouve que c'est à sa munificence que ce volume est dû. Bordures, initiales, lettres rehaussées d'or, comme au numéro précédent.

In-fol., beau vélin, sur deux colonnes, 282 ff., écriture belle et soignée qui devient plus serrée vers les ff. 90 et suivants jusqu'à la fin, elle est d'entre les années 1480—1505. Reliure primitive intacte, comme au N° 462; ce volume-ci est recouvert de tabis jaune. Provient de l'abbaye de St. Bavon. Catalogue WALWEIN, p. 2, N° 5.

Ms. N° 17 (5).

II. — Liturgie.

A. *Psautiers, Graduels, Missels, Collectaires, Antiphonaires, Évangéliaires.*

464. Collectæ et Psalmi.

Ce Psautier est incomplet; la fin manque.

Voici les derniers mots du volume : *Lauda Jherusalem dominum, benedictus deus et pater domini nostri Jhesu Christi.* Ce livre a appartenu à *Louis Robyn*, dont le nom est inscrit au premier feuillet.

In-12°, vélin, 176 ff., écriture du XVe siècle; lettres à rinceaux; notes d'une autre main sur les marges. Relié en cuir. Catal. WALWEIN, p. 6, 32.

Ms. N° 200 (32).

465. Graduale antiquum.

Ce graduel, de grande dimension, se compose de deux volumes, ornés chacun au premier feuillet de belles miniatures; celle du premier volume représente, si nous ne nous trompons, l'abbé de St. Bavon, Jacques de Bruxelles à genoux, crossé et mitré, un missel à la main, présenté par St. Jacques son patron à un autre saint, qui pourrait bien être St. Benoit. — Aux pieds du prélat l'écusson de la famille de *Bruxelles* ou *Van Brucele* (champs d'azur à trois cœurs d'or), écusson que nous retrouvons deux fois encore dans la belle bordure marginale à fleurages de ce même feuillet.

La grande miniature du deuxième volume nous offre le portrait de Sainte Vincienne, une des saintes dont les reliques étaient vénérées dans l'abbaye de St. Bavon à Gand. Dans la bordure, qui est du même faire que l'autre, on retrouve trois fois l'écusson décrit ci-dessus; devant celui du bas de la page on voit le même abbé agenouillé, mais seulement revêtu du costume noir ordinaire de St. Benoit. Les armoiries de Jacques de Bruxelles sont aussi gravées avec la crosse abbatiale sur une des plaques de cuivre du fermoir du premier volume; l'autre plaque porte l'écusson de l'abbaye de St. Bavon.

Autour du grand clou de cuivre encore existant de la reliure, on lit : ┼ *actum anno domini millesimo quadringentesimo lxix*. Cette date nous confirme dans l'opinion, que le prélat figuré dans la miniature, est bien Jacques de Bruxelles, qui fut nommé abbé de St. Bavon en 1452 et mourut en 1474; V. SANDERUS, *Flandria illustrata*, I, 303 (éd. 1735), et HELLIN, *Histoire chronologique de St. Bavon*, I, 594, qui donne l'épitaphe de Lysbette de Bruxelles, tante de cet abbé, et par les soins duquel ces deux manuscrits furent probablement exécutés et donnés à l'abbaye.

In-fol. max°, vélin, fort sale et manié; 1er volume 306 ff.; 2e volume 159 ff. (le reste a été découpé et enlevé); belle écriture de la deuxième moitié du XVe siècle, notation musicale carrée, lettres initiales historiées en couleurs et à rinceaux. Quelques notes ont été transcrites sur les marges. Reliure primitive, en peau de truie frappée, gardes en bois garnies de cuivre. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 3 et 4, No 14 et 15.

Ms. N° 14.

466. Missale continens omnes missas decantandas omnibus festis et dominicis totius anni in usum abbatiæ B. Mariæ de Baudeloo, tempore Reverendissimi amplissimique Domini D. Petri Everaert, eiusdem monast. abbatis XXXIIJ et ordinis Cist. per Flandro-Belgium progeneralis dignissimi, scriptum per unum monachum et sacerdotem eiusdem domûs, Gandavi 1687.

Ce volume, chef-d'œuvre de calligraphie, imitant, à s'y tromper, les caractères et les notes musicales imprimées, est orné de jolies lettrines dessinées à l'encre de chine. Le premier feuillet porte les armoiries de Baudeloo avec la devise : *Stella duce cavendo tutus*.

In-fol., parchemin et papier fort manié, 33 ff., écriture de 1687; relié en parchemin.

Ms. N° 138 (31ᵃ).

467. Missale secundùm ordinem Carthusiensium.

Ce missel, dont quelques lettres initiales sont çà et là assez ornées, contient aussi quelques parties de musique notée. Il est précédé d'un calendrier propre à l'ordre des Chartreux, avec les noms des mois en flamand.

In-4°, papier, 221 ff., écriture du XVᵉ siècle; les derniers feuillets manquent; ce sont ceux qui contenaient les messes de défunts. Acquis à la vente Vandevelde, Catal. II, 2ᵉ partie, p. 677, N° 15047. Reliure moderne en cuir, imitation de l'antique.

Ms. N° 508 (28ᴬ).

468. Missale ad usum ordinis Sancti Bernardi.

Ce magnifique missel, en usage dans les couvents de l'ordre de St. Bernard, appartenait, comme on le voit au bas du premier feuillet, en 1690 à l'abbaye de Baudeloo, à Gand, dont les moines, comme on sait, étaient de cet ordre. Il est remarquable par le grand nombre de miniatures fines et délicates dont il est enrichi. Malheureusement une main profane en a découpé

quelques-unes, vandalisme dont nous voudrions connaître l'auteur pour le flétrir comme il le mérite. — Ce manuscrit contient le *propre* des saints et des fêtes, célébrées dans cet ordre pendant l'année, ainsi que des messes votives. Les principales parties de ces offices sont ornées de lettrines, représentant le sujet principal du *propre* susmentionné. Ces lettrines, exécutées avec une admirable perfection de dessin qu'on rencontre rarement dans les manuscrits du moyen-âge, ont conservé tout l'éclat de leurs couleurs. Elles doivent avoir été exécutées vers la fin du XVe siècle; elles portent évidemment le cachet de l'art de cette époque, c'est-à-dire du temps de l'abbé Pierre d'Heetvelde, 22e prélat de Baudeloo, qui gouvernait encore ce couvent en 1498 (1). Nous fondons notre assertion sur la particularité suivante : nous voyons au bas de la bordure de la belle miniature qui orne le fol. 140 v°, deux figures de moines vêtus de blanc, dont l'un est St. Bernard lui-même, que l'on distingue à l'écusson qu'il a devant lui et au nimbe qu'il porte au-dessus de la tête (nous le trouvons encore dans la même attitude, dans la lettrine du fol. 259 v°), et l'autre, l'abbé en question, qui est présenté par St. Bernard au Christ en croix, ce qui fait le sujet de la grande miniature susmentionnée. Pierre d'Heetvelde est reconnaissable à l'écusson de sa famille, qui est à ses pieds et qui est reproduit au fol. 138 v° avec la devise *Dominus providebit* et les lettres I. G. entrelacées de chaque côté, mais dont nous ignorons la signification. L'écusson (champ de sable à la bande d'argent, échiquetée de gueules) de St. Bernard, ou plutôt de Clairvaux, est attaché au cadre de la miniature du fol. 140 v°.

On rencontre dans la composition des figures isolées, dans les charmantes bordures fleuragées, dont quelques feuillets sont ornés, dans la disposition des groupes, une naïveté et une richesse de détails dignes des meilleurs miniaturistes du XVe siècle. Les lettrines sont au nombre de 312; il y a en outre 25 grandes bordures marginales à fond d'or, à fleurages ou représentant

(1) *Necrologium* ou *Kalendarium* de Baudeloo, fol. 66 v°, Ms. N° 67 de ce Catalogue.

divers sujets animés. La peinture du fol. 140 v° occupe toute la page et nous offre le Christ en croix entre la Vierge et Ste. Anne; Les miniatures et bordures qui ont été enlevées, sont au nombre de huit. Ce sont les seules mutilations que ce beau manuscrit ait subies. Le missel est précédé d'un *Kalendarium* en usage dans l'ordre et à la fin duquel se trouve une table astrologique : *Hec tabula docet scire dies electos vel signatos pro fleubothomia, similiter et reprobatos.* Par cette table on apprend quels sont les jours favorables ou défavorables à la saignée.

In-folio, vélin assez manié, 283 ff. sans le calendrier qui en a 7; sur deux colonnes, belle écriture de la fin du XV[e] siécle; initiales et rubriques en lettres rouges et bleues. Reliure ancienne restaurée; doré sur tranches. Décrit par Walwein, Catal. N° 21, p. 4.

Ms. N° 74 (21).

469. Missale.

La première partie de ce manuscrit, qui comprend les feuillets 1—144, est curieuse à cause de l'écriture qui est du XI[e] siècle et de la musique notée entre les lignes du texte même. Le reste du manuscrit, texte et intercalations, appartient aux XIII[e], XIV[e] et XV[e] siècle; la date de 1474 que nous trouvons au v° du dernier feuillet, nous fait supposer que la fin du manuscrit est de cette époque. Une miniature assez grossièrement peinte, orne le fol. 171 v° et représente le Christ en croix entre Ste. Anne et St. Joseph.

In-4°, parchemin fort manié, 295 ff., écriture des XI[e], XIII[e], XIV[e] et XV[e] siècle; relié grossièrement en peau de truie, fermoirs enlevés.

Ms. N° 315 (127 suppl.).

470. Collationes spirituales sive collectæ divini officii.

Collectaire complet, mais d'une lecture difficile à cause de la petitesse de l'écriture.

Petit in-4°, vélin, 180 ff., écriture du XV[e] siècle; sur deux colonnes, initiales en encre rouge et bleue. Reliure en cuir. Catal. Walwein, p. 6, N° 34.

Ms. N° 202 (34).

471. Capitula, responsoria, collectæ et horæ.

Ce joli manuscrit est orné d'un grand nombre de lettrines et de bordures à fleurs, en couleur, rehaussées d'or. Plusieurs feuillets, probablement ceux enrichis de miniatures, ont été lacérés. En tête on lit le nom de *Ludovicus Robyn*, sans doute le nom du possesseur. Puis vient un *Kalendarium*.

In-12, vélin, 205 pp., écriture du XVe siècle; reliure en parchemin. Catal. Walwein, p. 6, N° 35.

Ms. N° 203 (35).

472. Liber Capitulorum et Collectarum coram summo altari legendorum.

Nous ignorons à quelle église ce collectaire était approprié. Il est orné de grandes lettres à rinceaux, rouge et azur.

Petit in-4°, vélin, 50 ff., belle et grande écriture du XVIe siècle; reliure en veau. Catal. Walwein, p. 4, N° 17.

Ms. N° 183 (17).

473. Hic incipiuntur responsoria in processione per totum annum decantanda ad ritum ecclesiæ collegiatæ divi Bavonis Gandavi.

Processional avec musique notée sur quatre lignes; c'est évidemment une copie faite sur un manuscrit du Xe ou du XIe siècle.

In-4°, papier, 156 ff., lettres initiales et en-têtes enluminées, écriture du XVe siècle. Provient de l'abbaye St. Bavon à Gand. Reliure en cuir noir du XVe siècle. Catal. Walwein, p. 4, N° 18.

Ms. N° 184.

474. Responsoria in processione per totum annum decantanda monasterii S. Petri Blandiniensis iuxta Gandavum.

Processional à l'usage de l'abbaye de St. Pierre à Gand; notation ancienne sur quatre lignes, comme au volume N° 473.

Petit in-4°, vélin, 149 ff. (manque f. 148), lettres en rouge, écriture dn XVIe siècle. Reliure du temps en cuir frappé. Catal. Walwein, p. 4, N° 19.

Ms. N° 188 (19).

475. Antiqua manuscripta responsoria.

Ce sont proprement des antiphonaires en partie double. Ces deux volumes, démesurément grands, contiennent tout l'office des matines, laudes, petites-heures, vêpres et complies. Ils ont servi à l'usage de l'ancienne abbaye de St. Bavon à Gand, dont ils portent l'écusson dans les bordures. Le premier volume est orné de clous de cuivre, autour de celui du milieu on lit : *Actum anno domini M°. CCC° lxxj die decima tertia mensis novembris;* cette date est reproduite au haut du frontispice du deuxième feuillet. Ce frontispice, qui se compose d'une bordure historiée, contient trois miniatures fortement endommagées. Le frontispice du deuxième volume est du même genre et contient deux miniatures assez grossièrement peintes et également endommagées; au haut du feuillet 1 la date de 1481. — Au fol. 351 r° on a intercalé un *Te Deum*, qui est signé : P. Scholfort, *actum* 1641.

1er volume : 1471 (1re page)

In-folio max°, vélin fort sale et manié. 1er vol. 337 ff., 2e vol. 355 ff.; écriture, ornements et reliure, comme au numéro 465. Des annotations et des parties notées ont été transcrites à diverses époques sur les marges et sur les feuilles de garde. Indiqué au Catal. Walwein, p. 3 et 4, N° 14 et 15.

Ms. N° 15.

476. Liber Chori Ecclesie Sancti Bavonis ad matutinas, ad laudes et ad vesperas.

Ce volume, dont le titre que nous venons de donner, explique suffisamment le contenu, est précédé d'un calendrier où l'on rencontre quelques annotations nécrologiques et historiques, entre autres :

1° 6 mai, anniversaire de la mort de Viglius.
2° 28 mai 1657, mort d'Antoine Triest, 7e évêque de Gand.
3° 2 septembre 1602, incendie de la tour de St. Bavon.
4° 2 novembre 1588, mort de Guillaume Lindanus, évêque de Gand.

Le manuscrit est sale, fort manié et incomplet ; dans le calendrier manquent les quatre premiers mois. La première feuille du *Liber Chori* proprement dit, est orné d'une miniature presque effacée et de l'écusson bien connu de l'abbaye de St. Bavon ; le millésime MCCCCLXIX se trouve dans la bordure au haut de la page. Des hymnes et de la musique d'église ont été copiées sur les marges et sur les feuilles de garde, peut-être par *Petrus Marcus, presbyter Gandavensis*, 1586, dont nous trouvons le nom au bas du fol. CCXVI v°.

In-folio, parchemin, 217 ff. sans les feuilles de garde. Reliure restaurée. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 4, N° 16.

Ms. N° 73 (16).

477. Evangelien voor alle de sondaeghen ende heyligh dagen van het iaer.

Cet évangéliaire, en flamand, est remarquable par la patience qu'y a déployée le calligraphe, en exécutant tout le texte de ce volume en caractères typographiques, de façon à présenter l'aspect d'un livre imprimé.

Grand in-8°, papier, 174 pages, écriture du XVIII° siècle. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 1, N° 2.

Ms. N° 221.

478. Evangelia ab Adventu ad Sanctum Andream.

Commencements de tous les évangiles de l'année. — Inséré avec trois autres écrits dans le manuscrit N° 321.

In-4°, parchemin, 9 ff. (paginé 243-260), écriture du XV° siècle ; initiales en couleurs et à rinceaux.

Ms. N° 321b.

B. *Livres rituels ou de Cérémonies Religieuses.*

479. De maniere hoemen de Novitien ontfanght ende profest ende d'abdessen installeert in d'orden van Cisteaux, tot het ghebruyck van den seer eerw. Heere H. Livinus Vaentkens, abt der abdy van Baudeloo.

On y trouve le formulaire des cérémonies d'admission, de profession et d'installation des novices et abbesses dans l'ordre de Citeaux, de plus, au fol. 51—62 : *De benedictione sacerdotalium indumentorum*, *vasorum*, *tabernaculi*, *etc.* Ce volume a été écrit à Gand en 1664 en caractères typographiques, imitées avec une rare perfection par frère Jérôme Boutri, moine du couvent de Baudeloo, qui écrivit aussi le volume N° 480. L'abbé L. Vaentkens, à qui il était destiné, mourut en 1680. Ce calligraphe, qui avait été sous-prieur et chantre de ce monastère, mourut le 19 mars 1707 (V. *Necrologium* ou *Kalendarium de Baudeloo*, fol. 11 v°, N° 67, de ce catalogue.

In-4°, papier, 62 pages, lettres rouges et noires; reliure primitive du XVII[e] siècle.

Ms. N° 194.

480. Maniere hoemen de Novitien ontfanght in de orden van Cisteaux. — Maniere hoemen d'abdissen installeert in d'orden van Cisteaux.

Copie ou minute sur laquelle a été fait le formulaire précédent.

In-4°, papier, 45 pages, écriture du XVII[e] siècle; relié en parchemin.

Ms. N° 192.

481. Methodus installandi abbates et abbatissas in ordine Cisterciensi ad usum Reverendissimi et amplissimi domini D. Petri Everaert, abbatis abbatiæ B. V,

Mariæ de Baudeloo necnon totius ordinis per Belgium vicarii-generalis, Gandavi 1686. Orate pro scriptore F. Hieronymo Boutri, ejusdem monasterii monacho et sacerdote.

Ce manuel, contenant les cérémonies observées à l'installation des abbés et abbesses de l'ordre de Citeaux avec la notation musicale du chant, est écrit par le frère Boutri de la même façon que le N° 478 de ce Catal.; il est partie en latin, partie en flamand. En tête du volume se trouvent dessinées à la plume les armoiries de l'abbé Everaert, avec sa devise *Cavendo tutus.*

In-4°, papier, 81 pages; lettres rouges et noires, initiales historiées et à rinceaux; reliure en cuir noir.

Ms. N° 194.

482. Ceremonie van het jubilé van eene religieuse binnen d'abdye van Maegdendaele.

Cérémonial observé à l'occasion du jubilé d'une religieuse du couvent de Maegdendale, près d'Audenarde. Une copie de la même pièce, mais d'une autre main, a eté reliée dans ce volume.

In-4°, papier, 13 pages, écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, p. 5, N° 27.

Ms. N° 195 (27).

483. Formula celebrandi jubilæi anni quinquagesimi a facta professione vel celebrata missa.

In-4°, papier, 11 pages, écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, p. 5, N° 23.

Ms. N° 190 (23).

484. Forma celebrandi jubilæum.

Ce formulaire n'était en usage que pour des religieux jubilaires.

In-8°, papier, 9 pages, écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, p. 5, N° 22.

Ms. N° 189 (22).

485. Ceremoniale monasticum Affligemiense ab introducta Cassinensi Reformatione observatum.

Ce volumineux formulaire est divisé en cinq livres, subdivisés encore en chapitres et en paragraphes; il est suivi d'une bonne table alphabétique des matières. Il a été écrit en 1684 par F. Schepmans, comme il est dit à la dernière page de la table.

In-folio, papier, 671, XXIX et 29 pages de table, écriture de 1684. Relié en veau plein, avec fermoirs en cuivre.

Ms. N° 309 (126).

486. Ceremoniale Blandiniense.

Ce joli manuscrit provient de l'abbaye de St. Pierre à Gand; il est orné, au fol. LXVIJ v°, d'une grande peinture sur fond d'or, représentant le Christ en croix et les saintes femmes au tombeau, et de 13 lettrines à rinceaux coloriés. Il fût exécuté comme nous le voyons au fol. CLXVI v°, par Henri de St. Omer (1) et Guillaume de St. Quentin en Vermandois par ordre du frère Maghelin, religieux de St. Bavon à Gand, en l'an 1322. C'est un des rares produits de la calligraphie belge du moyen-âge dont on connaisse les auteurs. Les miniatures sont surtout curieuses pour les cérémonies et les costumes religieux, on y a intercalé la musique de différents chants et hymnes. A la fin du volume et sur les marges se trouvent de nombreuses additions des XV°, XVI° et XVII° siècle. En tête, fol. 2 v° : *Juramentum quod præstitit in ecclesia Sancti Petri juxtà Gandavum, Philippus princeps hispaniarum XVIJ die julii anno millesimo quingentesimo quadragesimo nono.* Suit le cérémonial observé pour l'entrée d'un comte de Flandre sur le territoire de St. Pierre à Gand et enfin le serment

(1) Ne serait-ce pas le même calligraphe et enlumineur, cité par le comte De Laborde, Les Ducs de Bourgogne, II, 2e partie, N° 4338, 4339, 4353 et 4356. — Cfr. *Bulletin de l'Acad. royale de Belgique*, 1848, t. XV, 2, page 76, article de Mr le Chanoine Desmet, sur les calligraphes belges.

en français qu'il avait coutume de prêter dans cette occasion.

In-4°, vélin, 109 ff. (ou 217 pages), belle écriture un peu allongée reliure en veau plein.

Ms. N° 233 (88).

487. Ceremoniale ecclesiæ Romanæ.

Ce volume, qui commence par une formule d'exorcisme, contient, à peu de différence près, le texte renfermé dans le volume précédent. Comme celui-ci, nous croyons qu'il a servi à l'usage de l'abbaye de St. Pierre à Gand, et nous appuyons cette supposition sur les litanies de Saints qui occupent les pages 73—80, et où sont invoqués plusieurs Saints belges, tels que SS. Bertulfe, Landrade, Pharaïlde, Florbert, Ermelinde, Ansbert, Wandregisile, Bavon, Landoald, Wulmar, tous particulièrement vénérés dans cette abbaye. De la forme des lettres, des rinceaux, des initiales rouges et noires, des ornements, etc., nous pouvons inférer que ce manuscrit est de la même époque que le précédent ou d'une date très peu postérieure. Du reste, il n'est pas orné de miniatures. — A la fin, la formule de l'absolution en flamand.

In-4°, vélin, 75 ff. (ou 150 pp.), écriture du XIVe siècle; relié en parchemin.

Ms. N° 296 (110).

488. Rationale divinorum officiorum collectore magistro Hincmaro Galligaen, canonico Möstiensis ecclesie.

Ce titre est assez explicite pour nous dispenser de décrire plus longuement ce manuscrit. Il a successivement appartenu à Théodore Thomas, prêtre à Ryswyck, au frère augustin Louis Robyn, en 1715 et à la Biblioth. des Dominicains à Gand. — Le *Rationale* n'en occupe que les 288 premières pages; le reste du manuscrit contient un traité sur la pénitence dont nous parlerons plus loin.

In-4°, vélin et papier alternés, 384 pages, écriture de la fin du XIVe siècle, à deux colonnes. Relié en parchemin. Catal. Walwein, page 3, N° 13.

Ms. N° 541.

489. Exorcismi et benedictiones.

Formulaire d'exorcismes et de bénédictions de toutes espèces, usité dans l'église catholique romaine.

In-8°, papier, 149 pages, écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, page 4, N° 20.

Ms. N° 135 (20).

490. Maniere om eene abdisse te installeren in het ordre van Cisteaux.

Formulaire pareil à celui analysé aux N°s 479 et 480; à la fin, il est fait mention de quelques changements apportés au cérémonial accoutumé pour les abbesses d'Hemelsdale, le 28 Mars 1688, et de Doorseele, à Gand, le 24 Novembre 1691.

In-12, papier, 33 pp., écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, p. 5, N° 26.

Ms. N° 193 (26).

491. De modo administrandi Sacramenta ac pastorum officio, auctore Bartholomeo de Aula, hallensi, pastore S. Gertrudis Lovanii.

Barthélemy *Ab Aula* ou Delcourt, était natif de Hal. Une note placée en tête du volume, atteste que c'était un homme de grande piété, et que son ouvrage ci-dessus indiqué fut reconnu pour être d'une lecture utile et fructueuse, par Henri Ravius et Jean Molanus, docteurs et professeurs de Louvain (V. Val. Andreas, *Biblioth. Belgica*, p. 104, Foppens, 124). — A la suite de ce traité, on a réuni quelques questions douteuses, que la lecture de l'ouvrage pourrait soulever; elles ont été résolues par G. Colvenerius, professeur à Douai, en 1609. — Il y a une table des matières. — On lit sur les feuilles de garde : *F. B. Desmet, Erem. Augustinianus acquisivit Teneremonde An. D.* 1684. *Happe, pbr.* 1685.

In-12°, papier, 138 et 44 pp., écriture du XVIIe siècle; relié en parchemin. Catal. Walwein, p. 9, N° 56.

Ms. N° 260 (56).

492. Beleydingh des Christen Geloofs; gebeden en wyze om de sieken uyt te ligten.

Formulaire de prières, en flamand, pour les malades et agonisants. — On lit sur la feuille de garde : *Ex parte fratris Guiliermi* (sic) *Herrebosch.*

In-12°, papier, 230 pp., écriture du XVII[e] siècle. Catal. Walwein, page 7, N° 46.

Ms. N° 213 (46).

493. De investitura nonæ.

Formulaire pour la profession d'une religieuse de l'ordre de St. Augustin.

In-4°, papier, 63 pp., belle et grande écriture du XVI[e] siècle; en-têtes et initiales en rouge. Catal. Walwein, page 3, N° 24.

Ms. N° 191 (24).

C. *Règles et Réformes monastiques.*

494. Regulæ monasticæ.

Ce manuscrit dont l'écriture a beaucoup souffert par suite de l'humidité contient ce qui suit :

1° fol. 1—52 : *Regula S. Benedicti*, avec prologue et table des chapitres.

2° fol. 53—187 : *Statuta Nigrorum monachorum edita a domino Benedicto, Papa duodecimo.*

Ces statuts sont suivis de quelques notes relatives à la visite de l'abbaye de St. Bavon à Gand, au synode de Tournai de l'an 1417, à la dîme que l'abbaye de St. Bavon devait payer, etc.

Provient de l'abbaye de St. Bavon susmentionnée.

In-4°, vélin, 188 ff., écriture du commencement du XV[e] siècle; fortement endommagé (V. N° 497 de ce Catalogue).

Ms. N° 236 (133).

495. Incipit regula Sancti Benedicti.

Petit in-4°, vélin, 57 ff., bonne écriture du commencement du XVe siècle; initiales et en-têtes en couleurs (V. les Nos 493 et 497).

Ms. N° 333.

496. Expositie of verclaers up S. Benedictus Reghele, ghemaect van Mr Ol. De Langhe, 1443—1449.

Olivier De Langhe, auteur de cette Exposition de la Règle de St. Benoit en flamand, était prieur et bibliothécaire de l'abbaye de St. Bavon. Nous avons déjà parlé de lui plus haut, N° 164, p. 179 et N° 166, p. 181. Au verso du fol. 135, nous voyons que De Langhe termina son *Exposition* en 1443, et au fol. 140 v°, que la même année il traduisit du latin la bulle du pape Urbain V: *Quod in vinea domini*, ainsi que le petit commentaire de cette bulle, écrit par maître Thurian de Prèles, official de Tournai, relativement à la suppression des obligations dispendieuses que l'on imposait aux novices qui étaient reçus dans les couvents, tant d'hommes que de femmes.

A la suite se trouvent aux fol. 141—158 : *Concordantiæ super regulam beati Benedicti;* c'est une sorte de table des matières analytique, faite par Olivier De Langhe en 1445. Le volume est terminé par la note autographe suivante de cet auteur : « Ego « Oliverus istum librum integraliter perlegi et correxi manu « propria anno domini M°. CCCC° xlix° ; » ce qui nous prouve que ce manuscrit a été collationné et revu par lui-même en 1449.

Petit in-folio, vélin, 158 ff., belle écriture de 1449; initiales en couleurs, majuscules à rinceaux. Provient de l'abbaye de Baudeloo à Gand, qui le tenait sans doute de l'abbaye de St. Bavon, sécularisée en 1540, et où il portait la marque : *E aurea* Λ. Reliure en veau plein. Analysé au Catal. Walwein, p. 19, N° 121 (V. plus haut, les Nos 493 et 494).

Ms. N° 82 (121).

497. Regula S. Patris Benedicti.

Précédé d'un prologue moderne et suivie de l'attestation authentique suivante :

« Nova hæc et concina regulæ S. Benedicti dispositio utiliter « edetur in lucem. Sic censeo Gandavi, 25 januarii 1669. (Signé) « Gillemans S. T. Eccl. Cath. Gandav. Can. et archipber. lib. « Censor. »

In-4°, papier, 83 pp., écriture de 1669. Catal. Walwein, p. 19, N° 120 (V. plus haut les trois numéros précédents).

Ms. N° 358 (120).

498. Expositio regulæ beati Benedicti, abbatis sanctissimi.

Ce volumineux commentaire de la règle de St. Benoit commence par ces mots : « Cum turbas plurimorum cernerem mo- « nachorum in beati regula Benedicti interpretationes verborum « et intellectum diversarum sententiarum discretionemque iudi- « ciorum sagaciter querere plurimorum, que, variante modulo, « varia fit culparum, ut expositioni eius operam darem et a me « ipso motus et ab aliis fratribus sum coactus (sic). »

Le texte de la régle de St. Benoit est tellement noyé dans le commentaire, qu'on a peine à l'y découvrir. Le commentateur finit son travail par un épilogue.

Ce beau manuscrit provient de l'ancienne abbaye de St. Bavon à Gand.

Le recto du premier feuillet contient une généalogie de Charlemagne et des princes qui lui succédèrent jusqu'à l'an 900, commençant par ces mots :

« Ansbertus qui fuit ex genere Francorum vir nobilis et mul- « tis divitiis pollens, accepit filiam Lotharii regis Francorum « nomine Bathild. »

Les deux derniers feuillets de garde contiennent des fragments d'hymnes et des acrostiches en l'honneur de St. Bavon et de St. Amand. On y trouve aussi les noms de Baudouin Borluut et Gerelm *de Atrio*, moines de ce couvent.

In-folio, vélin, 133 ff., belle écriture du XII[e] siècle ; initiales en couleurs historiées. Reliure moderne.

Ms. N° 147.

499. Liber ceremonialis monachorum congregationis Cassinensis aliàs Sanctæ Justinæ de Padua.

Cette règle du mont Cassin est divisée en cinq parties, précédées chacune d'un prologue.

In-4°, papier, 438 pp., écriture du XVIe siècle. La table des matières se trouve en tête. Relié en cuir. Catal. Walwein, p. 20, N° 122.

Ms. N° 356 (122).

500. Charta visitationis habitæ, 3 martii, 1751, in abbatia S. Salvatoris dicta Petri Pots, in civitate Antverpiensi per Anthonium Patheet, abattem de Baudeloo, ordinis Cisterciensis in Belgio vicarium-generalem.

Cette pièce, assez curieuse pour l'histoire des couvents de cette époque, est suivie du mandement original de l'évêque d'Anvers, Monseigr de Nelis, en date du 10 janvier 1787, qui enjoint au couvent de St. Sauveur, à Anvers, de tenir la main à ce que la stricte discipline de l'ordre y soit observée.

In-4°, papier, 4 ff., écriture du XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 21, N° 131.

Ms. N° 380 (131).

501. Bedachte ende begonste reformatie van het clooster van Orval volghens den reghel van Ste. Benedictus, verstaen in den selven zin ghelyck hy vanden eerste religieusen vanden ordre van Cisteau is verstaen en onderhouden.

Cet exemplaire de la réforme de la règle de St. Benoit, dite *Reforme d'Orval*, servait à l'usage de l'abbaye de Baudeloo à Gand.

In-4°, papier, 58 pp., écriture du XVIIe siècle. Catal. Walwein, p. 21, N° 129.

Ms. N° 374 (120).

502. Statuta Cisterciensia.

Ce manuscrit contient ce qui suit :

1° Fol. 8—73 : Tableau de tous les couvents de l'ordre de Cîteaux existant en Europe au commencement du XVI[e] siècle, avec désignation des lieux et diocèses où ils étaient situés et de la taxe qu'ils devaient payer ; ce tableau est précédé des lettres d'indulgence intitulées : « *Hœc copia indulgentiarum extracta* « *est a quadam tabula quœ est Romœ apud Sanctum Johannem* « *Lateranensem*, *etc.* »

2° Fol. 77—335 : « *Statuta ordinis Cisterciensis distincta in* « *veteres et novellas distinctiones;* » précédé d'une table des matières.

3° Fol. 336—413 : « *Ordinatio seu reformatio ordinis Cister-* « *ciensis per papam Benedictum XII*, » suivi d'un formulaire intitulé : *De mode creandi novum abbatem.*

Ce joli manuscrit, qui provient de l'abbaye de Waerschoot, est orné, à la page 89, d'une bordure fleuragée en couleurs.

In-18°, papier, 413 pp., écriture du commencement du XVI[e] siècle (1520); reliure en cuir noir antique frappé. Catal. Walwein, p. 20, N° 126.

Ms. N° 357 (126).

503. Statuta reformationis ordinis Cisterciensis ab abbate Edmundo a Cruce renovata et sedi apostolicæ subjecta an. Dom. 1594.

In-4°, papier, 106 ff., plus l'index ; bonne écriture du XVII[e] siècle ; provient de l'abbaye de Baudeloo. Catal. Walwein, p. 21, N° 127.

Ms. N° 372 (127).

504. Les statuts et réglements de l'ordre de Citeaux, concernant les religieuses qui en suivent l'institut ; recueillis et traduits en langue vulgaire par l'autorité et les soins de M. le très-révérend abbé d'Orval, suivant les ordres des constitutions apostoliques et des chapitres généraux et notifiez lors de la visite

régulière dans le monastère de Notre Dame de Claire-Fontaine, au mois de novembre **1748**, pour y être lus devant la communauté quattre fois chaque année vers les quattre tems.

In-4°, papier, 115 pp., écriture de 1748. Catal. Walwein, p. 21, N° 128.

Ms. N° 371 (128).

505. Liber constitutionum sororum ordinis fratrum Prædicatorum S. Domini secundum regulam S. Augustini.

Provient du couvent des Dominicains de Westroyen; relié en 1718 par ordre du père Louis Robyn. A la page 35 se trouve une formule de réception des sœurs, en flamand.

In-8°, vélin, 48 ff., écriture du XVe siècle; majuscules en couleurs et à rinceaux. Catal. Walwein, p. 21, N° 134.

Ms. N° 378 (134).

506. Cort begryp der Constitutien van de eremyten order van den H. Vader Augustinus, door den Eerw. pater Nicasius Baxius.

Le père Backx date sa préface d'Anvers, où il était Augustin, le 1er janvier 1617. Après la table vient un recueil de prières imprimées à Anvers en 1711 (fragment incomplet).

Copie du père J. B. d'Obercourt, Augustin à Gand, écrite en 1717.

In-18°, papier, 138 pp., plus la table; reliure en veau plein. Catal. Walwein, p. 21, N° 132.

Ms. N° 375 (132).

507. Onderrichtinghe voor de leecke broeders van het order van den heyligen vader Augustinus, soo uyt de beloften en regel, als uyt de constitutien ghetrocken.

Ce volumineux manuscrit, contient ce qui suit :

1° P. 1—12 : Règle de St. Augustin.

2° P. 13—195 : Explication des constitutions des frères-ermites de St. Augustin.

3° P. 196—224 : Explication des vœux que doivent faire ces religieux, par le père Jean Nevius.

4° P. 225—295 : Explication de la règle de St. Augustin, par le père Alphonse Ab Orosco, de la province de Castille, prédicateur de Charles-Quint et de Philippe II.

5° P. 296—416 : Manière de remplir les devoirs d'un bon religieux Augustin, à l'usage de la province des Pays-Bas.

6° P. 417—473 : Le Senèque chrétien, selon le texte latin approuvé par la cour de Rome en 1714.

7° P. 474—480 : Exercices d'un bon religieux, suivi d'un appendice contenant les obligations auxquelles sont astreints les P.P. Dominicains en entrant dans cet ordre, et d'un *Alphabetum Religiosorum*.

Nous trouvons deux fois dans ce volume : *Scripsit F. Johannes Baptista d'Obercourt*, *Augustinus Gand.* 1739. Est-il l'auteur de ce traité ou n'en est-il que le simple copiste?

In-4°, papier; 510 pp., écriture très-compacte de d'Obercourt. Catal. Walwein, p. 21, N° 133.

Ms. N° 379 (133).

508. Constitutiones ordinis Sancti Augustini et Sancti Salvatoris, aliàs Sanctæ Brigittæ, auctoritate apostolica institutæ et confirmatæ in capitulo generali totius ordinis, habito in monasterio Montis Gratiæ (Gnadenberg) propè Nurembergam, 13 novembris 1487.

Cette copie fut authentiquée par Jean Vogt, notaire apostolique, signée de lui et munie du sceau en cire rouge de Guillaume, évêque d'Eichstad, enfermé dans une boite de fer blanc et pendant à une corde de soie rouge et verte.

Don de M. Van Oosthuyzen, curé de Zele.

In-folio, parchemin, 8 ff. (sous forme de charte), écriture de 1487. V. le manuscrit suivant.

Ms. N° 605.

509. Bullæ pertinentes ad regulam B. Brigittæ.

Ce manuscrit, donné à la bibliothèque de l'université de Gand, par M. Van Oosthuyzen, curé de Zele, contient d'abord une longue bulle du pape Martin VI, confirmative des règles, priviléges, etc., du couvent de l'ordre de Ste. Brigitte de Sion, de l'ordre de St. Augustin, au diocèse de Londres.

Viennent ensuite des bulles des papes Pie II, Paul II et Sixte IV, relatives au même sujet, le tout authentiqué par Nicolas Collys, clerc du diocèse de Lincoln, notaire apostolique, en date du 12 novembre 1499, et muni des sceaux en cire brune du dit Nicolas et du couvent susmentionné, pendant à double queue de fil bleu. — A ce manuscrit est jointe une charte de l'an 1471, en parchemin, par laquelle Thomas, cardinal-archevêque de Cantorbéry, accorde à Henri Herryis la permission de prêcher *in sermone latino vel vulgari.*

In-4°, vélin, 23 ff., écriture de 1499; reliure antique en cuir.

Ms. N° 604.

510. Instrumentum episcopi Lyncopensis continens bullas ad regulam S. Brigittæ pertinentes.

Les bulles contenues dans ce cartulaire, sont les suivantes :

1° Urbani VI super confirmatione regulæ Sancti Salvatoris.

2° Martini VI confirmatio ejusdem regulæ.

3° Ejusdem bulla quæ dicitur *Mare Magnum*, continens diversa privilegia.

C'est un autre texte de la bulle, insérée dans le manuscrit précédent.

4° Ejusdem bulla dispensativa aliquorum articulorum ipsius *Mare Magnum.*

5° Bulla Urbani VI de indulgentia.

6° Bonifacii IX bulla de indulgentiis concessis monasterio Watsteno propè Danzwyc, diocesis Lincopensis.

7° Instrumentum Thomæ, episcopi Londoniensis spectans ad ordinem S. Brigittæ.

8° Instrumentum continens formam cujusdem supplicationis ad papam Eugenium IV.

9° Bulla Martini V.

10° Gregorii XI bulla qua declaratur quod fratres possunt celebrare ante diem.

11° Bulla Urbani VI quæ concedit privilegium singulis de familia monasteriorum quod possunt absolvi.

A la fin une table des matières du *Mare Magnum* de Martin VI.

Ce cartulaire a été authentiqué et certifié à l'usage de Henri, évêque de Linköping (Suède), par Olaüs Ernasti et Jean Andreæ, notaires apostoliques, et muni du sceau de l'évêque susmentionné, en cire rouge, enfermé dans une boite de fer blanc, pendant à des ficelles.

Don du même.

In-folio, vélin, 30 ff., belle écriture de la fin du XVe siècle. Reliure primitive en cuir de Russie.

Ms. N° 606.

511. Syllabus Bullarum ad regulam S. Salvatoris a S. Brigitta fundatam spectantium.

C'est une copie non authentique de toutes les bulles qui se trouvent dans le manuscrit précédent; on y a joint quelques pièces relatives à la règle de Ste. Brigitte, aux miracles opérés par cette Sainte dans le couvent de cet ordre, à Watsten (diocèse de Linköping), et à l'introduction de cet ordre monastique dans le diocèse de Cambrai et nommément dans la ville de Termonde, par les soins d'Isabelle de Portugal, femme de Philippe-le-Bon, en 1465. — Avec une table des matières.

Don du même.

In-folio, papier, de 86 ff., écriture du XVIe siècle; signe du papier : *un B*; Il servait à l'usage du couvent des Brigittines de Termonde, d'où il provient.

Ms. N° 608.

512. Hæc sunt constitutiones quas sanctæ memoriæ domina Brigitta de regno Sweciæ statuit et ordinavit servandas per abbatissam et moniales et fratres confessores eorum in monasterio Sanctæ Mariæ de Watztena lincopensis diocesis.

Le couvent de Watzsten fut la maison-mère de l'ordre de Sainte Brigitte. Sa règle lui fut donnée par la fondatrice même, vers le milieu du XIV[e] siècle, si nous ne nous trompons. Le texte de cette règle contenu dans notre manuscrit, est en latin et en flamand. En tête une assez belle miniature, représentant Ste. Brigitte écrivant la règle susmentionnée. Suit la règle de St. Augustin, aussi en latin et en flamand, sur laquelle Ste. Brigitte composa la sienne; en tête grande miniature, représentant St. Augustin. Enfin, le volume se termine par la même règle commentée et expliquée par Hugues de St. Victor, avec traduction flamande intitulée : *Hier beghint onse heilighen vaders S. Augustinus Regule metter Glose die ghemaect heeft die eersame meester Hugo van Sinte Victoers.*

Sur Hugues de St. Victor, voir Fabricius, III, 300—301. La lettrine miniature qui commence le premier chapitre, représente St. Augustin.

Le manuscrit commence par deux bulles du pape Martin VI, confirmant la règle de Ste. Brigitte.

Ce manuscrit, comme les quatre précédents, provient originairement des Brigittines de Termonde. Ils ont été donnés à notre bibliothèque en 1850, par M. Van Oosthuyzen, curé de Zele.

Petit in-4°, vélin, 85 ff., belle écriture du XV[e] siècle; miniatures et bordures dont les couleurs sont très éclatantes, mais le dessin médiocre; reliure primitive en cuir de Russie.

Ms. N° 607.

D. *Heures et Prières*.

513. Horæ diurnæ.

Ce livre d'heures ou bréviaire semble, d'après une note inscrite en tête de la feuille de garde, avoir servi à l'usage des moines de St. Bavon à Gand, en 1290. Il est précédé d'un *Kalendarium* dont les jours sont particulièrement consacrés à des fêtes de saints flamands, tels que SS. Landoald, Odulfe, Landrade, *Dedicatio Ecclesiæ Gandensis*, etc., etc. Chaque mois est précédé de deux vers ; en tête de janvier, par exemple, on lit :

Principium Iani sanxit tropicus capricornus,
Iani prima dies et septima fine timetur.

A la suite de ce calendrier vient un tableau des fêtes mobiles ou cycle pascal.

Les derniers feuillets contiennent des vers ascétiques en latin.

In-8°, vélin sale et manié, 352 pp.; écriture compacte du XIII[e] siècle; initiales et en-têtes en rouge et vert. Reliure antique en cuir noir.

Ms. N° 293.

514. Preces piæ.

Joli volume, orné de lettrines avec miniatures sur fond d'or, assez grossièrement exécutées. Quelques-unes ont été découpées. Manquent le commencement et la fin. A la page 169 on lit : *Frater Rumoldus Rombaut S. Nicolai in Wasia.*

Petit in-12°, vélin sale et manié, 534 pp., lettres tourneures en couleurs et rehaussées d'or; écriture de deux mains différentes : du XIII[e] siècle jusqu'à la page 412, et du XV[e] de la page 413 jusqu'à la fin; reliure antique en cuir noir. Indiqué au Catal. WALWEIN, p. 6, N° 36.

Ms. N° 204 (36).

515. Horæ Romanæ.

Cet admirable manuscrit, un des plus beaux sans contredit

que la Belgique possède, a été décrit une première fois par M. Voisin, *Hist. des Bibliothèques de Belgique*, page 46. Voici ce que ce savant bibliographe en dit :

« Ce manuscrit, l'un des plus précieux que l'on connaisse, « a été exécuté par les miniaturistes les plus habiles, probablement pour l'une des *librairies* de la cour de Bourgogne. On « y compte quarante-six grandes miniatures (y compris les « vingt-quatre du calendrier, vingt-deux petites et un nombre « infini de lettres historiées et rehaussées d'or). Ce qu'on n'y « admire pas moins, c'est la richesse des bordures de chaque « page et qui sont toutes différentes. »

Ces heures, pense-t-on, ont d'abord appartenu au roi René d'Anjou, mort en 1480, l'un des plus grands protecteurs des lettres et des arts et peintre lui-même au XVI[e] siècle; elles se trouvaient dans la possession d'Alexandre Petau, fils de Pierre, conseiller au parlement de Paris. Ses armoiries ont été placées à la vignette qui surmonte le mois de mai dans le calendrier (page 5), probablement avec l'intention de cacher les nudités de cette peinture, qui représente les gemeaux nus.

Le manuscrit commence par ces mots en encre bleue : *Sen suivent cinq belles oraisons que Monseigneur Saint Jehan Evangeliste fist en l'honneur de la Vierge Marie*. Ces cinq oraisons sont en latin; suit le calendrier, dont chaque mois est surmonté de deux miniatures, l'une représentant un sujet analogue au mois, l'autre un signe du zodiaque qui s'y rapporte. Les noms des saints nommés dans ce calendrier, prouvent qu'il était surtout destiné aux contrées du midi de la France. La grande miniature du fol. 9 v° représente le Seigneur créant la femme d'une côte d'Adam ; — fol. 10—12 : évangiles de St. Jean, St. Luc, St. Mathieu et St. Marc, avec grandes lettrines représentant les évangelistes ; — fol. 13—18 : la passion de notre Seigneur, ornée des miniatures et vignettes suivantes : le baiser de Judas ; — Jésus chez Ponce Pilate ; — la flagellation ; — le couronnement d'épines ; — *Ecce homo* ; — le port de la croix ; — les femmes ensevelissant le Christ ; — fol. 19 v° : la vierge Marie ; — fol. 21 v° : représentation symbolique de quatre saintes ; — fol. 22 : annonciation de la Vierge ; — fol. 28 mariage mystique de la Vierge ; — fol. 34 : la sainte famille à Beth-



léem; — fol. 36 : les bergers; — fol. 38 : l'adoration des mages; — fol. 40 : la présentation au temple; — fol. 42 : la fuite en Egypte; — fol. 46 : représentation symbolique de la Vierge, couronnée par un ange; — fol. 57 v° : grand prêtre recevant un message; au fond un paysage qu'on entrevoit à travers une porte entr'ouverte; — fol. 58 : Bethsabée au bain; — fol. 68 v° : le crucifiement; — fol. 69 : le Christ en croix; — fol. 71 v° : le Christ et les apôtres prêchant l'évangile; — fol. 72 : le St. Esprit descendant sur les apôtres; — fol. 73 v° : le mauvais riche à table et dans l'enfer; — fol. 75 : résurrection de Lazare; — fol. 96 : représentation symbolique de la Sainte Trinité; — fol. 96 v° à 103 : dix-neuf petites miniatures carrées, peintes avec un soin tout particulier et représentant St. Michel, St. Jean Baptiste, St. Jean l'apôtre, St. Pierre et St. Paul, St. Jacques, St. Laurent, St. Etienne, St. Christophe, St. Sébastien, St. Nicolas, St. Antoine, St. Claude, Ste. Anne faisant l'éducation de la Vierge, Ste. Madelaine, Ste. Cathérine, Ste. Marguerite, Ste. Barbe et Ste. Apolline. Toutes ces peintures, du reste parfaitement conservées, sont surtout remarquables par l'éclat des couleurs, la finesse de l'exécution et quelques-unes par l'entente très rare alors des règles de la perspective. Cependant quelques-unes laissent à désirer sous le rapport du fini des figures d'hommes et de femmes. Du fol. 3 à 103, chaque feuillet est enrichi d'une large bordure fleuragée et à fond d'or, d'un dessin différent et fort riche. Le texte est en outre parsemé de lettres initiales et majuscules et de petits ornements calligraphiques, destinés à remplir les fins de lignes, le tout en or sur fond en couleur.

Le manuscrit est d'une excellente conservation; çà et là cependant le vélin a été un peu souillé, par le contact des mains qui l'ont feuilleté.

In-8°, vélin, 108 ff., écriture du XVe siècle; reliure en maroquin rouge avec dorures au petit fer, très fatiguée. Catal. WALWEIN, N° 28, p. 5.

Ms. N° 234 (28).

516. Horæ sanctæ crucis.

Ce charmant livre d'heures est en latin jusqu'à la page 164;



le reste contient des prières en flamand. Il est ornée de 16 grandes miniatures assez grossièrement exécutées et çà et là endommagées. Les bordures à fleurages et les nombreuses lettres rehaussées d'or dont elles sont enrichies, font surtout le prix de ce volume. — En tête se trouve un *Kalendarium*. Des annotations écrites sur les feuilles de gardes de ce manuscrit indiquent qu'en 1515, il appartenait à Cathérine Hanot, qui avait pour devise : *Charité n'a honte ;* et en 1707 à François De Nœufbourg, avocat au conseil suprême de Hainaut.

Petit in-4°, vélin, 189 pp., écriture et peintures de la fin du XV[e] siècle; reliure antique frappée, fermoirs en cuivre. Analysé au Catal. Walwein, p. 5, N° 30.

Ms. N° 186 (30).

517. Horæ beatissimæ Virginis Mariæ.

Ce volume est, en ce qui concerne les charmantes arabesques, rinceaux et lettres tourneures en couleurs et rehaussées d'or dont il est orné, un des plus élégants de notre dépôt. Mais la grande miniature de la page 26 est très grossièrement exécutée. — Ces heures sont en latin jusqu'à la page 260 et le reste en flamand jusqu'à la fin, ainsi que le calendrier qui précède le volume.

Petit in-4°, vélin, 294 pp., bonne écriture du XVI[e] siècle; reliure en chagrin noir antique. Analysé au catal. Walwein, p. 6, N° 31.

Ms. N° 198 (31).

518. Horæ secundum ritum Romanæ Ecclesiæ.

Ce joli manuscrit, orné dans le goût du XVI[e] siècle de bordures à fleurages et de lettrines rehaussées d'or sur fond en couleurs, est enrichi à la p. 26 d'une miniature allégorique représentant St. Jean dans l'île de Pathmos. Il est précédé d'un *Kalendarium*.

In-8°, beau vélin, 247 pages, peintures et écriture soignées de la deuxième moitié du XVI[e] siècle; la vignette page 217 porte, au bas, dans un cartouche, la date de 1566. Reliure en cuir, frappé et doré, de l'an 1578; avec le nom de Barbe Pryeels. Indiqué au Catal. Walwein, p. 5, N° 29.

Ms. N° 197 (29).

519. Horæ et preces.

Livre d'heure ou bréviaire en latin, précédé d'un *Kalendarium*.

In-12, vélin, 482 pages, écriture du XVIe siècle; initiales et en-têtes en encre rouge, relié en veau. Catal. WALWEIN, pages 6, N° 33.

Ms. N° 201 (33).

520. Orationes et preces.

Recueil de prières en latin, partie en prose, partie en vers rimés. Il appartenait à Daniel Rycx, fils de Pierre, de Blankenberghe, qui entra dans le couvent de Waerschoot en 1498, et célébra sa première messe à Blankenberghe, en 1505. (V. cette indication aux pp. 78 et 90 de ce Ms.)

In-8°, papier, 90 pp.; écriture du XVIe siècle. Catal. WALWEIN, p. 6, N° 37.

Ms. N° 212 (37).

521. Hondert articulen des lydens Jhesu en andere gebeden.

Recueil de cent souvenirs pieux sur la Passion de notre Sauveur; prières diverses (comparez le N° 523 de ce Catal.).

Ce volume qui est incomplet, est orné de grandes bordures fleuragées en couleurs, rehaussées d'or.

In-8°, vélin, 116 pp., belle écriture du XVe siècle. Reliure en veau racine.

Ms. N° 206 (40).

522. Lyden Christi.

Ce recueil de prières est en langue flamande, sauf les VII psaumes de la Pénitence (vol. I, p. 51—87) qui sont en latin; il se compose de trois volumes. Il est surtout remarquable par les charmantes miniatures, bordures et lettrines dont il est orné. Bien que dans ces riches détails se manifeste une profonde modification qui marque la transition entre l'époque de Van Eyck

et la période subséquente, on y remarque encore une grande délicatesse d'exécution et un éclat de couleurs admirable. Nous pensons que ces peintures, comme celles du manuscrit N° 74, (voir plus haut N° 468 de ce Catal.), ont été exécutées tout au commencement du XVI[e] siècle et dans la partie flamande de la Belgique. Les grandes miniatures représentent, vol. I, p. 102 : le Christ en croix et p. 126 : un pape à genoux devant un *Ecce homo.* — Vol. III, p. 2 : le Père éternel dans sa gloire ; p. 116 : Jésus Christ apparaissant à Ste. Brigitte ; p. 130 : l'éducation de l'Enfant Jésus.

En tête du première volume se trouvent un calendrier et une instruction en flamand pour faciliter la recherche du terme pascal.

In-8°, vélin, 1[er] vol., 136 pp., 2[e] vol., 124 pp., 3[e] vol., 200 pp., bonne écriture des années 1500. Relié en maroquin citron, doré au petit fer. Analysé au Catal. WALWEIN, p. 6, N° 41.

Ms. N° 205 (41).

523. Hier beghint een devote Bedinghe die men lesen mach voor die C artikelen.

Recueil de cent souvenirs pieux en flamand, sur la passion de notre Sauveur ; méditations sur la Sainte Trinité, la vierge Marie, etc. Il est précédé d'un calendrier aussi en flamand, qui porte la date de 1504. (Comparez le N° 521 de ce Catal.)

Petit in-4°, papier, 507 pp., bonne écriture du XVI[e] siècle ; grande lettres rouges et bleues à rinceaux ; reliure antique en cuir frappé Catal. WALWEIN, N° 43, p. 7.

Ms. N° 209 (43).

524. Gebeden en meditatien op de passie Ons Heeren Jesu Christi.

In-12°, papier, 289 pp., écriture du XVI[e] siècle. Ce manuscrit appartenait d'abord à sœur Claire *Van Naeclvoet*, et en 1611 à Miguel Angel. Catal. WALWEIN, p. 7, N° 44.

Ms. N° 207 (44).

525. Hoe hem een mensche sal hebben tot Onsen Lieven Heer Jhesum als hij syn herte beghert vervult te hebben met devocien.

Recueil de prières en flamand où l'on a inséré deux imprimés ascétiques avec plusieurs gravures sur bois, sorties des presses de *Rutger Velpius*, à Louvain.

In-12°, papier, 478 pp.; écriture de différentes mains du XVI[e] siècle. Catal. Walwein, p. 7, N° 42.

Ms. N° 208 (42).

526. In rym ghestelt de Litanie van Onse Lieve Vrouwe van Loretten met de uytlegginghe van de selve door P. C. ab. J. C. C.

Les explications jointes à ces litanies sont également en vers flamands et les sources ecclésiastiques auxquelles l'auteur a puisé, sont indiquées en marge. La versification en est coulante; le langage pur et élevé.

In-4°, papier, 44 pp., écriture du XVIII[e] siècle. Catal. Walwein, p. 7, N° 47.

Ms. N° 214 (47).

527. Κἄτὸπρον της σωτηριας. Ἔγραπσε Ἰσιδωρος ο ουανςχωριοῦ ἒν Γανδαῖς.

Ce *Speculum Salutis* est un recueil de prières en grec, composées par un élève de l'université de Gand, nommé *Isidore Van Schoor*, qui, pour reconnaître l'instruction qu'il puisa à la bibliothèque de Gand, fit cadeau de ce livre à notre dépôt le 13 août 1833.

Petit in-12°, papier, 193 pp., avec une note autographe de l'auteur.

Ms. N° 199.

III. — Saints Pères.

OEuvres, Commentaires, Excerpta.

528. S. Augustini XXII libri de civitate dei.

Le texte de la *Cité de Dieu* de St. Augustin contenu dans ce manuscrit, est en tous points conforme à celui publié chez les frères Gaume, à Paris, en 1838, t. VII, des OEuvres complètes de St. Augustin. Notre manuscrit n'est remarquable que par sa haute antiquité; en effet, il appartient au Xe siècle; l'écriture en est nette et soignée.

Il est précédé de 24 feuillets d'écriture plus récente, contenant :

1° Fol. 1—4 : Une table analytique des chapitres de chacun des 22 livres, dont se compose ce traité, sous le titre de : *Incipiunt capitula librorum Aurelii Augustini.*

2° Fol. 4 : *Sententia ex libro retractationum Beati Augustini.*

3° Fol. 4—5 v° : L'*Incipit* de chacun des chapitres ci-dessus.

4° Fol. 5—24 : Table alphabétique des principales matières dont il est traité dans le livre *de Civitate dei.*

Tous ces liminaires sont de la main de Jacques De Stephelt, comme nous le lisons au bas du fol. 24 : *Et sic est finis per fratrem Jacobum de Stephelt, anno Domini* 1472, *sub Domino Anthonio-Abbate* (*Sti. Maximini*); le même Jacques de Stephelt a aussi écrit les feuillets 26 et 27, qui manquaient dans le texte original. Il a orné ces liminaires de nombreuses lettres tourneures, dont une représente St. Augustin (fol. 5 v°). — Enfin au v° du fol. 24, on lit quelques observations philologiques sans doute de la même main.

Le fol. 25 contient un document poétique intéressant pour l'hagiographie. C'est une vie abrégée en vers de St. Maximin, évêque de Trèves, écriture du Xe siècle. Le titre porte : « Epi-« grammata cuiusdam scolastici picture que est in capitolio « claustri Sancti Maximini, de miraculis eiusdem Sancti. »

Si nous comprenons bien ce titre, chacune des strophes qui

suivent, étaient inscrites sous des peintures murales placées dans l'ordre suivant :

1. De dedicatione et constructione prioris monasterii.
2. Adventus Maximini Trevirensis.
3. Donatur honore clericatus.
4. Oraculum... Quiriaci.
5. Relatio Quiriaci ad antistitem.
6. Allocutio presulis ad populum.
7. Obitus Sancti Agricii et sepultura eius.
8. Ordinatio Sancti Maximini.
9. Accusatio et excusatio Sancti Quiriaci.
10. Receptio Sancti Athanasii.
11. Degradatio Eufrate, Coloniensis episcopi.
12. Itus Sanctorum Romam et reditus.
13. Visitatio Aquitaniam (*sic*).
14. Obitus eius et sepultura Aquitanie.
15. Corporis eius a Treviris inquisitio et exportatio.
16. Fuga Trevirorum, insecutio Aquitanicorum.
17. De miraculis in itinere factis.
18. Receptio corporis et sepultura.
19. Miracula ad memoriam eius facta.
20. De Carolo principe.
21. De Hyppone monacho.
22. De Megingaudo duce.
23. De Gisleberto duce.

Ces vers contiennent, en résumé, la vie et les miracles de St. Maximin, écrits par un anonyme au VIIIe siècle et imprimés dans les *Acta Sanctorum*, mense Maii, t. VII, 21, 24, sauf les deux derniers paragraphes : *de Megingaudo duce; de Gisleberto duce*, qui se trouvent dans la vie de St. Maximin, rédigée par SIGCHARD, *Acta*, cité, 27—28.

Les vers suivants, qui terminent les strophes de notre manuscrit, renvoient aux trois biographes de St. Maximin : à Lupus, qui écrivit en 839 (1), à Grégoire (2) et à Sigchard (3) :

(1) Voyez *Acta*, cité, 20.
(2) Est-ce peut-être le nom de l'anonyme publié dans les *Acta*, cité, 21—24.
(3) Aussi publié dans les *Acta*, cité, 25—33.

« Pleniùs acta viri cupiunt qui noscere tanti,
« Scripta retexentur studiosiùs et relegantur
« Que scripsere Lupus, Gregorius et Sigehardus, etc.

Nous croyons tous ces vers inédits; dans tous les cas, nous ne les trouvons ni dans les *Acta*, ni dans HONTHEIM, *Hist. Trevirensis;* quelques-uns renferment d'intéressantes variantes dans l'orthographe de quelques noms propres germaniques. En voici les premiers vers :

Presul regalem dicat hanc Agricius ædem
..... patris summi sub honore Johanis,
Is locus abbati commendaturque Johanni.
A Constantini Helena genitrice sereni
Hortatuque domini sacratur presule eius

In-folio, vélin, 258 ff.; l'écriture du corps de l'ouvrage est de plusieurs mains, toutes de la fin du Xe siècle; le reste est de la main de J. De Stephelt, de l'an 1472; capitales et majuscules en encre rouge. Reliure en peau de truie frappée du XVIIIe siècle. Provient de St. Maximin, près de Trèves.

Ms. N° 9 (159).

529. Liber questionum Sancti Augustini veteris et novi testamenti centum XXVII.

Le texte de ce traité de St. Augustin est complet dans notre manuscrit et ne diffère point de celui publié par les frères GAUME, cité, t. III, 2e partie, 2814—3062; mais la deuxième partie des *Quæstiones veteris testamenti* ne s'y trouve pas. Notre manuscrit n'est, au reste, précédé d'une table des matières, que pour les *Quæstiones* CXXVII qui y sont transcrites.

In-folio, vélin épais, 206 ff., belle écriture de différentes mains de la fin du Xe siècle, avec initiales et en-têtes en encre rouge; reliure en peau de truie frappée de 1750, fermoirs enlevés. Provient de l'abbaye de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 60.

Ms. N° 95 (156).

530. S. Augustinus de divinis sententiis.

C'est un recueil de sentences tirées des différents traités,

sermons et lettres de St. Augustin, comme l'indique plus explicitement le titre suivant que nous trouvons au f° 46 :

« In nomine domini nostri Jhesu Christi incipiunt sententie « ex libris beati Augustini quas de prefatis rebus (*épitres et ser-* « *mons*) condidit ; sumpte et in unam seriem, distinctis capi- « tulis, ordinate, ex libro de perfectione justitie hominis ad « Eutropium et Paulum, episcopos. »

Le volume commence par un long fragment intitulé : ***Sententia S. Augustini de igne purgatario ;*** à la fin quelques lettres très courtes adressées à Boniface et qui sont considérées comme apocryphes. (V. ***Opera S. Augustini. DD. Lovaniensium, in Appendice***, t. II).

Çà et là on a recueilli des fragments d'écrits d'autres Pères de l'église; comme St. Jérôme, St. Léon, etc.

La dernière pièce du manuscrit est intitulé : ***Tetragrammaton nominis Dei;*** elle n'est pas complète. Les premières pages contiennent de la musique sans lignes.

In-4°, vélin épais, 117 ff., écriture du IXe siècle ou du commencement du Xe siècle de différentes mains, initiales en encre rouge. Reliure en peau de truie frappée, de 1750; fermoirs enlevés, provient de l'abbaye de St. Maximin où il portait le N° 76.

Ms. 249 (155).

531. Incipit sermo Sancti Augustini de decem chordis.

Ce volume contient de St. Augustin ce qui suit :

1° Fol. 1—40 : ***Sermo de decem chordis.***

2° Fol. 41—99 : ***Liber de bono coniugali.***

3° Fol. 100—118 : ***Eiusdem de non iurando.***

4° Fol. 118—151 : ***Sermo in Ypapanti Sancte Marie.***

La première lettre de chacun de ces écrits est historiée et relevée de minium.

Les feuilles de garde contiennent des fragments de ~~s Méta-morphoses d'Ovide~~ l'Enéide de Virgile, avec commentaire interlinéaire.

Petit in-4°, vélin épais, 151 ff., écriture du Xe siècle; reliure grossière en peau de truie; provient de St. Maximin.

Ms. N° ~~91 (231)~~. 231 (91)

532. Incipit prologus beati Augustini episcopi in XIII libros confessionum.

Ce joli volume renferme ce qui suit :

1° Fol. 1—138 : *Libri XIII confessionum S. Augustini*, publié sans variantes notables dans l'édition de Gaume, cité, I. 182—410. Orné de charmantes vignettes et lettres à rinceaux, peintes avec un soin et une pureté de dessin qu'on rencontre peu dans les manuscrits du XIIIe siècle ; nous signalerons surtout, au fol. 103 v°, une Samaritaine portant un vase sur la tête.

2° Fol. 138—142 v° : *Incipit Sermo beati Bernardi de materia et iustitia;* avec vignettes.

3° Fol. 142 v°—148 : *Omelia Origenis*, avec le texte de l'évangile de St. Jean : *Maria Stabat ad monumentum foris plorans*, et commençant par ces mots : *In presenti solempnitate locuturus auribus*, etc.

4° Fol. 148 v°—168 v° : *Incipit summa quedam theologie de multiplici diffinitione et distinctione virtutis et gratie, de donis et fructibus, de X articulis, consiliis et preceptis et omnibus sacramentis.*

5° Fol. 149—184 : *Incipit liber beati Augustini ad Orosium.*

6° Fol. 185—211 v° : *S. Bernardus de contemptu mundi.*

7° Fol. 212—217 : *Incipit liber domini fratris Bonaventure, de regimine consciencie.*

8° Fol. 218—291 : *Exceptiones quarumdam auctoritatum sanctorum ;* ces extraits sont tirés de S. Ambroise, S. Augustin, S. Isidore, S. Grégoire, etc.

9° Fol. 292—302 : *Incipit minor legenda beati Francisci.* C'est la vie de St. François d'Assise, mais abrégée considérablement sur le texte primitif de cette vie, écrite par St. Bonaventure. (V. Sedulius, *Hist. Seraphica Francisci Assiatis*, 16—80.)

Petit in-4°, vélin fort manié, 302 ff., écriture de différentes mains, mais toutes des XIIIe et XIVe siècles; les quatre premiers traités sont seuls ornés de miniatures; des lettres en couleurs et à rinceaux, exécutées avec moins de soins, se trouvent dans les autres parties. Mauvaise reliure du XVIIIe siècle.

Ms. N° 226.

533. Sermones S. Augustini et S. Gregorii Nanz.

Ce volume contient ce qui suit :

1° Fol. 1 -- 5 v° : *Epistola S. Augustini ad Armentarium et Paulinam exhortatoria* (éd. Gaume, cité, II, 558).

2° Fol. 5 v°, 78 v° : *Sermones S. Augustini XXII*, (les sujets de chacun de ces sermons sont indiqués dans la table du fol. 1.) (V. éd. Gaume).

3° fol. 79 – 95 v° : *Sermones et omelia S. Augustini* au nombre de quatre (les sujets sont indiqués au v° du feuillet de garde), (V. éd. Gaume),

4° 96-*ad finem : Sermo Sancti Gregorii Nazanzeni, episcopi, de Arianis et quod non liceat semper publicè de Deo contendere.*

In-4°, vélin, 102 ff., écriture uniforme du Xe siècle, mais dont l'encre a beaucoup jauni. Reliure moderne. Provient de l'abbaye de St. Maximin où il portait le N° 20.

Ms. N° 292 (101).

534. S. Gregorii liber dialogus.

Ce traité divisé en 4 livres, est redigé sous forme de dialogue entre le pape St. Grégoire et Pierre Diacre ; il traite de la vie et des miracles des Pères de l'église d'Italie, etc. il a été publié dans les œuvres complètes de St. Grégoire (V. Fabricius, III, 86). — Provient du couvent de St. Martin, à Trèves.

Petit in-folio, parchemin, fort manié et réparé çà et là, 156 ff., écriture du XIe siècle ; initiales grossièrement coloriées. Reliure ancienne endommagée.

Ms. N° 251.

535. Sententiarum Beati Gregorii pape libri quinque.

Ce manuscrit de St. Grégoire est remarquable par les ornements en couleurs, dépourvus du reste de tout caractère symbolique, dont presque à chaque page les initiales sont ornées. En tête se trouve un prologue de *Gagius episcopus cognomento Samuel*, adressé à *Quiricius*, évêque ; suit la table détaillée des

matières, contenues dans l'ouvrage. L'écriture de toute cette partie ainsi que des XIII premiers articles du traité de St. Grégoire, c'est-à-dire du fol. ix à xij v°, sont de l'an 1470, date que nous trouvons au haut du fol. ij. Le manuscrit paraît du reste très complet.

Petit in-folio, parchemin, à 2 colonnes, XII et 204 ff., écriture du commencement du XII[e] siècle. Provient de St. Maximin près de Trèves où il était marqué I, 23 (53). Reliure en peau de truie frappée de 1749.

Ms. N° 310.

536. Quadraginta Omelie Sancti Gregorii super evangelia diversa.

Le manuscrit commence par un prologue ou dédicace à l'évêque Secondin. Suit une table des matières, indiquant les premiers mots des évangiles et l'homélie qui s'y rapporte. Chacune des homélies de Saint Grégoire est précédée du texte de l'évangile du jour. La bibliothéque d'Amiens posséde un manuscrit du XV[e] siècle des *Homélies* de St. Grégoire, disposé de la même façon. (V. Catal. de cette bibliothèque, N° 218, p. 174). — Les deux derniers feuillets contiennent une lettre de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, à A., archevèque de Cologne, sur la prise de Constantinople (1202). Ce document, extrêmement curieux, est publié dans Muratori, *Script. Rer. ital.*, III, 534—536, jusqu'à la lettre C; le reste du texte imprimé manque dans notre manuscrit. Nous ferons remarquer que dans Muratori la lettre est adressée au pape Innocent III.

In-4°, vélin sale et manié, 132 ff., écriture du XI[e] siècle, sauf la lettre qui est du XIII[e]. Reliure antique en veau frappé. Provient de l'abbaye de St. Martin, à Trèves.

Ms. N° 312.

537. Incipiunt capitula Omeliarum Johannis Crisostomi.

Les homélies de St. Jean Chrisostòme contenues dans ce manuscrit, sont au nombre de 30, commençant par celle ayant pour texte : *Patientia pauperum non peribit in eternum.*

A la suite de ce recueil se trouvent deux autres pièces intéressantes pour l'histoire ecclésiastiques de l'ancien évèché d'Utrecht :

1° fol. 97—100 v° « Sermo Rabodonis, sancti traiectensis ec« clesię famuli, de Sancto Suuitberto memorię felicis episcopo. » C'est le panégyrique de Saint Suuitbert, commençant après le préambule indispensable, par ces mots : « Tempore beati Uuil« librordi, taiectensis épiscopi, fratres qui erant in Frisia verbi « ministerio mancipati, eligerunt ex suo numero virum mo« destum moribus et mansuetum corde Suuitbertum qui eis « ordinaretur antistites. »

2° fol. 101—102 v° « Item eiusdem carmen allegoricum de « eodem beatissimo presule. » Le petit poème de Rabodon commence par ces vers :

Lux nova Suuilbertus Francos lustravit et Anglos
Quo clarum fidei lumen utrisque claræ.

Il y en a quatre-vingt-huit. Ils sont chargés de gloses interlinéaires. Au bas du f. 102 r° se trouve une note assez curieuse sur l'état de la science de la musique au XIe siècle. La vie de St. Suuitbert a-t-elle été publiée? C'est ce que nous ignorons.

In-8°, vélin, 102 ff., écriture du XIe siècle, quelques initiales et entêtes en couleur rouge. Provient de St. Maximin près de Trèves où il portait le N° 102. Reliure moderne.

Ms. N° 507.

538. Incipit liber primus beati Johannis Chrisostomi ad Stagirium monachum de providencia dei, utilis admodum; ut nullis jam vite huius casibus adversis devici vel frangi quis poterit, hic liber noviter translatus est de greco in latinum, et totus rutilat Tulliano eloquio.

Ce traité de St. Chrisostôme, divisé en trois livres, se trouve inséré dans le manuscrit N° 67, où l'on a transcrit en outre le

Philobiblon de R. de Bury, et le *Liber de scriptoribus ecclesiasticis* de Jean de Tritheim (V. plus haut N° 187 de ce Catal., p. 194).

In-fol., 33 ff. (paginé 217—249), belle écriture de la fin du XVe siècle, manuscrit exécuté par les ordres de R. de Marcatelle (V. plus haut N° 11, p. 9). Catal. WALWEIN, N° 48, p. 8.

Ms. N° 67^b.

539. Beati Johannis Crisostomi Sermo de dignitate humane originis.

Inséré avec le traité précédent du même St. Chrisostôme dans le manuscrit N° 67 (V. plus haut N° 187, p. 194).

In-folio, 2 ff., (paginé 249 v°—250 v°), écriture de la fin du XVe siècle (V. le numéro précédent).

Ms. N° 67^c.

540. Beati Johannis Chrisostomi super Psalmo quadragesimo liber primus.

Inséré avec les deux traités précédents dans le manuscrit N° 67 (V. plus haut N° 187 de ce Catal., p. 194).

In-folio, 5 ff., (paginé 251—255), écriture de la fin du XVe siècle (Voir le N° 538).

Ms. N° 67^d.

541. Omeliæ S. Hieronymi.

Ce manuscrit, qui a été mutilé et lacéré, contient les écrits suivants de St. Jérôme :

1° De l'origine et de la naissance de la Vierge (incomplet et sans titre); 2° *Incipit assumptio Sancte Marie;* 3° *Sermo Beati Jheronimi ad Paulam et ad Virgines sub ea degentes;* 4° *Jheronimi in Didimo de Spiritu Sancto.*

Le manuscrit commence par une lettre de Hincmar, archevêque de Rheims (mort en 882), dont la première page a été

arrachée et où il est traité de l'authenticité des écrits de St. Jérôme, ci-dessus mentionnés ; les noms du vénérable Bède, St. Augustin et Ratbertus, y sont cités.

Le même manuscrit contient : *Cassiodorus de definitione animæ* (V. N° 547). — Les dix derniers feuillets renferment des hymnes et prières à Ste. Barbe et à la Vierge ; — la liste des maisons religieuses associées avec l'abbaye de St. Bavon, pour réciter des prières à la mort des moines de chacun d'elles ; — hymne à St. Amand, autres prières et annotations de différentes mains, toutes du XVe siècle.

In-8°, parchemin, 126 ff., écriture du XIIIe siècle, en-têtes et initiales en couleurs. Provient de l'abbaye de Cambron. Reliure moderne.

Ms. N° 239.

542. De corpore et sanguine domini Hieronymi.

Ce traité de St. Jérôme est précédé d'un *tractatus de titulis psalmorum* qui occupe les 58 premières feuillets de ce manuscrit ; analysé plus haut au N° 448 (250).

Petit in-fol., vélin grossier, 18 ff., (paginé 106—123), belle écriture du XIIe siècle ; initiales et en-têtes en couleurs.

Ms. N° 250.

543. Sancti Hieronymi epistolare.

Cette compilation a été faite par *Everard Konnynck Peters* en 1471, comme le porte la note suivante, inscrite sur la feuille de garde :

« Ego Everhardus Konnynck Peters, vicarius altaris omnium « Apostolorum in ecclesia Reyssensi, aggregavi hanc partem « epistolarum Jeronimi gloriosi libris meis anno domini M.CCCC. « septuagesimo primo, residuum epistolare quære in alio volu- « mine. » Le 2° volume dont il est parlé dans cette note n'a pas été retrouvé ; il n'existe point dans notre dépôt.

Ce recueil est précédé : 1° D'une épitre adressée par Guidon, prieur des Chartreux à Lazare, prieur, et aux moines *durbo-*

nenses (?), sur les lettres de St. Jérôme ; 2° de l'index alphabétique des principaux sujets dont il est question dans les lettres de St. Jérôme. La première feuille de garde contient contre les femmes en général quelques-uns de ces vers injustes et hargneux dont certains poètes du moyen-âge n'étaient pas avares envers le beau sexe. On y lit aussi ce quatrain :

Dum fata sinent, vixite leti
Properat cursu vita citato
Volucrique die rota precipitis
Volvit anni !

Le deuxième volume de l'*Epistolare* contenait surtout des lettres adressées par St. Jérôme à des femmes. Après la mort d'Everard Konnynck Peters, ce manuscrit passa sans doute au frère André Bouchout dont nous trouvons aussi le nom dans le manuscrit.

In-4°, papier, 2 colonnes, 301 ff., écriture de 1471. — Reliure moderne ; marque du papier : *un B* et *une licorne*.

Ms. N° 435.

544. Ordo vivendi deo eximii doctoris Sancti Jheronimi ad Eustochium, Sacram deo Virginem quam Bethlehem cum pluribus deo dicatis virginibus in monasterio sub istius ordinis observacionibus conclusit.

Ce traité de St. Jérôme, qui occupe les 44 premiers feuillets, est suivi des *Exhortationes Beati Cesarii*, *Arelatensis episcopi*, dont un autre texte se trouve dans le N° 550 (217ᵃ.)

Ce manuscrit provient des frères Augustins de Gand ; signé F. Alexis Reylof, prieur, 4 mars 1618. On y lit aussi le nom de *F. Corn. Dielman*, *August. Gand.*

In-12°, vélin, 123 ff., écriture du XVᵉ siècle ; initiales et en-têtes en encre de couleur. Reliure du temps en cuir noir, avec dessins frappés sur le plat. Indiqué au Catal. Walwein, N° 49, p. 8.

Ms. N° 217.

545. Divi Ambrosii episcopi Mediolanensis officiorum libri tres.

Ce traité bien connu de St. Ambroise se trouve avec trois homélies de St. Bernard dans le manuscrit N° 253 ; il en occupe les 151 derniers feuillets.

In-4°, vélin, 151 ff. (paginé 42—192) ; écriture de la fin du XVe siècle : initiales et en-têtes en encre de couleur ; reliure en veau plein.

Ms. N° 253a.

546. Dyonisius Areopagita super libris yerarchie divine.

Tel est le titre qui se trouve inscrit sous un transparent en corne de la couverture de ce volume qui contient proprement les deux traités de St. Denis l'Aréopagite, intitulés *de hierarchia cœlesti* et *de hierarchia ecclesiastica*. Ce manuscrit fut acquis en 1484 par Raphaël de Marcatelle, évêque de Rosette et abbé de St. Bavon à Gand. (V. ci-dessus N° 11 de ce Catal.)

Nous n'avons pas trouvé le nom du traducteur du traité de St. Denis l'Aréopagite : *de cœlesti hierarchia*. Il se contente de dire au fol. 90 qu'il a travaillé 20 ans à la traduction et au commentaire de ce traité. Ce commentaire occupe la plus grande partie du manuscrit.

Voyez les deux éditions des œuvres de ce saint, l'une de 1498 et l'autre avec le texte grec en regard publiée, à Paris, en 1644.

Des gloses, des notes et des variantes en occupent les marges.

Petit in-folio, beau vélin, 107 ff., écriture du XIVe siècle. Reliure antique du XVe siècle, à fermoirs de cuivre. — Catal. Walwein, p. 8, N° 52.

Ms. N° 69 (52).

547. Tractatus Cassiodori de diffinitione anime.

Le traité de l'âme de Cassiodore se trouve dans ses œuvres complètes, éditées à Rouen en 1679, 2 vol. in-folio.

Inséré avec des écrits de St. Jérôme dans le manuscrit 239 (V. N° 541).

In-4°, parchemin, 24 ff. (paginé ff. 93—116), écriture du XIIIe siècle ; initiales coloriées.

Ms. N° 239a.

548. Bede opera quedam.

Ce manuscrit contient les œuvres suivantes du Vénérable Bède :

1° Fol. 1—63 v° : *Bede in parabolas Salomonis libri tres;* imprimé dans le t. IV des œuvres complètes de ce célèbre écrivain, publiées à Cologne en 1688.

2° Fol. 64—109 : *Bede allegorica expositio de structura templi Salomonis;* imprimé ibid., t. VIII.

A la fin du volume, on a copié une charmante élégie en latin sur la mort d'un coucou :

Incipit : Plangamus cuculum Dafnin, dulcissime, nostrum.

Explicit : Salus, dulce decus cuculus per secula, salus! Mabill. Ana. tom. I. p. 3

Au dernier feuillet verso on a transcrit une lettre, écrite par Pierre, doge de Venise, à Henri, empereur d'Allemagne, et à Hildebert, archevêque (?), relative à un accord que les Juifs auraient fait avec les Sarrasins pour rétablir leur synagogue. Cette lettre paraît avoir été écrite entre les années 932 et 939.

In-4°, parchemin, 111 ff., écriture de la fin du Xe siècle; le 1er feuillet est orné de deux dessins symboliques coloriés, assez grossiers. Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il était coté N° 183. Reliure en peau de truie frappée de 1749.

Ms. N° 306.

549. Incipiunt omeliæ sancti evangelii numero XXV Bede presbyteri, ex genere Saxonum anglorum.

Le chiffre indiqué dans ce titre est inexact et ne se rapporte qu'au premier livre des homélies de Bède. Notre volume, au contraire, contient toutes les homélies du Vénérable Bède, insérées dans le t. VII de ses œuvres complètes (Cologne, 1688).

In-4°, parchemin, 110 ff., écriture de la fin du Xe siècle; provient de St. Maximin, près de Trèves où il était coté N° 40; reliure récente en cuir de Russie.

Ms. N° 248.

550. Incipiunt exhortationes beati Cesarii Arelatensis episcopi ad monachos.

Collection de sermons écrits par S. Césaire, évêque d'Arles; ils sont ici au nombre de 21 (V. Fabricius, I, 318). Ce prélat mourut en 542; la collection complète comprend CCVIII sermons. Inséré avec l'*Ordo vivendi Deo* de St. Jérôme dans le manuscrit N° 217 (V. N° 544 de ce Catal.).

In-12°, vélin, 79 ff. (paginé 44—123); écriture du XV[e] siècle; initiales et en-têtes en encre de couleurs. V. Catal. Walwein, p. 8, N° 49.

Ms. N° 217[a].

551. Halitgarii episcopi libri septem.

Haligaire, évêque de Cambrai et d'Arras, de 817 à 832, écrivit un traité sur les pêchés, distribué en sept livres, dont le contenu est indiqué comme suit sur la feuille de garde de notre manuscrit: « Septem libri Halitgarii episcopi quorum primus tractat de « octo viciis principalibus et corporis origine atque remediis « eorumdem; secundus de vita practica atque contemplativa; « tertius liber tractat de ordine qualiter sit penitendum; quartus « de judiciis laycorum; quintus de ordinibus clericorum, et si « deviaverint, de penis ipsorum; sextus libellus tractat de peni- « tentia; item libellus penitentialis. »

Le texte d'Haligaire finit au fol. 76 v° par ces mots « a lecto « egretudinis tua potentia erigat ad salutem. » L'ouvrage d'Haligaire est précédé d'une lettre qui lui est adressée par Ebbon, évêque de Reims, et de la réponse que lui fait Haligáire, toutes deux relatives au sujet traité (V. sur Haligaire et ses éditions, Fabricius, III, 185—186).

A la suite du texte d'Haligaire vient:

1° Fol. 77—87 r°: *Epistola Sancti Gregorii pape ad Secundinum reclusum, de reparatione lapsi presbyteri.*

2° Fol. 87 r°—94 r°: *Theodulfi Aurelianensis epistola;* imprimé dans Baronius, *Annales Ecclesiastici*, XI, 834—841.

3° Fol. 94 v°—97 v° et fol. 202 v°—204: Questionnaire catéchétique contenant des demandes et des réponses, et com-

mençant par les mots : *Quid est infans? — Homo prime etatis.*

4° Fol. 97 v°—102 r° et 205 r°—206 — Propre de quelques saints, dimanches et jours fériés.

5° Fol. 207 r°—114 : Fragments divers : a) *Incipiunt capitula Ludewici imperatoris (ad episcopos et ordines); —* b) *Ex dictis Sancti Bonifacii, episcopi.*

On voit qu'un relieur maladroit a interverti partout l'ordre des feuillets.

La feuille de garde contient une *Oratio ad crucem*, dont l'écriture semble du X[e] siècle.

In-4°, vélin, 114 ff.; écritures de différentes mains, toutes du XI[e] siècle ou de la fin du X[e], en-têtes en encre rouge. Provient de l'abbaye de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 30. Indiqué au Catal. WALWEIN, N° 83.

Ms. N° 506 (83).

552. Decore meditationes que attribuuntur Anshelmo.

St. Anselme était archevêque de Cantorbery, de 1099—1109. Ses ouvrages sont très nombreux et longuement décrits par FABRICIUS, I, 111—114. — Le présent écrit est inséré avec six autres traités dans le manuscrit N° 291 (V. N°s 558, 572, 575 et 580).

In-4°, vélin, 5 ff. (paginé LXXXVI—XC); écriture du XV[e] siècle; initiales coloriées.

Ms. N° 291[d].

553. Incipit prologus Parnormie vel Panormia Ivonis venerabilis Carnotensis, episcopi, multimoda distinctione scripturarum sub una castorum eloquiorum facie contentarum.

Ivon ou Yves de Chartres est, comme on sait, une des lumières de l'église de France au moyen-âge. On lui doit de nombreux écrits, parmi lesquels la *Panormia* est un des plus célèbres et qui était le plus consulté pour le droit canonique et civil (FABRICIUS, cité, IV, 205).

Cet exemplaire provient de l'abbaye de Cambron. La lettre ini-

tiale de chacune des huit parties de la *Panormia* est en rouge et remarquable par la délicatesse du dessin. — Des sommaires sont transcrits sur les marges.

In-8°, parchemin, 135 ff., écriture du XIIIe siècle; majuscules et titres en couleurs; reliure moderne.

Ms. N° 505.

554. Incipit Panormia Ivonis Carnotensis, episcopi de ecclesiasticis regulis.

Manuscrit un peu plus ancien que le précédent, remarquable par les belles lettres tourneures en couleurs et à fleurages qui se trouvent en tête de chacune des parties de la *Panormia*. Il provient de l'abbaye de St. Pierre à Gand. A la fin, une main du XIIIe siècle a transcrit une bulle du pape Honorius II à Alexandre II, évêque de Liége (1124—1130), concernant la répression de la symonie qui, dit le texte, se pratiquait alors dans le chapitre de cette ville.

In-folio, vélin, 110 ff., belle écriture du XIIIe siècle; initiales et titres en couleurs avec ornements. Reliure en veau du XVIIIe siècle.

Ms. N° 140.

555. Visionum Sancte Hildegardis libri tres.

Ce manuscrit, intitulé *Hildegardis de operatione dei*, contient les Visions de Ste. Hildegarde, morte en 1178. C'est un des meilleurs textes que l'on connaisse de ce célèbre ouvrage. Les Bénédictins de l'abbaye de Solesme (Sarthe), qui se proposent de donner une édition complète des œuvres de Ste. Hildegarde, ont eu notre manuscrit entre les mains et lui ont emprunté de nombreuses variantes (V. sur cet ouvrage Fabricius, III, 260).

Notre volume est précédé d'une table analytique des trois livres des *Visions*. Il provient de l'abbaye de St. Mathias et St. Euchère, *Ordinis Sancti Benedicti extrà muros Trevericæ urbis*, où il portait le N° 167.

In-4°, vélin, 199 ff., écriture de la fin du XIIe siècle. Reliure moderne.

Ms. N° 241 (132).

556. Smaragdus sive diadema monachorum.

Cette compilation doit contenir 100 chapitres ; le dernier est intitulé : *de duobus altaribus in homine, unum scilicet in corpore et aliud in corde*; notre manuscrit n'en renferme que les 58 premiers, jusqu'aux mots : *ut in eo crescentes ad eum* (du chap. 58). — En tête se trouve un prologue de l'auteur suivi d'un table des matières.

Ce traité est inséré dans le manuscrit 307, dont il occupe les 46 premiers feuillets avec les vies de S. Clément, et de ses successeurs, évêques de Metz, SS. Trond, Euchère, Servais, Valdelric, Kilien, Victor, Symphorose, Goar, Rufin, Cyrille, Procope. — Par la table placée à la fin du volume, on voit qu'immédiatement après le *Smaragdus*, aujourd'hui incomplet, venaient les vies de S. Martin et de S. Brice qui manquent aussi dans ce manuscrit.

In-fol., vélin fort manié, 152 ff., écritures de différentes mains des XIe et XIIe siècle; initiales et en-têtes en encre rouge. Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 235; reliure en peau de truie frappée de l'an 1750.

Ms. N° 307.

557. Sermones Sancti Effrem ad monachos de die iudicii et liber eiusdem de beatitudine anime.

Inséré avec le *Smaragdus* et plusieurs vies de Saints dans le manuscrit N° 307 (V. N° 556).

Ces fragments de St. Effrem sont suivis d'un traité intitulé : *Expositio partim scripta de ordine clericatus officii*, et d'un petit traité de St. Cyprien intitulé : *S. Cypriani, episcopi, de duodecim abusibus*, comprenant les feuillets 105—116 du manuscrit.

In-folio, vélin, 12 ff. (paginé 105—116). V. le numéro précédent.

Ms. N° 307^b.

558. Opuscula S. Bonaventure.

Ce manuscrit contient trois traités de St. Bonaventure :

1° Fol. I—XIIII : « Itinerarium mentis in deum a fratre Bo-« naventura, ordinis fratrum minorum, compositum. »

Ce traité est publié dans le t. VII des œuvres complètes de St. Bonaventure, imprimées à Rouen de 1588 à 1596, sous les auspices des papes Clément VIII et Sixte V (Fabricius, I, 253).

2° Fol. XIIII—XXIII : « Meditatio sive liber fratris Bona-« venture ordinis minorum : de triplici vita (publié dans le « t. VIII de ses œuvres complètes). »

3° Fol. XXIII—XXXVI : « Liber de vita et conversatione domini « Jesu Christi quem fecit Bonaventura frater ordinis minorum ; » ouvrage dans lequel on a prétendu découvrir des traces de l'Imitation de Jésus Christ (publié dans le t. VI des dites œuvres).

On trouve en outre dans ce manuscrit le traité de Gerson, analysé au numéro 575 de ce Catal. En tête du volume une table détaillée des matières qui y sont contenues (5 feuillets), et sur la feuille de garde une indication sommaire de chaque traité. — A la fin du manuscrit une méditation ascétique sur la vierge Marie, dédiée à l'archevêque de Trèves par l'auteur, qui reproche à ce prélat d'être moins aimé de lui qu'autrefois.

In-4°, vélin très fin, 153 ff. et 5 ff. de table; belle écriture du XVe siècle, initiales coloriées. Provient du couvent de St. Mathias et St. Euchère, hors des murs de Trèves, où il était coté B. 29 (162).

Ms. N° 291—291b.

559. Incipit Bonaventura de quatuor exercitiis.

Ce traité est publié dans les œuvres complètes de St. Bonaventure, citées, t. VII.

Il occupe les 52 premiers feuillets de notre manuscrit ; il y est suivi d'un traité, intitulé *Libellus qui cordiale dicitur et tractat de quatuor novissimis* (V. 579 de ce Catal.).

Petit in-4°, vélin, 113 ff., écriture du XVe siècle ; reliure du temps en cuir noir frappé, représentant sur le plat St. Jean Baptiste et St. Roch; fermoirs enlevés, appartenant en 1568 à B. Pastegius.

Ms. N° 227.

560. Excerpta sententiarum magistri Petri.

Pierre Lombard, connu aussi sous le nom du Maitre-aux-Sentences (*magister sententiarum*) mourut en 1164; il se rendit surtout célèbre par ses 4 livres de Sentences, tirées des Pères de l'église les plus estimés (FABRICIUS, V, 263).

Ces *Excerpta* qui finissent au fol. 88, sont suivis d'*Excerpta ex dictis Sanctorum Augustini*, *Gregorii*, *Chrisostomi et aliorum*, jusqu'au fol. 116 v° où commence : *Epistola Sancti Augustini ad Volusianum*, inséré dans les œuvres complètes de St. Augustin, II, 1re partie, p. 600, epist. CXXXVII (Paris, 1838).

Petit in-folio, vélin, 119 ff., à 2 colonnes, écriture de la fin du XIIe siècle; lettres initiales ornées en couleur; notes et citations sur les marges, reliure grossière et antique. Provient du couvent de Ste. Marie de Cambron.

Ms. N° **252**.

561. Liber epistolarum Beati Bernardi, abbatis Clarevallensis.

Recueil de lettres de St. Bernard, divisé en trois parties, contenant, la première 100 lettres, la deuxième 164, et la troisième 76 (toutes imprimées).

Une bonne table précède le volume.

Ce manuscrit provient de l'abbaye de St. Pierre à Gand.

In-4°, vélin, à 2 colonnes, 192 ff.; écriture nette et régulière de la fin du XVe siècle; initiales et en-têtes en couleurs.

Ms. N° 436.

562. S. Bernardi Omeliæ.

Ces homélies sont au nombre de trois, commençant, la première par : *Quid sibi voluit evangelista tot propria nomina rerum;* la deuxième par : *Libenter ubi mihi congrue video mihi verba;* la troisième par : *Non est dubium quicquid in laudibus.* Le texte de l'évangile choisi par St. Bernard est : *Missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem.*

Inséré avec *D. Ambrosii officiorum libri tres* dans le manuscrit N° 253, dont il occupe les 41 premiers feuillets.

In-4°, vélin, 192 ff., écriture de la fin du XVe siècle ; reliure en veau plein.

Ms. N° 253.

563. Excerpta ex Sancto Bernardo.

Cette compilation se compose de sermons, maximes et méditations, tirées des œuvres de St. Bernard et de plusieurs autres saints et saintes.

Elle commence par ces mots : *Nec sterilis verecundia grata est nec humilitas præter mutatum laudabilis*. Quelques parties de ce manuscrit sont en flamand.

In-4°, papier, 98 pp. ; écriture du XVIIe siècle

Ms. N° 398.

564. Magister Petrus Blesensis de amicitia christiana.

Ce traité de Pierre de Blois a souvent été imprimé (Fabricius, V, 246).

Il est inséré avec les *Proverbia Ysengrini* et les *Epistolæ Abbatis S. Petri*, analysés plus haut aux Nos 319 et 340 de ce Catal. dans le manuscrit N° 267.

Petit in-4°, vélin, 11 ff., (paginé 59—69 v°) ; écriture du XIIIe siècle ; initiales en encre rouge.

Ms. N° 267a.

565. Hugonis Folietini de claustris animæ.

Hugues de Foliet ou de Fouilloy, successivement chanoine de St. Pierre de Corbie, en Picardie et prieur de St. Laurent au pays d'Amiens, devint cardinal vers 1140.

Le traité *de claustris animæ* est divisé en cinq parties ou livres. Nous lisons à la fin du livre III, fol. 64 v° : *Explicit tercia pars Hugonis Folietini de claustro anime, ipso die Cathedre S. Petri apostoli anno* 1522, *sub Vincentio abbate* (*S. Maximini?*). C'est la date de la copie. (V. sur cet écrivain, Fabricius, III, 294.)

Une table des matières contenues dans ces cinq livres, termine le volume.

Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il était coté N° 31.

Petit in-folio, vélin, 105 ff., 2 colonnes, écriture de 1522; lettres initiales et en-têtes en couleurs; quelques majuscules ornées. Reliure en peau de truie de 1750.

Ms. N° 313.

566. De miseriis conditionis humane.

Le traité intitulé *de Contractu mundi libri tres* ou de *Miseria hominis* qui se trouve dans ce manuscrit, fut composé par Lothaire d'Anagni, plus connu depuis sous le nom du pape Innocent III, il mourut en 1216. (V. Fabricius, IV. 35.) Il est précédé d'une dédicace à l'évêque de Porto. Notre manuscrit, du reste, est incomplet.

Le dernier feuillet contient quelques vers très anciens en anglais. Provient de la bibliothèque de Verdussen, à Anvers.

In-4°, parchemin, sale et manié, 19 ff.; écriture de la fin du XIIIe siècle. Cartonné.

Ms. N° 317.

567. S. Thome de Aquinio ordinis predicatorum in IV libros sententiarum.

Les commentaires de St. Thomas d'Aquin sur les quatre livres des Sentences de Pierre Lombard ont été souvent imprimés, soit séparément soit dans les œuvres complètes de ce célèbre écrivain (Fabricius, VI, 238).

Notre manuscrit qui est fort manié et difficile à lire, est suivi d'une table de : *L distinctiones.*

Petit in-fol., vélin sale et piqué de vers, 392 ff., écriture du XV[e] siècle à deux colonnes. Provient de St. Maximin, près de Trèves. Reliure en peau de truie frappée de 1749.

Ms. N° 117 (119).

568. Hugonis de Sancto Victore opera quedam.

Hugues de St. Victor passe pour un des écrivains ecclésiastiques les plus érudits du moyen-âge. Les uns disent qu'il naquit en Saxe, les autres, qu'il vit le jour dans les Pays-Bas et peut-être même à Ypres. Il mourut vers l'année 1142 et a laissé de nombreux écrits, la plupart publiés. Le volume que nous analysons ici, contient :

1° Fol. 1—114 r° : « Magistri Hugonis, prioris Sancti Lau« rentii, de claustro anime libri quatuor (V. N° 565 de ce Cat.). »

2° Fol. 114 r°—117 : « Incipit libellus magistri Hugonis ad « fratrem Rainerum corde benignum qui columba deargentata « inscribitur de tribus columbis. » Ces deux traités sont précédés d'une table des matières.

3° Fol. 118—119 v° : « de Accipitri. »

4° Fol. 119 v°—121 : « de Turture. »

Ces trois derniers traités sont accompagnés de dessins coloriés, représentant les oiseaux qui y sont décrits.

5° Fol. 121 v°—122 v° : « de Reliquiis que Rome sunt. » Ces divers écrits sont insérés dans les œuvres complètes de H. de St. Victor, imprimées à Rouen en 1548 et analysées dans Fabricius, III, 301. — V. aussi Fabricius, III, 294, à l'article : Hugo de Folieto et le N° 565 de ce Catal.

Dans ce volume se trouve en outre :

1° Fol. 122—124 v° : Une courte description de la Terre Sainte, dont les détails semblent empruntés à la narration de Thetmar, intitulée : *Epistola magistri Thetmari*, écrite en 1217 et publiée par nous dans les *Mémoires de l'Acad. Royale de Belgique*, t. XXV).

2° Fol. 124 v° : Fragment *de inventione pretiosi ligni Crucis Christi.*

3° Fol. 125—128 r° : *Narratio de Pilato.* C'est la légende de Ponce Pilate, commençant par ces mots : « *Erat Maguntie rex* « *quidam nomine Tyrus cui per adiacentes provincias Mome*, « *Mose et Reni maxima viguit potestas.* »

4° Fol. 128—129 v° « *Narratio de eo quod accidit in Saxo-* « *nia;* » histoire d'un miracle arrivé en l'année 1013 à un personnage appelé Ohtbert.

In-4°, vélin, fort manié, à 2 colonnes, 129 ff., écritures de différentes mains, les ff. 1—126 sont du commencement du XIII° siècle et les ff. 127—128 du XVe siècle; lettres initiales en couleurs, grossièrement ornementées. Provient de l'abbaye de St. Adrien à Grammont. V. Catal. WALWEIN, p. 8, N° 50.

Ms. N° 546 (50).

569. Hugonis de Sancto Victore de Sacramentis libri duo.

Ce traité est un des principaux de Hugues de St. Victor. (V. FABRICIUS, cité.)

Ce manuscrit, orné d'un grand nombre de belles lettres tourneures, rehaussées d'or et de jolies lettres initiales en couleurs, provient de l'abbaye de Tronchiennes, près de Gand.

In-4°, vélin, à deux colonnes, 212 ff., bonne écriture de la fin du XIIe siècle; reliure en veau frappé du XVII° siècle. V. Catal. WALWEIN, N° 55, p. 9.

Ms. N° 440 (55).

570. Commentum Hugonis de Sancto Victore in regulam Sancti Augustini episcopi.

Ce commentaire est le même que l'*Expositio* du même auteur, publié à différentes reprises (V. FABRICIUS, III, 301—302). Il occupe dans le manuscrit N° 321, les pp. 189—242; il y est inséré avec trois autres écrits.

In-4°, vélin, 53 pp., (paginé 189—242); écriture du XVe siècle; initiales en couleurs et à rinceaux.

Ms. N° 321a (118).

571. Summa de Casibus Conscientie, per R. P. Bartholomæum de Sancta Concordia, ordinis fratrum predicatorum de Pysis.

Outre la Somme des Cas de conscience, frère Bartholomé écrivit un grand nombre de traités, qui sont énumérés dans Fabricius, I. 176. Il mourut en 1347.

Le beau manuscrit de ce traité, que nous possédons, provient du couvent des frères Mineurs d'Audenarde. A la fin on lit: « Consummatum fuit hoc opus, in civitate Pysana, per fra-« trem Bartholomeum ordinis predicatorum, decretorum doc-« torem, anno domini M.° CCC.° XXXVIII°, octavo die mensis « decembris, tempore Sanctissimi patris domini Benedicti Pape « duodecimi :

Hoc opus implevi numquam scribendo quievi
Hoc opus est actum, lassa quiesce manus.
Laus est finire, pudor est incepta perire. »

Suit une table des principales matières traitées et des auteurs où frère Barthélémy a puisé.

Petit in-fol., papier, 190 ff., écriture du XVe siècle, à 2 colonnes, frontispice orné d'une belle lettre tourneure en couleurs. Reliure moderne.

Ms. N° 538 (69).

572. Libellus Richardi de Anglia, heremite, de emendatione vite sive de regula vivendi.

Ce traité, divisé en 12 chapitres est suivi, d'un autre écrit du même Richard intitulé *Incendium amoris*.

Richard Rollus est aussi nommé Hampolus parce qu'il fut moine de l'abbaye de Hampoole, de l'ordre de St. Augustin dans le comté d'York; il y mourut et y fut enterré en 1349. Tous ses écrits ont été publiés (V. Fabricius, III, 186—187 et VI, 80).

Inséré avec sept autres traités dans le manuscrit N° 291 (V. N°s 552, 558, 575 et 580 de ce Catal.).

In-4°, vélin, 50 ff., (paginé XXXVI—LXXXVI); écriture du XVe siècle, initiales coloriées.

Ms. N° 291°.

573. Opuscula Johannis Gersonis.

Ce manuscrit contient :

1° P. 1—114 : « Magistri Johannis Gerson de mistica theo-« logia practice conscripta. »

Cet opuscule du fameux chancellier de l'Université de Paris est mentionné par J. de Tritheim, *de Scriptoribus ecclesiasticis*, p. 304 (Colon. Agripp. 1546).

2° P. 115—218 : « Colloquium hominis contemplativi ad ani-« mam suam » (Tritheim, ibid.).

Petit in-4°, papier piqué, 218 pp., écriture de la fin du XVe siècle. Provient du couvent des Augustins de Termonde. Catal. Walwein, p. 8, N° 51.

Ms. N° 216 (51).

574. Johannis Gersonis tractatus super celebratione missæ.

On a attribué à Jean de Gerson un grand nombre d'écrits ascétiques auxquels il n'a eu aucune part ; le plus célèbre d'entre eux est l'Imitation de Jésus-Christ, dû aux méditations de Thomas à Kempis.

Le volume que nous analysons ici contient, sous le nom de Gerson, plusieurs traités dont rien n'assure qu'il soit l'auteur; les voici :

1° *Super celebratione missæ*, p. 11—23 ; à la fin on lit : *Explicit Gerson*, *scriptus anno domini* 1462 ; — 2° *Modus audiendi confessiones*, p. 25—62, avec la date de 1456 ; — 3° *De arte audiendi confessiones*, p. 62—69, avec le nom de Brissé à la fin; — 4° *Ex dictis magistri Johannis Gerson Cancellarii Parisiensis*, p. 108—112.

Le reste consiste en extraits de bulles, de sermons et d'écrits ascétiques de différents siècles.

Les dates que nous venons d'indiquer, sont celles de la copie de ces écrits; Brissé l'a sans doute transcrite. Provient des Chartreux de St. Omer, où il portait le N° 85.

In-4°, papier, 172 pp., écriture de 1442—1456. Reliure primitive en parchemin.

Ms. N° 290 (109 suppl.).

575. Tractatus de probatione spirituum cancellarii parisiensis.

A la fin de ce petit traité de Jean de Gerson, on lit : « Explicit « opusculum de probatione spirituum Cancellarii Parisiensis, « doctoris Eximii, ab eo editum anno domini M° CCCC° XV, in « die Sancti Augustini in civitate Constanciensi, dum ibidem « generale retineretur concilium. »

Cet ouvrage a été publié dans les œuvres complètes de Gerson (V. Fabricius, III, 51). Il est inséré à la suite de plusieurs autres écrits dans le manuscrit N° 291 (V. N°s 552, 558. 572 et 580 de ce Catal.).

In-4°, vélin très fin, 4 ff. (paginé CXLVIJ v°—CLI r°); écriture du XVe siècle.

Ms. N° 291f (107).

576. Thomas à Kempis soliloquium animæ.

Personne mieux que monseigneur Malou, évêque de Bruges, n'a examiné la question de savoir quels sont les écrits qu'il faut attribuer à l'immortel auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ*. Nous renvoyons donc a son livre : *Recherches historiques et critiques sur le véritable auteur du livre de l'Imitation de Jésus-Christ*, 2e éd., Louvain, 1849, in-8° (V. aussi Fabricius, IV, 215).

In-18, vélin, 75 ff., écriture du XVe siècle. Catal. Walwein, N° 95 ; reliure en veau.

Ms. N° 229.

577. Opera Thomæ a Kempis.

Ce beau volume contient les écrits suivants de Thomas à Kempis :

1° Fol. 1—77 v° : *Sermones Thomæ a Kempis presbyteri, canonici regularis, professi et defuncti in monte B. Agnetis propè Zwollis;* ces sermons sont au nombre de 39.

2° Fol. 77 v°—118 r° : *Dialogus noviciorum.*

3° Fol. 118 v°—133 r° : *Devotus libellus fratris Thomæ a Kem-*

pis de paupertate, humilitate et patiencia, et dicitur de Tribus Tabernaculis.

4° Fol. 133 v°—137 v° : *Libellus de vera compunctione cordis.*

5° Fol. 137 v°—159 r° : *Ortulus Rosarum.*

6° Fol. 159 r°—168 v° : *Vallis liliorum.*

7° Fol. 168—172 v° : *Alphabetum monachi in scola Jesu Christi.*

8° Fol. 173—237 : *De Imitatione Christi et contemptu omnium vanitatum mundi.*

Ce texte de l'*Imitatione* ne diffère en rien des meilleurs textes imprimés.

9° Fol. 238 r°—242 r° : *Libellus qui decitur doctrinale iuvenum.*

10° Fol. 241 r°—252 r° : *Tractatulum dictum Hospitale pauperum.*

V. Fabricius, IV, 215, et Malou, ouvrage cité.

V. aussi le numéro précédent, 576.

Provient de l'abbaye de St. Pierre à Gand.

In-4°, vélin magnifique, 252 ff., écriture nette et régulière de la fin du XVe siècle, à 2 colonnes. Lettres initiales en couleurs et ornées de rinceaux délicatement peints. Ce manuscrit nous semble appartenir à la catégorie des volumes exécutés par ordre de Raphaël de Marcatelle. Reliure en veau plein.

Ms. N° 311.

578. Libri duo Johannis, episcopi, de Reparatione lapsi.

Ce manuscrit provient de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° 116. Les derniers feuillets de garde contiennent de la musique notée.

In-4°, parchemin, 79 ff., écriture du XVe siècle; reliure grossière en peau de truie.

Ms. N° 294.

579. Libellus qui Cordiale dicitur et tractat de quatuor novissimis.

Le traité *de Quatuor Novissimis* est dû à Denis de Leeuwis ou

de Rickel, célèbre chartreux liégeois, qui mourut en 1471. C'est un des premiers livres qui aient été reproduits par l'imprimerie en Belgique. Thomas Le Roy, bénédictin de St. Martin, à Tournai, en fit une traduction en français, qui parut déjà à Audenarde vers 1480, chez Arnaud Lempereur (Arend De Keyser), in-4°, avec planches sur bois; la bibliothèque de Gand possède de cette édition, qui est fort rare, un exemplaire superbe dont les planches sont coloriées (V. sur ce traité Fabricius, II, 32).

Le *Libellus* est inséré dans le manuscrit N° 227 avec un traité de St. Bonaventure (V. plus haut, N° 559).

Petit in-4°, vélin un peu manié, 59 ff. (paginé 54—113), écriture du XVe siècle; lettres initiales et en-têtes en encre rouge.

Ms. N° 227a.

580. B. Vincentini, ordinis predicatorum fratris, de Venatione divini amoris.

Ce traité ascétique est divisé en trois livres et précédé de deux prologues, où l'auteur dédie son œuvre aux cardinaux Hugues de Ste. Sabine et Guillaume de Ste. Eustache.

Il est inséré avec sept autres traités dans le manuscrit N° 291 (V. Nos 552, 558, 572, 575 et 580 de ce Catal.).

In-4°, vélin, 56 ff. (paginé XCI—CXLVII); écriture du XVe siècle; initiales coloriées.

Ms. N° 291c.

IV. — Théologiens.

A. *Scolastique, dogmatique, catéchétique et théologie morale.*

581. Alcuini scolastici ad Karolum imperatorem de Sancta Trinitate: (de fide et hæreticis), — et varia.

L'ouvrage d'Alcuin, le célèbre conseiller de Charlemagne,

contenu dans ce manuscrit, dont il occupe les 59 premières pages, est divisé en trois livres.

Nous avons recueilli une description détaillée de ce volume, faite il y a quelques années, par un savant, parfaitement familiarisé avec ces sortes de matières, Dom Pitra, religieux de l'abbaye de Solesmes. Nous l'insérons ici en entier, quoiqu'elle ne fut pas destinée à la publicité; elle donne l'analyse exacte de tout ce que contient ce manuscrit.

Codex Gandavensis Biblioth. N° 324, olim S. Maximini Trevirensis, I, 9, membranaceus, in forma minore oblonga, integer, recenter compactus, a° nempè 1750, ut præ se fert tegumentum, satis eleganter lævigatum, male vero in dorso libri inscriptum : ALEVINI; legendum ALCUINI DE SS. TRINITATE DE FIDE ET HÆreticis. Constat foliis 135, quorum paginæ continent ea quæ sequuntur.

P. I : Alcuini de sancta trinitate libri III, quibus perperàm manus haud ita recens hunc titulum præfixit : *liber Sancte Trinitatis et fide diversorum Sancti Augustini*. Cf. Opp. Alcuini edit. Froben. Ratisbon, 1777, t. II.

P. 4 : *Incipit liber Alcuini Scolastici ad Karolum imperatorem de S. Trinitate*, manu paulo recentiore. In margine legitur caractere fere evanido : *Exstat. Hujus operis prologum quære infra*. Exstat quippe totum opus in libris editis, et prologus infra reperitur p. 234 hujusce codicis.

P. 59 : Epistola Alcuini ad Fredegisum; in margine manus recens adnotavit *extare* hanc epistolam typis editum. Hæc est, ni fallor, manus doctissimi Sirmondi qui plures alios codices sanmaximinianos eadem nota distinxit.

P. 60 : *Interrogatio* etc. Extat inter Opp. S. Aug. t. VIII, p. 50. ed. Maurinorum Antverpiensis. Sed eo loco tantum XXVI *interrogationes* reperire est; cætera habes in editione Alcuini Frobeniana, quam non potui ad manum habere, ut codicem hunc cum edito Albino conferam.

P. 64 : Post. Interrog. XXVI, aliæ sequuntur n° LX, sine titulo, omnes ferè de Homine et Trinitate, et brevissimæ.

P. 67 : *Item interrogationes ex diversis libris Scripturarum sententialiter defloratas* (sic), n° XXXVI; deest responsio ad ultimam quæstionem, locusque vacat.

P. 70 : Eædem obtinent quæstiunculæ n° XVII, sed hinc indè interturbantur, omissis rubricatis notis.

P. 73 : *Incipit opus de essentia divinitatis*. Vid. Opp. Aug. t, VIII, p 67; Hieron. t. X, ed. Vall. etc. Eucherio lugdunensi certo ascribendum opus, quod videsis sub initio *Formularum spiritualium*.

P. 88 : *Incipit de serie generationis*. — Auctore incerto.

P. 94 : De quatuor evangelistis.

P. 95 : *B. Aug. in homelia ad pop. de invisibilitate Dei*.

P. 97 : *Expositio fidei catholicæ*, sive symboli quod nomine S. Athanasii circumfertur, forsitan ascribenda Venantio Fortunato. Cf. Muratorii *analect. lat.*

51

P. 107 : *De libro B. Augustini contra Faustum.*

P. 109 : Oratio ad crucem.

— Epist. Parmœnis ad Trojanum imperatorem. Operæ pretium esset sedulo investigare illud de re geographica κειμήλιον ; mihi subsidia defuere.

P. 111 : *Incipiunt capitula libri De Deo et angelis*, etc. Apud Isidorum *Etymologiar*, lib. VII, c. 2, et sqq.

P. 164 : *Incipiunt differentiæ S. Isidori episcopi junioris Spaniensis* (sic). Imperfect. desinit ad cap. VII.

P. 170—177 : Miscellanea ex S. Augustino et aliis.

P. 177—187 : Procœmia ex Hieronymo, Augustino et Cassiodoro super Psalterium.

P. 188 : *Incipit interpretatio nominum. Expositio Beati Job.* Paulo infra : *Incipiunt interpretationum nomina ex revelatione B. Joannis ev.*

P. 192 : *Incipiunt questiones S. Augustini* — ex variis in varia desumptæ ; plures in editis occurunt, sed alio ordine et hic illic disjectæ.

P. 227 et sqq. Fragmenta e S. Hieronymo, Historia tripartita, S. Gregorio, S. Isidoro, S. Augustino.

P. 234 : Epist. Alcuini ad Carolum imperatorem. Cf. quæ supra ad p. 4.

P. 237 : *Omelia S. Silvestri de natali D. N. J. C.* Extat inter spurios S. Augustini sermones opp. t. V, in app. p. 401.

P. 242 : Fragmentum expositionis in Mathæum.

P. 245 : Carmen rhythmicum in Patriarcham Joseph.

P. 247 : In codice legitur litteris græcis INΘHPPΩΓAKIΩNHC ΨOAC HTTΥ APKbΥ HΠC, seu *interrogationes quas Etty archiepiscopus—suis proposuit auditoribus*. Ibid. laudatur *homilia S. Silvestri.*

Ut hunc codicem, prout merebatur, investigarem, multa mihi ex temporis angustia, itineris cura et defectu librorum abfuerunt.

In-8°, parchemin, 135 ff., écritures de différentes mains, toutes du XIe siècle. Provient de St. Maximin, près de Trèves, où il portait le N° I, 9. Reliure en peau de truie frappée de 1750.

Ms. N° 324.

582. Opera quædam J. de Gerson.

Dans le manuscrit N° 77 (décrit au N° 584 plus haut) se trouvent les traités suivants de Gerson :

1° Fol. 232—260 v° : « Doctissimi acutissimique viri Johan« nis de Gersonno, theologi doctoris et insignis Parisiorum ec« clesie cancellarii tractatus de Ecclesiastica potestate et origine « juris ac legum in Constantinensi concilio editus ; » précédé d'une table des matières.

Au fol. 259 v° on lit : « Finitur tractatulus magis ad inquisitio-
« nem veritatis quam ad determinationem editus et pronunciatus
« Constantie, tempore generalis concilii pro parte Cancellarii
« Parisiensis, anno a nativitate domini M.CCCC.XVIJ, die VI fe-
« bruarii. »

2° Fol. 260 v° — 266 : « Sermo factus per eumdem xxi julii
« anno domini M.CCCC.XV super processionibus faciendis pro
« viagio regis Romanorum ad Petrum de Luna ; in qua ponun-
« tur XII conclusiones seu regulæ practicæ in sacro generali
« Constantinensi concilio. »

3° Fol. 267 r° — 279 : « Libellus de auferibilitate Papæ eccle-
« siæ Johannis de Gerson, cancellarii Parisiensis. »

4° Fol. 280 — 336 : « Tractatus notabilis de potestate Papæ et
« concilii generalis. »

Ces différents écrits sont imprimés dans les œuvres complètes de Gerson (V. Fabricius, III, 50 — 51). Ils sont insérés dans le manuscrit N° 77 (décrit au N° 584 de ce Catal.) avec le *Liber Pœnitentiariorum* de A. de Escobar, et l'*Elucidarius* de Bernard de Parentiis.

In-folio, vélin, à 2 colonnes, 104 ff. (paginé 232 — 336) ; écriture du XV[e] siècle, lettres en couleurs. Catal. Walwein, p. 11 — 12. N° 72.

Ms. N° 77[b] 77[c] (72).

583. Elucidarius omnium difficultatum circà officium Missæ concurrentium fratris Bernardi de Parentiis, ordinis predicatorum, provincie Tholosane conventus Orthesii in Vasconia, qui in hoc opere sequitur eximii doctoris Sancti Thome de Aquinio determinationes et decreta quoad conclusiones, qui aliter *Lilium Misse* nuncupatur.

Bernard de Parentiis écrivit son *Lilium Missæ* vers 1340. Ce traité est précédé d'une épitre dédicatoire du même à P., évêque d'Albi. (V. Fabricius. I. 233.)

Inséré avec le *Lilium Pœnitentiariorum* d'A. de Escobar et

quatre traités de Gerson, dans le Ms. N° 77. (V. N° 582 de ce Catal.)

In-folio, vélin à 2 colonnes, 165 ff. et 10 ff. de table (paginé 61-231), orné de l'écusson de Raphaël de Marcatelle, cité au N° 11, p. 9, plus haut; écriture du XV[e] siècle; lettres en couleurs et en or. Catal. WALWEIN, p. 11, N° 72.

Ms. N° 77[a].

584. Lumen penitentiariorum seu confessorum de multis dictis et determinationibus SS. Patrum et dictorum theologie et decretorum juris canonici, recollectum et compositum per pauperem in theologia magistrum Andream de Escobar hispaniensem, Majorensem episcopum.

André de Escobar, qu'il ne faut pas confondre avec le célèbre casuiste Antoine Escobar, du XVI[e] siècle, vivait dans la première moitié du XV[e] siècle. (V. FABRICIUS, I. 93, 94.) — Le *Lumen pœnitentiariorum* est inséré avec l'*Elucidarius* de B. de Parentiis et quatre écrits de Gerson dans le manuscrit N° 77, dont il occupe les 59 premiers feuillets (V. les trois numéros précédents).

Ce beau manuscrit a été acquis à la fin du XV[e] siècle pour la bibliothèque de l'ancienne abbaye de St. Bavon, par son abbé Raphaël de Marcatelle, dont nous avons parlé plus haut au N° 11, page 9. L'écusson de ce prélat se trouve au fol. 61.

In-folio, vélin d'une blancheur éclatante, 337 ff.; écriture du XV[e] siècle, à 2 colonnes; lettres historiées en couleur et sur fond d'or; bordures et ornements à fleurages. Reliure primitive, recouverte en tabis jaune; coins et clous en cuivre doré. Analysé au Catal. WALWEIN, N° 72, fol. 11.

Ms. N° 77.

585. Tractatus de casibus penitentie.

Ce traité de cas de conscience se divise en 33 chapitres. Il est suivi de quelques préceptes, concernant la conduite et le règle-

ment que doivent tenir les personnes ecclésiastiques. Il se trouve inséré dans le manuscrit 541, dont il occupe les 96 dernières pages avec le *Rationale divinorum officiorum Magistri Hincmari Galligaen* (V. plus haut N° 488 de ce Catal.).

In-4°, papier, 96 pp. (paginé 289—384), écriture de la fin du XIVe siècle; initiales en rouge.

Ms. N° 541a (13).

586. Annotationes in Catechismum, scriptæ sub patre Dalmario S. T. Theologiæ licentiato, anno 1575.

Explications détaillées de tous les points de la doctrine chrétienne. Provient de F. Lambert, religieux de l'abbaye de St. Pierre à Gand, à la fin du XVIe siècle.

In-folio, papier, 466 ff., écriture petite et compacte de l'an 1575, s'il faut en croire la date inscrite au dernier feuillet. Catal. Walwein. N° 68, p. 11.

Ms. N° 87 (68).

587. De Sacramentis et Missa.

C'est un traité dogmatique divisé en 400 et 1113 paragraphes sur les sacrements, la messe et autres matières théologiques.

In-8°, papier, 200 pp., écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 523.

588. Magistri Theodorici de vitio proprietatis libellus.

Maître Thierry de Munster, professeur de théologie à l'université de Cologne, écrivit son livre, *du Vice de la propriété*, pour les religieuses du couvent de St. Gilles, de l'ordre de St. Benoit, à Munster, au commencement du XVe siècle. (1412?) Le prologue du traité leur est adressé. — En tête nous trouvons cette note très expressive : *liber rarissimus et ad monasteria reformanda utilis*. — (V. sur Thierry de Munster, Fabricius cité, VI, 227.)

Ce manuscrit appartenait aux Annonciades de Damme au XV[e] siècle : *Liber proprietatum abdicandarum domûs Annunciationis B. D. Genitricis Marie Virginis in Dam*, *propè Beginagium sive fossata munitionum site.* — Comme plusieurs manuscrits de notre bibliothèque, il a aussi appartenu à Louis Robyn (conventus ord. Pred. Gand. sacerdos. 1719).

In-8°, vélin fort rogné, 109 pp., écriture du XV[e] siècle. Les feuilles de garde sont chargées de notes d'une écriture presque illisible.

Ms. N° 298 (98 suppl).

589. Canonicæ Sententiæ ex corpore canonum excerptæ.

Ce recueil de prescriptions canoniques se divise en 9 livres, à savoir; I : *de ordinibus;* II : *de viris ecclesiasticis;* III : *de contenentia et legitimis nuptiis atque incestis;* IV : *de symonia et de symoniacis;* V : *de causis et accusationibus et iudiciis;* VI : *de consuetudinibus ecclesiasticis et libris recipiendis*; VII : *de excommunicatis et excommunicandis;* VIII : *de sacramento et sacrantibus;* IX : *de opusculis Ieronimi et Urbani.* Une table des chapitres contenus dans chacun de ces livres, se trouve en tête du volume.

In-8°, vélin, 137 ff., écriture du commencement du XIII[e] siècle. initiales et titres en rouge et vert. Provient de l'abbaye de St. Pierre à Gand. Reliure du XVII[e] siècle.

Ms. N° 235.

590. Tractatus morales diversorum.

Tel est le titre que nous trouvons au dos de cet ouvrage, composé sans doute à l'origine d'un nombre assez considérable de tomes, puisque les deux que nous possédons portent les chiffres VII et IX.

C'est un recueil de traités et extraits de traités moraux et religieux, recueillis à la suite les uns des autres sans aucun ordre méthodique, les uns anonymes, les autres tirés pour la plupart de SS. Grégoire, Augustin, Ambroise, Bernard, Anselme, Jé-

rôme, Chrisostôme, etc.; de Cicéron, de Sénèque, etc.; de Pierre de Blois, Nicolas de Lyra, Mathieu de Cracovie, Jean de Voirborch, Henri de Gorinchem, Hugues de Fouilloy, Regnaudus, Henri de Vrimaria. — Les deux volumes que nous en possédons ont chacun du reste une table des matières faite avec soin.

In-4°, papier, vol. VII, 227 ff., vol. IX, 213 ff., écritures de différentes mains, mais toutes du XVe siècle. Provient de la Bibl. *Lammens* (V. le Catal. de sa vente, III, p. 435). Il porte la marque : J. *theca III*. Reliure en veau fauve mutilé, les armoiries (peut-être celles de l'abbaye de St. Pierre à Gand) du plat ont été gratées comme au N° 591 suivant (V. aussi le N° 680 de ce Catal.).

Ms. N° 474.

591. Capitula Magistri Willermi de Montibus in summa libri sui quem naturalem appellat.

Cet ouvrage doit contenir 43 chapitres. Notre manuscrit est incomplet; la dernière page est déchirée en deux. Les armoiries (peut-être celles de l'abbaye de St. Pierre à Gand) qui se trouvaient sur le plat de la couverture, ont été grattées. Provient de la bibliothèque Lammens. V. son Catal. III, p. 435, N° 107.

In-8°, parchemin, 87 ff., écriture du XVe siècle; reliure en veau fauve mutilé. Il porte la marque *J. theca X* (V. aussi le N° 680 de ce Catal.).

Ms. N° 475.

592. Die voersprake des monics Cesarii vanden cloester van Heisterbach, vander oerdenen van Cystercien, up den bouc ghenoempt *Dialogus exemplorum*.

Sous forme de dialogue entre un moine et un novice de l'ordre de Citeaux, l'auteur de cette espèce de morale en actions, a réuni un grand nombre d'exemples édifiants, de récits de miracles et d'anecdotes pieuses qui ne sont pas sans intérêt pour l'histoire ecclésiastique du moyen-âge; la plupart sont tirés de la vie des moines de Citeaux; un grand nombre concerne Cologne et les contrées du Rhin. L'ouvrage est divisé en 12 *distinctio-*

nes, subdivisées à leur tour en autant de chapitres ou narrations séparées et précédées chacune d'une table des matières. Un prologue ou préface, expliquant le pourquoi de l'ouvrage de César de Heisterbach, se trouve en tête du livre. Quant à la traduction flamande du *Dialogus exemplorum* que nous avons sous les yeux, elle paraît avoir été faite dans le Limbourg, la Gueldre ou pays limitrophes; l'orthographe employée dans cette traduction, ne laisse aucun doute à ce sujet.

Notre manuscrit ne contient que les six premières *distinctiones* et les seize premiers chapitres de la *distinctio* VII. Il ne semble pas que notre exemplaire ait jamais été plus complet.

Cf. CÆSARII HEISTERBACENSIS, monachi, Dialogus miraculorum; edidit. Jos. STRANGE. Coloniæ, 1851, in-12.

In-4°, papier, 2 colonnes, 200 ff.; bonne écriture de la fin du XVe siècle; initiales et entêtes en encre de couleurs. Quelques grandes lettres sont dessinées et ornées avec soin dans le goût allemand; signe du papier : *un B*.

Ms. N° 388 (154).

593. Exempla sumpta ex vitis Sanctorum patrum.

Sous ce titre un compilateur inconnu a réuni ici un grand nombre d'exemples édifiants puisés dans la vie des Pères de l'église et de saints célèbres par leur esprit d'abnégation et d'humilité. C'est une espèce de morale en actions à l'usage des âmes dévotes. Dans ce manuscrit sont aussi insérés les voyages de Thetmar et de Burchard en terre Sainte, publiés dans les *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*. t. XXV. (Voyez ces voyages au Supplément), ces *Exempla* en occupent les 98 premiers feuillets.

Petit in-4°, papier, 128 ff., écriture du XVe siècle, nette et soignée, initiales en encre rouge. Cat. WALWEIN, p. 45, N° 208.

Ms. N° 486.

594. Liber eruditionis principum editus a fratre quodam ord. predicatorum.

L'auteur, qui était dominicain, dit dans son prologue que c'est à la prière d'un prince puissant et après en avoir reçu

l'ordre de ses supérieurs religieux qu'il composa cet ouvrage, divisé en sept livres, traitant chacun de ce qui suit : 1° *De quibusdam quæ ad principes pertinent ;* 2° *Quomodo ad deum et ecclesiam ejus habere se debeant;* 3° *Quomodo ad ipsos ;* 4° *Quomodo ad eos qui sunt circà ipsos;* 5° *Quomodo ad eos qui sunt ex ipsis, scilicet ad filios ;* 6° *Quomodo ad populum sibi subditum ;* 7° *Quomodo ad eos qui sunt contrà eos, scilicet ad hostes.* C'est un véritable traité sur la conduite que les puissants de la terre doivent tenir, appuyé surtout sur les textes des saintes écritures. — A la fin on lit : « Explicit Liber Eruditionis principum, editus a fratre quodam « ordinis prædicatorum, scriptus autem et finitus per me Pe- « trum Copplin de Lynsz, in palaciolo Trevirensis diœcesis sub « annis domini M°CCCC.I°, in profesto Penthecostes, hora vesper- « tina, in domo domini Theoderici, reddituarii reverendissimi « domini Jacobi archiepiscopi Trevirensis. »

Inséré dans le manuscrit 532 avec les sermons de St. Léon (V. N° 597 de ce Catal.).

In-4°, papier et parchemin alternativement, 99 ff. (paginé 120—219); écriture de 1401; en-têtes et lettres en couleurs.

Ms. N° 532ª.

595. Tractatus de Eucharistia et Sacrificio Missæ, perfectus ab eximio viro D. M. N. Johanne Clario Tungrensi, sacræ theologiæ professore primario A° 1607, 3ª januarii, Lovanii.

A la fin de ce volumineux traité dogmatique on lit : *Subsequitur tractatus de pœnitentia inchoatus ab eodem,* 31 *januarii A°* 1607, ce qui fait supposer qu'un deuxième volume, que nous ne possédons plus, contenait un traité de la pénitence du même auteur. Notre manuscrit provient des Carmes de Gand. Il n'a jamais été imprimé.

In-folio, papier, 784 pp., détestable écriture qui semble être autographe. Reliure en veau plein. Catal. WALWEIN, N° 54, p. 9.

Ms. N° 118 (54).

B. Sermonaires.

596. Sermones legendi in officio matutinali a festo omnium Sanctorum usquè ad diem sanctum Pasche.

Ces sermons sont de St. Léon, St. Grégoire-le-Grand, St. Augustin, le vénérable Bède; St. Maxime, Origène, St. Fulgence, St. Jérôme, St. Jean, évêque. Quelques-uns de ces sermons sont suivis de vies de saints; à savoir : SS. Martin (fol. 6—10); Cécile (fol. 10—12), Clément (fol. 13—14), André (fol. 15—17), Nicolas (fol. 18—21), Aubert (fol. 22—24), Thomas (fol. 25—26), Marcel (fol. 84—86), Sébastien et ses compagnons (fol. 86—88), Agnès (fol. 89—91), Vincent (fol. 91—93), Aldegonde (fol. 96—97), Agathe (fol. 101—102) et Ansbert (fol. 104—106).

Petit in-folio, vélin grossier, 142 ff., écriture du XII[e] siècle; les feuillets de garde contiennent de la musique et de l'écriture du X[e] siècle. Provient de l'abbaye de Cambron : *de scriptorio abbatis de Camberone.* Couverture arrachée.

Ms. N° 537 (148).

597. Sermones beati Leonis Pape.

Ces sermons, du pape St. Léon, sont au nombre de 93; ils sont groupés par ordre des matières dont ils traitent. A la fin : *Tractatus Leonis Pape contra Heresim Eutices dicitur in Basilica Sancte Anastasie virginis.* Inséré avec le *Liber eruditionis principum* dans le manuscrit 594 de ce Catal. — Une table se trouve en tête.

In-folio, papier et parchemin alternativement, 219 ff., 2 colonnes; copié par Pierre Coppliu de Lynsz, *in palaciolo Treverensis diœcsis*, en 1401 ; signe du papier : *un B.* Reliure en veau frappé du XVI[e] siècle. La feuille de garde contient un fragment de poème latin, écriture du XIV[e] siècle.

Ms. N° 532.

598. Sermoenen op alle de zondaghen en feestdaghen van het jaer.

Cette collection de sermons pour tous les dimanches et fêtes de l'année, en flamand, est incomplète; elle commence au premier dimanche de l'Avent et finit au vingt-troisième dimanche après la Pentecôte; il n'y a pas de nom d'auteur.

Incipit : *Cum appropinquasset Jhesus Jherosolumam.*

Explicit : *Die hem op die voeten gingen ende aen die.*

In-4°, papier très manié et çà et là réparé, 268 ff., écriture du XVe siècle; reliure antique restaurée. Marque du papier : *un B;* initiales en encre rouge avec ornements grossiers.

Ms. N° 539.

599. Petrus Ravennensis de expositione quorumdam Evangeliorum.

Pierre de Ravennes appelé le Chrysostôme des Latins, fut évêque de Ravennes de 433 à 449. Les sermons qui lui sont attribués sont au nombre de 122. Ceux insérés dans ce volume sont au nombre de 30, ce sont des méditations ou conférences sur le texte des évangiles. (V. Fabricius, I, 379, et V, 274.)

Ces sermons sont précédées des : *Decreta Eugenii pape de Concilio Remensi*. Ces décrets sont au nombre de 17. Inséré avec Rufini *Ecclesiastica historia* dans le manuscrit 113 (V. le N° 22 de ce Catal.).

In-4°, papier, 86 ff. (paginé 275—359), deux colonnes, écriture du XVe siècle, initiales eu encre rouge.

Ms. N° 113a.

600. Sermones de celesti pane. Diversi Sermones de Beata Virgine.

Nous n'avons pu découvrir qui est l'auteur de ces sermons; ils occupent les feuillets 34 r°—72 r° du manuscrit 305, où l'on

a inséré en outre : *Expositio super cantica canticorum* (V. N° 441 de ce Catal.) et les vies de SS. André, Erasme, Blaise, etc. (V. aussi le Supplément).

In-8°, vélin très manié, 38 ff. (paginé 67—143); écriture du XIII[e] siècle.

Ms. N° 305[a] et 305[b].

601. Sermones R. Maximi episcopi.

Ce volume contient les sermons et des homélies de St. Maxime pour tous les dimanches et fêtes de l'année, ainsi que pour le propre de quelques fêtes particulières.

La fin manque :

Incipit : *Non immerito fratres hodierna die psalmus.*

Explicit : *Offerimus hostiam laudis semper domino.*

In-folio. vélin, 2 colonnes, 251 ff.; belle écriture du commencement du XII[e] siècle; annotations marginales. Reliure moderne.

Ms. N° 4 (167).

602. Dit is den tweeden boek op *Cantica Canticorum* ende het 71[a] sermoon op *Cantica* beghinnen de hier aent 3 cap. voor het eerste sermoon van desen boeck, ghepreeckt tot die Clarissen binnen Loven, int jaer ons heren daermen screef 1562.

Cette collection de sermons fût composée par Balthasar Vander Heyden, frère mineur, sur le 3[e] chapitre du Cantique des cantiques et sur quelques psaumes. Il les prêcha à Louvain, aux Clarisses, dont il était le directeur spirituel de 1562 à 1573. — Ils sont suivis d'explications données par le même Vander Heyden aux Clarisses sur des messes de quelques jours fériés.

In-4°, papier, 250 ff., écritures du XVI[e] siècle; grandes lettres en couleur ornées; titres et en-têtes en encre rouge. Provient de la bibliothèque Vande Velde. (V. son catal. II, 2, p. 687; N° 15158); reliure antique primitive.

Ms. N° 490.

603. Conciones R. P. Moeryni Carmelitæ.

Collection de sermons ou conférences en latin du même père Moeryn, dont il est parlé au numéro suivant.

Petit in-folio, papier, 346 ff., écriture bizarre, difficile à lire, du XVIe siècle. Catal. WALWEIN, p. 11, No 69.

Ms. No 525 (69).

604. Sermoenen van Pater Corn. Moeryn, ~~discals.~~

Collection de sermons du même auteur, en flamand pour les dimanches et fêtes de l'année, depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au Vendredi Saint; elle appartenait au couvent des Carmes de Gand, comme l'indique le premier feuillet : *Carmeli Gandensis*. — Elle est précédée d'une table des matières.

In-folio, papier, 2 colonnes, 331 ff., écriture du XVIe siècle; marque du papier : *une Cafétière*. Catal. WALWEIN, p. 11, No 70.

Ms. No 530 (70).

605. Sermoon van M. De Bast.

Fragment d'un sermon, prononcé à Gand le 3e dimanche de l'Avent de l'année 1794. Nous y trouvons la note suivante de l'ancien sous-bibliothécaire J.-F. De Laval.

« Ecriture de M. Martin De Bast, né à Gand en 1754, y décédé « le 11 Avril 1825; curé de St. Nicolas et chanoine de St. Bavon, « auteur du Recueil des antiquités et autres ouvrages. Une col- « lection de sermons pour tous les dimanches et fêtes de l'année « en triple, différentes rédactions, a été acquise dans sa vente « de livres 50 fl. P. B. Ils étaient tous pareils in-4o.

In-4o, papier, 6 ff.; écriture autographe de M. De Bast, cartonné.

Ms. No 591.

C. Ascétiques et Mystiques.

606. Incipit Purgatorium Sancti Patricii.

Le purgatoire de St. Patrice est un des livres qui jouirent du plus de popularité au moyen-âge. Comme la légende de St. Brandaines, dont nous avons parlé p. 168, N° 152 de ce Catal., il fut traduit en plusieurs langues (V. sur l'œuvre de St. Patrice, Brunet, III, 877, et Fabricius, V, 202, 203).

« La source de cette légende est un roman mystique en « latin, composé par Henri Salteriensis, Bernardin irlandais du « XIIe siècle. » Cette note, écrite par Brunet à propos des éditions françaises du Purgatoire, nous a engagé à placer ce livre bizarre sous la rubrique des mystiques, bien qu'il appartienne aussi à la catégorie de l'*Histoire des Religions* (V. sur Henri Salteriensis, Fabricius, III, 227).

Le manuscrit du *Purgatorium* que nous analysons ici, est très ancien; il appartient au XIIe siècle et provient de l'abbaye de Cambron; il se compose de 46 feuillets. Il se trouve dans un volume in-8° avec les *Epistole Pauli Glosate*, décrit plus haut N° 446 de ce Catal. Il existe un fragment du même écrit dans un autre manuscrit de Cambron. (V. au Supplément, N° 679.)

In-8°, vélin, 46 ff. (paginé 411—503), écriture du XIIe siècle; initiales et en-têtes en encre rouge.

Ms. N° 316a.

607. Libellus qui dicitur Gemma animæ.

Explications des principaux rites, cérémonies, etc., usités dans l'église catholique.

Ce traité occupe les 39 premiers feuillets du manuscrit 232; il est suivi d'un autre ouvrage, intitulé : *Expositiones allegorice super Genesim*, *Exodium*, *etc.* (V. plus haut N° 449).

Une hymne en vers latins de 3 strophes, de 6 vers chacun, occupe la première feuille de garde.

Premier vers :

Frons et origo boni rerum dominans racioni.

Dernier vers :

Nos ale, nos muni, fer opem, contraria trude.

Petit in-8°, vélin très épais, 142 ff., écriture du commencement du XIII[e] siècle; initiales et titres en rouge et en couleur. Reliure ancienne en veau.

Ms. N° 232.

608. De venatione divini amoris libri tres.

Ce manuscrit contenait autrefois, si nous en croyons la table, écrite sur le 1[er] feuillet de garde, cinq traités, mais les deux derniers : 1° *Quedam moralia super Genesim* et *Boecius, sed non finitus* ne paraissent pas en avoir fait partie. Aujourd'hui nous y trouvons ce qui suit, écriture de différentes mains.

1° Fol. 1—62 : *De venatione divini amoris liber*, dit le copiste, *omni temporali bono melior, plenus sapientia, maximè deserviens religiosis devotis.* — Ce traité, écrit à 2 colonnes, est de la main de Jacques Haeu, a° 1441, comme nous le prouve ce qui se trouve à la fin (fol. 62 v°) : *Hic liber finitus est per manum fratris Jacobi Haeu, anno XLI.* Il appartenait au XVII[e] siècle à Arnaud Gheel, à Bois-le-Duc, comme on le voit au fol. 59 v°.

2° Fol. 64—114 : *Tractatus de virtutibus et vitiis*, écriture du XIV[e] siècle, avec nombreuses notes marginales; il est divisé en 77 chapitres, avec table en tête.

3° Fol. 115—120 : *Summa abreviata de confessione et penitentia*, écriture du XIV[e] siècle.

A la fin on a transcrit le commencement des *Statuta consilii generalis facti apud ecclesiam beate marie de Prato iuxtà Rhotomagum, anno* 1299 (en partie effacé).

In-4°, velin, 120 ff., écriture du XIV[e] et XV[e] siècles, en-têtes et titres en encre rouge; quelques grandes lettres ornées de dessins en noir. Provient de la Bibl. Lammens. V. Cat. de cette vente III, p. 431, N°81.

Ms. N° 521.

609. Exercitium devotum de vita et passione Christi et ejus gloriosissimæ matris complectens tria Rosaria quorum cotidiè unum ad minus persolvi potest.

Petit in-4°, papier, 258 pp., écriture du XVe siècle; reliure en parchemin. Provient des Chartreux de Cologne; p. 25 on trouve une jolie gravure sur bois, avec le monogramme S. — Catal. Walwein, p. 6, N° 39.

Ms. N° 211 (39).

610. Libellus qui dicitur speculum elevationis et exaltationis ordinis Cisterciensis et etiam finalis depressionis et enervationis eiusdem, editus per magistrum Matheum Pillart, dudùm monachum de Dunis et S. Th. egregium professorem, postea vero 36 abbatem Clarevallis, ubi abbatizavit ab anno domini 1405° usque ad annum domini 1428.

Mathieu Pillart, après avoir rempli plusieurs fonctions abbatiales importantes, devint général de l'ordre de Cîteaux en 1405. Il mourut à Clairvaux en 1428. Il était né à Warneton (Flandre Occidentale). Consultez à ce sujet *Biographie des hommes remarquables de la Flandre Occidentale*, II, 91—93.

In-4°, papier, 73 pp., bonne écriture du XVIe siècle. Catal. Walwein, p. 21, N° 130.

Ms. N° 376 (130).

611. Igniarium divini amoris seu præcautiones piæ ex operibus V. P. Ludovici Rosii cum orationibus Sanctæ Brigittæ.

Le texte est tout entier en caractères d'imprimerie, tracés à la main avec une grande netteté; le papier s'est çà et là imbibé de la partie grasse de l'encre.

In-8°, papier, 164 pp., XVIIIe siècle. Catal. Walwein, p. 6, N° 38.

Ms. N° 210 (38).

612. Schala anagogica in qua quicquid universa vitæ internæ exercitia (etiam spiritualissima) attinet, ordine quo meliùs fieri potuit, succinctè describitur, universa ex præcipuis spiritualibus authoribus ad Dei gloriam et majorem commoditatem in unum collecta.

Ce traité, composé par le P. Alexius, capucin de Bruxelles, fut commencé le 28 mai 1600 et terminé le 5 mai 1601. A la fin se trouve une approbation de Corn. Vrancx, licentié en théologie et abbé de St. Pierre, à Gand, au commencent du XVIIe siècle.

Une bonne table alphabétique termine le volume.

In-8°, papier, 504 pp. sans la table, écriture de 1601; reliure du temps en cuir de Russie. Catal. Walwein, p. 11, N° 71.

Ms. N° 268 (71).

613. Geschreven Ghetydeboek.

Ce joli volume, d'une dimension très mignonne, appartenait au XVIe siècle à Duijk, fille de Pierre, au couvent de Ste. Cathérine à Amsterdam.

C'est un bréviaire complet en flamand. Acquis en vente publique, à Gand, en 1850.

In-32, vélin, 102 ff., écriture du XVe siècle; lettres initiales et en-têtes en encre rouge.

Ms. N° 621.

614. Hier beghint een zeer goet Boecskiin van den eedelre duecht der liidsaemicheit of verduldicheit, ghetoghen uut veel boeken der heiligher leeraers; het dient goede lieden zeer wel.

Ce traité sur la patience et la résignation est divisé en 12 chapitres et occupe les 21 premiers feuillets de ce manuscrit, écriture sur deux colonnes, alternativement papier et vélin. Il est suivi d'un autre traité ascétique en flamand, intitulé : *Profectus religiosorum*, où l'auteur examine toutes les conditions favorables et défavorables de la vie religieuse.

Ecrits dans un style simple et coulant et avec une grande pureté de langage, ces deux ouvrages paraissent sortis de la même plume. On peut consulter sur la traduction du *Profectus religiosorum* d'après St. Bonaventure, les notes de Lelyveld sur Huydecoper, *Proeven van Taal en Dichtkunde*, I, 53, et Ypey, *Geschiedenis der Nederlandsche Taal*, I, 384.

In-4°, vélin, 130 ff., écriture de la fin du XVe siècle. Provient du couvent des Augustins de Termonde, qui en était propriétaire en 1628. Catal. Walwein, p. 9, N° 57.

Ms. N° 258 (57).

615.

Ce volume contient trois traités ascétiques différents :

1° Fol. 1—18 : *Van den Raet die gehouden wort in die godlike consistorie vander heiliger drievoudigheit voor dat menschelike geslachte.*

2° Fol. 19—126 : *Vander waerdichheit der vruchten der passie ons heren Christi, in duutscher tale.*

3° Fol. 126—132 : *Hier beghint een suverlic te samenspreken : Jhesus en den sondaer.*

Provient du couvent des Dominicains de Gand.

In-8°, papier, 2 colonnes, 132 ff. ou 264 pp., écriture du XVe siècle; reliure antique en cuir frappé, fermoirs enlevés. Catal. Walwein, p. 8, N° 53.

Ms. N° 220 (53).

616. Die cierheit der gheesteliker brulocht die d'heer Jan Van Rusebroec, een pape van Groenendale, by Bruesele, heeſt ghemaeckt.

Le Bien-heureux Jean de Ruysbroeck, prieur du couvent de Groenendale, dans la forêt de Soignes, près de Bruxelles, est un des plus célèbres écrivains ascétiques flamands de la Belgique. Il mourut vers l'année 1380, laissant un grand nombre d'écrits, parmi lesquels celui intitulé : *Die Cierheit der*

gheesteliker brulocht (en latin *de Nuptiis spiritualibus*) n'est pas le moins remarquable. Il existe une édition du texte flamand, imprimé à Bruxelles chez Jean Van Meerberck, en 1624, mais qui ne reproduit qu'infidèlement l'œuvre de Ruysbroeck (V. aussi Paquot, *Hist. litt. des Pays-Bas*, I, 203 et Fabricius, IV, 127).

Ce volume appartenait en 1530 aux couvents des Récollets à Gand. On lit à l'intérieur de la couverture les vers suivants :

Het is die suete Jhesus alleyne
Die my verbliden mach ;
Menschen troest is also cleyne,
Dat ondervindic allen dagh !

In-8°, papier, 188 pp., écriture du commencement du XVI[e] siècle; reliure antique en cuir frappé et portant sur le plat le nom du relieur : Petrus Dux (*de Hertoghe?*) me fecit. Catal. Walwein, p. 9, N° 58.

Ms. N° 255 (58).

617. Hier beghint een bouc vander minnender zielen.

Paraphrase en flamand du Cantique des Cantiques, divisée en 40 chapitres; suivie d'un autre traité aussi en flamand sur la grâce, intitulé : *Eene oufeninghe vander Gratie Gods* (14 pp.). — Sans nom d'auteur.

Petit in-4°, papier et vélin, 340 pp., écriture du XVI[e] siècle; reliure antique. Provient du couvent de Waerschoot. Catal. Walwein, p. 10, N° 59.

Ms. N° 259 (59).

618. Schoon Oratien van tleven Ons Heeren Jesu Christi, van eenen weerdichsten religieusen man der Sartroysen order, ghemaeckt zyn in die schoon heerlycker laetynscher taelen, te weten Ludolphus, en ten profyte der Christenen overgheset in de nederlantscher taelen duer eenen professuer der Bogaerden orden

ghenaemt broeder Joest Van Neve; ende dit is begost te maeken anno neghen ende tseventich, den sesten april (6 avril 1579?)

Voyez sur Ludolphe-le-Saxon, auteur de cette vie de Jésus-Christ, FABRICIUS, IV, 286. Il mourut vers 1330. Le texte latin, français et italien en fut souvent publié; nous pensons que la traduction qu'en fit le frère Josse De Neve en flamand, est restée inédite.

Notre manuscrit est incomplet et finit par les mots : *ende dit is dat broot der lichaemen.*

Il appartenait au XVIIe siècle à sœur Agnès Francisci, capucine à Gand.

In-8°, papier, 282 pp., écriture de la fin du XVI[e] siècle. Catal. WALWEIN, p. 7, N° 45.

Ms. N° 215 (45).

619. Een geestelijck tractaet leerende ende thoonende de Godtsoeckende ziel met claere ende ghemijne redenen ende ghelijckenisse den rechten wech door den welcken sij haren gheminden vinden sal, ende middelen gevende om hem te behouden, ghenoemt *t'Rijck Godts inder sielen.*

A la fin on lit une longue *Approbation* en latin de cet ouvrage, finissant par les mots : *Legi cum fructu imprimique poterit; hâc* 10 *aprilis* 1628 (Signé) GUILLAUME ARENS, archidiacre de Gand. Nous n'avons pas trouvé cependant que ce traité ascétique ait été imprimé.

In-4°, papier, écriture du commencement du XVII[e] siècle, 501 pp.; reliure du temps en cuir frappé; fermoirs enlevés. Catal. WALWEIN, p. 10, N° 60.

Ms. N° 262 (60).

620. Lichtende lampe van een volmaeckt leven volghens den regel van den H. Vader Augustinus, door den seer

eerweerdighen Pater J. Cornelius Lancelotus, uyt het order van den H. Vader Augustinus, doctor van de heylighe Godtsgeleertheyt ende eertyts provinciael in het Nederlandt.

Cet ouvrage du père Lancelot parut en latin, à Anvers, en 1642, chez Verdussen, sous le titre de *Lucerna vitæ perfectæ etc.* V. Foppens, *Bibl. Belgica*, p. 211.

Cette copie fut écrite par J. B. d'Obercourt, moine augustin de Gand, que nous avons déjà eu souvent occasion de citer comme copiste ou auteur de quelques autres ouvrages, conservés en manuscrit dans notre bibliothèque ou aux archives provinciales de la Flandre Orientale. — Notre manuscrit est divisé en deux parties; nous n'en possédons que la première.

In-4°, papier, 462 pp., écriture de la fin du XVII[e] siècle; reliure en cuir plein. Décrit par Walwein, Catal. p. 11, N° 61.

Ms. N° 263 (61).

621. Aenspraeke vande Redelyckheyt ende vande Godtminnende ziele.

Volumineux traité ascétique divisé en deux parties et où l'on cherche à établir par tous les moyens la supériorité de l'âme sur le corps; mélange bizarre d'idées mondaines et religieuses, où l'allégorie joue le principal rôle; le chapitre 14 du premier livre donne une description détaillée et anatomique de toutes les parties du corps, ce qui fait supposer que l'auteur n'était pas étranger à l'art de la médecine.

In-4°, papier, 186 ff., écriture très serrée du XVIII[e] siècle. Catal. Walwein, p. 10, N° 62.

Ms. N° 264 (62).

622. Vermaeningh om te ghedenken het uuterste noodsaeckelijck tot profyt van wereldhaten, liedsche wys ghestelt; stemme : *Vaert wel Scepters.*

Chant ascétique, composé d'un grand nombre de couplets en

flamand. Nous n'avons pu en découvrir l'auteur ; l'orthographe annonce un poète du XVIII[e] siècle.

In-4°, papier, 12 pp., écriture du XVIII[e] siècle.

Ms. N° 492.

623. Maniere van een christelyk leven tot een dagelyks gebruik, toegepast aen allen ouderdom, staet ende conditie, eerst ghemaeckt in het latyn door P. Franciscus Neumayer.

Nous n'avons pas trouvé le nom du traducteur de cet opuscule.

In-8°, papier, 21 pp., écriture moderne. Catal. Walwein, p. 10, N° 64.

Ms. N° 286 (64).

D. *Théologie polémique.*

624. Antirabotenus ieghens het eerste stuck der *Byencorfs* van den ghefingierden Isaacq Rabotenus, die men met rechte nommen mach den *Alcoran* der Calvinisten.

C'est une puissante réfutation écrite dans un sens tout catholique du célèbre ouvrage flamand de Ph. Marnix de Ste. Aldegonde, intitulé *de Byen-Korf*, qui contribua si puissamment à répandre les doctrines de la Réforme dans les Pays-Bas. — L'auteur de cette réfutation essaie de prouver que tous les passages des écritures, SS. Pères, etc., alléguées dans le *Byen-Korf* contre l'église catholique, sont au contraire favorables à celle-ci. — L'ouvrage est précédé d'une lettre d'envoi au seigneur de Ste. Aldegonde.

A la fin du volume se trouvent les approbations et permissions de livrer cette réfutation à l'impression, en date du 5 juillet 1581,

à Douai, signées Jacques Eeckius, archidiacre de Bruges, et Corneille Vranckx, pénitencier de Gand.

In-folio, papier, 116 ff, écriture de différentes mains, toutes de la fin du XVIe siècle; çà et là quelques ratures et interpolations, ce qui fait supposer que ce manuscrit est la minute originale de l'*Antirabotenus*. Relié en parchemin.

Ms. No 166.

625. Observationes Theologicæ in prælectiones viri Clarissimi Josephi Joannis Nepomuceni Pehem in jus ecclesiasticum universum. Lovanii annis 1786 et 1787, typis academicis impressas.

Ces observations, écrites par un professeur de Louvain, contraire aux innovations de Joseph II à la fin du siècle dernier, paraissent dirigées contre l'établissement du fameux *Séminaire général*. L'ouvrage de Pehem parut à Louvain en deux volumes, en 1787.

In-folio, papier, 28 pp., écriture de la fin du dernier siècle (1787?). Cartonné.

Ms. No 111.

626. Pensieri sopra il celibato degli ecclesiastici con appendice. 1770.

Un joli dessin à la plume orne le frontispice et représente le Sauveur avec ces mots de St. Paul aux Corinthiens en exergue: *de virginibus autem præceptum domini non habeo.*

A l'appui des arguments du traité anonyme ci-dessus contre le célibat des prêtres, on a inséré dans le même volume p. 72—98 : *Observations politiques sur le célibat des Prêtres*, et p. 99—107 : *Appendix ex Wolfii lectionibus.*

In-12o, papier, 108 pp., reliure en veau; écriture du XVIIIe siècle.

Ms. No 225.

627. Exposition abrégée des dogmes et des préceptes de la Religion en forme de catéchisme, à l'usage de l'église wallonne d'Amsterdam, par M. Brutel de la Rivière.

Tel est le titre de l'ouvrage imprimé à Amsterdam en 1767 et auquel notre manuscrit sert en quelque sorte de commentaire. A cet effet, un exemplaire de l'*Exposition abrégée* a été découpé et interfolié de papier blanc. Ce volume appartient donc aussi bien à la catégorie des livres imprimés qu'à celle des manuscrits.

In-4°, papier, 129 ff., écriture du XVIII[e] siècle; l'imprimé est in-8°, de 131 pp. Cartonné.

Ms. N° 318 (80).

628. Casus tangentes fidem.

Ce petit traité de cas réservés, en matières d'articles de foi, est incomplet; il se compose de 14 pages.

Incipit : *Si quis incidit in heresi iam dampnata.*

Explicit : *In vinea domini quum religio.*

Quelques vers ascétiques latins sont inscrits sur les marges.

A la suite des *Casus tangentes fidem*, on trouve les écrits suivants :

P. 15 : Espèce de calendrier centenaire, servant à trouver le jour où tombera la fête de Pâques de l'an 1400 à 1500.

P. 19—23 : *Hec sunt beneficia que spectant ad collationem seu presentationem domini abbatis Sancti Bavonis iuxta Gandavum* (XV[e] siècle).

P. 23—24 : *Quantitas seu taxatio decime bonorum monasterii Sancti Bavonis* (XV[e] siècle).

Le reste contient des prières à la Vierge, des annotations chronologiques et des vers latins.

In-4°, vélin, 30 pp., écriture de différentes mains, toutes du XV[e] siècle.

Ms. N° 429 (48).

629. Histoire de l'usage de la discipline.

Ouvrage où l'on attaque vivement l'usage de la discipline corporelle ou flagellation, au moyen d'arguments et de faits puisés

dans l'histoire ecclésiastique des premiers siècles du christianisme. L'auteur de cet ouvrage nous est inconnu.

In-4°, papier, 101 pp., écriture du XVIIIe siècle.
Ms. N° 510.

630. Quatrième partie de M. Lok, contenant la critique des religions anciennes de l'univers.

Voir sur les éditions françaises des œuvres du célèbre philosophe anglais Jean Locke : Brunet, cité, III, 160. Ce bibliographe n'y fait point mention du présent ouvrage. S'il est imprimé, il paraît être devenu assez rare.

In-4°, papier, 431 pp., bonne écriture du XVIIIe siècle.
Ms. N° 300 (105).

631. La vraie religion démontrée par l'Écriture Sainte, traduite de l'anglais par Gilbert Burnet; à Londres, chez Cook.

Cet ouvrage, condamné par le Parlement de Paris à être brûlé, est dû à M. *Dela Serre,* qui, se trouvant au lit de mort à Maestricht en 1748, déclara en vouloir rétracter le contenu. Il porte trois titres différents; il parut successivement à Trevoux en 1745, et à Londres, en 1761. Voyez sur ce livre condamné Barbier, *Dictionnaire des Anonymes*, Supplément, III, 88, et le manuscrit 633 de ce Catal., préface p. 5—10, où il en est parlé.

In-4°, papier, 442 pp., écriture du XVIIIe siècle; reliure en veau plein.
Ms. N° 302 (114).

632. Questions d'un homme raisonnable et de bone foy sur la religion chrétienne dont il cherche à s'instruire, par J. K. L. M., 3° fils d'Alfa, à Sinceropolis, 11667711 (1771).

Avec l'épigraphe : *Notam fac mihi viam in qua ambulem quia ad te levavi animam meam.*

C'est, comme nous l'apprend la préface, sauf des changements essentiels dans la rédaction, la reproduction de la thèse soutenue dans l'ouvrage précédent et par conséquent des arguments que M. *Dela Serre* y a employés à l'appui de ses raisonnements. — L'auteur des *Questions* nous dit qu'il entreprit cet ouvrage en 1753 sur une mauvaise copie du livre, analysé au numéro précédent et qui servait alors de prototype à une foule d'écrits du même genre. Cette préface finit par cet avis assez curieux au lecteur :

« J'oubliois de dire que, fondé sur le principe que l'écriture « est l'art ingénieux de peindre la parole et de parler aux yeux, « j'ai raproché, autant que je l'ai osé, mon orthographe de la « prononciation. »

Fidèle à cette règle de conduite, l'auteur supprime toutes les lettres doubles, les lettres qu'il estime inutiles, etc., etc.

V. sur l'ouvrage de M. Dela Serre : Barbier, *Auteurs anonymes,* III, 88 (Supplément).

In-8°, papier, 622 pp., écriture de la deuxième moitié du XVIII[e] siècle. Veau racine doré sur tranches (V. le N° 608).

Ms. N° 284.

633. Doutes sur la vérité de la Religion Chrétienne; traduits de l'anglais. Londres, 14 mai 1739.

Ce livre appartient à la catégorie des deux manuscrits précédents. Dumarsay en est l'auteur probable. Voir sur deux ouvrages du même genre et du même auteur : Barbier, *Anonymes,* II, 269.

In-8°, papier, 105 pp., écriture du XVIII[e] siècle.

Ms. N° 243 (89).

634. Mémoire des pensées et sentimens de Jean Meslier, prêtre, curé d'Etrepigny et de But, en Champagne, sur une partie des abus et des erreurs de la religion chrétienne, pour être adressé à ses paroissiens après

sa mort et pour leur servir de témoignage de vérité à eux et à leurs semblables.

Cet ouvrage, non moins impie que le *Bon Sens* du même auteur, affiche un dégoutant matérialisme et s'efforce de battre en brêche les croyances religieuses les plus respectables. — Il est attribué au curé Meslier; toutefois, la biographie de cet auteur si tristement célèbre, n'en fait point mention (V. Michaud, *Biographie Universelle*, XXVIII, 408).

In-folio, 2 vol., papier, le 1er de 626, le 2e de 565 pp., écriture de la deuxième moitié du XVIIIe siècle. Cartonné.

Ms. N° 127 (160).

635. Entretiens familiers entre un curé et un philosophe malade, concernant quelques points de la religion.

Ce titre est suivi de quelques imprécations en latin contre la religion catholique et ses prêtres. C'est un ouvrage de longue haleine dans le genre des traités précédents et du *Bon Sens* du curé Meslier. L'auteur, qui est déiste prononcé, y affiche un froid matérialisme, aboutissant à la négation des vérités les plus saintes du christianisme par la mise en doute de l'authenticité de l'*Ecriture* et les raisonnements spécieux propres à la manière de discuter de l'auteur.

Il a été composé de 1817—1831 par J. L. Serlippens, ancien juge au tribunal de première instance de Gand, qui mourut octogénaire dans cette ville le 29 septembre 1832 et légua son manuscrit à notre bibliothèque publique, comme le porte une note inscrite sur la première feuille et paraphée J. B. C. 1842 (*J. B. Cannaert*), son exécuteur testamentaire.

L'ouvrage est précédé d'une sorte de préface, intitulé : *Moi*, où l'auteur s'adresse ces trois questions :

1° D'où viens-je?

2° Qui suis-je?

3° Que deviendrai-je?

Sur un morceau de papier, collé dans le manuscrit et portant la date du 4 novembre 1831, Serlippens a écrit une prière latine

de sa façon, traduite ensuite en flamand et qui porte l'en-tête suivant :

Oratio philosophi cujusdam deistæ morientis ad deum suum.

Ce traité est écrit sous forme de dialogue entre un curé et un malade alité, et, comme appendice ou pièces justificatives, l'auteur l'a successivement augmenté de petites dissertations séparées, rentrant pour le fond dans son sujet principal.

In-folio, papier, 268 pp., écriture serrée autographe et très uniforme de l'auteur.

Ms. N° 157.

MANUSCRITS EN LANGUES ORIENTALES

OU RELATIFS A CES LANGUES.

636. Le Coran.

Ce magnifique manuscrit était resté déposé au cabinet d'antiquités de l'Université jusqu'au 19 juin 1838, époque à laquelle il fut placé dans la collection de manuscrits de notre bibliothèque.

Voici ce qu'en dit A. Voisin dans son *Histoire des Bibliothèques de Belgique*, p. 49.

Manuscrit de la fin du XVII[e] siècle, magnifique exemplaire royal, comme il paraît par le mot Mâlichi, qui se trouve dans le demi-cercle à droite du premier tableau et qui signifie : *Royal* ou *Appartenant au roi*.

De 292 feuillets ou 484 pages, entourées chacune d'un cadre en or et d'autres ornements également en or. Les feuillets 2 verso et 3 recto, 139 verso et 140 recto, 290 verso et 291 recto, sont couverts d'ornements enluminés et rehaussés d'or.

Au milieu du tableau à gauche, peint à l'avant-dernier feuillet, on lit cette belle pensée, dont nous devons la traduction à l'obligeance de notre concitoyen M. Léopold Van Alstein :

« Au nom du Dieu clément et miséricordieux, dis : je prendrai mon refuge « dans le Seigneur des hommes, le roi des hommes, le Dieu puissant (pro- « tecteur) des hommes, contre la mauvaise inspiration du démon ; c'est lui « qui par les Génies (les Anges) inspire le cœur des hommes. »

Ce curieux manuscrit, dont les gardes sont en papier de palmier, afin de protéger le texte contre toute humidité, a été envoyé en 1826, pour l'université de Gand, au duc Bernard de Saxe-Weymar, par le général Van Geen, de Gand, alors commandant dans l'île de Java, en qualité de lieutenant-général.

In-folio, papier vergé; 292 ff., caractères arabes du XVIII[e] siècle; encadrement en or; marges chargées de caractères orientaux; reliure en cuir rouge frappé; tranche-fils en soie.

Ms. N° 114.

637. Logat Schahidi.

Manuscrit turco-persan, relatif à l'Alcoran et qui en est en quelque sorte le vocabulaire.

In-4°, papier oriental glacé, 33 ff.; caractères turco-persans du XVII[e] siècle.

Ms. N° 586.

638. Wacethés es Soulouk.

Le titre de ce livre, écrit en caractères barbaresques, peut se traduire par : *le Moyen de suivre la bonne voie* ou *le Guide spirituel.*

Voici une note en latin qu'un inconnu a laissée dans ce volume et qui nous fixe sur la valeur de cet écrit :

« Hic liber est arabicus, argumenti theologici; auctor ejus « est Abu Abdellahi, filius Jusefi Sanusensis. In præfatione « ait se rogatum fuisse a collega suo Abi Abdellahi Mohammed, « filio Abder Rhamani, 'l Chusense, ut in rythmos ejus (Alchusen- « sis) theologicos ad modum compendii doctrinæ Muhammedicæ « aut catechismi concinnatos et ab auctore *Medium ad deum* « *perveniendi* appellatos, in hos inquam rythmos commentarium « scriberet. Paruisse se ait et concinnasse hunc librum. Quæ « ergò versuum instar scripta sunt, præfixa littera *sad* quæ est « initialis littera et compendium vocis *textûs.* Sunt ipsa verba

« rythmorum *textûs* illius Alchusensis ; quæ verò præfixam « habent litteram initialem et compendium vocis *commentarium*, « sunt commentaria *Sanunensis*. Scriba diligens, ut possent isti « Rhytmi commodiùs uno tenore legi, exhibuit eos in una serie « quatuor ultimis codicis foliis. Scriptus est codex manu mauritana sat concinna, anno Muhammedico 917 id est Christi « 1547. »

In-8°, papier oriental glacé, 211 pp., écriture de l'an 1547; taché et remonté çà et là avec du papier ordinaire; lettres en couleurs; reliure orientale.

Ms. N° 431.

639. Kitab alzahr alfâyhh.

Tel est le titre arabe de ce livre que l'on peut traduire en français par : *le Livre de la Fleur odorante et brillante comme l'astre du matin*.

C'est un traité composé pour la défense de la religion musulmanne et écrit l'an de l'hégire 1067, par Aly ber Mohammed ibn Jousoûph.

Caractères arabes avec en-têtes en encre rouge.

In-8°, papier oriental glacé, 431 pp.; reliure moderne.

Ms. N° 504.

640. Délaïl el khoërât oüé chewâree êl auwar fy Dzikr êssélât à lay ên-neby elm'mukhtâr.

Ce titre arabe se traduit par : *le Guide des bonnes œuvres et le lever des lumières dans la récitation des prières pour le prophète élu*, par le cheik l'Imam Mohammed Selym el-jezowy-êl-Hacarry.

C'est un recueil de prières jaculatoires, extraites et paraphrasées de différents endroits du Coran et des traditions orales des prophètes ; quelques-unes de ces prières, telles que la première surate du Coran, doivent être récitées sept fois. Ce manuscrit, comme on le voit, n'a nulle importance littéraire, mais il est d'une écriture fort jolie et remarquable, parce qu'elle diffère beau-

coup du Nischy, qui est le caractère arabe usité en Orient depuis le Xe siècle de l'ère vulgaire.

Quoique ce manuscrit ne porte aucune indication de lieu ni d'année, nous croyons qu'il peut dater de deux siècles et qu'il a été écrit dans les Etats Barbaresques. — Cet ouvrage n'est pas indiqué dans la bibliothèque de *Hadjy Khalfah.*

(Note de M. Léop. Van Alstein.)

In-12° oblong, papier très manié, 153 pp., écriture du XVIIe siècle; caractères et ornements en couleur; reliure arabe frappée en cuir odorant, avec un étui en cuir de Russie.

Ms. N° 230.

641. Asuf-Nameh. Lutfi لطفي

Ouvrage en caractères turcs, dû à la plume de Lufti-Pacha, qui fut grand vizir sous Bajazet.

In-4°, papier oriental glacé, 17 ff. (ainsi indiqué dans l'ancien Catal. Manuscr. de la bibliothèque).

Ms. N° 587.

642. Lexicon Malaïco-Belgicum in quo vocum Malaïcarum vis ex præstantissimis codicibus manuscriptis confirmatur additis exemplis.

A ce volume est jointe une intéressante note de M. L. Van Alstein, que nous croyons devoir reproduire ici pour montrer l'importance de ce manuscrit.

Voici les titres de quelques dictionnaires malais :

Malaica collectanea vocabula. Batavia, 1708. in-4°.

Dictionnarium malaico-latinum et latino-malaicum Davidis Hæx. Batav., 1707. in-4°.

Le même ouvrage. Romæ, 1730. in-4°.

Dictionnarium ofte woord en spraakboek in de duytsche en de maleysche tale. Batav., 1707. Tweede deel van de Collectanea malaica, 1708. Contient deux dictionnaires, 1708.

Nieuw woordenschat in nederduytsch maleyisch en portugeesch. Batav., 1780.

Dictionnary english and malayo, malayo and english. By Thom. Browrey, London, 1701. in-4°.

En outre, le dictionnaire de Marsden, publié à Londres en 1812, réimprimé depuis en Hollande avec la traduction hollandaise etc., et les diverses éditions de James Howison, Londres 1801. Dans ces deux ouvrages les mots sont accompagnés des caractères arabes.

Je ne sais s'il en existe beaucoup d'autres, mais je ne crois pas que ce manuscrit ait servi pour un d'entre eux. J'aurais plutôt pensé que c'est celui dont parle Relandus, dans ses Miscellanea, si ce n'était que l'extrait qu'il en donne contient des mots tout-à-fait différents de ceux de ce dictionnaire-ci. *Aboe*, par exemple, est traduit par *pulvis, cinis*, tandis que dans le manuscrit *aboe* ne se trouve pas, mais *aboe-aboe*, est expliqué d'une espèce de poisson. Dans le dictionnaire d'Howison, *âboe* (orthographe anglaise) est expliqué par *dust, fine dust, ashes*, et *âboonuse* (aboe-noes, *a dolphin*).

Voici le passage de Relandus : « .... In urbe insulæ Javæ Bataviâ composuit verbi divini ibidem minister M. Leidekkerus, quodque multò accuratiùs veram vocum scriptionem et significationem exhibet, quam alii libri quorum auctores, ex vulgi solùm pronuntiatione, non *ex codicibus scriptis* linguam edocti sunt. » Le dictionnaire de Leidekkerus donnait également les mots en caractères arabes. Je ne crois pas qu'il ait jamais été imprimé.

A l'égard de ce dictionnaire manuscrit-ci, il me paraît être du haut malais, de celui qu'on parle à Malacca; car outre le peu de similitude de ses mots avec ceux d'Hæx et de Leidekkerus qui s'accordent entre eux, on trouve plusieurs fois l'histoire de Malacca citée parmi les auteurs indiens dont il donne des passages. Je ne le crois pas imprimé, car je ne pense pas qu'il existe d'autres dictionnaires du haut malais avec l'explication hollandaise. Les mots malais sont écrits en caractères arabes ponctués. Il s'étend depuis la lettre ا jusque س (sin) inclus, il me paraît que les mots dérivés sont rangés suivant l'ordre de leurs racines.

In-folio, papier, 859 pp.; bonne écriture du XVIIIe siècle ou peut-être de la fin du XVIIe, caractères arabes. Reliure pleine en parchemin.

Ms. N° 150.

643. Sinensium imperatorum chronologia.

Voici la note qui a été transcrite sur le premier feuillet :

« Sinensium imperatorum chronologia in sinicis annalibus per « cyclum sexagenarium dictum *Kia ku*, incipientem ab octavo « imperatoris *Hoam Ti* anno deducto, addimus annos æræ « christianæ correspondentes isti sinensi chronologiæ. »

En caractères chinois avec en-têtes en lettres usuelles.

In-folio, papier, 39 pp., écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 578.

644. Libellus continens encomia et titulos quos contulit Sinarum imperator P. Johanni Adamo Schall, Soc. Jesus.

En caractères chinois, avec jolies bordures ornementées en couleur.

Petit in-folio, papier, 56 pp.

Ms. N° 107.

645. Joannis Buxtorfi linguæ sanctæ in Academia Basiliensi professoris ordinarii commentarius Masoræ didacticus (sive Clavis Masoræ).

Copie faite par ordre de Guillaume Smits, récollet en 1740, sur un exemplaire imprimé de cet ouvrage, devenu très rare et qui parut à Bâle en 1620 chez N. D'Ardenne. Cet exemplaire était conservé dans la bibliothèque du cardinal-archevêque de Malines, Thomas de Boussu d'Alsace.

L'écriture de ce manuscrit, tant pour les caractères hébraïques que pour les autres, est d'une grande netteté. — Provient de la bibliothèque du frère Guillaume Smits et ensuite de la bibliothèque Lammens. Voyez Catal. de cette bibliothèque, III, 435, N° 103.

In-8°, 98 pp., écriture de 1741; reliure pleine en veau.

Ms. N° 489.

646. Contentum epitomes Grammaticæ hebrææ J. Buxdorfii.

Buxdorf était un professeur d'hébreu à l'université de Bâle, qui vivait vers la fin du XVIIe siècle. Cette grammaire abrégée, que le titre ci-dessus attribue à Buxdorf, appartenait en 1702 à Salomon Van Rustingh, médecin à Grootschermer (Hollande).

La moitié du volume est entièrement en caractères hébraïques, le reste est accompagné de traductions interlinéaires et de notes.

Petit in-8°, papier, 176 ff., écriture de l'an 1702.

Ms. N° 449.

647. Shire Tipharat.

Ce titre peut se traduire par *Chant de Gloire*. C'est un recueil composé de deux minces volumes in-4°, contenant le premier dix pièces de vers et le second seize pièces ou cantiques en langue hébraïque, sur la fondation ou plutôt sur l'inauguration du palais de l'université de Gand en 1826.

On trouve dans ce manuscrit, outre des notes explicatives du titre, une lettre autographe de M. Léopold Van Alstein, en date du 25 août 1826 et par laquelle il transmet cet écrit au nom de l'auteur, M. J. Lorfany, à M. Lammens, conservateur de la bibliothèque de Gand, pour être conservé dans ce dépôt littéraire. M. Van Alstein y fait l'éloge des profondes connaissances linguistiques spéciales de M. Lorfany.

In-4°, papier, 25 et 17 pp., écriture originale de M. Lorfany.

Ms. N° 496.

648. Compendium rituum Hebræorum; hoc scripsit S. Gerroltsma, anno 1692.

Ce manuel, rédigé avec beaucoup de soin, est rempli de citations en caractères hébraïques. Il paraît avoir été composé en Hollande.

In-8°, papier, 118 ff., écriture du temps.

Ms. N° 228.

SUPPLÉMENT. (1)

—

HISTOIRE.

—

Histoire générale. — Voyages. — Histoire des Pays-Bas.

649. Tractatus de republica hæbrorum.

C'est proprement l'histoire profane et sacrée du peuple hébreux, divisée en chapitres, renfermant chacun un certain nombre de questions. Auteur inconnu.

In-12°, 757 pp., papier, écriture du XVIIIe siècle, très compacte.

Ms. N° 219 (12).

650. Incipit via ad Terram Sanctam.

Description sommaire des principaux lieux de la Terre Sainte,

(1) Dans ce supplément se trouvent les manuscrits oubliés ou acquis depuis l'impression des autres parties de ce catalogue.

faite au XVe siècle par un habitant, peut-être un ecclésiastique, de la ville de Malines, qui était allé accomplir un pélérinage à Jérusalem. Elle offre peu d'intérêt. Cette copie est faite sur le manuscrit original qui appartient au libraire De Bruyn, à Malines.

In-folio, papier, 19 pp. Copie récente (1850). Cartonné.

Ms. N° 630.

651. Reyse van Jerusalem, beschreven door Pieter De Smet, alias Van Steebroeck, borger van Brussel, anno 1505.

Pierre Desmet, dit Van Steebroeck, appartenait à la riche bourgeoisie de Bruxelles. Il quitta sa ville natale le 1er avril 1505 avec C. Nauts, prêtre de Malines, Bernard Vanden Stocke, Jean Van Rossem et Hubert Vanden Borre, pour aller visiter, en pélérin, les lieux saints de la Palestine. La relation qu'il nous a laissée de son voyage, est en flamand; son style est des plus médiocres; la pauvreté en est heureusement rachetée par des détails géographiques et des descriptions très curieuses. Ce voyage n'a jamais été imprimé; il est conservé à la bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles, où il porte le N° 12636. Notre manuscrit en est la copie. M. Schayes en a publié une analyse dans la *Revue de Bruxelles*, septembre 1839, 104—119, et nous en avons parlé longuement à notre tour dans les *Voyageurs Belges*, I, 38, 199—210, II, 45.

In-folio, papier, 42 ff., écriture récente (1850). Cartonné.

Ms. N° 629.

652. Epistola Magistri Thetmari.

Maître Thetmar, que nous croyons être un prêtre originaire du nord de l'Allemagne, accomplit un voyage en Terre Sainte en l'an 1217. Il en composa une relation consciencieuse et détaillée sous le titre de *Epistola*. Nous l'avons publiée pour la première fois en 1850, dans les *Mémoires de l'Académie royale de Belgique*, t. XXV, sous le titre de *Voyages faits en Terre Sainte, par Maître Thetmar, en* 1217, *et par Bernard de Strasbourg*,

en 1175, 1189 *ou* 1225, Bruxelles, 1850, in-4°. Nous l'avons fait précéder d'une dissertation historique sur la valeur de cet écrit. Cette édition a été faite sur le texte de notre manuscrit et sur celui du manuscrit de la ville de Hambourg, qui avait été mis à notre disposition à cet effet. D'autres manuscrits, mais incomplets de cette relation, sont conservés dans les bibliothèques de Wolfenbüttel, de Breslau et de Bâle. Ce dernier texte a été publié par T. Tobler, sous le titre de *Magistri Thetmari iter ad Terram Sanctam anno* 1217. *St. Galli*, 1851, in-12. L'*Epistola Thetmari* est un des documents géographiques les plus curieux pour les différentes parties de l'Orient au moyen-âge. A la suite se trouve un fragment de la relation d'un autre voyageur, nommé : *Magister Bernhardus, vice-domnus Gentinensis ecclesiæ*, et qui voyagea en Terre Sainte en 1175, 1189 ou 1225. — Bien qu'elle offre assez peu d'intérêt, nous l'avons imprimé à la fin de notre memoire susmentionné, p. 58.

Ces deux relations sont insérées dans le manuscrit 486, intitulé : *Excerpta desumpta ex vitis sanctorum patrum.*

Petit in-4°, papier, 27 ff. (paginé CI—CXXVIII), écriture du XIVe siècle; reliure ancienne frappée.

Ms. N° 486a.

653. Remarques sur le voyage pittoresque de Des Camps.

Ce sont proprement des additions et des corrections au voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant, mis au jour par M. J. B. Descamps en 1769. Elles complètent cet important ouvrage; elles ont été recueillies par un amateur, de 1770 à 1778. Çà et là on y a intercalé des planches gravées et des blasons.

Acquis à la vente D'Huyvetter, 25 octobre 1851, à Gand, (N° 310 du Catal.).

In-4°, papier, 4 vol. interfolié de feuillets blancs, écriture de l'époque.

Ms. N° 624.

654. Commerce et industrie de la Flandre.

Ce traité historique, rédigé avec soin, passe en revue les

principales institutions du comté de Flandre, surtout de la Flandre française et du diocèse d'Ypres. Il a été écrit au commencement du siècle dernier par un homme qui paraît avoir connu le pays à fond. Malheureusement il est incomplet, les 22 premiers feuillets ont été déchirés.

In-4°, papier, 264 ff., écriture du XVIII[e] siècle. Acheté à la vente Heberlé, à Bruxelles (19 février 1851). Demie reliure.

Ms. N° 618.

655. De Origine Castri quod Ganda olim dicebatur.

Sans être la reproduction littérale d'une des chroniques latines publiées par M. le chanoine Desmet dans le *Corpus Chronicorum Flandriæ*, 2 vol. in-4°, le manuscrit que nous analysons ici contient en abrégé, la plupart des détails historiques du *Chronicon Sancti Bavonis scriptum sub finem sæculi XV ab auctore anonymo* (Desmet cité, I, 455). — Cette chronique est suivie de l'inventaire analytique et raisonné des plus précieuses chartes de l'abbaye de St. Bavon, à partir de l'année 819 jusqu'à la fin du XVI[e] siècle, classées toutes dans l'ordre suivant : 1° *De privilegiis et inmunitatibus per Imperatores, Reges, etc., concessis;* 2° *Idem a Sancta Sede concessis;* 3° *De jure patronatûs;* 4° *De decimis;* 5° *De dominiis et jurisdictionibus;* 6° *De jure bonorum vacantium;* 7° *De jure melioris mobilis* (*'t beste hooft*); 8° *De jure laudemii* (*vulgò Margelt*).

Quelques-unes de ces pièces, en latin, flamand ou français, ont déjà été publiées *in extenso* ou par extraits; toutes sont très curieuses pour l'histoire du droit.

La fin du manuscrit manque. Provient de la bibliothèque de l'évêque Van Eersel, dont il porte l'écusson.

In-folio, papier, 77 ff., écriture du XVIII[e] siècle. Relié en parchemin.

Ms. N° 634.

656. Chronycke van Ypre.

Ce manuscrit a été donné à notre bibliothèque, en 1848, par M. l'avocat A. Du Bois.

Cette chronique va de l'année 180 de J.-C. à 1695. Elle commence par le récit de la destruction d'Ypres, en l'an 180, alors que cette ville contenait, au dire de la chronique, sept temples dédiés aux dieux du Paganisme et 220,946 habitants : c'est assez dire que le roman y est mêlé à l'histoire.

Cependant l'auteur ou les auteurs de la compilation, sans toutefois donner des preuves de connaissances historiques bien étendues, ou d'un goût littéraire bien sûr, citent fréquemment leurs autorités. Ainsi nous y trouvons invoqués les noms de : *Thomaes De Raeve, in zyne Ypersche Beschryvinge; — D'aubigny; — Vanderzype; — Guillielmus Defeu, in zyne Geschrevene Chronicke der stadt Yper, enz.* — Le premier de ces chroniqueurs inconnus, est cité comme témoin oculaire en même temps que narrateur de faits qui remontent à la fin du XVI[e] siècle.

Parmi les récits que le manuscrit rapporte dans l'ordre chronologique, nous remarquons :

1° *D'oorspronck van den name ende abdie van Meessen, volgens de seldzame beschryving van den heer Th. De Raeve,* 1239.

2° *Portugeesche hystorie van Ahesor Alderamo, door Vanderzype.*

3° *Reyze naer Turkïe van twee Ypersche dochters, volgens verhael nagelaten door François Taverne* (1616).

4° *Wonderbare historie van eene befaemde toveresse, welke door den heer Jan D'aubigny in zyne Ypersche Geschiedenisse beschreven word.*

5° *Beschryvinghe van een dispuyt tusschen den Ed. Heer De Gruytere ende J. Van Blijenberghe, geuschen domine, ende pastoor van St. Maertens, etc., etc.*

Le recueil contient en outre quelques pièces de vers inédites du poète yprois : *Claude De Clercq* (V. au sujet de cet écrivain, *Belgisch Museum*).

Au milieu de récits quelquefois romanesques ou d'anecdotes manquant souvent d'intérêt, nous avons trouvé quelques indications vraies. Ainsi, les détails donnés sur les dernières années du XIV[e] siècle, sont confirmés par les renseignements que

M. Lambin a extraits d'anciens comptes de la ville d'Ypres et publiés dans le *Messager des Sciences* de 1836.

In-folio, papier, 274 ff., écriture de différentes mains, avec ratures nombreuses.

Ms. N° 616.

657. Rekenynghe van Beernaert de Jonghe.

Compte-rendu par Bernard de Jonghe aux députés de l'État ecclésiastique et aux échevins de Gand, des recettes faites par lui en 1657 et 1658 des nouvelles impositions sur les bois à brûler et de construction, la houille, les charbons, etc.

In-folio, papier, 38 ff.; compte original recouvert en parchemin.

Ms. N° 631.

658. Cort verhael van den oorspronck der Begynnen : fondatie van de Begynnen binnen Ghendt, privilegien ende regeringhe.

Cet écrit, composé avec soin, est dû au Père De Jonghe, de l'ordre des Dominicains, connu par ses *Gendsche Geschiedenissen* (V. plus haut N°s 98 et 99 de ce Catal.) et d'autres ouvrages d'histoire. Il a résumé dans ce traité tout ce qu'il a pu trouver sur l'histoire des Béguines et nommément sur celles de Gand, dont son Ordre avait la direction spirituelle. Notre manuscrit a été copié en 1850 sur l'original qui se trouve au Grand-Béguinage de Gand.

In-4°, papier, 65 pp.; copie récente; demie reliure.

Ms. N° 625.

659. P. Hieronymi Fabri ord. præd. Gand. S. T. doctoris et ex-provincialis, brevis declaratio fundationis et privilegiorum Beguinasii Sanctæ Elisabeth, collecta ex monumentis ejusdem loci, anno 1624. Hanc

auxit et variarum rerum memorabilium accessione illustravit P. Ludovicus Robyn S. T. presentatus ejusdem voti et conventûs sacerdos.

Notre manuscrit a été copié en 1851 sur le texte original des PP. J. Desmet (*Faber*) et L. Robyn, lequel, depuis l'an 1720, a appartenu au couvent des Dominicains à Gand. Dans le même volume se trouvaient en outre les vies de Marie Vanderlinden, béguine, André Saman, Cathérine de Grise, Isabelle Walquin, Anne Marie Adriaenssens et Marie Portelens, toutes béguines. Le R. P. Moulaert a fait usage de ce manuscrit et du précédent, dans son histoire du béguinage, intitulé : *Het Groot Beggynhof van Gent*. Gent, 1850, in-12 (V. Miræus, *Opera diplomatica*, I, 215, 368, 429, 430 et 717).

In-4°, papier, 64 pp., écriture récente ; cartonné.

Ms. N° 626.

660. Famille Stockmans : lettres et patentes, 1706—1777.

Ce recueil, dont M. Van Meldert, conseiller provincial et bourgmestre de Zele, a fait cadeau à notre bibliothèque en 1850, se compose des pièces suivantes :

1° Déclaration que Pierre Stockmans a été enterré le 27 mai 1706 dans l'église de Ste. Gudule, à Bruxelles (en flamand).

2° Attestation que Charles Stockmans, lieutenant, mourut courageusement à la bataille de Saragosse, le 5 juillet 1711 (en français).

3° Six lettres du prince Eugène de Savoie au capitaine Stockmans, au régiment de Savoie, 1724—1732 (en français et allemand, avec signature).

4° Acte baptistaire de Benoit Stockmans, né le 10 juillet 1725.

5° Patente d'officier délivrée à Benoit Stockmans, le 5 octobre 1740 (en allemand, signé *Sayn-Wittgenstein*).

6° Codicille du comte Gianini, en faveur de la princesse de Hesse-Darmstadt, petite-fille du jurisconsulte Stockmans (1742, copie, en italien).

7° Patente de major accordée à Philippe Stockmans (3 octobre 1742, en allemand, signé : *Adam Orlonia von Coningarten*).

8° Idem de lieutenant-colonel au même (6 mars 1743, en allemand, même signature).

9° Lettre de Ch. E. Bathyany (7 octobre 1748, en allemand).

10° Lettre du 25 octobre 1749, par laquelle il est notifié au lieutenant-colonel Stockmans, qu'il va être nommé commandant de la ville d'Audenarde (25 octobre 1749, en français, signature de *Charles de Lorraine*).

11° Lettres patentes de la dite nomination (6 novembre 1749, en français, signature du même et de *Crumpipen*).

12° Patente de colonel accordée au même (21 octobre 1750, en allemand, signature de *Marie Thérèse*).

13° Neuf lettres privées de la comtesse douairière Gianini, née princesse de Hesse-Darmstadt, petite-fille de P. Stockmans, et deux de J. C. F. Stockmans (de 1741—1777, en français et en allemand, *autographes*). La première, celle du 23 septembre 1751, a été publiée par nous avec une notice dans les *Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles*, 1845, t. XII, 1, p. 267—273. Voyez dans les mêmes *Bulletins*, t. IX et XI, deux notices de M. le baron De Reiffenberg sur d'autres pièces curieuses de la famille Stockmans, données à la bibliothèque royale par M. Van Meldert).

In-folio, papier, en tout 25 pièces. Cartonné.

Ms. N° ~~626~~. 612

661. Naemen van alle de Presidenten van het Parlement tot Mechelen.

Ce titre, qui se trouve sur la première page, est incomplet et doit être remplacé par l'indication que nous trouvons au fol. 4 : *Liste de Messeigneurs les Présidents*, *Conseillers*, *Greffiers*, *etc.*, *etc.*, *du Grand Conseil*, *depuis son établissement en la ville de Malines par Philippe Ier*, *roi d'Espagne*, *en l'année* 1503, *avec les dates de leur admission et promotion*.

Çà et là on a joint à ce manuscrit, dont la copie est faite avec

peu de soin, des notes biographiques transcrites sur des feuillets détachés et concernant les principaux magistrats du Grand Conseil.

In-folio, papier, 39 ff. Cartonné. Acquis en 1851.

Ms. N° 628.

662. Vitæ Sanctorum Martini, Sylvestri, papæ, Sancti Nicholai, archiepiscopi.

Ce volume contient :

1° P. 1—126 : *Sulpitius Severus de vita et miraculis Sancti Martini.* Cette vie est précédée d'une lettre d'envoi de S. Sévère à Desiderius, dans laquelle il lui explique le motif de son entreprise. A la suite on a recueilli les vers inscrits sous des peintures murales exécutées, nous ne savons où, en l'honneur de St. Martin.

V. sur les écrits de Sulpice Sévère : Fabricius, VI, 165.

2° P. 127—178 : *Historia Sancti Silvestri, papæ et confessoris.*

Traduit du grec d'Eusèbe, par un inconnu.

3° P. 179—219 : *Vita Sancti Nicholai archiepiscopi et confessoris.*

L'auteur de cette vie de St. Nicolas est Jean, diacre de St. Janvier (V. Fabricius, IV, 68).

4° P. 219—270 : *Translatio corporis beati Nicholai Myrreorum Lichye archipresulis quem Nichoforus, Barrensis civitatis clericus, composuit.*

Nicéphore, clerc de la ville de Bar, déclare dans sa préface que c'est d'après les ordres de *Curcorius*, *in civitate magna Barrensi princeps*, qu'il a entrepris ce travail.

5° P. 270—272 : *Incipit liber purgatorii Sancti Patricii episcopi et Hybernensium apostoli.*

C'est un fragment du Purgatoire de St. Patrice, finissant par les mots : *Cordis ingemuit seque condignam penitentiam.*

Cfr. le texte complet du Purgatoire analysé au N° 606 de ce Catal.

Ce manuscrit provient de l'abbaye de Cambron. La première feuille de garde contient sous le titre de *Versus ex fasceto*, un

certain nombre de préceptes moraux en vers latins. Il y a 42 vers. Voici le dernier :

Hospitibus letum debes ostendere vultum.

Grand in-8°, vélin, 272 pp., écriture de la fin du XII[e] siècle; reliure récente.

Ms. N° 289.

663. Vitæ Sanctorum Andreæ, Marthæ, Herasmi et Basilii.

Dans le manuscrit 305, qui renferme l'*Expositio super Cantica Canticorum*, analysé au N° 442 de ce Catal., se trouvent encore les vies de Saints qui suivent :

1° P. 145—174 : *Relatio de miraculis et passione Sancti Andree apostoli.*

2° 174—190 : *Vita beate Marthe*, *hospite* (*sic*) *Christi.*

3° 191—197 : *Passio Sancti Herasmi martyris*, *Antiochene civitatis episcopi.*

4° 197—205 : *Vita Sancti Patris Basilii archiepiscopi Capadocie.*

In-4°, vélin, 31 ff. (paginé 145—205), écriture du XIII[e] siècle; titres en encre rouge.

Ms. N° 305[c].

664. Necrologium abbatiæ de Galilea in Elseghem.

Le présent obituaire de l'abbaye d'Elseghem (près d'Audenarde), est précédé d'une notice où nous voyons que cette abbaye fut fondée en 1419, par Bernard De Bracle, bourgeois d'Audenarde. Suivent les commémorations de tous les bienfaiteurs de cette maison, parmi lesquels nous trouvons surtout des membres de la famille De Bracle. L'obituaire, proprement dit, va jusque vers la fin du XVIII[e] siècle.

Inséré avec les N[os] 478, 570 et 676 de ce Catal. dans le manuscrit N° 321.

In-4°, vélin, 17 ff. (paginé 263—295); le fond de l'écriture est du XV[e] siècle; les lettres initiales sont en encre rouge.

Ms. N° 321[c].

665. Martyrologium Romanum Usuardi.

Le célèbre martyrologe d'Usuard a eu plusieurs éditions. Une des meilleures est celle intitulée : *Usuardi martyrologium quo romana ecclesia ac permultæ aliæ utuntur iussu Caroli Magni conscriptum, etc.; opera Joannis Molani. Lovanii*, 1573, *in*-12. Notre texte y est reproduit en entier. Il est précédé d'un *Kalendarium*.

Ce manuscrit contient en outre : 1° *Commentum Hugonis de Sancto Victore* (N° 570 de ce Catal.); 2° *Evangelia ab adventu* (N° 478 ibid.); 3° *Necrologium Galileæ* (au numéro précédent).

La première feuille de garde contient la copie d'une bulle du pape Innocent XII, en date du 28 mars 1699, relative aux couvents belges de l'ordre de St. Augustin.

In-4°, vélin, 296 pp. (dont le *Martyrologium* occupe les 187 premières), écriture du XVe siècle; initiales et titres en rouge et vert. Relié en parchemin.

Ms. N° 321.

666. Bouck van de geslachte van de Campenes.

C'est un intéressant mémorial généalogique de la famille Van Campene, qui résidait au XVIe siècle dans le pays d'Alost, au château d'Ayghem, bâti en l'année 1472. — On y trouve les différentes alliances de cette maison avec les Cabilliau, Vander Haeghen, Wickelbergh, Vaernewyck, Lumene, Kegels, De Scheppere, etc.; les indications de la sépulture des membres de ces familles, leur filiation, des notices nécrologiques, etc.

Ce volume, orné d'un grand nombre d'écussons coloriés, fut composé et écrit le 30 avril 1566 (V. S.), par Corneille Van Campene, dont il porte la signature sur la feuille de garde; il passa en 1648 à Ghiselbert Van Campene.

Nous trouvons sur la deuxième feuille de garde ces quatre vers épigrammatiques contre la Flandre :

Vlaenderen ghy moet wel veranderen
Ghy moet heeten : *Vlaet elkanderen;*
Ghy Vlaenderen mach niemant syn,
Ghy moet vlaen ofte ghevleghen syn.

Le mémorial est précédé d'une lettre dédicatoire de l'auteur à son cousin Josse Van Campene, grand-maître d'hôtel de Jean de Ligne, comte d'Aremberg, gouverneur de la Frise.

Le premier, qui commence la généalogie, est un Gérard Van Campene qui paraît en l'année 1410.

In-folio, papier, 157 ff. Reliure en veau plein antique, frappée.

Ms. N° 638.

667. Généalogies des familles Vandervarent, Vandenheeden, Vandermeeren, Stalins, Baete, Audenrogghe et Lanciet, par J. D. Lanciet.

Petit in-4°; écriture récente.

Ms. N° 639.

668. Pièces diverses (1714).

Ce manuscrit contient : 1° *Mémoire des tombeaux des comtes de Champagne qui sont dans le chœur de l'église royale de St. Etienne de Troyes.* — 2° *Traduction héroï-burlesque de l'ode sur la prise de Landau.* — 3° *Sonnets.* — 4° *Extrait tiré des mémoires du comte de Rochefort*, et autres fragments en vers et en prose.

Don de M. A. Du Bois, avocat à Gand.

In-4°, papier, 132 pp., écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 617.

JURISPRUDENCE.

—

669. Explications du digeste.

Ce sont des *dictata* de l'université de Louvain, qui paraissent avoir été écrits à la fin du siècle dernier. Les explications qu'ils renferment, concernent ce qui suit : lib. II, tit. 14; lib. IV, tit. 4 et 6; lib. IV, tit. 1, 2 et 3.

In-4°, papier.

Ms. N° 614.

670. Collecta quæstionum juridicarum quæ in Digestis, Codice, Novellis et etiam Institutis minùs clarè notantur quæque authorum aureorum errores hinc indè detegunt.

Cette collection de questions juridiques, probablement rassemblées par un jurisconsulte du dernier siècle, est suivie d'une autre collection intitulée : *Principia juris et praxis*.

Une table termine le volume.

In-12, papier, 232 ff., écriture du XVIIIe siècle.

Ms. N° 627.

671. Concordia discordantium Canonum.

Ce vaste ouvrage, en trois volumes, n'est autre qu'un exemplaire, incomplet cependant, du *Decretum Gratiani*, commenté par Barthélémy de Bresce et analysé sous la rubrique *Jurisprudence*, N° 286, p. 233. Le texte du présent exemplaire finit par la *quæstio* 8 de la *causa* 32. Le reste manque et formait probablement un quatrième volume, qui est perdu.

Le premier volume contient : *Prima pars ; Distinctio* I—CI.

Le frontispice est orné d'une bordure avec l'écusson de Raphaël de Marcatelle et d'une lettre initiale où l'on a représenté Barthélemy de Bresce, offrant son ouvrage au pape; manque le fol. 121.

Le deuxième volume contient *Secunda pars,* jusqu'à la *causa XV*, *quæstio VIII ;* le premier feuillet verso est orné comme au volume précédent et enrichi de plus d'une grande miniature, où nous voyons un prélat distribuant des chartes scellées à des personnages revêtus de divers costumes ecclésiastiques qui lui apportent des bourses pleines d'argent.

Le troisième volume renferme : *Secunda pars*, *causa XVI*, *quæstio I*, jusqu'à *causa XXXII*, *quæstio VII*, finissant par les mots : *sine ulla conditione noverunt*, frontispice orné comme au premier volume. On lit sur le dernier feuillet du volume II : *Reverendus pater Raphaël*, (*Episcopus*) *Rosen.*, *abbas Sancti Baronis comparavit hoc volumen A° XV°V*.

In-folio, magnifique vélin, sur deux colonnes. Le commentaire de Barthélemy de Bresce est transcrit tout autour sur les marges; 1er vol. 135 ff., recouvert de velours violet, 2e vol. 190 ff., recouvert de velours rouge, 3e vol. 185 ff., recouvert de tabis; écriture du commencement de 1500. Reliure du temps, coins et clous en cuivre doré. Analysé au Catal. WALWEIN, p. 18, N° 115. Provient de l'abbaye de St. Bavon, à Gand.

Ms. N° ~~648~~ (3). 3.

672. Diverses interprétations des 11, 12, 13 et 14 art.

de l'*Edit perpétuel* de l'an 1611, données par ceux du conseil de S. M. au regard des testaments.

In-folio, papier, 28 ff., écriture du XVIII[e] siècle, cartonné.

Ms. N° 595.

673. Placaeten en ordonnantien XVI[e] en XVII[e] eeuwe.

Ce recueil, composé de pièces rapportées, est extrêmement précieux pour l'histoire judiciaire et politique de la Flandre; il contient quatre-vingt douze placarts, ordonnances, lettres, règlements, instructions, etc., concernant le commerce, l'industrie et l'administration de ce comté pendant les XVI[e] et XVII[e] siècles, tant en français qu'en flamand; plusieurs ont été publiées et se trouvent dans la collection des *Placarts de Flandre*.

Dans le même volume a été relié un certain nombre de requêtes adressées aux membres du Conseil Privé, de la Chambre des comptes, etc., dans le courant de l'année 1571.

Quelques-unes de ces copies ont été authentiquées et portent des signatures d'officiers publics.

Petit in-folio, papier, 273 ff.; écritures de différentes mains des XVI[e] et XVII[e] siècles. Cartonné.

Ms. N° 622.

674. Réclamations des pêcheurs de Katwijk, en 1811.

Ce recueil, composé de pièces rapportées, contient des mémoires, consultations, documents historiques, pétitions, requêtes, copies de jugements et d'arrêts et pièces diverses relatives aux réclamations des pêcheurs de Katwyk-sur-mer, alors département des *Bouches-de-la Meuse*, contre le maintien d'un péage ou *pondgeld*, perçu au profit des héritiers et ayant cause des ci-devant seigneurs de Katwyk; procès pendant de 1811 à 1814.

Ces pièces renferment des détails curieux au sujet de Katwyk et de l'impôt que les seigneurs y prélevaient sur le poisson de

mer, ainsi que la discussion approfondie de la question de savoir si la nouvelle législation française n'avait pas eu pour effet d'abolir le péage de Katwyk, comme entaché de féodalité. Il s'y trouve quelques copies d'anciennes pièces, quelques imprimés et quelques extraits d'auteurs hollandais qui ont écrit sur la nature et l'origine des droits de péage.

Don fait à la bibliothèque en 1851, par M. Ad. Du Bois, avocat à Gand.

In-folio, papier, 57 pièces, en français et en hollandais, plus la table; écritures de différentes mains de 1811 à 1814.

Ms. N° 633.

675. Ancien procès politique.

Lettres, plaidoyers, mémoires et pièces diverses relatives au procès de MM. Donny et Crawfurd, poursuivis pour délit de presse, en 1817—1818.

Les pièces contenues dans ce volume, touchent autant à la politique qu'à l'histoire de la procédure criminelle.

L'avocat Donny, auteur des pamphlets : *Belges, vous dormez, par un ancien magistrat* (1817), et *Les Habitants de la Lune* (1817), s'était chargé de la défense des intérêts de G. Crawfurd, créancier pour de fortes sommes de l'ancienne société des Indes, et, depuis 1815, du gouvernement des Pays-Bas. Ne pouvant en obtenir le payement, il fit imprimer une *adresse au Roi*, dans laquelle il s'était permis quelques excursions dans le champ de la politique. L'écrit fut saisi, et Donny poursuivi sous l'inculpation d'avoir tenté de rendre le chef de l'Etat odieux à ses sujets, crime puni de peines infamantes par l'arrêté du 20 avril 1815. — Les magistrats instructeurs demandèrent sérieusement aux témoins si le but de Donny n'avait pas été le renversement du gouvernement. — Crawfurd fut poursuivi comme complice.

Après un arrêt favorable de la chambre des mises en accusation, cassé sur le pourvoi du ministère public, Donny fut condamné à trois années d'emprisonnement et Crawfurd acquitté.

A son tour, Donny se pourvut en cassation. Ses avocats, De Burck et Alb. Beyens, soulevèrent de nombreuses questions de

droit criminel, les unes nées d'incidents bizarres de la procédure, les autres relatives au célèbre arrêté royal du 15 avril 1815, qu'ils présentèrent comme une mesure de circonstance abrogée par la loi fondamentale (V. De Gerlache, *Histoire des Pays-Bas*).

En revoyant aujourd'hui ces pièces qui datent d'il y a trente ans à peine, on se demande avec étonnement comment à une époque aussi rapprochée de nous, l'accusé a pu être privé des garanties les plus précieuses du droit de défense, comme nous le montre le compte-rendu des débats devant la cour d'assises.

Le pourvoi de Donny fut rejeté par arrêt du 25 Mai 1818 (*Jurisp. de la Cour sup. de Bruxelles*, année 1818, I, p. 162).

Don de M. A. Du Bois, à qui nous devons aussi cette notice.

In-folio, papier; ces pièces sont au nombre de 47, dont une imprimée; écritures diverses. Cartonné.

Ms. N° 623.

676. Mémoire adressé au roi par l'abbé De Foere détenu à Vilvorde en 1817.

Nous trouvons sur une des gardes de ce manuscrit (1) : M. l'abbé De Foere (décédé à Bruges le 20 février 1851) à qui le ministre Van Maanen avait interdit » de continuer pen- « dant sa détention à rédiger le Spectateur belge, soit toute « autre brochure ou feuille destinée à l'imprimerie » adresse ce *Mémoire* au roi pour prouver que cette défense est illégale, inconstitutionnelle, contraire aux droits naturels de tous citoyens. — On peut voir sur ce procès qui avait amené la condamnation de M. De Foere : M. *le baron De Gerlache*, *Histoire des Pays-Bas*, I, 329—333.

Ce mémoire ne paraît pas avoir été favorablement accueilli; car nous voyons dans la collection du *Spectateur belge* que la publication de cette revue a été suspendue pendant deux ans. Le

(1) La note suivante est du donateur : M. l'avocat A. Dubois.

N° 2 du vol. III est en effet de 1817 et le N° 3 de 1819. L'abbé De Foere n'y parle ni de son procès ni de sa détention.

Don du même M. A. Du Bois.

In-folio, papier, 10 ff., écriture du temps ; cartonné.

Ms. N° 619.

677. Jurisprudence : pièces manuscrites.

Ces pièces, données successivement à la bibliothèque par M. A. Du Bois, avocat, ont été reliées ensemble. En voici le titre :

1° Consultation de l'avocat Pulincx, sur une question de droit féodal en 1775.

2° Mémoire sur la tenue des registres des greffes en matière civile et criminelle, sous l'empire de la législation impériale (1813).

3° Mémoire sur une question de fidéicommis.

4° Pétition relative à l'introduction, en Hollande, de la législation sur les droits réunis.

5° à 8° Pièces relatives aux difficultés survenues entre l'administration des cultes, sous le règne de Guillaume I, et les dames du couvent de Berlaimont.

9° Arrêt de la cour de cassation de France, en cause de G. . . . . poursuivi pour faux. — Renvoi de l'affaire pour cause de suspicion légitime de la cour criminelle de l'Escaut à celle de la Dyle. En français et en flamand.

In-folio, papier, 88 ff., écriture de différentes mains (1775—1825). Cartonné.

Ms. N° 635.

678. Projet d'une loi relative à la procédure civile.

Dans ce projet de loi est déterminée la manière de procéder en matière civile devant les tribunaux Hollandais, antérieurement à la promulgation du Code français de procédure civile, c'est-à-dire au commencement de ce siècle. Il est attribué au célèbre avo-

cat Beyens dont ce texte est dans tous les cas l'écriture autographe.

Don du même.

In-folio, papier, 83 ff., écriture avec nombreuses ratures et surcharges. Cartonné.

Ms. N° 613.

679. Fragments de projets de Code pour le royaume de Hollande.

Ce volume contient, entr'autres :

1° Les articles 1 à 580 d'un projet de code civil, correspondant à peu près par les matières qui y sont traitées, aux deux premiers livres du code civil français. (Les *personnes* et les *biens*.)

2° Des fragments sur les obligations.

3° Un rapport au roi, signé Van Gennep, Asper, et Vander Linden.

4° Quelques articles d'un projet de code de commerce.

Don du même.

In-4°, papier, différentes écritures récentes.

Ms. N° 642.

680. Leçons sur le contrat de mariage, recueillies à l'École de Droit de Bruxelles, en 1807, par H. J. Schuermans, suivies des sommaires des leçons de M. Van Hoogten, sur les premiers articles du code Napoléon.

Don du même.

In-4°, papier, écriture du temps.

Ms. N° 640.

681. Des donations entre vifs et des testaments.

Ce recueil est composé des leçons des professeurs de la faculté de droit de Bruxelles, MM. Tarte, Van Hoogten et Ernst, et des extraits de plusieurs auteurs et arrêts, par M. H. J. Schuermans, licentié en droit en 1810.

Don du même.

In-4°, papier, écriture du temps.

Ms. N° 641.

BELLES-LETTRES.

—

682. Tractatus moralium variorum.

Ce titre, placé au dos de notre manuscrit, nous prouve que ce volume faisait partie d'une grande collection de *Tractatus* du même genre. Il contient ce qui suit :

1° P. 1—61 : *Prosperi, episcopi Rheginensis, epigrammata cum parabolis de diversis.*

Les *epigrammata* de St. Prosper sont au nombre de 106 ; elles ont été souvent imprimés. V. Fabricius, VI, 14.

2° P. 61—127 : *Cœlii Sedulii Opus paschale;* nous avons déjà parlé de Cœlius Sedulius, en décrivant les autres manuscrits de son *Carmen paschale*, Nos 317, 318 et 463 de ce Catal.

3° P. 128—168 : *Aurelius Prudentius de compugnantia.*

Aurelius Prudentius Clemens était espagnol. C'est un des bons poètes des premiers siècles de l'ère chrétienne. (V. Fabricius, VI, 18).

4° P. 165—176 : *Cato de componendis moribus.*

5° P. 176—178 : *De diva virgine;* fragment incomplet d'un poème qui commence par ce vers, où la prosodie est assez peu respectée :

Alma serena, pia, precelsa, beata Maria.

Ce joli manuscrit provient de la bibliothèque Lammens, où il se trouvait décrit au Catalogue de ses livres, III, 428, N° 59. Voyez d'autres volumes de cette collection de *Tractatus moralium variorum*, plus haut, N°s 590 et 591 de ce Catal.

Petit in-8°, vélin, 99 ff., écriture du XIIIe siècle; reliure en veau plein; l'écusson, qui est sur le plat, a été gratté. — Il semble avoir appartenu à l'abbaye de St. Pierre à Gand, où il était coté *J. Theca*, III.

Ms. N° 615.

683. Raoul de Crequi, poème.

Ce poème a été publié par M. De Ring avec une introduction dans *le Messager des Sciences historiques*, année 1851, p. 242. La présente copie a été transcrite sur le manuscrit qui faisait partie des papiers du poète Sedaine, papiers mis en ordre en 1848 par M. Matter.

Don de M. De Ring, de Strasbourg.

In-folio, papier, 10 ff., écriture moderne. Cartonné.

Ms. N° 620.

SCIENCES ET ARTS.

—

684. Philosophia rationalis sive logica dictata a R. P. Jetteur majore et reverendo patre Leclerq minore in collegio Aquicinctino Duaci, anno 1753.

Les pères Jetteur et Leclercq appartenaient à la compagnie de Jésus et professaient la logique au collège d'Anchin, à Douai. Don de M. Ad. Dubois, avocat à Gand.

In-4°, papier, avec frontispice gravé ; 2 parties : 1re, 342 ; 2e, 333 pp. Relié en veau.

Ms. N° 636.

685. La découverte du trésor de l'art hermétique ou le fils du bélier aurifique et argentifique, viatique des sages.

Ce traité, qui se rapporte à la philosophie occulte et plus particulièrement à l'alchimie, semble avoir été écrit au siècle dernier. Il porte à la fin la date de 1753.

Petit in-4°, parchemin, 110 pp., écriture de l'époque (1753). Acquis récemment pour la bibliothèque.

Ms. N° 637.

686. Jacobus Louvertius Arvernus de ritu nuptiarum, de balneis, de nobilibus et politicis; de re frumentaria, de fascino.

Inséré dans le manuscrit N° 297 avec les différents écrits analysés aux N°s 7, 8, 300 et 301 de ce Catalogue.

In-8°, papier, 27 ff., (paginé 177—229).

Ms. N° 297[a].

ADDITIONS.

Page 9, ligne 32, après les mots : Raphaël de Marcatelle, *ajoutez :* V. Sanderus, *Flandria illustrata, I*, 303.

Page 13, ligne 32, après les mots : nous le croyons inédit, *ajoutez :* le musée britannique à Londres possède deux exemplaires des éditions latines de Transylvanus, imprimées à Bologne et à Rome en 1523 et une autre aussi à Rome en 1524. Savanarole mentionne aussi une édition parue à Bâle, en 1587.

Page 87, ligne 14, après les mots : vers 1730, *ajoutez :* Don de M. De Laval, ancien sous-bibliothécaire de l'université.

Page 95, ligne 11, après les mots : Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, *ajoutez* : Cette chronique pourrait très bien être la même que celle signalée dans le manuscrit N° 55, p. 309, in-fol. de feu Goethals-Vercruysse, avec l'intutilé au dos : *Forestiers en Graven van Vlaendere*, door Ph. Booschman, predikheer. Car au feuillet de garde, on lit : *Memorie van pater Booschman, predikheer, te Gendt, geschreven by eenen liefhebber, ten jaere* 1572. Cette chronique commence à Liderik et va jusqu'en 1468. (V. *Comptes-rendus de la commission royale d'histoire, III*, 292).

Page 99, les traités marqués N° 12°, 13° et 15°, sont respectivement mentionnés dans Kervyn de Lettenhove, *Histoire de Flandre*, *III*, p. 113, 131, note 1 et p. 439.

Page 101, N° 41, après les mots : 21 Septembre 1411, *ajoutez :* Imprimé dans Oudegherst.

Page 103, N° 49, après les mots : et Gérard Numan, *ajoutez :* Cette pièce se rapporte aux négociations mentionnées par Lenglet Dufresnoy, *Mémoires de Phil. de Commines*, *III*, p. 609, 611, etc.

Page 104, N° 60, *ajoutez :* ce traité a été imprimé dans Dumont, *Corps diplomatique.*

Page 104, N° 65°, *ajoutez :* il faut comparer ici : Lettres de l'empereur Maximilien à l'abbé de St. Pierre à Gand, publiées par M. J. De Saint-Genois, Gand, 1844, in-8°; lettres du 10 et 18 Mai 1480, et Kervyn, cité, V, liv. xxiii.

Page 104, N° 69, *ajoutez :* ce traité est la reproduction du document, N° 57° de la p. 103.

Page 106, ligne 34, *ajoutez au bas de la page :* Ms. N° 19.

Page 110; après ligne 36, *ajoutez :* Le P. Robyn, fit sa profession dans l'ordre des Dominicains le 9 Juillet 1698 et mourut à Gand en 1746. Il a composé plusieurs ouvrages, décrits par le P. Moulaert, *Het Groot Beggynhof van Gent*, Gent, 1850, in-12, p. 106—107. Il faut y joindre un livre resté manuscrit et qui se trouve aujourd'hui dans la possession de M. J. De Meyer à Gand, il est intitulé : *Het Bisdom van Iperen en aenwas*, *beschreven uyt geloofbaere en even-eeuwige schryvers*, Ms. in-4° de 113 pp.

Page 144, ligne 36, *ajoutez au bas de la page :* Ms. N° 236 (225).

Page 166, ligne 13, à la suite du N° 8°, *ajoutez :* Imprimé dans les *Acta Sanctorum Belgii selecta*, *II*, 364, N° 79.

Page 168, ligne 30, *ajoutez :* Ms. N° 401 (10b).

Page 211, ligne 2, *ajoutez :* ce traité est probablement dû au conseiller Wynants. Voyez Britz, Mémoire couronné sur l'ancien droit Belgique, p. 300. La *Belgique judiciaire*, *VIII*, 1146, reproduit, sans doute d'après un manuscrit cité par M. Britz, un chapitre de la torture qui se retrouve mot à mot dans notre manuscrit N° 233, intitulé : *Remarques etc.*

Page 251, ligne 3, *ajoutez :* Voir aussi les N°s 462, 463 et 682 de ce catalogue.

Page 273, ligne 26, après les mots : nombreux auditoire, *ajoutez :* cette miniature est extrêmement remarquable; l'auditoire est surtout composé d'artisans, c'est comme si l'on avait voulu représenter une école industrielle pour les ouvriers. *Nil novi sub Sole!* les artisans ont la tête découverte et sont debout, tandis que les docteurs restent assis et gardent leur toque sur la tête. Les personnages qui sont debout à gauche, la tête couverte, pourraient bien être des nobles. Du reste la traduction du livre de la physiognomie d'Aristote est moins l'œuvre originale du philosophe grec qu'une imitation de celle-ci; tout en y translatant des lambeaux entiers d'Aristote, Pierre de Padoue y a mis du sien et en a fait ainsi un travail nouveau en bien des endroits.

Page 299, ligne 15, *ajoutez* : Ms. N° 2.

Page 386, ligne 16, après les mots : chapitre de cette ville, *ajoutez :* cette bulle paraît être restée inédite. On trouve souvent de ces bulles locales qui n'ont pas vu le jour et qui ne sont au fond que des décrétales, tirées des articles des conciles de Rheims, Cologne et Trèves. BertholLet, dans son *Histoire du Luxembourg et Comté de Chiny*, vol. IV, rapporte au long les divers articles de ces conciles. L'évêque Alexandre II, dont il est parlé, fut déposé au concile de Pise et mourut de chagrin au monastère de St. Gilles. — St. Bernard et le pape Innocent II, d'après le dire de Bouille et de Fisen, historiens liégeois, adressèrent aussi plusieurs réprimandes à ce prélat.

ERREURS ET RECTIFICATIONS.

Dans un travail de détails aussi varié et aussi compliqué que l'analyse minutieuse d'une collection de manuscrits, on le conçoit, il est impossible que ça et là ne se soient point glissées quelques erreurs et de nombreuses fautes d'impression. Nous nous empressons de redresser les plus importantes et prions le lecteur d'excuser celles qui nous auraient échappé :

Page 6, ligne 29, Metz, *lisez :* Mayence.
» 9, » 32, illuminés, *lisez :* enluminés.
» 12, » 24, Mollusques, *lisez :* Moluques.
» 15, » 17, id. id.
» 28, » 34, imperiorum, *lisez :* imperium.
» 45, » 11, illuminé, *lisez :* enluminés.
» 54, » 6, N° 389, *lisez :* 589.
» 54, » 25, le sieur de Peellaert, seigneur de Steemaere, *lisez :* Jean Verslype.
» 65, » 36, 174 (45 Suppl.), *lisez :* N° 45.
» 74, » 14, 82, *lisez :* 570.
» 100, » 6, Charlemagne, *lisez :* l'empereur Charles IV. Cette pièce est de l'an 1559. L'en-tête du manuscrit qui portait : *a Carolo magno*, nous avait induit en erreur.

Page 100, ligne 17, Philippe-le-Bon, *lisez :* Philippe-le-Hardi.
» 102, » 4, 1488, *lisez :* 1498.
» 102, » 18, Guelder, *lisez :* Gueldre.
» 103, » 1, 1490, *lisez :* 1480.
» 103, » 12, 1494, *lisez :* 1496.
» 104, » 19, 228, *lisez :* 224.
» 104, » 23, vers 1496, *lisez :* 16—23 Avril 1486.
» 104, » 26, vers 1490, *lisez :* Mai 1480.
» 105, » 2, 25 ff., *lisez :* 250 ff.
» 105, » 18, ou XVIIe siècle, *lisez :* au XVIIe siècle.
» 135, » 13, N° 224, *lisez :* 550 (224).
» 136, » 6, Ms. N° 436 (545), *lisez :* N° 552.
» 136, » 8, Hollandiœ, *lisez :* Hollandiæ.
» 147, » 21, seneroli, *lisez :* Seneroli.
» 152, » 14, Esaycus, *lisez :* Prosaycus.
» 153, » 2, sers le, *lisez :* sers-le.
» 163, » 33, illuminés, *lisez :* enluminés.
» 208, » 33, écriture de l'auteur, *lisez :* écriture d'un commis peu lettré de l'auteur.
» 230, » 34, Ms. N° 268 (75), *lisez :* 261 et 261a.
» 234, » 12, fol. 15 r°, *lisez :* fol. 29.
» 235, » 1, et Cherscamp, *lisez :* à Cherscamp.
» 355 et 356, *lisez :* 255 et 256 pour le chiffre de la pagination.
» 276, » 23, Ms. N° 170, *lisez :* N° 178.
» 314, » 18, Ms. N° 434, *lisez :* N° 299.
» 333, » 6, Ms. N° 135, *lisez :* N° 185.
» 354, » 34, Ms. N° 236, *lisez :* N° 256.
» 390, » 14, Ms. N° 398, *lisez :* N° 598.
» 441, » 15, Ms. N° 626, *lisez :* N° 612.
» 448, » 33, Ms. Nr 648 (3), *lisez :* 3 (648).

CLASSIFICATION DES MANUSCRITS

DANS L'ORDRE DES SIÈCLES AUXQUELS ILS APPARTIENNENT PAR L'ÉCRITURE, AVEC INDICATION DE CEUX QUI CONTIENNENT DES MINIATURES, ENLUMINURES, DESSINS ET MUSIQUE.

VIe siècle.

N° 317 (fragment).
» 445 (fragment).

VIIIe siècle.

N° 149 (avec une lettre enluminée).

IXe siècle.

N° 149 (avec une lettre enluminée).
» 530.

Xe siècle.

N° 155 (musique).
» 435.
» 436.
» 438.
» 439.
» 440.
» 445.
» 454.
» 455.
» 457 (enluminé).
» 458 (id.).
N° 473 (musique).
» 528.
» 529.
» 530.
» 531.
» 533.
» 548 (dessins).
» 549.
» 568.
» 596 (musique).

XIe siècle.

N° 149.
» 150.
» 151.
» 152.
» 158.
» 469.
» 534.
» 537 (musique).
» 551.
» 556.
» 557.
» 581.

XIIe siècle.

N° 16 (nombreuses miniatures et cartes géographiques).
» 150.
» 153.
» 154.
» 156 (enluminé et musique).
» 158 (musique).
» 293 (miniatures).
» 317.
» 318.
» 364.
» 427.
» 431.
» 433.
» 434 (enluminé).
» 441.
» 446 (dessins à la plume).
» 448.
» 452 (enluminé).
» 456 (miniatures).
» 498.
» 535 (enluminé).
» 542.
» 555.
» 556.
» 557.
» 560 (enluminé).
» 569.
» 596 (musique).
» 601.
» 606.
» 662.

XIIIe siècle.

N° 10.
» 82 (enluminé).
» 154.
» 155.
» 158.
» 159 (enluminé).
» 203 (miniatures).
» 205 (id.).
» 285 (enluminé).
» 286 (miniatures).
» 287 (id.).
» 292 (enluminé).
» 296 (id).
» 319.
» 340.
» 423 (miniatures).
N° 424 (miniatures).
» 425 (id.).
» 444.
» 446 (dessins à la plume).
» 449.
» 451 (miniatures).
» 469.
» 513.
» 514 (enluminé).
» 532 (miniatures).
» 536.
» 541.
» 547 (enluminé).
» 553.
» 554.
» 564.
» 566.
» 589.
» 600.
» 607.
» 663.
» 682.

XIVe siècle.

N° 25.
» 56.
» 59.
» 105 (miniatures).
» 154.
» 160 (enluminé).
» 161.
» 162.
» 163.
» 171 (Ms. en caractères slavons).
» 205 (miniatures).
» 282 (enluminé).
» 283.
» 284.
» 294.
» 321.
» 332 (miniatures).
» 334.
» 337.
» 362.
» 426 (miniatures).
» 429 (id.).
» 430 (id.).
» 467.
» 473 (miniatures et musique).
» 476 (musique).
» 482 (id.).
» 486 (miniatures).

N° 487 (enluminé).
» 488.
» 532.
» 546.
» 583.
» 608 (dessins).
» 652.

XVe siècle.

N° 6 (enluminé).
» 9.
» 11 (enluminé).
» 12 (id.).
» 13 (id.).
» 14 (id.).
» 17 (id.).
» 19.
» 20.
» 22 (enluminé).
» 24 (id.).
» 27.
» 58.
» 86.
» 91.
» 122.
» 126 (enluminé).
» 130 (miniatures).
» 133 (enluminé).
» 138.
» 140.
» 141 (miniatures).
» 142 (enluminé).
» 144.
» 150.
» 154.
» 164.
» 165 (enluminé).
» 166.
» 167.
» 187 (enluminé).
» 273.
» 274.
» 290 (enluminé).
» 291.
» 293.
» 296 (enluminé).
» 297 (id.).
» 298 (miniatures).
» 299 (enluminé).
» 305.
» 320.
» 328.
» 330 (miniatures).

N° 331.
» 335.
» 336.
» 337.
» 338 (enluminé).
» 339.
» 354 (enluminé).
» 356 (enluminé).
» 358 (id.).
» 359.
» 360.
» 361.
» 363 (miniatures).
» 366 (id.).
» 368 (miniatures et dessins).
» 384.
» 416 (miniatures).
» 417 (id.).
» 421 (musique).
» 428.
» 432.
» 437.
» 441.
» 443.
» 450 (enluminé).
» 453.
» 456 (miniatures).
» 462 (id.).
» 463 (id.).
» 464 (enluminé).
» 465 (miniatures et musique).
» 466 (musique).
» 467 (enluminé et musique).
» 468 (enluminé).
» 469.
» 470.
» 471 (enluminé).
» 474 (musique).
» 475 (id.).
» 476.
» 478.
» 494.
» 495.
» 496 (enluminé).
» 505.
» 508.
» 509.
» 510.
» 511.
» 512 (miniatures).
» 513 (id.).
» 538 (enluminé).
» 539 (id.).

No 540 (enluminé).
» 543.
» 544.
» 545.
» 550.
» 552.
» 558.
» 559.
» 561.
» 562.
» 567.
» 568.
» 570 (enluminé).
» 571 (id.).
» 572.
» 573.
» 574.
» 575.
» 576.
» 577 (enluminé).
» 578 (musique).
» 579.
» 580.
» 582.
» 583 (enluminé).
» 588.
» 590.
» 591 (enluminé).
» 593.
» 594.
» 597.
» 598.
» 599.
» 608 (enluminé).
» 609.
» 613.
» 614.
» 628.
» 664.
» 665.
» 671 (miniatures).

XVIe et XVIIe siècle.

No 15 (enluminé).
» 29.
» 66.
» 67 (miniatures).
» 77.
» 79 (blasons coloriés et portraits).
» 81 (id.).
» 106 (enluminé).
» 107.
No 108 (miniatures).
» 114 (dessins).
» 116 (écussons coloriés).
» 169.
» 170.
» 207.
» 251.
» 258.
» 261.
» 315.
» 326.
» 329.
» 333 (miniatures).
» 342 (autographes).
» 343.
» 348 (autographes).
» 369 (dessins à la plume).
» 380.
» 418 (dessins).
» 420 (id.).
» 447.
» 461.
» 466 (dessins).
» 472 (enluminé).
» 474 (enluminé et musique).
» 479 (dessins).
» 481 (musique).
» 499.
» 502 (enluminé).
» 517 (miniatures).
» 518 (id.).
» 519.
» 520.
» 521 (enluminé).
» 522 (miniatures).
» 523 (enluminé).
» 524.
» 525.
» 565 (enluminé).
» 586.
» 602 (enluminé).
» 603.
» 604.
» 610.
» 616.
» 617.
» 618.
» 624.
» 656 (ornements dans le goût oriental).
» 638 (id.).
» 640 (id.).
» 666 (écussons coloriés).

CONCORDANCE

ENTRE

LES NUMÉROS D'ORDRE DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GAND
ET LES ARTICLES ANALYTIQUES DE CE CATALOGUE.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
1	—	554.
2	—	417.
3	—	671.
4	—	601.
5	—	416.
6	—	179.
7	—	365.
8	—	68.
9	—	528.
10	—	131, 298.
11	—	462.
12	—	19.
13	—	6, 9, 11, 12, 13, 14, 356.
14	—	465.
15	—	475.
16	—	429.
17	—	463.
18	—	179.
19	—	93.
20	—	286.
21	—	204.
22	—	203.
23	—	205.
24	—	255.
25	—	51.
26	—	253.
27	—	109, 461.
28	—	209.
29	—	395.
30	—	224.
31	—	225.
32	—	256.
33	—	228.
34	—	266.
35	—	226.
36	—	264.
37	—	267.
38	—	268.
39	—	269.
40	—	270.
41	—	263.
42	—	217.
43	—	265.
44	—	238.
45	—	44.
46	—	249.
47	—	243.
48	—	244.
49	—	241.
50	—	237.
51	—	248.
52	—	245.
53	—	254.
54	—	240.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
55	—	287.
56	—	220.
57	—	246.
58	—	107.
59	—	239.
60	—	271.
61	—	262.
62	—	451.
63	—	49.
64	—	394.
65	—	39.
66	—	52.
67	—	187, 538, 539, 540.
68	—	17, 297, 299, 358.
69	—	546.
70	—	421.
71	—	294.
72	—	355.
73	—	476.
74	—	468.
75	—	293.
76	—	364.
77	—	582, 583, 584.
78	—	126.
79	—	273.
80	—	283.
81	—	81.
82	—	496.
83	—	47.
84	—	198.
85	—	242.
86	—	255.
87	—	586.
88	—	210.
89	—	223.
90	—	229.
91	—	281.
92	—	16.
93	—	342.
94	—	432.
95	—	529.
96	—	457.
97	—	177.
98	—	207.
99	—	381.
100	—	178.
101	—	344.
102	—	436.
103	—	100.
104	—	361.
105	—	428.
106	—	435.
107	—	644.
108	—	418.
109	—	141.
110	—	393.
111	—	625.
112	—	290, 295, 320, 335, 336, 337, 338, 339.
113	—	22, 599.
114	—	636.
115	—	39.
116	—	36.
117	—	567.
118	—	595.
119	—	15.
120	—	292.
121	—	102.
122	—	172.
123	—	167.
124	—	125.
125	—	105.
126	—	36.
127	—	634.
128	—	94.
129	—	456.
130	—	35.
131	—	108.
132	—	434.
133	—	466.
134	—	142.
135	—	54.
136	—	250.
137	—	*Vacat* (1).
138	—	201.
139	—	247.
140	—	554.
141	—	426.
142	—	43.
143	—	232.
144	—	285.
145	—	42.
146	—	274.
147	—	498.

(1) Les numéros, suivis du mot *Vacat*, ont toujours manqué, jusqu'à ce jour, dans la collection de nos manuscrits.

Nos d'ordre des manuscrits.	Nos d'ordre des analyses de ce catal.
148	145.
149	550.
150	642.
151	585.
152	545.
153	*Vacat.*
154	38.
155	23.
156	132.
157	655.
158	546.
159	97.
160	231.
161	128.
162	75.
163	78.
164	125.
165	170.
166	624.
167	456. → zie 129-456
168	450.
169	453.
170	563.
171	37.
172	454.
173	202.
174	45.
175	~~430.~~ 438
176	146.
177	292.
178	25, 357.
179	192.
180	191.
181	69.
182	252.
183	472.
184	475.
185	489.
186	516.
187	457.
188	474.
189	484.
190	483.
191	493.
192	480.
193	490.
194	479.
195	482.
196	427.
197	518.
198	517.
199	527.
200	464.
201	519.
202	470.
203	471.
204	514.
205	522.
206	521.
207	524.
208	525.
209	523.
210	611.
211	609.
212	520.
213	492.
214	526.
215	618.
216	573.
217	544, 550.
218	443.
219	640.
220	615.
221	477.
222	424.
223	423.
224	149.
225	626.
226	532.
227	559, 579.
228	648.
229	576.
230	640.
231	531.
232	449, 607.
233	486.
234	513.
235	589.
236	130.
237	72.
238	438.
239	541, 547.
240	439.
241	555.
242	441.
243	633.
244	135.
245	158.
246	317, 318.
247	440.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
248	—	549.
249	—	530.
250	—	448.
251	—	534.
252	—	560.
253	—	545, 562.
254	—	443.
255	—	616.
256	—	494.
257	—	308.
258	—	614.
259	—	617.
260	—	491.
261	—	280.
262	—	619.
263	—	620.
264	—	621.
265	—	194.
266	—	195.
267	—	319, 340, 564.
268	—	612.
269	—	196.
270	—	415.
271	—	400.
272	—	405.
273	—	391.
274	—	404.
275	—	399.
276	—	398.
277	—	397.
278	—	396.
279	—	279.
280	—	213.
281	—	214.
282	—	219.
283	—	215.
284	—	632.
285	—	186.
286	—	623.
287	—	158.
288	—	275.
289	—	662.
290	—	574.
291	—	552, 558, 572, 575, 580.
292	—	533.
293	—	513.
294	—	578.
295	—	311.
296	—	487.
297	—	7, 8, 173, 300, 301, 686.
298	—	588.
299	—	431.
300	—	630.
301	—	435.
302	—	631.
303	—	*Vacat.*
304	—	460.
305	—	442, 600, 665.
306	—	548.
307	—	556, 557.
308	—	150.
309	—	485.
310	—	535.
311	—	577.
312	—	536.
313	—	563.
314	—	445.
315	—	469.
316	—	446, 606.
317	—	566.
318	—	627.
319	—	30.
320	—	135.
321	—	432, 478, 570, 664, 665.
322	—	282.
323	—	334.
324	—	581.
325	—	199.
326	—	197.
327	—	261.
328	—	208.
329	—	259.
330	—	206.
331	—	218.
332	—	48.
333	—	495.
334	—	145.
335	—	359.
336	—	321.
337	—	289.
338	—	291.
339	—	378.
340	—	375.
341	—	372.
342	—	374.
343	—	459.
344	—	385.

Nos d'ordre des manuscrits.	Nos d'ordre des analyses de ce catal.
345	386.
346	377.
347	422.
348	188.
349	174.
350	324.
351	325.
352	331.
353	312.
354	55.
355	368.
356	499.
357	502.
358	497.
359	200.
360	369.
361	376.
362	367.
363	*Vacat.*
364	370.
365	370.
366	401.
367	402.
368	403.
369	413.
370	406.
371	504.
372	503.
373	407.
374	501.
375	506.
376	610.
377	408.
378	505.
379	507.
380	500.
381	410.
382	411.
383	373.
384	382.
385	423.
386	388.
387	387.
388	*Vacat.*
389	371.
390	414.
391	412.
392	389.
393	409.
394	322.
395	296, 672.
396	185.
397	310.
398	303.
399	302.
400	304.
401	152.
402	151.
403	189.
404	24.
405	160.
496	87.
407	29.
408	171.
409	3.
410	127.
411	353.
412	2.
413	306.
414	307.
415	20.
416	133.
417	129.
418	144.
419	134.
420	182.
421	162.
422	161.
423	157.
424	124.
425	41.
426	137.
427	139.
428	113.
429	628.
430	79.
431	638.
432	99.
433	86.
434	91.
435	543.
436	561.
437	352.
438	379.
439	82.
440	569.
441	277.
442	347.
443	315.
444	328.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
445	—	316.
446	—	1.
447	—	327.
448	—	18.
449	—	646.
450	—	21.
451	—	34.
452	—	257.
453	—	447.
454	—	105.
455	—	181.
456	—	551, 499.
457	—	184.
458	—	183.
459	—	114.
460	—	118.
461	—	110.
462	—	111.
463	—	117.
464	—	115.
465	—	116.
466	—	112.
467	—	5.
468	—	180.
469	—	77.
470	—	350.
471	—	505, 362.
472	—	106.
473	—	4.
474	—	590.
475	—	591.
476	—	380.
477	—	154.
478	—	168.
479	—	345.
480	—	140.
481	—	67.
482	—	28.
483	—	309.
484	—	254.
485	—	70.
486	—	652, 593.
487	—	164.
488	—	156.
489	—	645.
490	—	602.
491	—	26.
492	—	622.
493	—	384.
494	—	51.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
495	—	73.
496	—	647.
497	—	193.
498	—	136.
499	—	134.
500	—	211.
501	—	212.
502	—	284.
503	—	349.
504	—	639.
505	—	553.
506	—	551.
507	—	537.
508	—	467.
509	—	390.
510	—	629.
511	—	104.
512	—	235.
513	—	314.
514	—	341.
515	—	33.
516	—	176.
517	—	147.
518	—	260.
519	—	216.
520	—	166.
521	—	608.
522	—	98.
523	—	587.
524	—	175.
525	—	603.
526	—	57.
527	—	101.
528	—	46.
529	—	165.
530	—	604.
531	—	96.
532	—	594, 597.
533	—	560.
534	—	159.
535	—	74.
536	—	58.
537	—	596.
538	—	571.
539	—	598.
540	—	40.
541	—	488, 585.
542	—	163.
543	—	315.
544	—	119.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal.
545	—	148.
546	—	568.
547	—	348.
548	—	352.
549	—	481.
550	—	121.
551	—	89.
552	—	122.
553	—	*Vacat.*
554	—	10.
555	—	329.
556	—	93.
557	—	27.
558	—	276.
559	—	190.
560	—	88.
561	—	420.
562	—	169.
563	—	92.
564	—	71.
565	—	90.
566	—	50.
567	—	61.
568	—	60.
569	—	83.
570	—	53.
571	—	62.
572	—	63.
573	—	64.
574	—	76.
575	—	65.
576	—	222.
577	—	120.
578	—	643.
579	—	85.
580	—	419.
581	—	66.
582	—	236.
583	—	326.
584	—	80.
585	—	323.
586	—	637.
587	—	641.
588	—	*Vacat.*
589	—	32.
590	—	84.
591	—	605.
592	—	258.
593	—	366.

Nos d'ordre des manuscrits.		Nos d'ordre des analyses de ce catal
594	—	230.
595	—	672.
596	—	231.
597	—	*Vacat.*
598	—	563.
599	—	227.
600	—	221.
601	—	272.
602	—	288.
603	—	278.
604	—	509.
605	—	508.
606	—	510.
607	—	512.
608	—	511.
609	—	*Vacat.*
610	—	*Vacat.*
611	—	*Vacat.*
612	—	659.
613	—	678.
614	—	669.
615	—	682.
616	—	656.
617	—	668.
618	—	654.
619	—	676.
620	—	683.
621	—	613.
622	—	673.
623	—	675.
624	—	653.
625	—	658.
626	—	660.
627	—	670.
628	—	661.
629	—	651.
630	—	650.
631	—	657.
632	—	430.
633	—	674.
634	—	655.
635	—	677.
636	—	684.
637	—	685.
638	—	666.
639	—	667.
640	—	680.
641	—	681.
642	—	679.

TABLE DES MATIÈRES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MATIÈRES ET DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX.

N. B. Le chiffre indique le numéro d'ordre qu'occupe chaque analyse dans ce Catalogue.

B.

C.

Brigida (Sta) 154.

F.

G.

H.

M.

S.

U.

V.

W.

